BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT CINQUANTE-NEUVIÈME FASCICULE

MAHĀYĀNA-SŪTRĀLAṂKĀRA

ÉDITÉ ET TRADUIT PAR SYLVAIN LÉVI

PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS

1907

AVANT-PROPOS.

C'est par l'effet d'une *confusion de titre* que j'ai mis la main sur ce texte Un peu avant de partir pour l'Inde, j'avais eu l'occasion d'étudier et de signaler à l'attention des indianistes un recueil important de contes bouddhiques, le Sutralaṃkara, d'Açvaghoṣa, conservé dans une traduction chinoise Dès mon arrivée au Népal, en janvier 1898, je me mis en quête de l'original sanscrit Hodgson, dans sa Liste des Ouvrages Bouddhiques en sanscrit connus de fait ou de nom au Népal (*Sketch of Buddhism*, publié en 1828, réimprimé dans les *Essays on the Languages, Literature, and Religion of Nepal and Tibet*, London, 1874, p 37), mentionne (n° 29) le Mahayana Sutralamkara l'espoir de le retrouver n'était donc pas complètement interdit Bientôt, en effet, le Pandit Kulamana, de Patan, qui s'était intéressé à mes recherches, m'annonçait qu'un de ses amis possédait un manuscrit de l'ouvrage, il refusait toutefois de s'en dessaisir Je finis par en obtenir la communication, il ne s'agissait pas du Sutralamkara d'Açvaghoṣa, mais bien du Mahayana Sutralamkara d'Asanga Au lieu d'un recueil de contes édifiants, c'était un exposé scolastique des doctrines mahayanistes sur le Bodhisattva, au point de vue de l'école des Yogacaras Il n'entre pas dans mon propos de marquer ici l'intérêt de ce texte, ni de signaler les problèmes qu'il pose ou qu'il résout Je compte traiter en détail ces questions dans l'Introduction à la traduction que je publierai prochainement c'est dans le même fascicule que je donnerai aussi l'index des termes techniques dont l'ouvrage foisonne, et les éclaircissements que je pourrai en fournir Ici, je ne me suis préoccupé que d'établir le texte

La besogne, à dire vrai, n'était pas si facile Je ne disposais que de la copie exécutée, sous ma surveillance, par le Pandit Kulamana, reproduction fidele d'un original assez bon dans l'ensemble, mais parsemé de menues fautes dues principalement à la

confusion de lettres analogues dans la devanāgarī du Népal. Cette copie, sur papier népalais (gris au recto, jaune au verso), occupe 123 feuillets, à neuf lignes par page. L'ouvrage est complet, la seule lacune étendue se place à la suite du vers 2 de la II^{e} section : deux feuillets avaient à cet endroit disparu de l'archétype, pour dissimuler la lacune, le copiste ancien a recouru à un procédé assez usuel, il a copié ailleurs deux autres feuilles qu'il a insérées à la place des feuillets manquants. Je n'ai pas pu arriver à déterminer la provenance exacte de cette interpolation; mais elle vient sans aucun doute de quelque çastra étroitement apparenté au Mahāyāna Sūtrālaṃkāra par le sujet et par le lexique. J'ai donné en Appendice à la suite du texte le contenu de ces deux feuilles, un chercheur plus heureux réussira probablement à les identifier. Les autres lacunes sont de peu d'étendue : XI, 5, une ligne ; XI, 51, deux lignes ; XI, 70, deux ou trois lignes ; XII, 7, un hémistiche.

La traduction chinoise due à l'Hindou Prabhākara mitra (entre 630 et 633 J.-C.) comble heureusement toutes ces lacunes; sans elle, j'aurais dû renoncer même à éditer ce texte. C'est par une collation constante de la version chinoise que j'ai réussi — si j'y ai réussi — à dégager de mon unique manuscrit un texte acceptable et intelligible. Je n'ai pas cru devoir, sous couleur d'une « acribie » intransigeante, étaler au bas des pages toutes les lectures vicieuses du manuscrit, je ne les ai rapportées que dans les rares cas où ma correction affectait l'ensemble d'un mot. Je laisse à ceux qui voudront bien se référer à la copie de Kulamana le soin de juger ce qu'a pu coûter d'efforts la constitution d'un texte présentable.

C'est de propos délibéré que je me suis refusé à faire disparaître les irrégularités d'orthographe et de sandhi de mon manuscrit. La tradition des scribes népalais a ses usages constants, par exemple la réduction du groupe °tva à °tva (*bodhisatva*, *tatva*, etc.), l'interchange des sifflantes palatale et dentale (*çuçida*, *çusida*, etc.); pour les textes qu'ils sont seuls à nous avoir conservés, il me paraît préférable de se conformer à leurs usages plutôt que de leur

imposer les rigueurs d'un purisme théorique. Le sanscrit a bien assez d'uniformité pour qu'on n'aille pas effacer de parti pris les rares particularités de temps ou de lieu qui ont pu y marquer leur empreinte. Quant au sandhi, l'application mécanique des règles risque le plus souvent d'anéantir des nuances de ponctuation et de pensée exprimées justement par des infractions à ces règles.

Si j'ai préféré donner le texte en caractères devanagari, malgré les avantages pratiques de la transcription au point de vue occidental, c'est que nos éditions d'ouvrages bouddhiques ont chance d'atteindre une catégorie de lecteurs que nous ne prévoyons pas assez peut-être et qui mérite pourtant d'être prise en considération. Au Népal même, et par delà le Népal, dans le monde si peu accessible encore des Lamas, nous pouvons apporter ainsi à de bonnes âmes un aliment de piété qui se convertira peut être en amorce de science; l'exemple donné par les éditeurs européens peut provoquer là-bas une imitation féconde, sauver de la destruction ou rappeler au jour des textes menacés, et activer ainsi le progrès des connaissances. L'indianisme n'est point un vain exercice de dilettantisme; derrière nos problèmes de linguistique, de philologie, d'histoire politique, religieuse ou sociale, il faut entrevoir les centaines de millions d'êtres vivants que ces problèmes conditionnent à leur insu, et dont le sort est lié aux solutions qui doivent triompher.

Je manquerais à un réel devoir de gratitude si je n'exprimais pas ici mes remerciements à tous ceux qui ont collaboré à l'impression de ce livre : aux typographes de l'Imprimerie nationale, au Directeur des travaux, M. Héon, et surtout à M. Guérinot, de qui les corrections minutieuses m'ont valu des épreuves presque parfaites. Mon ami et collègue M. Finot a pris la peine de relire aussi toutes les épreuves. S'il reste encore des fautes, et je sais pertinemment qu'il en reste (un erratum sera donné à la fin de la traduction), la responsabilité n'en saurait incomber qu'à moi et à la faiblesse de la nature humaine.

TABLE DES CHAPITRES.

महायानसूत्रालंकारः

॥ ओं ॥

नम सर्वबुद्धबोधिसत्वेभ्य

अर्थज्ञो ऽर्थविभावनां प्रकुरुते वाचा पदैश्चामलै-
र्दुःखस्योत्तरणाय दुःखितजने कारुण्यतस्तन्मयः ।
धर्मस्योत्तमयानदेशितविधेः सत्वेषु तन्नामिषु
श्लिष्टामर्थगतिं निरुत्तरगतां पञ्चात्मिकां दर्शयन् ॥ १ ॥ [1]

अर्थज्ञो ऽर्थविभावना प्रकुरुते --[2] कोपदेशमारभ्य को ऽलंकरोति । अर्थज्ञः । कमलंकारमलंकरोति । अर्थविभावनां कुरुते । केन वाचा पदैश्चामलैः । अमलया वाचेति प---[3] अमलैः पदैरिति युक्तैः सहितैरिति विस्तरः । न हि विना वाचा पदव्यञ्जनैरर्थो विभावयितु शक्यत इति । कस्मै दुःखस्योत्तरणाय दुःखितजने कारुण्यतस्तन्मय । दुःखितजने यत्कारुण्य तस्मात्कारुण्यतः । तन्मय इति कारुण्यमयः । कस्यालंकार करोति । धर्मस्योत्तमयानदेशितविधेः । उत्तमयानस्य देशितो विधिर्यस्मिन्धर्मे तस्य धर्मस्य । कस्मिन्नलंकरोति । सत्वेषु तन्नामिषु । निमित्तसप्तम्येषा --[4] गामिसत्वनिमित्तमित्यर्थः । कतिविधमलंकारं करोति । पञ्चविधं । श्लिष्टामर्थगति निरुत्तरगता पञ्चात्मिका दर्शयन् ।

(1) Mètre çardulavikridita.

(2) Lacune de deux syllabes indiquée dans le manuscrit. (Le chinois ne donne pas ce membre de phrase.) Le réviseur semble avoir tracé इति qu'il a ensuite effacé.

(3) Lacune de trois syllabes. Le réviseur a rétabli पौरुषाय qui doit se rapprocher de la lecture authentique, car le chinois traduit «Capable d'atteindre à la cité (*pura*) du Nirvana» [*neng tcheu nie-p'an tch'eng*].

(4) Lacune de deux syllabes. Le réviseur a rétabli °मना°. Le chinois traduit «Pour produire la pensée du Grand Véhicule», qui semble justifier la lecture ou la conjecture du réviseur.

यिष्यामिति युक्ता निरुत्तरगतामित्यनुत्तरज्ञानगता। तामिदानीं पञ्चात्मिका-मर्थगतिं द्वितीयेन श्लोकेन दर्शयति।

> घटितमिव सुवर्णं वारिजं वा विबुद्धं
> सुकृतमिव सुभोज्यं भुज्यमानं क्षुधार्तैः ।
> विदित इव सुलेखो रत्नपेटेव मुक्ता
> विवृत इह स धर्मः प्रीतिमग्र्यां दधाति ॥ २ ॥[1]

अनेन श्लोकेन पञ्चभिर्दृष्टान्तैः स हि धर्मः पञ्चविधमर्थमधिकृत्य देशितः साध्यश्चोत्पाद्यश्चिन्त्यमचिन्त्यं परिनिष्पन्नं चाधिगमार्थं प्रत्यात्मवेदनीयं बोधि-पक्षस्वभावं। सो ऽनेन सूत्रालंकारेण विवृतः प्रीतिमग्र्यां दधाति। यथाक्रमं घटितसुवर्णादिवत्। यदा स धर्मः प्रकृत्यैव गुणयुक्तः कथं सो ऽलंक्रियत इत्यस्य चोद्यस्य परिहारार्थं तृतीयः श्लोकः ।

> यथा बिम्बं भूषाप्रकृतिगुणवद्दर्पणगतं
> विशिष्टं प्रामोद्यं जनयति नृणां दर्शनवशात्।
> तथा धर्मः सूक्तप्रकृतिगुणयुक्तो ऽपि सततं
> विभक्तार्थस्तुष्टिं जनयति विशिष्टामिह मता ॥ ३ ॥[2]

अनेन किं दर्शयति। यथा बिम्बं भूषया प्रकृत्यैव गुणवत् आदर्शगतं दर्श-नवशाद्विशिष्टं प्रामोद्यं जनयत्येवं स धर्मः सुभाषितैः प्रकृत्यैव गुणयुक्तो ऽपि सततं विभक्तार्थस्तुष्टिं विशिष्टां जनयति। बुद्धिमतामतस्तुष्टिविशेषोत्पादनाद-लंकृत इव भवतीति। अत परं त्रिभिः श्लोकैस्तस्मिन्धर्मे त्रिविधमनुशंसं[3] दर्शयत्यादरोत्पादनार्थं।

> आघ्रायमाणकटुकं स्वादुरसं यथौषधं तद्वत्।
> धर्मद्वयव्यवस्था व्यञ्जनतो ऽर्थो न च ज्ञेयः ॥ ४ ॥[1]
> राजेव दुराराधो धर्मो ऽयं विपुलगाढगम्भीरः।
> आराधितस्तद्वद्वरगुणधनदायको भवति ॥ ५ ॥
> रत्नं जात्यमनर्घं यथा ऽपरीक्षकजनं न तोषयति।
> धर्मस्तथायमबुधं विपर्ययात्तोषयति तद्वत् ॥ ६ ॥

त्रिविधो ऽनुशंसः । आवरणप्रहाणहेतुत्वमौषधोपमत्वेन । द्वयव्यवस्थ इति

---

(1) Mètre mâlinî

(2) Mètre çikharinî

(3) Le substantif *anuçamsa* ne se trouve pas dans P. W.¹ Le chinois le traduit par *long to*, « mérite » — Cf. Çiksa-samuccaya, Index II s. v. *anu çamsa* et *anuçamsa*.

(4) Mètre aryâ jusqu'au vers 7

व्यञ्जनार्थव्यवस्थः । विभुत्वहेतुत्वमभिज्ञादिवैशेषिकगुणैश्वर्यदानाद्राजोपमत्वेन। आर्यधनोपभोगहेतुत्वं च अनर्थजात्यरत्नोपमत्वेन। परीक्षकजन आर्यजनो वेदितव्यः। नैवेदं महायानं बुद्धवचनं कुतस्तस्यायमनुशंसो भविष्यतीत्यत्र[1] विप्रतिपन्नास्तस्य बुद्धवचनत्वप्रसाधनार्थं कारणविभाज्यमारभ्य श्लोकः।

आदावव्याकरणात्समप्रवृत्तेरगोचरात्सिद्धेः।
भावाभावे ऽभावात्प्रतिपक्षत्वाद्रुतान्यत्वात्॥ ७॥

आदावव्याकरणात् यद्येतत्सद्धर्मान्तरायि[2] पश्चात्केनाप्युत्पादितं। कस्मादादौ भगवता न व्याकृतमनागतभयवत्। समप्रवृत्तेः समकालं च श्रावकयानेन महायानस्य प्रवृत्तिरुपलभ्यते न पश्चादिति कथमस्याबुद्धवचनत्वं विज्ञायते। अगोचरादीयमेवमुदारो गम्भीरश्च धर्मस्तार्किकाणां गोचरः। तीर्थिकशास्त्रेषु तत्प्रकारानुपलम्भादिति। नायमन्यैर्भाषितो युज्यते। उच्यमाने ऽपि तदनधिमुक्तेः। सिद्धेरयान्येनाभिसंबुध्य भाषितः। सिद्धमस्य बुद्धवचनत्वं। स एव बुद्धो यो ऽभिसंबुध्य एवं भाषते। भावाभावे ऽभावाद्यदि महायानं किंचिदस्ति तस्य भावे सिद्धमिदं बुद्धवचनमतो ऽन्यस्य महायानस्याभावात्। अथ नास्ति तस्याभावे श्रावकयानस्याप्यभावात्। श्रावकयानं बुद्धवचनं न महायानमिति न युज्यते विना बुद्धयानेन बुद्धानामनुत्पादात्। प्रतिपक्षत्वात्। भाव्यमानं च महायानं सर्वनिर्विकल्पज्ञानाश्रयत्वेन क्लेशानां प्रतिपक्षो भवति तस्माद् बुद्धवचनं। रुतान्यत्वात्। न चास्य यथारुतमर्थस्तस्मान्[3] यथारुतार्थानुसारेणेदमबुद्धवचनं वेदितव्यं। यदुक्तमादावव्याकरणादित्यनाभोगादेतदनागत[4] भगवता न व्याकृतमिति कस्यचित् स्यादत उपेक्षाया अयोगे श्लोक।

प्रत्यक्षचक्षुषो बुद्धाः शासनस्य च रक्षकाः।
अध्वन्यनावृतज्ञाना उपेक्षातो न युज्यते॥ ८॥[5]

(1) Le ms porte °त्यचित° avec la syllabe °त्र° annulée. Le chinois dit : «Il y a des gens qui objecteront».

(2) *Antarayin*, si le texte est correct, est un mot nouveau. Mais le traducteur chinois a dû lire *antarage*, car il traduit «*Quand la loi primitive était arrivée à sa fin, postérieurement au Buddha, il s'est produit*». Cette lecture semble préférable.

(3) *Yathārutam* manque à P.W. Le chinois traduit *souei wen*, «selon la lettre».

(4) *Anabhoga* est traduit en chinois par *wou kong yong*, «manque d'intérêt pratique».

(5) Mètre *anuṣṭubh* jusqu'au vers 13.

अनेन किं दर्शयति । त्रिभि कारणैरनागतस्य महत शासनोपद्रव-स्योपेचा न युज्यते। बुद्धानामयत्नतोज्ञानप्रवृत्ते प्रत्यचचक्षुष्कतया शासनर-चायाश्च यत्नवत्वात्। अनागतज्ञानसामर्थ्याच्च सर्वकालाव्याहतज्ञानतयेति। यदुक्तं भावाभावे ऽभावादिति। एतदेव श्रावकयान महायानमेतेनैव महा-बोधिप्राप्तिरिति कश्चित्स्यादत श्रावकयानस्य महायानत्वायोगे श्लोक ।

वैकल्यतो विरोधादनुपायत्वात्तथाप्यनुपदेशात्।
न श्रावकयानमिद भवति महायानधर्माख्य ॥ ९ ॥

वैकल्यात्परार्थोपदेशस्य न हि श्रावकयाने कश्चित्परार्थ उपदिष्ट श्रावका-णामात्मनो निर्विद्विरागविमुक्तिमात्रोपायोपदेशात्। न च स्वार्थ एव परेषू पदिश्यमान परार्थो भवितुमर्हति। विरोधात्। स्वार्थे हि परो नियुज्यमान स्वार्थ एव प्रयुज्यते स आत्मन एव परिनिर्वाणार्थप्रयुक्तो ऽनुत्तरा सम्यक्सबो-धिमभिसमोत्स्यत इति विरुद्धमेतत्। न च श्रावकयानेनैव चिरकाल बोधौ घटमानो बुद्धो भवितुमर्हति। अनुपायत्वात्। अनुपायो हि श्रावकयान बुद्धत्वस्य न चानुपायेन चिरमपि प्रयुज्यमान प्रार्थितमर्थं प्राप्नोति। शृङ्गादिव दुग्ध न भस्त्रया। अथान्यथाप्यत्रोपदिष्ट यथा बोधिसत्वेन प्रयोक्तव्य। तथाप्यनुपदेशान्न श्रावकयानमेव महायान भवितुमर्हति। न हि स तादृश उपदेश एतस्मिन् पलभ्यते। विरुद्धमेव चान्योन्य श्रावकयान महायान चेत्यन्योन्यविरोधे श्लोक ।

आशयस्योपदेशस्य प्रयोगस्य विरोधत ।
उपस्तम्भस्य कालस्य यत्[1] हीन हीनमेव तत् ॥ १० ॥

कथं विरुद्ध। पञ्चभिर्विरोधै । आशयोपदेशप्रयोगउपस्तम्भकालविरोधै । श्रावकयाने ह्यात्मपरिनिर्वाणायैवाशयस्तदर्थमेवोपदेशस्तदर्थमेव प्रयोग परी-त्तश्च पुण्यज्ञानसभारसगृहीत उपस्तम्भ कालेन चाल्पेन तदर्थप्राप्तिर्यावत्त्रि-भिरपि जन्मभि । महायाने तु सर्व विपर्ययेण। तस्मादन्योन्यविरोधाद्यद्यान हीन हीनमेव तत्। न तन्महायान भवितुमर्हति। बुद्धवचनस्येद लक्षणं यत्सूत्रे ऽवतरति विनये संदृश्यते धर्मता च न विलोमयति [2]। न चैव महायान

[1] *Sic* ms

[2] *Vilomayati*, si le texte est correct est un mot nouveau dénominatif tiré régulièrement de *loma*. Le chinois traduit *...*, s'éloigner de .

सर्वधर्मनिःस्वभावत्वोपदेशात्। तस्मान्न बुद्धवचनमिति कस्यचित्स्यादतो लक्षणाविरोधे श्लोकः।

> स्वके ऽवतारात्स्वस्यैव विनये दर्शनादपि।
> औदार्यादपि गाम्भीर्यादविरुद्धैव धर्मता ॥ ११ ॥

अनेन श्लोकेन किं दर्शयति। अवतरत्येवेदं स्वस्मिन् महायानसूत्रे स्वस्य च क्लेशस्य विनयः संदृश्यते। यो महायाने बोधिसत्त्वानां क्लेश उक्तः। विकल्पक्लेशा हि बोधिसत्त्वाः। औदार्यगाम्भीर्यलक्षणत्वाच्च। न धर्मतां विलोमयत्येव[1] हि धर्मता महाबोधिप्राप्तये तस्मान्नास्ति लक्षणविरोधः। अगोचरादित्युक्तमतस्तर्कगोचरत्वायोगे श्लोकः।

> निश्रितो ऽनियतो ऽव्यापी सांवृतः खेदवानपि।
> बालाश्रयो मतस्तर्कस्तस्यातो विषयो न तत् ॥१२॥

अदृष्टसत्याश्रयो हि तर्कः कश्चिदागमनिश्रितो भवति। अनियतश्च भवति कालान्तरेणान्यथाप्रत्यवगमात्[2]। अव्यापी च न सर्वज्ञेयविषयः। संवृतिसत्यविषयश्च न परमार्थविषयः। खेदवांश्च प्रतिभानपर्यादानात्[3]। महायानं तु न निश्रितं यावदखेदवत्। शतसाहस्रिकाद्यनेकसूत्रोपदेशात्। अतो न तर्कस्य तद्विषयः। अनुपायत्वात् श्रावकयाने न बुद्धत्वं प्राप्तमित्युक्तमथ महायानं कथमुपायो युक्त इत्युपायत्वयोगे श्लोकः।

> औदार्यादपि गाम्भीर्यात्परिपाको ऽविकल्पना।
> देशनातो द्वयस्यास्मिन् स चोपायो निरुत्तरे ॥ १३ ॥

अनेन श्लोकेन किं दर्शयति। प्रभावौदार्यदेशनया सत्त्वानां परिपाकः प्रभावाधिमुक्तितो घटनात्। गाम्भीर्यदेशनया अविकल्पना अत एतस्य द्वयस्यास्मिन् महायाने देशना स चोपायो निरुत्तरे ज्ञाने ताभ्यां यथाक्रमं

[1] Ex conj. Ms. °विरोधय°. Le chinois donne ici encore le caractère wei, «s'éloigner», comme ci-dessus.

[2] Pratyavagama, mot nouveau «entente respective». Le chinois traduit «En tel ou tel temps on comprend autrement».

[3] Paryadana. Cf. Çikṣâsamuccaya, Index II, s. v. Le chinois traduit mo jen, «devenir silencieux».

सत्वाना परिपाचनादात्मनश्च बुद्धधर्मपरिपाकादिति । ये पुनरस्मात् त्रसन्ति तद्र्थमस्थानत्रासादीनवे कारणत्वेन श्लोक ।

तदस्थानत्रासो भवति जगता दाहकरणो
महापुण्यस्कन्धप्रसवकरणाद्दीर्घसमयं ।
अगोत्रो ऽसन्मित्रो ऽकृतमतिरपूर्वाचितशुभ-
स्त्रसत्यस्मिन् धर्मे पतति महतो ऽर्थाद्गत इह ॥ १४ ॥[1]

त्रासाख्याने त्रासस्तदस्थानत्रास । दाहकरणो भवत्यपायेषु किं कारण । महतो अपुण्यस्कन्धप्रसवस्य करणात् । कियन्तं कालमिति दीर्घसमयं । एव पश्चादादीनव । येन च कारणेन यावन्त च कालं तत् सदर्शयति । किं पुन कारणे तु सतीति चतुर्विधं त्रासकारण दर्शयति । गोत्रं चास्य न भवति सन्मित्रं वा अव्युत्पन्नमतिर्वा भवति महायानधर्मतायां पूर्वं वानुपचितशुभो भवति । *पतति महतो ऽर्थादिति । महाबोधिसंभारार्थात् । अप्राप्तपरिहाणितो ऽपर-*मादीनव दर्शयति । त्रासकारणमुक्तमत्रासकारणं वक्तव्यमित्यत्रासकारणत्वे श्लोक ।

तदन्यान्याभावात्परमगहनत्वादनुगमात्[2]
विचित्रख्याख्यानाद्ध्रुवकथनयोगाद्द्वमुखात् ।
यथाख्यानं नार्थाद्भगवति च भावातिगहनात्
न धर्मे ऽस्मिंस्त्रासो भवति विदुषा योनिविचयात् ॥ १५ ॥

तदन्यान्याभावादिति ततो ऽन्यस्य महायानस्याभावात् । अथ श्रावकयानमेव महायानं स्यादन्यस्य श्रावकस्य प्रत्येकबुद्धस्य वाभाव स्यात् । सर्व एव हि बुद्धा भवेयु । परमगहनत्वाच्च । सर्वज्ञज्ञानमार्गस्यानुगमाच्च तुल्यकालप्रवृत्त्या । विचित्रख्याख्यानात् । विचित्रयात्र संभारमार्ग आख्यायते न केवल शून्यतैव । तस्मादभिप्रायिकेनानेन भवितव्यमिति । ध्रुवकथनयोगाद्द्वमुखादभीक्ष्णं चात्र शून्यता कथ्यते बहुभिश्च पर्यायैस्तेषु तेषु सूत्रान्तेषु तस्माद्भवितव्यमत्र महता प्रयोजनेन । अन्यथा हि सकृत्प्रतिषेधमात्रकृतमभविष्यदिति । यथाख्यान नार्थात् न चास्य यथारुतमर्थो ऽस्मादपि त्रासो न युक्त । भगवति च भावातिगहनादतिगहनश्च बुद्धाना भावो दुराज्ञेयस्तस्मान्नास्माभिस्तद्ज्ञाना-

[1] Mètre çikharinî jusqu'au vers 16 — [2] Le traducteur chinois a lu °र्गुणत् et rendu par *mou p'i* « sans comparaison ».

त्रसितव्यमिति। एव योनिश प्रविचयाद्विदुषा त्रासो न भवति। दूरानुप्रविष्टज्ञानगोचरत्वे श्लोक ।

श्रुत निश्रित्यादौ प्रभवति मनस्कार इह यो
मनस्कारान्ज्ञान प्रभवति च तत्वार्थविषय।
ततो धर्मप्राप्ति प्रभवति च तस्मिन्मतिरतो
यदा प्रत्यात्म सा कथमसति तस्मिन्व्यवसिति. ॥ १६ ॥

श्रुतं निश्रित्यादौ मनस्कार प्रभवति यो योनिश इत्यर्थ । योनिशो मनस्कारात्तत्वार्थविषय ज्ञानं प्रभवति लोकोत्तरा सम्यग्दृष्टिस्ततस्तत्फलस्य धर्मस्य प्राप्तिस्ततस्तस्मिन् प्राप्ते मतिर्विमुक्तिज्ञान प्रादुर्भवति। एव यदा प्रत्यात्म सा मतिर्भवति । कथमसति तस्मिन्नेषा व्यवसितिर्निश्चयो भवति नैवेद बुद्धवचनमिति। अत्रासपदस्थानत्वे श्लोक ।

अह न बोद्धा न गभीरबोद्धा बुद्धो गभीरं किमतर्कगम्यं।
कस्माद्गभीरार्थविदा च मोक्ष इत्येतदुत्त्रासपदं न युक्त ॥ १७

यदि तावदहमस्य न बोद्धेत्युत्त्रासपदं तन्न युक्त । अथ बुद्धोऽपि गम्भीरस्य पदार्थस्य न बोद्धा स किं गभीर देशयिष्यतीत्युत्त्रासपद तदयुक्तं । अथ गम्भीर कस्मादतर्कगम्यमित्युत्त्रासपद तन्न युक्त। अथ कस्माद्गभीरार्थविदामेव मोक्षो न तार्किकाणामित्युत्त्रासपद तन्न युक्त। अनधिमुक्तित एव तत्सिद्धौ श्लोक ।

हीनाधिमुक्तो सुनिहीनधातोर्हीनै सहायै परिवारितस्य।
औदार्यगाम्भीर्यसुदेशितेऽस्मिन्धर्मेऽधिमुक्तिर्यदि नास्ति सिद्ध ॥ १८ ॥

यस्य हीना चाधिकमुक्तिस्तस्य हीन एव धातु समुदागत आलयविज्ञानभावना। हीनैरेव सहायै समानाधिमुक्तिधातुकैर्य परिवारितस्तस्यास्मिन्नौदार्यगाम्भीर्यसुदेशिते महायानधर्मे यद्यधिमुक्तिर्नास्ति अत एव सिद्धमुत्कृष्टमिद महायानमिति। अश्रुतसूत्रान्तप्रतिक्षेपायोगे श्लोक ।

श्रुतानुसारेण हि बुद्धिमत्ता लब्ध्वा श्रुते य प्रकरोत्यवज्ञा।
श्रुते विचित्रे सति चाप्रमेये शिष्टे कुतो निश्चयमेति मूढ ॥ १९ ॥

कामं तावदधिमुक्तिर्न स्यादश्रुताना तु सूत्रान्तानामविशेषेण प्रतिक्षेपो न

(1) Mètre upajāti jusqu'au vers 21

युक्त । श्रुतानुसारेणैव हि बुद्धिमत्त्व लब्ध्वा य श्रुत एवावज्ञा करोति मूढ स सत्येवावशिष्टे श्रुते विचित्रे चाप्रमेये च कुत कारणान्निश्चयमेति न तद् बुद्ध-वचनमिति । न हि तस्य श्रुतादन्यद्बलमस्ति तस्मादश्रुत्वा प्रतिक्षेपो न युक्त । यदपि च श्रुत तद्योनिशो मनसि कर्तव्य नायोनिश इत्ययोनिशोमनसिकारा-दीनवे श्लोक ।

यथारुते ऽर्थे परिकल्प्यमाने स्वप्रत्ययो हानिमुपैति बुद्धे ।
स्वाख्यातता च क्षिपति क्षति च प्राप्नोति धर्मे प्रतिघावतीय ॥ २० ॥

स्वप्रत्यय इति स्वयदृष्टिपरामर्शको न विज्ञानामन्तिकादर्थपर्येषी । हानि-मुपैति बुद्धेरिति यथाभूतज्ञानादप्राप्तिपरिहानित । धर्मस्य च स्वाख्यातता प्रतिक्षिपति तन्निदान चापुण्यप्रभावात् क्षति प्राप्नोति । धर्मे च प्रतिघातमा-वरण च धर्मव्यसनसवर्तनीयं कर्मेत्ययमत्रादीनव । अयथावतश्चार्थमविजानतो ऽपि प्रतिघातो न युक्त इति प्रतिघातायोगे श्लोक ।

मन प्रदोष प्रकृतिप्रदुष्टो [1] ह्ययुक्तरूप ।
प्रागेव सदेहगतस्य धर्मे तस्मादुपेक्षैव वर ह्यदोषा ॥ २१ ॥

प्रकृतिप्रदुष्ट इति प्रकृतिसावद्य । तस्मादुपेक्षैव वर । कस्मात् । सा ह्यदोषा । प्रतिघातस्तु सदोष ।

महायानसूत्रालकारे महायानसिद्ध्यधिकार प्रथम

II

शरणगमनविशेषसग्रहश्लोक ।

रत्नानि यो हि शरणप्रगतो ऽत्र याने
ज्ञेय स एव परम शरणगताना ।
सर्वत्रगाभ्युपगमाधिगमाभिभूति
भेदैश्चतुर्विधमयार्थविशेषणेन ॥ १ ॥ [2]

स एव परम शरण गतानामिति । केन कारणेन । चतुर्विधस्वभावार्थ-विशेषणेन । चतुर्विधो ऽर्थ सर्वत्रगाभ्युपगमाधिगमाभिभूतिभेदतो वेदितव्य ।

[1] Omission de six syllabes — [2] Mètre vasantatilaka

सर्वत्रगार्थ । अभ्युपगमार्थ । अधिगमार्थ । अभिभवार्थ । ते पुनरुत्तरत्र निर्दिश्यन्ते । तथाप्यत्र शरणगतानां बहुदुष्करकार्यत्वात् केचिन्नोत्सहन्ते । श्लोक ।

> यस्मादादौ दुष्कर एष व्यवसायो
> दुःसाधो ऽसौ नैकसहस्रैरपि कल्पैः ।
> सिद्धो यस्मात्सत्वहिताधानमहार्थ-
> स्तस्मादग्रे यान इहाग्र्यशरणार्थ ॥ २ ॥[1]

एतेन तस्य शरणगमनव्यवसायस्य प्रणिधानप्रतिपत्तिविशेषाभ्यां यशोहेतुत्वं दर्शयति । फलप्राप्तिविशेषेण महार्थत्वं । पूर्वाधिकृते सर्वत्रगार्थे श्लोक ।

> सर्वान् सत्वांस्तारयितुं य प्रतिपन्नो
> याने ज्ञाने सर्वगते कौशल्ययुक्त ।
> यो निर्वाणे संसरणे ऽप्येकरसो ऽसौ[2]
> ज्ञेयो धीमानेष हि सर्वत्रग एव ॥ ३ ॥

एतेन चतुर्विधं सर्वत्रगार्थ[3]

असांकेतिकं धर्मताप्रातिलम्भिकं चेति प्रभेदलक्षणा प्रवृत्तिरौदारिकसूक्ष्मप्रभेदेन । शरणप्रतिपत्तिविशेषणे श्लोक ।

> शरणगतिमिमां गतो महार्थां गुणगणवृद्धिमुपैति सो ऽप्रमेयां ।
> स्फुरति जगदिदं कृपाशयेन प्रथयति चाप्रतिमं महार्थधर्मं ॥ १२ ॥[4]

अत्र शरणगमनस्य महार्थता स्वपरार्थप्रतिपत्तिभ्यां दर्शयति । स्वार्थप्रति-

[1] Mètre mattamayura jusqu'au vers 3.

[2] Ex conj. Le ms donne नाल्पैव ऽग्र ऽसौ

[3] Ici commence dans le manuscrit original une lacune de deux feuillets dissimulée et comblée au moyen d'un passage emprunté à quelque ç...tra mais dont je n'ai pu déterminer exactement la provenance. On trouvera ce passage à l'Appendice. La version chinoise montre que la lacune correspond à huit vers de notre texte avec le commentaire afférent.

[4] Mètre puspitâgrâ.

पत्ति पुनर्बहुप्रकारा अप्रमेयगुणवृद्ध्या । अप्रमेयत्वं तर्कसंख्याकालाप्रमेयतया वेदितव्यं । न हि सा गुणवृद्धिस्तर्केण प्रमेया न संख्यया न कालेनात्यन्तिकत्वात् । परार्थप्रतिपत्तिराश्रयतश्च करुणास्फुरणेन प्रयोगतश्च महायानधर्मप्रथनेन । महायानं हि महार्थदृश्या धर्मः ।

महायानसूत्रालंकारे शरणगमनाधिकारो द्वितीयः

III

गोत्रप्रभेदसंग्रहश्लोकः

सत्त्वाग्रत्वं स्वभावश्च लिङ्गं गोत्रप्रभेदता ।
आदीनवो ऽनुशंसश्च द्विर्धौपम्यं चतुर्विधा ॥ १ ॥ [1]

अनेन गोत्रस्यास्तित्वमग्रत्वं स्वभावो लिङ्गं प्रभेद आदीनवो ऽनुशंसो द्विधौपम्यं चेत्येष प्रभेदः संगृहीतः । एते च प्रभेदाः प्रत्येकं चतुर्विधाः । अनेन गोत्रास्तित्वविभागे श्लोकः ।

धातूनामधिमुक्तेश्च प्रतिपत्तेश्च भेदतः ।
फलभेदोपलब्धेश्च गोत्रास्तित्वं निरूप्यते ॥ २ ॥

नानाधातुकत्वात्सत्त्वानामपरिमाणो धातुप्रभेदो यथोक्तमक्षराशिसूत्रे [2] । तस्मादेवंजातीयको ऽपि धातुभेदः प्रत्येतव्य इति । अस्ति यानत्रये गोत्रभेदः । अधिमुक्तिभेदो ऽपि सत्त्वानामुपलभ्यते प्रथमत एव कस्यचित् क्वचिदेव याने ऽधिमुक्तिर्भवति सो ऽन्तरेण गोत्रभेदं न स्यात् । उत्पादितायामपि च प्रत्ययवशेनाधिमुक्तौ प्रतिपत्तिभेद उपलभ्यते कश्चिन्निर्योढा भवति कश्चिन्नेति सो ऽन्तरेण गोत्रभेदं न स्यात् । फलभेदश्चोपलभ्यते हीनमध्यविशिष्टा बोधयः

[1] Mètre anuṣṭubh jusqu'au v. 10.

[2] Le ms. porte अक्षराशिसूत्रे. Le chinois dit «Le sutra (*siu to lo*) des dhātus nombreux» (= Bahudhātuka sutra). La collection chinoise et la tibétaine ne renferment pas de sutra spécial portant ce titre; cependant le Bahudhātuka sutra est expressément cité dans l'Abhidharma koça sur I, 27.

सो ऽन्तरेण गोत्रभेदं न स्यात् बीजानुरूपत्वात् फलस्य । अग्रत्वविभागे श्लोक ।

उदग्रत्वे ऽथ सर्वत्वे महार्थत्वे ऽक्षयाय च ।
शुभस्य तन्निमित्तत्वात् गोत्राग्रत्व विधीयते ॥ ३ ॥

अत्र गोत्रस्य चतुर्विधेन निमित्तत्वेनाग्रत्वं दर्शयति । तद्धि गोत्रं कुशलमूलानामुदग्रत्वे निमित्तं सर्वत्वे महार्थत्वे अक्षयत्वे च । न हि श्रावकाणां तथोदग्राणि कुशलमूलानि न च सर्वाणि सन्ति बलवैशारद्याद्यभावात् । न च महार्थान्यपरार्थत्वात् । न चाक्षयाण्यनुपधिशेषनिर्वाणावसानत्वात् । लक्षणविभागे श्लोक ।

प्रकृत्या परिपुष्टं च आश्रयश्चाश्रित च तत् ।
सदसच्चैव विज्ञेय गुणोत्तारणतार्थत ॥ ४ ॥

एतेन चतुर्विधं गोत्रं दर्शयति । प्रकृतिस्थं समुदानीतमाश्रयस्वभावमाश्रितस्वभावं च तदेव यथाक्रमं । तत्पुनर्हेतुभावेन सत् फलभावेनासत् । गुणोत्तारणार्थेन गोत्रं वेदितव्यं गुणा उत्तरन्त्यस्मादुद्भवन्तीति कृत्वा । लिङ्गविभागे श्लोक ।

कारुण्यमधिमुक्तिश्च क्षान्तिश्चादिप्रयोगत ।
समाचार शुभस्यापि गोत्रे लिङ्ग निरूप्यते ॥ ५ ॥

चतुर्विधं लिङ्गं बोधिसत्वगोत्रे । आदिप्रयोगत एव कारुण्य सत्वेषु । अधिमुक्तिर्महायानधर्मे । क्षान्तिर्दुष्करचर्यायां सहिष्णुतार्थेन । समाचारश्च पारमितामयस्य कुशलस्येति । प्रभेदविभागे श्लोक ।

नियतानियत गोत्रमहार्यं हार्यमेव च ।
प्रत्ययैर्गोत्रभेदो ऽयं समासेन चतुर्विध ॥ ६ ॥

समासेन चतुर्विधं गोत्रं नियतानियतं तदेव यथाक्रमं प्रत्ययैरहार्यं हार्यं चेति । आदीनवविभागे श्लोक ।

क्लेशाभ्यास कुमित्रत्व विघात परतन्त्रता ।
गोत्रस्यादीनवो ज्ञेय समासेन चतुर्विध ॥ ७ ॥

बोधिसत्वगोत्रे समासेन चतुर्विध आदीनव येन गोत्रस्थो ऽगुणेषु प्रवर्तते ।

क्लेशबाहुल्य। अकल्याणमित्रता। उपकरणविघात । पारतन्त्र्य च। अनुशंसविभागे श्लोक ।

> चिरादपायगमनमाशुमोक्षश्च तत्र च।
> तनुदुःखोपसंवित्ति सोद्वेगा सत्त्वपाचना ॥ ८ ॥

चतुर्विधो बोधिसत्त्वस्य गोत्रे ऽनुशंस । चिरेणापायान् गच्छति। क्षिप्रं च तेभ्यो मुच्यते। मृदुकं च दुःखं तेषूपपन्न प्रतिसंवेदयते। संविग्नचेतास्तदुपपन्नाय सत्त्वान्करुणायमान परिपाचयति। महासुवर्णगोत्रौपम्ये श्लोक ।

> सुवर्णगोत्रवत् ज्ञेयममेयशुभताश्रय ।
> ज्ञाननिर्मलतायोगप्रभावाणां च निश्रय ॥ ९ ॥

महासुवर्णगोत्रं हि चतुर्विधस्य सुवर्णस्याश्रयो भवति। प्रभूतस्य प्रभास्वरस्य निर्मलस्य कर्मण्यस्य च। तत्साधर्म्येण बोधिसत्त्वगोत्रमप्रमेयकुशलमूलाश्रय । ज्ञानाश्रय । क्लेशनैर्मल्यप्राप्त्याश्रय । अभिज्ञादिप्रभावाश्रयश्च। तस्मान्महासुवर्णगोत्रोपमं वेदितव्यं। महारत्नगोत्रौपम्ये श्लोक ।

> सुरत्नगोत्रवत् ज्ञेयं महाबोधिनिमित्तत ।
> महाज्ञानसमाध्यार्यमहासत्त्वार्थनिश्रयात् ॥ १० ॥

महारत्नगोत्रं हि चतुर्विधरत्नाश्रयो भवति। जात्यस्य वर्णसंपन्नस्य संस्थानसंपन्नस्य प्रमाणसंपन्नस्य च। तदुपमं बोधिसत्त्वगोत्रं वेदितव्यं महाबोधिनिमित्तत्वात् महाज्ञाननिमित्तत्वादार्यसमाधिनिमित्तत्वात् चित्तस्य हि संस्थिति समाधि महासत्त्वपरिपाकनिमित्तत्वाच्च बहुसत्त्वपरिपाचनात्। अगोत्रस्थविभागे श्लोक ।

> ऐकान्तिको दुश्चरिते ऽस्ति कश्चित्
> कश्चित् समुद्घातितशुक्लधर्मा।
> अमोक्षभागीयशुभो ऽस्ति कश्चिन्
> निहीनशुक्लो ऽस्त्यपि हेतुहीन ॥ ११ ॥[1]

अपरिनिर्वाणधर्मक एतस्मिन्नगोत्रस्थो ऽभिप्रेत । स च समासतो द्विविध । तत्कालापरिनिर्वाणधर्मा अत्यन्तं च। तत्कालापरिनिर्वाणधर्मा चतुर्विध । दुश्चरितैकान्तिक समुच्छिन्नकुशलमूल । अमोक्षभागीयकुशलमूल । हीन-

[1] Mètre upajāti.

कुशलमूलस्यापरिपूर्णसंभारः । अत्यन्तापरिनिर्वाणधर्मा तु हेतुहीनो यस्य परिनिर्वाणगोचमेव नास्ति । प्रकृतियरिपुष्टगोत्रमाहात्म्ये श्लोकः ।

गाम्भीर्यौदार्यवादे परहितकरणायोदिते दीर्घधर्मे
अज्ञात्वैवाधिमुक्तिर्भवति सुविपुला सम्प्रपत्तिक्षमा च ।
सपत्तिश्चावसाने द्वयगतपरमा यद्भवत्येव तेषां
तज्ज्ञेयं बोधिसत्त्वप्रकृतिगुणवत्तत्प्रपुष्टाच्च गोत्रात् ॥ १२ ॥[1]

यद्गाम्भीर्यौदार्यवादिनि परहितक्रियार्थमुक्ते विस्तीर्णे महायानधर्मे गाम्भीर्यौदार्यार्थमज्ञात्वैवाधिमुक्तिर्विपुला भवति । प्रतिपत्तौ चोत्साहः [2] सपत्तिश्चावसाने महाबोधिर्द्वयगतायाः सपत्तेः परमा तत्प्रकृत्या गुणवतः परिपुष्टस्य च बोधिसत्त्वगोत्रस्य माहात्म्यं वेदितव्यं । द्वयगता इति द्वये लौकिका श्रावकाश्च । परमेति विशिष्टा । फलतो गोत्रविशेषणे श्लोकः ।

सुविपुलगुणबोधिवृक्षवृद्ध्यै
घनसुखदुःखशमोपलब्धये च ।
स्वपरहितसुखक्रियाफलत्वाद्
भवति "" समुद्ग्रगोत्रमेतत् ॥ १३ ॥[3]

स्वपरहितफलस्य बोधिवृक्षस्य प्रशस्तमूलत्वमनेन बोधिसत्त्वगोत्रं सद्दर्शितं ।

महायानसूत्रालंकारे गोत्राधिकारस्तृतीयः

IV

चित्तोत्पादलक्षणे श्लोकः ।

महोत्साहा महारम्भा महार्था च महोदया ।
चेतना बोधिसत्त्वानां द्वयार्था चित्तसंभवः ॥ १ ॥[4]

महोत्साहा सनाहवीर्येण गम्भीरदुष्करदीर्घकालप्रतिपत्त्युत्सहनात् । महारम्भा यथासनाहप्रयोगवीर्येण । महार्था आत्मपरहिताधिकारात् । महोदया

[1] Mètre srag lharā
[2] Ex conj Ms चावद Le chinois traduit jeu, «patience»
[3] Mètre puṣpitagra Il manque un iambe après bhavati au quatrième pada
[4] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 6

महाबोधिसमुदागमत्वात्। सो ऽय त्रिविधो गुण परिदीपित पुरुषकारगुणो द्वाभ्या यदाभ्यामर्थक्रियागुण फलपरिग्रहगुणश्च द्वाभ्या। द्वयार्था महाबोधि सत्वार्थक्रियालम्बनत्वात्। इति त्रिगुणा द्वयालम्बना च चेतना चित्तोत्पाद इत्युच्यते। चित्तोत्पादप्रभेदे श्लोक ।

> चित्तोत्पादो ऽधिमोचो ऽसौ शुद्धाध्याशयिको ऽपर ।
> वैपाक्यो[1] भूमिषु मतस्तथावरणवर्जित ॥ २ ॥

चतुर्विधो बोधिसत्वाना चित्तोत्पाद । आधिमोचिको[1] ऽधिमुक्तिचर्याभूमौ। शुद्धाध्याशयिक सप्तसु भूमिषु। वैपाकिको[1] ऽष्टम्यादिषु। अनावरणिको बुद्धभूमौ। चित्तोत्पादविनिश्चये चत्वार श्लोका ।

> करुणामूल इष्टो ऽसौ सदासत्वहिताशय ।
> धर्माधिमोचस्तज्ज्ञानपर्येष्ट्यालम्बनस्तथा ॥ ३ ॥
> उत्तरच्छन्दयानो ऽसौ प्रतिष्ठा शीलसवृति ।
> उत्थापना विपक्षस्य परिपन्थो[1] ऽधिवासना ॥ ४ ॥
> शुभवृद्ध्यनुशसो ऽसौ पुण्यज्ञानमय स हि ।
> सदापारमितायोगनिर्याणश्च स कथ्यते ॥ ५ ॥
> भूमिपर्यवसानो ऽसौ प्रतिस्व तत्प्रयोगत ।
> विज्ञेयो बोधिसत्वाना चित्तोत्पादविनिश्चय ॥ ६ ॥

तथार्थ विनिश्चय । किमूल एष चतुर्विधो बोधिसत्वाना चित्तोत्पाद किमाशय किमधिमोच किमालम्बन कियान किप्रतिष्ठ किमादीनव किमनुशस किनिर्याण किपर्यवसान इति। आह। करुणामूल । सदासत्वहिताशय । महायानधर्माधिमोच । तज्ज्ञानपर्येष्ट्याकारेण तज्ज्ञानालम्बनात्। उत्तरोत्तरच्छन्दयान । बोधिसत्वशीलसवरप्रतिष्ठ । परिपन्थ आदीनव । क पुनस्तत्परिपन्थो विपक्षस्यान्ययानचित्तस्योत्थापना ऽधिवासना वा। पुण्यज्ञानमयकुशलधर्मवृद्ध्यनुशस । सदापारमिताभ्यासनिर्याण । भूमिपर्यवसानश्च प्रतिस्व भूमिप्रयोगात्। यस्या भूमौ य प्रयुक्तस्तस्य तद्भूमिपर्यवसान । समादानसाकेतिकचित्तोत्पादे श्लोक ।

> मित्रबलात् हेतुबलान्मूलबलाच्छ्रुतबलाच्छुभाभ्यासात्।
> अदृढदृढोदय उक्तश्चित्तोत्पाद पराख्यानात् ॥ ७ ॥[2]

[1] *Vaipākya, ādhimokṣika, vaipākika, paripantha*, mots nouveaux —
[2] Mètre āryā jusqu'au vers 20

यो हि पराख्यानाच्चित्तोत्पादः परविज्ञापनात्स उच्यते समादानसांकेतिकः। स पुनर्मित्रबलाद्वा भवति कल्याणमित्रानुरोधात्। हेतुबलाद्वा गोत्रसामर्थ्यात्। कुशलमूलाद्वातीतपुष्टितः[1]। श्रुतबलाद्वा तत्र तत्र धर्मपर्याये भाष्यमाणे बहूनां बोधिचित्तोत्पादात्। शुभाभ्यासाद्वा दृष्ट इव धर्मे सततश्रवणोद्ग्रहण-धारणादिभिः। स पुनर्मित्रबलाददृढोदयो वेदितव्यः। हेत्वादिबलाद् दृढो-दयः। पारमार्थिकचित्तोत्पादे सप्त श्लोकाः।

सूपासितसंबुद्धे सुसंभृतज्ञानपुण्यसंभारे।
धर्मेषु निर्विकल्पज्ञानप्रसवात्परमतास्य ॥ ८ ॥
धर्मेषु च सत्वेषु च तत्कृत्येषूत्तमे च बुद्धत्वे।
समचित्तोपालम्भात्प्रामोद्यविशिष्टता तस्य ॥ ९ ॥
जन्मौदार्यं तस्मिन्नुत्साहः शुद्धिराशयस्यापि।
कौशल्यं परिशिष्टे निर्याणं चैव विज्ञेयं ॥ १० ॥
धर्माधिमुक्तिबीजात्पारमिताश्रेष्ठमातृतो जातः।
ध्यानमये सुखगर्भे करुणा संवर्धिका धात्री ॥ ११ ॥
औदार्यं विज्ञेयं प्रणिधानमहादशाभिनिर्हारात्।
उत्साहो बोद्धव्यो दुष्करदीर्घाधिकाखेदात् ॥ १२ ॥
आसन्नबोधिबोधात्तदुपायज्ञानलाभतश्चापि।
आशयशुद्धिर्ज्ञेया कौशल्यं त्वन्यभूमिगतं ॥ १३ ॥
निर्याणं विज्ञेयं यथाव्यवस्थानमनसिकारेण।
तत्कल्पनताज्ञानादविकल्पनया च तस्यैव ॥ १४ ॥

प्रथमेन श्लोकेनोपदेशप्रतिपत्त्यधिगमविशेषैः पारमार्थिकत्वं चित्तोत्पादस्य दर्शयति। स च पारमार्थिकश्चित्तोत्पादः प्रमुदितायां भूमाविति। प्रामोद्यविशिष्टतायास्तत्र कारणं दर्शयति। तत्र धर्मेषु समचित्तता धर्मनैरात्म्यप्रतिबोधात्। सत्वेषु समचित्तता आत्मपरसमतोपगमात्। सत्वकृत्येषु समचित्तता आत्मन इव तेषां दुःखक्षयाकाङ्क्षणात्। बुद्धत्वे समचित्तता तद्धर्मधातोरात्मन्यभेद-प्रतिबोधात्। तस्मिन्नेव च पारमार्थिकचित्तोत्पादे षडर्था वेदितव्याः। जन्मौदार्यमुत्साह आशयशुद्धिः परिशिष्टकौशल्यं निर्याणं च। तत्र जन्म बीज-मातृगर्भधात्रीविशेषाद्वेदितव्यं। औदार्यं दशमहाप्रणिधानाभिनिर्हारात्। उत्साहो दीर्घकालिकदुष्कराखेदात्। आशयशुद्धिरासन्नबोधिज्ञानात्तदुपा-

[1] Ex conj. Ms. °ठ्वातत्ता (?) पु°. Le chinois traduit: «Par suite de ce que les actes du passé accompli ont leurs racines de bien en plénitude»

यज्ञानलाभाच्च । परिशिष्टकौशल्यमन्यासु भूमिषु कौशल्यं । निर्याणं यथाव्यवस्थानभूमिमनसिकारेण । कथं मनसिकारेण तस्य भूमिव्यवस्थानस्य कल्पनाज्ञानात्कल्पनामात्रमेतदिति । तस्यैव च कल्पनाज्ञानस्याविकल्पनात् । अपि त्यमाहात्म्ये षट् श्लोकाः ।

पृथिवीसम उत्पादः कल्याणसुवर्णसंनिभश्चान्यः ।
शुक्लनवचन्द्रसदृशो वह्निप्रख्यो ऽपरोऽवसेयः ॥ १५ ॥
भूयो महानिधानवदन्यो रत्नाकरो यथैवान्यः ।
सागरसदृशो ज्ञेयो वज्रप्रख्यो ऽचलेन्द्रनिभः ॥ १६ ॥
भैषज्यराजसदृशो महासुहृत्संनिभो ऽपरो ज्ञेयः ।
चिन्तामणिप्रकाशो दिनकरसदृशो ऽपरो ज्ञेयः ॥ १७ ॥
गन्धर्वमधुरघोषवदन्यो राजोपमो ऽपरो ज्ञेयः ।
कोष्ठागारप्रख्यो महापथसमस्तथैवान्यः ॥ १८ ॥
यानसमो विज्ञेयो गन्धर्वसमश्च चेतसामुत्पादः ।
आनन्दशब्दसदृशो महानदीश्रोतसदृशश्च ॥ १९ ॥
मेघसदृशश्च कथितश्चित्तोत्पादो जिनात्मजानां हि ।
तस्मात्तथा गुणाढ्यं चित्तं मुदितेः समुत्पाद्यं ॥ २० ॥

प्रथमचित्तोत्पादो बोधिसत्वानां पृथिवीसमः सर्वबुद्धधर्मतत्संभारप्रसवस्य प्रतिष्ठाभूतत्वात् । आशयसहगतश्चित्तोत्पादः कल्याणसुवर्णसदृशो हितसुखाध्याशयस्य विकाराभजनात् । प्रयोगसहगतः शुक्लपक्षनवचन्द्रोपमः कुशलधर्मवृद्धिगमनात् । अध्याशयसहगतो वह्निसदृशः इन्धनाकारविशेषेणेवाधिमात्रस्योत्तरोत्तरविशेषाधिगमनात् । विशेषाधिगमाशयो ह्यध्याशयः । दानपारमितासहगतो महानिधानोपमः आमिषसंभोगेनाप्रमेयसत्वसंतर्पणादक्षयत्वाच्च । शीलपारमितासहगतो रत्नाकरोपमः सर्वगुणरत्नानां ततः प्रसवात् । क्षान्तिपारमितासहगतः सागरोपमः सर्वानिष्टोपनिपातैरक्षोभ्यत्वात् । वीर्यपारमितासहगतो वज्रोपमो दृढत्वादभेद्यतया । ध्यानपारमितासहगतः पर्वतराजोपमो निष्कम्पत्वादविक्षेपतः । प्रज्ञापारमितासहगतो भैषज्यराजोपमः सर्वक्लेशज्ञेयावरणव्याधिप्रशमनात् । अप्रमाणसहगतो महासुहृत्संनिभः सर्वावस्थं सत्वानुपेक्षकत्वात् । अभिज्ञासहगतश्चिन्तामणिसदृशो यथाधिमोक्षं तत्फलसमृद्धेः । संग्रहवस्तुसहगतो दिनकरसदृशो विनेयसस्यपरिपाचनात् । प्रतिसंवित्सहगतो गन्धर्वमधुरघोषोपमो विनेयावर्जकधर्मदेशकत्वात् । प्रतिशरणसहगतो महाराजोपमो ऽविप्रणाशहेतुत्वात् । पुण्यज्ञानसंभारसहगतः कोष्ठागारोपमो बहुपुण्यज्ञानसंभारकोशस्थानत्वात् । बोधिपक्षसहगतो महाराजपथोपमः सर्वार्य

पुङ्गवयातानुयातत्वात्[1] । शमथविपश्यनासहगतो यानोपमः सुखवहनात् । धारणाप्रतिभानसहगतो गन्धर्वोपमः उदकधारणाक्षयोच्छेदसाधर्म्येण श्रुताश्रुतधर्मार्थधारणाक्षयोच्छेदतः । धर्मोद्दानसहगत आनन्दशब्दसदृशो मोक्षकामानां विनेयानां प्रियश्रावणात् । एकायनमार्गसहगतो नदीश्रोतःसमः स्वरसवाहित्वात् । अनुत्पत्तिकधर्मक्षान्तिलाभे एकायनत्वं तद्भूमिगतानां बोधिसत्त्वानामभिन्नकार्यक्रियात्वात् । उपायकौशल्यसहगतो मेघोपमः सर्वसत्त्वार्थक्रियातदधीनत्वात् तुषितभवनवासादिसंदर्शनतः । यथा मेघात्सर्वभाजनलोकसंपत्तयः । एष च द्वाविंशत्युपमश्चित्तोत्पाद आर्याक्षयमतिसूत्रे[2] ऽवगतानुसारेणानुगन्तव्यः । चित्तानुत्पादपरिभाषायां श्लोकः ।

> पदार्थचित्तात्तदुपायलाभतो महाभिसंध्यर्थसुतत्त्वदर्शनात् ।
> महार्हचित्तोदयवर्जिता जनाः शमं गमिष्यन्ति विहाय तत्सुखं ॥ २१ ॥[3]

तेन चित्तोत्पादेन वर्जिताः सत्त्वाश्चतुर्विधं सुखं न लभन्ते यद्बोधिसत्त्वानां परार्थचिन्तनात्सुखं । यच्च परार्थोपायलाभात् । यच्च महाभिसंध्यर्थसंदर्शनात् गम्भीरमहायानसूत्राभिप्रायिकार्थविबोधतः । यच्च परमतत्त्वस्य धर्मनैरात्म्यस्य संदर्शनात्सुखं । चित्तोत्पादप्रशंसायां दुर्गतिपरिखेदनिर्भयतामुपादाय श्लोकः ।

> महोदयाच्चित्तवरस्य धीमतः सुसंवृतं चित्तमनन्तदुष्कृतात् ।
> सुखेन दुःखेन च मोदते सदा शुभी[4] कृपालुश्च विवर्धनद्वयं ॥ २२ ॥

तस्य चित्तवरस्य महोदयाद्बोधिसत्त्वस्य सुसंवृतं चित्तं भवत्यनन्तसत्त्वाधि-

[1] Ex conj. Ms. सत्प्रियगुणतया तानुयातत्वात्. Le chinois traduit: «Parce que les grands nobles vont devant et le reste marche à la suite».

[2] L'Akṣayamati sūtra est fréquemment cité dans le Çikṣā samuccaya. Je n'ai pas retrouvé le passage correspondant dans l'Akṣayamati nirdeça-sūtra traduit par Tchou Fa hou entre 265 et 316 (Nanj. 74; éd. jap. de Tokyo III, 5), ni dans la traduction de Tche-yen, qui se place entre 420 et 479 (Nanj. 77; éd. jap. III, 2) et qui forme les chapitres 27-30 du Mahā-samnipāta. J'ai retrouvé l'énumération de dix cittotpādas seulement, avec des termes de comparaisons analogues dans l'Akṣayamati-paripṛcchā, qui forme le 45e chapitre du Ratnakūṭa (Nanj. 23, 45; éd. jap. II, 6 [p. 70a]), traduit par Bodhiruci entre 693 et 713.

[3] Mètre vaṃçastha jusqu'au vers 23.

[4] Çubhin, mot nouveau = qui a du çubha-karman.

ष्ठानाद् दुष्कृतादतो ऽस्य दुर्गतितो भयं न भवति। स च द्वयं वर्धयन् शुभं च कर्म कृपा च नित्यं च शुभी भवति कृपालुश्च तेन सदा मोदते। सुखेनापि शुभित्वात्। दुःखेनापि परार्थक्रियानिमित्तेन कृपालुत्वात्। अतो ऽस्य बह्वकर्तव्यतापरिखेदादपि भयं न भवति। अकरणसंवरलाभे श्लोकः।

> यदानपेक्षः स्वशरीरजीविते परार्थमभ्येति परं परिश्रमम्।
> परोपघातेन तथाविधः कथं स दुष्कृते कर्मणि संप्रवर्त्स्यति ॥ २३ ॥

अस्य पिण्डार्थो यस्य परः एव प्रियतरो नात्मा परार्थं स्वशरीरजीविते निरपेक्षत्वात्। स कथमात्मार्थं परोपघातेन दुष्कृते कर्मणि प्रवर्त्स्यतीति। चित्ताव्यावृत्तौ श्लोकौ।

> मायोपमान्वीक्ष्य स सर्वधर्मानुद्यानयात्रामिव चोपपत्तीः।
> क्लेशाच्च दुःखाच्च बिभेति नासौ संपत्तिकाले ऽथ विपत्तिकाले ॥ २४ ॥[1]
> स्वकाः गुणाः सत्वहिताच्च मोदः संचिन्त्यजन्म र्द्धिविकुर्वितं च।
> विभूषणं भोजनमग्र्यभूमिः क्रीडारतिर्नित्यकृपात्मकानाम् ॥ २५ ॥[2]

मायोपमसर्वधर्मेक्षणात्स बोधिसत्वः संपत्तिकाले क्लेशेभ्यो न बिभेति। उद्यानयात्रोपमोपपत्तीक्षणात् विपत्तिकाले दुःखान्न बिभेति। तस्य कुतो भयाद्बोधिचित्तं व्यावर्तिष्यते। अपि च स्वगुणाः मण्डनं बोधिसत्वानाम्। परहितात्प्रीतिर्भोजनम्। संचिन्त्योपपत्तिरुद्यानभूमिः। ऋद्धिविकुर्वितं क्रीडारतिर्बोधिसत्वानामेवास्ति। नाबोधिसत्वानाम्। तेषां कथं चित्तं व्यावर्तिष्यते। दुःखत्रासप्रतिषेधे श्लोकः।

> परार्थमुद्योगवतः कृपात्मनो ह्यवीचिरप्येति यतो ऽस्य रम्यताम्।
> कुतः पुनस्त्रस्यति तादृशो भवन् पराश्रयैर्दुःखसमुद्भवैर्भवे ॥ २६ ॥[3]

अपि च यस्य परार्थमुद्योगवतः करुणात्मकत्वादवीचिरपि रम्यः स कथं परार्थनिमित्तैर्दुःखैरुत्पादैर्भवे पुनस्त्रासमापत्स्यते। यतो ऽस्य दुःखात्त्रासः स्याच्चित्तस्य व्यावृत्तिर्भवति। सत्वोपेक्षाप्रतिषेधे श्लोकः।

> महाकृपाचार्यसदोषितात्मनः परस्य दुःखैरुपतप्तचेतसः।
> परस्य कृत्ये समुपस्थिते पुनः परैः समादापनतो ऽतिलज्जना[4] ॥ २७ ॥

[1] Mètre upendravajrā — [2] Mètre upajāti — [3] Mètre vaṃçastha jusqu'au vers 27 — [4] (Ati-)lajjanā, mot nouveau synonyme de lajjā

यस्य महाकरुणाचार्येण नित्योषित आत्मा परदु खैश्च दु खित चेतसस्तस्योत्पन्ने परार्थे करणीये यदि परै कल्याणमित्रै समादापना कर्तव्या भवति अतिलज्जना। कौशीद्यपरिभाषाया श्लोक ।

शिरसि विनिहितोच्चसत्त्वभार शिथिलगतिर्न हि शोभते ऽग्रसत्त्व ।
स्वपरविविधबन्धनातिबद्ध शतगुणमुत्सहमर्हति प्रकर्तुं ॥ २८ ॥ (1)

शिरसि महान्त सत्त्वभार विनिधाय बोधिसत्त्व शिथिल पराक्रममाणो न शोभते शतगुण हि स वीर्य कर्तुमर्हति श्रावकवीर्यात् तथा हि स्वपरबन्धनैर्विविधैरत्यर्थं बद्ध क्लेशकर्मजन्मस्वभावै ।

महायानसूत्रालकारे चित्तोत्पादाधिकारश्चतुर्थ

V

प्रतिपत्तिलक्षणे श्लोक ।

महाश्रयारम्भफलोदयात्मिका जिनात्मजाना प्रतिपत्तिरिष्यते ।
सदा महादानमहाधिवासना महार्थसपादनकृत्यकारिका ॥ १ ॥ (2)

तत्र महाश्रया चित्तोत्पादाश्रयत्वात्। महारम्भा स्वपरार्थारम्भात्। महाफलोदया महाबोधिफलत्वात् । अत एव यथाक्रम महादाना सर्वसत्त्वोपादानात्। महाधिवासना सर्वदु खाधिवासनात् । महार्थसपादनकृत्यकारिका विपुलसत्त्वार्थसपादनात्। स्वपरार्थनिर्विशेषत्वे श्लोक ।

परत्र लब्ध्वात्मसमानचित्तता स्वतो ऽधि वा श्रेष्ठतरेष्टता परे ।
तथात्मनो ऽन्यार्थविशिष्टसज्ञिन स्वकार्यता का कतमा परार्थता ॥ २ ॥

परत्रात्मसमानचित्तता लब्ध्वा ऽधिमुक्तितो वा साकेतिकचित्तोत्पादलाभे ज्ञानतो वा पारमार्थिकचित्तोत्पादलाभे । आत्मतो वा पुन परत्र विशिष्टतरामिष्टता लब्ध्वा तेनैव च कारणेनात्मन परार्थे विशिष्टसज्ञिनो बोधि-

(1) Mètre puṣpitāgra — (2) Mètre vaṃçastha jusqu'au vers 10

सत्वस्य कः स्वार्थः परार्थो वा। निर्विशेष हि तस्योभयमित्यर्थः। परार्थविशेषणे श्लोकः।

> परत्र लोको न तथात्मनिर्दयः प्रवर्तते तापनकर्मणा रियौ।
> यथा परार्थं भृशदुःखतापने कृपात्मकः स्वात्मनि संप्रवर्तते ॥ ३ ॥

यथा स्वात्मनः परार्थो विशिष्यते तत्साधयति परार्थमात्मनो ऽत्यर्थं संतापनात्। परार्थप्रतिपत्तिविभागे द्वौ श्लोकौ।

> निकृष्टमध्योत्तमधर्मतास्थिते सुदेशनावर्जनता ऽवतारणा।
> विनीतिरर्थे परिपाचना शुभे तथाववादस्थितिबुद्धिमुक्तयः ॥ ४ ॥
> गुणैर्विशिष्टैः समुदागमस्तथा कुलोदयो व्याकरणाभिषिक्तता।
> तथागतज्ञानमनुत्तरं पदं परार्थ एष त्र्यधिको दशात्मकः ॥ ५ ॥

त्रिविधे सत्वनिकाये हीनमध्यविशिष्टगोत्रस्थे त्रयोदशविधो बोधिसत्वस्य परार्थः। सुदेशना ऽनुशासन्यादेशनाप्रतिहार्याभ्यां[(1)]। आवर्जना ऋद्धिप्रातिहार्येण। अवतारणा शासनाभ्युपगमनात्। विनीतिरर्थे ऽवतीर्णानां संशयच्छेदनं। परिपाचना कुशले। अववादश्चित्तस्थितिः। प्रज्ञा विमुक्तिः अभिज्ञादिभिर्विशेषकैर्गुणैः। समुदागमः। तथागतकुले जन्म। अष्टम्यां भूमौ व्याकरणं दशम्यामभिषेकश्च। सह तथागतज्ञानेनेत्येष त्रिषु गोत्रस्थेषु यथायोग त्रयोदशविधः परार्थो बोधिसत्वस्य। परार्थप्रतिपत्तिसंपत्तौ श्लोकः।

> जनानुरूपाविपरीतदेशना निरुन्नता चाप्यममा विचक्षणा।
> क्षमा च दान्ता च सुदूरगा ऽक्षया जिनात्मजाना प्रतिपत्तिरुत्तमा ॥ ६ ॥

यथा ऽसौ परार्थप्रतिपत्तिः संपन्ना भवति तथा संदर्शयति। कथं चासौ संपन्ना भवति। यदि गोत्रस्थजनानुरूपा ऽविपरीता च देशना भवति। अनुन्नता चावर्जना। अममा चावतारणा। न ह्यद्धा मन्यते न चावतारितान्स्वान्ममायति। विचक्षणा चार्थे विनीतिप्रतिपत्तिर्भवति। क्षमा च शुभे परिपाचनाप्रतिपत्तिः। दान्ता चाववादादिप्रतिपत्तिः। न ह्यदान्तो ऽववादादिषु परेषां समर्थः। सुदूरगा च कुलोदयादिप्रतिपत्तिः। न ह्यदूरगतया प्रतिपत्त्या कुलोदयादयः परेषां कर्तुं शक्याः। सर्वा चैषा परार्थप्रतिपत्तिर्बोधि-

(1) *Anuçâsani*, mot nouveau. Le chinois traduit littéralement par *souei kiao*, enseignement à la suite.

सत्वानामचया भवत्यभ्युपगतसत्वाचयत्वादतो ऽपि सपन्ना वेदितव्या । प्रतिपत्तिविशेषणे द्वौ श्लोकौ ।

महाभये कामिजनः प्रवर्तते चले विपर्याससुखे भवप्रियः ।
प्रतिस्त्वमाधिप्रशमे शमप्रियः सदा तु सर्वाधिगमे कृपात्मकः ॥ ७ ॥
जनो विमूढः स्वसुखार्थमुद्यतः सदा तदप्राप्य परैति दुःखतां ।
सदा तु धीरो हि परार्थमुद्यतो द्वयार्थमाधाय परैति निर्वृतिं ॥ ८ ॥

तत्र कामानां महाभयत्वं बङ्कायिकचैतसिकदुःखदुर्गतिगमनहेतुत्वात् । चलं विपर्याससुखं रूपाद्यभवप्रियाणामनित्यत्वात्परमार्थदुःखत्वाच्च संस्कारदुःखतया । आधयः क्लेशा वेदितव्या दुःखाधानात् । विमूढो जनः सदा स्वसुखार्थं प्रतिपन्नः सुखं नाप्नोति दुःखमेवाप्नोति । बोधिसत्वस्तु परार्थं प्रतिपन्नः स्वपरार्थं संपाद्य निर्वृतिसुखं प्राप्नोत्ययमस्यापरः[1] प्रतिपत्तिविशेषः । गोचरपरिणामने श्लोकः ।

यथा यथा ह्यत्रविचित्रगोचरे प्रवर्तते चारगतो जिनात्मजः ।
तथा तथा युक्तसमानतापदैर्हिताय सत्वेष्वभिसंस्करोति तत् ॥ ९ ॥

येन येन प्रकारेण चक्षुरादीन्द्रियगोचरे विचित्रे बोधिसत्वः प्रवर्तते । ईर्यापथव्यापारचारे वर्तमानस्तेन तेन प्रकारेण संवद्वसादृश्यवचनैर्हितार्थं सत्वेषु तत्सर्वमभिसंस्करोति । यथा गोचरपरिशुद्धिसूत्रे[2] विस्तरेण निर्दिष्टं । सत्वेष्वक्षान्तिप्रतिषेधे श्लोकः ।

सदा ऽस्वतन्त्रीकृतदोषचेतने जने न संदोषमुपैति[3] बुद्धिमान् ।
अकामकारेण हि विप्रपत्तयो जने भवन्तीति कृपाविवृद्धितः ॥ १० ॥

सदा क्लेशैरस्वतन्त्रीकृतचेतने जने न संदोषमुपैति बोधिसत्वः । किं कारणं ।

[1] Ms. °स्यापरः. Le chinois donne *cheng*, «supérieur».

[2] Le Gocaraparicuddhi sûtra est cité dans le Çikṣa samuccaya, p. 350, 21. Le chinois rend ce titre par *Hing ts'ing tsing king*. Le Tripitaka chinois ne contient pas de sutra isolé sous ce titre.

[3] *Samdosa*, si la lecture est exacte, est un mot nouveau. Le chinois traduit: «Il ne produit pas de pensée souillée».

अकामकारेणैषां विप्रतिपत्तयो भवन्तीति विदित्वा करुणावृद्धिगमनात्।
प्रतिपत्तिमाहात्म्ये श्लोकः।

भवगतिसकलाभिभूयगन्त्री परमशमानुगता प्रपत्तिरेव।
विविधगुणगणैर्विवर्धमाना जगदुपगुह्य सदा कृपाशयेन ॥ ११ ॥ [1]

चतुर्विधं माहात्म्यं संदर्शयति। अभिभवमाहात्म्यं सकलं भवचयं गतिं च पञ्चविधामभिभूयगमनात्। यथोक्तं प्रज्ञापारमितायां [2]। रूपं चेत्सुभूत भावो ऽभविष्यन्नाभावो नेदं महायानं सदेवमानुषासुरलोकमभिभूय निर्यास्यतीति विस्तरः। निर्वृतिमाहात्म्यमप्रतिष्ठनिर्वाणानुगतत्वात्। गुणवृद्धिमाहात्म्यं सत्वापरित्यागमाहात्म्यं चेति।

महायानसूत्रालंकारे प्रतिपत्त्यधिकारः पञ्चमः

VI

परमार्थलक्षणविभागे श्लोकः।

न सन्न चासन्न तथा न चान्यथा न जायते व्येति न चावहीयते।
न वर्धते नापि विशुध्यते पुनर्विशुध्यते तत्परमार्थलक्षणं ॥ १ ॥ [3]

अद्वयार्थो हि परमार्थः। तमद्वयार्थं पञ्चभिराकारैः संदर्शयति। न सत्परिकल्पितपरतन्त्रलक्षणाभ्यां न चासत्परिनिष्पन्नलक्षणेन। न तथा परिकल्पितपरतन्त्राभ्यां परिनिष्पन्नस्यैकत्वाभावात्। न चान्यथा ताभ्यामेवान्यत्वाभावात्। न जायते न च व्येत्यनभिसंस्कृतत्वाद्धर्मधातोः। न हीयते न च वर्धते संक्लेशव्यवदानपक्षयोर्निरोधोत्पादे तदवस्थत्वात्। न विशुध्यति प्रकृत्यसंक्लिष्टत्वात् न च न विशुध्यति आगन्तुकोपक्लेशविगमात्। इत्येतत्पञ्चविधमद्वयलक्षणं परमार्थलक्षणं वेदितव्यं। आत्मदृष्टिविपर्यासप्रतिषेधे श्लोकः।

न चात्मदृष्टिः स्वयमात्मलक्षणा न चापि दुःसंस्थितता विलक्षणा।
द्वयान्न चान्यद्भ्रम एष तदितस्ततश्च मोक्षो भ्रममात्रसंक्षयः ॥ २ ॥

[1] Mètre puṣpitāgra.

[2] Je n'ai pas réussi à retrouver ce passage dans l'Aṣṭasāhasrikā prajñāpāramitā, qui contient pourtant un si grand nombre de formules analogues.

[3] Mètre vaṃçasthā jusqu'au vers 5.

न तावदात्मदृष्टिरियात्मलक्षणा । नापि दुःखस्थितता । तथा हि सा विलक्षणा आत्मलक्षणात्परिकल्पितात् । सा पुनः पञ्चोपादानस्कन्धाः क्लेशदोषपुष्प्रभावितत्वात् । नाप्यतो द्वयादन्यदात्मलक्षणमुपपद्यते । तस्मान्नास्त्यात्मा । भ्रम एष तूत्पन्नो येयमात्मदृष्टिस्तस्मादेव चात्माभावान्मोक्षो ऽपि भ्रममात्रसक्षयो वेदितव्यो न तु कश्चिन्मुक्तः । विपर्यासपरिभाषायां द्वौ श्लोकौ ।

> कथं जनो विभ्रममात्रमाश्रितः परैति दुःखप्रकृतिं न साततां[1] ।
> अवेदको वेदक एव दुःखितो न दुःखितो धर्ममयो न तन्मयः ॥ ३ ॥
> प्रतीत्यभावप्रभवे कथं जनः समक्षवृत्तिं श्रयते ऽन्यकारितं ।
> तम प्रकारः कतमो ऽयमीदृशो यतो ऽविपश्यन्सदसन्निरीक्षते ॥ ४ ॥

कथं नामायं लोको भ्रान्तिमात्रमात्मदर्शनं निश्रित्य सततानुबद्धं दुःखस्वभावं संस्काराणां न पश्यति । अवेदको ज्ञानेन तस्याः दुःखप्रकृतेः । वेदको ऽनुभवेन दुःखस्यादुःखितो दुःखस्याप्रहीणत्वात् । न दुःखितो दुःखयुक्तस्यात्मनो ऽसत्त्वात् । धर्ममयो धर्ममात्रत्वात् पुद्गलनैरात्म्येन । न च धर्ममयो धर्मनैरात्म्येन । यदा च लोको भावानां प्रतीत्यसमुत्पादं प्रत्यक्षं पश्यति तं तं प्रत्ययं प्रतीत्य ते ते भावा भवन्तीति । तत्कथमेतां दृष्टिं श्रयते ऽन्यकारितं दर्शनादिकं न प्रतीत्यसमुत्पन्नमिति । कतमो ऽयमीदृशस्तमःप्रकारो लोकस्य यद्विद्यमानं प्रतीत्यसमुत्पादमविपश्यन्न विद्यमानमात्मानं निरीक्षते । शक्यं हि नाम तमसा विद्यमानमद्रष्टुं स्यान्न त्वविद्यमानं द्रष्टुमिति । असत्यात्मनि शमजन्मयोगे श्लोकः ।

> न चान्तरं किंचन विद्यते ऽनयोः सदर्थवृत्त्या शमजन्मनोरिह ।
> तथापि जन्मक्षयतो विधीयते शमस्य लाभः शुभकर्मकारिणः ॥ ५ ॥

न चास्ति संसारनिर्वाणयोः किंचिन्नानाकरणं परमार्थवृत्त्या नैरात्म्यस्य समतया । तथापि जन्मक्षयान्मोक्षप्राप्तिर्भवत्येव शुभकर्मकारिणां ये मोक्षमार्गं भावयन्ति । विपर्यासपरिभाषां कृत्वा तत्प्रतिपक्षपारमार्थिकज्ञानप्रवेशे चत्वारः श्लोकाः ।

> संभृत्य संभारमनन्तपारं ज्ञानस्य पुण्यस्य च बोधिसत्त्वः ।
> धर्मेषु चिन्तासुविनिश्चितत्वाज्जल्पान्वयामर्थगतिं परैति ॥ ६ ॥[2]

[1] *Satata* mot nouveau glosé par *satatānubaddha*. — [2] Mètre indravajrā jusqu'au vers 9.

अर्थांस्त विज्ञाय च जल्पमात्रान्संतिष्ठते तन्निभचित्तमात्रे।
प्रत्यक्षतामेति च धर्मधातुस्तस्माद्वियुक्तो द्वयलक्षणेन ॥ ७ ॥
नास्तीति चित्तात्परमेत्य बुद्ध्या चित्तस्य नास्तित्वमुपैति तस्मात्।
द्वयस्य नास्तित्वमुपेत्य धीमान् संतिष्ठते ऽतद्गतिधर्मधातौ ॥ ८ ॥
अकल्पनाज्ञानबलेन धीमतः समानुयातेन समन्ततः सदा।
तदाश्रयो गह्वरदोषसंचयो महागदेनेव विषं निरस्यते ॥ ९ ॥

एकेन संभृतसंभारत्वं धर्मचिन्तासुविनिश्चितत्वं समाधिनिश्चित्यभावनात् मनोजल्पाच्च तेषां धर्माणामर्थप्रख्यानावगमात्तत्प्रवेशं दर्शयति। असंख्येयप्रभेदकालं पारमस्य परिपूरणमित्यनन्तपारं। द्वितीयेन मनोजल्पमात्रानर्थान्विदित्वा तदाभासे चित्तमात्रे ऽवस्थानमिय बोधिसत्वस्य निर्वेधभागीयावस्था। ततः परेण धर्मधातौ प्रत्यक्षतो गमने द्वयलक्षणेन वियुक्तो ग्राह्यग्राहकलक्षणेन इय दर्शनमार्गावस्था। तृतीयेन यथासौ धर्मधातुः प्रत्यक्षतामेति तद् दर्शयति। कथं चासौ धर्मधातुः प्रत्यक्षतामेति। चित्तादन्यदालम्बनं ग्राह्यं नास्तीत्यवगम्य बुद्ध्या तस्यापि चित्तमात्रस्य नास्तित्वावगमनं ग्राह्यभावे ग्राहकाभावात्। द्वये चास्य नास्तित्वं विदित्वा धर्मधातौ अवस्थानमतद्गतिर्ग्राह्यग्राहकलक्षणाभ्यां रहितः एवं धर्मधातुः प्रत्यक्षतामेति। चतुर्थेन भावनामार्गावस्थायामाश्रयपरिवर्तनात् पारमार्थिकज्ञानप्रवेशं दर्शयति। सदा सर्वत्र समतानुगतेनाविकल्पज्ञानबलेन यत्र तत्समतानुगतं परतन्त्रे स्वभावे तदाश्रयस्य दूरानुप्रविष्टस्य दोषसंचयस्य दौष्ठुल्यलक्षणस्य महागदेनेव विषस्य निरसनात्। परमार्थज्ञानमाहात्म्ये श्लोकः।

मुनिविहितसुधर्मसुव्यवस्थो मतिमुपधाय समूलधर्मधातौ।
स्मृतिमतिमवगम्य कल्पमात्रां व्रजति गुणार्णवपारमाशु धीरः ॥ १० ॥[1]

बुद्धविहिते सुधर्मे सुव्यवस्थापिते स परमार्थज्ञानप्रविष्टो बोधिसत्वः संपिण्डितधर्मालम्बनस्य मूलचित्तस्य धर्मधातौ मतिमुपनिविधाय या स्मृतिरुपलभ्यते तां सर्वां स्मृतिप्रवृत्तिं कल्पनामात्रामवगच्छत्येव गुणार्णवस्य पारं बुद्धत्वमाशु व्रजतीत्येतत्परमार्थज्ञानस्य माहात्म्यं।

महायानसूत्रालंकारे तत्वाधिकारः षष्ठः

VII

प्रभावलक्षणविभागे श्लोकः ।

> उत्पत्तिवाक्चित्तशुभाशुभाधितत्स्थाननिःसारपदापरोचं ।
> ज्ञानं हि सर्वत्रगसप्रभेदेष्वव्याहतं धीरगतः प्रभावः ॥ १ ॥[1]

परेषामुपपत्तौ ज्ञानं च्युतोपपादाभिज्ञा[2] । वाचि ज्ञानं दिव्यश्रोत्राभिज्ञायां वाचं तत्र गत्वोपपन्ना भाषन्ते । चित्ते ज्ञान चेतःपर्यायाभिज्ञा । पूर्वशुभाशुभाधाने ज्ञानं पूर्वनिवासाभिज्ञा । यत्र विनेयास्तिष्ठन्ति तत्स्थानगमनज्ञानं ऋद्धिविषयाभिज्ञा[3] । निःसरणे ज्ञानमास्रवक्षयाभिज्ञा यथा सत्वा उपपत्तितो निःसरन्तीति । एषु षट्स्वर्थेषु सर्वत्र लोकधातौ सप्रभेदेषु पदापरोचमव्याहतं ज्ञानं स प्रभावो बोधिसत्वानां षडभिज्ञासंगृहीतः । प्रभावलक्षणविभागे स्वभावार्थ उक्तः । हेत्वर्थमारभ्य श्लोकः ।

> ध्यान चतुर्थं सुविशुद्धमेत्य निष्कल्पनाज्ञानपरिग्रहेण ।
> यथाश्रयस्थानमनस्क्रियातः प्रभावसिद्धिं परमां परैति ॥ २ ॥[4]

येन निश्रयेण येन ज्ञानेन येन मनसिकारेण तस्य प्रभावस्य समुदागमस्तत्संदर्शयति । फलार्थमारभ्य श्लोकः ।

> येनार्यदिव्याप्रतिमैर्विहारैर्ब्राह्मैश्च नित्यं विहरत्युदारैः ।
> बुद्धांश्च सत्वांश्च स दिक्षु गत्वा संमानयत्यानयते विशुद्धिं ॥ ३ ॥

त्रिविधं फलमस्य प्रभावस्य संदर्शयति । आत्मन आर्यादिसुखविहारमतुल्यं चोत्कृष्टं च लोकधात्वन्तरेषु गत्वा बुद्धानां पूजनं सत्वानां विशोधनं च । कर्मार्थं षड्विधमारभ्य चत्वारः श्लोका । दर्शनकर्म संदर्शनकर्म चारभ्य श्लोकः ।

> मायोपमान्पश्यति लोकधातून्सर्वान्ससत्वान्सविवर्तनाशान् ।
> संदर्शयत्येव च तान्यथेष्टं वशी विचित्रैरपि स प्रकारैः ॥ ४ ॥

[1] Mètre indravajra

[2] Expression nouvelle, équivalant à *cyutyupapatti* de Mahāvyutp 7, 9

[3] Le manuscrit donne *ṛddhiviṣ-thaya°*.

[4] Mètre upajāti jusqu'au vers 9

स्वय च सर्वलोकधातूना ससत्वाना सविवर्तसवर्ताना मायोपमत्वदर्शनात्। परेषा यथेष्ट तत्सदर्शनात्। अन्यैश्च विचित्रै कम्पनज्वलनादिप्रकारै। दशवशितालाभात्। यथा दशभूमिके[1] ऽष्टम्या भूमौ निर्दिष्टा। रश्मिकर्मारभ्य श्लोक।

> रश्मिप्रमोचैर्भृशदु खिताश्च आपायिकान्स्वर्गगतान्करोति।
> मारान्वयान् क्षुब्धविमानशोभान्[2] सकम्पयस्त्रासयते समारान्॥ ५॥

द्विविध रश्मिकर्म सदर्शयति। अपायोपपन्नाना च प्रसाद जनयित्वा स्वर्गोपपादन। मारभवनाना च समारकाणा कम्पनोद्वेजन। विक्रीडनकर्म चारभ्य श्लोक।

> समाधिविक्रीडितमप्रमेय सदर्शयत्यग्रगणस्य मध्ये।
> स कर्मजन्मोत्तमनिर्मितैश्च सत्वार्थमातिष्ठति सर्वकाल॥ ६॥

अप्रमेयसमाधिविक्रीडितसदर्शनात् बुद्धपर्षन्मण्डलमध्ये त्रिविधेन निर्माणेन सदा सत्वार्थकरणाच्च। त्रिविध निर्माण शिल्पकर्मस्थाननिर्माण। विनेयवशेन यथेष्टोपपत्तिनिर्माण। उत्तमनिर्माण च तुषितभवनवासादिक। क्षेत्रपरिशुद्धिकर्म आरभ्य श्लोक।

> ज्ञानवशित्वात्समुपैति शुद्धिं क्षेत्र यथाकामनिदर्शनाय।
> अबुद्धनामेषु च बुद्धनामसश्रावणात्तान्क्षिपते ऽन्यधातौ॥ ७॥

द्विविधपापविशोधनया। भाजनपरिशोधनया ज्ञानवशित्वाद्यथेष्ट स्फटिकवैदुर्यादिमयबुद्धक्षेत्रसंदर्शनत। सत्वपरिशोधनया च बुद्धनामविरहितेषु

[1] Le Daçabhumika-sutra dont nous possédons plusieurs traductions chinoises, énonce en effet les dix vaçitas dans la huitième terre la bhumi Acala Voir p ex trad Çiksananda (Nj 88, ed de Tōkyō I a l'ouvrage y forme une section de l'Avatamsaka chap 38 p 74°) et trad Çiladharma (éd de Tōkyo XXV 8 cette version manque a la collection cataloguée par Nanjio elle a été exécutée à Ouroumtsi sur un texte rapporte par Ou k'ong cf Journ asiat [L'itinéraire d Ou-k ong] 1895 II, p 365) la liste des dix vaçitas associées à la huitième bhumi se trouve p 54 55

[2] Ex conj Ms माराव्ययाक्षुब्ध°

लोकधातुषूपपन्नानां सत्वानां बुद्धनामसंश्रावणया प्रसादं ग्राहयित्वा तद्विरहितेषु लोकधातुषूपपादनात्। योगार्थमारभ्य श्लोकः।

शक्तो भवत्येव[1] च सत्वपाके संजातपक्षः शकुनिर्यथैव।
बुद्धात्प्रशंसां लभते ऽतिमात्रामादेयवाक्यो भवति प्रजानां ॥ ८ ॥

त्रिविधं योगं प्रदर्शयति। सत्वपरिपाचनशक्तियोगं प्रशंसायोगमादेयवाक्यतायोगं च। वृत्त्यर्थमारभ्य श्लोकः।

षड्धाप्यभिज्ञा त्रिविधा च विद्या अष्टौ विमोक्षा ऽभिभुवस्तथा ऽष्टौ।
दशापि कृत्स्नायतनान्यमेयाः समाधयो धीरगतः प्रभावः ॥ ९ ॥

षड्भिः प्रभेदैर्बोधिसत्वस्य प्रभावो वर्तते। अभिज्ञाविद्याविमोक्षाभिभ्वायतनकृत्स्नायतनाप्रमाणसमाधिप्रभेदैः। एवं षडर्थेन विभागलक्षणेन प्रभावं दर्शयित्वा तन्माहात्म्योद्भावनार्थं श्लोकः।

स हि परमवशित्वलब्धबुद्धिर्जगदवशं स्ववशे विधाय नित्यं।
परहितकरणैकताभिरामश्चरति भवेषु हि सिंहवत्सुधीरः ॥ १० ॥[2]

त्रिविधं माहात्म्यं दर्शयति। वशितामाहात्म्यं स्वयं परमज्ञानवशित्वप्राप्त्या क्लेशास्ववशस्य जगतः स्ववशे स्थापनात्। अभिरतिमाहात्म्यं सदा परहितक्रियैकारामत्वात्। भवनिर्भयतामाहात्म्यं च।

प्रभावाधिकारः महायानसूत्रालंकारे सप्तमः

VIII

बोधिसत्वपरिपाके संग्रहश्लोकः।

रुचिः प्रसादः प्रशमोऽनुकम्पना क्षमाथ मेधा प्रबलत्वमेव च।
अहार्यताङ्गैः समुपेतता भृशं जिनात्मजे तत्परिपाकलक्षणं ॥ १ ॥[3]

[1] Ex conj Ms : शक्तोभवचसत्वपाके. *Le double va de bhavaty eva* a sans doute amené ici, soit dans l'archétype, soit plutôt dans la copie, une faute d'haplographie

[2] Mètre puspitagra

[3] Mètre vamçastha jusqu'au vers 10

रुचिर्महायानदेशनाधर्मे प्रसादस्तद्देशिके प्रशम क्लेशानामनुकम्पा सत्त्वेषु क्षमा दुष्करचर्यायां मेधा ग्रहणधारणप्रतिवेधेषु[1] प्रबलत्वमधिगमे अहार्यता मारपरप्रवादिभिः प्राहाणिकाङ्गैः[2] समन्वागतत्वं । भृशमिति रुच्यादीनामधिमात्रत्वं दर्शयति । एष समासेन बोधिसत्त्वानां नवप्रकार आत्मपरिपाको वेदितव्यः । रुचिपरिपाकमारभ्य श्लोकः ।

> सुमित्रतादित्रयमुग्रवीर्यता परार्थनिष्ठोत्तमधर्मसंग्रहः ।
> कृपालुसद्धर्ममहापरिग्रहे मतं हि सम्यक्परिपाकलक्षणं ॥ २ ॥

सुमित्रतादित्रयं सत्पुरुषसंसेवा सद्धर्मश्रवणं योनिशोमनसिकारश्च । उग्रवीर्यता अधिमात्रो वीर्यारम्भः । परार्थनिष्ठा सर्वाचिन्त्यस्थाननिर्विचिकित्सता । उत्तमधर्मसंग्रहो महायानधर्मरक्षा तत्प्रतिपन्नानामुपद्रवेभ्यो रक्षणात् । बोधिसत्त्वस्य महायानधर्मपरिग्रहमधिकृत्येदं रुचिपरिपाकलक्षणं वेदितव्यं । येन कारणेन परिपच्यते सुमित्रतादित्रयेण । यश्च तस्याः परिपाकः उग्रवीर्यपरार्थनिष्ठायुक्तः स्वभावः । यत्कर्म चोत्तमधर्मसंग्रहकरणात्तदेतेन परिदीपितं । प्रसादपरिपाकमारभ्य श्लोकः ।

> गुणज्ञताद्याशुसमाधिलाभिता फलानुभूतिर्मनसोऽप्यभेद्यता ।
> जिनात्मजे शास्तरि संप्रपत्तये[3] मतं हि सम्यक्परिपाकलक्षणं ॥ ३ ॥

तत्परिपाकोऽपि कारणतः स्वभावतः कर्मतश्च परिदीपितः । गुणज्ञता इत्यपि स भगवांस्तथागत इति विस्तरेण कारणं । अवेत्यप्रसादलाभादभेद्यचित्तता स्वभावः । आशुसमाधिलाभस्तत्फलस्य चाभिज्ञादिकस्य प्रत्यनुभवनं कर्म । प्रशमपरिपाकमारभ्य श्लोकः ।

> सुसंवृतिः क्लिष्टवितर्कवर्जना[4] निरन्तरायोऽथ शुभाभिरामता ।
> जिनात्मजे क्लेशविनोदनाय तन्मतं हि सम्यक्परिपाकलक्षणं ॥ ४ ॥

क्लेशविनोदना बोधिसत्त्वस्य प्रशमः । तत्परिपाकोऽपि कारणतः स्वभावतः कर्मतश्च परिदीपितः । इन्द्रियाणां स्मृतिसंप्रजन्याभ्यां सुसंवृतिः कारणं ।

(1) *Prativedha*, cf. Çikṣā samuccaya 214 n. 5.

(2) *Prahāṇika* (*aṅga*), mot nouveau. Cf. infra, v. 10.

(3) *Samprapatti*, mot nouveau, «chercher refuge». Le chinois ne le traduit pas; mais cf. les divers sens du verbe *sam-prapad*.

(4) *Varjanā*, mot nouveau, équivalent de *varjanam*.

क्लिष्टवितर्कवर्जना स्वभाव । प्रतिपक्षभावनाया निरन्तरायत्वं कुशलाभिरामता च कर्म । कृपापरिपाकलक्षणमधिकृत्य श्लोक ।

> कृपा प्रकृत्या परदु खदर्शनं निहीनचित्तस्य च संप्रवर्जन [1] ।
> विशेषगत्वं जगदग्रजन्मता परानुकम्पापरिपाकलक्षण ॥ ५ ॥

स्वप्रकृत्या च गोत्रेण परदु खदर्शनेन निहीनयानपरिवर्जनतया च परिपच्यत इति कारण । विशेषगामित्वं परिपाकवृद्धिगमनात् स्वभाव । सर्वलोकश्रेष्ठात्मभावता कर्माविनिवर्तनीयभूमौ । क्षान्तिपरिपाकलक्षणमारभ्य श्लोक ।

> धृति प्रकृत्या प्रतिसंख्यभावना सुदु खशीताद्यधिवासना सदा ।
> विशेषगामित्वशुभाभिरामता मतं क्षमाया परिपाकलक्षणं ॥ ६ ॥

धृति सहन क्षान्तिरिति पर्यायास्तत्परिपाके गोत्र प्रतिसंख्यान भावना च कारणं । तीव्राणां शीतादिदु खानामधिवासना स्वभाव । क्षमस्य विशेषगामित्व कुशलाभिरामता च कर्म । मेधापरिपाकमारभ्य श्लोक ।

> विपाकशुद्धि श्रवणाद्यमोषता प्रविष्टता सूक्तदुरुक्तयोस्तथा ।
> स्मृतेर्महाबुद्धुदये च योग्यता सुमेधतायाः परिपाकलक्षणं ॥ ७ ॥

तत्र मेधानुकूला विपाकविशुद्धि कारण । श्रुतचिन्तितभावितचिरकृतचिरभाषितानामसंमोषता सुभाषितदुर्भाषितार्थसुप्रविष्टता च स्मृतेर्मेधापरिपाकस्वभाव । लोकोत्तरप्रज्ञोत्पादनयोग्यता कर्म । बलवत्वप्रतिलम्भपरिपाकमारभ्य श्लोक ।

> शुभद्वयेन द्वयधातुपुष्टता फलोदये चाश्रययोग्यता परा ।
> मनोरथाप्तिर्जगदग्रभूतता बलोपलम्भे परिपाकलक्षणं ॥ ८ ॥

तत्र पुण्यज्ञानद्वयेन तस्य पुण्यज्ञानद्वयस्य बीजपुष्टता तत्परिपाके कारणं । अधिगम प्रत्याश्रययोग्यता तत्परिपाकस्वभाव । मनोरथसंपत्तिर्जगदग्रभूतता च कर्म । अहार्यतापरिपाकमारभ्य श्लोक ।

> सुधर्मतायुक्तिविचारणाश्रयो विशेषलाभ परपक्षदूषणं ।
> पुन सदा मारनिरन्तरायता अहार्यताया परिपाकलक्षण ॥ ९ ॥

[1] Sat pravarjan ?, mot nouveau ... ecrit ...

तत्परिपाकस्य सद्धर्मे युक्तिविचारणाकृत आशय कारणं। मारनिरन्तरायता स्वभावो यदा मारो न पुनः शक्नोत्यन्तरायं कर्तुं। विशेषाधिगमः परपक्षदूषणं च कर्म। माहात्म्यिकाङ्गसमन्वागमपरिपाकमधिकृत्य श्लोकः।

शुभाचयो ऽप्याश्रययत्नयोग्यता विवेकतोदग्रशुभाभिरामता।
जिनात्मजे ह्यङ्गसमन्वये पुनर्मतं हि सम्यक्परिपाकलक्षणं ॥ १० ॥

तत्परिपाकस्य कारणं कुशलमूलोपचयः। आश्रयस्य वीर्यारम्भक्षमत्वं स्वभावः। विवेकोत्कृष्टता कुशलाभिरामता च कर्म। नवविधात्मपरिपाकमाहात्म्यमारभ्य श्लोकः।

इति नवविधवस्तुपाचितात्मा परपरिपाचनयोग्यतामुपेतः।
शुभमयसततप्रवर्धितात्मा भवति सदा जगतो ऽग्रबन्धुभूतः ॥ ११ ॥[1]

द्विविधं तन्माहात्म्यं। परपरिपाके प्रतिशरणत्वं। सततं धर्मकायवृद्धिश्च। तत एव जगतो ऽग्रबन्धुभूतः। सत्त्वपरिपाकविभागे एकादश श्लोकाः।

व्रणे ऽपि भोज्ये परिपाक इष्यते यथैव तत्स्रावणभोगयोग्यता।
तथाश्रये ऽस्मिन्द्वयपक्षशान्तता तथोपभोगत्वसुशान्तपक्षता ॥ १२ ॥[2]

अनेन परिपाकस्वभावं दर्शयति। यथा व्रणस्य स्रावणयोग्यता परिपाकः। भोजनस्य च भोगयोग्यता। एवं सत्त्वानामाश्रये व्रणभोजनस्थानीये स्रावणस्थानीयं विपक्षशमनं। भोगस्थानीयश्च प्रतिपक्षोपभोगः। तद्योग्यता आश्रयस्य परिपाक इति। विपक्षप्रतिपक्षावत्र पक्षद्वयं वेदितव्यं। द्वितीयः श्लोकः।

विपाचनोक्ता परिपाचना तथा प्रपाचना चाप्यनुपाचनापरा।
सुपाचनाथाधिपाचना मता निपाचनोत्पाचनना च देहिषु ॥ १३ ॥

अनेन परिपाकप्रभेदं दर्शयति। क्लेशविगमेन पाचनना विपाचना। सर्वतो यानत्रयेण पाचना परिपाचना। बाह्यपरिपाकविशिष्टत्वात् प्रकृष्टा पाचना[3] प्रपाचना। यथाविनेयधर्मदेशनात्तदनुरूपा पाचना अनुपाचना। सत्कृत्य पाचना सुपाचना। अधिगमेन पाचना अधिपाचना अविपरीतार्थेन।

(1) Mètre puṣpitāgra.
(2) Mètre vaṃçastha jusqu'au v. 21.

(3) Ms. सत्कृत्य पाचना mais la restitution est certaine.

नित्या पाचना निपाचना अपरिहाणीयार्थेन । क्रमेणोत्तरोत्तरपाचना उत्पाचना। इत्ययमष्टप्रकारः परपरिपाकप्रभेदः। तृतीयचतुर्थौ श्लोकौ।

हिताशयेनेह यथा जिनात्मजो व्यवस्थितः सर्वजगद्विपाचयन्।
तथा न माता न पिता न बन्धवः सुतेषु बन्धुष्वपि सुव्यवस्थिताः ॥ १४ ॥
तथा जनो नात्मनि वत्सलो मतः कुतो ऽपि सुस्निग्धपराश्रये जने।
यथा कृपात्मा परसत्त्ववत्सलो हिते सुखे चैव नियोजनात् मतः ॥ १५ ॥

आभ्यां किं दर्शयति । 'यादृशेनाशयेन बोधिसत्त्वः सत्त्वान्परिपाचयति तमाशयं दर्शयति । मातापितृबान्धवाशयविशिष्टं लोकात्मवात्सल्यविशिष्टं च हितसुखसंयोजनात्। आत्मवत्सलस्तु लोक आत्मानं हिते च सुखे च संनियोजयति। अवशिष्टैः श्लोकैर्येन प्रयोगेण सत्त्वान्परिपाचयति तं पारमिताप्रतिपत्त्या संदर्शयति । यादृशेन दानेन यथा सत्त्वान्परिपाचयति तदारभ्य श्लोकः।

न बोधिसत्त्वस्य शरीरभोगयोः परेष्वदेयं पुनरस्ति सर्वथा ।
अनुग्रहेण द्विविधेन पाचयन् पर समैर्दानगुणैर्न तृप्यते ॥ १६ ॥

त्रिविधेन दानेन पाचयति । सर्वस्वशरीरभोगदानेन अविषमदानेन अतृप्तिदानेन च। कथं परिपाचयति दृष्टधर्मसंपरायानुग्रहेण। अविघातेनेच्छापरिपूरणात्। अनागतेन च सगृह्य कुशलप्रतिष्ठापनात्। यादृशेन शीलेन यथा सत्त्वान्परिपाचयति तदारभ्य श्लोकः।

सदा प्रकृत्याध्यविहिंसकः[1] स्वयंरतो ऽप्रमत्तो ऽत्र परं निवेशयन्।
परंपरानुग्रहकृत् द्विधा परे विपाकनिष्यन्दगुणेन पाचकः ॥ १७ ॥

पञ्चविधेन शीलेन। ध्रुवशीलेन प्रकृतिशीलेन परिपूर्णशीलेनाध्यविहिंसकत्वात्। परिपूर्णो ह्यविहिंसको ऽध्यविहिंसक । दशकुशलकर्मपथपरिपूरित । यथोक्तं[2] द्वितीयायां भूमौ। अधिगमशीलेन स्वयंरततया निरन्तरास्खलितशीलेन चाप्रमत्ततया। कथं च परिपाचयति। शीले संनिवेशनात्। द्विधानु-

[1] *Adhyavihiṃsaka*, mot nouveau. Le chinois, d'accord avec l'explication du commentaire, traduit *adhi* en tête du mot par *man*, «plein».

[2] Le chinois ajoute «Dans le sūtra des Dix Terres» (*Chi-ti king* = Daçabhumika sutra). Cf. sup., p. 26, n. 1.

ग्रहक्रियया दृष्टधर्मे संपराये च। संपरायानुग्रहं परेषु विपाकनिष्यन्दगुणाभ्यां परंपरया करोति। तद्विपाकनिष्यन्दयोरन्योन्यानुकूल्येनाव्यवच्छेदात्। यादृश्या क्षान्त्या यथा सत्त्वान्परिपाचयति तदारभ्य श्लोकः।

परे ऽपकारिण्युपकारिबुद्धिमान् प्रमर्षयन्नुग्रमपि व्यतिक्रमम्।
उपायचित्तैरपकारमर्षणैः शुभे समादापयते ऽपकारिणः ॥ १८ ॥

अपकारिणि परे उपकारिबुद्ध्या प्रगाढापकारमर्षणक्षान्त्या परिपाचयति। उपकारिबुद्धित्वं पुनः क्षान्तिपारमितापरिपूर्यानुकूल्यवृत्तिता वेदितव्यं। कथं परिपाचयति। दृष्टधर्मानुग्रहेण चापकारमर्षणात्। संपरायानुग्रहेण चोपायचित्तैरपकारमर्षणैरावर्ज्यापकारिणः कुशले समादापनात्। यादृशेन वीर्येण यथा सत्त्वान्परिपाचयति तदारभ्य श्लोकः।

पुनः स यत्र परमं समाश्रितो न खिद्यते कल्पसहस्रकोटिभिः।
जिनात्मजः स गणं प्रपाचयन्परैकचित्तस्य शुभस्य कारणात् ॥ १९ ॥

अधिमात्रदीर्घकालाखेदेन वीर्येण दीर्घकालाखेदित्वमनन्तसत्त्वपरिपाचनात्। परैकचित्तस्य कुशलस्यार्थे कल्पसहस्रकोटिभिरखेदात्। अत एवोक्तं भवति यथा परिपाचयति। कुशलचित्तसंनियोजनात् दृष्टधर्मसंपरायानुग्रहेणेति यादृशेन ध्यानेन यथा सत्त्वान्परिपाचयति तदारभ्य श्लोकः।

वशित्वमागम्य मनस्यनुत्तरं परं समावर्जयते ऽत्र शासने।
निहत्य सर्वामवमानकामतां शुभेन संवर्धयते च तं पुनः ॥ २० ॥

प्राप्तानुत्तरवशित्वेन ध्यानेन निरामिषेण च निहतसर्वावमानाभिलाषेण परिपाचयति। बुद्धशासने परस्यावर्जनादावर्जितस्य च कुशलधर्मसंवर्धनात् परिपाचयति। यादृश्या प्रज्ञया यथा सत्त्वान्परिपाचयति तदारभ्य श्लोकः।

स तत्त्वभावार्थनये सुनिश्चितः करोति सत्त्वान्सुविनीतसंशयान्।
ततश्च ते तज्जिनशासनादराद् विवर्धयन्ते स्वपरं गुणैः शुभैः ॥ २१ ॥

स बोधिसत्त्वस्तत्त्वार्थनये चाभिप्रायार्थनये च सुविनिश्चितया प्रज्ञया परि-

पाचयति। कथं परिपाचयति सत्त्वानां संशयविनयनात्। ततश्च शासनवञ्चमानात्तेषामात्मपरगुणसंवर्धकत्वेन। नियमनश्लोकः।

इति सुगतिगतौ शुभत्रये वा जगदखिलं कृपया स बोधिसत्त्वः।
तनुपरमविमध्यमप्रकारैर्विनयति लोकसमानभावगत्या ॥ २२ ॥[1]

अनेन यत्र च विनयति सुगतिगमने यानत्रये वा। यच्च विनयति जगदखिलं। येन च विनयति कृपया। यश्च विनयति बोधिसत्त्वः। यादृशैश्च परिपाचनप्रकारैस्तनुपरमविमध्यमप्रकारैः। यावन्तं च कालं तत्परिदीपनात् समासेन परिपाकमाहात्म्यं दर्शयति। तत्र तनुः प्रकारो ऽधिमुक्तिचर्याभूमौ बोधिसत्त्वस्य परमो ऽष्टम्यादिषु विमध्यमः सप्तमु वेदितव्यः यावल्लोकस्य भावस्तत्समानया गत्या अत्यन्तमित्यर्थः।

महायानसूत्रालंकारे परिपाकाधिकारो ऽष्टमः

IX

सर्वाकारज्ञतायां द्वौ श्लोकौ। तृतीयस्तयोरेव निर्देशभूतः।

अमेयैर्दुष्करशतैरमेयैः कुशलाचयैः।
अप्रमेयेण कालेन अमेयावरणक्षयात् ॥ १ ॥[2]
सर्वाकारज्ञतावाप्तिः सर्वावरणनिर्मला।
विवृता रत्नपेटेव बुद्धत्वं समुदाहृतं ॥ २ ॥
कृत्वा दुष्करमद्भुतं श्रमशतैः सचित्य सर्वं शुभं
कालेनोत्तमकल्पयानमहता सर्वावृतीनां क्षयात्।
सूक्ष्मस्यावरणस्य भूमिषु गतस्योत्पाटनाद्बुद्धता
रत्नानामिव सा प्रभावमहता पेटा समुद्घाटिता ॥ ३ ॥[3]

समुदागमतः स्वभावत औपम्यतश्च बुद्धत्वमुद्भावितं। यावद्भिर्दुष्करशतैर्यावद्भिः कुशलसंभारैर्यावता कालेन यावतः क्लेशज्ञेयावरणस्य प्रहाणात्समुदागच्छत्ययं समुदागमः। सर्वाकारज्ञतावाप्तिः सर्वावरणनिर्मला स्वभावः।

[1] Mètre puspitagra — [2] Mètre anustubh jusqu'au vers 2. — [3] Mètre çardulavikrîdita

विवृता रत्नपेटा तदौपम्य । तस्यैव बुद्धत्वस्याद्वयलक्षणे सानुभावे द्वौ श्लोकौ ।

> सर्वधर्माश्च बुद्धत्व धर्मो नैव च कश्चन ।
> शुक्लधर्ममय तच्च न च तैस्तन्निरूप्यते ॥ ४ ॥[1]
> धर्मरत्ननिमित्तत्वाद्बुद्धत्व रत्नाकरोपम ।
> शुभसस्यनिमित्तत्वाद्बुद्धत्व मेघोपम मत ॥ ५ ॥

सर्वधर्माश्च बुद्धत्व तथताया अभिन्नत्वात्तद्विशुद्धिप्रभावितत्वाच्च बुद्धत्वस्य न च कश्चिद्धर्मो ऽस्ति परिकल्पितेन धर्मस्वभावेन शुक्लधर्ममय च बुद्धत्व पारमितादीना कुशलाना तद्भावेन परिवृत्ते । न च तैस्तन्निर्दिश्यते पारमितादीना पारमितादिभावेनापरिनिष्पत्तेरिदमद्वयलक्षण । रत्नाकरमेघोपमत्वमनुभाव । देशना धर्मरत्नाना तत्प्रभवत्वात् कुशलसस्याना च विनेयसतानक्षेत्रेषु ।

> बुद्धत्व सर्वधर्म समुदितमथ वा सर्वधर्मव्यपेत
> प्रोद्भूतेर्धर्मरत्नप्रततसुमहतो धर्मरत्नाकराभ ।
> भूताना शुक्लसस्यप्रसवसुमहतो हेतुतो मेघभूत
> दानाद्धर्माम्बुवर्षप्रततसुविहितस्याक्षयस्य प्रजासु ॥ ६ ॥[2]

अनेन तृतीयेन श्लोकेन तमेवार्थ निर्दिशति । सुमहत प्रततस्य धर्मरत्नस्य प्रोद्भूतेर्निमित्तत्वाद्रत्नाकराभ भूताना महत शुक्लसस्यप्रसवहेतुत्वान्मेघभूत । महत सुविहितस्याक्षयस्य धर्माम्बुवर्षस्य दानात् प्रजास्वित्ययमत्र पदविग्रहो वेदितव्य । तस्यैव बुद्धत्वस्य शरणत्वानुत्तर्ये पञ्च श्लोका ।

> परित्राण हि बुद्धत्व सर्वक्लेशगणात्सदा ।
> सर्वदुश्चरितेभ्यश्च जन्ममरणतो ऽपि च ॥ ७ ॥[3]

अनेन संक्षेपत क्लेशकर्मजन्मसंक्लेशपरित्राणार्थेन शरणत्व दर्शयति ।

> उपद्रवेभ्य सर्वेभ्यो अपायादनुपायत ।
> सत्कायाद्धीनयानाच्च तस्माच्छरणमुत्तमं ॥ ८ ॥

अनेन द्वितीयेनोपद्रवादिपरित्राणाद्विस्तरेण । तत्र सर्वोपद्रवपरित्राणत्व

(1) Metre anuṣṭubh jusqu'au vers 5 — (2) Mètre sragdharā — (3) Metre anuṣṭubh jusqu'au vers 8

यद्व बुद्धानुभावेन अन्धाश्चक्षूंषि प्रतिलभन्ते बधिरा श्रोत्र विक्षिप्तचित्ता स्वस्थचित्ततामीतय श्राम्यन्तीत्येवमादि । अपायपरित्राणत्व बुद्धप्रभया तद्गताना मोचनात् तद्गमने च प्रतिष्ठापनात् । अनुपायपरित्राणत्व तीर्थिकदृष्टिव्युत्थापनात्[1] । सत्कायपरित्राणत्व यानद्वयेन परिनिर्वापणात्[2] । हीनयानपरित्राणत्वमनियतगोत्राणा महायानैकायनीकरणात् ।

शरणमनुपम तच्छ्रेष्ठबुद्धत्वमिष्ट जननमरणसर्वक्लेशपापेषु रक्षा ।
विविधभयगताना सर्वरक्षापयान प्रततविविधदु खापायनोपायगाना ॥ ९ ॥[3]

अनेन तृतीयेन तस्यैव शरणत्वस्यानुपमश्रेष्ठस्य चानुत्तर्य तेनैवार्थेन दर्शयति ।

बोधिधर्मैर्यश्च सुसपूर्णशरीर यत्सद्धर्म वेत्ति च सत्वान्प्रविनेतु ।
यात पार यत्कृपया सर्वजगत्सु तद्व बुद्धत्व श्रेष्ठमिहत्व[4] शरणाना ॥ १० ॥[5]

अनेन चतुर्थेन ये कारणैस्तत्तथानुत्तर शरण भवति तत्सद्दर्शयति । बोधिधर्मैर्बलवैशारद्यादिभि सुसपूर्णस्वभावत्वात् । स्वार्थनिष्ठामधिकृत्य सद्धर्मसत्वविनयोपायज्ञानात् करुणापारगमनाच्च परार्थनिष्ठामधिकृत्य ।

आलोकात्सर्वसत्वाना बुद्धत्व शरण महत् ।
सर्वव्यसनसपत्तिव्यावृत्त्यभ्युदये मत ॥ ११ ॥[6]

अनेन पञ्चमेन श्लोकेन यावन्त काल यावता सत्वाना यथार्थं शरण भवति तत्समासेन दर्शयति । यथार्थ इति सर्वव्यसनव्यावृत्तौ सपत्त्यभ्युदये च । आश्रयपरावृत्तौ षट् श्लोका ।

क्लेशज्ञेयवृतीना सततमनुगत बीजमुत्कृष्टकाल
यस्मिन्नस्त प्रयात भवति सुविपुलै सर्वहानिप्रकारै ।
बुद्धत्व शुक्लधर्मप्रवरगुणयुता आश्रयस्यान्यथाप्ति-
स्तत्प्राप्तिर्निर्विकल्पाद्विपयसुमहतो ज्ञानमार्गात्सुशुद्धात् ॥ १२ ॥

अनेन विपक्षबीजवियोगत प्रतिपक्षसपत्तियोगतश्चाश्रयपरावृत्ति परि-

[1] *Lyuth pa* ... mot nouveau «écarter»

[2] *Parinirv pa* ... mot nouveau «mener au Parinirvâna»

[3] Mètre mâlini

[4] Ex conj Ms मिहत्व Peut être en ... corriger en *thauyam*

[5] Mètre mattamayûra

[6] Mètre anustubh

[7] Mètre sragdharâ

दीपिता। यथा च तत्प्राप्तिर्द्विविधमार्गलाभात्। सुविशुद्धलोकोत्तरज्ञानमार्गलाभात्। तत्पृष्ठलब्धानन्तज्ञेयविषयज्ञानमार्गलाभाच्च। उत्कृष्टकालमित्यनादिकाल। सुविपुलै सर्वहानिप्रकारैरिति भूमिप्रकारै ।

स्थितस्य तस्मिन्स तथागतो जगन्महाचलेन्द्रस्थ इवाभ्युदीक्षते।
शमाभिराम करुणायते जनमथाभिरामे[1] ऽन्यजने तु का कथा ॥ १३ ॥[2]

अनेन द्वितीयेनान्याश्रयपरावृत्तिभ्यस्तद्विशेषं दर्शयति। तत्स्थो हि महाचलेन्द्रस्थ इव दूरान्तरनिकृष्ट लोक पश्यति। दृष्ट्वा च करुणायते श्रावकप्रत्येकबुद्धानपि प्रागेव तदन्यान्।

प्रवृत्तिरुद्वृत्तिरवृत्तिराश्रयो[3] निवृत्तिरावृत्तिरथो द्वयाद्वया।
समा विशिष्टा अपि सर्वगात्मिका तथागताना परिवृत्तिरिष्यते ॥ १४ ॥

अनेन तृतीयेन तद्दशप्रभेद दर्शयति। सा हि तथागताना परिवृत्तिः परार्थवृत्तिरिति प्रवृत्ति । सर्वधर्मविशिष्टत्वादुत्कृष्टा वृत्तिरित्युद्वृत्ति । सक्लेशहेताववृत्ति । आश्रय इति यो ऽसौ परिवृत्त्याश्रयस्त दर्शयति। सक्लेशान्निवृत्तितो निवृत्ति । आत्यन्तिकत्वादायता वृत्तिरित्यावृत्ति । अभिसबोधिपरिनिर्वाणदर्शनवृत्त्या द्वया वृत्ति । ससारनिर्वाणाप्रतिष्ठितत्वात्सस्कृतासंस्कृतत्वेनाद्वया वृत्ति । विमुक्तिसामान्येन श्रावकप्रत्येकबुद्धसमा वृत्ति । बलवैशारद्यादिभि बुद्धधर्मैरसमत्वाद्विशिष्टा वृत्ति । सर्वयानोपदेशगतत्वात्सर्वगता वृत्ति ।

यथाम्बर सर्वगत सदा मत तथैव तत्सर्वगत सदा मत।
यथाम्बर रूपगणेषु सर्वग तथैव तत्सत्वगणेषु सर्वग ॥ १५ ॥

अनेन चतुर्थेन तत्स्वभावस्य बुद्धत्वस्य सर्वगतत्व दर्शयति। आकाशसाधर्म्येणोद्देशनिर्देशत पूर्वापरार्धाभ्या । सत्वगणेषु सर्वगतत्व बुद्धत्वस्यात्मत्वेन सर्वसत्वोपगमने परिनिष्पत्तितो वेदितव्य ।

यथोदभाजने भिन्ने चन्द्रबिम्ब न दृश्यते।
तथा दुष्टेषु सत्वेषु बुद्धबिम्ब न दृश्यते ॥ १६ ॥[4]

[1] Ex conj Ms तनयाभिरामे [3] Ms °राश्रय
[2] Mètre vaṃçastha jusqu'au vers 15 [4] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers

अनेन पञ्चमेन सर्वगतत्वे ऽपभाजनभूतेषु सत्वेषु अबुद्धबिम्बदर्शनं दृष्टान्तेन साधयति ।

यथाग्निर्ज्वलते ऽन्यत्र पुनरन्यत्र शाम्यति ।
बुद्धेष्वपि तथा ज्ञेयं संदर्शनमदर्शनं ॥ १७ ॥

अनेन षष्ठेन बुद्धविनेयेषु सत्सु बुद्धोत्पादात्तद्दर्शनं । विनीतेषु परिनिर्वाणात्तदर्शनं अग्निज्वलनशमनसाधर्म्येण साधयति । अनाभोगाप्रतिप्रस्रब्धबुद्धकार्यत्वे[1] चत्वारः श्लोकाः ।

अघटितेभ्यस्तूर्येभ्यो यथा स्याच्छब्दसंभवः ।
तथा जिने विनाभोगं देशनायाः समुद्भवः ॥ १८ ॥
यथा मणेर्विना यत्नं स्वप्रभावनिदर्शनं ।
बुद्धेष्वपि विनाभोगं तथा कृत्यनिदर्शनं ॥ १९ ॥

आभ्यां श्लोकाभ्यामनाभोगेन बुद्धकार्यं साधयत्यघटिततूर्यशब्दमणिप्रभावसाधर्म्येण ।

यथाकाशे अविच्छिन्ना दृश्यन्ते लोकतः क्रियाः ।
तथैवानास्रवे धातौ अविच्छिन्नाः जिनक्रियाः ॥ २० ॥
यथाकाशे क्रियाणां हि हानिरभ्युदयः सदा ।
तथैवानास्रवे धातौ बुद्धकार्योदयव्ययः ॥ २१ ॥

आभ्यामप्यप्रतिप्रस्रब्धबुद्धकार्यत्वं बुद्धकृत्यस्याविच्छेदात् । आकाश इव लोकक्रियाणामविच्छेदे ऽपि चान्यान्यक्रियोदयव्ययस्तथैव । अनास्रवधातुगाम्भीर्ये षोडश श्लोकाः ।

पौर्वापर्यविशिष्टापि सर्वावरणनिर्मला ।
न शुद्धा नापि चाशुद्धा तथता बुद्धता मता ॥ २२ ॥

पौर्वापर्येण विशिष्टत्वान्न शुद्धा । पश्चात्सर्वावरणनिर्मलत्वान्नाशुद्धा मलविगमात् ।

शून्यतायां विशुद्धायां नैरात्म्यान्मार्गलाभतः ।
बुद्धाः शुद्धात्मलाभित्वात् गता आत्ममहात्मतां ॥ २३ ॥

[1] (A-)pratiprasrabdha, mot nouveau. Le chinois traduit (dans le commentaire sur le vers 21) par pouche, «ne pas abandonner».

तत्र चानास्रवे धातौ बुद्धानां परमात्मा निर्दिश्यते। किं कारणं। अग्रनैरात्म्यात्मकत्वात्। अग्रं नैरात्म्यं विशुद्धा तथता सा च बुद्धानामात्मा स्वभावार्थेन तस्यां विशुद्धायामग्रं नैरात्म्यमात्मानं बुद्धा लभन्ते शुद्धं। अत शुद्धात्मलाभित्वात् बुद्धा आत्ममाहात्म्यं प्राप्ता इत्यनेनाभिसंधिना[1] बुद्धानामनास्रवे धातौ परमात्मा व्यवस्थाप्यते।

न भावो नापि चाभावो बुद्धत्वं तेन कथ्यते।
तस्माद्बुद्धतथाप्रश्ने अव्याकृतनयो मतः ॥ २४ ॥

तेनैव कारणेन बुद्धत्वं न भाव उच्यते। पुद्गलधर्माभावलक्षणत्वात्तदात्मकत्वाच्च बुद्धत्वस्य। नाभाव उच्यते तथतालक्षणभावात्। अतो बुद्धस्य भावाभावप्रश्ने भवति तथागतः परं मरणान्न भवतीत्येवमादिरव्याकृतनयो मतः।

दाहशान्तिर्यथा लोहे दर्शने तिमिरस्य च।
चित्तज्ञाने तथा बौद्धे भावाभावौ न शस्यते ॥ २५ ॥

यथा च लोहे दाहशान्तिर्दर्शने च तिमिरस्यैतस्य शान्तिर्न भावो दाहतिमिरयोरभावलक्षणत्वात्। नाभाव शान्तिलक्षणेन भावात्। एवं बुद्धानां चित्तज्ञाने च दाहतिमिरस्थानीययो रागाविद्ययो शान्तिर्न भाव शस्यते तदभावप्रभावितत्वाच्चेत प्रज्ञाविमुक्त्या नाभावस्तेन तेन विमुक्तिलक्षणेन भावात्।

बुद्धानाममले धातौ नैकता बहुता न च।
आकाशवद्देहत्वात्पूर्वदेहानुसारतः ॥ २६ ॥

बुद्धानामनास्रवधातौ नैकत्वं पूर्वदेहानुसारेण। न बहुत्वं देहाभावादाकाशवत्।

बलादिबुद्धधर्मेषु बोधौ रत्नाकरोपमा।
जगत्कुशलसस्येषु महामेघोपमा मता ॥ २७ ॥
पुण्यज्ञानसुपूर्णत्वात्पूर्णचन्द्रोपमा मता।
ज्ञानालोककरत्वाच्च महादित्योपमा मता ॥ २८ ॥

[1] Ex conj. Le ms. porte इत्यनेनाभि[illegible]. La restitution [illegible] semblable au point de vue graphique me semble de plus conforme au chinois [illegible] par suite de l'esprit (mati) de ce sens (artha)-

एतौ रत्नाकरमेघोपमत्वे पूर्णचन्द्रमहादित्योपमत्वे च श्लोकौ गतार्थौ।

> अमेया रश्मयो यद्वद्‌यामिया भानुमण्डले।
> सदैककार्या वर्तन्ते लोकमालोकयन्ति च ॥ २९ ॥
> तथैवानास्रवे धातौ बुद्धानामप्रमेयता।
> मिश्रैककार्या कृत्येषु ज्ञानालोककरा मता ॥ ३० ॥

एकेन व्यामिश्ररश्म्येककार्यत्वोपमतया साधरणकर्मता दर्शयति। रश्मीनामेककार्यत्वं पाचनशोषणसमानकार्यत्वाद्वेदितव्य। द्वितीयेनानास्रवे धातौ मिश्रैककार्यत्वं निर्माणादिकृत्येषु।

> यथैकरश्मिनि सरात्सर्वरश्मिविनि सृति।
> भानोस्तथैव बुद्धाना ज्ञेया ज्ञानविनि सृति ॥ ३१ ॥

एककाले सर्वरश्मिविनि सृत्या स च बुद्धानामेककाले ज्ञानप्रवृत्तिं दर्शयति।

> यथैवादित्यरश्मीना वृत्तौ नास्ति ममायित।
> तथैव बुद्धज्ञानाना वृत्तौ नास्ति ममायित ॥ ३२ ॥
> यथा सूर्यैकमुक्ताभि रश्मिभिर्भास्यते जगत्।
> सकृत् ज्ञेय तथा सर्व बुद्धज्ञाने प्रभास्यते ॥ ३३ ॥

ममत्वाभावे जगज्ज्ञेयप्रभासेन च। यथाक्रम श्लोकौ गतार्थौ।

> यथैवादित्यरश्मीना मेघाद्यावरण मतं।
> तथैव बुद्धज्ञानानामावृति सत्वदुष्टता ॥ ३४ ॥

यथा रश्मीना मेघाद्यावरणमप्रभासेन। तथा बुद्धज्ञानानामावरणं सत्वानामभाजनत्वेन दुष्टता अभाजनाद्यावृत्तेर्द्रष्टव्या।

> यथा पांशुवशाद्वस्त्रे रङ्गचित्रा विचित्रता।
> तथा ऽविधवशान्मुक्तौ ज्ञानचित्रा विचित्रता ॥ ३५ ॥

यथा पांशुविशेषेण वस्त्रे रङ्गविचित्रता क्वचिदविचित्रता। तथैव पूर्वप्रणि-

धानचर्याबलाधानविशेषात् बुद्धाना विमुक्तौ ज्ञानविचित्रता भवति । श्रावकप्रत्येकबुद्धाना विमुक्तावविचित्रता ।

गाम्भीर्यममले धातौ लक्षणस्थानकर्मसु ।
बुद्धानामेतदुदित रत्नैर्वाकाशचित्रणा[1] ॥ ३६ ॥

एतदनास्रवधातौ बुद्धाना त्रिविध गाम्भीर्यमेवमुक्त। लक्षणगाम्भीर्य चतुर्भि श्लोकै । स्थानगाम्भीर्य पञ्चभिरेकत्वपृथक्त्वाभ्यामस्थितत्वात् । कर्मगाम्भीर्य दशभि । तत्पुनर्लक्षणगाम्भीर्य विशुद्धिलक्षण परमात्मलक्षणमव्याकृतलक्षण विमुक्तिलक्षण चारभ्योक्त। कर्मगाम्भीर्य बोधिपक्षादिरत्नाश्रयत्वकर्म सत्त्वपरिपाचनकर्म निश्रागमनकर्म धर्मदेशनाकर्म निर्माणादिकृत्यकर्म ज्ञानप्रवृत्तिकर्म अविकल्पनकर्म चित्राकारज्ञानकर्म ज्ञानाप्रवृत्तिकर्म विमुक्तिभामान्यज्ञानविशेषकर्म चारभ्योक्त । सेयमनास्रवे धातौ निष्प्रपञ्चत्वादाकाशोपमे गाम्भीर्यप्रभेददेशना यथा रत्नैराकाशचित्रणो[1] वेदितव्या ।

सर्वेषामविशिष्टापि तथता शुद्धिमागता ।
तथागतत्व तस्माच्च तद्गर्भा सर्वदेहिन ॥ ३७ ॥

सर्वेषा निर्विशिष्टा तथता तद्विशुद्धिस्वभावश्च तथागत । अत सर्वे सत्त्वास्तथागतगर्भा इत्युच्यते। विभुत्वविभागे श्लोका एकादश ।

श्रावकाणा विभुत्वेन लौकिकस्याभिभूयते ।
प्रत्येकबुद्धेभ्यो मन श्रावकस्याभिभूयते ॥ ३८ ॥
बोधिसत्वविभुत्वस्य तत्कला नानुगच्छति ।
तथागतविभुत्वस्य तत्कला नानुगच्छति ॥ ३९ ॥

आभ्या तावद् द्वाभ्या प्रभावोत्कर्षविशेषेण बुद्धाना विभुत्व दर्शयति ।

अप्रमेयमचिन्त्य च विभुत्व बौद्धमिष्यते ।
· यस्य यत्र यथा यावत्काले यस्मिन्प्रवर्तते ॥ ४० ॥

अनेन तृतीयेन प्रकारप्रभेदगाम्भीर्यविशेषाभ्या कथमप्रमेयं कथं वाचिन्त्यमित्याह । यस्य पुद्गलस्यार्थे तत्प्रवर्तते यत्र लोकधातौ यथा तादृशे प्रकारे-

(1) ... (... dans le commentaire) ... Le chinois traduit loin ... des ...

यावदल्पं वा बहु वा यस्मिन्काले। अवशिष्टैः श्लोकैः मनोवृत्तिभेदेन विभुत्वभेदं दर्शयति।

पञ्चेन्द्रियपरावृत्तौ विभुत्वं लभ्यते परं।
सर्वार्थवृत्तौ सर्वेषां गुणद्वादशशतोदये[1] ॥ ४१ ॥

पञ्चेन्द्रियपरावृत्तौ द्विविधं विभुत्वं परमं लभ्यते। सर्वेषां पञ्चानामिन्द्रियाणां सर्वपञ्चार्थवृत्तौ। तत्र प्रत्येकं द्वादशगुणशतोत्पत्तौ।

मनसोऽपि परावृत्तौ विभुत्वं लभ्यते परं।
विभुत्वानुचरे ज्ञाने निर्विकल्पे सुनिर्मले ॥ ४२ ॥

मनसः परावृत्तौ विभुत्वानुचरे निर्विकल्पे सुविशुद्धे ज्ञाने परमं विभुत्वं लभ्यते। येन सहितं सर्वं विभुत्वज्ञानं प्रवर्तते।

सार्थोद्ग्रहपरावृत्तौ[2] विभुत्वं लभ्यते परं।
क्षेत्रशुद्धौ यथाकामं भोगसंदर्शनाय हि ॥ ४३ ॥

अर्थपरावृत्तौ उद्ग्रहपरावृत्तौ च क्षेत्रविशुद्धिविभुत्वं परमं लभ्यते येन यथाकामं भोगसंदर्शनं करोति।

विकल्पस्य परावृत्तौ विभुत्वं लभ्यते परं।
अव्याघाते सदाकालं सर्वेषां ज्ञानकर्मणां ॥ ४४ ॥

विकल्पपरावृत्तौ सर्वेषां ज्ञानानां कर्मणां च सर्वकालमव्याघाते परमं विभुत्वं लभ्यते।

प्रतिष्ठायाः परावृत्तौ विभुत्वं लभ्यते परं।
अप्रतिष्ठितनिर्वाणे बुद्धानामचले[3] पदे ॥ ४५ ॥

प्रतिष्ठापरावृत्तावप्रतिष्ठितनिर्वाणं परमं विभुत्वं लभ्यते बुद्धानामनास्रवे धातौ।

मैथुनस्य परावृत्तौ विभुत्वं लभ्यते परं।
बुद्धसौख्यविहारे ऽथ दाराऽसंक्लेशदर्शने ॥ ४६ ॥

[1] Le pada est hypermètre.

[2] *Udgraha*, mot nouveau, traduit par *cheou*, «recevoir» et dans le commentaire par *chi*, «vijñāna».

[3] Le ms. lit ainsi, mais le traducteur chinois a lu *acale*, puisque sa version porte *pou tong*, «non agité».

मैथुनस्य परावृत्तौ द्वयोर्बुद्धसुखविहारे च दाराऽसंक्लेशदर्शने च।

आकाशसंज्ञाव्यावृत्तौ विभुत्वं लभ्यते परं।
चिन्तितार्थसमृद्धौ च गतिरूपविभावने॥ ४७ ॥

आकाशसंज्ञाव्यावृत्तौ द्वयोरेव चिन्तितार्थसमृद्धौ च येन गगनगर्भो भवति। गतिरूपविभावने च यथेष्टगमनादाकाशवशीकरणाच्च [1]।

इत्यमेयपरावृत्तावमेयविभुता मता।
अचिन्त्यकृत्यानुष्ठानाद्बुद्धानाममलाश्रये॥ ४८ ॥

इत्यनेन मुखेनाप्रमेया परावृत्तिः। तत्र चाप्रमेयं विभुत्वमचिन्त्यकर्मानुष्ठानं बुद्धानामनास्रवे धातौ वेदितव्यं। तस्यैव बुद्धस्य सत्त्वपरिपाकनिमित्तत्वे सप्त श्लोकाः।

शुभे वृद्धो लोको व्रजति सुविशुद्धौ परमतां
शुभे चानारब्धा व्रजति शुभवृद्धौ परमतां।
व्रजत्येव लोको दिशि दिशि जिनानां सुकथितै-
रपक्कः पक्को वा च पुनरशेषं ध्रुवमिह॥ ४९ ॥[2]

अनेन यादृशस्य परिपाकस्य निमित्तं भवति तद्दर्शयति। उपचितकुशलमूलानां च विमुक्तौ परमतायामनुपचितकुशलमूलानां च कुशलमूलोपचये। अपक्कः शुभवृद्धौ परमतां व्रजनपाकं व्रजति पक्कः सुविशुद्धौ परमतां व्रजति। एवं च नित्यकालं व्रजति न च निःशेषं लोकस्यानन्तत्वात्।

तथा कृत्वा चर्यां परमगुणयोगाद्भुतवतीं
महाबोधिं नित्यां ध्रुवमशरणानां च शरणं।
लभन्ते यद्धीरा ᵕᵕᵕ[3] गसदा सर्वसमयं
तदाश्चर्यं लोके सुविधिचरणान्नाद्भुतमपि॥ ५० ॥

अनेन द्वितीयेन परिपक्कानां बोधिसत्त्वानां परिपाकस्याश्चर्यं नाश्चर्यं।

[1] Ms आकाशीकरणाच्च Mais le chinois traduit «Parce qu'il arrive à annuler (*litt.*) l'espace»

[2] Mètre çikhariṇī jusqu'au vers 55

[3] Lacune de trois syllabes brèves

लक्षणं सदा सर्वसमयमिति नित्यं निरन्तरं च तदनुभूय मार्गचरणं सुविधिचरणं।

क्वचिद्धर्माग्रकं[1] वरुमुखशतैर्दर्शयति यः
क्वचिज्जन्मान्तर्धि क्वचिदपि विचित्रां जनचरीं[2]।
क्वचित्कृत्स्नां बोधिं क्वचिदपि च निर्वाणममकृत्
न च स्थानात्तस्माद्विचलति स सर्वं च कुरुते ॥ ५१ ॥

अनेन तृतीयेन युगपद्बहुमुखपरिपाचनोपायप्रयोगे निमित्तत्वं दर्शयति। यथा यत्रस्थः सत्वान् विनयति। विचित्रा जनचरी जातकभेदेन। न च स्थानाच्चलतीत्यनाभोगात्तो :।

न बुद्धानामेवं भवति मम पक्वो ऽयमिति वा-
प्यपाच्यो ऽय देही अपि च अधुना पाच्यत इति।
विना संस्कारं तु प्रपचमुपयात्येव जनता
शुभैर्धर्मैर्नित्यं दिशि दिशि समन्तात्त्रयमुखं ॥ ५२ ॥

अनेन चतुर्थेन तत्परिपाकप्रयोगनिमित्तत्वमनभिसंस्कारेण दर्शयति। त्रयमुखमिति यानत्रयेण।

यथायत्नं भानुः प्रततविपदैरंशुविसरैः
प्रपाकं सस्यानां दिशि समन्तात्प्रकुरुते।
तथा धर्मार्को ऽपि प्रशमविधिधर्मांशुविसरैः
प्रपाके सत्वानां दिशि दिशि समन्तात्प्रकुरुते ॥ ५३ ॥

अनेन पञ्चमेनानभिसंस्कारपरिपाचनदृष्टान्तं दर्शयति।

यथैकस्माद्दीपाद्भवति सुमहान्दीपनिचयो
ऽप्रमेयो ऽसंख्येयो न च स पुनरेति व्ययमतः।
तथैकस्माद् बुद्धाद्भवति सुमहान् परिपाकनिचयो
ऽप्रमेयो ऽसंख्येयो न च पुनरेति व्ययमत ॥ ५४ ॥

[1] *Sic ms* Le chinois dit «Tantôt la loi tantôt la suppression de la loi» Le mot signifie en tout cas «se rapportant au dharma» et se construit avec *janma* et *antardhim*

[2] *Janacari*, mot nouveau Le chinois ne le traduit pas, mais le commentaire montre que nous avons ici une sorte d'equivalent d'un composé *janma-carya*

अनेन षष्ठेन परपरया परिपाचन ।

यथा तोयैस्तृप्ति व्रजति न महासागर इव
न वृद्धि वा याति प्रततविपदाम्बुप्रविशने ।
तथा बौद्धो धातु सततसमितै शुद्धिविशनै-
र्न तृप्ति वृद्धि वा व्रजति परमाश्चर्यमिह तत् ॥ ५५ ॥

अनेन सप्तमेन परिपक्वाना विमुक्तिप्रवेशे समुद्रोदाहरणेन धर्मधातोरतृप्ति चावकाशदानादवृद्धि च्याभाधिकत्वात् । धर्मधातुविशुद्धौ चत्वार श्लोका ।

सर्वधर्मद्वयावारतथताशुद्धिलक्षण ।
वस्तुज्ञानतदालम्बवशिताक्षयलक्षण ॥ ५६ ॥[1]

एष स्वभावार्थमारभ्यैक श्लोक । क्लेशज्ञेयावरणद्वयात्सर्वधर्मतथताविशुद्धिलक्षणश्च । वस्तुतदालम्बनज्ञानयोरक्षयवशितालक्षणश्च ।

सर्वतस्तथताज्ञानभावना समुदागम ।
सर्वसत्त्वद्वयाधानसर्वथाऽक्षयता फल ॥ ५७ ॥

एष हेत्वर्थं फलार्थं चारभ्य द्वितीय श्लोक । सर्वतस्तथताज्ञानभावना धर्मधातुविशुद्धिहेतु । सर्वत इति सर्वधर्मपर्यायमुखै । सर्वसत्त्वाना सर्वथा हितसुखद्वयाधानाक्षयता फल ।

कायवाक्चित्तनिर्माणप्रयोगोपायकर्मक ।
समाधिधारणीद्वारद्वयामेयसमन्वित ॥ ५८ ॥

एष कर्मार्थं योगार्थं चारभ्य तृतीय श्लोक । त्रिविध कायादिनिर्माण कर्म समाधिधारणीमुखाभ्या द्वयेन चाप्रमेयेण पुण्यज्ञानसंभारेण समन्वागमो योग ।

स्वभावधर्मसभोगनिर्माणैर्भिन्नवृत्तिक ।
धर्मधातुर्विशुद्धो ऽय बुद्धाना समुदाहृत ॥ ५९ ॥

(1) Mètre anustubh jusqu'au vers 82.

एष वृत्त्यर्थमारभ्य चतुर्थ श्लोक । स्वाभाविकसाम्भोगिकनैर्माणिककायवृत्त्या[1] भिन्नवृत्तिक । बुद्धकायविभागे सप्त श्लोका ।

> स्वाभाविको ऽथ साम्भोग्य [1] कायो नैर्माणिको ऽपर ।
> कायभेदा हि बुद्धाना प्रथमस्तु द्वयाश्रय ॥ ६० ॥

त्रिविध कायो बुद्धाना । स्वाभाविको धर्मकाय आश्रयपरावृत्तिलक्षण । साम्भोगिको येन पर्षन्मण्डलेषु धर्मसम्भोग करोति । नैर्माणिको येन निर्माणेन सत्वार्थ करोति ।

> सर्वधातुषु साम्भोग्यो भिन्नो गणपरिग्रहै ।
> क्षेत्रैश्च नामभि कायैर्धर्मसंभोगचेष्टितै ॥ ६१ ॥

तत्र साम्भोगिक सर्वलोकधातुषु पर्षन्मण्डलबुद्धक्षेत्रनामशरीरधर्मसम्भोगक्रियाभिर्भिन्न ।

> सम सूक्ष्मश्च तच्छ्लिष्ट काय स्वाभाविको मत ।
> संभोगविभुताहेतुर्यथेष्ट भोगदर्शने ॥ ६२ ॥

स्वाभाविक सर्वबुद्धाना समो निर्विशिष्टतया । सूक्ष्मो दुर्ज्ञानतया । तेन साम्भोगिकेन कायेन संबद्ध सम्भोगविभुत्वे च हेतुर्यथेष्टं भोगदर्शनाय।

> अमेय बुद्धनिर्माणं कायो नैर्माणिको मत ।
> द्वयोर्द्वयार्थसंपत्ति सर्वाकारा प्रतिष्ठिता ॥ ६३ ॥

नैर्माणिकस्तु कायो बुद्धानामप्रमेयप्रभेदं बुद्धनिर्माणं साम्भोगिक स्वार्थ सम्पत्तिलक्षण । नैर्माणिक परार्थसम्पत्तिलक्षण । एव द्वयार्थसम्पत्तिर्यथाक्रमं द्वयो प्रतिष्ठिता साम्भोगिके च काये नैर्माणिके च।

> शिल्पजन्ममहाबोधिसदानिर्वाणदर्शनै ।
> बुद्धनिर्माणकायो ऽय महामायो विमोचने ॥ ६४ ॥

स पुनर्निर्माणकाय सदा विनेयार्थ शिल्पस्य वीणावादनादिभि । जन्म-

S bhogya s Hog k mots nouveaux

नयाभिसंबोधेय निर्वाणस्य च दर्शनैर्विमोचने महोपायत्वात्परार्थसंपत्ति लक्षणो वेदितव्य ।

त्रिभि कायैस्तु विज्ञेयो बुद्धाना कायसंग्रह ।
साश्रय स्वपरार्थो यस्त्रिभि कायैर्निदर्शित ॥ ६५ ॥

त्रिभिश्च कायैर्बुद्धाना सर्वकायसंग्रहो वेदितव्य । एभिस्त्रिभि कायै साश्रय स्वपरार्थो निदर्शित । द्वयो स्वपरार्थप्रभावितत्वात् द्वयोश्च तदाश्रितत्वाद्यथा पूर्वमुक्त।

आश्रयेणाशयेनापि कर्मणा ते समा मता ।
प्रकृत्या ऽस्रसनेनापि प्रबन्धेनेषु नित्यता ॥ ६६ ॥

त च त्रय काया सर्वबुद्धाना यथाक्रम त्रिभिर्निर्विशेषा आश्रयेण धर्मधातोरभिन्नत्वात् आशयेन पृथक् बुद्धाशयस्याभावात् । कर्मणा च साधारणकर्मकत्वात् । तेषु च त्रिषु कायेषु यथाक्रमं त्रिविधा नित्यता वेदितव्या येन नित्यकायास्तथागता उच्यन्ते । प्रकृत्या नित्यता स्वाभाविकस्य स्वभावेन नित्यत्वात् । असंसनेन साभोगिकस्य धर्मसभोगाविच्छेदात् । प्रबन्धेन नैर्माणिकस्यान्तर्धाये पुन पुनर्निर्माणदर्शनात् । बुद्धज्ञानविभागे दश श्लोका ।

आदर्शज्ञानमचल त्रयज्ज्ञान तदाश्रित ।
समताप्रत्यवेक्षाया कृत्यानुष्ठान एव च ॥ ६७ ॥

चतुर्विधं बुद्धाना ज्ञानमादर्शज्ञान समताज्ञाम प्रत्यवेक्षाज्ञान कृत्यानुष्ठानज्ञानं च । आदर्शज्ञानमचल त्रीणि ज्ञानानि तदाश्रितानि चलानि ।

आदर्शज्ञानमममापरिच्छिन्न सदानुग ।
सर्वज्ञेयेष्वसमूढं न च तेष्वामुखं सदा ॥ ६८ ॥

आदर्शज्ञानमममममपरिच्छिन्नं देशत सदानुगं कालत । सर्वज्ञेयेष्वसमूढ सदावरणविगमात् न च तेष्वामुखमनाकारत्वात् ।

सर्वज्ञाननिमित्तत्वान्महाज्ञानाकरोपमं ।
संभोगबुद्धताज्ञानप्रतिबिम्बोदयाच्च तत् ॥ ६९ ॥

तेषां च समतादिज्ञानानां सर्वप्रकाराणां हेतुत्वात्सर्वज्ञानानामाकरोपम। संभोगबुद्धत्वतज्ज्ञानप्रतिबिम्बोदयाच्च तदादर्शज्ञानमित्युच्यते।

मलेषु समताज्ञानं भावनाशुद्धितोऽमलं।
अप्रतिष्ठसमाविष्टं समताज्ञानमिष्यते ॥ ७० ॥

यद्बोधिसत्त्वेनाभिसमयकालेषु समताज्ञानं प्रतिलब्धं तद्भावनाशुद्धितो बोधिप्राप्तस्याप्रतिष्ठितनिर्वाणे निविष्टं समताज्ञानमिष्यते।

महामैत्रीकृपाभ्यां च सर्वकालानुगं मतं।
यथाधिमोक्ष सत्त्वानां बुद्धबिम्बनिदर्शकं ॥ ७१ ॥

महामैत्रीकरुणाभ्यां सर्वकालानुगं यथाधिमोक्षं च सत्त्वानां बुद्धबिम्बनिदर्शकं। यत केचित्सत्त्वास्तथागतं नीलवर्णं पश्यन्ति केचित्पीतवर्णमित्येवमादि।

प्रत्यवेक्षणकं ज्ञाने ज्ञेयेष्वव्याहतं सदा।
धारणीनां समाधीनां निधानोपममेव च ॥ ७२ ॥
पर्षन्मण्डले सर्वविभूतीनां निदर्शकं।
सर्वसंशयविच्छेदि महाधर्मप्रवर्षकं ॥ ७३ ॥

प्रत्यवेक्षणकं ज्ञानं यथाख्योक।

कृत्यानुष्ठानताज्ञानं निर्माणैः सर्वधातुषु।
चित्राप्रमेयाचिन्त्यैश्च सर्वसत्त्वार्थकारकं ॥ ७४ ॥

कृत्यानुष्ठानज्ञानं सर्वलोकधातुषु निर्माणैर्नानाप्रकारैरप्रमेयैरचिन्त्यैश्च सर्वसत्त्वार्थकरं।

कृत्यनिष्पत्तिभिर्भेदैः संख्याक्षेत्रैश्च सर्वदा।
अचिन्त्यं बुद्धनिर्माणं विज्ञेयं तच्च सर्वथा ॥ ७५ ॥

तच्च बुद्धनिर्माणं सदा सर्वथा चाचिन्त्यं वेदितव्यं। कृत्यक्रियाभेदत संख्यातक्षेत्रतश्च।

धारणात्समचित्ताच्च सम्यग्धर्मप्रकाशनात्।
कृत्यानुष्ठानतश्चैव चतुर्ज्ञानसमुद्भवः ॥ ७६ ॥

तत्र धारणात् श्रुताना धर्माणा। समचित्तता सर्वसत्वेष्वात्मपरसमतया। शेष गतार्थं। बुद्धानेकत्वापृथक्त्वे श्लोक ।

गोत्रभेदादवैयर्थ्यात्साकल्यादप्यनादित ।
अभेदान्नैकबुद्धत्वं बहुत्वं चामलाश्रये ॥ ७७ ॥

एक एव बुद्ध इत्येतन्नेष्यते। किं कारणं। गोत्रभेदात्। अनन्ता हि बुद्धगोत्रा सत्वा । तत्रैक एवाभिसंबुद्धो नान्ये ऽभिसंभोत्स्यन्त इति। कुत एतत्। पुण्यज्ञान संभारवैयर्थ्यं च स्यादन्येषा बोधिसत्वानामनभिसंबोधान्न च युक्तं वैयर्थ्यं। तस्मादवैयर्थ्यादपि नैक एव बुद्ध सत्वार्थक्रियासाकल्यं च न स्यात्। बुद्धस्य बुद्धत्वे कस्यचिदप्रतिष्ठापनादेतच्च न युक्तं। न च कश्चिदादिबुद्धो ऽस्ति विना संभारेण बुद्धत्वायोगादिना चान्येन बुद्धेन सत्वानायोगादित्यनादित्वादप्येको बुद्धो न युक्त। बहुत्वमपि नेष्यते बुद्धाना धर्मकायस्याभेदादनास्रवे धातौ। बुद्धत्वोपायप्रवेशे चत्वार श्लोका ।

या ऽविद्यमानता सैव परमा विद्यमानता।
सर्वथा ऽनुपलम्भश्च उपलम्भ परो मत ॥ ७८ ॥

या परिकल्पितेन स्वभावेनाविद्यमानता सैव परमा विद्यमानता परिनिष्पन्नेन स्वभावेन। यश्च सर्वथा ऽनुपलम्भ परिकल्पितस्य स्वभावस्य स एव परम उपलम्भ परिनिष्पन्नस्वभावस्य।

भावना परमा चेष्टा भावनामविपश्यता।
प्रतिलम्भ परश्चेष्ट प्रतिलम्भं न पश्यता ॥ ७९ ॥

सैव परमा भावना यो भावनाया अनुपलम्भ । स एव परम प्रतिलम्भो य प्रतिलम्भानुपलम्भ ।

पश्यता गुरुत्वं दीर्घं निमित्तं वीर्यमात्मन ।
मानिना बोधिसत्वाना दूरे बोधिर्निरुच्यते ॥ ८० ॥

ये च गुरुत्वं बुद्धत्व पश्यन्ति अद्भुतधर्मयुक्तं। दीर्घं च कालं पश्यन्ति तत्समुदागमाय। निमित्तं च पश्यन्ति चित्तालम्बन । आत्मनश्च वीर्यं वयमारब्ध

वीर्या बुद्धत्वं प्राप्स्याम इति । तेषामेवमानिनां बोधिसत्त्वानामोपलम्भिकत्वात्[1] दूरे बोधिर्निरुच्यते ।

> पश्यता कल्पनामात्रं सर्वमेतद्यथोदितं ।
> अकल्पबोधिसत्त्वाना प्राप्ता बोधिर्निरुच्यते ॥ ८१ ॥

कल्पनामात्रं त्वेतत्सर्वमिति पश्यता तस्यापि कल्पनामात्रस्याविकल्पनाद्-कल्पबोधिसत्त्वानामनुत्पत्तिकधर्मक्षान्तिलाभावस्थायामर्थतः प्राप्तैव बोधिरित्युच्यते । बुद्धानामन्योन्यमेककार्यत्वे चत्वारः श्लोकाः ।

> भिन्नाश्रया भिन्नजलाश्च नद्य अल्पोदका कृत्यपृथक्त्वकार्या ।
> जलाश्रितप्राणितनूपभोग्या भवन्ति पातालमसंप्रविष्टाः ॥ ८२ ॥[2]
> समुद्रविष्टाश्च भवन्ति सर्वा एकाश्रया एकमहाजलाश्च ।
> मिश्रैककार्याश्च महोपभोग्या जलाश्रितप्राणिगणस्य नित्यं ॥ ८३ ॥
> भिन्नाश्रया भिन्नमताश्च धीरा स्वल्पावबोधा पृथगात्मकृत्या ।
> परीत्तसत्त्वार्थसदोपभोग्या भवन्ति बुद्धत्वमसंप्रविष्टाः ॥ ८४ ॥
> बुद्धत्वविष्टाश्च भवन्ति सर्वे एकाश्रया एकमहावबोधाः ।
> मिश्रैककार्याश्च महोपभोग्या सदा महासत्त्वगणस्य ते हि ॥ ८५ ॥

तत्र भिन्नाश्रया नद्यः स्थभाजनभेदात् । कृत्यपृथक्त्वकार्याः पृथक्त्वेन कृत्यकरणात् । तनूपभोग्या इत्यल्पानामुपभोग्याः । शेषं गतार्थं । बुद्धत्वप्रोत्सहने श्लोकः ।

> इतिनिरुपमशुक्लधर्मयोगाद् हितसुखहेतुतया च बुद्धभूमेः ।
> शुभपरमसुखाक्षयाकरत्वात् शुभमतिरर्हति बोधिचित्तमाप्तुं ॥ ८६ ॥

निरुपमशुक्लधर्मयोगात् स्वार्थसंपत्तितः । हितसुखहेतुत्वाच्च बुद्धत्वस्य परार्थसंपत्तिः । अनवद्योत्कृष्टाक्षयसुखाकरत्वाच्च सुखविहारो विशेषतः । बुद्धिमानहीनबोधिचित्तमाददातु तत्प्रणिधानपरिग्रहात् ।

महायानसूत्रालंकारे बोध्यधिकारो नवमः

[1] [illegible] [2] [illegible]

उद्दान।

आदिः सिद्धिः शरणं गोत्रं चित्तं तथैव चोत्पादः ।
स्वपरार्थस्तत्त्वार्थः प्रभावपरिपाकबोधिश्च ॥ १ ॥[1]

एष च बोध्यधिकार आदिमारभ्य यावत् बोधिपटलानुसारेणानुगन्तव्यः । अधिमुक्तिप्रभेदलक्षणविभागे श्लोकाः ।

जाताजाता ग्राहिका ग्राह्यभूता मित्रादात्ता स्वात्मती भ्रान्तिका च ।
अभ्रान्ताख्या आमुखा नैव चान्या घोषाचारा चैषिका[2] चेक्षिका च ॥ २ ॥[3]

जाता अतीतप्रत्युत्पन्ना । अजाता अनागता । ग्राहिका आध्यात्मिकी ययालम्बनमधिमुच्यते । ग्राह्यभूता बाह्या यानालम्बनत्वेनाधिमुच्यते । मित्रादात्ता औदारिकी । स्वात्मता सूक्ष्मा । भ्रान्तिका हीना विपरीताधिमोक्षात् । अभ्रान्तिका प्रणीता । आमुखा अन्तिके समवहितप्रत्ययत्वात् । अनामुखा दूरे विपर्ययात् । घोषाचारा श्रुतमयी । एषिका चिन्तामयी । ईक्षिका भावनामयी प्रत्यवेक्षणात् ।

हार्या कीर्णा ऽव्यावकीर्णा विपक्षैर्हीनोदारा आवृता ऽनावृता च ।
युक्ता ऽयुक्ता संभृता ऽसंभृता च गाढं विष्टा दूरगा चाधिमुक्तिः ॥ ३ ॥

हार्या मृद्वी । व्यवकीर्णा मध्या । अव्यवकीर्णा विपक्षैरधिमात्रा । हीना ऽन्ययाने । उदारा महायाने । आवृता सावरणा विशेषगमनाय । अनावृता निरावरणा । युक्ता सातत्यसत्कृत्यप्रयोगात् । अयुक्ता तद्विरहिता । संभृताधि-

[1] Mètre āryā. Ce vers, qui consiste simplement dans la table des matières de la première section, manque en chinois.

[2] Eṣikā, féminin de l'adjectif eṣaka, mot nouveau, glosé dans le commentaire par cintāmayī. Le chinois l'a traduit par k'ou yi, «chercher le sens».

[3] Mètre śālinī jusqu'au vers 3.

गमयोग्या । असभृता विपर्ययात् । गाढ विष्टा भूमिप्रविष्टा । दूरगा परिशिष्टासु भूमिषु । अधिमुक्तिपरिपन्थे[1] चय श्लोका ।

अमनस्कारवाङ्कल्य कौशीद्य योगविभ्रम ।
कुमिच शुभदौर्वल्यमयोनिशोमनस्क्रिया ॥ ४ ॥[2]

जाताया अमनसिकारवाङ्कल्यं परिपन्थ । अजाताया कौशीद्य ग्राह्यग्राहकभूताया योगविभ्रमस्तथैवाभिनिवेशात् । मिथ्यादात्ताया कुमिच विपरीतग्राहणात् । स्वात्मतो ऽधिमुक्ते कुशलमूलदौर्वल्य । अभ्रान्ताया अयोनिशो अमनसिकार परिपन्थस्तद्विरोधित्वात् ।

प्रमादो ऽल्पश्रुतत्व च श्रुतचिन्ताल्पतुष्टता ।
शममात्राभिमानश्च तथा ऽपरिजयो मत ॥ ५ ॥

आसुखाया प्रमादस्तस्या अप्रमादकृतत्वात् । घोषाचाराया अल्पश्रुतत्व नीतार्थसूत्रान्ताश्रवणात् । एषिकाया श्रुतमात्रसतुष्टत्वमल्पचिन्तासंतुष्टत्व च । ईक्षिकायाश्चिन्तामात्रसतुष्टत्व शमथमात्राभिमानश्च । हार्याव्यवकीर्णयोरपरिजय परिपन्थ ।

अनुद्वेगस्तथोद्वेग आवृतिश्चाप्ययुक्तता ।
असभृतिश्च विज्ञेया ऽधिमुक्तिपरिपन्थता ॥ ६ ॥

हीनाया अनुद्वेग ससारात् । उदाराया उद्वेग । अनावृतायाश्चावृति । युक्ताया अयुक्तता । सभृताया असभृति परिपन्थ । अधिमुक्तावनुशंसे पञ्च श्लोका ।

पुण्य महदकौकृत्य सौमनस्य सुखं महत् ।
अविप्रणाश स्थैर्य च विशेषगमन तथा ॥ ७ ॥
धर्माभिसमयश्चाथ स्वपरार्थाप्तिरुत्तमा ।
क्षिप्राभिज्ञत्वमेते हि अनुशसाधिमुक्तित ॥ ८ ॥

जाताया प्रत्युत्पन्नाया पुण्य महत् । अतीतायामकौकृत्यमविप्रति...
ग्राहिकाया ग्राह्यभूताया च महत्सौमनस्य समाधियोगात् । कल्याणमित्र-

[1] *Parıpanthı* mot nouveau sy nonyme de *parıpanthı*.

[2] Mètre anustubh jusqu'au vers 9

जनितायामविप्रणाशः । स्वयमधिमुक्तौ स्थैर्यं । भ्रान्तिकायामामुखाया श्रुत मयादिकाया च यावत् मध्याया विशेषगमनं । अधिमात्राया धर्माभिसमयः । हीनाया स्वार्थप्राप्तिः । उदाराया परार्थप्राप्तिः परमा । अनावृतयुक्तसंभृता दिषु शुक्लपक्षासु क्षिप्राभिज्ञत्वमनुशंसः ।

कामिना सा श्वसदृशी कूर्मप्रख्या समाधिना[1] ।
भृत्योपमा स्वार्थिना सा राजप्रख्या परार्थिना ॥ ९ ॥

यथा श्वा दुःखार्तः सततमवितृप्तः क्षुधितको यथा कूर्मश्चास्तो जलविवरके संकुचितकः । यथा भृत्यो नित्यमुपचकितमूर्तिर्विचरति । यथा राजा राष्ट्रे विषये वशवर्ती विहरति ।

तथा कामिस्थानस्वपरजनकृत्यार्थमुदिते[2]
विशेषो विज्ञेयः सततमधिमुक्त्या विविधया ।
महायाने तस्य विधिवदिह मत्वा परमता
भृशं तस्मिन् धीरः सततमिह तामेव वृणुयात् ॥ १० ॥[3]

अपि खलु कामिनामधिमुक्तिः श्वसदृशी लौकिकसमाधिगतानां कूर्मप्रख्या स्वार्थवता भृत्योपमा । राजप्रख्या परार्थवता । एतमेवार्थं परेणोपपाद्य महायानाधिमुक्तौ समादापयति । अधिमुक्तिलयप्रतिषेधे श्लोकः ।

मनुष्यभूताः संबोधिं प्राप्नुवन्ति प्रतिक्षणं ।
अप्रमेया यतः सत्त्वा लयं नातोऽधिवासयेत् ॥ ११ ॥[4]

त्रिभिः कारणैर्लयो न युक्तः । यतो मनुष्यभूता बोधिं प्राप्नुवन्ति । नित्यं प्राप्नुवन्ति । अप्रमेयाश्च प्राप्नुवन्ति । अधिमुक्तिपुण्यविशेषणे द्वौ श्लोकौ ।

यथा पुण्यं प्रसवते परेषां भोजनं ददत् ।
न तु स्वयं स भुञ्जानस्तथा पुण्यमहोदयः ॥ १२ ॥

[1] *Samadhin*, mot nouveau. Le chinois traduit «Les hommes qui pratiquent les samadhis hétérodoxes». C'est exactement la glose fournie par le commentaire du vers suivant: *laukikasamādhigata*.

[2] La lecture *sthāna* n'est pas douteuse; le mot pourrait paraître suspect comme équivalent de *samādhi*; mais dans le commentaire sur XI, 42, *sthāna* (équivalent abrégé de *samādhisthāna*, XI, 6 et 33) et *samādhi* sont employés comme synonymes.

[3] Mètre çikhariṇī.

[4] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 13.

सूत्रोक्तो लभ्यते धर्मात्परार्थाश्रयदेशितात्।
न तु स्वार्थाश्रयाद्धर्माद्देशितादुपलभ्यते॥ १३॥

यथा भोजनं ददत [1] पुण्यमुत्पद्यते परार्थाधिकारात्। न तु स्वयं भुञ्जानस्य स्वार्थाधिकारात्। एवं परार्थाश्रयदेशितात् महायानधर्मात्तेषु तेषु सूत्रेषूक्त पुण्योदयो महाँल्लभ्यते। न तु स्वार्थाश्रयदेशितात् श्रावकयानधर्मात्। अधिमुक्तिफलपरिग्रहे श्लोकः।

इति विपुलगतौ महोघधर्मे जनिय [2] सदा मतिमान्महाधिमुक्तिं।
विपुलसततपुण्यतद्विवृद्धिं व्रजति गुणैरसमैर्महात्मता च॥ १४॥ [3]

यत्र यादृश्याधिमुक्त्या यो यत्फलं परिगृह्णाति। विस्तीर्णे महायानधर्मे ऽपरिक्षीययोदाराधिमुक्त्या मतिमान् [1] विविधं फलं परिगृह्णाति। विपुलपुण्यवृद्धिं तस्या एवाधिमुक्तेर्वृद्धिं तद्धेतुका चानुत्तरगुणमहात्मता सूचयति।

महायानसूत्रालंकारे अधिमुक्त्यधिकारो दशमः

XI

धर्मपर्येष्ट्यधिकारे आलम्बनपर्येष्टौ चत्वारः श्लोकाः।

पिटकत्रयं द्वयं वा संग्रहतः कारणैर्नवभिरिष्टं।
वासनबोधनशमनप्रतिवेधैस्तद्विमोचयति॥ १॥

पिटकत्रयं सूत्रविनयाभिधर्माः। तदेव त्रयं हीनयानाग्रयानभेदेन द्वयं भवति। श्रावकपिटकं बोधिसत्त्वपिटकं च। तत्पुनस्त्रयं द्वयं वा केनार्थेन पिटकमित्याह। संग्रहतः सर्वज्ञेयार्थसंग्रहादित्तिर्व्यं। केन कारणेन त्रयं। नवभिः कारणैर्विचिकित्साप्रतिपक्षेण सूत्रं यो यत्रार्थे संशयितस्तस्य तन्निश्चयार्थं देशनात्। अन्तद्वयानुयोगप्रतिपक्षेण विनयः सावद्यपरिभोगप्रतिषेधतः कामसुखल्लिकानुयोगान्तस्यानवद्यपरिभोगानुज्ञानत आत्मक्लमथानुयोगान्तस्य। स्वयंदृष्टिपरामर्शप्रतिपक्षेणाभिधर्मो ऽविपरीतधर्मलक्षणाभिद्योतनात्।

Ms. दश

[2] *Janiya* paraît... par le mètre; c'est un absolutif incorrect de *janayitvā*.

[3] Mètre puṣpitāgrā.

[1] Je me suis abstenu ici comme ailleurs de rétablir le sandhi grammatical.

Mètre āryā jusqu'au vers h

पुनः शिक्षात्रयदेशना सूत्रेण अधिशीलाधिचित्तसंपादनता विनयेन शीलवतो ऽविप्रतिसारादविप्रतिसारेण[1] समाधिलाभात्। अधिप्रज्ञासंपादनाभिधर्मेणाविपरीतार्थप्रविचयात्। पुनर्धर्मार्थदेशना सूत्रेण। धर्मार्थनिष्पत्तिर्विनयेन क्लेशविनयसंयुक्तस्य तयोः प्रतिवेधात्। धर्मार्थसांकथ्यविनिश्चयकौशल्यमभिधर्मेणेति। एभिर्नवभिः कारणैः पिटकत्रयमिष्टं। तच्च संसाराद्विमोचनार्थं। कथं पुनस्तद्विमोचयति। वासनबोधनशमनप्रतिवेधैस्तद्विमोचयति। श्रुतेन चित्तवासनतः। चिन्तया बोधनतः। भावनया शमथेन शमनतः। विपश्यनया प्रतिवेधतः।

सूत्राभिधर्मविनयाश्चतुर्विधार्था मताः समासेन।
तेषां ज्ञानाद्धीमान्सर्वाकारज्ञतामेति ॥ २ ॥

ते च सूत्रविनयाभिधर्माः प्रत्येकं चतुर्विधार्थाः समासतस्तेषां ज्ञानाद्बोधिसत्त्वः सर्वज्ञतां प्राप्नोति। श्रावकस्त्वेकस्या अपि गाथाया अर्थमाज्ञायास्रवक्षयं प्राप्नोति।

आश्रयतो लक्षणतो धर्मादर्थाच्च सूचनात्सूत्रं।
अभिमुखतो ऽथाभीक्ष्ण्यादभिभवगतितो ऽभिधर्मश्च ॥ ३ ॥

कथं प्रत्येकं चतुर्विधार्थः। आश्रयलक्षणधर्मार्थसूचनात्सूत्रं। तत्राश्रयो यत्र देशे देशितं येन यस्मै च। लक्षणं संवृतिसत्यलक्षणं परमार्थसत्यलक्षणं च। धर्माः स्कन्धायतनधात्वाहारप्रतीत्यसमुत्पादादयः। अर्थो ऽनुसंधिः। अभिमुखत्वादभीक्ष्णत्वादभिभवनादभिगमनाच्चाभिधर्मो वेदितव्यः। निर्वाणाभिमुखो धर्मो ऽभिधर्मः सत्यबोधिपक्षविमोक्षमुखादिदेशनात्। अभीक्ष्णं धर्मो ऽभिधर्म एकैकस्य धर्मस्य रूप्यरूपिसनिदर्शनादिप्रभेदेन बहुत्वनिर्देशात्। अभिभवतीत्यभिधर्मः परप्रवादाभिभवनाद्विवादाधिकरणादिभि। अभिगम्यन्ते सूत्रार्थ एतेनेत्यभिधर्मः।

आपत्तेः समुत्थानाद्व्युत्थानान्निःसृतेश्च विनयत्वं।
पुद्गलतः प्रज्ञप्तेः प्रविभागविनिश्चयाच्चैव ॥ ४ ॥

आपत्तितः समुत्थानतो व्युत्थानतो निःसरणतश्च वेदितव्यः। तत्रापत्तिः

[1] Ms. ऽविप्रतिसारादिनेनया. Le chinois garantit la restitution que j'ai introduite dans le texte.

पद्यापत्तिनिकायाः। समुत्थानमापत्तीनामज्ञानात्प्रमादात् क्लेशप्राचुर्यादनादराच्च। व्युत्थानमाशयतो न दण्डकर्मतः। निःसरणं सप्तविधं। प्रतिदेशना। अभ्युपगमः शिक्षादत्तकादीनां दण्डकर्मणः। समवद्योतः[1] प्रज्ञप्ते शिक्षापदे पुनः पर्यायेण। अज्ञानात्प्रस्रब्धिः समग्रेण संघेन शिक्षापदस्य प्रतिप्रस्रम्भणात्। आश्रयपरिवृत्तिर्भिक्षुभिक्षुण्योः स्त्रीपुरुषव्यञ्जनपरिवर्तनादसाधारणा वेदा-[2] पत्तिः। भूतप्रत्यवेक्षा धर्मोद्दानाकारैः प्रत्यवेक्षाविशेषः। धर्मताप्रतिलम्भश्च सत्यदर्शनेन क्षुद्रानुक्षुद्रापत्त्यभावे[3] धर्मप्रतिलम्भात्। पुनश्चतुर्विधेनार्थेन विनयो वेदितव्यः। पुद्गलतो यमागम्य शिक्षा प्रज्ञप्यते। प्रज्ञप्तितो यदा ऽरोचिते पुद्गलापराधे शास्ता संनिपात्य संघशिक्षां प्रज्ञापयति। प्रविभागतो यः प्रज्ञप्ते शिक्षापदे तदुद्देशस्य विभागः। विनिश्चयतश्च तत्रापत्तिः कथं भवत्यनापत्तिर्वेति निर्धारणात्। आलम्बनलाभपर्येष्टौ त्रयः श्लोकाः।

आलम्बनं मतो धर्मः अध्यात्म बाह्यक ...।
....॥ ५ ॥[4]

. .. ग्राह्यमाध्यात्मिकं बाह्यं च। तत्र ग्राहकभूतं कायादिकमाध्यात्मिकं ग्राह्यभूतं बाह्यं तयोरेव तथताद्वय। तत्र द्वयोराध्यात्मिकबाह्ययोरालम्बनयोर्द्वयार्थेन लाभो यथाक्रमं। यदि ग्राह्यार्थाद्ग्राहकार्थमभिन्नं पश्यति ग्राहकार्थाच्च ग्राह्यार्थं द्वयस्य पुनः समस्तस्याध्यात्मिकबाह्यालम्बनस्य तथताया लाभस्तयोरेव द्वयोरनुपलम्भाद्वेदितव्यः।

मनोजल्पैर्यथोक्तार्थप्रसन्नस्य प्रधारणात्।[5]
अर्थख्यानस्य जल्पाच्च नाम्नि स्थानाच्च चेतस ॥ ६ ॥

[1] *Samavadyota*, mot nouveau Le chinois traduit *kai hiu*, «expliquer en surplus» Cf *avadyotayati* «rappeler au souvenir éclaircir»

[2] *Sic* ms Le chinois a simplement *pou kong tsoei*, «pas de péché en commun»

[3] *Anuksudra*, mot nouveau «ksudra secondaire» Le chinois omet ce mot

[4] Mètre anustubh jusqu'au vers 11 — La fin du vers 5 et le commencement du commentaire manquent Une ligne entière a été omise dans le manuscrit

[5] *Pradharanam*, mot nouveau, glosé dans le commentaire par *pravicaya*, «le tri» Le chinois traduit littéralement par *tch'e*, «maintenir»

धर्मालम्बनलाभः स्यात्त्रिभिर्ज्ञानैः श्रुतादिभिः ।
त्रिविधालम्बनलाभश्च[1] पूर्वोक्तस्तत्समाश्रितः ॥ ७ ॥

धर्मालम्बनलाभः पुनस्त्रिभिर्ज्ञानैर्भवति श्रुतचिन्ताभावनामयैः । तत्र समाहितेन चेतसा मनोजल्पैर्यथोक्तार्थप्रसन्नस्य तत्प्रधारणात् । श्रुतमयेन ज्ञानेन तल्लाभः मनोजल्पैरिति सकल्पैः । प्रसन्नस्येत्यधिमुक्तस्य निश्चितस्य । प्रधारणादिति प्रविचयात् । जल्पादर्थख्यानस्य प्रधारणाच्चिन्तामयेन तल्लाभः । यदि मनोजल्पादेवायमर्थः ख्यातीति पश्यति नान्यमनोजल्पाद्यथोक्ते द्वयालम्बनलाभे । चित्तस्य नाम्नि स्थानात् भावनामयेन ज्ञानेन तल्लाभो वेदितव्यो द्वयानुपलम्भाद्यथोक्ते द्वयालम्बनलाभे । अत एव च स पूर्वोक्तस्त्रिविधालम्बनलाभो धर्मालम्बनलाभसंनिश्रितो वेदितव्यः । मनसिकारपर्येष्टौ षट् श्लोकाः ।

त्रिधातुकः कृत्यकरः ससंबाधाश्रयोऽपरः ।
अधिमुक्तिनिवेशी च तीव्रच्छन्दकरोऽपरः ॥ ८ ॥
हीनपूर्णाश्रयो द्वेधा सजल्पोऽल्पजल्प एव च ।
ज्ञानेन संप्रयुक्तश्च योगोपनिषदात्मकः[2] ॥ ९ ॥
संभिन्नालम्बनश्चासौ विभिन्नालम्बनः स च ।
पञ्चधा सप्तधा चैव परिज्ञा पञ्चधाऽस्य च ॥ १० ॥
चत्वारः सप्त विंशच्च आकारा भावनागताः ।
मार्गद्वयस्वभावोऽसौ ह्यनुशंसः प्रतीच्छकः ॥ ११ ॥
प्रयोगी वशवर्ती च परीत्तो विपुलात्मकः ।
योगिनां हि मनस्कार एष सर्वात्मको मतः ॥ १२ ॥

अष्टादशविधो मनस्कारः । धातुनियतः कृत्यकरः आश्रयविभक्तोऽधिमुक्तिनिवेशकरच्छन्दजनकः समाधिसंनिश्रितो ज्ञानसंप्रयुक्तः संभिन्नालम्बनो विभिन्नालम्बनः परिज्ञानियतो भावनाकारप्रविष्टः शमथविपश्यनामार्गस्वभावोऽनुशंसमनस्कारः प्रतीच्छकः प्रायोगिकमनस्कारो वशवर्तिमनस्कारः परीत्तमनस्कारो विपुलमनस्कारश्च । तत्र धातुनियतो यः श्रावकादिगोत्रनियतः । कृत्यकरो यः संभृतसंभारस्य । आश्रयविभक्तो यः ससंबाधगृहस्थाश्रयोऽसंबाधप्रव्रजिताश्रयश्च । अधिमुक्तिनिवेशको यो बुद्धानुस्मृतिसहगतः । छन्द-

[1] Le pāda est hypermètre. Il est facile de rétablir la mesure exacte en substituant लाभ à लाभश्च, mais la correction surtout dans un pareil texte ne me paraît pas nécessaire.

[2] Ex conj. Le manuscrit porte °त्मकाः

जनको यस्तत्संप्रत्ययसहगतः । समाधिसंनिश्रितो यः समन्तकमौलसमाधि-
सहगतः सवितर्कसविचारमात्रावितर्काविचारसहगतश्च । ज्ञानसंप्रयुक्तो यो
योगोपनिषद्योगसहगतः स पुनर्यथाक्रमं श्रुतचिन्तामयो भावनामयश्च । संभि-
न्नालम्बनः पञ्चविधः सूत्रोद्दानगाथानिपातयावदुद्गृहीतयावद्देशितालम्बनः[1]।
विभिन्नालम्बनः सप्तविधो नामालम्बनः पदालम्बनो व्यञ्जनालम्बनः पुद्गलनै-
रात्म्यालम्बनो धर्मनैरात्म्यालम्बनो रूपिधर्मालम्बनो ऽरूपिधर्मालम्बनश्च ।
तत्र रूपिधर्मालम्बनो यः कायालम्बनः । अरूपिधर्मालम्बनो यो वेदनाचि-
त्तधर्मालम्बनः । परिज्ञानियतो यः परिज्ञेये वस्तुनि परिज्ञेये ऽर्थे परिज्ञायां
परिज्ञाफले तत्प्रवेदनायां[2] च । तत्र परिज्ञेयं वस्तु दुःखं परिज्ञेयो ऽर्थस्तस्यै-
वानित्यदुःखशून्यानात्मता । परिज्ञा मार्गः । परिज्ञाफलं विमुक्तिः । तत्प्रवेदना
विमुक्तिज्ञानदर्शनं । भावनाकारप्रविष्टश्चतुराकारभावनः सप्तत्रिंशदाकार-
भावनश्च । तत्र चतुराकारभावनः पुद्गलनैरात्म्याकारभावनो धर्मनैरात्म्या-
कारभावनो दर्शनाकारभावनो ज्ञानाकारभावनश्च । तत्र सप्तत्रिंशदा-
कारभावनः । अशुभाकारभावनो दुःखाकारभावनो ऽनित्याकारभावनो
ऽनात्माकारभावनः स्मृत्युपस्थानेषु । प्रतिलम्भाकारभावनो निसेवनाकार-
भावनो विनिर्धावनाकारभावनः प्रतिपक्षाकारभावनं सम्यक्प्रहाणेषु ।
संतुष्टिप्रातिपक्षिकमनस्कारभावनो यदा छन्दं जनयति । विक्षेपप्रशमप्राति-
पक्षिकमनस्कारभावनो यदा व्यायच्छते वीर्यमारभते यथाक्रमं । औद्धत्यप्राति-
पक्षिकसमाध्याकारभावनो यदा चित्तं प्रदधाति । लयप्रातिपक्षिकसमाध्या-
कारभावनो यदा चित्तं प्रगृह्णाति । एते यथाक्रमं चतुर्षु ऋद्धिपादेषु वेदितव्याः ।
स्थितचित्तस्य लोकोत्तरसंपत्तिसप्रत्ययाकारभावनो यथा सप्रत्ययाकारभावन
एवं व्यवसायाकारभावनो धर्मासंप्रमोषाकारभावनश्चित्तस्थित्याकारभावन
प्रविचयाकारभावन इन्द्रियेषु । एत एव पञ्च निर्लिखितविपक्षमनस्कारा
बलेषु । सबोधिसंप्रज्ञानाकारभावनस्तथैव विचयोत्साहर्षाभिनम्यकर्मण्यता-
चित्तस्थितिसमताकारभावना सप्तसबोध्यङ्गेषु । प्राप्तिनिश्रयाकारभावन·
परिकर्मभूमिसंरक्षणाकारभावन· परमप्राप्त्याकारभावन आर्यकान्तशील-
प्रविष्टाकारभावन संलिखितवृत्तिसमुदाचारकारभावन पूर्वपरिभावित-
प्रतिलब्धमार्गाभ्यासाकारभावनो धर्मस्थितिनिमित्तासंप्रमोषाकारभावनो
ऽनिमित्तस्थित्याश्रयपरिवृत्त्याकारभावनश्च मार्गाङ्गेषु । शमथविपश्यनाभाव-
नामार्गस्वभावयोर्न कश्चिन्निर्देशः । अनुशंसमनस्कारो द्विविधो दौष्ठुल्या-

[1] Le chinois substitue à *Apata* le terme *po-t'o-na*, « *tradana* »
[2] *Pravedana*, mot nouveau, *pravedanam*. Le chinois traduit par *Tio*, « savoir faire connaître ». Cf. *ibid.*, XVIII, 37

पकर्षणो दृष्टिनिमित्तापकर्षणश्च। प्रतीच्छको यो धर्मस्रोतसि बुद्धबोधिसत्वा-
नामन्तिकादववादग्राहक। प्रायोगिकमनस्कारः पञ्चविधः समाधिगोचरे। संख्योपलक्षणप्रायोगिको येन सूत्रादिषु नामपदव्यञ्जनसंख्यामुपलक्षयते। वृत्त्युपलक्षणप्रायोगिको येन द्विविधा वृत्तिमुपलक्षयते परिमाणवृत्तिं च व्यञ्जनानामपरिमाणवृत्तिं च नामपदयोः। परिकल्पोपलक्षणप्रायोगिको येन द्वयमुपादाय द्वयपरिकल्पमुपलक्षयते। नामपरिकल्पमुपादायार्थपरिकल्पम-र्थपरिकल्पमुपादाय नामपरिकल्पमपरिकल्पमक्षरं। क्रमोपलक्षणप्रायोगिको येन नामग्रहणपूर्विकामर्थग्रहणप्रवृत्तिमुपलक्षयते। प्रतिवेधप्रायोगिकश्च। स पुनरेकादशविधो वेदितव्य आगन्तुकत्वप्रतिवेधतः सम्प्रख्याननिमित्तप्रति-वेधतो ऽर्थानुपलम्भप्रतिवेधत उपलम्भानुपलम्भप्रतिवेधतो धर्मधातुप्रतिवेधतः पुद्गलनैरात्म्यप्रतिवेधतो धर्मनैरात्म्यप्रतिवेधतो हीनाशयप्रतिवेधत उदार-माहात्म्याशयप्रतिवेधतो यथाधिगमधर्मव्यवस्थानप्रतिवेधतो व्यवस्थापितधर्म-प्रतिवेधतश्च। वशवर्तिमनस्कारस्त्रिविधः क्लेशावरणसुविशुद्धः क्लेशज्ञेया-वरणसुविशुद्धो गुणाभिनिर्हारसुविशुद्धश्च। धर्मतत्त्वपर्येष्टौ द्वौ श्लोकौ।

तत्त्वं यत्सततं द्वयेन रहितं भ्रान्तेश्च संनिश्रयः
शक्यं नैव च सर्वथाभिलपितुं यच्चाप्रपञ्चात्मकं।
ज्ञेयं हेयमथो विशोध्यममलं यच्च प्रकृत्या मतं
यस्याकाशसुवर्णवारिसदृशी क्लेशाद्विशुद्धिर्मता॥ १३ ॥[1]

सततं द्वयेन रहितं तत्त्वं परिकल्पितः स्वभावो ग्राह्यग्राहकलक्षणेनात्यन्त-मसत्वात्। भ्रान्तेः संनिश्रयः परतन्त्रस्तेन तत्परिकल्पनात्। अनभिलाप्यमप्र-पञ्चात्मकं च परिनिष्पन्नः स्वभावः। तत्र प्रथमं तत्त्वं परिज्ञेयं द्वितीयं प्रहेयं तृतीयं विशोध्यं चागन्तुकमलाद्विशुद्धं च प्रकृत्या यस्य प्रकृत्या विशुद्धस्याकाश-सुवर्णवारिसदृशी क्लेशाद्विशुद्धिः। न ह्याकाशादीनि प्रकृत्या ऽशुद्धानि। न चागन्तुकमलापगमादेषां विशुद्धिर्नेष्यत इति।

न खलु जगति तस्माद्विद्यते किंचिदन्य-
ज्जगदपि तदशेषं तत्र संमूढबुद्धि।
कथमयमभिरूढो लोकमोहप्रकारो
यदसदभिनिविष्टं सत्समन्ताद्विहाय॥ १४ ॥[2]

[1] Metre çardulavikrili[illegible] — [2] Metre malini

न खलु तस्माद्विलक्षणाद्धर्मधातोः किंचिदन्यल्लोके विद्यते धर्मताया धर्मस्वाभिन्नत्वात्। शेषं गतार्थं। तत्त्वे मायोपमपर्येष्टौ पञ्चदश श्लोकाः।

यथा माया तथाभूतपरिकल्पो निरुच्यते।
यथा मायाकृतं तद्वत् द्वयभ्रान्तिर्निरुच्यते॥ १५॥[1]

यथा माया यन्त्रपरिगृहीतं भ्रान्तिनिमित्तं काष्ठलोष्टादिकं तथाभूतपरिकल्पः परतन्त्रः स्वभावो वेदितव्यः। यथा मायाकृतं तस्यां मायायां हस्त्यश्वसुवर्णाद्याकृतिस्तद्भावेन प्रतिभासिता तथा तस्मिन्नभूतपरिकल्पे द्वयभ्रान्तिर्ग्राह्यग्राहकत्वेन प्रतिभासिता परिकल्पितस्वभावाकारा वेदितव्या।

यथा तस्मिन्न तद्भावः परमार्थस्तथेष्यते।
यथा तस्योपलब्धिस्तु तथा संवृतिसत्यता॥ १६॥

यथा तस्मिन्न तद्भावो मायाकृते हस्तित्वाद्यभावस्तथा तस्मिन्परतन्त्रे परमार्थ इष्यते परिकल्पितस्य द्वयलक्षणस्याभावः। यथा तस्य मायाकृतस्य हस्त्यादिभावेनोपलब्धिस्तथाभूतपरिकल्पस्य संवृतिसत्यतोपलब्धिः।

तदभावे यथा व्यक्तिस्तन्निमित्तस्य लभ्यते।
तथाश्रयपरावृत्तावसत्कल्पस्य लभ्यते॥ १७॥

यथा मायाकृतस्याभावे तस्य निमित्तस्य काष्ठादिकस्य व्यक्तिर्भूतार्थोपलभ्यते तथाश्रयपरावृत्तौ द्वयभ्रान्त्यभावादभूतपरिकल्पस्य भूतो ऽर्थ उपलभ्यते।

तन्निमित्ते यथा लोको ह्यभ्रान्तः कामतश्चरेत्।
परावृत्तावपर्यस्तः कामचारी तथा यतिः॥ १८॥

यथा तन्निमित्ते काष्ठादावभ्रान्तो लोकः कामतश्चरति स्वतन्त्रस्तथा ऽश्रयपरावृत्तावपर्यस्त आर्यः कामचारी भवति स्वतन्त्रः।

तदाकृतिश्च तत्रास्ति तद्भावश्च न विद्यते।
तस्मादस्तित्वनास्तित्वं मायादिषु विधीयते॥ १९॥

[1] Mètre anustubh jusqu'au vers 29

एष श्लोको गतार्थः ।

न भावस्तत्र चाभावो नाभावो भाव एव च ।
भावाभावाविशेषश्च मायादिषु विधीयते ॥ २० ॥

न भावस्तत्र चाभावो यस्तदाकृतिभावो नासौ न भावः । नाभावो भाव एव च यो हस्तित्वाद्यभावो नासौ न भावः । तयोश्च भावाभावयोरविशेषो मायादिषु विधीयते। य एव हि तत्र तदाकृतिभावः । स एव हस्तित्वाद्यभावः । य एव हस्तित्वाद्यभावः स एव तदाकृतिभावः ।

तथा द्वयाभतात्रास्ति तद्भावश्च न विद्यते ।
तस्मादस्तित्वनास्तित्वं रूपादिषु विधीयते ॥ २१ ॥

तथा ऽत्राभूतपरिकल्पे द्वयाभासतास्ति द्वयभावश्च नास्ति । तस्मादस्तित्वनास्तित्वं रूपादिषु विधीयते ऽभूतपरिकल्पस्वभावेषु ।

न भावस्तत्र चाभावो नाभावो भाव एव च ।
भावाभावाविशेषश्च रूपादिषु विधीयते ॥ २२ ॥

न भावस्तत्र चाभावः । या द्वयाभासता । नाभावो भाव एव च । या द्वयतानास्तिता । भावाभावाविशेषश्च रूपादिषु विधीयते । य एव हि द्वयाभासताया भावः स एव द्वयस्याभाव इति ।

समारोपापवादाभ्प्रतिषेधार्थमिष्यते ।
हीनयानेन यानस्य प्रतिषेधार्थमेव च ॥ २३ ॥

किमर्थं पुनरत्र भावाभावयोरैकान्तिकत्वमविशेषश्चेष्यते । यथाक्रमं । समारोपापवादाभ्प्रतिषेधार्थमिष्यते । हीनयानगमनप्रतिषेधार्थं च । अभावस्य ह्यभावत्वं विदित्वा समारोपं न करोति । भावस्य भावत्वं विदित्वापवादं न करोति । तयोश्चाविशेषं विदित्वा न भावादुद्विजते तस्मान्न हीनयानेन निर्याति ।

भ्रान्तेर्निमित्तं भ्रान्तिश्च रूपविज्ञप्तिरिष्यते ।
अरूपिणी च विज्ञप्तिरभावात्स्यान्न चेतरा ॥ २४ ॥

रूपभ्रान्तेर्या निमित्तविज्ञप्तिः सा रूपविज्ञप्तिरिष्यते रूपाख्या । सा तु

रूपभ्रान्तिरद्धपिणी विज्ञप्तिः। अभावाद्रूपविज्ञप्तेरितरापि न स्यादरूपिणी विज्ञप्तिः। कारणाभावात्।

मायाहस्त्याकृतिग्राह्यभ्रान्तेर्द्वयमुदाहृत।
द्वयं तत्र यथा नास्ति द्वयं चैवोपलभ्यते ॥ २५ ॥
बिम्बसंकलिकाग्राह्यभ्रान्तेर्द्वयमुदाहृतं[1]।
द्वयं तत्र यथा नास्ति द्वयं चैवोपलभ्यते ॥ २६ ॥

मायाहस्त्याकृतिग्राह्यभ्रान्तितो द्वयमुदाहृतं। ग्राह्यं ग्राहकं च तत्र यथा नास्ति द्वयं चैवोपलभ्यते। प्रतिबिम्बं संकलिकां च मनसिकुर्वतः तद्ग्राह्यभ्रान्तेर्द्वयमुदाहृतं पूर्ववत्।

तथा भावात्तथा ऽभावाद्‌ भावाभावविशेषतः।
सदसन्तो ऽथ मायाभा ये धर्मा भ्रान्तिलक्षणाः ॥ २७ ॥

ये धर्मा भ्रान्तिलक्षणा विपक्षस्वभावास्ते सदसन्तो मायोपमाश्च। किं कारणं। सन्तस्तथाभावादभूतपरिकल्पत्वेन। असन्तस्तथा ऽभावात् ग्राह्यग्राहकत्वेन। तयोश्च भावाभावयोरविशिष्टत्वात् सन्तो ऽप्यसन्तो ऽपि मायापि चैवंलक्षणास्तस्मान्मायोपमाः।

तथा ऽभावात्तथा ऽभावात्तथा ऽभावादलक्षणा।
मायोपमाश्च[2] निर्दिष्टा ये धर्माः प्रातिपक्षिकाः ॥ २८ ॥

ये ऽपि प्रातिपक्षिका धर्मा बुद्धेनोपदिष्टाः स्मृत्युपस्थानादयस्ते ऽप्यलक्षणा मायाश्च निर्दिष्टाः। किं कारणं तथा ऽभावाद्यथा बालैर्गृह्यन्ते। तथा ऽभावाद्यथा देशिता.। तथा ऽभावाद्यथा संदर्शिता बुद्धेन गर्भावक्रमणजन्माभिनिष्क्रमणाभिसंबोध्यादयः। एवमलक्षणा अविद्यमानाश्च ख्यान्ति तस्मान्मायोपमाः।

मायाराजेव चान्येन मायाराज्ञा पराजितः।
य सर्वधर्मान् पश्यन्ति निर्मारास्ते जिनात्मजाः ॥ २९ ॥

[1] Sur le mot *samkalika*, cf Çikṣa samuccaya, 211, n 3 Mahāvastu, I, 387 Le chinois traduit *kou-siang*, « image d'un os » [— *bimba*], et *ts'iu kou*, « recueillir les ossements » Ainsi *samkalika* tout seul équivaut à l'expression développee *asthi samkalika* qui se trouve dans les deux passages cites ci dessus

[2] Ms य

ये प्रातिपक्षिका धर्मास्ते मायाराजस्थानीया संक्लेशप्रहाणे व्यवदानाधिपत्यात्। येऽपि सांक्लेशिका[1] धर्मास्तेऽपि राजस्थानीया संक्लेशनिर्वृत्त्याधिपत्यात्। अतस्तैः प्रातिपक्षिकैः संक्लेशपराजयो मायाराज्ञेव राज्ञः पराजयो द्रष्टव्य । तज्ज्ञानाच्च बोधिसत्त्वा निर्मारा भवन्ति उभयपक्षे। औपम्यार्थे श्लोक ।

मायास्वप्नमरीचिबिम्बसदृशा प्रोद्भासप्रतिश्रुत्कोपमा[2][3]
विज्ञेयोदकचन्द्रबिम्बसदृशा निर्माणतुल्या पुन ।
षट् षट् द्वौ च पुनश्च षट् द्वयमता एकैकशश्च त्रय
संस्कारा खलु तत्र तत्र कथिता बुद्धैर्विबुद्धोत्तमै ॥ ३० ॥[4]

यत्तूक्तं भगवता मायोपमा धर्मा यावन्निर्माणोपमा इति । तत्र मायोपमा धर्मा षडाध्यात्मिकान्यायतनानि। असत्यात्मजीवादित्वे तथा प्रख्यानात्। स्वप्नोपमा षट् बाह्यान्यायतनानि तदुपभोगस्यावस्तुकत्वात्। मरीचिकोपमौ द्वौ धर्मौ चित्तं चैतसिकाश्च भ्रान्तिकरत्वात्। प्रतिबिम्बोपमा पुन षडेवाध्यात्मिकान्यायतनानि पूर्वकर्मप्रतिबिम्बत्वात्। प्रतिभासोपमा षडेव बाह्यान्यायतनान्याध्यात्मिकानामायतनानां छायाभूतत्वात् तदाधिपत्योत्पत्तित । षट् द्वयं मता षट् द्वयमता । प्रतिश्रुत्कोपमा देशनाधर्मा । उदकचन्द्रबिम्बोपमा समाधिसंनिश्रिता धर्मा समाधेरुदकस्थानीयत्वादच्छतया। निर्माणोपमा सञ्चिन्त्यभवोपपत्तिपरिग्रहे ऽसंक्लिष्टसर्वक्रियाप्रयोगत्वात्। ज्ञेयपर्येष्टौ श्लोक ।

अभूतकल्पो न भूतो नाभूतोऽकल्प एव च ।
न कल्पो नापि चाकल्प सर्वं ज्ञेयं निरुच्यते ॥ ३१ ॥[5]

अभूतकल्पो यो न लोकोत्तरज्ञानानुकूल कल्प । न भूतो नाभूतो यस्तदनुकूलो यावन्निर्वेधभागीय । अकल्पस्तथता लोकोत्तरं च ज्ञान। न कल्पो

(1) *Sāṃkleśika*, mot nouveau, relatif au saṃkleśa.

(2) *Prodbhāsa*, mot nouveau, glosé dans le commentaire par *pratibhāsa*, sur ce dernier mot cf. Çikṣāsamuccaya, 204, 16 et 272 n. 3. Le chinois traduit par *ying* «ombre».

(3) *Pratiçrutkā*, mot nouveau, glosé par *pratiçrutkā*, mot nouveau (qui se trouve aussi dans l'Aṣṭasāhasrikā p. 201 l. 11). Le chinois traduit par *hiang* «écho».

(4) Mètre çārdūlavikrīḍita.

(5) Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 33.

नापि चाकल्पो लोकोत्तरपृष्ठलब्धं लौकिकं ज्ञानं। एतावच्च सर्वं ज्ञेयं। संक्लेश-
व्यवदानपर्येष्टौ श्लोकद्वयं।

> सधातुतो द्वयाभासाः साविद्याक्लेशवृत्तयः ।
> विकल्पाः संप्रवर्तन्ते द्वयद्रव्यविवर्जिताः ॥ ३२ ॥

स्वधातुत इति भावाङ्गादालयविज्ञानतः । द्वयाभासा इति ग्राह्यग्राहका-
भासाः । सहाविद्यया क्लेशैश्च वृत्तिरेषां त इमे साविद्याक्लेशवृत्तयः । द्वयद्रव्य-
विवर्जिता इति ग्राह्यद्रव्येण ग्राहकद्रव्येण च। एवं क्लेशः पर्येषितव्यः ।

> आलम्बनविशेषाप्तिः स्वधातुस्थानयोगतः ।
> त एव त्वद्वयाभासा वर्तन्ते चर्मकाण्डवत् ॥ ३३ ॥

आलम्बनविशेषाप्तिरिति यो धर्मालम्बनलाभः पूर्वमुक्तः । स्वधातुस्थान-
योगत इति स्वधातुर्विकल्पानां तथता तत्र स्थानं नाम्नि स्थानाच्चेतसः । योगत
इत्यभ्यासात् । भावनामार्गेण त एव विकल्पा अद्वयाभासा वर्तन्ते परावृत्ता-
श्रयस्य । चर्मवत् काण्डवच्च । यथा हि खरत्वापगमात्तदेव चर्म मृदु भवति ।
अग्निसंतापनया तदेव काण्डं ऋजु भवति । एवं शमथविपश्यनाभावनाभ्यां
चेतःप्रज्ञाविमुक्तिलाभे परावृत्ताश्रयस्य त एव विकल्पा न पुनर्द्वयाभासाः
प्रवर्तन्ते । इत्येवं व्यवदानं पर्येषितव्यं । विज्ञप्तिमात्रतापर्येष्टौ द्वौ श्लोकौ ।

> चित्तं द्वयप्रभासं रागाद्याभासमिष्यते तद्वत् ।
> श्रद्धाद्याभासं न तदन्यो धर्मः क्लिष्टकुशलोऽस्ति ॥ ३४ ॥ [1]

चित्तमात्रमेव द्वयप्रतिभासमिष्यते ग्राह्यप्रतिभासं ग्राहकप्रतिभासं च ।
तथा रागादिक्लेशाभासं तदेवेष्यते । श्रद्धादिकुशलधर्माभासं वा । न तु तदा-
भासादन्यः क्लिष्टो धर्मोऽस्ति रागादिलक्षणः कुशलो वा श्रद्धादिलक्षणः ।

> यथा द्वयप्रतिभासादन्यो न द्वयलक्षणः ।
> इति चित्तं चित्राभासं चित्राकारं प्रवर्तते ॥ ३५ ॥ [2]

तथाभासो भावाभावो न तु धर्माणां मतः । तत्र चित्तमेव वस्तु[3] तच्चित्राभासं

[1] Mètre āryā. Le chapitre commence ici une nouvelle division, la seconde partie du chapitre.

[2] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 46.

[3] Ex conj. Ms. [illegible]

प्रवर्तते। पर्यायेण रागाभास वा द्वेषाभास वा तदन्यधर्माभास वा। चित्राकार च युगपत् श्रद्धाद्याकार। भासो भावाभाव क्लिष्टकुशलावस्थे चेतसि। न तु धर्माणा कुशलाना तत्प्रतिभासव्यतिरेकेण तल्लक्षणाभावात्। लक्षण पर्येष्टी श्लोका अष्टौ। एकेनोद्देश शेषैर्निर्देश।

लक्ष्य च लक्षण चैव लक्षणा च प्रभेदत।
अनुग्रहार्थ सत्त्वाना सबुद्धै सम्प्रकाशिता॥ ३६॥

अनेनोद्देश।

सदृष्टिक च यच्चित्त तदवस्थाविकारिता।
लक्ष्यमेतत्समासेन ह्यप्रमाण प्रभेदत॥ ३७॥

तत्र चित्त विज्ञान रूप च। दृष्टिश्चैतसिका धर्मा। तदवस्था चित्तविप्रयुक्ता धर्मा। अविकारिता असस्कृतमाकाशादिक तद्धिशतेर्नित्य तथाप्रवृत्ते। इत्येतत् समासेन पञ्चविध लक्ष्य प्रभेदेनाप्रमाण।

यथाजल्पार्थसञ्ज्ञाया निमित्त तस्य वासना।
तस्मादप्यर्थविख्यान परिकल्पितलक्षण॥ ३८॥

लक्षण समासेन त्रिविध परिकल्पितादिलक्षण। तत्र परिकल्पितलक्षण त्रिविध यथाजल्पार्थसञ्ज्ञाया निमित्त तस्य जल्पस्य वासना तस्माच्च वासना यो ऽर्थ ख्याति अव्यवहारकुशलाना विनापि यथाजल्पार्थसञ्ज्ञया। तत्र यथा ऽभिलापमर्थसञ्ज्ञा चैतसिकी यथाजल्पार्थसञ्ज्ञा। तस्या यदालम्बन तन्निमित्तमेव यत्र परिकल्पयत यतश्च कारणाद्वासनतस्तदुभय परिकल्पितलक्षण मयाभिमेत।

यथानामार्थमर्थस्य नाम्न प्रख्यानता च या।
असंकल्पनिमित्त हि परिकल्पितलक्षण॥ ३९॥

अपरपर्यायो यथा नाम चार्थस्य यथानामार्थमर्थस्य नाम्नश्च प्रख्यानता यथानामार्थप्रख्यानता। यदि यथानामार्थ ख्याति यथार्थ वा नाम इत्येतद भूतपरिकल्पालम्बन परिकल्पितलक्षण एतावद्धि परिकल्प्यते यदुत नाम वा अर्थो वेति।

त्रिविधत्रिविधाभासो ग्राह्यग्राहकलक्षण।
अभूतपरिकल्पो हि परतन्त्रस्य लक्षण॥ ४०॥

त्रिविधस्त्रिविधश्चाभासो ऽस्येति त्रिविधत्रिविधाभास । तत्र त्रिविधाभास पदाभासो ऽर्थाभासो देहाभासश्च। पुनस्त्रिविधाभासो मनउद्ग्रहविकल्पाभास । मनो यत् क्लिष्टं सर्वदा। उद्ग्रह पञ्च विज्ञानकाया । विकल्पो मनोविज्ञान । तत्र प्रथमत्रिविधाभासो ग्राह्यलक्षण । द्वितीयो ग्राहकलक्षण । इत्ययमभूत-परिकल्प परतन्त्रस्य लक्षणं ।

अभावभावता या च भावाभावसमानता।
अशान्तशान्ता ऽकल्पा च परिनिष्पन्नलक्षण ॥ ४१ ॥

परिनिष्पन्नलक्षणं पुनस्तथता सा ह्यभावता च सर्वधर्माणा परिकल्पिता नाभावता च तदभावत्वेन भावात् । भावाभावसमानता च तयोर्भावाभाव-योरभिन्नत्वात् । अशान्ता चागन्तुकैरुपक्लेशै शान्ता च प्रकृतिपरिशुद्धत्वात्। अविकल्पा च विकल्पागोचरत्वात् निष्प्रपञ्चतया। एतेन त्रिविध लक्षण तथ-ताया परिदीपित स्वलक्षणं क्लेशव्यवदानलक्षणमविकल्पलक्षणं च । उक्त त्रिविधं लक्षण ।

निष्पन्दधर्ममालम्ब्य योनिशो मनसिक्रिया।
चित्तस्य धातौ स्थान च सदसत्तार्थपश्यना ॥ ४२ ॥

लक्षणा पुन पञ्चविधा योगभूमि । आधार आधानमादर्श आलोक आश्रयश्च। तत्राधारो निष्पन्दधर्मो यो बुद्धेनाधिगमो देशित स तस्याधि-गमस्य निष्पन्द । आधान योनिशो मनस्कार । आदर्श चित्तस्य धातौ स्थानं समाधिर्यदेतत्पूर्वं नाम्नि स्थानमुक्त। आलोक सदसत्त्वेनार्थदर्शन लोकोत्तरा प्रज्ञा तथा सच्च सतो यथाभूत पश्यत्यसच्चासत । आश्रय आश्रयपरावृत्ति ।

समतागमन तस्मिन्नार्यगोत्र हि निर्मल।
सम विशिष्टमन्यूनानधिक लक्षणा मता ॥ ४३ ॥

समतागमनमनास्रवधातौ आर्यगोत्रे तदन्यैरार्यै । तच्च निर्मलमार्यगोत्रं बुद्धाना। सम विमुक्तिसमतया श्रावकप्रत्येकबुद्धै । विशिष्ट पञ्चभिर्विशेषै । विशुद्धिविशेषेण सवासनक्लेशविशुद्धित । परिशुद्धिविशेषेण क्षेत्रपरिशुद्धित । कायविशेषेण धर्मकायतया। सम्भोगविशेषेण पर्षन्मण्डलेष्वविच्छिन्नधर्मसम्भोग-प्रवर्तनत । कर्मविशेषेण च तुषितभवनवासादिनिर्माणै सत्त्वार्थक्रियानुष्ठा-नत । न च तस्योनत्व सक्लेशपक्षनिरोधे नाधिकत्व व्यवदानपक्षोत्पाद इत्येषा

पञ्चविधा योगभूमिर्लक्षणा । तथा हि तल्लक्ष्यं लक्षणं च लक्ष्यते । विमुक्तिपर्यैष्टौ षट् श्लोकाः ।

पदार्थदेहनिर्भासपरावृत्तिरनास्रवः ।
धातुर्बीजपरावृत्तेः स च सर्वत्रगाश्रयः ॥ ४४ ॥

बीजपरावृत्तेरित्यालयविज्ञानपरावृत्तितः । पदार्थदेहनिर्भासानां विज्ञानानां परावृत्तिरनास्रवो धातुर्विमुक्तिः । स च सर्वत्रगाश्रयः श्रावकप्रत्येकबुद्धगतः ।

चतुर्धा वशितावृत्तेर्मनसश्चोद्ग्रहस्य च ।
विकल्पस्याविकल्पे हि क्षेत्रे ज्ञाने ऽथ कर्मणि ॥ ४५ ॥

मनसश्चोद्ग्रहस्य च विकल्पस्य चावृत्तेः परावृत्तेरित्यर्थः । चतुर्धा वशिता भवति यथाक्रममविकल्पे क्षेत्रे ज्ञानकर्मणोश्च ।

अचलादित्रिभूमौ च वशिता सा चतुर्विधा ।
द्विधैकस्यां तदन्यस्यामेकैका वशिता मता ॥ ४६ ॥

सा चेयमचलादिभूमित्रये चतुर्धा वशिता वेदितव्या । एकस्यामचलायां भूमौ द्विविधा । अविकल्पे न चानभिसंस्कारनिर्विकल्पत्वात् । क्षेत्रे च बुद्धक्षेत्रपरिशोधनात् । तदन्यस्यां भूमावेकैका वशिता साधुमत्यां ज्ञानवशिता प्रतिसंविद्विशेषलाभात् । धर्ममेघायां कर्मण्यभिज्ञाकर्मणामव्याघातात् ।

विदित्वा नैरात्म्यं द्विविधमिह धीमान् भवगतं
समं तच्च ज्ञात्वा प्रविशति स तत्त्वं ग्रहणत. ।
ततस्तच स्थानान्मनस इह न ख्याति तदपि
तदस्थानं मुक्तिः परम उपलम्भस्य विगमः ॥ ४७ ॥[1]

अपरो विमुक्तिपर्यायः । द्विविधं नैरात्म्यं विदित्वा भवत्रयगतं बोधिसत्त्वः समं तच्च ज्ञात्वा द्विविधनैरात्म्यं परिकल्पितपुद्गलाभावात् परिकल्पितधर्माभावात् न तु सर्वथैवाभावतः । तत्त्वं प्रविशति विज्ञप्तिमात्रतां ग्रहणतो ग्रहणमात्रमेतदिति । ततस्तच तत्त्वविज्ञप्तिमात्रस्थानान्मनस्तदपि तत्त्वं न ख्याति

(1) Metre śikhariṇī

विज्ञप्तिमात्रं। तदख्यान मुक्ति परम उपलम्भस्य यो विगम पुद्गलधर्मयोरनुपलम्भात्।

आधारे सभारादाधाने सति हि नाममात्रं पश्यन्।
पश्यति हि नाममात्रं तत्पश्यस्तच्च नैव पश्यति भूय ॥ ४८ ॥[1]

अपरपर्याय'। आधार इति श्रुती सभारादिति सभृतसमारस्य पूर्वसभारलाभात्। आधाने सतीति योनिशोमनस्कारे नाममात्र पश्यन्नित्यभिलापमात्रमर्थरहित। पश्यति हि नाममात्रमिति विज्ञप्तिमात्रं नाम अरूपिणश्चत्वार स्कन्धा इति कृत्वा तत्पश्यंस्तदपि भूयो नैव पश्यत्यर्थाभावे तद्विज्ञप्त्यदर्शनादित्ययमनुपलम्भो विमुक्ति ।

चित्तमेतत्सदौष्ठुल्यमात्मदर्शनपाशित।
प्रवर्तते निवृत्तिस्तु तदध्यात्मस्थितेर्मता ॥ ४९ ॥[2]

अपरप्रकारश्चित्तमेतत्सदौष्ठुल्य प्रवर्तते जन्मसु । आत्मदर्शनपाशितमिति दौष्ठुल्यकारण दर्शयति। द्विविधेनात्मदर्शनेन पाशितमत सदौष्ठुल्यमिति । निवृत्तिस्तु तदध्यात्मस्थितेरिति तस्य चित्तस्य चित्त एवावस्थानादालम्बनानुपलम्भत । नि स्वभावतापर्येष्टौ श्लोकद्वय।

स्वय स्वेनात्मना ऽभावात्स्वभावे चानवस्थिते ।
ग्राहवत्तदाभावाच्च नि स्वभावत्वमिष्यते ॥ ५० ॥

स्वयमभावान्नि स्वभावत्वं धर्माणा प्रत्ययाधीनत्वात् । स्वेनात्मना ऽभावान्नि स्वभावत्व निरुद्धाना पुनस्तेनात्मनानुत्पत्ते । स्वभाव ऽनवस्थितत्वान्नि - स्वभावत्व क्षणिकत्वादित्येतत्त्रिविध नि स्वभावत्व संस्कृतलक्षणत्रयानुगं वेदितव्य । ग्राहवत्तदभावाच्च नि स्वभावत्व तदभावादिति स्वाभावात् । यथा बालाना स्वभावग्राहो नित्यसुखशुच्यात्तो वा ऽन्येन वा परिकल्पितलक्षणेन तथासौ स्वभावो नास्ति तस्मादपि नि स्वभावत्व धर्माणामिष्यते ।[3]

[1] Mètre gityarya.

[2] Mètre anustubh jusqu'au vers 50 (ou 51 ?) y compris le vers 51 qu'on peut restituer hypothétiquement ainsi à l'aide du chinois

[3] Le copiste a sauté deux lignes

नि स्वभावतया सिद्धा उत्तरोत्तरनिश्रया ।
अनुत्पादो ऽनिरोधश्चादिशान्ति परिनिर्वृति ॥

निःस्वभावतया ऽनुत्पादादयः । यो हि निःस्वभावः सो ऽनुत्पन्नो यो ऽनुत्पन्नः सो ऽनिरुद्धो यो ऽनिरुद्धः स आदिशान्तो य आदिशान्तः स प्रकृतिपरिनिर्वृत इत्येवमुत्तरोत्तरनिश्रयैरेभिर्निःस्वभावताभिर्निःस्वभावतया ऽनुत्पादादयः सिद्धा भवन्ति । अनुत्पत्तिधर्मक्षान्तिपर्येष्टावार्या ।

आदौ तत्त्वे ऽन्यत्वे स्वलक्षणे स्वयमथान्यथाभावे ।
सङ्क्लेशे ऽथ विशेषे क्षान्तिरनुत्पत्तिधर्मोक्ता ॥ ५२ ॥[1]

अष्टास्वनुत्पत्तिधर्मेषु क्षान्तिरनुत्पत्तिकधर्मक्षान्तिः । आदौ संसारस्य न हि तस्यादावुत्पत्तिरस्ति । तत्त्वे ऽन्यत्वे च पूर्वपश्चिमानां न हि संसारे तेषामेव धर्माणामुत्पत्तिर्ये पूर्वमुत्पन्नास्तद्भावेनानुत्पत्तेः । न चान्येषामपूर्वप्रकारानुत्पत्तेः । स्वलक्षणे परिकल्पितस्य स्वभावस्य न हि तस्य कदाचिदुत्पत्तिः । स्वयमनुत्पत्तौ परतन्त्रस्य । अन्यथाभावे परिनिष्पन्नस्य न हि तदन्यथा भावस्योत्पत्तिरस्ति । सङ्क्लेशे प्रहीणे न हि क्षयज्ञानलाभिनः सङ्क्लेशस्योत्पत्तिं पुनः पश्यन्ति । विशेषे बुद्धधर्मकायानां न हि तेषां विशेषोत्पत्तिरस्ति । इत्येतेष्वनुत्पत्तिधर्मेषु क्षान्तिरनुत्पत्तिधर्मोक्ता । एकयानतापर्येष्टौ सप्त श्लोकाः ।

धर्मनैरात्म्यमुक्तीनां तुल्यत्वात् गोत्रभेदतः ।
द्व्याशयाप्तेश्च निर्माणात्पर्यन्तादेकयानता ॥ ५३ ॥[2]

धर्मतुल्यत्वादेकयानता श्रावकादीनां धर्मधातोरभिन्नत्वात् यातव्यं यानमिति कृत्वा नैरात्म्यस्य तुल्यत्वादेकयानता श्रावकादीनामात्माभावतासामान्याद्याता यानमिति कृत्वा विमुक्तितुल्यत्वादेकयानता याति यानमिति कृत्वा । गोत्रभेदादेकयानता । अनियतश्रावकगोत्राणां महायानेन निर्याणाद्यान्ति तेन यानमिति कृत्वा द्व्याशयाप्तेरेकयानता बुद्धानां च सर्वसत्त्वेष्वात्माशयप्राप्तेः श्रावकाणां च तद्गोत्रनियतानां पूर्वं बोधिसंभारचरितात्मात्मनि बुद्धाशयप्राप्तेरभिन्नसंतानाधिमोक्षलाभतो बुद्धानुभावेन तथागतानुपद्धविशेषप्रदेशलाभाय इत्येकत्वाशयलाभेनैकत्वात् बुद्धतच्छ्रावकाणामेकयानता । निर्माणादेकयानता यथोक्तमनेकशतकृत्वो ऽहं श्रावकयानेन परिनिर्वृत इति विनेयानामर्थे तथा निर्माणसंदर्शनात् । पर्यन्तादप्येकयानता यतः परेण यातव्यं नास्ति तद्यानमिति कृत्वा । बुद्धत्वमेकयानमेव तत्र तत्र सूत्रे तेन

(1) Mètre āryā. — (2) Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 59.

तगाभिप्रायेणैकयानता वेदितव्या न तु यानत्रय नास्ति। किमर्थं पुनस्तेन तेनाभिप्रायेणैकयानता बुद्धैर्देशिता।

आकर्षणार्थमेकेषामन्यसंधारणाय च।
देशितानियतानां हि संबुद्धैरेकयानता ॥ ५४ ॥

आकर्षणार्थमेकेषामिति ये श्रावकगोत्रा अनियताः। अन्येषां च संधारणाय ये बोधिसत्वगोत्रा अनियताः।

श्रावको ऽनियतो द्वेधा दृष्टादृष्टार्थयानतः।
दृष्टार्थो वीतरागश्चावीतरागो ऽप्यसौ मृदुः ॥ ५५ ॥

श्रावकः पुनरनियतो द्विविधो वेदितव्यः। दृष्टार्थयानश्च यो दृष्टसत्यो महायानेन निर्याति अदृष्टार्थयानश्च यो न दृष्टसत्यो महायानेन निर्याति। दृष्टार्थः पुनर्वीतरागश्चावीतरागश्च कामेभ्यः। असौ च मृदुर्धन्धगतिको वेदितव्यः। यो दृष्टार्थो द्विविध उक्तः।

तौ च लब्धार्यमार्गस्य भवेषु परिणामनात्।
अचिन्त्यपरिणामिक्या उपपत्त्या समन्वितौ ॥ ५६ ॥

तौ च दृष्टार्थौ लब्धस्यार्यमार्गस्य भवेषु परिणामनात्। अचिन्त्यपरिणामिक्या उपपत्त्या समन्वागतौ वेदितव्यौ। अचिन्त्यो हि तस्यार्यमार्गस्य परिणाम उपपत्तौ तस्मादचिन्त्यपरिणामिकी।

प्रणिधानवशादेक उपपत्तिं प्रपद्यते।
एको ऽनागामितायोगान्निर्माणैः प्रतिपद्यते ॥ ५७ ॥

तयोरेकः प्रणिधानवशादुपपत्तिं गृह्णाति यथेष्टं यो न वीतरागः। एको ऽनागामितायोगबलेन निर्माणैः।

निर्वाणाभिरतत्वाच्च तौ धन्धगतिकौ मतौ।
पुनः पुनः स्वचित्तस्य समुदाचारयोगतः ॥ ५८ ॥

ता च निर्वाणाभिरतत्वादुभावपि धन्धगतिकौ मतौ चिरतरेणाभिसंबो-धत । स्वस्य श्रावकचित्तस्य निर्वित्सहगतस्याभीक्ष्णं समुदाचारात् ।

सो ऽकृतार्थो ह्यबुद्धे च जातो ध्यानार्थमुद्यत ।
निर्माणार्थी तदाश्रित्य परा बोधिमवाप्नुते ॥ ५९ ॥

य पुनरसाववीतरागो दृष्टसत्य सो ऽकृतार्थ शैक्षो भवन् बुद्धरहिते काले जातो ध्यानार्थमुद्यतो भवति निर्माणार्थी । तच्च निर्माणमाश्रित्य क्रमेण परां बोधिं प्राप्नोति । तमवस्थात्रयस्य संधायोक्तं भगवता श्रीमालासूत्रे[1] । श्रावको भूत्वा प्रत्येकबुद्धो भवति पुनश्च बुद्ध इति । अग्निदृष्टान्ते च[2] यदा च पूर्वं दृष्टसत्यावस्था यदा बुद्धरहिते काले स्वयं ध्यानमुत्पाद्य जन्मकायं त्यक्त्वा निर्माणकायं गृह्णाति यदा च परां बोधिं प्राप्नोतीति । विद्यास्थान-पर्येष्टौ श्लोक ।

विद्यास्थाने पञ्चविधे योगमकृत्वा सर्वज्ञत्वं नैति कथंचित्परमार्य ।
इत्यन्येषां निग्रहणानुग्रहणाय स्वाज्ञार्थं वा तत्र करोत्येव स योग ॥ ६० ॥[3]

पञ्चविधं विद्यास्थानं । अध्यात्मविद्या हेतुविद्या शब्दविद्या चिकित्साविद्या शिल्पकर्मस्थानविद्या च । तदर्थं बोधिसत्त्वेन पर्येषितव्यं तद्दर्शयति । सर्व-ज्ञत्वप्राप्त्यर्थमभेदेन सर्वं । भेदेन पुनर्हेतुविद्या शब्दविद्या च पर्येष्यते निग्रहार्थ-मन्येषां तदनधिमुक्तानां । चिकित्साविद्या शिल्पकर्मस्थानविद्या चान्येषामनु-ग्रहार्थं तदर्थिकानां । अध्यात्मविद्या स्वयमाज्ञार्थं । धातुपुष्टिपर्येष्टौ त्रयोदश

[1] Le Çrīmālā-sūtra, ou plus exactement le Çrīmālādevī-siṃhanāda-sūtra est un sūtra incorporé dans la collection Ratnakūṭa. Il a été traduit deux fois en chinois, par Guṇabhadra entre 435 et 443 (Nanj. 59; éd. de Tokyo II, 12, 53b-59a), et par Bodhiruci entre 693 et 713 (Nanj. 23 (48); éd. de Tokyo II, 6, 89b-94b). Je n'ai pas retrouvé le passage correspondant à la citation d'Asaṅga, mais le sūtra exprime plusieurs fois une idée analogue. — En revanche j'ai retrouvé le passage cité dans le Çikṣā-samuccaya, 42, 12 (= II, 6, 90b, col. 14; II, 12, 54b, col. 10).

[2] Le ms. porte अर्थदृष्टान्तेन यदा, mais la correction est garantie par le chinois. Le texte chinois, d'autre part, a également besoin d'une correction. Il porte: *jou ta p'i tchong chouo*, « comme il est dit dans la Grande Comparaison ». Le caractère *ta* « grand » est manifestement une erreur pour *ho*, « feu », auquel il ressemble du reste. J'ignore quel est le texte désigné sous ce titre.

[3] Mètre mattamayūra.

द्योक्ता । पारमितापरिपूरणार्थं ये पारमिताप्रतिसंयुक्ता एव मनसिकारा धातुपुष्टये भवन्ति त एताभिर्गाथाभिर्द्योतिता ।

> हेतूपलब्धितुष्टिश्च निश्चयतदनुस्मृति ।
> साधारणफलेच्छा च यथाबोधाधिमुच्यना[1] ॥ ६१ ॥[2]

ते पुनर्हेतूपलब्धितुष्टिमनसिकारात् । यावद्यत्नात्मावधारणमनसिकार । तत्र हेतूपलब्धितुष्टिमनसिकार आदित एव तावत् । गोत्रस्थो बोधिसत्व स्वात्मनि पारमितानां गोत्र पश्यन् हेतूपलब्धितुष्ट्या पारमिताधातुपुष्टिं करोति । गोत्रस्थो ऽनुत्तरायां सम्यक्सम्बोधौ चित्तमुत्पादयतीत्यतो ऽनन्तरं निश्चयतदनुस्मृतिमनसिकार । स हि बोधिसत्व स्वात्मनि पारमितानां सनिश्रयभूत बोधिचित्तं समनुपश्यन्नेव मनसिकरोति नियतमेता पारमिता परिपूरिं गमिष्यन्ति । तथा ह्यस्माकं बोधिचित्तं संविद्यते इति । उत्पादितबोधिचित्तस्य पारमिताभि स्वपरार्थप्रयोगे साधारणफलेच्छामनसिकार आसां पारमितानां परसाधारणं वा फलं भवत्वन्यथा वा मा भूदित्यभिसंस्करणात् । स्वपरार्थं प्रयुज्यमानो ऽसंक्लेशोपायं तत्वार्थं प्रतिविध्यतीत्यतो ऽनन्तरं यथाबोधाधिमुच्यनामनसिकार । एवं सर्वत्रानुक्रमो वेदितव्य । यथा बुद्धैर्भगवद्भि पारमिता अभिसंबुद्धा अभिसंभोत्स्यन्ते ऽभिसंबुध्यन्ते च तथा ऽहमधिमुच्ये इत्यभिसंस्करणात् ।

> चतुर्विधानुभावेन प्रीयणाखेदनिश्चय[3] ।
> विपक्षे प्रतिपक्षे च प्रतिपत्तिश्चतुर्विधा ॥ ६२ ॥

अनुभावप्रीयणामनसिकारश्चतुर्विधानुभावदर्शनप्रीयणा चतुर्विधानुभावो विपक्षप्रहाणं सभारपरिपाक स्वपरानुग्रह आयत्यां विपाकफलनिष्यन्दफलदानता च । सत्वस्वबुद्धधर्मपरिपाकमारभ्याखेदनिश्चयमनसिकार सर्वसत्वविप्रतिपत्तिभि सर्वदुःखापत्तिपातैश्चाखेदनिश्चयाभिसंस्करणात् परमबोधिप्राप्तये । विपक्षे प्रतिपक्षे च चतुर्विधप्रतिपत्तिमनसिकार । दानादिविपक्षाणां च मात्सर्यादीनां प्रतिदेशना[3] प्रतिपक्षाणां च दानादीनामनुमोदना

[1] Adhimucyanā, mot nouveau. Le chinois traduit sin [illegible] « délivrance par la foi ». Voir aussi XVI 74.

[2] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 73.

[3] Prārthanā(?) et pratideśanā, mots nouveaux formés comme adhimucyanā ci-dessus. Le chinois traduit prārthanā par [illegible], « obtenir de la [illegible] », et pratideśanā par tch'an houei, « confession ».

तदधिपतेयधर्मदेशनार्थं[1] च बुद्धाध्येषणा । तासां च बोधौ परिणामना ।

प्रसादः समतीक्षा च दानच्छन्दः परत्र च ।
संनाहः प्रणिधानं च अभिनन्दमनस्क्रिया ॥ ६३ ॥

अधिमुक्तिबलाधानतामारभ्य पारमिताधिपतेयधर्मार्थे च प्रसादमनसिकारः । धर्मपर्येष्टिमारभ्य संप्रतीक्षनमनसिकारस्तस्यैव धर्मस्यामतिवहनयोगेन परिग्रहणतया । देशनामारभ्य दानच्छन्दमनसिकारो धर्मस्यार्थस्य च प्रकाशनार्थं परेषां । प्रतिपत्तिमारभ्य सनाहमनसिकारो दानादिपरिपूर्यै सनहनात् । प्रणिधानमनसिकारस्तत्परिपूरिप्राप्तये समवधानार्थं । अभिनन्दमनसिकारो ऽहो बत दानादिप्रतिपत्त्या सम्यक् संपादयेयमित्यभिनन्दनात् । एत एव त्रयो मनसिकारा अववादानुशासन्यां योजयितव्याः । उपायोपसंहितकर्ममनसिकारः संकल्पैः सर्वप्रकारदानादिप्रयोगमनसिकरणात् ।

शक्तिलाभे सदौत्सुक्यं दानादौ षड्विधे घनं ।
परिपाके ऽथ पूजायां सेवायामनुकम्पना ॥ ६४ ॥

औत्सुक्यमनसिकारश्चतुर्विधः । शक्तिलाभे च दानादौ षड्विधे दानदाने यावत् प्रज्ञादाने । एवं शीलादिषु षड्विधेषु । पारमिताभिरेव संग्रहवस्तुप्रयोगेण सत्त्वपरिपाके । पूजायां च दानेन लाभसत्कारपूजया । शेषाभिश्च प्रतिपत्तिपूजया । अविपरीतपारमितोपदेशापन्नकल्याणमित्रसेवायामौत्सुक्यमनसिकारो वेदितव्यः । अनुकम्पामनसिकारश्चतुर्भिरप्रमाणैर्दानाद्युपसंहारेण मैत्रायतः । मात्सर्यादिसमवधानेन सत्त्वेषु करुणायतः । दानादिसमन्वागतेषु मुदितायतः । तदसंक्लेशाधिमोचतश्च उपेक्षायत. ।

अकृते कुकृते लज्जा कौकृत्यं विषये रतिः ।
अभित्रसंज्ञा खेदे च रचनोद्भावनामतिः ॥ ६५ ॥

ह्रीधर्ममारभ्य लज्जामनस्कारो ऽकृतेषु वा दानादिष्वपरिपूर्णमिथ्याकृतेषु वा लज्जा लज्जायमानस्य प्रवृत्तिनिवृत्त्यर्थमनानुषङ्गिकं कौकृत्यायते[2] । धृतिमारभ्य रतिमनस्कारो दानाद्यालम्बने ऽविक्षेपतश्चित्तस्य धारणात् । अखेदम-

(1) *Ādhipateya*, cf. Çikṣāsamuccaya, 28, 14 — (2) *Kaukṛtyayate*, du verbe nouveau *kaukṛtyay°*, dénominatif tiré de *kaukṛtya*

नस्कारो दानादिप्रयोगपरिखेदे शक्तुसम्भाकरणात् । रचनाच्छन्दमनस्कार पारमितामतिसयुक्तशास्त्ररचनाभिसस्करणात् । लोकव्रतामारभ्य उद्भावना-मनस्कारस्तस्यैव शास्त्रस्य लोके यथाभाजनमुद्भावनाभिसंस्करणात् ।

दानादय प्रतिसरण[1] सर्वार्था नेश्वरादय ।
दोषाणा च गुणाना च प्रतिसवेदनाद् द्वयो ॥ ६६ ॥

प्रतिसरणमनस्कारो वोधिप्राप्तये दानादीना प्रतिसरणान्नेश्वरादीना प्रतिसंविन्मनस्कारो मात्सर्यदानादिविपक्षप्रतिपक्षयोर्दोषगुणप्रतिसवेदनात् ।

चयानुस्मरणप्रीतिर्माहात्म्यस्य च दर्शन ।
योगे ऽभिलाषो ऽविकल्पे तद्धृत्या प्रत्ययागमे ॥ ६७ ॥

चयानुस्मरणप्रीतिमनस्कारो दानाद्युपचये पुण्यज्ञानसमारोपचयसदर्शनात् । माहात्म्यसदर्शनमनस्कारो दानादीना वोधिपक्षे भावार्थेन महावोधिप्राप्त्यर्थसदर्शनात् । अभिलाषमनस्कार स पुनश्चतुर्विध । योगाभिलाषमनस्कार शमथविपश्यनायोगभावनाभिलाषात् । अविकल्पाभिलाषमनस्कार पारमितापरिपूरणार्थमुपायकौशल्याभिलाषात् । धृत्यभिलाषमनस्कार पारमिताधिपतेयधर्मार्थधारणाभिलाषात् । प्रत्ययाभिगमाभिलाषमनस्कार सम्यक् प्रणिधानाभिसंस्करणात् ।

सप्तप्रकारासद्ग्राहव्युत्थाने शक्तिदर्शनं ।
आश्चर्यं चाप्यनाश्चर्यं सज्ञा चैव चतुर्विधा ॥ ६८ ॥

सप्तप्रकारासद्ग्राहव्युत्थानशक्तिदर्शनमनस्कार । सप्तविधो ऽसद्ग्राह । असति सद्ग्राहो दोषवति गुणवत्त्वग्राही गुणवत्यगुणवत्त्वग्राह । सर्वसस्कारेषु च नित्यसुखासद्ग्राहो । सर्वधर्मेषु चात्मासद्ग्राह । निर्वाणे चाशान्तासद्ग्राह । यस्य प्रतिपक्षेण शून्यतासमाधिवय धर्मोद्दानचतुष्टयं च देश्यते । आश्चर्ये चतुर्विधसज्ञामनस्कार । पारमितासूदारसज्ञा आयतत्वसज्ञा प्रतिकारनिरपेक्षसज्ञा विपाकनिरपेक्षसंज्ञा च । अनाश्चर्ये ऽपि चतुर्विधमनस्कार । चतुर्विधमनाश्चर्यमौदार्य आयतत्वे च सति पारमिताना बुद्धत्वफलाभिनिवर्तनात् । अस्मिन्नेव च द्वये सति स्वपरसमचित्तावस्थापनात् तद्विशिष्टेभ्यश्च शत्रुभ्य[2]

[1] Pada hypermètre

[2] *Sic* ms Peut-être faut il rétablir शरीरादिभ्य Cette lecture semble confirmee par le chinois qui porte « Il ne désire pas les offrandes de tout le monde il ne desire pas de corps special ni de tresor spécial qui depasse le monde »

पूजादिलाभे सति प्रतिकारनिरपेक्षता [1]

प्रत्ययकाराश्वसनमनस्कारो दानादिगुणप्रवृत्त्या परेभ्य । आशास्तिमनस्कार सत्वेषु त्रिस्थानाश्वसनात् पारमितानां बोधिसत्वभूमिनिष्ठाया बुद्धभूमिनिष्ठाया सत्वावरणाश्वसनाच्च । निरन्तरमनस्कारो दानादिभिरवध्यकालकरणाभिसंस्कारणात् ।

बुद्धप्रणीतानुष्ठानादर्वागस्थानचेतनात् ।
तद्धानिवृद्ध्या सत्वेषु अनामोद प्रमोदना ॥ ७० ॥

सम्यक्प्रयोगमनस्कारो ऽविपरीतानुष्ठानादर्वागस्थानमनसिकरणात् । अनामोदमनस्कारो दानादिभिर्हीयमानेषु । प्रमोदमनस्कारो दानादिभिर्वर्धमानेषु सत्वेषु ।

प्रतिवर्णिकाया भूताया [2] भावनाया च नारुचि । ।
नाधिवासमनस्कारो व्याकृतनियते स्पृहा ॥ ७१ ॥

अरुचिमनस्कार पारमिताप्रतिवर्णिका भावनाया । रुचिमनस्कारो भूताया । अनधिवासनामनस्कारो मात्सर्यादिविपक्षविनयनाभिसंस्कारणात् । स्पृहामनस्कारो द्विविध पारमितापरिपूरिव्याकरणलाभस्पृहामनस्कार पारमितानियतभूम्यवस्थालाभस्पृहामनस्कारश्च ।

आयत्या दर्शनाद्वृत्तिचेतना समतेषणा ।
अयधर्मेषु वृत्त्या च अयत्वात्मावधारणात् ॥ ७२ ॥

आयत्या दर्शनाद्वृत्तिमनस्कारो यात्रां गतिं गत्वा बोधिसत्वेन सता ऽवश्यकरणीयता ऽभिसंस्कारणात् । दानादीनां समतेषणामनस्कारस्तदन्वे-

[1] Lacune de deux ou trois lignes indiquée par le chinois et qui comprend la fin du commentaire sur le vers 68, le vers 69 et le commencement du commentaire sur ce vers. En s'aidant de la version chinoise on peut rétablir hypothétiquement le vers ainsi :

घनता च महार्घा च सद्दानपारवृत्ति ।
नैष्क्रम्यो निरन्तरा च यथा पञ्चविधा स्पृहा ॥ ६९ ॥

[2] Pâda hypermètre.

बोधिसत्वे सङ्गात्मनः पारमितासातत्यकरणाधिमोचार्थे। अयत्नात्मावधारणमनस्कारः पारमितायधर्मप्रवृत्त्या स्वात्मन प्रधानभावसंदर्शनात्।

एते शुभमनस्कारा दशपारमितान्वयाः।
सर्वदा बोधिसत्वाना धातुपुष्टी भवन्ति हि ॥ ७३ ॥

इति निगमनश्लोको गतार्थ.। धर्मपर्येष्टिभेदे[1] द्वौ श्लोकौ।

पुष्टेरध्याशयतो महती पर्येष्टिरिष्यते धीरे।
सविवासा ह्यविवासा तथैव वैभुत्विकी[2] तेषां ॥ ७४ ॥[3]
असकाया लघुकाया सम्पूर्णकाया च बोधिसत्वाना।
वर्ङमानसूक्ष्ममाना निर्माणा चैषणाभिमता ॥ ७५ ॥

त्रयोदशविधा पर्येष्टिः। पुष्टितः श्रुताधिमुक्तिपुण्या। अध्याशयतो धर्ममुखस्रोतसा। महती चित्तत्वलाभिनां। सविप्रवासा प्रथमा। अविप्रवासा द्वितीया वैभुत्विकी तृतीया। अकाया श्रुतचिन्तामयी धर्मकायरहितत्वात्। सकाया भावनामयी अधिमुक्तिचर्याभूमौ। लघुकाया सप्तसु भूमिषु। परिपूर्णकाया शेषासु। वर्ङमानाधिमुक्तिचर्याभूमौ। सूक्ष्ममाना सप्तसु। निर्माणा शेषासु। धर्महेतुत्वपर्येष्टौ श्लोक।

रूपारूपे धर्मो लक्षणहेतुस्तथैव चारोग्यं।
ऐश्वर्ये ऽभिज्ञाभिस्तद्वयत्वे च धीराणां ॥ ७६ ॥

रूपे लक्षणहेतुर्धर्म। अरूपे आरोग्यहेतु क्लेशव्याधिप्रशमनात्। ऐश्वर्यहेतुरभिज्ञाभिस्तद्वयत्वहेतुश्चानुपधिशेषनिर्वाणे ऽप्यनुपच्छेदात्। अत एवोक्तं ब्रह्मपरिपृच्छासूत्रे[1]। चतुर्भिर्धर्मै समन्वागता बोधिसत्वा धर्म पर्येषन्ते।

Ms. शुभेद

[1] *Vaibhutvika* mot nouveau dérivé de *vibhutva*. Le chinois traduit par *cheng t'ong*, «pénétration surnaturelle».

[2] Mètre aryā jusqu'au vers 76.

[3] *Le sutra désigné ici sous le nom de Brahma paripṛccha, et, dans la version chinoise de Pin tien wang wen king* (= Brahmadeva rāja-paripṛccha sutra) est le Viçeṣacinta brahma paripṛccha sutra, dont trois versions sont conservées dans la collection chinoise 1° par Tchou Fa hou en 286 (Nanj 197, éd. de Tokyō, V, 1) 2° par Kumārajīva, en 402 (Nanj 190, éd de Tokyo, V, 1), 3° par Bodhiruci, en 517 (Nanj 189, éd de Tokyo, V, 1) Le passage corres

रत्नसंज्ञया दुर्लभार्थेन भैषज्यसंज्ञया क्लेशव्याधिप्रशमनार्थेन अर्थसंज्ञया अविप्रणाशार्थेन निर्वाणसंज्ञया सर्वदुःखप्रशमनार्थेन। रत्नभूतानि हि लक्षणानि शोभाकरत्वादलब्धहेतुत्वाद्धर्मरत्नसंज्ञा । आरोग्यहेतुत्वाद्भैषज्यसंज्ञा अभिज्ञैश्वर्यहेतुत्वादर्थसंज्ञा । तद्द्वयहेतुत्वान्निर्वाणसंज्ञा चयनिर्भयतार्थेन । विकल्पपर्येष्टौ श्लोकः ।

> अभावभावाध्यपवादकल्प एकत्वनानास्वविशेषकल्पाः ।
> यथार्थनामाभिनिवेशकल्पाः जिनात्मजैः सपरिवर्जनीयाः ॥ ७७ ॥[1]

दशविधविकल्पो बोधिसत्वेन परिवर्जनीयः । अभावविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । प्रज्ञापारमितायामिह बोधिसत्वो बोधिसत्व एव सन्निति[2] । भावविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । बोधिसत्वं न समनुपश्यतीत्येवमादि । अध्यारोपविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । रूपं शारिपुत्र स्वभावेन शून्यमिति । अपवादविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । न शून्यतयेति । एकत्वविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । या रूपस्य शून्यता न तद्रूपमिति । नानात्वविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । न चान्यत्र शून्यताया रूप रूपमेव शून्यता शून्यतैव रूपमिति । स्वलक्षणविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । नाममात्रमिद यदिद रूपमिति । विशेषविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । रूपस्य हि नोत्पादो न निरोधो न संक्लेशो न व्यवदानमिति । यथानामार्थाभिनिवेशविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । कृत्रिमं नामेत्येवमादि । यथार्थनामाभिनिवेशविकल्पश्च यस्य प्रतिपक्षेणाह । तानि बोधिसत्वः सर्वनामानि न समनुपश्यत्यसमनुपश्यन्नाभिनिविशते यथार्थतयेत्यभिप्रायः ।

> इति शुभमतिरेत्य यत्नमुग्रं द्वयपर्येषितधर्मतास्वतत्वः ।
> प्रतिशरणमतः सदा प्रजानां भवति गुणैः स समुद्रवत्प्रपूर्णः ॥ ७८ ॥[3]

अनेन निगमनश्लोकेन पर्येष्टिमाहात्म्यं त्रिविधं दर्शयति । उपायमाहात्म्यमुग्रवीर्यतया संवृतिपरमार्थसत्यधर्मतापर्येषणतश्च तत्वं सत्यमित्यर्थः । परार्थमाहात्म्य प्रतिशरणीभावात् प्रजानां । स्वार्थमाहात्म्यं च गुणैः समुद्रवत् प्रपूर्णत्वात् ।

महायानसूत्रालंकारे धर्मपर्येष्ट्यधिकार एकादशः

pondant se retrouve dans les trois versions, au premier chapitre, section des Quatre Dharmas (V, 1, 3°, col 9 10, 26°, col 18 19 52°, col 13 14)

[1] Mètre upajāti.

[2] Ms : एवमन्निति

[3] Mètre puṣpitāgrā, mais au deuxième pâda il faut scander ainsi : *pâriesitâ*

XII

धर्मदेशनायां मात्सर्यप्रतिषेधे श्लोकः।

> प्राणान्भोगांश्च धीराः प्रमुदितमनसः कृच्छ्रलब्धानसारान्
> सत्वेभ्यो दुःखितेभ्यः सततमवसृजन्त्युग्रदानप्रकारैः।
> प्रागेवोदारधर्मं हितकरमसकृत्सर्वथैव प्रजानां
> कृच्छ्रे नैवोपलब्धं भृशमवसृजतां वृद्धिगं चाक्षयं च ॥ १ ॥[1]

कृच्छ्रलब्धानप्यसारान् त्यजित्वा प्राणान् भोगांश्च बोधिसत्वा दुःखितेभ्यः कारुण्यात् सततमुदारैर्विसर्गैरुत्सृजन्ति प्रागेव धर्मं यो नैव कृच्छ्रेण वा भृशमपि चावसृजतां वृद्धिं गच्छति न क्षयं। धर्मनैरर्थक्यसार्थक्ये श्लोकद्वयं।

> धर्मो नैव च देशितो भगवता प्रत्यात्मवेद्यो यत
> आकृष्टा जनता च युक्तिविहितैर्धर्मैः स्वकीं धर्मतां।
> स्वक्षान्त्यास्यपुटे विशुद्धिविपुले साधारणे ऽक्षाक्षये
> लालेनैव कृपात्मभिस्त्वजगरप्रख्यैः समापादिता ॥ २ ॥[2]

तत्र बुद्धा अजगरोपमास्तेषां स्वक्षान्तिरास्यपुटं धर्मकायः। विशुद्धिविपुलं सवासनक्लेशज्ञेयावरणविशुद्धितः। साधारणं सर्वबुद्धैः अक्षयमात्यन्तिकत्वात्।

> तस्मान्नैव निरर्थिका भवति सा या भावना योगिनां
> तस्मान्नैव निरर्थिका भवति सा या देशना सौगती।
> दृष्टो ऽर्थः श्रुतमात्रकाद्यदि भवेत् स्याद्भावनापार्थिका
> अश्रुत्वा यदि भावनामनुविशेत् स्याद्देशनापार्थिका ॥ ३ ॥

तस्मान्न निरर्थिका योगिना भावना भवति प्रत्यात्मवेद्यस्य धर्मस्य तद्दर्शनाधिगमात्। न निरर्थिका देशना भवति युक्तिविहितैर्धर्मैः स्वधर्मतायां जनताकर्षणात्। यथा पुनर्भावना सार्थिका भवेद्देशना वा तत् श्लोकार्धेन दर्शयति। शेषं गतार्थं। देशनाविभागे श्लोकः।

> आगमतो ऽधिगमतो विभुत्वतो देशनाग्रसत्वानां।
> मुखतो रूपात्सर्वाकाशाद्दुश्चरणता ऽपि ॥ ४ ॥[3]

[1] Mètre sragdhara

[2] Mètre çardulavikridita jusqu'au vers 3

[3] Mètre arya jusqu'au vers 6. Il manque trois mores au second hémistiche du vers 4

तत्र विभुत्वतो या महाभूमिप्रविष्टानां । सर्वतो रूपाद्या वृक्षवादित्रादिभ्यो ऽपि निश्चरति । शेषं गतार्थं । देशनासंपत्तौ श्लोकद्वयं ।

विपदा[1] सदेहजहा आदेया तत्वदर्शिका द्विविधा ।
संपन्नदेशनेयं विज्ञेया बोधिसत्वानां ॥ ५ ॥

अथ चतुष्कार्थनिर्देशेन श्लोकः । यदुक्तं ब्रह्मपरिपृच्छायां[2] । चतुर्भिर्धर्मैः समन्वागता बोधिसत्वा महाधर्मदानं वितरन्ति सद्धर्मपरिग्रहणतया आत्मनः प्रज्ञोत्तापनतया सत्पुरुषकर्मकरणतया संक्लेशव्यवदानसंदेशनतया च । एकेन हि बाहुश्रुत्याद्विपदा देशना भवति । द्वितीयेन महाप्राज्ञत्वात् संशयजहा परेषां संशयच्छेदात् । तृतीयेनानवद्यकर्मत्वादादेया । चतुर्थेन तत्वदर्शिका द्विविधा संक्लेशलक्षणस्य च तत्वस्य व्यवदानलक्षणस्य च द्वाभ्यां द्वाभ्यां सत्याभ्यां ।

मधुरा मदव्यपेता न च खिन्ना देशनाग्रसत्वानां ।
स्फुटचित्रयुक्तगमिका निरामिषा सर्वगा चैव ॥ ६ ॥

अस्मिन्द्वितीये श्लोके मधुरा परेणाचिप्रस्थापरुषवचनात् । मदव्यपेता स्तुतौ निन्दौ वा मदाननुगमनात् । अखिन्ना अकिलासिकत्वात्[3] । स्फुटा निराचार्यमुष्टित्वात् कृत्स्नदेशनतः । चित्रा अपुनरुक्तत्वात् । युक्ता प्रमाणाविरुद्धत्वात् । गमिका प्रतीतपदव्यञ्जनत्वात् । निरामिषा प्रसन्नाधिकारानधिकत्वात् । सर्वत्रगा यानत्रयगतत्वात् । वाक्संपत्तौ श्लोकः ।

अदीना मधुरा सूक्ता प्रतीता विपदा तथा ।
. . . . ॥ ७ ॥[4]

[1] Sic ms., dans le vers et dans le commentaire. Le chinois traduit par *wou-wei*, « sans crainte », qui rend régulièrement le mot *vaiçā-radya* (dérivé de *viçārada*). *Viṣada* n'est qu'une graphie altérée (et signalée comme telle dans le P. W.) du mot *viçada*.

[2] Le passage se retrouve dans le Viçeṣa-cinta-brahma-paripṛcchā-sūtra, environ cinq colonnes après le passage cité sur le vers XI, 76.

[3] (A-)*kilāsikatva*, mot nouveau. Le chinois traduit par *hiai-tai*, « paresseux ». Voir aussi XIII, 8, comm.

[4] Mètre anuṣṭubh; le second hémistiche manque. On peut, à l'aide du chinois et du commentaire, le rétablir ainsi :

यथार्हा निरामिषा च परिमितात्तया तथा ॥ ७ ॥

अदीना पौरी पर्यंत्पूरणात् । मधुरा वल्गु । सूक्ता विस्पष्टा मुनिरुक्ता-चरत्वात् । प्रतीता विज्ञेया प्रतीताभिधानत्वात् । यथार्हा श्रवणीया विनेयानुरूपत्वात् । अनामिषा अनिश्रितलाभसत्कारा लोके । प्रतता[1] अप्रतिकूला । परिमिता आयामखेदात् । विपदा[2] अपर्याप्ता । व्यञ्जनसंपत्तौ श्लोकद्वय ।

उद्देशान्निर्देशात्तथैव यानानुलोमनात् श्लाद्ण्यात् ।
प्रातीत्याद्याथार्हान्नैर्याण्यादानुकूल्यत्वात्[3] ॥ ८ ॥[4]

युक्ता पदव्यञ्जनैरुद्देशात्प्रमाणाविरोधेन । सहितैर्निर्देशादुद्देशाविरोधेन । यानानुलोमनादानुलोमिकैर्यानत्रयाविरोधेन । श्लाद्ण्यादनुच्छविकैरकष्टशब्दतया । प्रातीत्यादौपयिकैः प्रतीतार्थतया चार्थोपगमनात् । याथार्हात्प्रतिरूपैर्विनेयानुरूपतया । नैर्याण्यात्प्रदक्षिणैर्निर्वाणाधिकारतया । आनुकूल्यान्निपकस्याङ्गसभारे[5] शैक्षस्यार्याष्टाङ्गमार्गानुकूल्यात् ।

व्यञ्जनसपच्चैया विज्ञेया सर्वथाग्रसत्वाना ।
षष्ठ्यङ्गी साचिन्त्या घोषो ऽनन्तस्तु सुगताना ॥ ९ ॥

षष्ठ्यङ्गी साचिन्त्या या गुह्यकाधिपतिनिर्देशे[6] बुद्धस्य षष्ठ्याकारा वाग् निर्दिष्टा । पुनरपर शान्तमते तथागतस्य षष्ठ्याकारोपेता वाग् निश्चरति स्निग्धा च मृदुका च मनोज्ञा च मनोरमा च शुद्धा चेति विस्तर । तत्र

---

[1] Ms प्रतिता

[2] *Le mot* *vipada* a été certainement substitué par erreur au mot *akṣaya* que le chinois indique par la traduction *wou tsin*

[3] *Pratītya* *yāthārha* (*yathārhya* ?) substantifs nouveaux tirés de *pratīta* et *yathārha*

[4] Mètre āryā jusqu'au vers 14

[5] *Sic* ms Le chinois ne fournit pas de correction probable

[6] L'ouvrage cité sous ce titre de *Guhyakādhipati nirdeça* est le Tathāgatācintyaguhya nirdeça dont le Tripiṭaka chinois possède deux traductions l'une incorporée dans le Ratnakūṭa chap 8-14 est due à Tchou Fa hou et datée de 280 (Nanj 23 3 et de Tōkyō II 1) l'autre est due à un autre moine du même nom Fa hou des Song entre 1004 et 1058 (Nanj 1043 et de Tokyo II 7) Le passage cité se retrouve dans l'une et dans l'autre (II 1 44[a] col 1 sq II 7 28[a] col 1 sq)

चतुर्गुणब्रह्मचर्यसंप्रकाशको धर्मः । आदिमध्यपर्यवसानकल्याणो यथाक्रमं श्रुतचिन्ताभावनाभिर्भक्तितुष्टिबुद्धिहेतुत्वात् । तत्र भक्तिरधिमुक्तिः सम्प्रत्ययः तुष्टिः प्रामोद्यं युक्तिनिधानात्कल्याणमाशितां विदित्वा । बुद्धिः समाहितचित्तस्य यथाभूतज्ञानं । द्विविधार्थ इत्यतः स्वर्थः संवृतिपरमार्थसत्ययोगात् । सुग्राह्य इत्यतः सुव्यञ्जनः प्रतीतपदव्यञ्जनत्वात् । चतुर्गुणं ब्रह्मचर्यं । केवलं परैरसाधारणत्वात् परिपूर्णं त्रिधातुक्लेशप्रहाणपरिपूरणात् । परिशुद्धं स्वभावविशुद्धितो ऽनास्रवत्वात् । पर्यवदातं सन्तानविशुद्धितः संतानविशुद्ध्या क्षीणास्रवाणां । अभिसंधिविभागे श्लोकद्वयं ।

> अवतारणसंधिश्च संधिर्लक्षणतो ऽपरः ।
> प्रतिपक्षाभिसंधिश्च संधिः परिणतावपि ॥ १६ ॥[1]
> श्रावकेषु स्वभावेषु दोषाणां विनये तथा ।
> अभिधानस्य गाम्भीर्ये संधिरेव चतुर्विधः ॥ १७ ॥

चतुर्विधो ऽभिसंधिर्देशनाया बुद्धस्य वेदितव्यः । अवतारणाभिसंधिर्लक्षणाभिसंधिः प्रतिपक्षाभिसंधिः परिणामनाभिसंधिश्च । तत्रावतारणाभिसंधिः श्रावकेषु द्रष्टव्यः । शासनावतारणार्थमनुत्त्रासाय रूपाद्यस्तित्वदेशनात् । लक्षणाभिसंधिस्त्रिषु परिकल्पितादिस्वभावेषु द्रष्टव्यो निःस्वभावानुत्पन्नादिसर्वधर्मदेशनात् । प्रतिपक्षाभिसंधिर्दोषाणां विनये द्रष्टव्यो यथाष्टावरणप्रतिपक्षाशयानसंभाषासानुशंसे गाथाद्वयं वक्ष्यति । परिणामनाभिसंधिरभिधानगाम्भीर्ये द्रष्टव्यो यथाह ।

> असारे सारमतयो विपर्यासे च सुस्थिताः ।
> क्लेशेन च सुसंक्लिष्टा लभन्ते बोधिमुत्तमाम् ॥[2] इति ।

अयमत्राभिसंधिः । असारे सारमतय इत्यविक्षेपे येषां सारबुद्धिः प्रधानबुद्धिर्विक्षेपो हि विसारश्चेतसः । विपर्यासे च सुस्थिता इति नित्यसुखशुच्यात्मग्राहविपर्ययेणानित्यादिके विपर्यासे सुस्थिता अपरिहाणितः । क्लेशेन च सुसंक्लिष्टा इति दीर्घदुष्करव्यायामश्रमेणात्यर्थं परिक्लिष्टाः । अभिप्रायविभागे श्लोकः ।

> समतार्थान्तरे ज्ञेयस्तथा कालान्तरे पुनः ।
> पुद्गलस्याशये चैव अभिप्रायश्चतुर्विधः ॥ १८ ॥

[1] Mètre anustubh jusqu'au vers 18 — [2] J'ignore d'où est tiré ce çloka dont le premier pada est identique à celui du Dhammapada I 11

चतुर्विधो ऽभिप्रायः । सतताभिप्रायो यदाह । अहमेव स तस्मिन्समये विपश्यी सम्यक्संबुद्धो ऽभूवमित्यविशिष्टधर्मकायत्वात् । अर्थान्तराभिप्रायो यदाह । निःस्वभावाः सर्वधर्मा अनुत्पन्ना इत्येवमादि अयथारुतार्थत्वात् । कालान्तराभिप्रायो यदाह । ये सुखावत्यां प्रणिधानं करिष्यन्ति ते तत्रोपपत्स्यन्त इति कालान्तरेणेत्यभिप्रायः । पुद्गलाशयाभिप्रायो यत्तदेव कुशलमूलं कस्यचित्प्रशंसते कस्यचिद्विगर्हते ऽल्पमात्रसंतुष्टस्य वैपुल्यसंग्रहात् महायानसूत्रान्तानुशंसं गाथाद्वयमुपादायाह ।

बुद्धे धर्मे ऽवज्ञा कौसीद्यं तुष्टिरल्पमात्रेण ।
रागे माने चरितं कौकृत्यं चानियतभेदः ॥ १९ ॥ [1]
सत्त्वानामावरणं तत्प्रतिपक्षो ऽग्रयानसंभाषा ।
सर्वान्तरायदोषप्रहाणमेषां ततो भवति ॥ २० ॥
यो ग्रन्थतो ऽर्थतो वा गाथाद्वयधारणे प्रयुञ्जीत ।
स हि दशविधमनुशंसं लभते सत्त्वोत्तमो धीमान् ॥ २१ ॥
कृत्स्नां च धातुपुष्टिं प्राप्नोति चोत्तमं मरणकाले ।
जन्म च यथाभिकामं जातिस्मरतां च सर्वत्र ॥ २२ ॥
बुद्धैश्च समवधानं तेभ्यः श्रवणं तथाग्रयानस्य ।
अधिमुक्तिं सह बुद्ध्या द्वयमुखतामाशु बोधिं च ॥ २३ ॥

बुद्धे धर्मे ऽवज्ञेति पञ्च गाथाः । तत्रानियतभेदो बोधिसत्त्वानामनियतानां महायानाद्भेदः । अग्रयानसंभाषा या महायानदेशना । बुद्धे ऽवज्ञावरणस्य प्रतिपक्षसंभाषा । अहमेव स तेन कालेन विपश्यी सम्यक्संबुद्धो ऽभूवमिति । धर्मे ऽवज्ञावरणस्य प्रतिपक्षसंभाषा । इयतो गङ्गानदीवालिकासमानबुद्धान्पर्युपास्य महायाने ऽवबोध उत्पद्यत इति । कौसीद्यावरणस्य प्रतिपक्षसंभाषा । ये सुखावत्यां प्रणिधानं करिष्यन्ति ते तत्रोपपत्स्यन्त इति । विमलचन्द्रप्रभस्य च तथागतस्य नामधेयग्रहणमात्रेण नियतो भवत्यनुत्तरायां सम्यक्संबोधाविति । अल्पमात्रसंतुष्ट्यावरणस्य प्रतिपक्षसंभाषा । यत्र भगवान् क्वचिद्दानादि विवर्णयति [2] अन्यत्र वर्णितवान् । रागचरितस्य चावरणस्य प्रतिपक्षसंभाषा । यत्र भगवान् बुद्धक्षेत्रविभूतिं वर्णयति । मानचरितस्यावरणस्य प्रतिपक्षसंभाषा । यत्र भगवान् कस्यचिद्बुद्धस्याधिकां संपत्तिं वर्णयति । कौकृत्यावरणस्य

[1] Mètre ârya jusqu'au vers 23.

[2] Vivarṇayati, verbe nouveau. Le chinois traduit par hoei tse « mal parler de, déprécier ». Cf. Abhisamuccaya, Index II, s. v. vivarṇita.

प्रतिपक्षसभाषा । ये बुद्धबोधिसत्त्वेष्वकार[1] करिष्यन्ति ते सर्वे स्वर्गोपगा भविष्यन्तीति । अनियतभेदस्यावरणस्य प्रतिपक्षसंभाषा । महाश्रावकाणां बुद्धत्वे व्याकरणदेशना एकयानदेशना च । कृत्स्नधातुपुष्टि सर्वमहायानाधिष्ठानाय धातुपुष्टिस्तदावरणविगमात् सर्वत्र महायाने ऽधिमुक्तिलाभत । द्वयसुखता समाधिसुखता धारणीसुखता च । दृष्टे धर्मे द्विविधो ऽनुशंसः सांपरायिके ऽष्टविध. क्रमेणोत्तरोत्तरविशेषलाभाद्वेदितव्य । देशनानुशंसे श्लोक ।

इति सुगतिरखेदवान् कृपालु प्रथितयशा सुविधिज्ञतामुपेत ।
भवति सुकथिको हि बोधिसत्त्वस्तपति जने कथितैर्यथैव सूर्य : ॥ २४ ॥[2]

पञ्चभि कारणै सुकथिकत्व । सूर्यवत्प्रतपन चानुशंस । लोकावर्जनतो बहु-मतत्वात् । पञ्च कारणानि सुकथिकत्वस्य येनाविपरीत दर्शयति अभीक्ष्ण निरामिषचित्त आदेयवाक्यविनेयानुरूप च ।

महायानसूत्रालंकारे देशनाधिकारो द्वादश

XIII

प्रतिपत्तिविभागे षट् श्लोका ।

द्वेधा नैरात्म्यमाज्ञाय धीमान् पुद्गलधर्मयो ।
द्वयमिथ्यात्वसम्यक्त्वं विवर्ज्येत चयेण हि ॥ १ ॥[3]

यथार्थमाज्ञाय धर्ममाज्ञाय धर्मानुधर्मप्रतिपन्नो[4] भवति सामीचीप्रतिपन्नो ऽनुधर्मचारी तत्सदर्शयति । तत्र द्विधा पुद्गलधर्मनैरात्म्यज्ञान ग्राह्यग्राहका-भावत । द्वयमिथ्यात्वसम्यक्त्व विवर्ज्य चर्य । अभावे च शून्यतासमाधि परि-कल्पितस्य स्वभावस्य । भावे चाप्रणिहितानिमित्तौ परतन्त्रनिष्पन्नयो स्वभा-

(1) Sic ms Le chinois traduit par *pou jao yi che*, « un acte sans intérêt » Cf XIV 38 *Karakanksa*

(2) Mètre puspitâgrâ

(3) Mètre anustubh jusqu'au v 13

(4) *Anudharma*, mot nouveau Le chinois traduit littéralement par *soei fa*, « loi à la suite » Cf pâli *anudhammo*, et *samici anudhammata*, dans Childers (s v *samici*).

द्वयो । एतत्समाधित्रय लौकिक न मिथ्यात्व लोकोत्तरज्ञानावाहनात् । न सम्यक्त्वमलोकोत्तरत्वात् ।

> अर्थज्ञ सर्वधर्माणा वेत्ति कोलसमानता ।
> श्रुततुष्टिप्रहाणाय धर्मज्ञस्तेन कथ्यते ॥ २ ॥

एवमर्थज्ञ सर्वधर्माणा सूत्रादीना कोलोपमता जानाति । श्रुतमात्रसतुष्टिप्रहाणाय तेन धर्मज्ञो भवति ।

> पार्थग्जनेन[1] ज्ञानेन प्रतिविध्य द्वय तथा ।
> तज्ज्ञानपरिनिष्पत्तावनुधर्म प्रपद्यते ॥ ३ ॥

एतेन द्विविधेन पार्थग्जनेनार्थधर्मज्ञानेन द्वय नैरात्म्यभाव[2] प्रतिविध्य यथाक्रम तस्य ज्ञानस्य परिनिष्पत्त्यर्थ प्रतिपद्यते । एवमनुधर्म प्रतिपद्यते ।

> ततो ज्ञानं स लभते लोकोत्तरमनुत्तर ।
> आदिभूमौ सम सर्वैर्बोधिसत्त्वैस्सदात्मभि ॥ ४ ॥

ततो ज्ञान स लभते लोकोत्तरमनुत्तरमिति । विशिष्टतरयानाभावात् । आदिभूमौ प्रमुदितायां भूमौ सम सर्वैर्बोधिसत्त्वैस्सदात्मभिरिति तद्भूमिकैरेवं सामीचीप्रतिपन्नो भवति तद्भूमिकबोधिसत्त्वसमतया ।

> कृत्वा दर्शनहेयाना क्लेशाना सर्वसक्षय ।
> ज्ञेयावरणज्ञानाय भावनाया प्रयुज्यते ॥ ५ ॥

श्लोको गतार्थ ।

> व्यवस्थानाविकल्पेन ज्ञानेन सहचारिणा ।
> अनुधर्म चरत्येव परिशिष्टासु भूमिषु ॥ ६ ॥

शेषेणानुधर्मचारित्वं दर्शयति । व्यवस्थानाविकल्पेनेति भूमिव्यवस्थानज्ञा-

[1] *Parthagjana*, mot nouveau adjectif régulièrement dérivé de *pṛthagjana*

[2] Ms नैरात्म्यद्वया Le chinois dit «Les deux impersonnalités de l'homme et de la loi»

नेनाविकल्पेन च । सहचारिणेत्यनुसंबद्धचारिणा अन्योन्यनैरन्तर्येण । एतेन श्लोकद्वयेनानुधर्मचारित्वं दर्शितं। प्रतिपत्तावप्रमादक्रियायां चत्वारः श्लोकाः ।

सुलाभो ऽथ स्वधिष्ठानः सुभूमिः सुसहायकः ।
सुयोगो गुणवान् देशो यत्र धीमान् प्रपद्यते ॥ ७ ॥

चतुर्भिश्चैरप्रमादक्रियां दर्शयति प्रतिरूपदेशवासादिभिः । तत्रानेन श्लोकेन प्रतिरूपदेशवासं दर्शयति । सुलाभश्चीवरपिण्डपातादीनां जीवितपरिष्काराणामकृच्छ्रेण लाभात् । स्वधिष्ठानो दुर्जनैर्दस्युप्रभृतिभिरनधिष्ठितत्वात् । सुभूमिरारोग्यभूमित्वात् । सुसहायकः सभागशीलदृष्टिसहायकत्वात् । सुयोगो दिवाल्पाकीर्णाभिलापकत्वात् रात्रौ चाल्पशब्दादिकत्वात् ।

बहुश्रुतो दृष्टसत्यो वाग्मी समनुकम्पकः ।
अखिन्नो बोधिसत्त्वश्च ज्ञेयः सत्पुरुषो महान् ॥ ८ ॥

अनेन द्वितीयेन सत्पुरुषं दर्शयति । आगमाधिगमवाक्करणनिरामिषचित्ताकिलासित्वगुणयोगात्[1] ।

स्वालम्बना सुसंभारा सुभावनैव[2] देशिता ।
सुनिर्याणप्रयोगा च आत्मसम्यक्प्रधानता ॥ ९ ॥

अनेन तृतीयेन योनिशोमनस्कारसंगृहीतामात्मनः सम्यक्प्रणिधानतां दर्शयति। सद्धर्मालम्बनतया सुसंभृतसंभारतया शमथादिनिमित्तानां कालेन कालं भावनातया अल्पमात्रासंतुष्टितया सत्युत्तरकरणीये सातत्यसत्कृत्यप्रयोगतया च ।

रतेः क्षणोपपत्तेश्च आरोग्यस्यापि कारणं ।
समाधेर्विचयस्यापि पूर्वं हि कृतपुण्यता ॥ १० ॥

अनेन चतुर्थेन पूर्वकृतपुण्यतां पञ्चविधेन हेतुत्वेन दर्शयति। रतिहेतुत्वेन यतः प्रतिरूपदेशवासे ऽभिरमते । क्षणोपपत्तिहेतुत्वेन यतः सत्पुरुषपायाश्रय

(1) *kilasi(tva)* mot nouveau. Le chinois traduit par *po t'oei* « sans recul ». Cf. note sur XII, 6, comm.

(2) Ms. सुसंभारा भावना चैव. J'ai corrigé d'après le chinois et le commentaire.

लभते। आरोग्यसमाधिप्रज्ञाहेतुत्वेन च यत आत्मन सम्यक्प्रणिधानं संपद्यते। क्लेशत एव क्लेशनि सरणे श्लोकास्त्रय ।

धर्मधातुविनिर्मुक्तो यस्माद्धर्मो न विद्यते।
तस्माद्रागादयस्तेषां बुद्धैर्नि सरणं मता ॥ ११ ॥

यदुक्तं भगवता। नाहमन्यत्र रागाद्रागस्य नि सरणं वदाम्येवं द्वेषान्मोहादिति । तत्राभिसंधि दर्शयति । यस्माद्धर्मधातुविनिर्मुक्तो धर्मो नास्ति धर्मताव्यतिरेकेण धर्माभावात् । तस्माद्रागादिधर्मतापि रागाद्याख्यां लभते स च नि सरणं रागादीनामित्येव तत्राभिसंधिर्वेदितव्य ।

धर्मधातुविनिर्मुक्तो यस्माद्धर्मो न विद्यते।
तस्मात्संक्लेशनिर्देशे स सविद्धीमता मत ॥ १२ ॥

यदुक्तं। अविद्या च बोधिश्चैकमिति। तत्रापि संक्लेशनिर्देशे स एवाभिसंधि । अविद्या बोधिधर्मता स्यात्तदुपचारात्।

यतस्तानेव रागादीन्योनिश प्रतिपद्यते।
ततो विमुच्यते तेभ्यस्तेनैषां नि सृतिस्तत ॥ १३ ॥

तानेव रागादीन्योनिश प्रतिपद्यमानस्तेभ्यो विमुच्यते तस्मात्परिज्ञातास्त एव तेषां नि सरणं भवतीत्ययमत्राभिसंधि । श्रावकप्रत्येकबुद्धमनसिकारपरिवर्जने श्लोकद्वय।

न खलु जिनसुतानां बाधकं दु खमुग्रं
नरकभवनवासे सत्त्वहेतो कथंचित्।
शमभवगुणदोषप्रेरिता हीनयाने
विविधशुभविकल्पा बाधका धीमतां तु ॥ १४ ॥[1]
न खलु नरकवासो धीमतां सर्वकालं
विमलविपुलबोधेरन्तरायं करोति।
स्वहितपरमशीतस्त्वन्ययाने विकल्प
परमसुखविहारे ऽप्यन्तरायं करोति॥ १५ ॥

[1] Mètre malini jusqu'au vers 15

अनयो श्लोकयोरेकस्य द्वितीय साधक । उभौ गतार्थौ । नि स्वभावता-प्रकृतिपरिशुद्धित्रासप्रतिषेधे चत्वार श्लोका ।

धर्माभावोपलब्धिश्च नि सक्लेशविशुद्धिता ।
मायादिसदृशी ज्ञेया आकाशसदृशी तथा ॥ १६ ॥[1]
यथैव चित्रे विधिवद्विचित्रिते नतोन्नत नास्ति च दृश्यते ऽथ च ।
अभूतकल्पे ऽपि तथैव सर्वथा द्वय सदा नास्ति च दृश्यते ऽथ च ॥ १७ ॥[2]
यथैव तोये लुलिते प्रसादिते न जायते सा पुनरच्छतान्यत ।
मलापकर्षस्तु स तत्र केवल स्वचित्तशुद्धौ विधिरेष एव हि ॥ १८ ॥
मत च चित्तं प्रकृतिप्रभास्वरं सदा तदागन्तुकदोषदूषितं ।
न धर्मताचित्तमृते ऽन्यचेतस प्रभास्वरत्व प्रकृतौ विधीयते ॥ १९ ॥

धर्माभावश्च धर्मोपलब्धिश्चेति त्रासस्थान नि सक्लेशता च धर्मधातो प्रकृत्या विशुद्धता च पश्चादिति त्रासस्थान बालाना । तद्यथाक्रम मायादिसादृश्येना-काशसादृश्येन च प्रसाधयस्ततस्त्रास प्रतिषेधयति । तथा चित्रे नतोन्नत-सादृश्येन लुलितप्रसादिततोयसादृश्येन च यथाक्रम । चतुर्थेन श्लोकेन तोयसा-धर्म्यं चित्ते प्रतिपादयति । यथा तोयं प्रकृत्या प्रसन्नमागन्तुकेन तु कालुष्येण लुलितं भवत्येव चित्त प्रकृत्या प्रभास्वरं मतमागन्तुकैस्तु दोषैर्दूषितमिति । न च धर्मताचित्तादृते ऽन्यस्य चेतस परतन्त्रलक्षणस्य प्रकृतिप्रभास्वरत्व विधीयते । तस्माच्चित्ततथतैवात्र चित्तं वेदितव्य । रागजापत्तिप्रतिषेधे चत्वार श्लोका ।

बोधिसत्वस्य सत्वेषु प्रेम मज्जगत महत् ।
यथैकपुत्रके तस्मात्सदा हितकर मत ॥ २० ॥[3]
सत्वेषु हितकारित्वान्नैत्यापत्ति स रागजा ।
द्वेषो विरुध्यते त्वस्य सर्वसत्वेषु सत्पथा ॥ २१ ॥
यथा कपोती स्वसुतातिवत्सला स्वभावकास्तानुपगुह्य तिष्ठति ।
तथाविधाया प्रतिघो विरुध्यते सुतेषु तद्वत्सकृपे ऽपि देहिषु ॥ २२ ॥[4]
मैत्री यत प्रतिघचित्तमतो विरुद्ध
शान्तिर्यतो व्यसनचित्तमतो विरुद्धं ।

(1) Mètre anuṣṭubh.
(2) Mètre vaṃçastha jusqu'au 21
vers 19.
(3) Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers
(4) Mètre vaṃçastha.

अर्थो यतो निष्कृतिचित्तमतो विरुद्धं
ह्लादो यतः प्रतिभय न ततो विरुद्धं ॥ २३ ॥[1]

यत्सत्त्वेषु बोधिसत्त्वस्य प्रेम सो ऽत्र रागो ऽभिप्रेतस्तत्कृतामापत्तिं तेषां प्रतिषेधयति । सत्त्वहितक्रियाहेतुत्वात् । कपोतीमुदाहरति तद्वद्रागत्वात् अपत्यस्नेहाधिमात्रतया सकृपे बोधिसत्त्वे देहिषु सत्त्वेषु प्रतिघो विरुध्यते । बोधिसत्त्वानां सत्त्वेषु मैत्री भवति व्यसनशान्तिः अर्थदानं ह्लादश्च प्रीत्युत्पादात् । यत इमे मैत्र्यादयस्तत एव प्रतिघचित्तं विरुद्धं । तत्पूर्वकाणि च व्यसनचित्तादीनि । प्रतिपत्तिभेदे पञ्च श्लोकाः ।

यथातुरः सुभैषज्ये संसारे प्रतिपद्यते ।
आतुरे च यथा वैद्यः सत्त्वेषु प्रतिपद्यते ॥ २४ ॥
अनिष्पन्ने यथा चेटे स्वात्मनि प्रतिपद्यते ।
वणिग्यथा पुनः पण्ये कामेषु प्रतिपद्यते ॥ २५ ॥
यथैव रजको वस्त्रे कर्मणे प्रतिपद्यते ।
पिता यथा सुते बाले सत्त्वाहेठे प्रपद्यते ॥ २६ ॥
अग्न्यर्थी वाधरारण्यां सातत्ये प्रतिपद्यते ।
वैश्वासिको वानिष्पन्ने अधिचित्ते प्रपद्यते ॥ २७ ॥
मायाकार इव ज्ञेये प्रज्ञया प्रतिपद्यते ।
प्रतिपत्तिर्यथा यस्मिन् बोधिसत्त्वस्य सा मता ॥ २८ ॥

यथा यस्मिन्प्रतिपद्यते तदभिद्योतयति । यथेति सुभैषज्यादिष्विवातुरादयः । यत्रेति संसारादिषु प्रतिसंख्याय संसारनिषेवणात् । कारुण्येन क्लेशातुरसत्त्वापरित्यागात् । स्वप्रणिहितत्वचित्तकरणात् । दानादिपारमिताभिश्च यथाक्रम भोगवृद्धिनयनात् । कायादिकर्मपरिशोधनात् । सत्त्वापकाराकोपात् । कुशलभावनानिरन्तराभियोगात् । समाध्यनास्वादनात् । ज्ञेयाविपर्यासाच्च । प्रतिपत्तित्रिमण्डलपरिशुद्धौ श्लोकः ।

इति सततमुदारयुक्तवीर्यो द्वयपरिपाचनशोधने सुयुक्तः ।
परमविमलनिर्विकल्पबुद्ध्या व्रजति स सिद्धिमनुत्तमां क्रमेण ॥ २९ ॥[3]

[1] Mètre vasantatilaka — [2] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 28 — [3] Mètre puṣpitāgrā

इति निर्विकल्पेन धर्मनैरात्म्यज्ञानेन प्रतिपत्तुः प्रतिपत्तव्यस्य प्रतिपत्तेश्चाविकल्पना त्रिमण्डलपरिशुद्धिर्वेदितव्या । द्वयपरिपाचनशोधनेषु युक्त इति सत्त्वानामात्मनश्च ।

महायानसूत्रालंकारे प्रतिपत्त्यधिकारस्त्रयोदशः

XIV

अववादानुशासनीविभागे श्लोका एकपञ्चाशत् ।

कल्पासंख्येयनिर्यातो ह्यधिमुक्तिं विवर्धयन् ।
संपूर्णः कुशलैर्धर्मैः सागरो वारिभिर्यथा ॥ १ ॥[1]

अधिमुक्तिं विवर्धयन्नित्यधिमात्रावस्थानयनात् । शेषं गतार्थं ।

तथा संभृतसंभारो ह्यादिशुद्धो जिनात्मजः ।
सुविज्ञः कल्पचित्तश्च भावनायां प्रयुज्यते ॥ २ ॥

आदिशुद्धो बोधिसत्त्वसंवरपरिशोधनान्महायाने दृष्टिऋजुकरणाच्चाविपरीतार्थग्रहणतः । सुविज्ञो बहुश्रुतत्वात् । कल्पचित्तो विनिवरणत्वात् ।

धर्मस्रोतसि बुद्धेभ्योऽववादं लभते तदा ।
विपुलं शमथज्ञानवैपुल्यगमनाय हि ॥ ३ ॥

श्लोको गतार्थ ।

ततः सूत्रादिके धर्मे सोऽद्वयार्थविभावके ।
सूत्रादिनाम्नि बध्नीयाच्चित्तं प्रथमतो यतिः ॥ ४ ॥
ततः पदप्रभेदेषु विचरेदनुपूर्वशः ।
विचारयेत्तदर्थांश्च प्रत्यात्मं योनिशश्च सः ॥ ५ ॥
अवधृत्य च तानर्थान्धर्मे संकलयेत्पुनः ।
ततः कुर्यात्समाशास्ति[2] तदर्थाधिगमाय सः ॥ ६ ॥

[1] Mètre instable jusqu'au vers 36.

[2] *Samāçvāsa*, mot nouveau. Le chinois traduit par *K'iou*, adhérer

सूत्रगेयादिके धर्मे यत्सूत्रादिनाम दशभूमिकमित्येवमादि तत्र चित्त प्रथमतो बध्नीयात् । एभिस्त्रिभि श्लोकै षट् चित्तान्युपदिष्टानि । मूलचित्तमनुचरचित्तं विचारणाचित्तमवधारणाचित्तं संकलनचित्तमाशाक्तिचित्तं च । तत्र मूलचित्तं यत्सूत्रादीना धर्माणा नामालम्बनं । अववादं श्रुत्वा स्वयं वा कल्पयित्वा । तद्यथा ऽनित्यं दु खं शून्यमनात्म्य च योनिशो न चेत्यादि । अनुचरचित्तं येन सूत्रादीना नामत आलम्बिताना पदप्रभेदमनुगच्छति । विचारणाचित्तं येनार्थं व्यञ्जन च विचारयति । तत्रार्थं चतुर्भिराकारैर्विचारयति गणनया तुलनया मीमासया प्रत्यवेक्षणया च । तत्र गणना संग्रहणं तद्यथा रूप दशायतनान्येकस्य च प्रदेशो वेदना षट् वेदनाकाया इत्येवमादि । तुलना सख्यावतो धर्मस्य शमलघग्रहणमनाध्यारोपानपवादत । मीमासा प्रमाणपरीक्षा । प्रत्यवेक्षणा गणिततुलितमीमासितस्यार्थस्यावलोकनं । व्यञ्जनं द्वाभ्यामाकाराभ्या विचारयति । सार्थतया च समस्ताना व्यञ्जनाना निरर्थतया च व्यस्ताना । अवधारणाचित्तं येन यथानुचरितं विचारितं वा तन्निमित्तमवधारयति । सकलनचित्तं तद्यथा विचारितमर्थं मूलचित्ते संक्षिप्य परिपिण्डिताकारं वर्तते । आशाक्तिचित्त यदर्थं प्रयुक्तो भवति समा[1] तत्परिपूर्यर्थं वा श्रामण्यफलार्थं वा भूमिप्रवेशार्थं वा विशेषगमनार्थं वा तच्छन्दसहगतं वर्तते । चित्तमेव ह्यालम्बनप्रतिभासं वर्तते न चित्तादन्यदालम्बनमस्तीति जानतो वा चित्तमात्रमजानतो वा चित्तमेवालम्बनं नान्यत् । इति षड्विधं चित्तमालम्बनं व्यवस्थाप्यते ।

एषेत प्रत्यवेक्षेत मनोजल्पे प्रबन्धत ।
निर्जल्पैकरसैश्चापि मनस्कारैर्विचारयेत् ॥ ७ ॥
ज्ञेय शमथमार्गो ऽस्य धर्मनाम च पिण्डित ।
ज्ञेयो विपश्यनामार्गस्तदर्थाना विचारणा ॥ ८ ॥
युगनद्धश्च विज्ञेयो मार्गस्तत्पिण्डितं पुन ।
लीनं चित्तस्य गृह्णीयादुद्धतं शमयेत्पुन ॥ ९ ॥
शमप्राप्तमुपेक्षेत तस्मिन्नालम्बने पुन ।
सातत्येनाथ सत्कृत्य सर्वस्मिन्योजयेत्पुन ॥ १० ॥

एभिश्चतुर्भि श्लोकैरेकादश मनस्कारा उपदिष्टा । सवितर्क सविचार । अवितर्को विचारमात्र । अवितर्का ऽविचार । शमथमनस्कार । विपश्यना

1 Sic ms. [illegible] pour [illegible] correction

मनस्कारः । युगनद्धमनस्कारः । शमथनिमित्तमनस्कारः । उपेक्षानिमित्त मनस्कारः । सातत्यमनस्कारः । सत्कृत्यमनस्कारश्च ।

निबध्यालम्बने चित्तं तत्प्रवेधं न विक्षिपेत् ।
अवगम्याशु विक्षेपं तस्मिन् प्रतिहरेत्पुनः ॥ ११ ॥
प्रत्यात्मं संक्षिपेच्चित्तमुपर्युपरि बुद्धिमान् ।
ततश्च दमयेच्चित्तं समाधौ गुणदर्शनात् ॥ १२ ॥
अरतिं शमयेत्तस्मिन्विक्षेपदोषदर्शनात् ।
अभिध्यादौर्मनस्यादीन्व्युत्थितान् शमयेत्तथा ॥ १३ ॥
ततश्च साभिसंस्कारां चित्ते स्वरसवाहिताम् ।
लभेतानभिसंस्कारां तदभ्यासात्पुनर्यतिः ॥ १४ ॥

एभिश्चतुर्भिः श्लोकैर्नवाकारया चित्तस्थित्या स्थित्युपाय उपदिष्टः । चित्तं स्थापयति संस्थापयति अवस्थापयति उपस्थापयति दमयति शमयति व्युपशमयत्येकोतीकरोति चित्तं समादधातीति नवाकाराः ।

ततः स तनुकां लब्ध्वा प्रश्रब्धिं कायचेतसोः ।
विज्ञेयः स मनस्कारः पुनस्तांस्त विवर्धयन् ॥ १५ ॥
वृद्धिदूरंगमत्वेन मौलीं स लभते स्थितिम् ।
तां शोधयन्नभिज्ञार्थमेति कर्मण्यतां पराम् ॥ १६ ॥
ध्यानेऽभिज्ञाभिनिर्हाराल्लोकधातूंस्स गच्छति ।
पूजार्थमप्रमेयाणां बुद्धानां श्रवणाय च ॥ १७ ॥
अप्रमेयानुपास्यासौ बुद्धान्कल्पैरमेयगैः ।
कर्मण्यतां परामेति चेतसस्तदुपासनात् ॥ १८ ॥

एति कर्मण्यतां परां ध्याने इति सम्बन्धनीयं । कल्पैरमेयगैरित्यप्रमेयसंख्यागतैः । शेषमेषां श्लोकानां गतार्थं ।

ततोऽनुशंसान् लभते पञ्च शुद्धेः स पूर्वगान् ।
विशुद्धिभाजनत्वं च ततो याति निरुत्तरं ॥ १९ ॥
छत्वाद्दौष्ठुल्यकायो हि द्रवतेऽस्य प्रतिक्षणं ।
आपूर्यते च प्रश्रब्ध्या कायचित्तं समन्ततः ॥ २० ॥
अपरिच्छिन्नमाभासं धर्माणां वेत्ति सर्वतः ।
अकल्पितानि संशुद्धौ निमित्तानि प्रपश्यति ॥ २१ ॥
प्रपूरौ च विशुद्धौ च धर्मकायस्य सर्वथा ।
करोति सततं धीमानेवं हेतुपरिग्रहं ॥ २२ ॥

तत शुद्धे पूर्वंगमान्पद्मानुशसान् लभते । शुद्धेरिति शुद्धाशयभूमे । तेषा च लाभाद्विशद्विभाजनत्वं प्राप्नोति । निरुत्तरं यानानन्तर्यात् । प्रपूरी च विशुद्धी च धर्मकायस्येति दशम्या भूमौ परिपूरिर्बुद्धभूमौ विशुद्धि । एतेषा पद्मानामनुशसाना चय शमथपक्षा द्वौ विपश्यनापक्षौ वेदितव्यौ । अतो यावल्लौकिक समुदागम ।

ततश्चासौ तथाभूतो बोधिसत्त्व समाहित ।
मनोजल्पाद्विनिर्मुक्तान् सर्वार्थान्न प्रपश्यति ॥ २३ ॥
धर्मालोकस्य वृद्ध्यर्थं वीर्यमारभते दृढं ।
धर्मालोकविवृद्ध्या च चित्तमात्रे ऽवतिष्ठते ॥ २४ ॥
सर्वार्थप्रतिभासत्व ततश्चित्ते प्रपश्यति ।
प्रहीनो ग्राह्यविक्षेपस्तदा तस्य भवत्यसौ ॥ २५ ॥
ततो ग्राहकविक्षेप केवलो ऽस्यावशिष्यते ।
आनन्तर्यसमाधिं च स्पृशत्याशु तदा पुन ॥ २६ ॥

अत ऊर्ध्व निर्वेधभागीयानि । तथाभूतो बोधिसत्त्व समाहितचित्तो मनोजल्पाद्विनिर्मुक्तान् सर्वधर्मान्न पश्यति स्वलक्षणसामान्यलक्षणाख्यान्मनोजल्पमात्रमेव ख्याति । सास्योष्मगतावस्था । अयं स आलोको यमधिकृत्योक्त धारनद्याम्[1] । आलोक इति धर्मनिध्यानक्षान्तेरेतदधिवचनमिति । स तस्यैव धर्मालोकस्य विवृद्ध्यर्थमाश्रितक्रियया दृढं वीर्यमारभते । सास्य मूर्धावस्था । धर्मालोकविवृद्ध्या च चित्तमात्रे ऽवतिष्ठते । चित्तमेतदिति प्रतिवेधात् । ततश्चित्त एव सर्वार्थप्रतिभासत्व पश्यति । न चित्तादन्यमर्थं । तदा चास्य ग्राह्यविक्षेप प्रहीनो भवति । ग्राहकविक्षेप केवलो ऽवशिष्यते । सास्य क्षान्त्यवस्था । तदा च क्षिप्रमानन्तर्यसमाधि स्पृशति । सास्य लौकिकाग्रधर्मावस्था । केन कारणेन स आनन्तर्य उच्यते ।

यतो ग्राहकविक्षेपो हीयते तदनन्तरं ।
ज्ञेयान्युष्मगतादीनि एतानि हि यथाक्रम ॥ २७ ॥

इत्येतान्युष्मगतादीनि निर्वेधभागीयानि ।

द्वयग्राहविसंयुक्तं लोकोत्तरमनुत्तरं ।
निर्विकल्पं मलापेतं ज्ञानं स लभते पुन ॥ २८ ॥

[1] Titre d'un sutra, puisque le chinois traduit *Ioei ho king* « le Sutra du Fleuve de Cendres » Mais je n'ai pas retrouvé de sutra de ce nom

अतः परेण दर्शनमार्गावस्था । द्वयग्राहविसंयुक्तं ग्राह्यग्राहग्राहकग्राहवि-संयोगात् । अनुत्तरं यानानन्तर्येण । निर्विकल्पं ग्राह्यग्राहकविकल्पविसंयोगात् । मलापेतं दर्शनहेयक्लेशप्रहाणात् । एतेन विरजो विगतमलमित्युक्तं भवति ।

> साश्रयपरावृत्तिः प्रथमा भूमिरिष्यते ।
> अमेयैश्चास्य सा कल्पैः सुविशुद्धिं निगच्छति ॥ २९ ॥

श्लोको गतार्थः ।

> धर्मधातोश्च समतां प्रतिविध्य पुनस्तदा ।
> सर्वसत्त्वेषु लभते सदात्मसमचित्तताम् ॥ ३० ॥
> निरात्मतायां दुःखार्थे कृत्ये निःप्रतिकर्मणि ।
> सत्त्वेषु समचित्तोऽसौ यथान्येऽपि जिनात्मजाः ॥ ३१ ॥

धर्मनैरात्म्येन च धर्मसमतां प्रतिविध्य सर्वसत्त्वेषु सदा आत्मसमचित्ततां प्रतिलभते । पञ्चविधया समतया । नैरात्म्यसमतया दुःखसमतया स्वपर-संतानेषु नैरात्म्यदुःखतयोरविशेषात् । कृत्यसमतया स्वपरदुःखप्रहाणकाम-तासामान्यात् । निष्प्रतिकारसमतया । आत्मन इव परतः प्रतिकारानभि-नन्दनात् । तदन्यबोधिसत्त्वसमतया च यथा तैरभिसमितं तथाभिसमयात् ।

> त्रैधातुकात्मसंस्कारानभूतपरिकल्पतः ।
> ज्ञानेन सुविशुद्धेन अद्वयार्थेन पश्यति ॥ ३२ ॥

स त्रैधातुकात्मसंस्कारानभूतपरिकल्पनामात्रान्पश्यति । सुविशुद्धेन ज्ञानेन लोकोत्तरत्वात् । अद्वयार्थेनेत्यग्राह्यग्राहकार्थेन ।

> तदभावस्य भावं च विमुक्तं दृष्टिहायिभिः[1] ।
> लब्ध्वा दर्शनमार्गो हि तदा तेन निरुच्यते ॥ ३३ ॥

तस्य ग्राह्यग्राहकाभावस्य भावं धर्मधातुं दर्शनप्रहातव्यैः क्लेशैर्विमुक्तं पश्यति ।

> अभावशून्यतां ज्ञात्वा तथाभावस्य शून्यताम् ।
> प्रकृत्या शून्यतां ज्ञात्वा शून्यज्ञ इति कथ्यते ॥ ३४ ॥

[1] *Hāyin*; mot nouveau, glosé dans le commentaire par *prahātavya*. Le chinois traduit de même par *Kien cho mie*, « que la vue anéantit ».

स च बोधिसत्व शून्यश्च इत्युच्यते। त्रिविधशून्यताज्ञानात्। अभावशून्यता परिकल्पित स्वभाव स्वेन लक्षणेनाभावात्। तथाभावस्य शून्यता परतन्त्रस्य स हि न तथाभावो यथा कल्प्यते स्वेन लक्षणेन भाव । प्रकृतिशून्यता परिनिष्पन्न स्वभाव शून्यतास्वभावत्वात्।

अनिमित्तपदं ज्ञेय विकल्पाना च सक्षय ।
अभूतपरिकल्पश्च तदप्रणिहितस्य हि ॥ ३५ ॥

अनिमित्तपद ज्ञेय विकल्पाना च सक्षय । अभूतपरिकल्पस्तदप्रणिधानस्य पद्मालम्बनमित्यर्थ ।

तेन दर्शनमार्गेण सह लाभ सदा मत ।
सर्वेषा बोधिपक्षाणा विचित्राणा जिनात्मजे ॥ ३६ ॥

तेन दर्शनमार्गेण सह बोधिसत्वस्य सर्वेषा बोधिपक्षाणा धर्माणा लाभो वेदितव्य स्मृत्युपस्थानादीना।

सस्कारमात्र जगदेत्य बुद्ध्वा निरात्मकं दु खविरूढिमात्र।
विहाय यानर्थमयात्मदृष्टि महात्मदृष्टि श्रयते महार्थां ॥ ३७ ॥[1]
विनात्मदृष्ट्या य इहात्मदृष्टिर्विनापि दु खेन सुदु खितश्च।
सर्वार्थकर्ता न च कारकाङ्क्षी यथात्मन स्वात्महितानि कृत्वा ॥ ३८ ॥
यो मुक्तचित्त परया विमुक्त्या बद्धश्च गाढायतवन्धनेन।
दु खस्य पर्यन्तमपश्यमान प्रयुज्यते चैव करोति चैव ॥ ३९ ॥
स्वं दु खमुद्वोढुमिहासमर्थो लोक कुत पिण्डितमन्यदु ख।
जन्मैकमालोकयते त्वचिन्तो विपर्ययात्तस्य तु बोधिसत्व ॥ ४० ॥
यत्प्रेम या वत्सलता प्रयोग सत्वेष्वखेदश्च जिनात्मजाना।
आश्चर्यमेतत्परम भवेयु न चैव सत्वात्मसमानभावात् ॥ ४१ ॥

एभि पञ्चभि श्लोकैर्दर्शनमार्गलाभिनो बोधिसत्वस्य माहात्म्योद्भावनं। अनर्थमयात्मदृष्टिर्या क्लिष्टा सत्कायदृष्टि । महात्मदृष्टिरिति महार्था या सर्वसत्वेष्वात्मसमचित्तलाभात्मदृष्टि । सा हि सर्वसत्वार्थक्रियाहेतुत्वात् महार्था । विनात्मदृष्ट्या अनर्थमय्यात्मदृष्टिर्महार्था या विनापि दु खेन स्वसतानजेन सुदु खिता सर्वसत्वसतानजेन। यो विमुक्तचित्तो दर्शनप्रहातव्येभ्य परया विमुक्त्यानुत्तरेण यानेन। बद्धश्च गाढायतवन्धनेन सर्वसत्वसात्मिकेन

(1) Mètr upj t j is jn a i vers 41

दुःखस्य पर्यन्तं न पश्यति स्वधातोरनन्तत्वादाकाशवत् प्रयुज्यते च दुःखस्यान्तक्रियायै सत्त्वानां करोति चैव तामप्रमेयाणां सत्त्वानां । विपर्ययात्तस्य तु बोधिसत्त्वः स हि सपिण्डितसर्वसत्त्वदुःखं यावल्लोकगतमुद्वोढुं समर्थः । या सत्त्वेषु बोधिसत्त्वस्य प्रियता या च हितसुखैषिता यश्च तदर्थं प्रयोगो यश्चित्तप्रयुक्तस्याखेद एतत्सर्वमाश्चर्यं परमं लोकेषु। न चैवाश्चर्यं सत्त्वानामात्मसमानत्वात्।

ततोऽसौ भावनामार्गे परिशिष्टासु भूमिषु ।
ज्ञानस्य द्विविधस्येह भावनायै प्रयुज्यते ॥ ४२ ॥ [1]
निर्विकल्पं च तज्ज्ञानं बुद्धधर्मविशोधकं ।
अन्यद्यथाव्यवस्थानं सत्त्वानां परिपाचकं ॥ ४३ ॥
भावनायाश्च निर्याणं द्व्यसंख्येयसमाप्तितः ।
पश्चिमां भावनामेत्य बोधिसत्त्वोऽभिषिक्तकः ॥ ४४ ॥
वज्रोपमं समाधानं विकल्पाभेद्यमेत्य च ।
निष्ठाश्रयपरावृत्तिं सर्वावरणनिर्मलां ॥ ४५ ॥
सर्वाकारज्ञतां चैव लभतेऽनुत्तरं पदं ।
यत्रस्थः सर्वसत्त्वानां हिताय प्रतिपद्यते ॥ ४६ ॥

एभिर्भावनामार्गः परिदीपितः । द्विविधं ज्ञानं । निर्विकल्पं च येनात्मनो बुद्धधर्मान् विशोधयति। यथाव्यवस्थानं च लोकोत्तरपृष्ठलब्धं लौकिकं येन सत्त्वान्परिपाचयति । असंख्येयद्वयस्य समाप्तौ पश्चिमां भावनामागम्यावसानगतामभिषिक्तो वज्रोपमं समाधिं लभते । विकल्पानुशयाभेद्यार्थेन वज्रोपमं । ततो निष्ठागतामाश्रयपरावृत्तिं लभते सर्वक्लेशज्ञेयावरणनिर्मलां । सर्वाकारज्ञतां चानुत्तरपदं यत्रस्थो यावत्संसारमभिसंबोधिनिर्वाणसंदर्शनादिभिः सत्त्वानां हिताय प्रतिपद्यते।

कथं तथा दुर्लभदर्शने मुनौ भवेन्महार्थं न हि नित्यदर्शनं ।
भृशं समाप्यायितचेतसः सदा प्रसादवेगैरसमश्रवोद्भवैः ॥ ४७ ॥ [2]
अचोद्यमानः सततं च संमुखं तथागतैर्धर्ममुखे व्यवस्थितः ।
निगृह्य केशेष्विव दोषगह्वरात् निकृष्य बोधौ स बलान्निवेश्यते ॥ ४८ ॥
स सर्वलोकं सुविशुद्धदर्शनैरकल्पबोधैरभिभूय सर्वथा ।
महान्धकारं विधमय्य भासते जगन्महादित्य इवात्युदारतः ॥ ४९ ॥

[1] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 46.
[2] Mètre vaṃçasthā jusqu'au vers 49.

एभिस्त्रिभिः श्लोकैरववादमाहात्म्यं दर्शयति। यो हि धर्ममुखश्रोतस्यववाद लभते तस्य नित्यं बुद्धदर्शनं भवति। ततश्चासमं धर्मश्रवणं। यतो ऽस्यात्यर्थं प्रसादः प्रसादवेगैराप्यायितचेतसस्तान्नित्यदर्शनं बुद्धाना महार्थं भवति। शेषं गतार्थं।

बुद्धाः सम्यक्प्रशंसां विदधति सततं स्वार्थसम्यक्प्रयुक्ते
निन्दामीर्ष्याप्रयुक्ते स्थितिविचयपरे चान्तरायानुकूलान्।
धर्मान् सर्वप्रकारान्विधिवदिह जिना दर्शयन्त्यग्रसत्वे
यान् वर्ज्यासेव्य योगे भवति विपुलता सौगते शासने ऽस्मिन्॥ ५० ॥[1]

चतुर्विधामनुशासनीमितेन श्लोकेन दर्शयति। अधिशीलमधिकृत्य सम्यक्स्वार्थप्रयुक्ते बोधिसत्वे प्रशंसाविधानतः। अधिचित्तमधिप्रज्ञं चाधिकृत्य स्थितिविचयपरे तदन्तरायाणां तदनुकूलानां च सर्वप्रकाराणां धर्माणां देशनतः। यान्वर्ज्यासेव्येत्यन्तरायाननुकूलांश्च यथाक्रमं। योग इति शमथविपश्यनाभावनायां।

इति सततशुभाचयप्रपूर्णः सुविपुलमेत्य स चेतसः समाधिं।
मुनिसततमहाववादलब्धो भवति गुणार्णवपारगो ऽग्रसत्वः॥ ५१ ॥[2]

निगमनश्लोको गतार्थः।

महायानसूत्रालंकारे अववादानुशासन्यधिकारश्चतुर्दशः

XV

उद्दानं।

अधिमुक्तेर्बहुलता धर्मपर्येष्टिदेशने
प्रतिपत्तिस्तथा सम्यगववादानुशासनं॥ १ ॥[3]

उपायसहितकर्मविभागे चत्वारः श्लोकाः।

यथा प्रतिष्ठा वनदेहिपर्वतप्रवाहिनीनां पृथिवी समन्ततः।
तथैव दानादिशुभस्य सर्वतो बुधेषु कर्म त्रिविधं निरुच्यते॥ २ ॥[4]

(1) Mètre sragdhara — (2) Mètre puspitagra — (3) Mètre anustubh —
(4) Mètre vamçastha jusqu'au vers 5

अनेन श्लोकेन समुत्थानोपायं दर्शयति । सर्वप्रकारस्य दानादिशुभस्य पारमिताबोधिपक्षादिकस्य कर्मत्रयसमुत्थितत्वात् । बुधेष्विति बोधिसत्त्वेषु । वनादिग्रहणमुपभोज्यास्थिरस्थिरवस्तुनिदर्शनार्थं ।

सुदुष्करैः कर्मभिरुद्यतात्मना विचित्ररूपैर्बहुकल्पनिर्गतैः ।
न कायवाक्चित्तमयस्य कर्मणो जिनात्मजानां भवतीह संनतिः ॥ ३ ॥
यथा विपाकस्त्वमहाशनाद् रिपोर्निवारयेदात्महितः स्वमाश्रयं ।
निहीनयानाद्विविधाज्जिनात्मजो निवारयेत्कर्म तथा त्रयात्मकं ॥ ४ ॥

आभ्यां श्लोकाभ्यां व्युत्थानोपायं दर्शयति । महायानखेदान्ययानपातव्युत्थानाद्यथाक्रमं । संनतिः खेद इत्यर्थः । विषादिसाधर्म्यं हीनयानप्रतिसंयुक्तस्य कर्मणो हीनयानचित्तपरिणामनात् महायाने कुशलमूलसमुच्छेदनात् अनुत्पन्नकुशलमूलानुत्पादाय । उत्पन्नकुशलमूलस्य ध्वंसनात् । बुद्धत्वसंप्राप्तिविबन्धनाच्च ।

न कर्मिणः कर्म न कर्मणः क्रिया सदाविकल्प्य समुदीयते त्रिधा ।
ततोऽस्य तत्कर्म विशुद्धिपारगं भवत्यनन्तं तदुपायसंग्रहात् ॥ ५ ॥

अनेन श्लोकेन चतुर्थेन विशुद्ध्युपायं कर्मणो दर्शयति । मण्डलपरिशुद्धितः कर्तृकर्मक्रियाणामनुपलम्भात् । अनन्तमित्यक्षयं ।

महायानसूत्रालंकारे उपायसहितकर्माधिकारः पञ्चदशः

XVI

पारमिताप्रभेदसंग्रहे उद्दानश्लोकः ।

संख्याथ लक्षणमानुपूर्वी निरुक्तिरभ्यासगुणश्च तासां ।
प्रभेदनं संग्रहणं विपक्षो ज्ञेयो गुणोऽन्योन्यविनिश्चयश्च ॥ १ ॥[1]

संख्याविभागे षट् श्लोकाः ।

भोगात्मभावसंपत्परिवारारम्भसंपदभ्युदयः ।
क्लेशावशगत्वमपि च कृत्येषु सदाविपर्यासः ॥ २ ॥[2]

(1) Mètre upajāti. — (2) Mètre āryā jusqu'au vers 15.

इति प्रथमः। तत्र चतसृभिः पारमिताभिश्चतुर्विधो ऽभ्युदयः। दानेन भोगसंपत्। शीलेनात्मभावसंपत्। क्षान्त्या परिवारसंपत्। तथा हि तदासेवनादाययात्[1] बहुजनसुप्रियो भवति। वीर्येणारम्भसंपत् सर्वकर्मान्तसंपत्तितः। पञ्चम्या क्लेशावशगत्वं ध्यानेन क्लेशविष्कम्भनात्। षष्ठ्या कृत्येष्वविपर्यासः सर्वकार्ययथाभूतपरिज्ञानात्। इत्यभ्युदयः तत्र चासंक्लेशमविपरीतकृत्यारम्भं चाधिकृत्य षट् पारमिता व्यवस्थिताः।

सत्त्वार्थेषु सुयुक्तस्त्यागानुपघातमर्षणैः कुरुते।
सनिदानस्थितिमुक्त्या आत्मार्थं सर्वथा चरति ॥ ३ ॥

इति द्वितीयः। सत्त्वार्थेषु सम्यक्प्रयुक्तो बोधिसत्त्वस्तिसृभिर्दानशीलक्षान्तिपारमिताभिर्यथाक्रमं त्यागेनानुपघातेनोपघातमर्षणेन च सत्त्वार्थं कुरुते। तिसृभिः सनिदानतया चित्तस्थित्या विमुक्त्या च सर्वप्रकारमात्मार्थं चरति। वीर्यं निश्रित्य यथाक्रमं ध्यानप्रज्ञाभ्यामसमाहितस्य चित्तस्य समवधानात् समाहितस्य मोचनात्। इति परार्थमात्मार्थं चारभ्य षट् पारमिताः।

अविघातैरविहेठैर्विहेठसंमर्षणैः क्रियाखेदैः।
आवर्जनैः सुलपितैः परार्थ आत्मार्थ एतस्मात् ॥ ४ ॥

इति तृतीयः। दानादिभिर्बोधिसत्त्वस्य सकलः परार्थो भवति। यथाक्रम परेषामुपकरणाविघातैः। अविहेठैः विहेठनामर्षणैः। साहाय्यक्रियास्वखेदैः ऋद्ध्यादिप्रभावावर्जनैः सुभाषितसुलपितैश्च संशयच्छेदनात्। एतस्मात्परार्थात् बोधिसत्त्वस्यात्मार्थो भवति। परकार्यस्वकार्यत्वान्महाबोधिप्राप्तितश्च। इति सकलपरार्थाधिकारात् षट् पारमिताः।

भोगेषु चानभिरतिस्तीव्रा गुरुता द्वये अखेदश्च।
योगश्च निर्विकल्पः समस्तमिदमुत्तमं यानं ॥ ५ ॥

इति चतुर्थः। दानेन बोधिसत्त्वस्य भोगेष्वभिरतिर्निरपेक्षत्वात्। शीलसमादानेन बोधिसत्त्वशिक्षासु तीव्रा गुरुता। क्षान्त्या वीर्येण चाखेदो द्वये यथाक्रमं दुःखे च सत्त्वासत्त्वकृते कुशलप्रयोगे च। ध्यानप्रज्ञायां निर्विकल्पो

[1] Āyatya (?), mot nouveau, dérivé peut-être de āyata, «étendu»

योगः शमथविपश्यनासंगृहीतः । एतावच्च समस्तमहायानसंग्रहाधिकारात् षट् पारमिताः ।

> विषयेष्वसक्तिमार्गस्तदाप्तिविक्षेपसंयमेष्वपरः ।
> सत्वाविसृजनवर्धन आवरणविशोधनेष्वपरः ॥ ६ ॥

इति पञ्चमः । तत्र दानं विषयेष्वसक्तिमार्गस्त्यागाभ्यासेन तत्सक्तिविगमात् । शीलं तदाप्तिविक्षेपसंयमेषु भिक्षुसंवरस्थस्य विषयप्राप्तये सर्वकर्मान्तविक्षेपाणामप्रवृत्तेः । क्षान्तिः सत्वानुत्सर्गे सर्वोपकारदुःखानुद्वेगात् । वीर्यं कुशलविवर्धन आरब्धवीर्यस्य तद्वृद्धिगमनात् । ध्यानं प्रज्ञा चावरणविशोधनेषु मार्गस्ताभ्यां क्लेशज्ञेयावरणविशोधनात् । मार्ग इत्युपायः । एवं सर्वाकारमार्गाधिकारात् षट् पारमिताः ।

> शिक्षात्रयमधिकृत्य च षट् पारमिता जिनैः समाख्याताः ।
> आद्या तिस्रो द्वेधा अन्त्यद्वयतस्तिसृष्वेका ॥ ७ ॥

इति षष्ठः । तत्राद्या अधिशीलं शिक्षा तिस्रः पारमिताः ससंभारसपरिवारग्रहणात् । दानेन हि भोगनिरपेक्षः शीलं समादत्ते समात्तं च क्षान्त्या रक्षत्याक्रुष्टाप्रत्याक्रोशनादिभिः । द्विधेत्यधिचित्तमधिप्रज्ञं च शिक्षा सा अन्त्येन द्वयेन संगृहीता यथाक्रमं ध्यानेन प्रज्ञया च । तिसृष्वपि शिक्षास्वेका वीर्यपारमिता वेदितव्या । सर्वासां वीर्यसहायत्वात् । लक्षणविभागे श्लोकाः षट् ।

> दानं विपक्षहीनं ज्ञानेन गतं च निर्विकल्पेन ।
> सर्वेच्छापरिपूरकमपि सत्वविपाचकं त्रेधा ॥ ८ ॥

बोधिसत्वानां दानं चतुर्विधलक्षणं । विपक्षहीनं तात्पर्यस्य प्रहीणत्वात् । निर्विकल्पज्ञानसहगतं धर्मनैरात्म्यप्रतिवेधयोगात् सर्वेच्छापरिपूरकं यो यदिच्छति तस्मै तस्य दानात् । सत्वपरिपाचकं त्रेधा दानेन सत्वान् संगृह्य त्रिषु यानेषु यथाभव्यनियोजनात् ।

> शीलं विपक्षहीनं ज्ञानेन गतं च निर्विकल्पेन ।
> सर्वेच्छापरिपूरकमपि सत्वविपाचकं त्रेधा ॥ ९ ॥
> क्षान्तिर्विपक्षहीना ज्ञानेन गता च निर्विकल्पेन ।
> सर्वेच्छापरिपूरा अपि सत्वविपाचिका त्रेधा ॥ १० ॥

वीर्य विपक्षहीन ज्ञानेन गत च निर्विकल्पेन ।
सर्वेच्छापरिपूरकमपि सत्वविपाचक त्रेधा ॥ ११ ॥
ध्यान विपक्षहीन ज्ञानेन गत च निर्विकल्पेन ।
सर्वेच्छापरिपूरकमपि सत्वविपाचक त्रेधा ॥ १२ ॥
प्रज्ञा विपक्षहीना ज्ञानेन गता च निर्विकल्पेन ।
सर्वेच्छापरिपूरा अपि सत्वविपाचिका त्रेधा ॥ १३ ॥

यथा दानलक्षण चतुर्विधमेव शीलादीना वेदितव्य । एषा तु विपक्षा दां शील्य क्रोध कौशीद्य विक्षेपो दौष्प्रज्ञ्य[1] यथाक्रम । सर्वेच्छापरिपूरकत्व शीलादिभि परेषा सर्वकायवाक्क्षयमापराधमर्षणमाहात्म्यमनोरथसशयच्छेदनेच्छापरिपूरणात् । सत्वपरिपाचकत्व शीलादिभिरावर्ज्य त्रिषु यानेषु परिपाचनात् । अनुक्रमविभागे श्लोक ।

पूर्वोत्तरविश्रयतश्चोत्पत्तेस्तत्क्रमेण निर्देश ।
हीनोत्कर्षस्थानादौदारिकसूक्ष्मतश्चापि ॥ १४ ॥

त्रिभि कारणैरेषा दानादीना क्रमेण निर्देश । पूर्वमनिश्रयेणोत्तरस्योत्पत्ते । भोगनिरपेक्षो हि शील समात्ते शीलवान् क्षमो भवति क्षमावान् वीर्यमारभते आरब्धवीर्य समाधिमुत्पादयति समाहितचित्तो यथाभूत प्रजानाति। पूर्वस्य च हीनत्वात् उत्तरस्योत्कर्षस्थानत्वात् । हीन हि दानमुत्कृष्ट शीलमेव यावद्धीन ध्यानमुत्कृष्टा प्रज्ञेति । पूर्वस्य चौदारिकत्वादुत्तरस्य सूक्ष्मत्वात् । औदारिक हि दान सुप्रवेशत्वात् सुकरत्वाच्च । सूक्ष्म शील ततो दुष्प्रवेशत्वाद् दुष्करत्वाच्च। एव यावदौदारिक ध्यान सूक्ष्मा प्रज्ञेति। निर्वचन विभागे श्लोक ।

दारिद्र्यस्यापनयाच्छैत्यस्य च लम्भनात् क्षयात् कुद्धे ।
वरयोगमनोधारणपरमार्थज्ञानतश्चोक्ति ॥ १५ ॥

दारिद्र्यमपनयतीति दान । शैत्य लम्भयतीति शील तद्वतो विषयनिमित्त क्लेशपरिदाहाभावात् । क्षय क्रुद्धेरिति क्षान्तिस्तया क्रोधक्षयात् । वरेण योज

[1] Dauspraj ja mot nouveau d rv d dusprag .

यतीति वीर्यं कुशलधर्मयोजनात्। धारयत्यध्यात्मं मन इति ध्यानं। परमार्थं जानात्यनयेति प्रज्ञा। भावनाविभागे श्लोक।

भावनोपधिमाश्रित्य मनस्कारं तथाशयं।
उपायं च विभुत्वं च सर्वासामेव कथ्यते ॥ १६ ॥[1]

पञ्चविधा पारमिताभावना। उपधिसंनिश्रिता। तत्रोपधिसंनिश्रिता चतुराकारा हेतुसंनिश्रिता यो गोत्रबलेन पारमितासु प्रतिपत्त्यभ्यास। विपाकसंनिश्रिता य आत्मभावसंपत्तिबलेन। प्रणिधानसंनिश्रिता य पूर्वप्रणिधानबलेन। प्रतिसंख्यानसंनिश्रिता य प्रज्ञाबलेन पारमितासु प्रतिपत्त्यभ्यास। मनसिकारसंनिश्रिता पारमिताभावना चतुराकारा। अधिमुक्तिमनस्कारेण सर्वपारमिताप्रतिसंयुक्तं सूत्रान्तमधिमुच्यमानस्य। आस्वादनामनस्कारेण लब्धा पारमिता आस्वादयतो गुणसंदर्शयोगेन। अनुमोदनामनस्कारेण सर्वलोकधातुषु सर्वसत्वानां दानादिकमनुमोदमानस्य। अभिनन्दनामनस्कारेणात्मन सत्वानां चानागतं पारमिताविशेषमभिनन्दमानस्य। आशयसंनिश्रिता पारमिताभावना षडाकारा। अतृप्ताशयेन विपुलाशयेन मुदिताशयेन उपकाराशयेन निर्लेपाशयेन कल्याणाशयेन च। तत्र बोधिसत्वस्य दाने ऽतृप्ताशयो यद्बोधिसत्व एकसत्वस्यैकक्षणे गंगानदीवालुकासमान् लोकधातून् सप्तरत्नपरिपूर्णान् कृत्वा प्रतिपादयेत्। गंगानदीवालिकासमाश्चात्मभावान्। एवं च प्रतिक्षणं गंगानदीवालिकासमान्कल्पान्प्रतिपादयेत्। यथा चैकस्य सत्वस्यैवं यावान् सत्वधातुरनुत्तरायां सम्यक्संबोधौ परिपाचयितव्यस्तमनेन पर्यायेण प्रतिपादयेत्। अतृप्त एव बोधिसत्वस्य दानाशय इति। य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्वस्य दाने ऽतृप्ताशय। न च बोधिसत्व एवंरूपां दानपरंपरां क्षणमात्रमपि हापयति। न विच्छिनत्त्या बोधिमण्डनिषदनादिति। य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्वस्य दाने विपुलाशय इति। मुदिततरश्च बोधिसत्वो भवति तान्सत्वान्दानेन तथानुगृह्णन्। न त्वेव ते सत्वास्तेन दानेनानुगृह्यमाणा इति। य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्वस्य दाने मुदिताशय। उपकारकतराश्च स बोधिसत्वस्तान्सत्वानात्मन समनुपश्यति। येषां तथा दानेनोपकरोति नात्मानं। तेषामनुत्तरसम्यक्संबोध्युपस्तम्भतामुपादाय इति। य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्वस्य दाने उपकाराशय। न च बोधिसत्व सत्वेषु तथा विपुलमपि दानमयं पुण्यमभिसंस्कृत्य प्रतिकारेण वा अर्थी भवति विपाकेन वा इति। य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्वस्य दानपारमिताभावनाया निर्लेपाशय। यद्बोधिसत्वस्तथा विपुलस्यापि

[1] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 28

दानस्कन्धस्य विपाकं सत्त्वेष्वभिनन्दति नात्मने । सर्वसत्त्वसाधारणं च कृत्वानुत्तरायां सम्यक्संबोधौ परिणामयति इति । य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य दानपारमिताभावनायां कल्याणाशय । तत्र बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनायां यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायामतृप्ताशय । यद्बोधिसत्त्वो गंगानदीवालिकासमेष्वात्मभावेषु गंगानदीवालिकासमकल्पायुःप्रमाणेषु सर्वोपकरणनिरन्तरविघाती त्रिसाहस्रमहासाहस्रलोकधातावग्निप्रतिपूर्णे चतुर्विधमीर्यापथं कल्पयन्नेकं शीलपारमिताचर्यं यावत्प्रज्ञापारमिताचर्यं भावयेदेतेन पर्यायेण यावाञ्छीलस्कन्धो यावान् च प्रज्ञास्कन्धो येनानुत्तरां सम्यक्संबोधिमभिसंबुध्यते शीलस्कन्धं यावत्प्रज्ञास्कन्धं भावयेदतृप्त एव बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनायामाशयो यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायामाशय इति। य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनायामतृप्ताशयो यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायामतृप्ताशय । यद्बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनापरंपरां यावत्प्रज्ञापारमिताभावनापरंपरामा बोधिमण्डनिषदनान्न स्रंसयति न विच्छिनत्ति इति । य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनायां यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायां विपुलाशय । मुदिततरश्च बोधिसत्त्वो भवति तया शीलपारमिताभावनया यावत्प्रज्ञापारमिताभावनया सत्त्वाननुगृह्णन् । न त्वेव ते सत्त्वा अनुगृह्यमाणा इति । य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनायां यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायां मुदिताशय । उपकारकतरांश्च बोधिसत्त्वस्तान् सत्त्वानात्मनः समनुपश्यति । येषां तथा शीलपारमिताभावनया यावत्प्रज्ञापारमिताभावनया उपकरोति नात्मानं । तेषामनुत्तरसम्यक्संबोध्युपस्तम्भतामुपादाय इति । य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनायां यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायामुपकाराशय । न च बोधिसत्त्वस्तथा विपुलमपि शीलपारमिताभावनामयं यावत्प्रज्ञापारमिताभावनामयं पुण्यमभिसंस्कृत्य प्रतिकारेण वार्थी भवति विपाकेन वा इति । य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनायां यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायां निर्लेपाशय । तत्र यद्बोधिसत्त्व एव शीलपारमिताभावनामयस्य यावत्प्रज्ञापारमिताभावनामयपुण्यस्कन्धस्य विपाकं सत्त्वेष्वेवाभिनन्दति नात्मने । सर्वसत्त्वसाधारणं च कृत्वानुत्तरायां सम्यक्संबोधौ परिणामयतीति । य एवंरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनायां यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायां कल्याणाशय । उपायसंनिश्रिता भावना त्र्याकारा । निर्विकल्पेन ज्ञानेन त्रिमण्डलपरिशुद्धिप्रत्यवेक्षणतामुपादाय । तथा हि स उपायः सर्वमनसिकाराणामभिनिष्पत्तये । विभुत्वसंनिश्रिता पारमिताभावना त्र्याकारा । कायविभुत्वतः । चर्याविभुत्वतः । देशनाविभुत्वतश्च । तत्र काय-

विभुत्वं तथागते द्वौ कायौ द्रष्टव्यौ स्वाभाविकः सांभोगिकश्च। तत्र चर्याविभुत्वं नैर्माणिकः कायो द्रष्टव्यः। येन सर्वाकारां सर्वसत्त्वानां सहधार्मिकचर्यां[1] दर्शयति। देशनाविभुत्वं षट्पारमितासर्वाकारदेशनायामव्याघातः। प्रभेदसंग्रहे द्वादश श्लोकाः। दानादीनां प्रत्येकं षडर्थप्रभेदतः। षडर्थाः स्वभावहेतुफलकर्मयोगवृत्त्यर्थाः। तत्र दानप्रभेदे द्वौ श्लोकौ।

प्रतिपादनमर्थस्य चेतना मूलनिश्चिता।
भोगात्मभावसंपत्ती दयानुग्रहपूरकं ॥ १७ ॥
अमात्सर्ययुतं तत्र दृष्टधर्मामिषाभये।
दानमेव परिज्ञाय पण्डितः समुदानयेत् ॥ १८ ॥

अर्थप्रतिपादनं प्रतिग्राहकेषु दानस्य स्वभावः। अलोभादिसहजा चेतना हेतुः। भोगसंपत्तिरात्मभावसंपत्तिश्चायुरादिसंगृहीता फलं पञ्चस्थानसूत्रवत्[2]। स्वपरानुग्रहो महाबोधिसंभारपरिपूरिश्च कर्म। अमात्सर्ययोगो अमत्सरिषु वर्तते। दृष्टधर्मामिषाभयप्रदानप्रभेदेन चेति वृत्तिः। शीलप्रभेदे द्वौ श्लोकौ।

षडङ्गं शमभावान्तं सुगतिस्थितिदायकं।
प्रतिष्ठाशान्तनिर्भीतं पुण्यसंभारसंयुतं ॥ १९ ॥
संकेतधर्मतालब्धं संवरस्थेषु विद्यते।
शीलमेवं परिज्ञाय पण्डितः समुदानयेत् ॥ २० ॥

षडङ्गमिति स्वभावः। षडङ्गीति[3] शीलवान् विहरति यावत्समादाय शिक्षते शिक्षापदेष्विति। शमभावान्तमिति हेतुः। निर्वाणाभिप्रायेण समादानात्। सुगतिस्थितिदायकमिति फलं। शीलेन सुगतिगमनात्। अविप्रतिसारादिक्रमेण चित्तस्थितिलाभाच्च। प्रतिष्ठाशान्तनिर्भीतमिति कर्म। शीलं हि सर्वगुणानां प्रतिष्ठा भवति। क्लेशपरिदाहशान्त्या च शान्तं। प्राणातिपाता-

[1] *Sahadharmika*. Cf. Çikṣā samuccaya, 194, 7, et la note. Le chinois traduit simplement par *chen-chou*.

[2] *Pañca sthāna* est le titre du sūtra, où le chinois traduit par « ... » l'ensemble des cinq choses, longévité, etc. Comme il est dit dans le sutra des cinq choses (*jou ou che king tchong chouo*). Il n'y a pas dans la collection chinoise de sutra à part sous le titre de *Ou che king*.

[3] *Sadangin*, expliqué par *cela cant*, mot nouveau. Cf. Mahavyutpatti, 19, *sadangasamanvagata*, et le pâli *chalangasamannagata*.

द्भिरत्ययाना च भयावधवैराणामप्रसवाद्विभीतं। पुण्यसंभारसयुतमिति योग सर्वकाल कायवाङ्मनस्कर्मसमावरणात्। संकेतधर्मतालब्ध संवरस्थेषु विद्यत इति वृत्तिरत्र संकेतलब्ध प्रातिमोक्षसवरसंगृहीतं। धर्मताप्रतिलब्ध ध्यानाना स्रवसंवरसंगृहीतमेषास्य प्रभेदवृत्ति' त्रिविधेन प्रभेदेन वर्तनात्। संवरस्थेषु विद्यत इत्याधारवृत्ति। क्षान्तिप्रभेदे द्वौ श्लोकौ।

> मर्षाधिवासनध्यान कारुण्याद्धर्मसंश्रयात्।
> पञ्चानुशंसमाख्यात द्वयोरर्थकरं च तत्॥ २१॥
> तप प्राबल्यसयुक्तं तेषु तत्त्रिविधं मतं।
> क्षान्तिमेवं परिज्ञाय पण्डित समुदानयेत्॥ २२॥

मर्षाधिवासध्यानमिति त्रिविधाया क्षान्ते स्वभाव। अपकारमर्षणक्षान्तेर्मर्षणं मर्ष इति कृत्वा। दु खाधिवासक्षान्तेर्धर्मनिध्यानक्षान्तेश्च यथाक्रमं। कारुण्याद्धर्मसंश्रयादिति हेतु। धर्मसंश्रय पुन। शीलसमादान श्रुतपर्येषा दिश। पञ्चानुशसमाख्यातमिति फल। यथोक्तं सूत्रे। पञ्चानुशसा क्षान्तौ। न वैरबहुलो भवति। न भेदबहुलो भवति। सुखसौमनस्यबहुलो भवति। अविप्रतिसारी कालं करोति। कायस्य च भेदात् सुगतौ स्वर्गलोके देवेषूप पद्यते इति। द्वयोरर्थकर च तदिति मर्षाधिवासनमित्यधिकृत इदं कर्म। यथोक्तं।

> द्वयोरर्थं स कुरुते आत्मनश्च परस्य च।
> य पर कुपितं ज्ञात्वा स्वय तत्रोपशाम्यति॥ इति॥

तप प्राबल्यसयुक्तमिति योग। यथोक्तं। क्षान्ति परमं तप इति। तेषु तदित्याधारवृत्ति क्षमिषु तद्वृत्ते। त्रिविधं मतमिति प्रभेदवृत्तिस्त्रिविधक्षा न्तिप्रभेदेन यथोक्तं प्राक्। वीर्यप्रभेदे द्वौ श्लोकौ।

> उत्साह कुशले सम्यक् श्रद्धाच्छन्दप्रतिष्ठित।
> स्मृत्यादिगुणवृद्धी च संक्लेशप्रातिपक्षिक॥ २३॥
> *अलोभादिगुणोपेतस्तेषु सप्तविधश्च स।*
> वीर्यमेव परिज्ञाय पण्डित समुदानयेत्॥ २४॥

उत्साह कुशले सम्यगिति स्वभाव। कुशल इति तदन्यक्लिष्टोत्साहव्युदासाथ सम्यगित्यन्यतीर्थिकमोक्षार्थोत्साहव्युदासार्थ। श्रद्धाच्छन्दप्रतिष्ठित इति हेतु श्रद्धधानो ह्यर्तीव वीर्यमारभते। स्मृत्यादिगुणवृद्धाविति फलं। आरब्ध

वीर्यस्य स्मृतिसमाध्यादिगुणोद्भवात् । संक्लेशप्रातिपक्षिक इति कर्म । यथोक्तं । आरब्धवीर्यस्तु सुखं विहरत्यव्यवकीर्णं पापकैरकुशलैर्धर्मैरिति । अलोभादिगुणोपेत इति योग । तेष्वित्यारब्धवीर्येषु इयमाधारवृत्ति । सप्तविध इति प्रभेदवृत्ति । स पुनरधिशीलादिशिक्षात्रये कायिकं चैतसिकं च सातत्येन सत्कृत्य च यद्वीर्यं। ध्यानप्रभेदे द्वौ श्लोकौ।

> स्थितिश्चेतस अध्यात्मं स्मृतिवीर्यप्रतिष्ठित ।
> सुखोपपत्तये ऽभिज्ञाविहारवशवर्तकं ॥ २५ ॥
> धर्माणां प्रमुखं तेषु विद्यते त्रिविधश्च स ।
> ध्यानमेव परिज्ञाय पण्डित समुदानयेत् ॥ २६ ॥

स्थितिश्चेतस अध्यात्ममिति स्वभाव । स्मृतिवीर्यप्रतिष्ठितमिति हेतु । आलम्बनासंप्रमोषे सति वीर्यं निश्रित्य समापत्त्यभिनिर्हारात् । सुखोपपत्तये इति फलं ध्यानस्याव्याबाधोपपत्तिफलत्वात् । अभिज्ञाविहारवशवर्तकमिति कर्म । ध्यानेनाभिज्ञावशवर्तनात् । आर्यदिव्यब्राह्मविहारवशवर्तनाच्च । धर्माणां प्रमुखमिति प्रामुख्येन योग । यथोक्तं । समाधिप्रमुखा सर्वधर्मा इति । तेषु विद्यत इति ध्यायिष्वियमाधारवृत्ति । त्रिविधश्च स इति सवितर्क सविचार अवितर्को विचारमात्र । अवितर्को अविचार । पुन प्रीतिसहगत । सातसहगत । उपेक्षासहगतश्च। इय प्रभेदवृत्ति । प्रज्ञाप्रभेदे द्वौ श्लोकौ।

> सम्यक्प्रविचयो ज्ञेय समाधानप्रतिष्ठित ।
> सुविमोचाय संक्लेशात्प्रज्ञाजीवसुदेशन ॥ २७ ॥
> धर्माणामुत्तरश्चैषु विद्यते त्रिविधश्च स ।
> प्रज्ञामेव परिज्ञाय पण्डित समुदानयेत् ॥ २८ ॥

सम्यक् प्रविचयो ज्ञेय इति स्वभाव । सम्यगिति न मिथ्या ज्ञेय इति लौकिकत्वसम्यक्प्रविचयव्युदासार्थं । समाधानप्रतिष्ठित इति हेतु । समाहितचित्तो यथाभूतं प्रजानाति । यस्मात्सुविमोचाय संक्लेशादिति फलं । तेन हि संक्लेशात्सुविमोक्षो भवति । लौकिकहीनलोकोत्तरमहालोकोत्तरेण प्रविचयेन। प्रज्ञाजीवसुदेशन इति प्रज्ञाजीव सुदेशना चास्य कर्म। तेन ह्यनुत्तरप्रज्ञा जीवकामा जीवति । सम्यग् धर्म देशयतीति। धर्माणामुत्तर इत्युत्तरत्वेन योग । यथोक्तं। प्रज्ञोत्तरा सर्वधर्मा इति । तेषु विद्यते त्रिविधश्च स इति वृत्ति । प्राज्ञेषु वर्तनात् त्रिविधेन च प्रभेदेन । लौकिको हीनलोकोत्तरो

महालोकोत्तरत्व । उक्त प्रत्येकं दानादीना षड्थप्रभेदेन प्रभेद । सग्रहवि-भागे श्लोक ।

> सर्वे शुक्ला धर्मा विचिप्तसमाहितोभया ज्ञेया ।
> द्वाभ्या द्वाभ्या द्वाभ्या पारमिताभ्या परिगृहीता ॥ २९ ॥[1]

सर्वे शुक्ला धर्मा दानादिधर्मा । तत्र विचिप्ता द्वाभ्या पारमिताभ्या सगृहीता प्रथमाभ्या दानसमादानशीलयोरसमाहितत्वात् । समाहिता द्वाभ्या पश्चिमाभ्या ध्यानयथाभूतप्रज्ञयो समाहितत्वात् । उभये द्वाभ्या चान्तिवीर्याभ्या। तयो समाहितासमाहितत्वात्। विपचविभागे श्लोका षट्।

> न च सक्तं न च सक्त न च सक्त सक्तमेव न च दानं ।
> न च सक्त न च सक्त न च सक्त वोधिसत्वाना ॥ ३० ॥

सप्तविधा सक्तिर्दानस्य विपच । भोगसक्ति विलम्बनसक्ति तत्राचसतुष्टिसक्ति पचपातसक्ति प्रतिकारसक्ति विपाकसक्ति । विपचसक्तिस्तु तद्विपचलाभानुशयासमुद्घातात्[2] । विचेपसक्तिश्च । स पुनर्विचेपो द्विविध । मनसिकारविचेपश्च हीनयानस्पृहणात् । विकल्पविचेपश्च दायकप्रतिग्राहकदानविकल्पनात् । अत सप्तविधसक्तिमुक्तत्वात् सप्तकृत्वो दानस्यासक्तत्व मुक्त।

> न च सक्तं न च सक्त न च सक्त सक्तमेव न च शील।
> न च सक्त न च सक्त न च सक्तं वोधिसत्वाना ॥ ३१ ॥
> न च सक्ता न च सक्ता न च सक्ता सक्तिका न चान्ति ।
> न च सक्ता न च सक्ता न च सक्ता वोधिसत्वाना ॥ ३२ ॥
> न च सक्त न च सक्तं न च सक्त सक्तमेव च न वीर्य।
> न च सक्त न च सक्त न च सक्त वोधिसत्वाना ॥ ३३ ॥
> न च सक्त न च सक्त न च सक्त सक्तमेव न च ध्यानं।
> न च सक्त न च सक्त न च सक्त वोधिसत्वाना ॥ ३४ ॥
> न च सक्ता न च सक्ता न च सक्ता सक्तिका न च प्रज्ञा।
> न च सक्ता न च सक्ता न च सक्ता वोधिसत्वाना ॥ ३५ ॥

[1] *Mètre aryā jusqu'au vers 35*

[2] *Samudghāta*. Cf. Çikṣā-samuccaya, 33, 15 et note. Le chinois traduit par *toan* « retranchement, suppression ». De même XX, 54, comm.

यथा दानासक्तिरुक्ता एवं शीले यावत्प्रज्ञायां वेदितव्या । अत्र तु विशेष-भोगसक्तिपरिवर्तेन दौःशील्याद्यासक्तिर्वेदितव्या विपक्षसक्तिस्तद्विपक्षानुशयासमुद्घातनात्[1] । विकल्पविक्षेपश्च यथायोगं त्रिमण्डलपरिकल्पनात् । गुणविभागे त्रयोविंशतिः श्लोकाः ।

त्यक्तं बुद्धसुतैः स्वजीवितमपि प्राप्यार्थिनं सर्वदा
कारुण्यात्परतो न च प्रतिकृतिर्नेष्टं फलं प्रार्थितं ।
दानेनैव च तेन सर्वजनता बोधित्रये रोपिता
दानं ज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोकेऽक्षयं स्थापितं ॥ ३६ ॥[2]

इति सुबोधः पदार्थः ।

आत्तं बुद्धसुतैर्यमोद्यममयं शीलत्रयं सर्वदा
स्वर्गो नाभिमतः समेत्य च पुनः सक्तिर्न तत्राहिता ।
शीलेनैव च तेन सर्वजनता बोधित्रये रोपिता
शीलं ज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोकेऽक्षयं स्थापितं ॥ ३७ ॥

त्रिविधं शीलं । संवरशीलं । कुशलधर्मसंग्राहकशीलं । सत्त्वार्थक्रियाशीलं च । एकात्मकं यमस्वभावं । द्वे उद्यमस्वभावे ।

क्षान्तं बुद्धसुतैः सुदुष्करमथो सर्वापकारं नृणां
न स्वर्गार्थमशक्तितो न च भयान्नैवोपकारेक्षणात् ।
क्षान्त्यानुत्तरया च सर्वजनता बोधित्रये रोपिता
क्षान्तिर्ज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोकेऽक्षया स्थापिता ॥ ३८ ॥

इति । क्षान्त्यानुत्तरया चेति दुःखाधिवासनक्षान्त्या च परापकारमर्षणक्षान्त्या च यथाक्रमं ।

वीर्यं बुद्धसुतैः कृतं निरुपमं संनाहयोगात्मकं
हन्तुं क्लेशगणं स्वतोऽपि परतः प्राप्तुं च बोधिं परां ।
वीर्येणैव च तेन सर्वजनता बोधित्रये रोपिता
वीर्यं ज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोकेऽक्षयं स्थापितं ॥ ३९ ॥

[1] *Samudghatana*, mot nouveau, équivalent à *samudghata*, cf. supra.

[2] Mètre çardulavikrîdita jusqu'au vers 41.

इति। संनाहवीर्यं प्रयोगवीर्यं च।

ध्यानं बुद्धसुतैः समाधिबहुलं संपादितं सर्वथा
श्रेष्ठैर्ध्यानसुखैर्विहृत्य कृपया हीनोपपत्तिः श्रिता।
ध्यानेनैव च तेन सर्वजनता बोधित्रये रोपिता
ध्यानं ज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोके ऽचयं स्थापितं ॥ ४० ॥

इति। समाधिबहुलमिति अनन्तबोधिसत्त्वसमाधिसंगृहीतं।

ज्ञातं बुद्धसुतैः सतत्वमखिलं ज्ञेयं च यत्सर्वथा
सद्भिर्नैव च निर्वृतौ प्रजनिता बुद्धिः कुतः संवृतौ।
ज्ञानेनैव च तेन सर्वजनता बोधित्रये रोपिता
ज्ञानं सत्वपरिग्रहेण पुनर्लोके ऽचयं स्थापितं ॥ ४१ ॥

इति। सतत्वं परमार्थसंगृहीतं सामान्यलक्षणं पुद्गलधर्मनैरात्म्यं। ज्ञेयं च यत्सर्वथेत्यनन्तस्वसंकेतादिलक्षणभेदभिन्नं यद्विज्ञेयं। दानादीनां निर्विकल्पज्ञानपरिग्रहेणाक्षयत्वं निरुपधिशेषनिर्वाणे ऽपि तदक्षयात्। ज्ञानस्य पुनः सत्वपरिग्रहेण करुणया सत्वानामपरित्यागात्। एषां पुनः षण्णां श्लोकानां पिण्डार्थः सप्तमेन श्लोकेन निर्दिष्टः।

औदार्यानामिषत्वं च महार्थाक्षयतापि च।
दानादीनां समस्तं हि ज्ञेयं गुणचतुष्टयं ॥ ४२ ॥ [1]

इति। तत्र दानादीनां प्रथमेन पादेनोदारता परिदीपिता। द्वितीयेन निरामिषता। तृतीयेन महार्थता महतः सत्वार्थस्य संपादनात्। चतुर्थेनाक्षयता इत्येषां गुणचतुष्टयमेभिः श्लोकैर्वेदितव्यं।

दर्शनपूरणतुष्टिं याचनके ऽतुष्टिमपि समाशास्तिं।
अभिभवति स तां दाता कृपालुराधिक्ययोगेन ॥ ४३ ॥ [2]

याचनके हि जने दायकदर्शनात्तस्य यथेप्सितं लब्ध्वा मनोरथपरिपूरणाद्वा तुष्टिरुत्पद्यते। अतुष्टिश्चादर्शनादपरिपूरणाच्च। आशास्तिश्च या तद्दर्शने मनोरथपरिपूरणे च। सा बोधिसत्वस्याधिकोत्पद्यते सर्वकालं याचनकदर्श-

Mètre anuṣṭubh — [2] Mètre ārya jusqu'au vers 51

नात्मनोरथपरिपूरणाच्च । अदर्शनादपरिपूरणाच्चातुष्टिः । अतो दाता कृपालुस्तां सर्वमभिभवत्याधिक्ययोगात् ।

प्राणाभोगान्दारान्सत्त्वेषु सदान्यजनकृपालुत्वात् ।
आमोदते निकामं तद्विरतिं पालयेन्न कथं ॥ ४४ ॥

तेभ्यो विरतिं तद्विरतिं परकीयेभ्यः प्राणभोगदारेभ्यः । एतेन त्रिविधात्कायदुश्चरिताद्विरतिशीलगुणं दर्शयति ।

निरपेक्षः समचित्तो निर्भीः सर्वप्रदः कृपाहेतोः ।
मिथ्यावादं ब्रूयात्परोपघाताय कथमार्यः ॥ ४५ ॥

एतेन मृषावादाद्विरतिगुणं दर्शयति । आत्महेतोर्मृषावाद उच्येत कायजीवितापेक्षया । परहेतोर्वा प्रियजनप्रेम्णा । भयेन वा राजादिभयात् । आमिषकिंचित्कहेतोर्वा लाभार्थं । बोधिसत्त्वश्च स्वकायजीवितनिरपेक्षः । समचित्तश्च सर्वसत्त्वेष्वात्मसमचित्ततया । निर्भयश्च पञ्चभयसमतिक्रान्तत्वात् । सर्वप्रदश्चार्थिभ्यः सर्वस्वपरित्यागात् । स केन हेतुना मृषावादं ब्रूयात् ।

समहितकामः सकृपः परदुःखोत्पादनेऽतिभीरुश्च ।
सत्त्वविनये सुयुक्तः सुविदूरे त्रिविधवाग्दोषात् ॥ ४६ ॥

बोधिसत्त्वः सर्वसत्त्वेषु समं हितकामः स कथं परेषां मित्रभेदार्थं पैशुन्यं करिष्यतीति । सकृपश्च परदुःखापनयाभिप्रायात् । परदुःखोत्पादने चात्यर्थं भीरुः स कथं परेषां दुःखोत्पादनार्थं परुषं वक्ष्यति । सत्त्वानां विनये सम्यक्प्रयुक्तः स कथं संभिन्नप्रलापं करिष्यति तस्मादसौ सुविदूरे त्रिविधवाग्दोषात् पैशुन्यात्पारुष्यात्संभिन्नप्रलापाच्च ।

सर्वप्रदः कृपालुः प्रतीत्यधर्मोदये सुकुशलश्च ।
अधिवासयेत्कथमसौ सर्वाकारं मनःक्लेशं ॥ ४७ ॥

अभिध्या व्यापादो मिथ्यादृष्टिर्वा यथाक्रमं । एष दशशील्यप्रतिपक्षधर्मविशेषयोगाच्छीलविशुद्धिगुणो बोधिसत्त्वानां वेदितव्यः ।

उपकारसंज्ञामोदं ह्यपकारिणि परहितसंज्ञा दुःखे ।
लभते यदा कृपालुः क्षमितव्यं[1] ॥ ४८ ॥

(1) Vers incomplet : il manque final. On peut rétablir par con-
au second hémistiche les neuf mores jecture

लभते यदा कृपालुः क्षमितव्यं तस्य किं न स्यात् ॥

यस्य नापकारिसंज्ञा प्रवर्तते न दुःखसंज्ञा ।

परपरसंज्ञापगमात्स्वतो ऽधिकतरात्सदा परस्नेहात् ।
दुष्करचरणात्सक्षपे ह्यदुष्कर वीर्यं[1] ॥ ४९ ॥

सक्षपो बोधिसत्त्व ! तत्र सक्षपे यत्परार्थं दुष्करचरणाद्वीर्यं तद्दुष्कर च सुदुष्कर च । कथमदुष्कर । परत्र परसंज्ञापगमात् । स्वतोऽधिकतराच्च सर्वदा परेषु स्नेहात् । कथ सुदुष्करं । यदेव परसंज्ञापगत च स्वतोऽधिकतरस्नेहं च तद्वीर्यं ।

अल्पसुख ह्यात्मसुख लीन परिहाणिक[2] चयि समोह ।
ध्यान मत त्रयाणा विपर्ययाद्बोधिसत्त्वाना ॥ ५० ॥

अल्पसुख ध्यान लौकिकानामात्मसुख श्रावकप्रत्येकबुद्धाना । लीन लौकिकाना सत्काये श्रावकप्रत्येकबुद्धाना च निर्वाणे । परिहाणिक लौकिकाना चयि श्रावकप्रत्येकबुद्धाना निरुपधिशेषनिर्वाणे तत्क्षयात् । समोह सर्वेषा यथायोगक्लिष्टाक्लिष्टेन मोहेन । बोधिसत्त्वाना पुनर्ध्यान बहुसुखमात्मपरसुखमलीनमपरिहाणिकमचय्यसमोहं च ।

आमोपैक्तमसि यथा दीपैर्नुन्नं तथा त्रयज्ञान ।
दिनकरकिरणैरिव तु ज्ञानमतुल्य कृपालूना ॥ ५१ ॥

यथा हस्तामोपैस्तमसि ज्ञान परीत्तविषयमप्रत्यक्षमव्यक्त च तथा पृथग्जनाना । यथावचरके दीपैर्ज्ञान प्रादेशिकं प्रत्यक्ष नातिनिर्मल तथा श्रावकाणा प्रत्येकबुद्धाना च । यथा दिनकरकिरणैर्ज्ञान समन्तात्प्रत्यक्षं सुनिर्मल च तथा बोधिसत्त्वाना । अत एव तदतुल्य ।

आश्रयाद्वस्तुतो दान निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानत श्चैवाग्निश्रयाच्च पर मत ॥ ५२ ॥[3]

तत्राश्रयो बोधिसत्त्व । वस्तु आमिषदानस्याध्यात्मिक वस्तु परम । अभय-

[1] La fin de cette arya est égalément défectueuse On peut toutefois presque avec assurance, rétablir le vers comme il suit

दुष्करचरणात्सक्षपे ह्यदुष्करसुदुष्कर वीर्यं ॥

[2] Parihânika, mot nouveau Le chinois traduit par recul, «reculer»

[3] Mètre anustubh jusqu'au vers 57

दानस्यापायसंसारभीतिभ्यस्तु तदभयं । धर्मदानस्य महायानं । निमित्तं करुणा । परिणामना तेन महाबोधिफलप्रार्थना । हेतुः पूर्वदानपारमिताभ्यासवासना । ज्ञानं निर्विकल्पं येन त्रिमण्डलपरिशुद्धं दानं ददाति दातृदेयप्रतिग्राहकाविकल्पनात् । क्षेत्रं पञ्चविधं । अर्थी दुःखितो निःप्रतिशरणो दुश्चरितचारी गुणवांश्च । चतुर्णामुत्तरं क्षेत्रं परं । तदभावे पञ्चमं । निश्रयस्त्रिविधो यं निश्रित्य ददाति । अधिमुक्तिर्मनसिकारः समाधिश्च । अधिमुक्तिर्यथा भावनाविभागे ऽधिमुक्तिमनस्कार उक्तः । मनस्कारो यथा तत्रैवास्वादनाभिनन्दनमनस्कार उक्तः । समाधिर्गगनगञ्जादिर्यथा तत्रैव विभुत्वमुक्तं । एवमाश्रयादिपरसमयो दानं परमं । सोऽयं चापदेशो वेदितव्यः । यश्च ददाति यच्च येन च यस्मै च यतश्च यस्य च परिग्रहेण यत्र च यावत्प्रकारं तद्दानं ।

आश्रयाद्वस्तुतः शीलं निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानतः क्षेत्रान्निश्रयाच्च परं मतं ॥ ५३ ॥
आश्रयाद्वस्तुतो क्षान्तिर्निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानतः क्षेत्रान्निश्रयाच्च परा मता ॥ ५४ ॥
आश्रयाद्वस्तुतो वीर्यं निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानतः क्षेत्रान्निश्रयाच्च परं मतं ॥ ५४ ॥
आश्रयाद्वस्तुतो ध्यानं निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानतः क्षेत्रान्निश्रयाच्च परं मतं ॥ ५५ ॥
आश्रयाद्वस्तुतः प्रज्ञा निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानतः क्षेत्रान्निश्रयाच्च परा मता ॥ ५६ ॥

शीलस्य परमं वस्तु बोधिसत्त्वसंवरः । क्षान्तेः प्राणापहारिणो हीनदुर्बलाः । वीर्यस्य पारमिताभावना तद्विपक्षप्रहाणं च । ध्यानस्य बोधिसत्त्वसमाधयः । प्रज्ञायास्तथता । सर्वेषां शीलादीनां क्षेत्रं महायानं । शेषं पूर्ववद्वेदितव्यं ।

एकसत्त्वसुखं दानं बहुकल्पविघातकृत् ।
प्रियं स्याद्बोधिसत्त्वानां प्रागेव तद्विपर्ययात् ॥ ५७ ॥

यदि बोधिसत्त्वानां दानमेकस्यैव सत्त्वस्य सुखदं स्यादात्मनश्च बहुकल्पविघातकृत् । तथापि तत्तेषां प्रियं स्यात्करुणाविशेषात्किं पुनर्यदनेकसत्त्वसुखं च भवत्यात्मनश्च बहुकल्पानुग्रहकृत् ।

यदर्थमिच्छन्ति धनानि देहिनस्तदेव धीरा विसृजन्ति देहिषु ।
शरीरहेतोर्धनमिष्यते जनैस्तदेव धीरैः शतशो विसृज्यते ॥ ५८ ॥[1]

[1] Mètre in Indravajra (et variét. upajati) jusqu'au vers 61

अत्र पूर्वार्धमुत्तरार्धे व्याख्यातं।

शरीरमेवोत्सृजतो न दुःख्यते यदा मनः का द्रविणे ऽवरे कथा।
तदस्य लोकोत्तरमेति यन्मुदं स तेन तत्तस्य तदुत्तरं पुनः ॥ ५९ ॥

अत्र शरीरमेवोत्सृजतो यदा मनो न दुःख्यते तदस्य लोकोत्तरमिति सदर्शितं। एति यन्मुदं स तेन दुःखेन तत्तस्य तदुत्तरमिति तस्माल्लोकोत्तरादुत्तरं।

प्रतिग्रहैरिष्टनिकामलब्धैर्न तुष्टिमायाति तथार्थिको ऽपि।
सर्वास्तिदानेन यथेह धीमान् तुष्टिं व्रजत्यर्थिजनस्य तुष्ट्या ॥ ६० ॥

इष्टनिकामलब्धैरित्यभिप्रेतपर्याप्तलब्धैः। सर्वास्तिदानेनेति यावत्स्वजीवितदानेन।

संपूर्णभोगो न तथास्तिमन्तमात्मानमन्वेति याचको ऽपि।
सर्वास्तिदानादधनो ऽपि धीमानात्मानमन्वेति यथास्तिमन्तं ॥ ६१ ॥

सुविपुलमपि वित्तं प्राप्य नैवोपकारं
विगणयति तथार्थी दायकात्तन्निमित्तं।
विधिवदिह सुदानैरर्थिनस्तर्पयित्वा
महदुपकरसंज्ञां तेषु धीमान्ययेति ॥ ६२ ॥[1]

करुणाविशेषात्। गतार्थौ श्लोकौ।

स्वयमपगतशोका देहिनः स्वस्वरूपा
विपुलमपि गृहीत्वा भुञ्जते यस्य वित्तं।
पथि परमफलाढ्याद्भोगवृक्षाद्यथैव
प्रविसृतिरतिभोगी बोधिसत्वान्न सोऽन्यः ॥ ६३ ॥

प्रविसृतिरतिभोगयास्येति प्रविसृतिरतिभोगी स च नान्यो बोधिसत्वाद्वेदितव्यः। शेषं गतार्थं।

प्राधान्यतत्कारणकर्मभेदात् प्रकारभेदाश्रयभेदतश्च।
चतुर्विबन्धप्रतिपक्षभेदात् वीर्यं परिज्ञेयमिति प्रदिष्टं ॥ ६४ ॥[2]

[1] Mètre malini jusqu'au vers 63 — [2] Mètre upajati jusqu'au vers 70

षड्विधेन प्रभेदेन वीर्यं परिज्ञेयः। प्राधान्यभेदेन। तत्कारणभेदेन। प्रकारभेदेन। आश्रयभेदेन। चतुर्विबन्धप्रतिपक्षभेदेन च। अस्योद्देशस्योत्तरैः श्लोकैर्निर्देशः।

> वीर्यं परं शुक्लगणस्य मध्ये तन्निश्रितस्तस्य यतो ऽनुलाभः।
> वीर्येण सद्यः सुसुखो विहारो लोकोत्तरा लोकगता च सिद्धिः ॥ ६५ ॥

वीर्यं परं शुक्लगणस्य मध्ये इति सर्वशुक्लगणस्य मध्ये इति सर्वकुशलधर्मप्राधान्यं वीर्यस्य निर्दिष्टं। तन्निश्रितस्तस्य यतो ऽनुलाभ इति प्राधान्यकारणं निर्दिष्टं। यस्माद्वीर्याश्रितः सर्वकुशलधर्मलाभः। वीर्येण सद्यः सुसुखो विहारो लोकोत्तरा लोकगता च सिद्धिरिति कर्म निर्दिष्टं। वीर्येण हि दृष्टधर्मे परमसुखविहारः। सर्वा च लोकोत्तरा सिद्धिर्लौकिकी च क्रियते।

> वीर्यादवाप्तं भवभोगमिष्टं वीर्येण शुद्धिं प्रबलामुपेता।
> वीर्येण सत्कायमतीत्य मुक्ता वीर्येण बोधिं परमां विबुद्धा ॥ ६६ ॥

इति। पर्यायद्वारेण[1] वीर्यस्य कर्म निर्दिष्टं। लौकिकलोकोत्तरसिद्धिभेदात्। तत्र प्रबला लौकिकी सिद्धिरनात्यन्तिकत्वात्।

> पुनर्मतं हानिविवृद्धिवीर्यं मोक्षाधिपं पक्षविपक्षमन्यत्।
> तत्त्वे प्रविष्टं परिवर्तकं च वीर्यं महार्थं च निरुक्तमन्यत् ॥ ६७ ॥
> संनाहवीर्यं प्रथमं ततश्च प्रयोगवीर्यं विधिवत्प्रहितं।
> अलीनमक्षोभ्यमतुष्टिवीर्यं सर्वप्रकारं प्रवदन्ति बुद्धाः ॥ ६८ ॥

इत्येष प्रकारभेदः। तत्र हानिविवृद्धिवीर्यं सम्यक्प्रहाणेषु च द्वयोः कुशलधर्माभिवृद्धये। मोक्षाधिपं वीर्यमिन्द्रियेषु। मोक्षाधिपत्यार्थेन यस्मादिन्द्रियाणि। पक्षविपक्षं बलेषु विपक्षानवमृद्यार्थेन यस्माद्बलानि। तत्त्वे प्रविष्टं बोध्यङ्गेषु दर्शनमार्गे तद्व्यवस्थापनात्। परिवर्तकं मार्गाङ्गेषु भावनामार्गे ऽन्तस्याश्रयपरिवृत्तिहेतुत्वात्। महार्थं वीर्यं पारमितास्वभावं स्वपरार्थाधिकारात्। संनाहवीर्यं प्रयोगाय संनाहतः। प्रयोगवीर्यं तथा प्रयोगतः। अलीनवीर्यमुदारे ऽप्यधिगन्तव्ये लयाभावतः। अक्षोभ्यवीर्यं शीतलोष्णादिभिर्दुःखैरविकोपनतः[2]। असंतुष्टिवीर्यमल्पेनाधिगमेनासंतुष्टितः। एभिरेव

[1] Ex conj. Ms. पर्याय दद्देण

[2] Vikopana, mot nouveau. Le chinois traduit par toung, « agiter, mettre en émoi ».

सग्राहधीर्यादिभि सूत्रे। स्थामवान् वीर्यवानुत्साही दृढपराक्रमो अनिक्षिप्तधुर कुशलेषु धर्मेष्वित्युच्यते यथाक्रमं।

निकृष्टमध्योत्तमवीर्यमन्यत् यानत्रये युक्तजनाश्रयेण।
लीनात्युदाराशयबुद्धियोगात् वीर्यं तदल्पार्थमहार्थमिष्टं ॥ ६९ ॥

अत्राश्रयप्रभेदेन वीर्यभेदो निर्दिष्ट । यानत्रये प्रयुक्तो यो जनस्तदाश्रयेण यथाक्रमं निकृष्टमध्योत्तमं वीर्यं वेदितव्य । किं कारणं । लीनात्युदाराशयबुद्धियोगात्। लीनो हि बुद्ध्याशयो यानद्वये प्रयुक्ताना केवलात्मार्थाधिकारात्। अत्युदारो महायाने प्रयुक्ताना परार्थाधिकारात्। अत एव यथाक्रमं वीर्यं तदल्पार्थं महार्थमिव स्वार्थाधिकाराच्च।

न वीर्यवान्भोगपराजितो ऽस्ति नो वीर्यवान् क्लेशपराजितो ऽस्ति।
न वीर्यवान् खेदपराजितो ऽस्ति नो वीर्यवान् प्राप्तिपराजितो ऽस्ति ॥ ७० ॥

इत्यय चतुर्विबन्धप्रतिपक्षभेद । चतुर्विधो दानादीना विबन्धो येन दानादिषु न प्रवर्तते। भोगसक्तिस्तदाश्रद्दत । क्लेशसक्तिस्तत्परिभोगाध्यवसानत । खेदो दानादिषु प्रयोगाभियोगपरिखेदत । प्राप्तिरल्पमात्रद्दानादिसंतुष्टित । तत्प्रतिपक्षभेदेनैतच्चतुर्विधं वीर्यमुक्तं। अन्योन्यविनिश्चयविभागे श्लोक ।

अन्योन्यं संग्रहत प्रभेदतो धर्मतो निमित्ताच्च।
षण्णा पारमिताना विनिश्चय सर्वथा ज्ञेय ॥ ७१ ॥ [1]

अन्योन्यसंग्रहतो विनिश्चय । अभयप्रदानेन शीलक्षान्तिसंग्रहो यस्मात्ता भ्यामभयं ददाति । धर्मदानेन ध्यानप्रज्ञयोर्यस्मात्ताभ्या धर्मं ददाति। उभाभ्या वीर्यस्य यस्मात्तेनोभयं ददाति। कुशलधर्मसंग्राहकेण शीलेन सर्वेषा दानादीना संग्रह । एव क्षान्त्यादिभिरन्योन्यसंग्रहो यथायोग योज्य । प्रभेदतो विनिश्चय । दान षड्विध दानदानं शीलदान यावत्प्रज्ञादानं। परसंतानेषु शीलादिनिवेशनात् । धर्मतो विनिश्चय । ये सूत्रादयो येषु दानादिष्वर्थेषु सदृश्यन्ते। ये च दानादयो येषु सूत्रादिषु धर्मेषु सदृश्यन्ते। तेषा परस्परं संग्रहो वेदितव्य । निमित्ततो विनिश्चय । दानं शीलादीना निमित्तं भवति। भोगनिरपेक्षस्य शीलादिषु प्रवृत्ते । शीलमपि दानादीना। भिक्षुसंवरसमादान सर्वस्वपरिग्रहत्यागाच्छीलप्रतिष्ठितस्य च क्षान्त्यादियोगात्। कुशलधर्मसंग्राहकशीलसमादानं च सर्वेषा दानादीना निमित्तं। एव

[1] Mètre aryā

चान्त्यादीनामन्योन्यनिमित्तभावो यथा योज्य । संग्रहवस्तुविभागे सप्त श्लोका । चत्वारि संग्रहवस्तूनि। दानं प्रियवादिता अर्थचर्या समानार्थता । तत्र ।

> दानं समं प्रियाख्यानमर्थचर्या समार्थता ।
> तद्देशना समादाय स्वानुवृत्तिभिरिष्यते ॥ ७२ ॥[1]

दानं सममिष्यते यथा पारमितासु प्रियाख्यानं तद्देशना । अर्थचर्या तत्समादापना[2] । तच्छब्देन पारमितानां ग्रहणात्पारमितादेशना पारमितासमादापनेत्यर्थ । समानार्थता यत्र परं समादापयति तत्र स्वयमनुवृत्ति । किमर्थं पुनरेतानि चत्वारि संग्रहवस्तूनीष्यन्ते । एष हि परेषां ।

> उपायो ऽनुग्रहकरो ग्राहको ऽथ प्रवर्तक ।
> तथानुवर्तको ज्ञेयश्चतु संग्रहवस्तुत ॥ ७३ ॥

दानमनुग्राहक उपाय । आमिषदानेन कायिकानुग्रहोत्पादनात् । प्रियवादिता ग्राहक । अव्युत्पन्नसंदिग्धार्थग्राहणात् । अर्थचर्या प्रवर्तक । कुशले प्रवर्तनात्। समानार्थता ऽनुवर्तक । यथावादितथाकारिणं हि समादापकं विदित्वा यत्र कुशले तेन प्रवर्तिता परे भवन्ति तदनुवर्तन्ते ।

> आद्येन भाजनीभावो[3] द्वितीयेनाधिमुच्यना।
> प्रतिपत्तिस्तृतीयेन चतुर्थेन विशोधना ॥ ७४ ॥

आमिषदानेन भाजनीभवति धर्मस्य विधेयतापत्ते । प्रियवादितया त धर्ममधिमुच्यते तदर्थव्युत्पादनसंशयच्छेदनत । अर्थचर्यया प्रतिपद्यते यथाधर्मं । समानार्थतया तां प्रतिपत्तिं विशोधयति दीर्घकालानुशासनाद् । इदं संग्रहवस्तूनां कर्म ।

> चतु संग्रहवस्तुत्वं संग्रहद्वयतो मत ।
> आमिषेणापि धर्मेण धर्मेणालम्बनादपि ॥ ७५ ॥

यदप्यन्यत्संग्रहवस्तुद्वयमुक्तं भगवता आमिषसंग्रहो धर्मसंग्रहश्च । ताभ्यामे-

(1) Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 78

(2) Samādapana, forme nouvelle équivalente de samādāpana. Cf. aussi samādāpanatā dans Çikṣā-samuccaya 309, 15, 16

(3) Bhājanībhāva, mot nouveau dérivé régulièrement de bhājanībhū

तान्येव चत्वारि सग्रहवस्तूनि सगृहीतानि। आमिषसंग्रहेण प्रथमे। धर्मसग्रहेणावशिष्टानि। तानि पुनस्त्रिविधेन धर्मेण। आलम्बनधर्मेण प्रतिपत्तिधर्मेण तद्विशुद्धिधर्मेण च यथाक्रम।

हीनमध्योत्तम प्रायो वन्ध्यो ऽवन्ध्यश्च सग्रह ।
अवन्ध्य सर्वथा चैव ज्ञेयो ह्याकारभेदत ॥ ७६॥

एष सग्रहस्य प्रकारभेद । तत्र हीनमध्योत्तम सग्रहो बोधिसत्त्वाना यानत्रयप्रयुक्तेषु वेदितव्यो यथाक्रम। प्रायेण वन्ध्यो ऽधिमुक्तिचर्याभूमौ। प्रायेणावन्ध्यो भूमिप्रविष्टाना। अवन्ध्य सर्वथा अष्टम्यादिषु भूमिषु सत्त्वार्थस्यावश्य सपादनात्।

पर्षत्कर्षणप्रयुक्तैर्विधिरेष समाश्रित ।
सर्वार्थसिद्धौ सर्वेषा सुखोपायश्च शस्यते ॥ ७७॥

ये केचित्पर्षत्कर्षणे प्रयुक्ता सर्वैस्तैरयमेवोपाय समाश्रितो यदुत चत्वारि सग्रहवस्तूनि। तथा हि सर्वार्थसिद्धये सर्वेषा सुखश्चैष उपाय प्रशस्यते बुद्धै ।

सगृहीता गृहीष्यन्ते सगृह्यन्ते च ये ऽधुना।
सर्वे त एव तस्माच्च वर्त्म तत्सत्त्वपाचने॥ ७८ ॥

एतेन लोकत्रये ऽपि सर्वसत्त्वाना परिपाचने चतुर्णा सग्रहवस्तूनामेकायनमार्गत्व दर्शयति। अन्यमार्गाभावात्।

इति सततमसक्तभोगबुद्धि शमयमनीयमपारग स्थितात्मा।
भवविषयनिमित्तनिर्विकल्पो भवति स सत्त्वगणस्य सगृहीता ॥ ७९ ॥ [1]

एतेन यथोक्तासु षट्सु पारमितासु स्थितस्य बोधिसत्त्वस्य सग्रहवस्तुप्रयोग दर्शयति स्वपरार्थसपादनात पारमिताभि सग्रहवस्तुभिश्च यथाक्रमं।

महायानसूत्रालंकारे पारमिताधिकार समाप्त

(1) Mètre puṣpitâgrâ

XVII

बुद्धपूजाविभागे सप्त श्लोकाः

समुखं विमुखं पूजा बुद्धानां चीवरादिभिः ।
गाढप्रसन्नचित्तस्य संभारद्वयपूरये ॥ १ ॥[1]
अवन्ध्यबुद्धजन्मत्वे प्रणिधानवतः सतः ।
त्रयस्यानुपलम्भात्तु निष्पन्ना बुद्धपूजना ॥ २ ॥
सत्त्वानामप्रमेयानां परिपाकाय चापरा ।
उपधेश्चित्ततश्चान्या अधिमुक्तेर्निधानतः ॥ ३ ॥
अनुकम्पाक्षमाभ्यां च समुदाचारतोऽपरा ।
वस्त्वाभोगाववोधाच्च विमुक्तेश्च तथात्वतः ॥ ४ ॥

इत्येभिश्चतुर्भिः श्लोकैः ।

आश्रयाद्वस्तुतः पूजा निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानतः क्षेत्रान्निश्रयाच्च प्रदर्शिता ॥ ५ ॥

वेदितव्या । तत्राश्रयः समक्षपरोक्षा बुद्धाः । वस्तु चीवराद्यः । निमित्तं प्रगाढप्रसादसहगतं चित्तं । परिणामना पुण्यज्ञानसंभारपरिपूरये । हेतुरवन्ध्यो मे बुद्धोत्पादः स्यादिति पूर्वप्रणिधानं । ज्ञानं निर्विकल्पं पूजकपूज्यपूजानुपलम्भतः । क्षेत्रमप्रमेयाः सत्त्वाः । तत्परिपाचनाय तैस्तत्प्रयोजनात् तेषु तद्रोपणतः । निश्रय उपधिश्चित्तं च । तत्रोपधिं निश्रित्य पूजा चीवरादिभिश्चित्तं निश्रित्यास्वादनानुमोदनाभिनन्दनमनस्कारैः । तत्रोक्तिश्चाधिमुक्त्यादिभिर्यदुत महायानधर्माधिमुक्तितः बोधिचित्तोत्पादतः । प्रणिधानमेव हि निधानमत्रोक्तं श्लोकबन्धानुरोधात् । सत्त्वानुकम्पनतः । दुष्करचर्यादुःखक्षमणतः । पारमितासमुदाचारतः । योनिशो धर्ममनसिकारतः । स ह्यविपर्यस्तत्वाद्वस्त्वाभोगः । सम्यग्दृष्टितो दर्शनमार्गे । स हि यथाभूतावबोधाद्वस्त्ववबोधः । विमुक्तितः क्लेशविमोक्षाच्छ्रावकाणां । तथात्वतो महाबोधिप्राप्तेरित्ययं पूजायाः प्रकारभेदः ।

हेतुतः फलतश्चैव आत्मना च परैरपि ।
लाभसत्कारतश्चैव प्रतिपत्तेर्द्विधा च सा ॥ ६ ॥

[1] [illegible] vers 7

परीत्ता महती पूजा समानामानिका च सा ।
प्रयोगान्नतितश्चैव प्रणिधानाच्च सा मता ॥ ७ ॥

इत्ययमर्थादिभेदेनापर प्रकारभेद । तत्रातीता हेतु प्रत्युत्पन्ना फलं प्रत्युत्पन्ना हेतुरनागता फलमित्येव हेतुफलतो ऽतीतानागतप्रत्युत्पन्ना वेदितव्या। आत्मनेत्याध्यात्मिकी परैरिति बाह्या । लाभसत्कारतो औदारिकी । प्रतिपत्तित सूक्ष्मा । परीत्ता हीना महती प्रणीता । पुन समाना हीना निर्माना प्रणीता त्रिमण्डलाविकल्पनात् । कालान्तरप्रयोज्या दूरे । तत्काल-प्रयोज्यान्तिके । पुनर्विच्छिन्नायां गतौ दूरे । समनन्तरायामन्तिके । पुनर्या पूजामायत्या प्रयोजयितु प्रणिदधाति सा दूरे या प्रणिहित कर्तुं सान्तिके । कतमा पुनर्बुद्धपूजा परमा वेदितव्येत्याह।

बुद्धेषु पूजा परमा स्वचित्तात् धर्माधिमुक्त्याशयतो विभुत्वात् ।
अकल्पनोपायपरिग्रहेण सर्वैककार्यत्वनिवेशतश्च ॥ ८ ॥ [1]

इत्येभि पञ्चभिराकारै स्वचित्तपूजा बुद्धेषु परमा वेदितव्या । यदुत पूजोपसहितमहायानधर्माधिमुक्तित । आशयतो नवभिराशयै । आस्वादनानुमोदनाभिनन्दनाशयै । अतृप्तविपुलमुदितोपकारनिर्लेपकल्याणाशयैश्च ये पारमिताभावनायां निर्दिष्टा । विभुत्वतो गगनगञ्जादिसमाधिभि । निर्विकल्पज्ञानोपायपरिग्रहत । सर्वमहाबोधिसत्त्वैककार्यत्वप्रवेशतश्च मिश्रोपमिश्रकार्यत्वात् [2] । कल्याणमित्रसेवाविभागे सप्त श्लोका । तत्रार्धपञ्चमै श्लोकै ।

आश्रयाद्वस्तुत सेवा निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानत चेत्रान्निश्रयाच्च प्रदर्शिता ॥ ९ ॥ [3]
मित्र श्रयेद्दान्तशमोपशान्त गुणाधिक सोद्यमभागमाढ्य ।
प्रबुद्धतत्त्वं वचसाभ्युपेत कृपात्मकं खेदविवर्जितं च ॥ १० ॥ [4]

इत्येवगुणमित्रं सेवाया आश्रय । दान्तं शीलयोगादिन्द्रियदमेन । शान्तं समाधियोगादध्यात्म चेत शमथेन । उपशान्तं प्रज्ञायोगादुपक्लिष्टक्लेशोपशमनत । गुणैरधिकं न समं वा न्यूनं वा । सोद्यम नोदासीन परार्थे । आगमाढ्य

[1] Mètre upajāti.
[2] *Upamiçra*, mot nouveau (*miçropamiçra*). Cf. aussi XVIII, 44 comm. et XX, 14 et 16 comm.
[3] Mètre anuṣṭubh.
[4] Mètre upajāti jusqu'au vers 14.

नाल्पश्रुतं। प्रबुद्धतत्त्वं तत्त्वाधिगमात्। वचसाभ्युपेतं वाक्करणेनोपेतं। कृपात्मकं निरामिषचित्तत्वात्। खेदविवर्जितं सातत्यसत्कृत्यधर्मदेशनात्।

सत्कारलाभै. परिचर्यया च सेवेत मित्रं प्रतिपत्तितश्च।

इति। सेवायास्तु।

धर्मे तथाज्ञाप्रय एव धीमान् मित्रं प्रगच्छेत्समये नतश्च ॥ ११ ॥

इति त्रिविधं निमित्तं। आज्ञातुकामता। कालज्ञता। निर्मानता च।

सत्कारलाभेषु गतस्पृहो ऽसौ प्रपत्तये तं परिणामयेद्य।

इति परिणामना प्रतिपत्त्यर्थं सेवनान्न लाभसत्कारार्थं।

यथानुशिष्टप्रतिपत्तितश्च संराधयेच्चित्तमतो ऽस्य धीरः ॥ १२ ॥

इति। यथानुशिष्टप्रतिपत्तिः सेवाहेतुः। तया तच्चित्ताराधनात्।

यानत्रये कौशलमेत्य बुद्ध्या स्वस्यैव यानस्य यतेत सिद्धौ।

इति यानत्रयकौशलात् ज्ञानं।

सत्त्वानमेयान्परिपाचनाय चेत्रस्य शुद्धस्य च साधनाय ॥ १३ ॥

इति द्विविधं चेत्र तत्सेवायाः। अप्रमेयाश्च सत्त्वाः परिशुद्धं च बुद्धचेत्रं। धर्मं श्रुत्वा येषु प्रतिष्ठापनात्। यत्र च स्थितेन।

धर्मेषु दायादगुणेन युक्तो नैवामिषेण प्रवसेत्स मित्रम्।

इति निश्चयः सेवायाः। धर्मदायादतां निश्रित्य कल्याणमित्रं सेवेत। नामिषदायादतां। अत ऊर्ध्वमध्यर्धेन श्लोकेन प्रकारभेदः सेवाया वेदितव्यः।

हेतोः फलाद्धर्ममुखानुयानात्सेवेत मित्रं बहितश्च[1] धीमान् ॥ १४ ॥
श्रुतस्य चाधेताम्नि योगतश्च समानविमोक्षमनोऽनुयोगात्।

हेतोः फलादित्यतीतादिभेदतः पूर्ववत् धर्ममुखानुयानात्सेवेत मित्रं

[1] *Bahitas*, mot nouveau, glosé dans le commentaire par *bahirdha*.

वहितश्च धीमानित्याध्यात्मिकबाह्यभेद । धर्ममुखस्रोतो हि धर्ममुखानुयानं वहिर्धा वहित श्रुतश्रवाचेतसि योगतश्चैत्यौदारिकसूक्ष्मभेद । श्रवण ह्यौदारिकं चिन्तनभावन सूक्ष्मं । तदेव चेतसि योग । ममाननिर्मानमगोऽनुयोगा दिति हीनप्रणीतभेद ।

गतिप्रयोगप्रणिधानतश्च कल्याणमित्र हि भजेत धीमान् ॥ १५ ॥

इति दूरान्तिकभेद पूर्ववद्योजयितव्य । कतमा पुन परमा सेवेति सप्तम श्लोक ।

सन्मित्रसेवा परमा स्वचित्ताद् धर्माधिमुत्त्याशयतो विभुत्वे ।
अकल्पनोपायपरिग्रहेण सर्वैककार्यत्वनिवेशतश्च ॥ १६ ॥

इति पूर्ववत् । अप्रमाणविभागे द्वादश श्लोका ।

ब्राह्म्या विपक्षहीना ज्ञानेन गताश्च निर्विकल्पेन ।
त्रिविधालम्बनवृत्ता सत्वाना पाचका धीरे ॥ १७ ॥[1]

ब्राह्म्या विहाराश्चत्वार्यप्रमाणानि । मैत्री करुणा मुदितोपेक्षा च । ते पुनर्बोधिसत्वे चतुर्लक्षणा वेदितव्या । विपक्षहानित । प्रतिपक्षविशेषयोगत । वृत्तिविशेषतस्त्रिविधालम्बनवृत्तित्वात् । तथा हि ते सत्वालम्बना धर्मालम्बनाश्च । कर्मविशेषतश्च । सत्वपरिपाचकत्वात् । सत्वधर्मालम्बनात् । पुन कतमस्मिन् सत्वनिकाये धर्मे वा प्रवर्तन्ते । अनालम्बनाश्च कतमस्मिन्नालम्बने ।

सौख्यार्थिनि दु खार्ते सुखिते क्लिष्टे च ते प्रवर्तन्ते ।
तद्देशिते च धर्मे तत्तथतायां च धीराणां ॥ १८ ॥

सत्वालम्बना सुखार्थिनि यावत् क्लिष्ट सत्वनिकाये प्रवर्तन्ते । तथा हि मैत्री सत्वेषु सुखसंयोगाकारा । करुणा दु खवियोगाकारा । मुदिता सुखावियोगाकारा । उपेक्षासु वेदनासु तेषां सत्वानां नि क्लेशतोपसंहाराकारा । धर्मालम्बनास्तद्देशिते धर्मे । यत्र ते विहारा देशिता । अनालम्बनास्तत्थतायां । ते ह्यविकल्पत्वादनालम्बना इत्येवनालम्बना । अपि खलु ।

तस्याश्च तथतार्थत्वात् क्षान्तिलाभाद्विशुद्धित ।
कर्मद्वयादनालम्बा मैत्री क्लेशक्षयादपि ॥ १९ ॥[2]

[1] Mètre arya jusqu'au vers 18 — [2] Mètre anustubh

एभिश्चतुर्भिः कारणैर्लालम्बना मैत्री वेदितव्या । तथतालम्बनत्वात् । अनुत्पत्तिकधर्मक्षान्तिलाभेनाष्टम्यां भूमौ । धातुपुष्ट्या तद्विशुद्धितः । कर्मद्वयतश्च । सा मैत्री निष्पन्देन कायकर्मणा संगृहीता । क्लेशक्षयतश्च । तथा हि क्लेश आलिम्बनमुक्तं । मनोमयानां ग्रन्थानां प्रहाणादुच्छिद्यते आलम्बनमिति वचनात् ।

ते निश्चलाश्च चलाश्च कृपणैरास्वादिता न च धैयाः[1] ।

ते च ब्राह्म्या विहाराश्चतुर्विधा वेदितव्याः । तत्र चला हानभागीयाः परिहाणीयत्वात् । अचलाः स्थितिविशेषभागीया अपरिहाणीयत्वात् । आस्वादिताः क्लिष्टाः अनास्वादिता अक्लिष्टाः । कृपणैरिति सुखलोलैरनुदारचित्तैः । एष ब्राह्म्यविहाराणां हानभागीयादिप्रकारभेदः । तेषु पुनः ।

अचलेषु बोधिसत्वाः प्रतिष्ठिताः सक्तिविगतेषु ॥ २० ॥[2]

न चन्येषु नाप्यास्वादितेषु ।

असमाहितस्वभावा मृदुमध्या हीनभूमिका ये ऽपि ।
हीनाश्रयाः समाना हीनास्ते ह्यन्यथा त्वधिकाः ॥ २१ ॥

एष मृद्वधिमात्रताभेदः । तत्र षड्विधा मृदुका असमाहितस्वभावाः । सर्वे समाहिता अपि । ये मृदुमध्याः । हीनभूमिका ये ऽपि उत्तरां बोधिसत्वभूमिमपेक्ष्य । हीनाश्रया अपि । श्रावकादीनां समाना अपि । ये ऽनुत्पत्तिकधर्मक्षान्तिरहिता हीनास्ते मृदुका इत्यर्थः । अन्यथा त्वधिका इति यथोक्तविपर्ययेणाधिमात्रता वेदितव्या ।

ब्राह्म्यैर्विहृतविहारः कामिषु सञ्जायते यदा धीमान् ।
संसाराम्पूरयते सत्वांश्च विपाचयति तेन ॥ २२ ॥
सर्वत्र चाविरहितो ब्राह्म्ये रहितश्च तद्विपक्षेण ।
तत्प्रत्ययैरपि भृशैर्न याति विकृतिं प्रमत्तो ऽपि ॥ २३ ॥

हेतुफललिङ्गभेदः । तत्र ब्राह्म्यैर्विहृतो विहारैरिति हेतुः । कामिषु सत्वेषु

[1] Le manuscrit marque une lacune d'une syllabe entre च et न à la fin de l'hémistiche. La restauration धैया paraît très vraisemblable.

[2] Mètre āryā jusqu'au vers 28.

सञ्जायत इति विपाकफलं । सम्भारान्पूरयत्यधिपतिफलं । सत्वान्परिपाचय-तीति पुरुषकारफलं। सर्वत्र चाविरहितो ब्राह्म्यैर्विहारैर्जायत इति निष्यन्द-फलं । रहितश्च तद्विपक्षेणेति विसंयोगफलं । भृशैरपि तत्प्रत्ययैराक्षिप्यमाण लिङ्ग। प्रमत्तो ऽपीत्यसमुखीभूते ऽपि प्रतिपक्षे। अन्यैश्चतुर्भिः श्लोकैर्गुणद[illegible]।

> व्यापादविहिंसाभ्यामरतिव्यापादकामरागैश्च।
> युक्तो हि बोधिसत्वो बहुविधमादीनवं स्पृशति ॥ २४ ॥

इति दोषः । ब्राह्म्यविहाराभावे तद्विपक्षयोगात् । तत्र व्यापादादयो मैत्र्यादीनां यथाक्रमं विपक्षाः । व्यापादकामरागावुपेक्षायाः । कथं बहुवि-धादीनवं स्पृशतीत्याह ।

> क्लेशैर्हन्त्यात्मानं सत्वानुपहन्ति शीलमुपहन्ति ।
> सविलेखलाभहीनो रक्षाहीनस्तथा शास्त्रा ॥ २५ ॥
> साधिकरणो ऽयशस्वी परत्र सञ्जायते ऽक्षणेषु स च ।
> प्राप्ताप्राप्तविहीनो मनसि महद् दुःखमाप्नोति ॥ २६ ॥

तत्र प्रथमैस्त्रिभिः पदैरात्मव्याबाधाय चेतयते परव्याबाधायोभयव्या-बाधायेत्येतमादीनवं दर्शयति । सविलेखादिभिः षड्भिः पदैर्दृष्टधार्मिकमवद्यं प्रसवतीति दर्शयति। कथं च प्रसवति । आत्मापि आत्मानमुपवदते । परे ऽपि देवता अपि। शास्ताप्यन्ये ऽपि विज्ञाः सब्रह्मचारिणो धर्मतया विगर्हन्ते। दिग्विदिक्षु चास्य पापको ऽवर्णशब्दश्लोको निश्चरतीत्येवं सविलेखो यावदयशस्वीत्यनेन यथाक्रमं दर्शयति। शेषैस्त्रिभिः पदैर्यथाक्रमं सांपरायिकं दृष्टधर्मसांपरायि-कमवद्यं प्रसवति। तज्ज चैतसिकं दुःखदौर्मनस्यं प्रतिसंवेदयत इत्येतदादीनवं दर्शयति।

> एते सर्वे दोषा मैत्र्यादिषु सुस्थितस्य न भवन्ति ।
> अक्लिष्टः संसारं सत्वार्थं नो च संत्यजति ॥ २७ ॥

इति। ब्राह्मविहारयोगे त्रिविधं गुणं दर्शयति । यथोक्तदोषाभावं अक्लि-ष्टस्य सत्वहेतोः संसारापरित्यागं ।

> न तथैकपुत्रकेष्वपि गुणवत्स्वपि भवति सर्वसत्वानां ।
> मैत्र्यादिचेतनेयं सत्वेषु यथा जिनसुतानां ॥ २८ ॥

इत्येते च बोधिसत्त्वमेवादीना तीव्रता दर्शयति । करुणाविभागे तदालम्बनप्रभेदमारभ्य द्वौ श्लोकौ ।

> प्रदीप्तान् शत्रुवशगान् दुःखाक्रान्तांस्तमोवृतान् ।
> दुर्गमार्गसमारूढान्महाबन्धनसंयुतान् ॥ २९ ॥[1]
> महाशनविषाक्रान्तलोलान्मार्गप्रनष्टकान् ।
> उत्पथप्रस्थितान् सत्त्वान्दुर्बलान् करुणायते ॥ ३० ॥

तत्र प्रदीप्ता कामरागेण कामसुखसक्ता । शत्रुवशगा मारकृतान्तरायाः कुशले प्रयुक्ताः दुःखाक्रान्ता दुःखाभूता नरकादिषु । तमोवृता आरम्भिकादयो दुश्चरितैकान्तिका । कर्मविपाकसंमूढत्वात् । दुर्गमार्गसमारूढा अपरिनिर्वाणधर्माण संसारवर्त्मात्यन्तानुपच्छेदात् । महाबन्धनसंयुता अन्यतीर्थ्याः । मोक्षसंप्रस्थिता नानाकुदृष्टिगाढबन्धनबद्धत्वात् । महाशनविषाक्रान्तलोला समापत्तिसुखसक्ता । तेषां हि तत् क्लिष्टं समापत्तिसुखं । यथा मृष्टमशनं विपाकान्तं । तत प्रच्यावनात् । मार्गप्रणष्टका अभिमानिका मोक्षमार्गभ्रान्तत्वात् । उत्पथप्रस्थिता हीनयानप्रयुक्ता अनियता । दुर्बला अपरिपूर्णसंभारा बोधिसत्त्वाः । इत्येते दशविधा सत्त्वा बोधिसत्त्वकरुणाया आलम्बनं । पञ्चफलसंदर्शने करुणाया श्लोक ।

> हेठापहं ह्युत्तमबोधिबीजं सुखावहं तायकमिष्टहेतु[2] ।
> स्वभावदं धर्ममुपाश्रितस्य बोधिर्न दूरे जिनात्मजस्य ॥ ३१ ॥[3]

तत हेठापहत्वेन तद्विपक्षविहिंसाप्रहाणादिसंयोगफलं दर्शयति । उत्तमबोधिबीजत्वेनाधिपतिफलं । परात्मनोर्यथाक्रमं सुखावहतायकत्वेन पुरुषकारफलं । इष्टहेतुत्वेन विपाकफलं । स्वभावदत्वेन निष्यन्दफलमायत्यां विशिष्टकरुणाफलदानात् । एवं पञ्चविधां करुणामाश्रित्य बुद्धत्वमदूरे वेदितव्यं । अप्रतिष्ठितसंसारनिर्वाणत्वे श्लोक ।

> विज्ञाय संसारगतं समग्रं दुःखात्मकं चैव निरात्मकं च ।
> नोद्वेगमायाति न चापि दोषैः प्रबाध्यते कारुणिकोऽग्रबुद्धिः ॥ ३२ ॥

सर्वं संसारं यथाभूतं परिज्ञाय बोधिसत्त्वो नोद्वेगमायाति कारुणिकत्वात् ।

[1] Mètre anustubh jusqu'au vers 30.

[2] *Tayaka*, mot nouveau, probablement apparenté à *t ym*. Le chinois omet le mot dans le vers et dans le commentaire.

[3] *Mètre upajāti jusqu'au vers* 35.

न दोषैर्बाध्यते ऽस्वबुद्धित्वात् । एव निर्वाणे प्रतिष्ठितो भवति न समारे यथाक्रम । ससारपरिज्ञाने श्लोक ।

> दु खात्मकं लोकमवेक्षमाणो दु खायते वेत्ति च तद्यथावत् ।
> तस्याभ्युपायं परिवर्जने च न खेदमायात्यपि वा कृपालु ॥ ३३ ॥

दु खायत इति करुणायते । वेत्ति च तद्यथावदिति दु ख यथाभूत तस्य च दु खस्य परिवर्जने ऽभ्युपाय । वेत्ति येनास्य दु ख निरुध्यते । एतेन जानन्नपि संसारदु ख यथाभूत तत्परित्यागोपाय च न खेदमापद्यते बोधिसत्व करुणाविशेषादिति प्रदर्शयति । करुणाप्रभेदे द्वौ श्लोकौ ।

> कृपा प्रकृत्या प्रतिसख्यया च पूर्वं तदभ्यासविधानयोगात् ।
> विपक्षहीना च विशुद्धिलाभात् चतुर्विधेय करुणात्मकाना ॥ ३४ ॥

सेय यथाक्रम गोत्रविशेषत । गुणदोषपरीक्षणत । जन्मान्तरपरिभावनत । वैराग्यलाभतश्च वेदितव्या । तद्विपक्षविहिंसाप्रहाणे सति विशुद्धिलाभत इति वैराग्यलाभत ।

> न सा कृपा या न समा सदा वा नाध्याशयाद्वा प्रतिपत्तितो वा ।
> वैराग्यतो नानुपलम्भतो वा न बोधिसत्वो ह्यकृपस्तथा य ॥ ३५ ॥

तत्र समा सुखितादिषु यत्किंचिद्वेदितमिदमत्र दु खस्येति विदित्वा । सदा निरुपधिशेषनिर्वाणे तदक्षयात् । अध्याशयाद्भूमिप्रविष्टानामात्मपरसमताशयलाभात् । प्रतिपत्तितो दु खपरित्राणक्रियया । वैराग्यतस्तद्विपक्षविहिंसाप्रहाणात् । अनुपलम्भतो ऽनुत्पत्तिकधर्मक्षान्तिलाभात् । करुणावृक्ष प्रतिबिम्बके पञ्च श्लोका ।

> करुणा क्षान्तिश्चिन्ता प्रणिधानं जन्म सत्वपरिपाक ।
> करुणातरोरेष महान्मूलादि पुष्पपत्रफल [1] ॥ ३६ ॥ [2]

इत्येष मूलस्कन्धशाखापत्रपुष्पफलावस्थ करुणावृक्षो वेदितव्य । तत्र करुणा मूलं । क्षान्ति स्कन्ध । सत्वार्थचिन्ता शाखा । प्रणिधान [illegible] जन्मसु पत्राणि । शोभनं जन्म पुष्प । सत्वपरिपाक फल ।

> मूलं करुणा न भवेद् दुष्करचर्या सहिष्णुता न भवेत् ।
> दु खाक्षमश्च धीमान् सत्वार्थं चिन्तयेन्नैव ॥ ३७ ॥

[1] Ms परिचयात्रफल — [2] Mètre arya jusqu'à [illegible]

चिन्ताविहीनबुद्धिः प्रणिधानं शुक्लजन्मसु न कुर्यात्।
शुभजन्मानमनुगच्छत्सत्त्वान्परिपाचयेन्नैव ॥ ३८ ॥

आभ्यां श्लोकाभ्यां पूर्वोत्तरप्रसवसाधर्म्यात्करुणादीनां मूलादिभावं साधयति।

करुणासेको मैत्री तद्दुःखे सौख्यतो विपुलपुष्टिः।
शाखावृद्धिर्विग्रदा योनिमनस्कारतो ज्ञेया ॥ ३९ ॥
पर्णत्यागादानं प्रणिधीनां संततेरनुच्छेदात्।
द्विविधप्रत्ययसिद्धेः पुष्पमवन्ध्यं फलं चास्मात् ॥ ४० ॥

एताभ्यां श्लोकाभ्यां वृक्षमूलसेकादिसाधर्म्यं करुणावृक्षस्य दर्शयति। करुणा हि मूलवृक्षः। तस्याः सेको मैत्री तया तदाप्यायनात्। मैत्रचित्तो हि परदुःखेन दुःखायते। ततश्च करुणोद्भवदुःखमुत्पद्यते[1] बोधिसत्त्वस्य सार्थप्रयुक्तस्य तत्र सौख्योत्पादाद्विपुलपुष्टिः चान्तिपुष्टिरित्यर्थः। सा हि स्कन्ध इत्युक्ता। स्कन्धश्च विपुलः। योनिशोमनस्कारात् बहुविधा महायाने शाखावृद्धिः। चिन्ता हि शाखेत्युक्ता। पूर्वापरनिरोधोत्पादक्रमेण प्रणिधानसंतानस्यानुच्छेदात्। पर्णत्यागादानसाधर्म्यं प्रणिधानानां वेदितव्यं। आध्यात्मिकप्रत्ययसिद्धितः स्वसंतानपरिपाकात्पुष्पमिव अवन्ध्यं वेदितव्यं। बाह्यप्रत्ययसिद्धितः परसंतानपरिपाकात् फलभूतः सत्त्वपरिपाको वेदितव्यः। करुणानुशंसे श्लोकः।

कः कुर्वीत न करुणां सत्त्वेषु महाकृपागुणकरेषु।
दुःखेऽपि सौख्यमतुलं भवति यदेषां कृपाजनितं ॥ ४१ ॥

अत्र महाकरुणागुण उत्तरार्धेन सदर्शितः। शेषो गतार्थः। करुणानिःसङ्गतायां श्लोकः।

आविष्टानां कृपया न तिष्ठति मनः शमे कृपालूनां।
कुत एव लोकसौख्ये स्वजीविते वा भवेत्स्नेहः ॥ ४२ ॥

सर्वस्य हि लोकस्य लौकिके सौख्ये स्वजीविते च स्नेहः। तत्रापि च निःस्नेहानां श्रावकप्रत्येकबुद्धानां सर्वदुःखोपशमे निर्वाणे प्रतिष्ठितं मनः। बोधि-

[1] Ms. करुणात्र°

सत्त्वाना तु करुणाविष्टत्वान्निर्वाणे ऽपि मनो न प्रतिष्ठित। कुत एव तयो स्नेहो भविष्यति। करुणास्नेहवैशेष्ये चय श्लोका ।

स्नेहो न विद्यते ऽसौ यो ऽनिरवद्यो न लौकिको यश्च।
धीमतस्तु कृपास्नेहो निरवद्यो लोकसमतीत ॥ ४३ ॥

मातापितृप्रभृतीना हि तृष्णामय स्नेह सावद्य । लौकिककरुणाविहारिणा निरवद्यो ऽपि लौकिक । बोधिसत्त्वाना तु करुणामय स्नेहो निरवद्यश्च लौकिकातिक्रान्तश्च। कथ च पुनर्निरवद्य इत्याह।

दु खाज्ञानमहौघे महान्धकारे च निश्रित लोक।
उद्धर्तु य उपाय कथमिव न स्यात्स निरवद्य ॥ ४४ ॥

दु खमहौघ अज्ञानमहान्धकारे चेति योज्य। शेष गतार्थ। कथ लोकातिक्रान्त इत्याह।

स्नेहो न सो ऽस्त्यर्हिता[1] लोके प्रत्येकबोधिबुद्धाना।
प्रागेव तदन्येषा कथमिव लोकोत्तरो न स्यात् ॥ ४५ ॥

प्रत्येका बोधिं बुद्धा । शेष गतार्थ। चासाभिनन्दननिमित्तत्वे श्लोक ।

दु खाभावे दु खं यत्कृपया भवति बोधिसत्त्वाना।
संत्रासयति तदादौ स्पृष्ट त्वभिनन्दयति गाढ ॥ ४६ ॥

दु खाभावे इति दु खाभावो निमित्त । सत्त्वेषु करुणया बोधिसत्त्वाना यद् दु खमुत्पद्यते तदादौ संत्रासयति अधिमुक्तिचर्याभूमौ। आत्मपरसमतया दु खस्य यथाभूतमस्पृष्टत्वात् । स्पृष्ट तु शुद्धाध्याशयभूमावभिनन्दयत्येवेत्यर्थ । करुणादु खेन सुखाभिभवे श्लोक ।

किमत परमाश्चर्य यद् दु ख सौख्यमभिभवति सर्व।
कृपया जनित लोक्य येन विमुक्तो ऽपि कृतार्थ ॥ ४७ ॥

नास्त्यत आश्चर्यतर यद् दु खमेव करुणाजनितं बोधिसत्त्वाना तथा सुखं

[1] Arhat mot nouveau déformation scolastique par étymologie fantaisiste du mot *arhat*

भवति। यत्सर्वं लौकिकं सुखमभिभवति। येन सुखेन विमुक्ता अर्हन्तो ऽपि कृतार्थाः प्राभेवान्ये। कृपाकृतदानानुशंसे श्लोकः।

> कृपया सहितं दानं यद्दानसुखं करोति धीराणाम्।
> त्रैधातुकमुपभोगैर्न तत्सुखं तत्कलां स्पृशति ॥ ४८ ॥

यच्च त्रैधातुकं सुखमुपभोगैः कृतं न तत्सुखं तस्य सुखस्य कलां स्पृशतीत्य यमुत्तरार्धस्यार्थः। शेषं गतार्थं। कृपया दुःखाभ्युपगमे श्लोकः।

> दुःखमयं संसारं यत्कृपया न त्यजति सत्वार्थं।
> परहितहेतोर्दुःखं किं कारुणिकैर्न समुपेतं ॥ ४९ ॥

सर्वं हि दुःखं संसारदुःखे ऽन्तर्भूतं। तस्याभ्युपगमात् सर्वं दुःखमभ्युपगतं भवति। तत्र तत्फलवृद्धौ श्लोकः।

> *करुणा दानं भोगाः सदा कृपालोर्विवृद्धिमुपयान्ति।*
> *स्नेहानुग्रहजनितं तच्छक्तिकृतं सुखं चास्मात् ॥ ५० ॥*

त्रय बोधिसत्वानां सर्वजन्मसु वर्धते करुणायोगात्। करुणा तदभ्यासात्। दानं करुणावशात्। भोगाश्च दानवशात्। तस्माच्च त्रयात्फलं त्रिविधं सुखं भवति। स्नेहजनितं करुणातः। सत्वानुग्रहजनितं दानात्। तदनुग्रहक्रिया शक्तिकृतं भोगेभ्यः। दानप्रोत्साहनायां श्लोकः।

> वर्धे च वर्धयामि च दाने परिपाचयामि सुखयामि।
> आकर्षामि नयामि च करुणा सत्त्वान्प्रवदतीव ॥ ५१ ॥

दाने सत्त्वानिति संबन्धनीयं। षड्भिर्गुणैर्दाने ऽवसन्नान् बोधिसत्वान्करुणा प्रोत्सहयतीव। स्वभाववृद्ध्या। भोगैस्तद्वर्धनया[1]। दानेन सत्वपरिपाचनया। दातुश्च सुखोत्पादनात्। महाबोधिसंभारस्याभ्याकर्षणात्। महाबोधिसमीपं नयनाच्च। परसौख्येन सुखाभवे श्लोकः।

> दुःखे दुःखी कृपया सुखाप्यनाधाय केन सुखितः स्यात्।
> *सुखयत्यात्मानमतः कृपालुराधाय परसौख्यं ॥ ५२ ॥*

करुणया बोधिसत्वः परदुःखैर्दुःखितः सत्वेष्वनाधाय सुखं कथं सुखितः

[1] *Vardhana* mot nouveau équivalent de *vardhanam*

स्यात् । तस्मात्परेषु सुखमाधाय बोधिसत्त्व आत्मानमेव सुखयतीति वेदितव्यं । कृपया दानसमनुशास्तौ पट् श्लोकाः ।

> स दानं कारुणिकः शास्तीव मदेव निःस्वसुखकामः ।
> भोगैः सुखय परं वा मामप्ययुतसौख्यः ॥ ५३ ॥[1]

न हि कारुणिकस्य विना परसुखेनास्ति सुखं । तस्मायुतसौख्यत्वाद्बोधिसत्त्वस्तेन विना नो दानस्य फलं सुखं नेच्छति ।

> सफलं दानं दत्तं तन्मे सत्त्वेषु तत्सुखसुखेन ।
> फलं तेष्वेव निकामं यदि मे कर्तव्यता ते ऽस्ति ॥ ५४ ॥

दानं ददता दानं च दानफलं च तन्मया सत्त्वेषु दत्तं । तत्सुखमेव मे सुखं यस्मात् । अतस्तेष्वेव यावत्फलितव्यं तावत्फलेति लोट् । बोधिसत्त्वः करुणया दानमनुशास्ति ।

> भोगद्वेष्टुर्दातुर्भोगा बहुशुभतरोपसर्पन्ति ।
> न हि तत्सुखं मतं मे दाने पारंपरो ऽस्मि यतः ॥ ५५ ॥

भोगविमुखस्य दातुर्भोगा बहुतराश्चोपतिष्ठन्ते । शोभनतराश्च । धर्मतैवेयं चित्तस्योदारतरत्वात् । न हि तत्सुखं मतं मे यद् भोगास्तथोपतिष्ठन्ते । यस्मादह दाने पारंपर्यसात्प्रबन्धकामत्वान्न सुखे ।

> सर्वास्तिपरित्यागे यत्कृपया मां निरीक्षसे सततं ।
> ननु ते तेन ज्ञेयं न मत्फलेनार्थिता ऽस्तीति ॥ ५६ ॥

यो ऽहं दानफलं सर्वमेव करुणया नित्यं परित्यजामि नन्वत एव वेदितव्यं नास्ति मे दानफलेनार्थित्वमिति बोधिसत्त्वो दानं समनुशास्ति ।

> दानाभिरतो न स्यां प्राप्तं चेत्तत्फलं न विसृजेयं ।

तथा हि ।

> क्षणमपि दानेन विना दानाभिरतो भवति नैव ॥ ५७ ॥

इति गतार्थः श्लोकः ।

> अष्टत न फलसि यस्मात्प्रतिकारापेक्षया न मे तुल्यं ।

[1] Arya défective. Il manque quatre mores à la seconde moitié

यस्त्वा करोति तस्य त्व फलसि । तस्मात्त प्रतिकारापेक्षया न मत्तुल्य । तथा ह्याह ।

प्रतिकारनिर्व्यपेक्ष यत्त्र फलदो ऽस्य काम ते ॥ ५८ ॥

गतार्थमेतत् । छपादाने द्वौ श्लोकौ ।

निरवद्य शुद्धपद हितावह चैव सानुरक्ष[1] च ।
निर्मृग्य[2] निर्लेप जिनात्मजाना छपादान ॥ ५९ ॥

तत्र निरवद्य परमनुपहत्य दानात् । शुद्धपद कल्पिकवस्तुदानात् । विपश्-स्त्रमद्यादिविवर्जनत । हितावह दानेन सगृह्य कुशले नियोजनात् । सानुरक्ष परिजनस्याविघात छत्वा अन्यस्मै दानात् । निर्मृग्यमयाचमाने ऽप्यर्थिन विघात चावगम्य स्वयमेव दानात् दक्षिणीयापरिमार्गणाच्च । निर्लेप प्रतिकार-विपाकनि स्पृहत्वात् । अपर प्रकार ।

सकल विपुल श्रेष्ठ सतत मुदित निरामिष शुद्ध ।
बोधिनत कुशलनत जिनात्मजाना छपादान ॥ ६० ॥

तत्र सकलमाध्यात्मिकबाह्यवस्तुदानात् । विपुल प्रभूलवस्तुदानात् । श्रेष्ठ प्रणीतवस्तुदानात् । सततमभीक्ष्णदानात् । मुदितमप्रतिसख्याय प्रहृष्टदानात् । निरामिष यथा निर्लेप । शुद्ध यथा शुद्धपद । बोधिनत महाबोधिपरिणा-मनात् । कुशलनत यथा हितावह । उपभोगविशेषे श्लोक ।

न तथोपभोगतुष्टि लभते भोगी यथा परित्यागात् ।
तुष्टिमुपैति छपालु सुखत्रयाप्यायितमनस्क ॥ ६१ ॥

तत्र सुखत्रय दानप्रीति परानुग्रहप्रीति बोधिसभारसभरणप्रीतिश्च । शेष गतार्थ । पारमिताभिनिर्हारकरुणाया श्लोक ।

छपणछपा रौद्रछपा सक्षुब्धछपा छपा प्रमत्तेषु ।
विषयपरतन्त्रकरुणा मिथ्याभिनिविष्टकरुणा च ॥ ६२ ॥

तत्र छपणा मत्सरिण । रौद्रा दुःशीला परोपतापिन । सक्षुब्धा

[1] Sânuraksa, mot nouveau. Le chinois dit tse hang, « à sa mesure ».

[2] Nirmrgya, mot nouveau. Le chinois dit mou-k iu, « sans désir ».

क्रोधनाः । प्रमत्ताः कुसीदाः । विषयपरतन्त्राः कामेषु विक्षिप्तचित्ताः । मिथ्याभिनिविष्टाः दुःप्रज्ञाः तीर्थिकादयः । एषु पारमिताविपक्षधर्मावस्थितेषु या करुणा सा कृपणादिकरुणा । सा च तद्विपक्षविदूषणात्पारमिताभिनिर्हाराय संपद्यते । तस्मात्पारमिताभिनिर्हारकरुणेत्युच्यते । करुणाप्रत्ययसंदर्शने श्लोकः ।

करुणा बोधिसत्त्वानां सुखाद् दुःखात्तदन्वयात् ।
करुणा बोधिसत्त्वानां हेतोर्मित्रात्स्वभावतः ॥ ६३ ॥[1]

तत्र पूर्वार्धेनालम्बनप्रत्ययं करुणायाः संदर्शयति । त्रिविधां वेदनामालम्ब्य तिसृभिर्दुःखताभिः करुणायनात् । अदुःखासुखा हि वेदना सुखदुःखयोरन्वयः पुनस्तदावाहनात् । उत्तरार्धेन यथाक्रम हेतुमित्रस्वभावैः करुणाया हेत्वधिपतिसमनन्तरप्रत्ययान्सदर्शयति । महाकरुणत्वे श्लोकः ।

करुणा बोधिसत्त्वानां समा ज्ञेया तदाशयात् ।
प्रतिपत्तेर्विरागाच्च नोपलम्भाद्विशुद्धितः ॥ ६४ ॥

तत्र समा त्रिविधवेदनावस्थेषु यत्किंचिद्वेदितमिदमत्र दुःखस्येति विदित्वा । सा पुनराशयतो ऽपि चित्तेन करुणायनात् । प्रतिपत्तितो ऽपि तत्परित्राणात् । विरागतो ऽपि तद्विपक्षविहिंसाप्रहाणात् । अनुपलम्भतो ऽप्यात्मपरकरुणानुपलम्भात् । विशुद्धितो ऽप्यष्टम्यां भूमावनुत्पत्तिकधर्मक्षान्तिलाभात् ।

मैत्र्यादिभावनाया स्वचित्ततो धर्मतो ऽधिमोक्षाच्च ।
आशयतो ऽपि विभुत्वादविकल्पादैक्यतश्चापि ॥ ६५ ॥[2]

इति । पूर्वनिर्देशानुसारेणार्थो ऽनुगन्तव्य ।

इति भगवति जातसुप्रसादो महदुपधिध्रुवसत्क्रियाभिपूजी ।
बहुगुणहितमित्रनित्यसेवो जगदनुकम्पक एति सर्वसिद्धिं ॥ ६६ ॥[3]

एतेन यथोक्तानां पूजासेवाऽप्रमाणानामनुक्रमं गुणं च समासेन संदर्शयति । महोपधिभिर्ध्रुवं सत्क्रिया चात्यर्थं पूजनान्महदुपधिध्रुवसत्क्रियाभिपूजी वेदितव्यः । सत्क्रिया पुन. सम्यक्प्रतिपत्तिर्वेदितव्या । एवं सत्कारप्रतिपत्तिपूजी

[1] Mètre anustubh jusqu'au vers 64
[2] Mètre arya.
[3] Mètre puspitagra

भवति। वक्रगुणं मित्र तदन्यैर्गुणै । हितमनुकम्पकत्वेन वेदितव्य । एति सर्वसिद्धिमिति स्वपरार्थसिद्धिं प्राप्नोतीति।

महायानसूत्रालंकारे पूजासेवाप्रमाणाधिकार' समाप्त

XVIII

लज्जाविभागे षोडश श्लोका ।

लज्जा विपक्षहीना ध्यानेन गता च निर्विकल्पेन।
हीनानवद्यविषया सत्त्वाना पाचिका धीरे ॥ १ ॥[1]

एतेन स्वभावसहायालम्बनकर्मसंपदा चतुर्विधं लक्षणं बोधिसत्त्वलज्जाया संदर्शितं। हीनानवद्यविषया। श्रावकप्रत्येकबुद्धाना। तद्विहीनं च महायानादनवद्य च । तेन च बोधिसत्त्वो लज्जते । कथं सत्त्वाना पाचिका । तस्यामेव लज्जापारमितामिपक्षवृद्ध्या तत्प्रतिपक्षपरिहाण्या चात्यर्थं लज्जोत्पादनात्।

पण्णा पारमिताना निषेवणालसतो भवति लज्जा।
क्लेशानुकूलधर्मप्रयोगतश्चैव धीराणा ॥ २ ॥

इयमप्रयोगलज्जा पारमिताभावनायामप्रयोगेन । क्लेशानुकूलेषु धर्मेष्विन्द्रियागुप्तद्वारत्वादिषु च प्रयोगेन लज्जोत्पादनात्।

असमाहितस्वभावा मृदुमध्या हीनभूमिका लज्जा।
हीनाशया समाना हीना हि तदन्यथा त्वधिका ॥ ३ ॥

इय मृद्वधिमात्रा लज्जा। पूर्वनिर्देशानुसारेणास्य श्लोकस्यार्थो ऽनुगन्तव्य । अत परं चतुर्भिस्त्रिभिश्च श्लोकैर्यथाक्रम लज्जाविपक्षे लज्जायां च दोषगुणभेद दर्शयति।

लज्जारहितो धीमान् क्लेशानधिवासयत्ययोनिशत [2] ।
प्रतिघोपेक्षामान' सत्त्वानुपहन्ति शील च ॥ ४ ॥

[1] Mètre aryâ jusqu'au vers 15 — [2] *Ayoniçatas*, mot nouveau, formation incorrecte glosée dans le commentaire par *ayoniçomanaskaren*

इत्यत्र आत्मव्याबाधाय चेतयते परव्याबाधायोभयव्याबाधाय चेति सद्र्शितं । अयोनिशत इत्ययोनिशो मनस्कारेण । कथमुपेक्षया सत्त्वानुपहन्ति । सत्त्वार्थप्रमादत ।

> कौकृत्यात्सविलेखो भवति स समानहानिमाप्नोति ।
> आज्ञात्मानुपसंघाच्छास्ता चोपेक्ष्यते तस्मात् ॥ ५ ॥
> सहधार्मिकैर्जिनसुतैर्विनिन्द्यते लोकतो ऽयशो लभते ।
> दृष्टे धर्मे

इत्यनेन दृष्टधार्मिकमवद्यं प्रसवतीति दर्शितं । यथाक्रममात्मपरदेवताशास्तृभिरपवदनात् । विज्ञै सब्रह्मचारिभिर्धर्मतया विगर्हणात् । दिग्विदिक्षु च पापकावर्णनिश्चरणात् ।

> ऽन्यत्र क्षणरहितो जायते भूय ॥ ६ ॥

इत्यनेन सांपरायिकमवद्यं प्रसवतीति सद्र्शितमक्षणेषूपपत्ते ।

> प्राप्ताप्राप्तविहानि शुक्लैर्धर्मै समाप्नुते तेन ।

इत्यनेन दृष्टधर्मसांपरायिकमवद्यं प्रसवतीति सद्र्शितं । प्राप्तकुशलधर्मपरिहाणितः । अप्राप्तपरिहाणितश्च यथाक्रमं ।

> दु ख विहरति तस्मान्मनसो ऽप्यस्वस्थतामेति ॥ ७ ॥

इत्यनेन तज्ज चैतसिक दु ख दौर्मनस्यं प्रतिसंवेदयत इति सद्र्शितं ।

> एते सर्वे दोषा ह्रीमत्सु भवन्ति नो जिनसुतेषु ।

इत्यत उपादाय लज्जागुणो वेदितव्य । यदेते च दोषा न भवन्ति ।

> देवेषु च मनुजेषु च नित्यं संजायते च बुध ॥ ८ ॥

इत्येतदस्य विपाकफलं भवति ।

> संभारांश्च स बोधे क्षिप्रं पूरयति लज्जया धीमान् ।

इत्येतदधिपतिफलं ।

> सत्त्वाना पाचनया न खिद्यते चैव जिनपुत्र ॥ ९ ॥

इत्येतत्पुरुषकारफलं।

स विपक्षप्रतिपक्षै रहितो ऽरहितश्च जायते सततं।

इत्येते विसंयोगनिष्यन्दफले। यदुत विपक्षरहितत्वं प्रतिपक्षारहितत्वं च।

इत्येतमानुशंसं[1] ह्रीमानाप्नोति जिनपुत्रः ॥ १० ॥

इति यथोक्तदोषाभावं गुणयोगं च प्राप्नोतीति संदर्शितं।

दोषमलिनो हि बालो ह्रीविरहात्सुवसनैः सुगुप्तो ऽपि।
निर्वसनो ऽपि जिनसुतो ह्रीवसनो मुक्तदोषमलः ॥ ११ ॥

एतेन वस्त्रविशेषणं ह्रियः। तदन्यवस्त्रप्रावृतस्यापि ह्रीरहितस्य दोषमलिनत्वात्। नग्नस्यापि च ह्रीमतो निर्मलत्वात्।

आकाशमिव न लिप्तो ह्रीयुक्तो जिनसुतो भवति धर्मैः।

धर्मैरिति लोकधर्मैः।

ह्रीभूषितश्च शोभति संपर्कगतो जिनसुतानां ॥ १२ ॥

एतेन श्लोकेन ह्रिय आकाशभूषणसमतां दर्शयति।

मातुरिव वत्सलत्वं ह्रियो विनेयेषु बोधिसत्वानां।

चातव्यसत्वोपेक्षाया लज्जनात्।

आरक्षा चापि ह्रीः संसरतां सर्वदोषेभ्यः ॥ १३ ॥

हस्त्यश्वकायादिभूतत्वात्। एभिर्वस्त्रादिदृष्टान्तैर्विहारे क्लेशप्रतिपक्षतां चारे लोकधर्मप्रतिपक्षतां। सहधार्मिकसंवासानुकूलतां। सत्वपरिपाकानुकूलतां। अक्लिष्टसंसारानुकूलतां च ह्रियो दर्शयति।

सर्वेषु नाधिवासा सर्वेष्वधिवासनाप्रवृत्तिश्च।
सर्वेषु च प्रवृत्तिर्ह्रीविहितं ह्रीमतो लिङ्गं ॥ १४ ॥

(1) Ānuçaṃsa Cf. Çikṣā-samuccaya, Index II, s. v.

एतेन चतुर्विधं ह्रीकृतं लिङ्गं ह्रीमतो दर्शयति। यदुत सर्वदोषेष्वनधिवासना चाप्रवृत्तिश्च। सर्वगुणेष्वधिवासना च प्रवृत्तिश्च।

ह्रीभावना प्रधाना स्वचित्ततो धर्मतो ऽधिमोचाच्च।
आशयतो ऽपि विभुत्वादकल्पनादैक्यतश्चापि॥ १५॥

इत्यस्य निर्देशो यथापूर्वं। धृतिविभागे सप्त श्लोकाः।

धृतिश्च बोधिसत्त्वानां लक्षणेन प्रभेदतः।
दृढत्वेन च सर्वेभ्यस्तदन्येभ्यो विशिष्यते॥ १६॥[1]
वीर्यं समाधिः प्रज्ञा च सत्त्वं धैर्यं धृतिर्मता।
निर्भीतो बोधिसत्त्वो हि त्रयाद्यस्मात्प्रवर्तते॥ १७॥

एतेन धृतिलक्षणं सपर्यायं ससाधनं चोक्तं। वीर्यादिकं लक्षणं सत्त्वादिकं पर्यायः। शेषं साधनं। कतमस्मात्त्रयान्निर्भीतः प्रवर्तत इत्याह।

लीनत्वाच्च चलत्वाच्च मोहाच्चोत्पद्यते भयं।
कृत्येषु तस्माद्विज्ञेया धृतिसञ्ज्ञा निजे त्रये॥ १८॥

सर्वकार्येषु हि लीनचित्ततया वा भयमुत्पद्यते तदनुत्साहतः। चलचित्ततया वा चित्तानवस्थानतः। संमोहतो वा तदुपायाज्ञानतः। तत्प्रतिपक्षाय यथाक्रमं वीर्यादयः। तस्मान्निजवीर्यादित्रये धृतिसञ्ज्ञा वेदितव्या निजं इत्यप्रतिसंख्यानकरणीये।

प्रकृत्या प्रणिधाने च निरपेक्षत्व एव च।
सत्त्वविप्रतिपत्तौ च गम्भीरौदार्यसंश्रवे॥ १९॥
विनेयदुर्विनयत्वे कायाचिन्त्ये जिनस्य च।
दुष्करेषु विचित्रेषु संसारात्याग एव च॥ २०॥
निःसंक्लेशे च तत्रैव धृतिर्धीरस्य जायते।
असमा च तदन्येभ्यः सो ऽग्रे धृतिमतां यतः॥ २१॥

एभिस्त्रिभिः श्लोकैर्धृतिप्रभेदं दर्शयति। यथाक्रमं गोत्रतः। चित्तोत्पादतः। स्वार्थतः। सत्त्वार्थतः। प्रभावतः। सत्त्वपरिपाचनतः। परमबोधितश्च। तत्र

[1] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 104

इत्येतत्पुरुषकारफल।

स विपक्षप्रतिपक्षै रहितो ऽरहितश्च जायते सतत।

इत्येते विसयोगनिष्यन्दफले। यदुत विपक्षरहितत्वं प्रतिपक्षारहितत्व च।

इत्येतमानुशंस(1) ह्रीमानाप्नोति जिनपुत्र ॥ १० ॥

इति यथोक्तदोषाभाव गुणयोगं च प्राप्नोतीति सदर्शितं।

दोषमलिनो हि बालो ह्रीविरहात्सुवसनै सुगुप्तो ऽपि।
निर्वसनो ऽपि जिनसुतो ह्रीवसनो मुक्तदोषमल ॥ ११ ॥

एतेन वस्त्रविशेषण ह्रिय। तदन्यवस्त्रप्रावृतस्यापि ह्रीरहितस्य दोषमलि-
नत्वात्। नग्नस्यापि च ह्रीमतो निर्मलत्वात्।

आकाशमिव न लिप्तो ह्रीयुक्तो जिनसुतो भवति धर्मै ।

धर्मैरिति लोकधर्मै ।

ह्रीभूषितश्च शोभति संपर्कगतो जिनसुताना ॥ १२ ॥

एतेन श्लोकेन ह्रिय आकाशभूषणसमता दर्शयति।

मातुरिव वत्सलत्वं ह्रियो विनेयेषु बोधिसत्त्वाना।

चातव्यसत्त्वोपेक्षाया लज्जनात्।

आरक्षा चापि ह्री संसरता सर्वदोषेभ्य ॥ १३ ॥

हस्त्यश्वकायादिभूतत्वात् । एभिर्वस्त्रादिदृष्टान्तैर्विहारे क्लेशप्रतिपक्षता
चारे लोकधर्मप्रतिपक्षता। सहधार्मिकसंवासानुकूलता। सत्त्वपरिपाकानुकू-
लता। अक्लिष्टसंसारानुकूलता च ह्रियो दर्शयति।

सर्वेषु साधिवासा सर्वेष्वधिवासनाप्रवृत्तिश्च।
सर्वेषु च प्रवृत्तिर्ह्रीविहित ह्रीमतो लिङ्ग ॥ १४ ॥

(1) Ix ganisa Cf Çikṣā-samuccaya Ind x ll « v

एतेन चतुर्विधं ह्रीकृतं लिङ्गं ह्रीमतो दर्शयति। यदुत सर्वदोषेष्वनधिवासना चाप्रवृत्तिश्च। सर्वगुणेष्वधिवासना च प्रवृत्तिश्च।

ह्रीभावना प्रधाना स्वचित्ततो धर्मतो ऽधिमोचाच्च।
आशयतो ऽपि विभुत्वादकल्पनादैक्यतयापि ॥ १५ ॥

इत्यस्य निर्देशो यथापूर्वं। धृतिविभागे सप्त श्लोकाः।

धृतिश्च बोधिसत्त्वानां लक्षणेन प्रभेदतः।
दृढत्वेन च सर्वेभ्यस्तदन्येभ्यो विशिष्यते ॥ १६ ॥[1]
वीर्यं समाधिः प्रज्ञा च सत्त्वं धैर्यं धृतिर्मता।
निर्भीतो बोधिसत्त्वो हि त्रयादस्मात्प्रवर्तते ॥ १७ ॥

एतेन धृतिलक्षणं सपर्यायं ससाधनं चोक्तं। वीर्यादिकं लक्षणं सत्त्वादिकं पर्यायः। शेषं साधनं। कतमस्मात्त्रयान्निर्भीतः प्रवर्तत इत्याह।

लीनत्वाच्च चलत्वाच्च मोहाच्चोत्पद्यते भयं।
कृत्येषु तस्माद्विज्ञेया धृतिसंज्ञा निजे त्रये ॥ १८ ॥

सर्वकार्येषु हि लीनचित्ततया वा भयमुत्पद्यते तदनुत्साहतः। चलचित्ततया वा चित्तानवस्थानतः। संमोहतो वा तदुपायाज्ञानतः। तत्प्रतिपक्षाश्च यथाक्रमं वीर्यादयः। तस्मान्निजवीर्यादित्रये धृतिसंज्ञा वेदितव्या निजं इत्यप्रतिसंख्यानकरणीये।

प्रकृत्या प्रणिधाने च निरपेक्षत्व एव च।
सत्त्वविप्रतिपत्तौ च गम्भीर्यौदार्यसंश्रवे ॥ १९ ॥
विनेयदुर्विनयत्वे कायाचिन्त्ये जिनस्य च।
दुष्करेषु विचित्रेषु संसारात्यागं एव च ॥ २० ॥
निःसंक्लेशे च तत्रैव धृतिर्धीरस्य जायते।
असमा च तदन्येभ्यः सा ऽग्रे धृतिमतां यतः ॥ २१ ॥

एभिस्त्रिभिः श्लोकैर्धृतिप्रभेदं दर्शयति। यथाक्रमं गोत्रतः। चित्तोत्पादतः। स्वार्थतः। सत्त्वार्थतः। प्रभावतः। सत्त्वपरिपाचनतः। परमबोधितश्च। तत्र

(1) Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 105

निरपेक्षत्वं स्वार्थप्रयुक्तस्य कायजीवितनिरपेक्षत्वाद्वेदितव्य। पुनर्दुष्करचर्यात । सचिन्त्यभवोपपत्तित । तदसंक्लेशतो ऽपि प्रभेद ।

कुमित्रदु खगम्भीरश्रवाद्धीरो न कम्पते।
शलभे पक्षवातेय समुद्रेश सुमेरुवत् ॥ २२ ॥

एतेन बोधिसत्त्वधृतेर्दृढत्व दर्शयति। उपमाचय चयेणाकम्पने यथाक्रमं वेदितव्य। अखेदविभागे द्वौ श्लोकौ।

अखेदो बोधिसत्त्वानामसमस्त्रिषु वस्तुषु।
श्रुतातृप्तिमहावीर्यदु खे ह्रीधृतिनिश्चित ॥ २३ ॥
तीव्रच्छन्दो महाबोधावखेदो धीमता मत ।
अनिष्पन्नश्च निष्पन्न सुनिष्पन्नश्च भूमिषु ॥ २४ ॥

आभ्या वस्तुतो निश्रयत स्वभावत प्रभेदतश्चाखेदो निर्दिष्ट । त्रिषु वस्तुषु। श्रुतातृप्तौ। दीर्घकालवीर्यारम्भे। ससारदु खे च। ह्रियं धृतिं च निश्रित्य। ताभ्या हि खेदोत्पत्तितो लज्जयते न चोत्पादयति। तीव्रच्छन्दो महाबोधाविति स्वभाव । छन्दे हि व्यावृत्ते खिन्नो भवति। अनिष्पन्नो ऽधिमुक्तिचर्याभूमौ। निष्पन्न सप्तभूमिषु। सुनिष्पन्न परेण इत्येष प्रभेद । शास्त्रज्ञताया द्वौ श्लोकौ।

वस्तुना चाधिकारेण कर्मणा च विशिष्यते।
लक्षणेनाक्षयत्वेन फलस्योदागमेन च ॥ २५ ॥
शास्त्रज्ञता हि धीराणा समाधिमुखधारणी।
गृहीता सत्त्वपाकाय सद्धर्मस्य च धारणे ॥ २६ ॥

तत्र शास्त्रज्ञताया पञ्च विद्यास्थानानि वस्तु । अध्यात्मविद्या हेतुविद्या शब्दविद्या चिकित्साविद्या शिल्पकर्मस्थानविद्या च । स्वपरार्थक्रिया अधिकार । कर्म प्रथमवस्तुनि स्वय प्रतिपत्ति परेभ्यश्च तत्समाख्यानं। द्वितीये तद्दोषपरिज्ञानं परवादिनिग्रहश्च। तृतीये स्वयं सुनिरुक्ताभिधानं परसंप्रत्ययश्च। चतुर्थे परेषा व्याधिशमन। पञ्चमे परेभ्यस्तत्सविभाग । लक्षणं शास्त्रज्ञताया एतान्येव पञ्च वस्तूनि श्रुतानि भवन्ति। धृतानि। वचसा परिजितानि। मनसा अन्वीक्षितानि। दृष्ट्या सुप्रतिविद्धानि। श्रुत्वा यथाक्रम तदुद्ग्रहणत । स्वाध्यायत । प्रसन्नेन मनसार्थचिन्तनतो यथायोग तद्दोषगुणावगमात् स्वाख्यातदुराख्यातावधारणतश्च। अक्षयत्व निरुपधिशेषनिर्वाणे ऽप्यक्षयात्।

फलसमुदागम सर्वधर्मसर्वाकारज्ञता। सा पुनरेषा शास्त्रज्ञता बोधिसत्वाना समाधिमुखैर्धारणीमुखैश्च सगृहीता। सत्वपरिपाकाय च भवति। समाधिमुखैस्तत्कृत्यानुष्ठानात्। सद्धर्मधारणाय च धारणीभिस्तद्धारणात्। लोकज्ञताया चत्वार श्लोका।

कायेन वचसा चैव सत्यज्ञानेन चासमा।
लोकज्ञता हि धीराणा तदन्येभ्यो विशिष्यते॥ २७॥

कथ कायेनेत्याह।

कृतस्मितमुखा नित्य।

कथ वाचेत्याह।

धीरा पूर्वाभिभाषिण।

सा पुन किमर्थमित्याह।

सत्वाना भाजनत्वाय।

कस्मिन्नर्थे भाजनत्वाय।

सद्धर्मप्रतिपत्तये॥ २८॥

कथ सत्यज्ञानेनेत्याह।

सत्यद्वयाद्यतश्चेष्टो लोकानामुदयो ऽसकृत्।
द्वयादस्तगमस्तस्मात् तज्ज्ञो लोकज्ञ उच्यते॥ २९॥

द्वाभ्या सत्याभ्या लोकस्योदय पुन पुन ससारो यश्चोदयो येन चेति कृत्वा। द्वाभ्यामस्तगमो निरोधमार्गसत्याभ्या। यश्चास्तगमो येन चेति कृत्वा। तस्मात्तज्ज्ञो लोकज्ञ उच्यते। लोकस्योदयास्तगामिन्या प्रज्ञया समन्वागतत्वात्।

शमाय प्राप्तये तेषा धीमान् सत्येषु युज्यते।
सत्यज्ञानायतो धीमान् लोकज्ञो हि निरुच्यते॥३०॥

अनेन लोकज्ञताया कर्म निर्दिष्टं । तत्र शमाय दुःखसमुदयसत्ययोः प्राप्तये निरोधमार्गसत्ययोः । प्रतिसरणविभागे त्रय श्लोकाः ।

आर्यश्च देशनाधर्मो अर्थो ऽभिप्रायिको[1] ऽस्य च ।
प्रामाणिकश्च नीतार्थो निर्जल्पा[2] प्राप्तिरस्य च ॥ ३१ ॥

इदं प्रतिसरणानां लक्षणं । तत्र प्रामाणिको ऽर्थो यः प्रमाणभूतेन नीतो विभक्तः शास्त्रा वा तत्प्रमाणीकृतेन वा । निर्जल्पा प्राप्तिरधिगमज्ञानं लोकोत्तरं । तस्यानभिलाप्यत्वात् । शेषं गतार्थं ।

प्रतिक्षेप्तुर्यथोक्तस्य मिथ्यासंतीरितस्य[3] च ।
साभिलापस्य च प्राप्तेः प्रतिषेधोऽत्र देशितः ॥ ३२ ॥

प्रथमे प्रतिसरणे आर्यधर्मप्रतिक्षेप्तुः पुद्गलस्य प्रतिषेधो देशितः । द्वितीये यथारुतार्थस्य व्यञ्जनस्य नाभिप्रायिकार्थेन । तृतीये मिथ्या चिन्तितार्थस्य विपरीतं नीयमानस्य । चतुर्थे साभिलापस्य ज्ञानस्य । प्रत्यात्मवेदनीयस्य ।

अधिमुक्तेर्विचाराच्च यथावत्परतः श्रवात् ।
निर्जल्पादपि च ज्ञानादप्रणाशो हि धीमतां ॥ ३३ ॥

अयं प्रतिसरणानुशंसः । प्रथमेन प्रतिसरणेनार्यधर्माधिमुक्तितो न प्रणश्यति । द्वितीयेन स्वयमाभिप्रायिकार्थविचारणात् । तृतीयेन परतस्तदविपरीतार्थनयश्रवात् । चतुर्थेन लोकोत्तरज्ञानात् । प्रतिसंविद्विभागे चत्वारः श्लोकाः ।

असमा बोधिसत्त्वानां चतस्रः प्रतिसंविदः ।
पर्याये लक्षणे वाक्ये ज्ञाने ज्ञानाच्च ता मताः ॥ ३४ ॥

प्रथमा पर्याये ज्ञानमेकैकस्यार्थस्य यावन्तो नामपर्यायाः । द्वितीया

[1] *Abhiprayika* se trouve déjà I 15 commentaire mais cette forme nouvelle est garantie ici par le mètre Le commentaire sur le vers 33 rétablit la forme regulière *abhipr yika*

[2] *Nirjalpa*, mot nouveau le chinois dit nou yen, «sans parole»

[3] *Saṃtīrita* (la lecture n'est pas douteuse) mot nouveau, tiré peut être de *tiray**, «mener à bout» (?) Le chinois donne dans le vers comme dans le commentaire le mot se = cintita

लक्षणे यस्यार्थस्य तन्नाम। तृतीया वाक्ये प्रत्येक जनपदेषु या भाषा। चतुर्थी ज्ञाने स्वय यत्प्रतिभानं। इदं प्रतिसंविदां लक्षणं।

देशनाया प्रयुक्तस्य यस्य येन च देशना।
धर्मार्थयोर्द्वयोर्वाचा ज्ञानेनैव च देशना ॥ ३५ ॥
धर्मस्योद्देशनिर्देशात्सर्वथा प्रापणाद् द्वयो।
परिज्ञानाच्च चोद्यानां प्रतिसंविच्चतुष्टयं ॥ ३६ ॥

इति चतुष्टे कारणं। देशनाया हि प्रयुक्तस्य यस्य च देशना येन च। तत्र ज्ञानेन प्रयोजनं। कस्य पुनर्देशना। धर्मस्यार्थस्य। केन देशना वचनेन ज्ञानेन च। तत्र धर्मार्थयोर्देशना। धर्मस्योद्देशनिर्देशात्। वाक्येन देशना तयोरेव द्वयो सर्वथा प्रापणात्। ज्ञानेन देशना चोद्यानां परिहरणात्। अतो यच्च येन च देश्यते तज्ज्ञानात् चतस्र प्रतिसंविदो व्यवस्थापिता।

प्रत्यात्म समतामेत्य योत्तरत्र प्रवेदना[1]।
सर्वसंशयनाशाय प्रतिसंविन्निरुच्यते ॥ ३७ ॥

एतेन प्रतिसंविदां निर्वचनं कर्म च दर्शितं। प्रत्यात्मं लोकोत्तरेण ज्ञानेन सर्वधर्मसमतां तथतामेत्य उत्तरकालं तत्पृष्ठलब्धेन ज्ञानेन प्रवेदना पर्याया-दीनां प्रतिसंविदिति निर्वचनं। सर्वसंशयनाशाय परेषामिति कर्म। संभार-विभागे चत्वार श्लोका।

संभारो बोधिसत्त्वानां पुण्यज्ञानमयो ऽसम।
संसारेऽभ्युदयायैक अन्यो ऽसंक्लिष्टसंसृतौ ॥ ३८ ॥

यश्च संभारो यदर्थं च तत्संदर्शितं। द्विविध संभार। तत्र पुण्यसंभार संसारेऽभ्युदयाय संवर्तते। ज्ञानसंभारो ऽसंक्लिष्टसंसरणाय।

दानं शीलं च पुण्यस्य प्रज्ञा ज्ञानस्य संभृति।
त्रय चान्यद्द्वयस्यापि पञ्चापि ज्ञानसंभृति ॥ ३९ ॥

एतेन पारमिताभिस्तदुभयसंभारसंग्रहं दर्शयति। क्षान्तिवीर्यध्यानबलेन

[1] *Pravedana*. Cf. supra XI, 10, comm. Le chinois traduit ici par ..., « faire connaître au dehors ».

द्वभयं क्रियते। तस्माद्वयसंभारस्त्वयं भवति। पुनः प्रज्ञाया परिणामनात्सर्वाः पञ्च पारमिता ज्ञानसंभारो वेदितव्यः।

संतत्या भावनामेत्य भूयो भूय शुभस्य हि।
आहारो यः स संभारो धीरे सर्वार्थसाधक ॥ ४० ॥

एतत्संभारनिर्वचनं कर्म च। समिति संतत्या। भा इति भावनामागम्य। र इति भूयो भूय आहारः। सर्वार्थसाधक इति कर्म। स्वपरार्थयोः साधनात्।

प्रवेशायानिमित्ताय अनाभोगाय सभृतिः।
अभिषेकाय निष्ठायै धीराणामुपचीयते ॥ ४१ ॥

अथ संभारप्रभेदः। तत्राधिमुक्तिचर्याभूमौ संभारो भूमिप्रवेशाय। यद्भूमिष्वनिमित्ताय सप्तमीभूमिसंगृहीताय। तस्यां निमित्तसमुदाचारात्। सप्तम्यां भूमावनाभोगाय तदन्यभूमिद्वयसंगृहीताय। तयोः संभाराभिषेकाय दशमीभूमिसंगृहीताय। तस्या संभारो निष्ठागमनाय बुद्धभूमिसगृहीताय। स्मृत्युपस्थानविभागे चय श्लोका।

चतुर्दशभिराकारैः स्मृत्युपस्थानभावना।
धीमतामसमत्वात्सा तदन्येभ्यो विशिष्यते ॥ ४२ ॥

कतमैश्चतुर्दशभिः।

निश्रयात्प्रतिपक्षाच्च अवताराच्चैव च।
आलम्बनमनस्कारप्राप्तितश्च विशिष्यते ॥ ४३ ॥
आनुकूल्यानुवृत्तिभ्यां परिज्ञोत्पत्तितो ऽपरा।
मात्रया परमत्वेन भावनासमुदागमात् ॥ ४४ ॥

इत्येभिश्चतुर्दशभिराकारैर्बोधिसत्त्वानां स्मृत्युपस्थानभावना विशिष्यते। कथमाश्रयतो महायाने श्रुतचिन्ताभावनामयीं प्रज्ञामाश्रित्य। कथं प्रतिपक्षतः चतुर्विपर्यासप्रतिपक्षाणामप्यशुचिदुःखानित्यानात्मसंज्ञानां प्रतिपक्षत्वात्कायादिधर्मनैरात्म्यप्रवेशतः। कथमवतारतः। चतुर्भिः स्मृत्युपस्थानैर्यथाक्रमं दुःखसमुदयनिरोधमार्गसत्यावतारात्स्वयं परेषां चावतारणात्। यथोक्तं

मध्यान्तविभागे[1]। कथमालम्बनत सर्वसत्त्वकायाद्यालम्बनात्। कथ मनस्कारत कायाद्यनुपलम्भात्। कथ प्राप्तित कायादीना न विसंयोगाय नाविसंयोगाय। कथमानुकूल्यत पारमितानुकूल्येन तद्विपक्षप्रतिपक्षत्वात् । कथमनुवृत्तित लौकिकाना श्रावकप्रत्येकबुद्धाना चानुवृत्त्या तदुपसहितस्मृत्युपस्थानभावनात्ते-भ्यस्तदुपदेशार्थं। कथ परिज्ञात' कायस्य मायोपमत्वपरिज्ञया तथैवाभूतरूपसप्रख्यानात्। वेदनाया स्वप्नोपमत्वपरिज्ञया तथैव मिथ्यानुभवात् । चित्तस्य प्रकृतिप्रभास्वरत्वपरिज्ञया आकाशवत्। धर्माणामागन्तुकत्वपरिज्ञया आकाशागन्तुरजोधूमाभ्रनीहारोपक्लेशवत्। कथमुत्पत्तित सचित्यभवोपपत्तौ चक्रवर्त्यादिभूतस्य विशिष्टकायवेदनादिसंपत्तौ तदसक्लेशत । कथ मात्रात मृद्वा अपि स्मृत्युपस्थानभावनायास्तदन्येभ्यो ऽधिमात्रत्वात्। प्रकृतितीक्ष्णेन्द्रि-यतया । कथ परमत्वेन परिनिष्पन्नानामनाभोगमिश्रोपमिश्रभावनात् । कथ भावनात अत्यन्त तद्भावनात् निरुपधिशेषनिर्वाणे ऽपि तदक्षयात्। कथ समुदागमत । दशसु भूमिषु बुद्धत्वे च समुदागमात् । सम्यक्प्रहाणविभागे पञ्च श्लोका' ।

सम्यक्प्रहाणं धीराणामसम सर्वदेहिभि ।
स्मृत्युपस्थानदोषाणा प्रतिपक्षेण भाव्यते ॥ ४५ ॥

यावत्य' स्मृत्युपस्थानभावना उक्ता तद्विपक्षाणा दोषाणा प्रतिपक्षेण सम्यक्-प्रहाणभावनेति समस्त सम्यक्प्रहाणलक्षण । प्रभेदेन पुन ।

ससारस्योपभोगे च त्यागे निवरणस्य च।
मनस्कारस्य च त्यागे प्रवेशे चैव भूमिषु ॥ ४६ ॥
अनिमित्तविहारे च लब्धौ व्याकरणस्य च।
सत्त्वाना परिपाके च अभिषेके च धीमता ॥ ४७ ॥
क्षेत्रस्य च विशुद्ध्यर्थं निष्ठागमन एव च।
भाव्यते बोधिसत्त्वाना विपक्षप्रतिपक्षत ॥ ४८ ॥

अथ सम्यक्प्रहाणभावनाप्रभेद । ससारस्यासक्लिष्टपरिभोगे सपत्तिषु । पञ्चनिवारणत्यागे। श्रावकप्रत्येकबुद्धमनस्कारत्यागे। भूमिप्रवेशे। अनिमित्त-विहारे सप्तम्या भूमौ। व्याकरणलाभे अष्टम्या। सत्त्वाना परिपाचने नवम्या। अभिषेके च दशम्या। क्षेत्रविशुद्ध्यर्थं त्रये ऽपि। निष्ठागमने च बुद्धभूमौ। ये

[1] *Madhyantavibhaga-çastra* un des ouvrages d'Asanga J'aurai l'occasion d'en parler dans l'introduction qui sera jointe à la traduction du texte

च विपक्षास्तेषां प्रतिपक्षेण सम्यक्प्रहाणभावना वेदितव्या । अयमस्याः प्रभेदः ।

> छन्दं निश्रित्य योगस्य भावना सनिमित्तिका ।
> सर्वसम्यक्प्रहाणेषु प्रतिपक्षो निरुच्यते ॥ ४९ ॥

एतेन छन्दं जनयति । व्यायच्छते वीर्यमारभते । चित्तं प्रगृह्णाति । सम्यक् प्रदधाति । इत्येषां पदानामर्थनिर्देशः । छन्दं हि निश्रित्य शमथविपश्यनाख्यं योगं भावयतीति व्यायच्छते । सा च भावना शमथप्रग्रहोपेक्षानिमित्तैः सह भाव्यते । तस्मात्सा सनिमित्तिका । कथं च पुनर्भाव्यते । यच्छमथप्रग्रहोपक्लेशयोर्लयौद्धत्ययोः प्रतिपक्षेण वीर्यमारभते । कथमारभते । चित्तं प्रगृह्णाति प्रदधाति च । शमथे समप्राप्ते चोपेक्षायां प्रदधाति । एषा योगभावना यथोक्तप्रभेदेषु सर्वसम्यक्प्रहाणेषु प्रतिपक्ष उच्यते । ऋद्धिपादविभागे पञ्च श्लोकाः ।

> ऋद्धिपादाश्च चत्वारो धीराणामग्रलक्षणाः ।
> सर्वार्थसिद्धौ जायन्ते आत्मनश्च परस्य च ॥ ५० ॥

सर्वार्थसिद्धिर्लौकिकी लोकोत्तरा च वेदितव्या । शेषं गतार्थम् ।

> निश्रयाच्च प्रभेदाच्च उपायादभिनिर्हृतेः ।
> व्यवस्था ऋद्धिपादानां धीमतां सर्वथेष्यते ॥ ५१ ॥

अस्योद्देशस्य शेषो निर्देशः ।

> ध्यानपारमिमाश्रित्य प्रभेदो हि चतुर्विधः ।
> उपायश्चाभिनिर्हारः षड्विधश्च विधीयते ॥ ५२ ॥

ध्यानपारमिता निश्रयः प्रभेदश्चतुर्विधश्छन्दवीर्यचित्तमीमांसासमाधिभेदात् । उपायश्चतुर्विध एव । अभिनिर्हारः षड्विधः । चतुर्विध उपायः कतमः ।

> व्यावसायिक[1] एकश्च द्वितीयो ऽनुग्रहात्मकः ।
> नैबन्धिकस्तृतीयश्च चतुर्थः प्रातिपक्षिकः ॥ ५३ ॥

[1] *Vyavasāyika* mot nouveau adjectif dérivé de *vyavasāya*, « détermination ».

अष्टानां प्रहाणसंस्काराणां छन्दो व्यायामः श्रद्धा व्यावसायिकः उपायः। श्रद्दधानस्यार्थिनो व्यायामात्। प्रश्रब्धिरनुग्राहकः। स्मृतिः संप्रजन्यं चोपनिबन्धकः। एकेन चित्तस्यालम्बनाविसारात्। द्वितीयेन विसारप्रज्ञानात्। चेतना चोपेक्षा च प्रातिपक्षिक उपायः। लयौद्धत्योपक्लेशयोः क्षीणानां च प्रतिपक्षत्वात्। षड्विधो ऽभिनिर्हारः कतमः।

दर्शनस्यावदादस्य स्थितिविक्रीडितस्य च।
प्रणिधेर्वशितायाश्च धर्मप्राप्तेश्च निर्हृतिः ॥ ५४ ॥

तत्र दर्शनं चक्षुः पञ्चविधं मांसचक्षुः दिव्यं चक्षुः आर्यं प्रज्ञाचक्षुः धर्मचक्षुः बुद्धचक्षुश्च। अववादः षडभिज्ञा यथाक्रमं। ताभिरुपसंक्रम्य भाषां चित्तं चागतिं च गतिं च विदित्वा निःसरणायाववदनात्। स्थितिविक्रीडितं यस्मात् बोधिसत्त्वानां बहुविधं निर्माणादिभिः समाधिविक्रीडितं। प्रणिधिर्येन प्रणिधिज्ञानेन प्रणिधानबलिका[1] बोधिसत्त्वाः प्रणिधानवैशेषिकतया विक्रीडन्ति। येषां न सुकरं संख्या कर्तुं कायस्य वा प्रभाया वा स्वरस्य वेति विस्तरेण यथा दशभूमिके सूत्रे[2]। वशिता यथा तत्रैव[3] दश वशिता निर्दिष्टाः। धर्मप्राप्तिर्बलवैशारद्यावेणिकबुद्धधर्माणां प्राप्तिः। इत्येष दर्शनादीनामभिनिर्हारः षड्विधः। इन्द्रियविभागे श्लोकः।

बोधिश्चर्या श्रुतं चात्र शमथो ऽथ विपश्यना।
श्रद्धादीनां पदं ज्ञेयमर्थसिद्ध्यधिकारतः ॥ ५५ ॥

श्रद्धेन्द्रियस्य बोधिः पदमालम्बनमित्यर्थः। वीर्येन्द्रियस्य बोधिसत्त्वचर्या। स्मृतीन्द्रियस्य महायानसंगृहीतं श्रुतं। समाधीन्द्रियस्य शमथः। प्रज्ञेन्द्रियस्य विपश्यना पदं। तदर्थाधिकारेणैव चैतानि श्रद्धादीनि आधिपत्यार्थेनेन्द्रियाण्युच्यन्ते। बलविभागे श्लोकः।

भूमिप्रवेशसंश्लिष्टाश्चेष्टाः श्रद्धादयः पुनः।
विपक्षदुर्बलत्वेन त एव बलसंज्ञिताः ॥ ५६ ॥

[1] *Sic* ms. Et aussi v. 76 comm. Dans les deux cas, le chinois traduit par *yi yuen li*, « par la force du vœu ». Le mot *balika*, mot nouveau, serait alors dérivé de *bala*, « force ».

[2] Le passage du Daçabhumika sutra auquel Asanga renvoie ici est cité dans le Çikṣa-samuccaya 291 . 295.

[3] Voir *supra*, p. 26, n. 1.

गतार्थः श्लोकः । बोध्यङ्गविभागे सप्त श्लोकाः ।

भूमिविष्टस्य बोध्यङ्गव्यवस्थान विधीयते ।
धर्माणां सर्वसत्त्वानां समतावगमात्पुनः ॥ ५७ ॥

एतेन यस्यामवस्थायां यस्यावबोधात् बोध्यङ्गानि व्यवस्थाप्यन्ते तदुपदिष्टं । भूमिप्रविष्टावस्थायां सर्वधर्माणां सर्वसत्त्वाना च समतावबोधाद्यथाक्रमं धर्मनैरात्म्येनात्मपरसमतया च । अतः परं चक्रादिसप्तरत्नसाधर्म्यं बोध्यङ्गानां दर्शयति ।

स्मृतिश्चरति सर्वत्र ज्ञेयाजितविनिर्जये ।

अजितज्ञेयविनिर्जयाय । यथा चक्रवर्तिनश्चक्ररत्नमजितदेशविनिर्जयाय ।

सर्वकल्पनिमित्ताना भङ्गाय विचयो ऽस्य च ॥ ५८ ॥

यथा हस्तिरत्नं प्रत्यर्थिकभङ्गाय ।

आशु चाशेषबोधाय वीर्यमस्य प्रवर्तते ।

क्षिप्राभिज्ञतोत्पादनात् । यथाश्वरत्नमाशु समुद्रपर्यन्तमहापृथिवीगमनाय ।

धर्मालोकविवृद्ध्या च प्रीत्या आपूर्यते ध्रुवं ॥ ५९ ॥

आरब्धवीर्यस्य बोधिसत्त्वस्य धर्मालोका विवर्धन्ते । ततः प्रीतिः सर्वं कायं सदा प्रीणयति । यथा मणिरत्नमालोकविशेषेण चक्रवर्तिनं प्रीणयति ।

सर्वावरणनिर्मोक्षात् प्रश्रब्ध्या सुखमेति च ।

सर्वदौष्ठुल्यसमुत्पादनात् । यथा स्त्रीरत्नेन चक्रवर्ती सुखमनुभवति ।

चिन्तितार्थसमृद्धिश्च समाधेरुपजायते ॥ ६० ॥

यथा चक्रवर्तिनो गृहपतिरत्नात् ।

उपेक्षया यथाकामं सर्वत्र विहरत्यसौ ।
पृष्ठलब्धाविकल्पेन विकल्पेन सदोत्तमः ॥ ६१ ॥

उपेचोच्यते निर्विकल्पं ज्ञानं तया बोधिसत्वः सर्वत्र यथाकाम विहरति[1]। तत्पृष्ठलब्धेन च विहारेणान्यस्योपगमात् । अन्यस्यापगमात् । निर्विकल्पेन विहारेण तत्र निर्व्यापारतया[2] वासकल्पनात् । यथा चक्रवर्तिनः परिणायकरत्नं चतुरङ्गबलकायमुपनेतव्यं[3] चोपप्रणयति[4]। अपनेतव्यं चापनयति। तत्र च गत्वा वासं कल्पयति यत्राखिन्नः चतुरङ्गो बलकायः परैति।

> एवंगुणो बोधिसत्वश्चक्रवर्तीव वर्तते।
> सप्तरत्नोपमैर्नित्यं बोध्यङ्गैः[5] परिवारितः ॥ ६२ ॥

इति सप्तरत्नोपमत्वं बोध्यङ्गानां निगमयति।

> निश्रयाङ्गं स्वभावाङ्ग निर्याणाङ्ग तृतीयक।
> चतुर्थमनुशंसाङ्गमक्लेशाङ्ग त्रयात्मक॥ ६३ ॥

एतेन यद्बोध्यङ्गं यथाङ्गं तदभिद्योतितं। स्मृतिर्निश्रयाङ्गं सर्वेषां तन्निश्रयेण प्रवृत्तेः। धर्मप्रविचयः स्वभावाङ्गं बोधेस्तत्स्वभावत्वात्। वीर्यं निर्याणाङ्गं तेनाप्राप्यनिष्ठायामधिष्ठानात्। प्रीतिरनुशंसाङ्गं चित्तसुखत्वात्। प्रश्रब्धिसमाध्युपेक्षा असंक्लेशाङ्गं। येन यन्निश्रित्य यो ऽसङ्क्लेश इति त्रिविधमसङ्क्लेशाङ्ग वेदितव्यं। मार्गाङ्गविभागे द्वौ श्लोकौ।

> यथाबोधानुवृत्तिश्च तदूर्ध्वमुपजायते।
> यथाबोधव्यवस्थान प्रवेशश्च व्यवस्थितौ ॥ ६४ ॥
> कर्मत्रयविशुद्धिश्च प्रतिपक्षस्य भावना।
> ज्ञेयावृत्तेश्च मार्गस्य वैशेषिकगुणस्य च ॥ ६५ ॥

बोध्यङ्गकालादूर्ध्वं यथाभूतावबोधानुवृत्ति' सम्यग्दृष्टिः। तस्यैवावबोधस्य व्यवस्थानं परिच्छेदः सम्यक्संकल्प.। तद्व्यवस्थाने च सूत्रादिके भगवता कृते स एव प्रवेशस्तेन तदर्थावबोधात्। कर्मत्रयविशुद्धिः सम्यग्वाक्कर्मान्ताजीवा.। वाक्कायोभयकर्मसंग्रहात्। प्रतिपक्षस्य भावना सम्यग्व्यायामादयो यथाक्रमं ज्ञेयावरणस्य मार्गावरणस्य च वैशेषिकगुणावरणस्य च सम्यग्व्यायामेन दीर्घं

[1] Ms *यथाकाम---ति*
[2] Ms. : *निर्व्यारतया*
[3] Ms . चतुर---कोपमु॰
[4] Ms चोपगणयति Si la correction est exacte le verbe *upapranayati* est un mot nouveau
[5] Ex conj Lacune dans le ms

गतार्थः श्लोकः। बोध्यङ्गविभागे सप्त श्लोकाः।

भूमिविष्टस्य बोध्यङ्गव्यवस्थान विधीयते।
धर्माणां सर्वसत्वानां समतावगमात्पुनः ॥ ५७ ॥

एतेन यस्यामवस्थायां यस्यावबोधात् बोध्यङ्गानि व्यवस्थाप्यन्ते तदुपदिष्टं। भूमिप्रविष्टावस्थायां सर्वधर्माणां सर्वसत्वानां च समतावबोधाद्यथाक्रमं धर्मनैरात्म्येनात्मपरसमतया च। अतः परं चक्रादिसप्तरत्नसाधर्म्यं बोध्यङ्गानां दर्शयति।

स्मृतिश्चरति सर्वत्र ज्ञेयाजितविनिर्जये।

अजितज्ञेयविनिर्जयाय। यथा चक्रवर्तिनश्चक्ररत्नमजितदेशविनिर्जयाय।

सर्वकल्पनिमित्तानां भङ्गाय विचयो ऽस्य च ॥ ५८ ॥

यथा हस्तिरत्नं प्रत्यर्थिकभङ्गाय।

आशु चाशेषबोधाय वीर्यमस्य प्रवर्तते।

क्षिप्राभिज्ञतोत्पादनात्। यथाश्वरत्नमाशु समुद्रपर्यन्तमहापृथिवीगमनाय।

धर्मालोकविवृद्ध्या च प्रीत्या आपूर्यते ध्रुवं ॥ ५९ ॥

आरब्धवीर्यस्य बोधिसत्वस्य धर्मालोका विवर्धन्ते। ततः प्रीतिः सर्वं कायं सदा प्रीणयति। यथा मणिरत्नमालोकविशेषेण चक्रवर्तिनं प्रीणयति।

सर्वावरणनिर्मोक्षात् प्रश्रब्ध्या सुखमेति च।

सर्वदौष्ठुल्यसमुत्पादनात्। यथा स्त्रीरत्नेन चक्रवर्ती सुखमनुभवति।

चिन्तितार्थसमृद्धिश्च समाधेरुपजायते ॥ ६० ॥

यथा चक्रवर्तिनो गृहपतिरत्नात्।

उपेक्षया यथाकामं सर्वत्र विहरत्यसौ।
पृष्ठलब्धाविकल्पेन विकल्पेन सदोत्तमः ॥ ६१ ॥

उपेक्षोच्यते निर्विकल्पं ज्ञानं तया बोधिसत्वः सर्वत्र यथाकामं विहरति[1]। तत्पृष्ठलब्धेन च विहारेणान्यस्योपगमात्। अन्यस्यापगमात्। निर्विकल्पेन विहारेण तत्र निर्व्यापारतया[2] वासकल्पनात्। यथा चक्रवर्तिनः परिणायकरत्नं चतुरङ्गबलकायमुपनेतव्यं[3] चोपप्रणयति[1]। अपनेतव्यं चापनयति। तत्र च गत्वा वासं कल्पयति यत्राखिन्नः चतुरङ्गो बलकायः परैति।

> एवंगुणो बोधिसत्वश्चक्रवर्तीव वर्तते।
> सप्तरत्नोपमैर्नित्यं बोध्यङ्गैः[4] परिवारितः॥ ६२॥

इति सप्तरत्नोपमत्वं बोध्यङ्गाना निगमयति।

> निश्रयाङ्गं स्वभावाङ्गं निर्याणाङ्ग तृतीयक।
> चतुर्थमनुशंसाङ्गमक्लेशाङ्ग त्रयात्मक॥ ६३॥

एतेन यद्बोध्यङ्गं यथाङ्गं तदभिद्योतितं। स्मृतिर्निश्रयाङ्गं सर्वेषां तन्निश्रयेण प्रवृत्तेः। धर्मप्रविचयः स्वभावाङ्गं बोधेस्तत्स्वभावत्वात्। वीर्यं निर्याणाङ्गं तेनाप्राप्तनिष्ठायामधिष्ठानात्। प्रीतिरनुशंसाङ्गं चित्तसुखत्वात्। प्रश्रब्धिसमाध्युपेक्षा असंक्लेशाङ्गं। येन यन्निश्रित्य यो ऽसंक्लेश इति त्रिविधमसंक्लेशाङ्ग वेदितव्यं। मार्गाङ्गविभागे द्वौ श्लोकौ।

> यथाबोधानुवृत्तिश्च तदूर्ध्वमुपजायते।
> यथाबोधव्यवस्थानं प्रवेशश्च व्यवस्थितो॥ ६४॥
> कर्मत्रयविशुद्धिश्च प्रतिपक्षस्य भावना।
> ज्ञेयावृत्तेश्च मार्गस्य वैशेषिकगुणस्य च॥ ६५॥

बोध्यङ्गकालादूर्ध्वं यथाभूतावबोधानुवृत्तिः सम्यग्दृष्टिः। तस्यैवाववोधस्य व्यवस्थानं परिच्छेदः सम्यक्संकल्पः। तद्व्यवस्थाने च सूत्रादिके भगवता कृते स एव प्रवेशस्तेन तदर्थावबोधात्। कर्मत्रयविशुद्धिः सम्यग्वाक्कर्मान्ताजीवाः। वाक्कायोभयकर्मसंग्रहात्। प्रतिपक्षस्य भावना सम्यग्व्यायामादयो यथाक्रमं ज्ञेयावरणस्य मार्गावरणस्य च वैशेषिकगुणावरणस्य च सम्यग्व्यायामेन दीर्घ

[1] Ms यथाकामं---ति
[2] Ms. निर्व्यापृतया.
[3] Ms चतुर---कोपमु॰

[1] Ms चोपप्रणयति Si la correction est exacte, le verbe *upapranayan* est un mot nouveau
[4] Ex conj Lacune dans le ms

हि काल अविद्यमानो ज्ञेयावरणस्य प्रतिपक्षं भावयति । सम्यक्स्मृत्या शमथप्रग्रहोपेक्षानिमित्तेषु लयौद्धत्याभावान्मार्गसमुखीभावायावरणस्य प्रतिपक्षं भावयति । सम्यक्समाधिना वैशेषिकगुणाभिनिर्हारायावरणस्य प्रतिपक्षं भावयत्येवमष्टौ मार्गाङ्गानि व्यवस्थाप्यन्ते । शमथविपश्यनाविभागे त्रय श्लोका ।

> चित्तस्य चित्ते स्थानाच्च धर्मप्रविचयादपि ।
> सम्यक्स्थितिमुपाश्रित्य शमथो ऽथ विपश्यना ॥ ६६ ॥

सम्यक्समाधि निश्रित्य चित्ते चित्तस्यावस्थानात् । धर्माणां च प्रविचयाद्यथाक्रम शमथो विपश्यना च वेदितव्या । न तु विना सम्यक्समाधिनेत्येतच्छमथविपश्यनालक्षणं ।

> सर्वत्रगा च नैकांशा नैकांशोपनिषन्मता ।

सा च शमथविपश्यना सर्वत्रगा य य गुणमाकाङ्क्षति तत्र तत्र तद्भावनात् । यथोक्तं सूत्रे । आकाङ्क्षेद्भिक्षुरहो बताहं विविक्तं कामैरिति विस्तरेण यावत् तेन भिक्षुणा इमावेव द्वौ धर्मौ भावयितव्यौ । यदुत शमथश्च विपश्यना चेत्येवमादि । एकांशा शमथविपश्यना यदा शमथ भावयति । विपश्यना वा । उभयांशा यदा युगपदुभय भावयति । उपनिषत्समता शमथविपश्यना बोधिसत्त्वानामधिमुक्तिचर्याभूमौ ।

> प्रतिवेधे च निर्याणे अनिमित्ते ह्यसंस्कृते ॥ ६७ ॥
> परिशुद्धा विशुद्धा च शमथो ऽथ विपश्यना ।
> सर्वभूमिगता धीरे स योग सर्वसाधक ॥ ६८ ॥

इत्युपनिषन्मतेत्येवमादिना शमथविपश्यनाया प्रभेद कर्म च निर्दिष्ट । योग उपायो वेदितव्य । तत्र प्रतिवेध प्रथमभूमिप्रवेश । निर्याण यावत् षष्ठी भूमि । ताभि सनिमित्तप्रयोगनिर्याणात् । अनिमित्त सप्तमी भूमि । असंस्कृतमन्यद्भूमिद्वयमनभिसंस्कारवाहित्वात् । संस्कारो हि संस्कृत तदत्र नास्तीत्यसंस्कृत । तदेव च भूमित्रय निश्रित्य बुद्धक्षेत्र च परिशोधयितव्य । बुद्धत्वं च प्राप्तव्य । तदेतद्यथाक्रम परिशुद्धिर्विशुद्धिश्च । उपायकौशल्यविभागे द्वौ श्लोकौ ।

> पूरणे बुद्धधर्माणा सत्त्वाना परिपाचने ।
> क्षिप्रप्राप्तौ क्रियाशुद्धौ वर्त्मोच्छेदे च कौशल ॥ ६९ ॥

उपाये बोधिसत्वानामसम सर्वभूमिषु।
यत्कौशल्यं समाश्रित्य सर्वार्थान्साधयन्ति ते ॥ ७० ॥

अनेनोपायकौशल्यस्य प्रभेद कर्म च दर्शित । तत्र बुद्धधर्मपरिपूरये निर्विकल्प ज्ञानमुपाय । सत्वपरिपाचने चत्वारि सग्रहवस्तूनि । क्षिप्राभिसबोधे सर्व पाप प्रतिदेशयामि यावद् भवतु मे ज्ञान सबोधायेति प्रतिदेशना अनुमोदनाध्येषणा परिणामना । क्रियाशुद्धौ समाधिधारणीमुखानि । ते सर्वार्थक्रियासाधनात् । वर्त्मानुपच्छेदे अप्रतिष्ठितनिर्वाणे । अस्मिन् पञ्चविध उपाये सर्वभूमिषु बोधिसत्वानामसम तदन्यै कौशलमित्यय प्रभेद । सर्वस्वपरार्थसाधन कर्म । धारणीविभागे त्रय श्लोका ।

विपाकेन श्रुताभ्यासात् धारण्यपि समाधिना।
परीत्ता महती सा च महती त्रिविधा पुन ॥ ७१ ॥
अप्रविष्टप्रविष्टाना धीमता मृदुमध्यमा।
अशुद्धभूमिकाना हि महती शुद्धभूमिका ॥ ७२ ॥
धारणीता समाश्रित्य बोधिसत्वा पुन पुन ।
प्रकाशयन्ति सद्धर्म नित्य सधारयन्ति च ॥ ७३ ॥

अत्रापि प्रभेद कर्म च धारण्या सदर्शित । तत्र त्रिविधा धारणी । पूर्वकर्मविपाकेन । श्रुताभ्यासेन । दृष्टधर्मवाङ्श्रुतेन ग्रहणधारणसामर्थ्यविशेषणात् । समाधिसंनिश्रयेण च । सा पुनर्विपाकश्रुताभ्यासाभ्या परीत्ता वेदितव्या । समाधिना महती । सापि महती पुनस्त्रिविधा । अभूमिप्रविष्टाना मृद्वी भूमिप्रविष्टाना अशुद्धभूमिकाना मध्या सप्तसु भूमिषु । परिशुद्धभूमिका लधिमात्रा शेषासु भूमिषु इत्यय प्रभेदो धारण्या । सद्धर्मस्य प्रकाशन धारण च कर्म। प्रणिधानविभागे त्रय श्लोका ।

चेतना छन्दसहिता ज्ञानेन प्रेरिता च तत्।
प्रणिधान हि धीराणामसम सर्वभूमिषु ॥ ७४ ॥
हेतुभूत च विज्ञेय चित्तात्सद्य फल च तत्।
आयत्यामर्थसिद्ध्यर्थ चित्तमात्रात्समृद्धित ॥ ७५ ॥
चित्र महद्विशुद्ध च उत्तरोत्तरभूमिषु।
आबोधेर्बोधिसत्वाना स्वपरार्थप्रसाधक ॥ ७६ ॥

अत्र प्रणिधान स्वभावतो निदानतो भूमित प्रभेदत कर्मतश्च परिदीपित। चेतना छन्दसप्रयुक्ता स्वभाव । ज्ञान निदान । सर्वभूमिष्विति भूमि । तत्र

न्तरनिरोधस्यैव च विरोधात्। केन विरोधात्। आगमेन च। यदुक्तं भगवता। मायोपमास्ते भिक्षो संस्कारा आपायिकास्तावत्कालिका इत्वरप्रत्युपस्थायिन[1] इति। मनस्कारेण च योगिना। ते हि संस्काराणामुदयव्ययौ मनसिकुर्वन्त प्रतिक्षण तेषां निरोध पश्यन्ति। अन्यथा हि तेषामपि निर्विद्विरागविमुक्तयो न स्युर्यथान्येषां मरणकालादिषु निरोधं पश्यता। यदि चोत्पन्न संस्कार कालान्तर तिष्ठेत् स स्वयमेव वा तिष्ठेत्स्वयमेव स्यातु समर्थ। स्थितिकारणेन वा केनचित्। स्वय तावदवस्थानमयुक्तं। किं कारणं। पश्चात्स्वयमस्थिते। केन वा सो ऽन्ते पुन स्यातु न समर्थं। स्थितिकारणेनापि न युक्तं तस्या भावात्। न हि तत्किंचिदुपलभ्यते। अथापि स्यादग्निनापि स्थितिकारणेन विनाशकारणाभावात् अवतिष्ठते। लब्धे तु विनाशकारणे पश्चाद्विनश्यति अग्निनैव श्यामतेति। तदयुक्तं तस्याभावात्। न हि विनाशकारणं पश्चादपि किंचिदस्ति। अग्निनापि श्यामता विनश्यतीति सुप्रसिद्ध। विसदृशोत्पत्तौ तु तस्य सामर्थ्यं प्रसिद्ध। तथा हि तत्संबन्धात् श्यामताया सततिर्विसदृशी गृह्यते न तु सर्वथैवाप्रवृत्ति। अपामपि क्वाथ्यमानानामग्निसम्बन्धादल्पतर-तमोत्पत्तितो ऽतिमान्द्यादन्ते पुनरनुत्पत्तिर्गृह्यते। न तु सकृदेवाग्निसंबन्धात्त दभाव। नैव चोत्पन्नस्य कस्यचिदस्थान युज्यते। लक्षणैकान्त्यात्। ऐकान्तिकं ह्येतत्संस्कृतलक्षणमुक्तं भगवता यदुत संस्कृतस्यानित्यता। तद्यदि नोत्पन्नमात्रं विनश्येत्। कंचित्कालमस्यानित्यता न स्यादिति अनैकान्तिकमनित्यतालक्षणं प्रसज्यते। अथापि स्यात्प्रतिक्षणमपूर्वोत्पत्तौ तदेवेदमिति प्रत्यभिज्ञान न स्यादिति। तद्भवत्येव सादृश्यस्य अनुवृत्तेर्मायाकारपलकवत्[2]। सादृश्यात्तु दृष्टिर्न तद्भावादिति। कथ गम्यते। निरोधत। न हि तथैवावस्थितस्यान्ते निरोध स्यादादिक्षणनिर्विशिष्टत्वात्। तस्मान्न तत्तदेवेत्यवधार्यते अन्ते परिणामोपलब्धेश्च। परिणामो हि नामान्यथात्वं। तद्यदि नादित एवारब्धं भवेदाध्यात्मिकबाह्यानां भावानामन्ते परिणामो नोपलभ्येत। तस्मादादित एवान्यथात्वमारब्धं यत्क्रमेणाभिवर्धमानमन्ते व्यक्तिमापद्यते क्षीरस्येव दध्यवस्थायां। यावत्तु तदन्यथात्वं सूक्ष्मत्वान्न परिच्छिद्यते। तावत्सादृश्यानुवृत्तेस्तदेवेदमिमि ज्ञायत इति सिद्धं। ततश्च प्रतिक्षणमन्यथात्वात्। क्षणिकत्व प्रसिद्धं। कुतश्च प्रसिद्ध। तद्धेतुत्वफलत्वत। क्षणिकहेतुत्वात्। क्षणिकफल

[1] Ip yi/a t iatlabl/a prat ju pas l ja, mots nouveaux (dans une citation d sutra) Le chinoi traduit p j la par lon rie ese b tru res- t atl lla p r ts a ele ed un in stant- itara praty pasth ja p ar tch a na pou tcho r e ne p s s rr ter un instant»

[2] Sic ms Le chinoi dit «comme la flamme d une lampe»

त्वाच्चेत्यर्थ । क्षणिक हि चित्त प्रसिद्ध तस्य चान्ये संस्काराश्चक्षुरादयो हेतुत । तस्मात्ते ऽपि क्षणिका इति सिद्ध । न ह्यक्षणिकात् क्षणिक भवितु मर्हति यथा नित्यादनित्यमिति । चित्तस्य खल्वपि सर्वे संस्कारा फल । कथमिद गम्यते । उपात्तत्वादाधिपत्याच्छुद्धसत्त्वानुवृत्तितश्च । चित्तेन हि सर्वे संस्काराश्चक्षुरादय साधिष्ठाना उपात्ता सहसमूर्छना तदनुग्रहानुवृत्तित । तस्मात्ते चित्तस्य फल चित्तस्य चाधिपत्य संस्कारेषु । यथोक्त भगवता । चित्तेनाय लोको नीयते चित्तेन परिकृष्यते चित्तस्योत्पन्नस्योत्पन्नस्य वशे वर्तते इति । तथा विज्ञानप्रत्यय नाम रूपमित्युक्त । तस्माच्चित्तस्य फल । शुद्धचित्तानुवृत्तितश्च । शुद्ध हि योगिना चित्त संस्कारा अनुवर्तन्ते । यथोक्त । ध्यायी भिक्षु ऋद्धिमाश्चित्तवशे प्राप्त इम दारुस्कन्ध सचेत् सुवर्णमधिमुच्यते तदप्यस्य तथैव स्यादिति । तस्मादपि चित्तफल संस्कारा । सत्त्वानुवृत्तितश्च । तथा हि पापकारिषु सत्त्वेषु बाह्या भावा हीना भवन्ति । पुण्यकारिषु च प्रणीता । अतस्तच्चित्तानुवर्तनात् चित्तफलत्व संस्काराणा सिद्ध । ततश्च तेषा क्षणिकत्व । न हि क्षणिकस्याक्षणिक फल युज्यते तदनुविधायित्वात् । एव तावदविशेषेण संस्काराणा क्षणिकत्व द्वाभ्या श्लोकाभ्या साधित । आध्यात्मिकाना पुन साधनार्थ पञ्च श्लोका वेदितव्या ।

> आद्यस्तरतमेनापि चयेनाश्रयभावत ।
> विकारपरिपाकाभ्या तथा हीनविशिष्टत ॥ ८४ ॥
> भास्वराभास्वरत्वेन देशान्तरगमेन च ।
> सबीजाबीजभावेन प्रतिबिम्बेन चोदय ॥ ८५ ॥
> चतुर्दशविधोत्पत्तौ हेतुमानविशेषत ।
> चयायार्थाद्योगाच्च आश्रयत्व असभवात् ॥ ८६ ॥
> स्थितस्यासभवादन्ते आद्यनाशाविकारत ।
> तथा हीनविशिष्टत्वे भास्वराभास्वरे ऽपि च ॥ ८७ ॥
> गत्यभावात्स्थितायोगाच्चरमत्व असभवात् ।
> अनुवृत्तेश्च चित्तस्य क्षणिक सर्वसंस्कृत ॥ ८८ ॥

आद्यस्तरतमेनापि यावत्क्षणिक सर्वसंस्कृतमिति । अथमेषामेभि क्षणिकत्व सिध्यति । आध्यात्मिकाना हि संस्काराणा चतुर्दशविध उत्पाद । आद्य उत्पादो यावत्प्रथमत आत्मभावाभिनिर्वृत्ति । तरतमेन च प्रथमजन्मक्षणादूर्ध्व । चयेन च आहारस्वप्नब्रह्मचर्यासमापत्त्युपचयेन । आश्रयभावत यश्चक्षुर्विज्ञानादीना चक्षुरादिभिराश्रयै । विकारेण यो रागादिभिर्वर्णादिविपरिणामत । परिपाकेन यो गर्भबालकुमारयुवमध्यमवृद्धावस्थासु । हीनत्वेन

विशिष्टत्वेन च यो दुर्गतौ चोत्पद्यमानानां यथाक्रमं। भास्वरत्वेन यो निर्मितकामेषु परनिर्मितकामेषु रूपारूप्येषु चोपपन्नानां चित्तमात्राधीनत्वात्। अभास्वरत्वेन यस्तदन्यचोपपन्नानां। देशान्तरगमनेन यो ऽन्यदेशोत्पादनिरोधे ऽन्यदेशोत्पादः। सबीजत्वेन यो ऽर्हतश्चरमान् स्कन्धान्वर्जयित्वा। अबीजत्वेन यस्तेषामेवार्हतश्चरमेषां। प्रतिबिम्बत्वेन। यो ऽष्टविमोक्षध्यायिनां समाधिवशेन प्रतिबिम्बानां संस्काराणामुत्पादः। एतस्यां चतुर्दशविधायामुत्पत्तावाध्यात्मिकानां संस्काराणां क्षणिकत्वं हेतुमानविशेषादिभिः कारणैर्वेदितव्यं। आद्योत्पादे तावत् हेतुत्वविशेषात्। यदि हि तस्य हेतुत्वेन विशेषो न स्यात् तदुत्तरोत्तरा संस्कारप्रवृत्तेरुत्तरोत्तरविशेषो नोपलभ्येत हेत्वविशेषात्। विशेषे च सति तदुत्तरेभ्यस्तस्यान्यत्वात् क्षणिकत्वसिद्धिः। तरतमोत्पादे मानविशेषात्। मानं प्रमाणमित्यर्थः। न हि प्रतिक्षणं विना ऽन्यत्वेन परिमाणविशेषो भवेत्। उपचयोत्पादे चयापाय्यात्। उपलक्षो हि चयः। तस्यापाये स्यादन्तरेण क्षणिकत्वं तथैवावस्थितत्वात्। अयोगाच्चोपचयस्यैव। न हि प्रतिक्षणं विना पुष्टतरोत्पत्त्या युज्येतोपचयः। आश्रयभावेनोत्पत्तावाश्रितत्वासंभवात्। न हि तिष्ठत्याश्रये च तदाश्रितस्यानवस्थानं युज्यते। यानि तिष्ठति तदाच्छादनवस्थानवदन्यथा ह्याश्रयत्वं न संभवेत्। विकारोत्पत्तौ परिपाकोत्पत्तौ च स्थितस्यासंभवात्। आद्यनाशाविकारतः। न हि तथास्थितस्यैव रागादिभिर्विकारः संभवति। न चावस्थान्तरेषु परिपाकः आदावविनाशे सत्यन्ते विकाराभावात्। तथा हीनविशिष्टोत्पत्तौ क्षणिकत्वं वेदितव्यं यथा विकारपरिपाकोत्पत्तौ। न हि तथास्थितेष्वेव संस्कारेषु कर्मवासना वृत्तिं लभते यतो दुर्गतौ वा स्यादुत्पत्तिः सुगतौ वा। क्रमेण हि संततिपरिणामविशेषात् वृत्तिलाभो युज्यते। भास्वराभास्वरे ऽपि चोत्पादे तथैव क्षणिकत्वं युज्यते। भास्वरे तावत् तथास्थितस्यासंभवात् चित्ताधीनवृत्तितायाः। अभास्वरे ऽपि चादौ विनाशमन्तरेणान्ते विकारायोगात्। देशान्तरगमनेनोत्पत्तौ गत्यभावात्। न हि संस्काराणां देशान्तरसंक्रान्तिलक्षणा गतिर्नाम काचित् क्रिया युज्यते। सा ह्युत्पन्ना वा संस्कारं देशान्तरं गमयेदनुत्पन्ना वा। यद्युत्पन्ना तेन गतिकाले न कश्चिद्गत इति स्थितस्यैव गमनं नोपपद्यते। अथानुत्पन्ना तेनासत्या गतो गत इति न युज्यते। सा च क्रिया यदि तद्देशस्य एव संस्कारे कारित्रं करोति न युज्यते। स्थितस्यान्यदेशाप्राप्तेः। अथान्यदेशस्थे न युज्यते। विना क्रिययान्यदेशाप्राप्तेः। न च क्रिया तत्र वा अन्यत्र वा देशे स्थिता संस्कारादन्योपलभ्यते। तस्मान्नास्ति संस्काराणां देशान्तरसततोत्पादादन्या गतिः। तदभावाच्च सिद्धं क्षणिकत्वं। देशान्तरनिरन्तरोत्पत्तिलक्षणा गतिर्विभवद्भिः कारणैर्वेदितव्या। अस्ति चित्तवशेन यथा चङ्क्रमणाद्यवस्थासु। अस्ति पूर्वकर्माविधेन यथान्तराभवः। अस्त्यभिघातवशेन यथा चिप्तक्षेपो। अस्ति संबन्धवशेन यथा यान-

नदीस्रवाच्छादाना। अस्ति नोदनवशेन यथा वायुप्रेरिताना तृणादीना। अस्ति स्वभाववशेन यथा वायोस्तिर्यग्गमनमग्नेरूर्ध्व ज्वलनमपा निम्ने स्यन्दन। अस्त्यनुभावेन यथा मन्त्रौषधानुभावेन। केषाचिदयस्कान्तानुभावेनायसा। ऋद्ध्यनुभावेन ऋद्धिमता। सबीजाबीजभावेनोत्पत्तौ क्षणिकत्व वेदितव्य स्थितायोगाच्चरमासम्भवाच्च। न हि प्रतिक्षण हेतुभावमन्तरेण तथास्थितस्या-न्यस्मिन्काले पुनर्बीजभावो युज्यते। निर्बीजत्व वा चरमे क्षणे। न च शक्य पूर्व सबीजत्व चरमे क्षणे निर्बीजत्वमभ्युपगन्तु। तदभावे चरमत्वासम्भवात्। तथा हि चरमत्वमेव न सम्भवति। प्रतिबिम्बोत्पत्तौ क्षणिकत्व चित्तानुवृत्तितो वेदितव्य। प्रतिक्षण चित्तवशेन तदुत्पादात्। एकान्ततस्साधितमाध्यात्मिकं सर्वसस्कृत क्षणिकमिति। बाह्यस्येदानीं क्षणिकत्व त्रिभि श्लोकै साधयति।—

भूताना षड्विधार्थस्य क्षणिकत्व विधीयते।
शोषवृद्धे प्रकृत्या च चलत्वाद्वृद्धिहानित ॥ ८९ ॥
तत्सम्भवात्पृथिव्याश्च परिणामचतुष्टयात्।
वर्णगन्धरसस्पर्शतुल्यत्वाच्च तथैव तत् ॥ ९० ॥
इन्धनाधीनवृत्तित्वात्तारतम्योपलब्धित।
चित्तानुवृत्ते पृच्छात क्षणिकं बाह्यमथ्यत ॥ ९१ ॥

किं पुनस्तद्बाह्य। चत्वारि महाभूतानि। षड्विधश्चार्थ। वर्णगन्धरसस्पर्श-शब्दा धर्मायतनिक च रूपं। अतो भूताना षड्विधार्थस्य च क्षणिकत्वं विधीयते। कथं विधीयते। अपा तावच्छोषवृद्धे। उत्ससरस्तटागादिष्वपा क्रमेण वृद्धि शोषश्चोपलभ्यते। तच्चोभयमन्तरेण प्रतिक्षण परिणामं न स्यात्पश्चाद्विशेष-कारणाभावात्। वायो प्रकृत्या चलत्वाद्वृद्धिहानितश्च। न ह्यवस्थितस्य चलत्व स्यात्तत्स्वभावादिति प्रसाधितमेतत्। न च वृद्धिह्रासौ तथैवावस्थित त्वात्। पृथिव्यास्तत्सम्भवात् परिणामचतुष्टयाच्च। तच्छब्देनापश्च गृह्यन्ते वायुश्च। अद्भ्यो हि वायुसहिताभ्य पृथिवी संभूता विवर्तकाले। तस्मात्तत्फल त्वात् सापि क्षणिका वेदितव्या। चतुर्विधश्च परिणाम पृथिव्या उपलभ्यते। कर्मकृत सत्त्वाना कर्मविशेषात्। उपक्रमकृत प्रहारादिभि [1]। भूतकृतो ऽग्न्या-दिभि। कालकृत कालान्तरपरिणामत [2]। स चान्तरेण प्रतिक्षणमन्योत्पत्तिं न युज्यते विनाशकारणाभावात्। वर्णगन्धरसस्पर्शाना पृथिव्यादिभिस्तुल्यका-रणत्वात् तथैव क्षणिकत्व वेदितव्यं। तेजस पुन क्षणिकत्वमिन्धनाधीनवृत्ति-

[1] Sic ms Le chinois dit «avec une bêche» — [2] Ms परिणामा

स्यात् । न हि तेजस्युत्पन्ने तेजः सहोत्पन्नमिन्धनं तथैवावतिष्ठते । न च दग्धेन्धनं तेजः स्थातुं समर्थं । मा भूदस्याप्यनिन्धनस्यावस्थानमिति । स्रोतोबन्धानुरोधाद्वर्णादीनां पूर्वमभिधानं पश्चात्तेजसः । शब्दः पुनर्योऽपि कालान्तरमुपलभ्यते घण्टादीनां तस्यापि क्षणिकत्वं वेदितव्यं तारतम्योपलब्धेः । न ह्यसति क्षणिकत्वे प्रतिक्षणमन्दतरतमोपलब्धिः स्यात् । धर्मायतनिकस्यापि रूपस्य क्षणिकत्वं प्रसिद्धमेव चित्तानुवृत्तेर्यथा पूर्वमुक्तं । तस्माद्बाह्यमपि क्षणिकं प्रसिद्धं । पृच्छ्यते खल्वपि सर्वसंस्काराणां क्षणिकत्वं सिध्यति कथं कृत्वा । इदं तावदयमक्षणिकवादी प्रष्टव्यः । कस्माद्भवाननित्यत्वमिच्छति न संस्काराणां क्षणिकत्वं नेच्छतीति । यद्येवं वदेत् प्रतिक्षणमन्यत्वस्याग्रहणादिति स इदं स्याद्वचनीयः । प्रसिद्धक्षणिकभावेष्वपि प्रदीपादिषु निश्चलावस्थायां तदग्रहणादक्षणिकत्वं कस्मान्नेष्यते । यद्येवं वदेत् पूर्ववत्पश्चादग्रहणादिति । स इदं स्याद्वचनीयः । संस्काराणामपि कस्मादेवं नेष्यते । यद्येवं वदेत् विलक्षणत्वात् प्रदीपादितदन्यसंस्काराणामिति । स इदं स्याद्वचनीयः । द्विविधं हि वैलक्षण्यं स्वभाववैलक्षण्यं वृत्तिवैलक्षण्यं च । तद्यदि तावत् स्वभाववैलक्षण्यमभिप्रेतमत एव दृष्टान्तत्वं युज्यते । न हि तत्स्वभाव एव तस्य दृष्टान्तो भवति यथा प्रदीपः प्रदीपस्य गौर्वा गोरिति । अथ वृत्तिवैलक्षण्यमत एव दृष्टान्तत्वं प्रदीपादीनां प्रसिद्धत्वात् । क्षणिकत्वानुवृत्तेः पुनः स इदं प्रष्टव्यः । कच्चिदिच्छसि याने तिष्ठति यानारूढो गच्छेदिति । यदि नो हीति वदेत् । स इदं स्याद्वचनीयः । चक्षुरादिषु तिष्ठत्सु तदाश्रितं विज्ञानं प्रबन्धेन गच्छतीति न युज्यते । यद्येवं वदेत् ननु च दृष्टं वर्तिसन्निश्रिते प्रदीपे प्रबन्धेन गच्छति वर्त्या अवस्थानमिति । स इदं स्याद्वचनीयः । न दृष्टं तत्प्रबन्धेन वर्त्याः प्रतिक्षणं विकारोत्पत्तेरिति । यद्येवं वदेत् सति क्षणिकत्वे संस्काराणां कस्मात्प्रदीपादिवत् क्षणिकत्वं न सिद्धमिति । स इदं स्याद्वचनीयः विपर्यासवस्तुत्वात् । सदृशसततिप्रबन्धवृत्त्या हि क्षणिकत्वमेषां न प्रज्ञायते । यतः सत्यप्यपरापरत्वे तदेवेदमिति विपर्यासो जायते । इतरथा हि अनित्यनित्यविपर्यासो न स्यात्तदभावे संक्लेशो न स्यात् कुतः पुनर्व्यवदानमित्येवं पर्यनुयोगतोऽपि क्षणिकत्वं सर्वसंस्काराणां प्रसिद्धं । पुद्गलनैरात्म्यप्रसाधनार्थं नैरात्म्यविभागे द्वादश श्लोकाः ।

प्रज्ञप्त्यस्तितया वाच्यः पुद्गलो द्रव्यतो न तु ।
नोपलम्भाद्विपर्यासात् संक्लेशात् क्लिष्टहेतुतः ॥ ९२ ॥
एकत्वान्यत्वतो वाच्यस्तस्माद्दोषद्वयादसौ ।
स्कन्धात्मत्वप्रसङ्गाच्च तद्द्रव्यत्वप्रसङ्गतः ॥ ९३ ॥
द्रव्यमन् यदवाच्यं च वचनीयं प्रयोजनं ।
एकत्वान्यत्वतोऽवाच्यो न युक्तो निष्प्रयोजनः ॥ ९४ ॥

लक्षणाल्लोकदृष्टाच्च शाश्वतो ऽपि न युज्यते।
इन्धनाग्न्योरवाच्यत्वमुपलब्धेर्द्वयेन हि ॥ ९५ ॥
द्वये सति च विज्ञानसम्भवात्प्रत्ययो न स ।
नैरर्थक्यादतो द्रष्टा यावन्मोक्षा न युज्यते ॥ ९६ ॥
स्वामित्वे सति चानित्यमनिष्टं न प्रवर्तयेत्।
तत्कर्मलक्षणं साध्यं सबोधो बाध्यते त्रिधा ॥ ९७ ॥
दर्शनादौ च तत्वं स्वयंभूर्न नयादपि।
तत्वं प्रत्ययत्वं च निर्यत्नं दर्शनादिकं ॥ ९८ ॥
अकर्तृत्वादनित्यत्वात्मश्चानित्यप्रवृत्तित ।
दर्शनादिषु यत्नस्य स्वयंभूत्वं न युज्यते ॥ ९९ ॥
तथा स्थितस्य नष्टस्य प्रागभावादनित्यत ।
तृतीयपक्षाभावाच्च प्रत्ययत्वं न युज्यते ॥ १०० ॥
सर्वधर्मा अनात्मान परमार्थेन शून्यता।
आत्मोपलम्भे दोषश्च दर्शितो यत एव च ॥ १०१ ॥
संक्लेशव्यवदाने च अवस्थाच्छेदभिन्नके।
वृत्तिसंतानभेदो हि पुद्गलेनोपदर्शित ॥ १०२ ॥
आत्मदृष्टिरनुत्पाद्या अभ्यासो ऽनादिकालिक ।
अयत्नमोक्ष सर्वेषां न मोक्ष पुद्गलो ऽस्ति वा ॥ १०३ ॥

पुद्गल किमस्तीति वक्तव्यो नास्तीति वक्तव्य । आह।

प्रज्ञप्त्यस्तितया वाच्य पुद्गलो द्रव्यतो न तु।

यतश्च प्रज्ञप्तितो ऽस्तीति वक्तव्या द्रव्यतो नास्तीति वक्तव्य । एवमनेकाश वादपरिग्रहे नैवास्तित्वे दोषावकाशो न नास्तित्वे। स पुनर्द्रव्यतो नास्तीति कथ वेदितव्य । नोपलम्भात् । न हि स द्रव्यत उपलभ्यते रूपादिवत् । उपलब्धिर्हि नाम बुद्ध्या प्रतिपत्ति । न च पुद्गल बुद्ध्या न प्रतिपद्यन्ते पुद्गलवादिन । उक्तं च भगवता। दृष्ट एव धर्मे आत्मानमुपलभते प्रज्ञापयतीति कथ नोपलब्धो भवति। न स एवमुपलभ्यमानो द्रव्यत उपलब्धो भवति। किं कारणं । विपर्यासात् तथा ह्यनात्मन्यात्मेति विपर्यास उक्तो भगवता। तस्माच्च एव पुद्गलग्राहो विपर्यास स । कथमिदं गम्यते। सक्लेशात् । सत्कायदृष्टिक्लेश लक्षणो ह्येष सक्लेशो यदुत अहं ममेति। न च विपर्यास सक्लेशो भवितुमर्हति। न चैष सक्लेश इति कथ वेदितव्य । क्लिष्टहेतुत । तथा हि तद्धेतुका क्लिष्टा

रागादय उत्पद्यन्ते। यत्र पुनर्वस्तुनि रूपादिसञ्ज्ञके प्रज्ञप्तिः पुद्गल इति तस्मा-
त्किमेकत्वेन पुद्गलो वक्तव्य आहोस्विदन्यत्वेन। आह।

एकत्वान्यत्वतो वाच्यस्तस्मादसौ

किं कारणम्। दोषद्वयात्। कतमस्माद्दोषद्वयात्।

स्कन्धात्मत्वप्रसङ्गाच्च तद्द्रव्यत्वप्रसङ्गतः।

एकत्वे हि स्कन्धानामात्मत्वं प्रसज्यते पुद्गलस्य च द्रव्यसत्त्वम्। अथान्यत्वे पुद्गलस्य द्रव्यसत्त्वम्। एवं हि पुद्गलस्य प्रज्ञप्तितोऽस्तित्वादवक्तव्यत्वं युक्तम्। तेनाव्याकृतवस्तुसिद्धिः। ये पुनः शास्तुः शासनमतिक्रम्य पुद्गलस्य द्रव्यतोऽस्तित्वमिच्छन्ति त इदं स्युर्वचनीयाः।

द्रव्यसन्नवाच्यश्च वचनीयं प्रयोजनम्।

किं कारणम्।

एकत्वान्यत्वतोऽवाच्यो न युक्तो निष्प्रयोजनः।

अथ दृष्टान्तभावात् पुद्गलस्यावक्तव्यत्वमिच्छेयुः। यथाग्निरिन्धनान्नान्यो नानन्यो वक्तव्य इति। त इदं स्युर्वचनीयाः।

लक्षणाल्लोकदृष्टाच्च शास्त्रतोऽपि न युज्यते।
इन्धनाग्न्योरवाच्यत्वमुपलब्धेर्द्वयेन हि।

एकत्वेनान्यत्वेन च। अग्निर्हि नाम तेजोधातुरिन्धनं शेषाणि भूतानि। तेषां च भिन्नं लक्षणमित्यन्य एवाग्निरिन्धनात्। लोके च विनाप्यग्निना दृष्टमिन्धनं काष्ठादि विनापि चेन्धनेनाग्निरिति सिद्धमन्यत्वम्। शास्त्रे च भगवता न क्वचिदग्नीन्धनयोरवाच्यत्वमुक्तमित्ययुक्तमेतत्। विना पुनरिन्धनेनाग्निरस्तीति कथमिदं विज्ञायते। उपलब्धेस्तथा हि वायुना विक्षिप्तं दूरमपि ज्वलत्यर्चिरिति। अथापि स्याद्वायुस्तत्रेन्धनमिति अत एवाग्नीन्धनयोरन्यत्वमिति सिद्धिः। कुतः। द्वयेन हि उपलब्धेरिति प्रकृतम्। द्वयं हि तत्रोपलभ्यते अर्चिर्वायुश्चेन्धन-
त्वेन। अस्त्येव पुद्गलो य एष द्रष्टा यावद्विज्ञाता कर्ता भोक्ता ज्ञाता मोक्ता

च। न स द्रष्टा युज्यते। नापि यावन्मोक्ता। स हि दर्शनादिसञ्ज्ञकाना विज्ञानाना प्रत्ययभावेन वा कर्ता भवेत् स्वामित्वेन वा। तत्र तावत्।

द्वयं प्रतीत्य विज्ञानसंभवात्प्रत्ययो न स ।

कि कारण। नैरर्थक्यात्। न हि तस्य तत्र किंचित्सामर्थ्यं दृष्ट।

स्वामित्वे सति चानित्यमनिष्ट न प्रवर्तयेत्॥

स हि विज्ञानप्रवृत्तौ स्वामीभवन्ननिष्ट विज्ञानमनित्य न प्रवर्तयेत्। अनिष्ट च। नैव तस्मादुभयथाप्यसंभवात्। असौ द्रष्टा यावन्मोक्ता न युज्यते। अपि खलु यदि द्रव्यत पुद्गलो ऽस्ति

तत्कर्मलक्षणं साध्यं

यदि द्रव्यतो ऽस्ति तस्य कर्माण्युपलभ्यते। यथा चक्षुरादीना दर्शनादिलक्षणं च रूपप्रसादादि। न चैव पुद्गलस्य। तस्मान्न सो ऽस्ति द्रव्यत। तस्मिंश्च द्रव्यत दृश्यमाणे बुद्धस्य भगवत

सबोधो बाध्यते त्रिधा।

गम्भीराभिसबोध। असाधारणाभिसंबोध। लोकोत्तराभिसबोधश्च। न हि पुद्गलाभिसबोधे किंचिद्गम्भीरमभिसबुद्ध भवति। न तीर्थ्यासाधारण। न लोकानुचित। तथा ह्येष ग्राह सर्वलोकगम्य। तीर्थ्याभिनिविष्ट। दीर्घ ससारोचितश्च। अपि खलु पुद्गलो द्रष्टा भवन् यावद्विज्ञाता दर्शनादिषु सप्रयत्नो वा भवेन्निष्प्रयत्नो वा। सप्रयत्नस्य वा पुनरसौ प्रयत्न स्वयभूर्वा भवेदाक स्मिक। तत्प्रत्ययो

दर्शनादौ च तद्यत्न स्वयभूर्न चयादपि।

तस्मादेव च दोषचयाद्वक्ष्यमाणात्

तद्यत्नप्रत्ययत्व च

नेति वर्तते। निष्प्रयत्नस्य वा पुन सत सिद्ध भवति।

निर्यत्न दर्शनादिक।

इत्यसति व्यापारे पुद्गलस्य दर्शनादौ कथमसौ द्रष्टा भवति । यावद्वि-ज्ञाता। दोषत्रयादित्युक्त कतमस्माद्दोषत्रयात्।

अकर्तृत्वादनित्यत्वात्सकृन्नित्यप्रवृत्तित ।
दर्शनादिषु यत्नस्य स्वयभूत्व न युज्यते॥

यदि दर्शनादिषु प्रयत्न आकस्मिको यतो दर्शनादीनि। न तर्हि तेषा पुद्गल कर्तेति कथमसौ द्रष्टा भवति यावद्विज्ञाता सति चाकस्मिकत्वे निरपेक्षत्वात् न कदाचित्प्रयत्नो न स्यादनित्यो न स्यात् । नित्ये च प्रयत्ने दर्शनादीना युगपच्च नित्य च प्रवृत्ति स्यादिति दोष । तस्मान्न युज्यते दर्शनादिषु प्रयत्नस्य स्वयभूत्व ।

तथा स्थितस्य नष्टस्य प्रागभावादनित्यत ।
तृतीयपक्षाभावाच्च प्रत्ययत्व न युज्यते ॥

अथ पुद्गलप्रत्यय प्रयत्न स्यात्। तस्य तथा स्थितस्य प्रत्ययत्व न युज्यते। प्रागभावात्। सति हि तत्प्रत्ययत्वे न कदाचित्पुद्गलो नास्तीति। किमर्थं प्राक् प्रयत्नो न स्याद्यदा नोत्पन्न । विनष्टस्यापि प्रत्ययत्व न युज्यते पुद्गलस्यानित्यत्वप्रसङ्गात्। तृतीयश्च कश्चित्पक्षो नास्ति यत्र स्थितो न विनष्ट स्यादिति। तत्प्रत्ययो ऽपि प्रयत्नो न युज्यते। एव तावद्युक्तिमाश्रित्य द्रष्यत पुद्गलो नोपलभ्यते।

सर्वे धर्मा अनात्मान परमार्थेन शून्यता।
आत्मोपलम्भे दोषश्च देशितो यत एव च ॥

धर्मोद्दानेषु हि भगवता सर्वे धर्मा अनात्मान इति देशित परमार्थशून्यतायामस्ति कर्मास्ति विपाक कारकस्तु नोपलभ्यते य इमाश्च स्कन्धान्निक्षिपति अन्याश्च स्कन्धान्प्रतिसदधाति। अन्यत्र धर्मसकेतादिति देशित। पञ्चकेषु[1] पञ्चादीनवा आत्मोपलम्भ इति देशिता। आत्मदृष्टिर्भवति जीवदृष्टि निर्विशिष्टो भवति तीर्थिकै । उन्मार्गप्रतिपन्नो भवति। शून्यतायामस्य चित्त न प्रस्कन्दति न प्रसीदति न सतिष्ठते नाधिमुच्यते। आर्यधर्मा अस्य न व्यवदायन्ते। एवमागमतो ऽपि न युज्यते। पुद्गलो ऽपि हि भगवता तत्र तत्र देशित ।

[1] *Pa caka* Le chinois dit « dans le sutra *Tse [illegible]* (→ *P[illegible] cottara* ?)

परिज्ञातावी[1] भारहारः[2] श्रद्धानुसार्यादिपुद्गलव्यवस्थानत इत्यसति द्रव्यतो ऽस्तित्वे कस्माद्देशित ।

संक्लेशे व्यवदाने च अवस्थाच्छेदभिन्नके।
वृत्तिसंतानभेदो हि पुद्गलेनोपदर्शितः ॥

अवस्थाभिन्ने हि सक्लेशव्यवदाने छेदभिन्ने च । पुद्गलप्रज्ञप्तिमन्तरेण तद्वृत्तिभेदः सतानभेदश्च देशयितुं न शक्य । तत्र परिज्ञासूत्रे[3] परिज्ञेया धर्माः सक्लेश परिज्ञा व्यवदान । भारहारसूत्रे[2] । भारो भारादान च सक्लेशः । भारनिक्षेपणं व्यवदान। तयोर्वृत्तिभेद. सतानभेदश्चान्तरेण परिज्ञाताविभारहारपुद्गलप्रज्ञप्ति न शक्येत देशयितु । बोधिपक्षाश्च धर्मा बहुधावस्थाः प्रयोगदर्शनभावनानिष्ठामार्गविशेषभेदत. । तेषा वृत्तिभेदः सतानभेदश्चान्तरेण श्रद्धानुसार्यादिपुद्गलप्रज्ञप्ति न शक्येत देशयितु। येनासति द्रव्यतो ऽस्तित्वे पुद्गलो देशित *इत्ययमत्र नयो वेदितव्य* । इतरथा हि पुद्गलदेशना निष्प्रयोजना प्राप्नोति । न हि तावदसावात्मदृष्ट्युत्पादनार्थं युज्यते यस्मात्

आत्मदृष्टिरनुत्पाद्या

पूर्वमेवोत्पन्नत्वात् । नापि तदभ्यासार्थं यस्मादात्मदृष्टेर्

अभ्यासो ऽनादिकालिक[4] ।

यदि चात्मदर्शनेन मोक्ष इत्यसौ देश्येत । एव सति स्यात्

अयत्नमोक्ष सर्वेषा

तथा हि सर्वेषा न दृष्टसत्यानामात्मदर्शन विद्यते । नैव वा मोक्षो ऽस्तीति

[1] *Parijnatavin*, mot nouveau le chinois traduit par *tche tcho*, «celui qui sait»

[2] *Bharahara* Sur le célèbre Bharahara sutra cf De La Vallée Poussin *Études bouddhiques La negation de lame*, p 34, et *Museon*, 1902 *Le bouddhisme d'apres les sources brahmaniques* p 2

[3] *Parijna sutra* Le chinois traduit par *tche ling*, «le sutra du savoir»

[4] *Adidalika*, mot nouveau rendu en chinois par *sien yi*, «antérieur»

प्राप्नोति। न हि पूर्वमात्मानमनात्मतो गृहीत्वा सत्याभिसमयकाले कश्चिदात्मतो गृह्णाति। यथा दुःखं दुःखतः पूर्वमगृहीत्वा पश्चाद्गृह्णातीति यथापूर्वं तथा पश्चादपि मोक्षो न स्यात्। सति चात्मन्यवश्यमहंकारममकाराभ्यामात्मतृष्णया चान्यैश्च तन्निदानैः क्लेशैर्भवितव्यमिति अतोऽपि मोक्षो न स्यात्। न वा पुद्गलोऽस्तीति अभ्युपगन्तव्यं। तस्मिन्हि सति नियतमेते दोषाः प्रसज्यन्ते।

> एवमेभिर्गुणैर्नित्यं बोधिसत्त्वाः समन्विताः।
> आत्मार्थं च न रिञ्चन्ति परार्थं साधयन्ति च ॥ १०४ ॥

ह्रीधृतिप्रभृतीनां गुणानां समासेन कर्म निर्दिष्टं।

महायानसूत्रालंकारे बोधिपक्षाधिकारः समाप्तः

XIX

आश्चर्यविभागे त्रयः श्लोकाः।

> स्वदेहस्य परित्यागः सपत्नेष्वेव संवृतौ।
> दुर्बलेषु क्षमा काये जीविते निरपेक्षिता ॥ १ ॥[1]
> वीर्यारम्भो ह्यनास्वादो ध्यानेषु सुख एव च।
> निष्कल्पना च प्रज्ञायामाश्चर्यं धीमतां गतं ॥ २ ॥
> तथागतकुले जन्म लाभो व्याकरणस्य च।
> अभिषेकस्य च प्राप्तिर्बोधेश्चाश्चर्यमिष्यते ॥ ३ ॥

अत्र द्वाभ्यां श्लोकाभ्यां प्रतिपत्त्याश्चर्यमुक्तं षट्पारमिता आरभ्य। दानेन हि स्वदेहपरित्याग आश्चर्यं शीलसंवरनिमित्तमुदारसंपत्त्यागः। शेषं गतार्थं। तृतीयेन श्लोकेन फलाश्चर्यमुक्तं चत्वारि बोधिसत्त्वफलान्यारभ्य प्रथमायामष्टम्यां दशम्यां चैव भूमौ शेषाणि फलानि। बुद्धभूमौ चतुर्थमशैक्षमग्र फलं। अनाश्चर्यविभागे श्लोकः।

> वैराग्यं करुणा मैत्र्यं भावना परमामपि।
> तथैव समचित्तत्वं नाश्चर्यं तासु युक्तता ॥ ४ ॥

[1] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 63

तास्विति पारमितासु । वैराग्यमागम्य दाने प्रयोगो नाश्चर्यं । करुणामागम्य शीले क्षान्तौ च । परमां भावनामागम्याष्टम्यां भूमौ निरभिसंस्कारनिर्विकल्प्रो[1] वीर्यादिप्रयोगो नाश्चर्यं । आत्मपरसमचित्ततामागम्य सर्वास्वेव पारमितासु प्रयोगो नाश्चर्यमात्मार्थ इव परार्थे खेदाभावात् । समचित्ततायां त्रयः श्लोकाः ।

न तथात्मनि दारेषु सुतमित्रेषु बन्धुषु[2] ।
सत्वानां प्रगतः स्नेहो यथा सत्वेषु धीमतां ॥ ५ ॥
अर्थिष्वपक्षपातश्च शीलस्याखण्डना ध्रुवं ।
क्षान्तिः सर्वत्र सत्वार्थे वीर्यारम्भो महानपि ॥ ६ ॥
ध्यानं च कुशलं नित्यं प्रज्ञा चैवाविकल्पिका ।
विज्ञेया बोधिसत्वानां तास्वेव समचित्तता ॥ ७ ॥

एकः श्लोकः सत्वेषु समचित्ततायां । द्वौ पारमितासु । न हि सत्वानामात्मादिषु स्नेहः समतया अनुगतो न चात्यन्तं । तथा ह्यात्मानमपि कदाचिन्मारयन्ति । बोधिसत्वानां तु सर्वसत्वेषु समतया ऽत्यन्तं च पारमितासु पुनर्दाने समचित्तत्वमर्थिष्वपक्षपातात् । शीले ऽणुमात्रस्यापि नित्यमखण्डना । क्षान्तिः सर्वत्रेति देशकाले सत्वेष्वभेदेन । वीर्यं सत्वार्थे वीर्यारम्भात्स्वपरार्थे समं प्रयोगात्सर्वकुशलार्थं च । शेषं गतार्थं । उपकारित्वविभागे षोडश श्लोकाः ।

स्थापना भाजनत्वे च शीलेष्वेव च रोपणं ।
मर्पणा चापकारस्य अर्थे व्यापारगामिता ॥ ८ ॥
आवर्जना शासने ऽखिलच्छेदना संशयस्य च ।
सत्वेषु उपकारित्वं धीमतामेतदिष्यते ॥ ९ ॥

आभ्यां श्लोकाभ्यां षड्भिः पारमिताभिर्यथोपकारित्वं बोधिसत्वानां तत्परिदीपितं । दानेन हि सत्वानां भाजनत्वे स्थापयन्ति कुशलक्रियायाः ।

[1] *Nirabhisamskâra*, mot nouveau, dégagé d'abhisamskâra.

[2] Les trois dernières syllabes de l'hémistiche manquent dans le manuscrit. J'ai rétabli par conjecture le mot बन्धुषु d'après le chinois *sin*, «parent», qui traduit régulièrement le second élément du nom de Vasubandhu (*T'ien sin* ou *Che-sin*)

ध्यानेनावर्जयन्ति प्रभावविशेषयोगात्। शेषं गतार्थं। शेषै श्लोकै मात्रादिसाधर्म्येणोपकारित्वं दर्शितं।

> समाशयेन सत्त्वाना धारयन्ति सदैव ये।
> जनयन्त्यार्यभूमौ च कुशलैर्वर्धयन्ति च ॥ १० ॥
> दुष्कृतात्परिरक्षन्ति श्रुतं व्युत्पादयन्ति च।
> पञ्चभि कर्मभि सत्त्वमातृकल्पा जिनात्मजा ॥ ११ ॥

सत्त्वाना मातृभूता सत्त्वमातृकल्पा। माता हि पुत्रस्य पञ्चविधमुपकारं करोति। गर्भेण धारयति। जनयति। आपाययति पोषयति संवर्धयति। अपायाद्रक्षते। अभिलापं च शिक्षयति। तत्साधर्म्येणैतानि पञ्चबोधिसत्त्वकर्माणि वेदितव्यानि। आर्यभूमिरार्यधर्मा वेदितव्या।

> श्रद्धाया सर्वसत्त्वेषु सर्वदा चावरोपणात्।
> अधिशीलादिशिक्षाया विमुक्तौ च नियोजनात् ॥ १२ ॥
> बुद्धाधिपणतयैषा आवृतेश्च विवर्जनात्।
> पञ्चभि कर्मभि सत्त्वपितृकल्पा जिनात्मजा ॥ १३ ॥

पिता हि पुत्राणा पञ्चविधमुपकारं करोति। बीजं तेषामवरोपयति। शिल्पं शिक्षयति। प्रतिरूपैर्दारैर्नियोजयति। सन्मित्रेषूपनिक्षिपति। अनृणं करोति यथा न पैतृकमृणं दाप्यते। तत्साधर्म्येण बोधिसत्त्वानामेतानि पञ्च कर्माणि वेदितव्यानि। श्रद्धा हि सत्त्वानामार्यात्मभावप्रतिलम्भस्य बीजं। शैक्षा शिल्पं। विमुक्तिर्भार्या विमुक्तिप्रीतिसुखसंवेदना। बुद्धा कल्याणमित्राणि। आवरणमृणस्थानं।

> अनर्हदेशना ये च सत्त्वाना गूहयन्ति हि।
> शिक्षाविपत्ति निन्दन्ति शंसन्त्येव च संपद ॥ १४ ॥
> अववादं च यच्छन्ति मारानावेदयन्ति हि।
> पञ्चभि कर्मभि सत्त्वबन्धुकल्पा जिनात्मजा ॥ १५ ॥

बन्धवो हि बन्धूना पञ्चविधमुपकारं कुर्वन्ति। गुह्यं गूहयन्ति। कुचेष्टितं विगर्हन्ति। सुचेष्टितं प्रशंसन्ति। करणीयेषु साहाय्यं गच्छन्ति। व्यसनस्थानेभ्यश्च निवारयन्ति। तत्साधर्म्येणैतानि बोधिसत्त्वाना पञ्च कर्माणि वेदितव्यानि।

अनर्हेभ्यो गम्भीरधर्मदेशनाविनिगूहनात् शिचाविपत्तिसंपत्त्योर्यथाक्रम निन्दनात्प्रशंसनाच्च। अधिगमायाववादात् मारकर्मवेदनाच्च।

संक्लेशे व्यवदाने च स्वयमभ्रान्तबुद्धय ।
यच्छन्ति लौकिकी कृत्स्ना संपद चातिलौकिकी ॥ १६ ॥
सुखे हिते चाभिन्ना[1] ये सदा सुखहितैषिण ।
पञ्चभि कर्मभि सत्त्वमित्रकल्पा जिनात्मजा ॥ १७ ॥

तद्धि मित्र यन्मित्रस्य हिते च सुखे चाविपर्यस्त। सुख चोपसहरति हित चाभेद च भवति। हितसुखैषि च नित्य। तथा बोधिसत्त्वा सत्त्वाना पञ्चभि कर्मभिर्मित्रकल्पा वेदितव्या । लौकिकी हि संपत् सुखं। तया सुखानुभवात्। लोकोत्तरा हित। क्लेशव्याधिप्रतिपक्षत्वात्।

सर्वदोद्यमवन्तो ये सत्त्वाना परिपाचने।
सम्यग्निर्याणवक्तार चमा विप्रतिपत्तिषु ॥ १८ ॥
द्वयसंपत्तिदातारस्तदुपाये च कोविदा ।
पञ्चभि कर्मभि सत्त्वदासकल्पा जिनात्मजा ॥ १९ ॥

दासो हि पञ्चभि कर्मभि सम्यग् वर्तते । उत्थानसंपन्नो भवति कृत्येषु। अविसंवादको भवति। चमो भवति परिभाषणताडनादीना। निपुणो भवति सर्वकार्यकरणात् । विचक्षणश्च भवति उपायज्ञ । तत्साधर्म्येणैतानि पञ्च कर्माणि बोधिसत्त्वाना वेदितव्यानि । द्वयसंपत्तिर्लौकिकी लोकोत्तरा च वेदितव्या।

अनुत्पत्तिकधर्मेषु चान्ति प्राप्ताश्च ये मता ।
सर्वयानापदेष्टार सिद्धयोगनियोजका ॥ २० ॥
सुमुखा प्रतिकारे च विपाके चानपेचिण ।
पञ्चभि कर्मभि सत्त्वाचार्यकल्पा जिनात्मजा ॥ २१ ॥

पञ्चविधेन कर्मणा शिष्याणामुपकारी भवति। स्वय सुशिचितो भवति। सर्व शिचयति। चिप्रं शिचयति। सुमुखो भवति सुरतजातीय । निरामिष चित्तश्च भवति। तत्साधर्म्येणैतानि बोधिसत्त्वाना पञ्च कर्माणि वेदितव्यानि।

सत्त्वकृत्यार्थमुद्युक्ता संभारान्पूरयन्ति ये।
संभृतान्मोचयन्त्याशु विपच हापयन्ति च ॥ २२ ॥

[1] Ms ग्रखेदित्वा ता

लोकसंपत्तिभिश्चैरलोकैर्योजयन्ति च।
पञ्चभिः कर्मभिः सत्त्वोपाध्यायकल्पा जिनात्मजाः[1] ॥ २३ ॥

उपाध्यायः पञ्चविधेन कर्मणा सार्धविहारिणामुपकारी[2] भवति। प्रव्राजयति उपसंपादयति। अनुशास्ति दोषपरिवर्जने। आमिषेण संगृह्णाति धर्मेण च। तत्साधर्म्येणैतानि बोधिसत्त्वानां पञ्च कर्माणि वेदितव्यानि। प्रतिकारविभागे द्वौ श्लोकौ।

असक्त्या चैव भोगेषु शीलस्य च न खण्डनैः।
कृतज्ञतानुयोगाच्च प्रतिपत्तौ च योगतः ॥ २४ ॥
षट्सु पारमितास्वेव वर्तमाना हि देहिनः।
भवन्ति बोधिसत्त्वानां तथा प्रत्युपकारिणः ॥ २५ ॥

तथेति यथा तेषां बोधिसत्त्वा उपकारिणः। तत्र भोगेष्वनासक्त्या दाने वर्तन्ते। शीलस्याखण्डनेन शीले। कृतज्ञतानुयोगात् क्षान्तौ। उपकारिबोधिसत्त्वस्य कृतज्ञतया ते हि क्षान्तिप्रिया इति। प्रतिपत्तियोगतो वीर्यध्यानप्रज्ञासु येन च प्रतिपद्यन्ते यत्र चेति कृत्वा। आशास्तिविभागे श्लोकः।

वृद्धिं हानिं च काङ्क्षन्ति सत्त्वानां च प्रपाचनं।
विशेषगमनं भूमौ बोधिं चानुत्तरां सदा ॥ २६ ॥

पञ्च स्थानानि बोधिसत्त्वाः सदैवाशंसन्ते। पारमितावृद्धिं। तद्विपक्षहानिं। सत्त्वपरिपाचनं। भूमिविशेषगमनं। अनुत्तरां च सम्यक्संबोधिं। अवन्ध्यप्रयोगविभागे श्लोकः।

चासहानौ समुत्पादे संशयच्छेदने ऽपि च।
प्रतिपत्त्यववादे च सदावन्ध्या जिनात्मजाः ॥ २७ ॥

चतुर्विधे सत्त्वार्थे बोधिसत्त्वानामवन्ध्यः प्रयोगो वेदितव्यः। गम्भीरोदार-

[1] Le dernier pâda est hypermètre, sans aucun soupçon d'erreur dans le texte.

[2] *Sardhamvihârin*, mot nouveau. Cf. le pali *saddhivihari*. Childers traduit : «A fellow or brother priest», mais il ajoute : «The disciples or pupils of a thera are called his S.'s». En effet, le chinois traduit par *ti tse*, «disciple».

धर्मचासयोगे । बोधिचित्तसमुत्पादे । उत्पादितबोधिचित्ताना सम्प्रयोपच्छेदने। पारमिताप्रतिपत्त्यववादे च। सम्यक्प्रयोगविभागे द्वौ श्लोकौ।

दान निष्प्रतिकाङ्क्षस्य निःस्पृहस्य पुनर्भवे।
शीलं चान्तिश्च सर्वत्र वीर्यं सर्वशुभोदये॥ २८ ॥
विना रूप्य तथा ध्यानं प्रज्ञा चोपायसहिता।
सम्यक्प्रयोगो धीराणा षट्सु पारमितासु हि ॥ २९ ॥

यथोक्तं रत्नकूटे[1]। विपाको ऽप्रतिकाङ्क्षिणो दानेनेति विस्तर। परिहाणिविशेषभागीयधर्मविभागे द्वौ श्लोकौ।

भोगसक्तिः सच्छिद्रत्व मानयैव सुखल्लिका।
आस्वादनं विकल्पश्च धीराणा हानिहेतवः ॥ ३० ॥
स्थिताना बोधिसत्त्वाना प्रतिपक्षेषु तेषु च।
ज्ञेया विशेषभागीया धर्मा एतद्विपर्ययात्॥ ३१ ॥

यथा पारमिताना विपक्षा हानभागीया । तत्प्रतिपक्षा विशेषभागीया वेदितव्या.। प्रतिरूपकभूतगुणविभागे द्वौ श्लोकौ। एक षट्पाद ।

प्रवारणापि[2] कुहना सौमुख्यस्य च दर्शना।
न्नोमलेन तथा वृत्तिः शान्तवाक्कायता तथा॥ ३२॥
सुवाक्करणस्यप्य प्रतिपत्तिविवर्जिता।
एते हि बोधिसत्त्वानामभूतत्वाय देशिता ।
विपर्ययात्प्रयुक्ताना तद्भूतत्वाय देशिता ॥ ३३ ॥

यथा पारमिताना प्रतिरूपका षड् बोधिसत्त्वगुणा प्रवारणादयो वेदितव्या । शेष गतार्थं। विनयविभागे श्लोक ।

ते दानाद्युपसहारैः सत्त्वाना विनयन्ति हि।
षट्प्रकार विपक्षं हि धीमन्तः सर्वभूमिषु॥ ३४ ॥

[1] Ce titre désigne soit une collection considérable de sūtras (Nanj 23, éd. de Tokyo, II, 1, 6) — soit un sūtra spécial de peu d'étendue, et traduit deux fois en chinois par Tchou Fa-hou en 307 (Nanj 257, éd. de Tokyo, II, 12) et par Jñānagupta entre 585 et 592 (Nanj. 51, éd. de Tokyo, II, 12). Je n'ai pas retrouvé le passage cité ici.

[2] Pravāraṇa, mot nouveau «invitation». Le sanscrit classique a pravāraṇam. Cf. pali pavāraṇā.

पट्प्रकारो विपक्ष । यथा पारमितानां मात्सर्यदौःशील्यक्रोधकौसीद्य-विक्षेपदौष्प्रज्ञ्यानि यथाक्रमं । शेषं गतार्थं । व्याकरणविभागे त्रय श्लोका ।

धीमद्व्याकरणं द्वेधा कालपुद्गलभेदत ।
वोधौ व्याकरणे चैव महच्चान्यदुदाहृत ॥ ३५ ॥
नोत्पत्तिधर्मक्षान्तिलाभेन मानाभोगविहानित ।
एकीभावगमत्वाच्च सर्वबुद्धजिनात्मजै ॥ ३६ ॥
क्षेत्रेण नाम्ना कालेन कल्पनाम्ना च तत्पुन ।
परिवारानुवृत्त्या च सद्धर्मस्य तदिष्यते ॥ ३७ ॥

तत्र पुद्गलभेदेन व्याकरण गोत्रस्थोत्पादितचित्तसमुखासमक्षपुद्गलव्याकरणात् । कालभेदेन परिमितापरिमितकालव्याकरणात् । पुनर्बोधौ व्याकरणं भवति । व्याकरणे वा एवनामा तथागत एवममुष्मिन्काले व्याकरिष्यतीति । अन्यत्पुनर्महाव्याकरणं यदष्टम्यां भूमावनुत्पत्तिकधर्मक्षान्तिलाभत । अहं बुद्धो भविष्यामीति मानप्रहाणत । सर्वनिमित्ताभोगप्रहाणत । सर्वबुद्धबोधिसत्वैश्च सार्धमेकीभावोपगमनत । तदात्मसंतानभेदादर्शनात् । पुन क्षेत्रादिभिर्व्याकरणमीदृशे बुद्धक्षेत्रे एवनामा इयता कालेन बुद्धो भविष्यति । एवनामके कल्पे ईदृशश्चास्य परिवारो भविष्यति । एतावदन्तरं कालमस्य सद्धर्मानुवृत्तिर्भविष्यतीति । नियतिपातविभागे श्लोक षट्पाद ।

संपत्त्युत्पत्तिनैयम्यपातो[1] ऽखेदे च धीमता ।
भावनायाश्च सातत्ये समाधानाच्युतावपि ।
कृत्यसिद्धावनाभोगे क्षान्तिलाभे च सर्वथा ॥ ३८ ॥

षट्पारमिताधिकारेण षड्विधो नियतिपात एष निर्दिष्ट । संपत्तिनियतिपातो नित्यमुदारभोगसंपत्तिलाभात् । उपपत्तिनियतिपातो नित्यं यथेष्टोपपत्तिपरिग्रहात् । अखेदनियतिपातो नित्य संसारदुःखैरखेदात् । भावनासातत्यनियतिपातो नित्यं भावनासातत्यात् । समाधानाच्युतौ कृत्यसिद्धौ च नियतिपातो नित्य समाध्यपरिहाणित सत्वकृत्यसाधनतश्च । अनाभोगानु-

(1) *Naiyamya*, mot nouveau glosé dans le commentaire par *niyata*, « fixé ». Le chinois traduit par *kiue-ting*, « définitivement fixé ».

त्यत्तिकधर्मक्षान्तिलाभे नियतिपातश्च नित्यमनाभोगनिर्विकल्पज्ञानविहारात्। अवश्यकरणीयविभागे श्लोक षट्पाद ।

पूजा शिक्षासमादान करुणा शुभभावना ।
अप्रमादस्तथारण्ये श्रुतार्थातृप्तिरेव च ।
सर्वभूमिषु धीराणामवश्यकरणीयता ॥ ३९ ॥

षट्पारमिता अधिकृत्येयं षड्विधावश्यकरणीयता । गतार्थ श्लोक. । सातत्यकरणीयविभागे द्वौ श्लोकौ ।

कामेष्वादीनवख्यान स्खलितेषु निरीक्षणा ।
दु खाधिवासना चैव कुशलस्य च भावना ॥ ४० ॥
अनास्वाद सुखे चैव निमित्तानामकल्पना ।
सातत्यकरणीयं हि धीमता सर्वभूमिषु ॥ ४१ ॥

षट्पारमितापरिनिष्पादनार्थं षट् सातत्यकरणीयानि । गतार्थौ श्लोकौ । प्रधानवस्तुविभागे श्लोक षट्पाद ।

धर्मदान शीलशुद्धिर्नोत्पत्तिक्षान्तिरेव च ।
वीर्यारम्भो महायाने अन्त्या सकरुणा स्थिति ।
प्रज्ञा पारमितानां च प्रधान धीमता मत ॥ ४२ ॥

षट्सु पारमितास्वेतत् षड्विधं प्रधान । तत्र शीलविशुद्धिरार्यकान्तं शील । अन्त्या सकरुणा स्थितिश्चतुर्थं ध्यान करुणाऽप्रमाणयुक्त । शेष गतार्थं । प्रज्ञप्ति व्यवस्थानविभागे चत्वार श्लोका ।

विद्यास्थानव्यवस्थान सूत्राद्याकारभेदत ।
ज्ञेयं धर्मव्यवस्थान धीमता सर्वभूमिषु ॥ ४३ ॥
पुन सत्यव्यवस्थान सप्तधा तथताश्रयात् ।
चतुर्धा च त्रिधा चैव युक्तियानव्यवस्थिति ॥ ४४ ॥
योनिशश्च मनस्कार सम्यग्दृष्टि फलान्विता ।
प्रमाणैर्विचयो ऽचिन्त्य ज्ञेय युक्तिचतुष्टय ॥ ४५ ॥
आशयादेशनाच्चैव प्रयोगात्सभृतेरपि ।
समुदागमभेदाच्च त्रिविधं यानमिष्यते ॥ ४६ ॥

चतुर्विध प्रज्ञप्तिव्यवस्थान । धर्मसत्ययुक्तियानप्रज्ञप्तिव्यवस्थानभेदात् । तत्र

पञ्चविद्यास्थानव्यवस्थानं धर्मव्यवस्थानं वेदितव्यं सूत्रगेयादिभिराकारभेदैः । तदन्तर्भूतान्येव हि तदन्यानि विद्यास्थानानि महायाने बोधिसत्त्वेभ्यो देश्यन्ते। सत्यव्यवस्थानं तु सप्तविधा तथतामाश्रित्य प्रवृत्तितथता लक्षणतथता विज्ञप्तितथता सन्निवेशतथता मिथ्याप्रतिपत्तितथता सम्यक्प्रतिपत्तितथता च । युक्तिप्रज्ञप्तिव्यवस्थानं चतुर्विधं। अपेक्षायुक्तिः । कार्यकारणयुक्तिः । उपपत्तिसाधनयुक्तिः । धर्मतायुक्तिश्च । यानप्रज्ञप्तिव्यवस्थानं त्रिविधं। श्रावकयानं। प्रत्येकबुद्धयानं। महायानं च । तत्रापेक्षायुक्तिस्त्रिष्वपि यानेषु योनिशोमनस्कारः । तमपेक्ष्य तेन प्रत्ययेन लोकोत्तराया सम्यग्दृष्टेरुत्पादात् । कार्यकारणयुक्तिः सम्यग्दृष्टिः सफला। उपपत्तिसाधनयुक्तिः । प्रत्यक्षादिभिः प्रमाणैः परीक्षा। धर्मतायुक्तिरचिन्त्यं स्थानं। सिद्धा हि धर्मता न पुनश्चिन्त्या। कस्मात् । योनिशोमनस्कारात् सम्यग्दृष्टिर्भवति । ततो वा क्लेशप्रहाणं फलमित्येवमादि । यानत्रयव्यवस्थानं पञ्चभिराकारैर्वेदितव्यं । आशयतो देशनातः प्रयोगतः संभारतः समुदागमतश्च। तत्र हीना आशयदेशनाप्रयोगसंभारसमुदागमाः श्रावकयानं मध्याः प्रत्येकबुद्धयानं उत्तमा महायानं । यथाशयं हि यथाभिप्रायं धर्मदेशना भवति । यथा देशनं तथा प्रयोगः । यथाप्रयोगं संभारः । यथासंभारं च बोधिसमुदागम इति । पर्येषणाविभागे श्लोकः ।

> आगन्तुकत्वपर्येषा[1] अन्योन्यं नामवस्तुनोः ।
> प्रज्ञप्तेर्द्विविधस्यात्र तन्मात्रत्वस्य चैषणा ॥ ४७ ॥

चतुर्विधा पर्येषणा धर्माणां। नामपर्येषणा वस्तुपर्येषणा[2] । स्वभावप्रज्ञप्तिपर्येषणा । विशेषप्रज्ञप्तिपर्येषणा च । तत्र नाम्नो वस्तुन्यागन्तुकत्वपर्येषणा नामपर्येषणा [2] वेदितव्या । वस्तुनो नाम्न्यागन्तुकत्वपर्येषणा वस्तुपर्येषणा वेदितव्या। तदुभयाभिसंबन्धे स्वभावविशेषप्रज्ञप्त्योः प्रज्ञप्तिमात्रत्वपर्येषणा स्वभावविशेषप्रज्ञप्तिपर्येषणा वेदितव्या । यथाभूतपरिज्ञानविभागे दश श्लोकाः ।

> सर्वस्यानुपलम्भाच्च भूतज्ञानं चतुर्विधं।
> सर्वार्थसिद्धौ धीराणां सर्वभूमिषु जायते ॥ ४८ ॥

चतुर्विधं यथाभूतपरिज्ञानं धर्माणां नामपर्येषणागतं । वस्तुपर्येषणागतं । स्वभावप्रज्ञप्तिपर्येषणागतं । विशेषप्रज्ञप्तिपर्येषणागतं च । तच्च सर्वस्यास्य

(1) *Paryeṣa*, mot nouveau substitué probablement pour des raisons métriques à *paryeṣa[ṇā]*. — (2) Rétabli d'après le chinois.

नामादिकस्यानुपलम्भाद्वेदितव्यं । उत्तरार्धेन यथाभूतपरिज्ञानस्य कर्मणो माहात्म्यं दर्शयति ।

प्रतिष्ठाभोगबीजं हि निमित्तं बन्धनस्य हि ।
साश्रयाश्चित्तचैत्तास्तु बध्यन्ते ऽत्र सबीजका ॥ ४९ ॥

तत्र प्रतिष्ठानिमित्तं भाजनलोकः । भोगनिमित्तं पञ्च रूपादयो विषयाः । बीजनिमित्तं यत्तेषां बीजमालयविज्ञानं । यत्र त्रिविधे निमित्ते साश्रयाश्चित्तचैत्ता बध्यन्ते । यच्च तेषां बीजमालयविज्ञानं । आश्रयाः पुनश्चक्षुरादयो वेदितव्याः ।

पुरतः स्थापितं यच्च निमित्तं यत्स्थितं स्वयं ।
सर्वं विभावयन्धीमान् लभते बोधिमुत्तमां ॥ ५० ॥

तत्र पुरतः स्थापितं निमित्तं यच्छ्रुतचिन्ताभावनाप्रयोगेनालम्बनीकृतं परिकल्पितं । स्थितं स्वयमेव यत्प्रकृत्यालम्बनीभूतमयत्नपरिकल्पितं । तस्य विभावनाधिगमो नालम्बनीभावः । अकल्पना तदुपायो निमित्तप्रतिपक्षः । तस्योभयं क्रमाद्भवति । पूर्वं हि स्थापितस्य पश्चात् स्वयंस्थितस्य । तत्र चतुर्विपर्यासानुगतं पुद्गलनिमित्तं विभावयन्योगी श्रावकबोधिं प्रत्येकबोधिं वा लभते । सर्वधर्मनिमित्तं विभावयन् महाबोधिं । एतेन यथातत्त्वं परिज्ञाय मोक्षाय संवर्तते यथाभूतं परिज्ञानं । तत्परिदीपितं ।

तथतालम्बनं ज्ञानं द्वयग्राहविवर्जितं ।
दौष्ठुल्यकायप्रत्यक्षं तत्क्षये धीमतां मतं ॥ ५१ ॥

एतेन यथास्वभावक्षयपरिज्ञानात् परतन्त्रस्वभावक्षयाय संवर्तते । तत्परिदीपितं । तथतालम्बनत्वेन परिनिष्पन्नं स्वभावं परिज्ञाय । द्वयग्राहविवर्जितत्वेन कल्पितं । दौष्ठुल्यकायप्रत्यक्षत्वेन परतन्त्रं । तस्यैव क्षयाय संवर्तते दौष्ठुल्यकायस्यालयविज्ञानस्य तत्क्षयार्थं तत्क्षये ।

तथतालम्बनं ज्ञानमनानाकारभावितं ।
सदसत्तार्थं प्रत्यक्षं विकल्पविभु चोच्यते ॥ ५२ ॥

अनानाकारभावितं निमित्ततथतयोरनानात्वदर्शनात् । एतेन श्रावकानिमित्ताद्बोधिसत्त्वानिमित्तस्य विशेषः परिदीपितः । ते हि निमित्तानिमित्तयोर्नानात्वं पश्यन्तु । सर्वनिमित्तानाममनसिकारादनिमित्तस्य च

धातोर्मनविकारादनिमित्तं समापद्यन्ते । बोधिसत्वास्तु तथताव्यतिरेकेण निमित्तमपश्यन्तो निमित्तमेवानिमित्तं पश्यन्त्यतस्तेषां तद्ग्राह्यमनानाकारभावित । सत्तार्थे च तथतायामसत्तार्थे च निमित्ते प्रत्यर्थं विकल्पविभु चोच्यते । विकल्पविभुत्वलाभाद्यथाविकल्पं सर्वार्थसमृद्धित ।

> तत्त्वं सञ्छाद्य बालानामतत्त्वं ख्याति सर्वत ।
> तत्त्वं तु बोधिसत्वानां सर्वत ख्यात्यपास्य तत् ॥ ५३ ॥

एतेन यथा बालानां स्वरसेनातत्वमेव ख्याति निमित्तं न तत्त्वं तथता। एवं बोधिसत्वानां स्वरसेन तत्वमेव ख्याति नातत्त्वमित्युपदर्शितं।

> अख्यानख्यानता ज्ञेया असदर्थसदर्थयो ।
> आश्रयस्य परावृत्तिर्मोक्षो ऽसौ कामचारत ॥ ५४ ॥

असदर्थस्य निमित्तस्याख्यानता सदर्थस्य तथताया ख्यानता आश्रयपरावृत्तिर्वेदितव्या। तया हि तदख्यानं ख्यानं च। सैव च मोक्षो वेदितव्य । किं कारणं। कामचारत । तदा हि स्वतन्त्रो भवति स्वचित्तवशवर्ती प्रकृत्यैव निमित्तासमुदाचारात्।

> अन्योन्यं तुल्यजातीयं ख्यात्यर्थं सर्वतो महान्।
> अन्तरायकरस्तस्मात्परिज्ञायैनमुत्सृजेत् ॥ ५५ ॥

इद चेतपरिशोधनोपाये यथाभूतपरिज्ञानं। भाजनलोकार्थो महानन्योन्यो वर्तमानस्तुल्यजातीय ख्याति स एवायमिति । स चैव ख्यानादन्तरायकरो भवति बुद्धक्षेत्रपरिशुद्धये । तस्मादन्तरायकरं परिज्ञायैनमुत्सृजेदेव ख्यातं। अप्रमेयविभागे श्लोक ।

> परिपाच्यं विशोध्यं च प्राप्यं योग्यं च पाचने।
> सम्यक्कुलदेशनावस्तु अप्रमेयं हि धीमता ॥ ५६ ॥

पञ्चविधं हि वस्तु बोधिसत्वानामप्रमेयं। परिपाच्यं वस्तु सत्वधातुरविशेषेण विशोध्यं लोकधातुर्भाजनलोकसगृहीत । प्राप्यं धर्मधातु । परिपाचनयोग्यं विनेयधातु । सम्यग्देशनावस्तु विनयोपायधातु । देशनाफलविभागे द्वौ श्लोकौ।

> बोधिसत्वस्य चोत्पादो नोत्पादश्चानिरेव च।
> चक्षुश्च निर्मलं हीनमाश्रवक्षय एव च ॥ ५७ ॥

सद्धर्मस्य स्थितिर्दीर्घा व्युत्पत्तिश्छित्तिभोगता।
देशनाया फलं ज्ञेयं तत्प्रयुक्तस्य धीमत ॥ ५८ ॥

देशनाया प्रयुक्तस्य बोधिसत्त्वस्याष्टविधं देशनाया फलं वेदितव्यं। श्रोतृषु केचिद्बोधिचित्तमुत्पादयन्ति। केचिदनुत्पत्तिकधर्मक्षान्तिं प्रतिलभन्ते। केचिद्विरजो विगतमलं धर्मेषु धर्मचक्षुरुत्पादयन्ति हीनयानसंगृहीतं। केचिदाश्रवक्षयं प्राप्नुवन्ति। सद्धर्मश्च चिरस्थितिको भवति परंपराधारणतया। अव्युत्पन्नानामर्थव्युत्पत्तिर्भवति। संशयितानां संशयच्छेदो भवति। विनिश्चितानां सद्धर्मसंभोगो भवति अनवद्यो प्रीतिरसः। महायानमहत्त्वविभागे द्वौ श्लोकौ।

आलम्बनमहत्त्वं च प्रतिपत्तेर्द्वयोस्तथा।
ज्ञानस्य वीर्यारम्भस्य उपाये कौशलस्य च ॥ ५९ ॥
उदागममहत्त्वं च महत्त्वं बुद्धकर्मणः।
एतन्महत्त्वयोगाद्धि महायानं निरुच्यते ॥ ६० ॥

सप्तविधमहत्त्वयोगान्महायानमित्युच्यते। आलम्बनमहत्त्वेनाप्रमाणविस्तीर्णसूत्रादिधर्मयोगात्। प्रतिपत्तिमहत्त्वेन द्वयो प्रतिपत्तेः स्वार्थे परार्थे च। ज्ञानमहत्त्वतो द्वयोर्ज्ञानात्पुद्गलनैरात्म्यस्य धर्मनैरात्म्यस्य च प्रतिवेधकाले। वीर्यारम्भमहत्त्वेन त्रीणि कल्पासंख्येयानि सातत्यसत्कृत्यप्रयोगात्। उपायकौशल्यमहत्त्वेन संसारापरित्यागासंक्लेशत। समुदागममहत्त्वेन बलवैशारद्यावेणिकबुद्धधर्मसमुदागमात्। बुद्धकर्ममहत्त्वेन च पुनः पुनरभिसंबोधिमहापरिनिर्वाणसदर्शनत। महायानसंग्रहविभागे द्वौ श्लोकौ।

गोत्रं धर्माधिमुक्तिश्च चित्तस्योत्पादना तथा।
दानादिप्रतिपत्तिश्च न्यायावक्रान्तिरेव च ॥ ६१ ॥
सत्त्वानां परिपाकश्च क्षेत्रस्य च विशोधना।
अप्रतिष्ठितनिर्वाणं बोधिः श्रेष्ठा च दर्शनात् ॥ ६२ ॥

एतेन दशविधेन वस्तुना कृत्स्नं महायानं संगृहीतं। तत्र सत्त्वानां परिपाचनं भूमिप्रविष्टस्य यावत्सप्तम्यां भूमौ वेदितव्यं। क्षेत्रपरिशोधनमप्रतिष्ठितनिर्वाणं चाविनिवर्तनीयायां भूमौ त्रिविधायां। श्रेष्ठा बोधिर्बुद्धभूमौ। तत्रैव चाभि-

सबोधिमहापरिनिर्वाणसंदर्शना वेदितव्या । शेषं गतार्थं । बोधिसत्वविभागे दश श्लोकाः ।

आधिमोक्षिक एकश्च शुद्धाध्याशयिको ऽपरः ।
निमित्ते चानिमित्ते च चार्यप्यनभिसंस्कृते ।
बोधिसत्वा हि विज्ञेयाः पञ्चैते सर्वभूमिषु ॥ ६३ ॥

तत्र निमित्तचारी द्वितीयां भूमिमुपादाय यावत् षष्ठ्यां । अनिमित्तचारी सप्तम्यां । अनभिसंस्कारचारी परेण । शेषं गतार्थं ।

कामेष्वसक्तस्त्रिविशुद्धकर्मा क्रोधाभिभूय गुणतत्परश्च ।
धर्मे ऽचलस्त्वगभीरदृष्टिर्बोधौ स्पृहावान् खलु बोधिसत्वः ॥ ६४ ॥[1]

एतेन षट्पारमिताप्रतिपत्तितो महाबोधिप्रणिधानतश्च बोधिसत्वलक्षणं परिदीपितं ।

अनुपदेष्टो ऽनुपघातदृष्टिः परोपघातेष्वधिवासकश्च ।
धीरो ऽप्रमत्तश्च बहुश्रुतश्च परार्थयुक्तः खलु बोधिसत्वः ॥ ६५ ॥

तत्र धीर आरब्धवीर्यो दुःखैरविषादात् । अप्रमत्तो ध्यानसुखेष्वसक्तः । शेषं गतार्थं ।

आदीनवज्ञः स्वपरिग्रहेषु भोगेष्वसक्तो ह्यनिगूढवैरः ।
योगी निमित्ते कुशलो ऽकुदृष्टिरध्यात्मसंस्थः खलु बोधिसत्वः ॥ ६६ ॥

तत्र भोगेष्वसक्तो यस्तान्विहाय प्रव्रजति । निमित्तकुशलः शमथादिनिमित्तत्रयकौशल्यात् । अध्यात्मसंस्थो महायानाविकम्पनात् । महायानं हि बोधिसत्वानामध्यात्मं । शेषं गतार्थं ।

दयान्वितो ह्रीगुणसंनिविष्टो दुःखाधिवासात्स्वसुखेष्वसक्तः ।
स्मृतिप्रधानः सुसमाहितात्मा यानाविकार्यः खलु बोधिसत्वः ॥ ६७ ॥

[1] Mètre indravajra ou upajati jusqu'au vers 72.

तत्र स्मृतिप्रधानो ध्यानवान् स्मृतिबलेन चित्तसमाधानात्। सुसमाहितात्मा निर्विकल्पध्यान। शेषं गतार्थं।

दुःखापहो दुःखकरो न चैव दुःखाधिवासो न च दुःखभीत।
दुःखाद्विमुक्तो न च दुःखकल्पो दुःखाभ्युपेत खलु बोधिसत्त्व ॥ ६८ ॥

तत्र दुःखाद्विमुक्तो ध्यानवान् कामधातुवैराग्याद्दुःखदुःखतामोचनत। दुःखाभ्युपेत संसाराभ्युपगमात्। शेषं गतार्थं।

धर्मे रतो ऽधर्मरत प्रकृत्या धर्मे जुगुप्सी[1] धरमाभियुक्त[2]।
धर्मे वशी धर्मनिरन्धकारी धर्मप्रधान खलु बोधिसत्त्व ॥ ६९ ॥

अत्र धर्मे जुगुप्सी अचान्तिजुगुप्सनात्। धर्मे वशी समापत्तौ। धर्मप्रधानो महाबोधिपरम। धर्म एवात्र धरम उक्तो वृत्तानुवृत्त्या। शेषं गतार्थं।

भोगाप्रमत्तो नियमाप्रमत्तो रक्षाप्रमत्त कुशलाप्रमत्त।
सुखाप्रमत्तो धरमाप्रमत्तो यानाप्रमत्तो खलु बोधिसत्त्व ॥ ७० ॥

तत्र रक्षाप्रमत्त क्षान्तिमान् स्वपरचित्तानुरक्षणात्। धर्माप्रमत्तो यथाभूतधर्मप्रध्यानात्। शेषं गतार्थं।

विमानलज्जस्तनुदोषलज्ज अमर्षलज्ज परिहाणिलज्ज।
विशाललज्जस्तनुदृष्टिलज्ज यानान्यलज्ज खलु बोधिसत्त्व ॥ ७१ ॥

तत्र विमानलज्जो यो ऽर्थिनो न विमानयति। तनुदोषलज्जो ऽणुमात्रेष्ववद्येषु भयदर्शी। तनुदृष्टिलज्जो धर्मनैरात्म्यप्रतिवेधी। शेषं गतार्थं। सर्वैरेभिः श्लोकैः पर्यायान्तरेण षट्पारमिताप्रतिपत्तितो महाबोधिप्रणिधानतश्च बोधिसत्त्वलक्षणं परिदीपितं।

इहापि चामुत्र उपेक्षणेन सत्कारयोगेन विभुत्वलाभे।
शमोपदेशेन महाफलेन अनुग्रहे वर्तति बोधिसत्त्व ॥ ७२ ॥

इहैव सत्त्वानामनुग्रहे वर्तते दानेन। अमुत्र शीलेनोपपत्तिविशेषं प्राप्य। सत्कारयोगेनेति वीर्ययोगेन। महाफलेनेति बुद्धत्वेन। शेषं गतार्थं। एतेन

[1] *Jigupsin*, mot nouveau, adjectif tiré de *jugupsā*, «dégoût». Chinois *ho*, «gourmander».

[2] *Dharama* metri causa pour *dharma*. De même encore infra au vers 70.

षड्भि पारमिताभिर्महाबोधिप्रणिधानेन च यथा सत्वानुग्रहे बोधिसत्वो वर्तते तत्परिदीपित। बोधिसत्वसामान्यनामविभागे अष्टौ श्लोका ।

> बोधिसत्वो महासत्वो धीमानुत्तमद्युति ।
> जिनपुत्रो जिनाधारो विजेताथ जिनाङ्कुर ॥ ७३ ॥[1]
> विक्रान्त परमाश्चर्य सार्थवाहो महायशा ।
> कृपालुश्च महापुण्य ईश्वरो धार्मिकस्तथा ॥ ७४ ॥

एतानि षोडश सर्वबोधिसत्वानामन्वर्थनामानि सामान्येन।

> सुतत्वबोधि सुमहार्थबोधि सर्वावबोधेरपि नित्यबोधि ।
> उपायबोधिश्च विशेषणेन तेनोच्यते हेतुन[2] बोधिसत्व ॥ ७५ ॥[3]

पञ्चविधेन बोधविशेषेण बोधिसत्व इत्युच्यते । पुद्गलधर्मनैरात्म्यबोधेन। सर्वाकारसर्वार्थबोधेन अक्षयावबोधेन परिनिर्वाणसदर्शने ऽपि । यथाविनेय च विनयोपायबोधेन।

> आत्मानुबोधात्तनुदृष्टिबोधाद्विचित्रविज्ञप्तिविबोधतश्च ।
> सर्वस्य चाभूतविकल्पबोधात्तेनोच्यते हेतुन बोधिसत्व ॥ ७६ ॥

अत्र पुनश्चतुर्विधबोधविशेष दर्शयति चित्तमनोविज्ञानबोधत । तेषा चाभूतपरिकल्पत्वावबोधत । तत्र चित्तमालयविज्ञान । मनस्तदालम्बनमात्मदृष्ट्यादिसंप्रयुक्त। विज्ञान षड्विज्ञानकाया ।

> अबोधबोधादनुबोधबोधाद्भावबोधात्प्रभवानुबोधात्।
> अबोधबोधप्रतिबोधतश्च तेनोच्यते हेतुन बोधिसत्व ॥ ७७ ॥

अत्र पुन पञ्चविध बोधविशेष दर्शयति। अविद्याबोधात्। विद्याबोधात्। परिकल्पितादिस्वभावत्रयबोधाच्च । तत्राबोधत्वेन बोधप्रतिबोधात् परिनिष्पन्नस्वभावबोधो वेदितव्य ।

> अनर्थबोधात्परमार्थबोधात्सर्वावबोधात्सकलार्थबोधात्।
> बोद्धव्यबोधाश्रयबोधबोधात्तेनोच्यते हेतुन बोधिसत्व ॥ ७८ ॥

(1) Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 74.

(2) *Hetuna*, *metri causa*, pour *hetun*. De même dans les vers suivants.

(3) Mètre upajāti jusqu'au vers 80.

अत्र पञ्चविधं बोधविशेषं दर्शयति। परतन्त्रलक्षणबोधात्। परिनिष्पन्नलक्षणबोधात्। सर्वज्ञेयसर्वाकारबोधात्। बोध्यबोधकबोधित्रिमण्डलपरिशुद्धिबोधाच्च।

> निष्पन्नबोधात्पदबोधतश्च गर्भानुबोधात् क्रमदर्शनस्य।
> बोधाद्भृशं संशयहानिबोधात् तेनोच्यते हेतुन बोधिसत्त्वः ॥ ७९ ॥

तत्र निष्पन्नबोधो बुद्धत्वं। पदबोधो येन तुषितभवने वसति। गर्भानुबोधो येन मातुः कुक्षिमवक्रामति। क्रमदर्शने बोधो येन गर्भान्निष्क्रमणं कामपरिभोगं प्रव्रज्यां दुष्करचर्यामभिसंबोधिं च दर्शयति। भृशं संशयहानिबोधो येन सर्वसंशयच्छेदाय सत्त्वानां धर्मचक्रं प्रवर्तयति।

> लाभी ह्यलाभी धीसंस्थितश्च[1] बोद्धानुबोद्धा प्रतिदेशकश्च।
> निर्जल्पबुद्धिर्ह्यतमागमागी ह्यपक्रसंपक्रमतिश्च धीमान् ॥ ८० ॥

अनेकादशविधेनातीतादिना बोधेन बोधिसत्त्वः परिदीपितः। तत्र लाभी अलाभी धीसंस्थितश्चातीतानागतप्रत्युत्पन्नैर्बोधिर्यथाक्रमं। बोद्धा स्वयंबोधात्। अनुबोद्धा परतो बोधादेतेनाध्यात्मिकबाह्यं बोधं दर्शयति। प्रतिदेशको निर्जल्पबुद्धिरित्यौदारिकसूक्ष्मं। मानी हतमानीति हीनप्रणीतं। अपक्रसंपक्रमतिश्चेति दूरान्तिकं बोधं दर्शयति।

महायानसूत्रालंकारे गुणाधिकारः समाप्तः

XX-XXI

लिङ्गविभागे द्वौ श्लोकौ।

> अनुकम्पा प्रियाख्यानं धीरता मुक्तहस्तता।
> गम्भीरसंधिनिर्मोक्षो लिङ्गान्येतानि धीमता ॥ १ ॥ [2]
> परिग्रहे ऽधिमुक्त्याप्तावखेदे द्वयसग्रहे।
> आशयाच्च प्रयोगाच्च विज्ञेयं लिङ्गपञ्चकं ॥ २ ॥

तत्र प्रथमेन श्लोकेन पञ्च बोधिसत्त्वलिङ्गानि दर्शयति। द्वितीयेन तेषां

(1) Substitution irrégulière d'une longue (dhî) à deux brèves.

(2) Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 14.

कर्म समाससंग्रहं च । तत्रानुकम्पा बोधिचित्तेन सत्वपरिग्रहार्थं प्रियाख्यान सत्वानां बुद्धशासनाधिमुक्तिलाभार्थं धीरता दुष्करचर्यादिभिरखेदार्थं मुक्तहस्तता गम्भीरसंधिनिर्मोचनं च द्वयेन संग्रहार्थमामिषेण धर्मेण च यथाक्रमं । एषां पञ्चानां लिङ्गानां अनुकम्पा आशयतो वेदितव्या । शेषाणि प्रयोगतः । गृहिप्रव्रजितपक्षविभागे त्रयः श्लोकाः ।

> बोधिसत्वा हि सततं भवन्तश्चक्रवर्तिनः ।
> प्रकुर्वन्ति हि सत्वार्थं गृहिणः सर्वजन्मसु ॥ ३ ॥
> आदानलब्धा प्रव्रज्या धर्मतोपगता परा ।
> निदर्शिका च प्रव्रज्या धीमतां सर्वभूमिषु ॥ ४ ॥
> अप्रमेयैर्गुणैर्युक्तः पक्षः प्रव्रजितस्य तु ।
> गृहिणो बोधिसत्वाद्धि यतिसत्वादिविशिष्यते ॥ ५ ॥

एकेन श्लोकेन यादृशे गृहिपक्षे स्थितो बोधिसत्वः सत्वार्थं करोति तत्परिदीपितं । द्वितीयेन यादृशे प्रव्रजितपक्षे । तत्र त्रिविधा प्रव्रज्या वेदितव्या । समादानलब्धा । धर्मतालब्धा । निदर्शिका च निर्माणैः । तृतीयेन गृहिपक्षात् प्रव्रजितपक्षस्य विशेषः परिदीपितः । अध्याशयविभागे श्लोकः षट्पादः ।

> परत्रेष्टफलेच्छा च शुभवृत्ताविहैव च ।
> निर्वाणेच्छा च धीराणां सत्वेष्वाशय इष्यते ।
> अशुद्धश्च विशुद्धश्च सुविशुद्धः सर्वभूमिषु [1] ॥ ६ ॥

एतेन समासतः पञ्चविधो ऽध्याशयः परिदीपितः । सुखाध्याशयः । परत्रेष्टफलेच्छा हिताध्याशयः इहैव कुशलप्रवृत्तीच्छा निर्वाणेच्छा तदुभयाध्याशय एवेति मान्यो वेदितव्यः । अशुद्धादिकास्त्रयो ऽध्याशया अप्रविष्टानां । भूमिप्रविष्टानां । अविनिवर्तनीयभूमिप्राप्तानां च यथाक्रमं वेदितव्याः । परिग्रहविभागे श्लोकः ।

> प्रणिधानात्समाचित्तादाधिपत्यात्परिग्रहः ।
> गणस्य कर्षणत्वाच्च धीमतां सर्वभूमिषु ॥ ७ ॥

चतुर्विधः सत्वपरिग्रहो बोधिसत्वानां प्रणिधानपरिग्रहो वेदितव्यो बोधिचित्तेन सर्वसत्वपरिग्रहणात् । समचित्ततापरिग्रह आत्मपरसमताला-

[1] Pada hypermètre.

भाद्भिसमयकाले । आधिपत्यपरिग्रह स्वामिभूतस्य येषामसौ स्वामी । गणपरिकर्षणपरिग्रहश्च शिष्यगणोपादानात् । उपपत्तिविभागे श्लोक ।

कर्मणश्चाधिपत्येन प्रणिधानस्य चापरा।
समाधेश्च विभुत्वस्य चोत्पत्तिर्धीमता मता ॥ ८ ॥

चतुर्विधा बोधिसत्त्वानामुपपत्ति कर्माधिपत्येन याधिमुक्तिचर्याभूमिस्थिताना कर्मवशेनाभिप्रेतस्थानोपपत्ति प्रणिधानवशेन या भूमिप्रविष्टाना सर्वसत्त्वपरिपाचनार्थं तिर्यगादिहीनस्थानोपपत्ति । समाध्याधिपत्येन या ध्यानानि व्यावर्त्य कामधातावुपपत्ति । विभुत्वाधिपत्येन या निर्माणेस्तुषितभवनाद्युपपत्तिसदर्शनात् । विहारभूमिविभागे विंशत् श्लोका ।

लक्षणात्पुद्गलाच्छिक्षास्कन्धनिष्पत्तिलिङ्गत ।
निरुक्ते प्राप्तितश्चैव विहारो भूमिरेव च ॥ ९ ॥

लक्षणविभागमारभ्य पञ्च श्लोका ।

शून्यता परमात्मस्य कर्मनाशे व्यवस्थिति ।
विहृत्य समुखैर्ध्यानैर्जन्म कामे तत पर ॥ १० ॥
ततश्च बोधिपक्षाणा ससारे परिणामना।
विना च चित्तसक्लेश सत्त्वाना परिपाचना ॥ ११ ॥
उपपत्तौ च संचित्य संक्लेशस्यानुरक्षणा ।
एकायनपथश्लिष्टा ऽनिमित्तैकान्तिक पथ ॥ १२ ॥
अनिमित्ते ऽप्यनाभोग क्षेत्रस्य च विशोधना ।
सत्त्वपाकस्य निष्पत्तिर्जायते च तत पर ॥ १३ ॥
समाधिधारणीना च बोधेश्चैव विशुद्धता ।
एतस्माच्च व्यवस्थानाद्विज्ञेय भूमिलक्षण ॥ १४ ॥

एकादश विहारा एकादश भूमय । तेषा लक्षणं । प्रथमाया भूमौ परमशून्यताभिसमयो लक्षणं पुद्गलधर्मनैरात्म्याभिसमयात् । द्वितीयाया कर्मणामविप्रणाशव्यवस्थान कुशलाकुशलकर्मपथतत्फलवैचित्र्यज्ञानात् । तृतीयाया सातिशयसुखैर्बोधिसत्त्वध्यानैर्विहृत्यापरिहीनस्यैव तेभ्य कामधातावुपपत्ति । चतुर्थ्या बोधिपक्षबहुलविहारिणो ऽपि बोधिपक्षाणा ससारे परिणामना । पञ्चम्या चतुरार्यसत्यबहुलविहारितया विनात्मनश्चित्तसक्लेशेन सत्त्वाना परिपाचनाया नानाशास्त्रशिल्पप्रणयनात् । षष्ठ्या प्रतीत्यसमुत्पादबहुलविहा-

रितया संचिन्त्यभवोपपत्तौ तत्र संक्लेशस्यानुपलेपात् । सप्तम्यां मिश्रोपमिश्रत्वेनैकायनपथस्याष्टमस्य विहारस्य श्लिष्ट आनिमित्तिकैकान्तिको मार्गः । अष्टम्यामनिमित्ते ऽप्यनाभोगो निरभिसंस्कारानिमित्तविहारित्वाद् बुद्धक्षेत्रपरिशोधना च । नवम्यां प्रतिसंविद्वशितया सत्त्वपरिपाकनिष्पत्तिः सर्वाकारपरिपाचनसामर्थ्यात् । दशम्यां समाधिमुखानां धारणीमुखानां च विशुद्धता । एकादश्यां बुद्धभूमौ बोधिविशुद्धता लक्षणा सर्वज्ञेयावरणप्रहाणात् । भूमिष्ठे च पुद्गलविभागमारभ्य द्वौ श्लोकौ ।

विशुद्धदृष्टिः सुविशुद्धशीलः समाहितो धर्मविभूतमानः ।
संतानसंक्लेशविशुद्धिभेदे निर्माण एकक्षणलब्धबुद्धिः ॥ १५ ॥[1]
उपेक्षकः क्षेत्रविशोधकश्च स्यात्सत्त्वपाके कुशलो महर्द्धिः ।
संपूर्णकायश्च निदर्शने च शक्तो ऽभिषिक्तः खलु बोधिसत्त्वः ॥ १६ ॥

दशसु भूमिषु दश बोधिसत्त्वा व्यवस्थाप्यन्ते । प्रथमायां विशुद्धदृष्टिः पुद्गलधर्मदृष्टिप्रतिपक्षज्ञानलाभात् । द्वितीयायां सुविशुद्धशीलः सूक्ष्मापत्तिस्खलितसमुदाचारस्याप्यभावात् । तृतीयायां समाहितो भवत्यच्युतध्यानसमाधिलाभात् । चतुर्थ्यां धर्मविभूतमानः सूत्रादिधर्मनानात्वमानस्य विभूतत्वात् । पञ्चम्यां संतानभेदे निर्माणो दशभिश्चित्ताशयविशुद्धिसमताभिः सर्वसंतानसमताप्रवेशात् । षष्ठ्यां संक्लेशव्यवदानभेदे निर्माणः प्रतीत्यसमुत्पादतथताबहुलविहारितया कृष्णशुक्लपक्षाभ्यां तथतायाः संक्लेशव्यवदानादर्शनात् । प्रकृतिविशुद्धितामुपादाय । सप्तम्यामेकचित्तक्षणलब्धबुद्धिर्निर्निमित्तविहारसामर्थ्यात् प्रतिक्षणं सप्तत्रिंशद्बोधिपक्षभावनात् । अष्टम्यामुपेक्षकः क्षेत्रविशोधकश्चानाभोगनिर्निमित्तविहारित्वाद् मिश्रोपमिश्रप्रयोगतश्चाविनिवर्तनीयभूमिप्रविष्टैर्बोधिसत्त्वैः । नवम्यां सत्त्वपरिपाककुशलः पूर्ववत् । दशम्यां बोधिसत्त्वभूमौ बोधिसत्त्वो महर्द्धिकश्च व्यवस्थाप्यते महाभिज्ञालाभात् । संपूर्णधर्मकायश्चाप्रमाणसमाधिधारणीमुखस्फुरणादाश्रयस्य निदर्शने च शक्तो व्यवस्थाप्यते तुषितभवनवासादिनिर्माणनिदर्शनात् । अभिषिक्तश्च बुद्धत्वे सर्वबुद्धेभ्यस्तत्राभिषेकलाभात् । शिक्षाव्यवस्थानमारभ्य पञ्च श्लोकाः ।

धर्मता प्रतिविध्येह अधिशीले ऽनुशिक्षते ।
अधिचित्ते ऽप्यधिप्रज्ञे प्रज्ञा तु द्वयगोचरा ॥ १७ ॥[2]
धर्मतत्त्वं तद्ज्ञानज्ञानाख्या वृत्तिरेव च ।
प्रज्ञाया गोचरस्तस्माद् द्विभूमौ तद्व्यवस्थितिः ॥ १८ ॥

(1) Mètre upajāti jusqu'au vers 16. — (2) Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 24.

शिक्षाणां भावनायाश्च फलमन्यच्चतुर्विधं ।
अनिमित्तसंस्कारो विहार प्रथमं फलं ॥ १९ ॥
स एवानभिसंस्कारो द्वितीयं फलमिष्यते ।
क्षेत्रशुद्धिश्च सत्त्वानां पाकनिष्पत्तिरेव च ॥ २० ॥
समाधिधारणीनां च निष्पत्तिः परमं फलं ।
चतुर्विधं फलं ह्येतत् चतुर्भूमिसमाश्रितं ॥ २१ ॥

प्रथमायां भूमौ धर्मतां प्रतिविध्य द्वितीयायामधिशीलं शिक्षते । तृतीयायामधिचित्तं । चतुर्थीपञ्चमीषष्ठीष्वधिप्रज्ञं । बोधिपक्ष्यसंगृहीता हि प्रज्ञा चतुर्थ्यां भूमौ । सा पुनर्द्वयगोचरा भूमिद्वये । द्वयं पुनर्धर्मतत्त्वं च दुःखादिसत्यं । तदज्ञानज्ञानादिका च वृत्तिरनुलोमं प्रतीत्यसमुत्पादः । तदज्ञानादिका हि वृत्तिरविद्यादिका । तज्ज्ञानादिका च वृत्तिर्विद्यादिका । तस्माद्भूमिद्वये ऽप्यधिप्रज्ञव्यवस्थानं । अतः परं चतुर्विधं शिक्षाफलं चतुर्भूमिसमाश्रितं वेदितव्यं यथाक्रमं । तत्र द्वितीयं फलं स एवानिमित्तो विहारो ऽनभिसंस्कारः क्षेत्रपरिशुद्धिश्च वेदितव्यं । शेषं गतार्थं । स्कन्धव्यवस्थानमारभ्य द्वौ श्लोकौ ।

धर्मतां प्रतिविध्येह शीलस्कन्धस्य शोधना ।
समाधिप्रज्ञास्कन्धस्य तत ऊर्ध्वं विशोधना ॥ २२ ॥
विमुक्तिमुक्तिज्ञानस्य तदन्यासु विशोधना ।
चतुर्विधादावरणात् प्रतिघातावृतेरपि ॥ २३ ॥

तदन्यास्विति सप्तम्यां यावद्बुद्धभूमावुभयोर्विमुक्तिविमुक्तिज्ञानयोर्विशोधना । सा पुनर्विमुक्तिश्चतुर्विधफलावरणाच्च वेदितव्या । प्रतिघातावरणाच्च बुद्धभूमौ । येनान्यथा ज्ञेये ज्ञानं प्रतिहन्यते । बुद्धानां तु तद्विमोचात् सर्वत्राप्रतिहतं ज्ञानं । शेषं गतार्थं । निष्पत्तिव्यवस्थानमारभ्य त्रयः श्लोकाः ।

अनिष्पन्नाश्च निष्पन्ना विज्ञेयाः सर्वभूमयः ।
निष्पन्ना अप्यनिष्पन्ना निष्पन्नाश्च पुनर्मताः ॥ २४ ॥
निष्पत्तिर्विज्ञेया यथाव्यवस्थानमनसिकारेण ।
तत्कल्पनताज्ञानाद्विकल्पनया च तस्यैव ॥ २५ ॥ [1]
भावना अपि निष्पत्तिरचिन्त्यं सर्वभूमिषु ।
प्रत्यात्मवेदनीयत्वात् बुद्धानां विषयादपि ॥ २६ ॥ [2]

(1) Mètre âryâ. — (2) Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 28.

तत्राधिमुक्तिचर्याभूमिरनिष्पन्ना । शेषा निष्पन्ना इत्येताः सर्वभूमयः । निष्पन्ना अपि पुनः सप्तानिष्पन्नाः । शेषा निष्पन्ना निरभिसंस्कारवाहित्वात् । यत्पुनः प्रमुदितादिभूमिर्निष्पन्ना पूर्वमुक्ता तत्र निष्पत्तिर्यथाव्यवस्थापितभूमिमनसिकारेण । तस्य भूमिव्यवस्थानस्य कल्पनामात्रज्ञानात् तदविकल्पना च वेदितव्या । यदा तद्भूमिव्यवस्थानं कल्पनामात्रं जानीते । तदपि च कल्पनामात्रं न विकल्पयत्येवं ग्राह्यग्राहकाविकल्पज्ञानलाभाद्भूमिपरिनिष्पत्तिरुक्ता भवति । अपि खलु भूमीनां भावना च निष्पत्तिर्योमयमचिन्त्यं सर्वभूमिषु । तथा हि तद्बोधिसत्त्वानां प्रत्यात्मवेदनीयं बुद्धानां च विषयो नान्येषां । भूमिप्रविष्टस्य लिङ्गविभागमारभ्य द्वौ श्लोकौ ।

अधिमुक्तिर्हि सर्वत्र सालोका लिङ्गमिष्यते ।
अलीनत्वमदीनत्वमपरप्रत्ययात्मता ॥ २७ ॥
प्रतिवेधश्च सर्वत्र सर्वत्र समचित्तता ।
अनेयानुनयोपायज्ञानं मण्डलजन्म च ॥ २८ ॥

एतद्भूमिप्रविष्टस्य बोधिसत्त्वस्य दशविधं लिङ्गं सर्वासु भूमिषु वेदितव्यं । या भूमिं प्रविष्टस्तत्र सालोको या न प्रविष्टस्तत्राधिमुक्तिरित्येतदेकं लिङ्गं । अलीनत्वं परमोदारगम्भीरेषु धर्मेषु । अदीनत्वं दुष्करचर्यासु । अपरप्रत्ययत्वं स्वस्यां भूमौ । सर्वभूमिप्रतिवेधश्च तदभिनिर्हारकौशल्यतः सर्वसत्त्वेष्वात्मसमचित्तता । अनेया वर्णावर्णशब्दाभ्यां । अननुनयश्चक्रवर्तित्वादिसंपत्तिषु । उपायकौशल्यमनुपलम्भतस्य बुद्धत्वोपायज्ञानात् । बुद्धपर्षन्मण्डलेषु चोत्पत्तिः सर्वकालमित्येतानि अपराणि लिङ्गानि बोधिसत्त्वस्य । भूमिषु पारमितालाभलिङ्गविभागे द्वौ श्लोकौ ।

नाच्छन्दो न च लुब्धहृत्सहृदयो न क्रोधनो नालसो
नामैत्रीकरुणाशयो न कुमतिः कल्पैर्विकल्पैर्हतः ।
नो विक्षिप्तमतिः सुखैर्न च हतो दुःखैर्न वा वर्तते
सत्यं मित्रमुपाश्रितः श्रुतधरः पूजापरः शास्तरि ॥ २९ ॥[1]
सर्वं पुण्यसमुच्चयं सुविपुलं कृत्वान्यसाधारणं
संबोधौ परिणामयत्यहरहर्यो ह्युत्तमोपायवित् ।

[1] Mètre çardûlavikrîḍita jusqu'au vers 30. Remarquer au premier pada la finale de *lubdha* qui reste brève devant le groupe *hr* de *hrsta*. Cf. pour des cas analogues mon *Népal*, vol. II, p. 190, note.

जातः स्वायतने सदा शुभकरः क्रीडत्यभिज्ञागुणैः
सर्वेषामुपरिस्थितो गुणनिधिर्ज्ञेयः स बुद्धात्मजः ॥ ३० ॥

दशपारमितालाभिनो बोधिसत्त्वस्य षोडशविधं लिङ्गं दर्शयति। षोडशविधं लिङ्गं। सदा पारमिताप्रतिपत्तिच्छन्देनाविरहितत्वं। षट्पारमिताविपक्षैश्च रहितत्वं प्रत्येकं। अन्ययानमनसिकारेणाविचिन्नता। संपत्तिसुखेष्वसक्तता। विपत्तिदुष्करचर्यादुःखैः प्रयोगानिर्वर्तिता। कल्याणमित्राश्रयः। श्रुतपरत्वं। शास्तृपूजापरत्वं। सम्यक्परिणामना उपायकौशल्यपारमितया। स्वायतनोपपत्तिः प्रणिधानपारमितया बुद्धबोधिसत्त्वाविरहितस्थानोपपत्तेः। सदाशुभकरत्वे बलपारमितया तद्विपक्षधर्माव्यवकिरणात्[1]। अभिज्ञागुणविक्रीडनं च ज्ञानपारमितया। तत्र मैत्री व्यापादप्रतिपक्षः सुखोपसंहाराशयः। करुणा विहिंसाप्रतिपक्षो दुःखापगमाशयः। स्वभावकल्पनं कल्पः। विशेषकल्पन विकल्पो वेदितव्यः। तत्रैवानुशंसविभागे श्लोकः।

शमथे विपश्यनायां च द्वयपक्षात्मको मतः।
धीमतामनुशंसो हि सर्वथा सर्वभूमिषु ॥ ३१ ॥[2]

तत्रैव पारमितालाभे सर्वभूमिषु बोधिसत्त्वानां सर्वप्रकारो ऽनुशंसः पञ्चविधो वेदितव्यः। प्रतिक्षणं सर्वदौष्ठुल्याश्रयं द्रावयति। नानात्वसंज्ञाविगतिं च धर्मारामरतिः प्रतिलभते। अपरिच्छिन्नाकारं च सर्वतो ऽप्रमाणं धर्मावभासं संजानीते। अविकल्पितानि चास्य विशुद्धिभागीयानि निमित्तानि समुदाचरन्ति। धर्मकायपरिपूरिपरिनिष्पत्तये च उत्तरादुत्तरतरं हेतुसंपरिग्रहं करोति। तत्र प्रथमद्वितीयौ शमथपक्षे वेदितव्यौ। तृतीयचतुर्थौ विपश्यनापक्षे। शेषमुभयपक्षे। भूमिनिरुक्तिविभागे नव श्लोकाः।

पश्यता बोधिमासन्नां सत्त्वार्थस्य च साधनं।
तीव्र उत्पद्यते मोदो मुदिता तेन कथ्यते ॥ ३२ ॥

अत्र न किंचिद्व्याख्येयं।

दौःशील्याभोगवैमल्याद्विमला भूमिरुच्यते।

[1] *Vyavakirana*, mot nouveau. Le P. W. donne, sur le témoignage seul de la Vyutpatti, le mot *vyavakirana*, et le rend par « mélange ». Le chinois traduit ici « Parce qu'il pratique sans intervalle les bonnes racines du bien ».

[2] Mètre anuṣṭubh jusqu'au vers 61. Le premier pada est hypermètre.

दौःशील्यमलस्यान्ययानमनसिकारमलस्य चातिक्रमाद्विमलेत्युच्यते। तस्मात्तर्ह्याभिमुख्याभिनिर्हारे सर्वाकारपरिशोधनाभिनिर्हार एव योगः करणीय इति वचनात्।

महाधर्मावभासस्य करणाच्च प्रभाकरी॥ ३३॥

तथा हि तस्यां समाधिबलेनाप्रमाणधर्मपर्येषणधारणात् महान्तं धर्मावभासं परेषां करोति।

अर्चिर्भूता यतो धर्मा बोधिपक्षाः प्रदाहकाः।
अर्चिष्मतीति तद्योगात्मा भूमिर्द्वयदाहतः॥ ३४॥

सा हि बोधिपक्षात्मिका प्रज्ञा द्वयदहनप्रत्युपस्थाना तस्यां बाहुल्येन। द्वयं पुनः क्लेशावरणं ज्ञेयावरणं चात्र वेदितव्यं।

सत्त्वानां परिपाकश्च स्वचित्तस्य च रक्षणा।
धीमद्भिर्जीयते दुःखं दुर्जया तेन कथ्यते॥ ३५॥

तत्र सत्त्वपरिपाकाभियुक्तो ऽपि न संक्लिश्यते। सत्त्वविप्रतिपत्त्या तच्चोभयं दुष्करत्वाद् दुर्जयं।

आभिमुख्याद् द्वयस्येह संसारस्यापि निर्वृतेः।
उक्ता ह्यभिमुखी भूमिः प्रज्ञापारमिताश्रयात्॥ ३६॥

सा हि प्रज्ञापारमिताश्रयेण निर्वाणसंसारयोरप्रतिष्ठानात् संसारनिर्वाणयोरभिमुखी।

एकायनपथश्लेषाद्भूमिर्दूरंगमा मता।

एकायनपथः पूर्वं निर्दिष्टस्तदुपश्लिष्टत्वात् दूरं गता भवति प्रयोगपर्यन्तगमनात्।

द्वयसंज्ञाविचलनादचला च निरुच्यते॥ ३७॥

द्वाभ्यां संज्ञाभ्यां अविचलनात्। निमित्तसंज्ञया अनिमित्ताभोगसंज्ञया च।

प्रतिसंविन्मतिसाधुत्वाद्भूमिः(1) साधुमती मता।

(1) Pada hypermètre

प्रतिसंविन्मते साधुत्वादिति प्रधानत्वात्।

धर्ममेघा द्वयव्याप्तेर्धर्माकाशस्य मेघवत् ॥ ३८ ॥

द्वयव्याप्तेरिति समाधिमुखधारणीमुखव्यापनान्मेघेनेवाकाशस्थालीयस्याश्रयसंनिविष्टस्य श्रुतधर्मस्य धर्ममेघेत्युच्यते।

विविधे शुभनिर्हारे रत्या विहरणात्सदा।
सर्वत्र बोधिसत्त्वाना विहारभूमयो मता ॥ ३९ ॥

विविधकुशलाभिनिर्हारनिमित्तं सदा सर्वत्र रत्या विहरणाद्बोधिसत्त्वाना भूमयो विहारा इत्युच्यन्ते।

भूयो भूयो ऽमितास्तासु ऊर्ध्वगमनयोगत ।
भूतामिताभयार्थाय त एवेष्टा हि भूमय ॥ ४० ॥

भूयो भूयो ऽमितास्तासूर्ध्वगमनयोगाद्भूतामिताभयार्थाय त एव विहारा पुनर्भूमय उच्यन्ते। अमितास्विति द्वासु भूमिषु एकैकस्याप्रमाणत्वात् । ऊर्ध्वगमनयोगादिति उपरिभूमिगमनयोगात् । भूतामिताभयार्थमित्यमितानां भूताना भयप्रहाणार्थं। प्राप्तिविहारे श्लोक ।

भूमिलाभे ऽधिमुक्तेश्च चरितेषु च वर्तनात्।
प्रतिवेधाच्च भूमीना निष्पत्तेश्च चतुर्विध ॥ ४१ ॥

चतुर्विधो भूमीना लाभ । अधिमुक्तिलाभो यथोक्ताधिमुक्तितो ऽधिमुक्तिचर्याभूमौ। चरितलाभो द्वासु धर्मचरितेषु वर्तनात्तस्यामेव। परमार्थलाभ परमार्थप्रतिवेधतो भूमिप्रवेशे । निष्पत्तिलाभश्चाविनिवर्तनीयभूमिप्रवेशे । चर्याविभागे श्लोक षट्पाद ।

महायाने ऽधिमुक्ताना हीनयाने च देहिना।
द्वयोरावर्जनार्थाय विनयाय च देशिता ।
चर्याश्चतस्रो धीराणा यथासूत्रानुसारत ॥ ४२ ॥

तत्र पारमिताचर्या महायानाधिमुक्तानामर्थे देशिता । बोधिपक्षचर्या श्रावकप्रत्येकबुद्धयानाधिमुक्ताना । अभिज्ञाचर्या द्वयोरपि महायानहीनयानाधिमुक्तयो प्रभावेणावर्जनार्थं । सत्त्वपरिपाकचर्या द्वयोरेव परिपाच-

नार्थं। परिणामनं ह्यत्र विनयन। बुद्धगुणविभागे बहव श्लोका। अप्रमाण-विभागे तद् बुद्धस्तोत्रमारभ्यैक।

> अनुकम्पक सत्त्वेषु सयोगविगमाशय।
> अवियोगाशय सौख्यहिताशय नमो ऽस्तु ते ॥ ४३ ॥

अनुकम्पकत्व सत्त्वेषु हितसुखाशयत्वेन सदर्शित। सुखाशयत्व पुन सुख संयोगाशयत्वेन मैत्र्या। दु खवियोगाशयत्वेन च करुणया। सुखावियोगा-शयत्वेन च मुदितया। हिताशयत्वमुपेक्षया। सा पुनर्नि सक्लेशताशयलक्षणा वेदितव्या। विमोक्षाभिभ्वायतनकृत्स्नायतनविभागे श्लोक।

> सर्वावरणनिर्मुक्त सर्वलोकाभिभू मुने।
> ज्ञानेन ज्ञेय व्याप्त ते मुक्तचित्त नमो ऽस्तु ते ॥ ४४ ॥

अत्र विमोक्षविशेष भगवत सर्वक्लेशज्ञेयावरणनिर्मुक्ततया दर्शयति। अभिभ्वायतनविशेष सर्वलोकाभिभुत्वेन। स्वचित्तवशवर्तनादयथेष्टालम्बननि-र्माणपरिणामनताधिष्ठानत। कृत्स्नायतनविशेष सर्वज्ञेयज्ञानाव्याघातत। अत एव विमोक्षादिगुणविपक्षमुक्तत्वात् मुक्तचित्त। अरणाविभागे[1] श्लोक।

> अशेष सर्वसत्त्वाना सर्वक्लेशविनाशक।
> क्लेशप्रहारक क्लिष्टसानुक्रोश नमो ऽस्तु ते ॥ ४५ ॥

अत्रारणाविशेष भगवत सर्वसत्त्वक्लेशविनयनादुत्पादितक्लेशेष्वपि च तत्क्लेशप्रतिपक्षविधानात् क्लिष्टजनानुकम्पया सदर्शयति। अन्ये ह्यरणाविहा रिण सत्त्वाना कथचिदेव तदालम्बनस्य क्लेशस्योत्पत्तिप्रत्ययमात्र प्रतिहरन्ति। न तु क्लेशसंतानादपनयन्ति। प्रणिधिज्ञानविशेषे श्लोक।

> अनाभोग निरासङ्ग अव्याघात समाहित।
> सदैव सर्वप्रश्नाना विसर्जक नमो ऽस्तु ते ॥ ४६ ॥

अत्र पञ्चभिराकारै प्रणिधिज्ञानविशेष भगवत संदर्शयति। अनाभोग समुखीभावत। असक्तिसमुखीभावत। सर्वज्ञेयाव्याघातत। सदा समाहित-

[1] *Arana* Le P W² s *arana* *vih riu*(suppl 3 et 4) corrige *ara* en *rya* Mais le terme *ara* appartient à la langue du bouddhisme Le chinois traduit par *wou tcheng*, «sans reproche»

स्तत । सर्वसंशयच्छेदनतश्च सत्वाना । अन्ये हि प्रणिधिज्ञानलाभिनो नानाभोगान् प्रणिधाय प्रणिधिज्ञान समुखीकुर्वन्ति । न चासक्तं समापद्यन्ते प्रवेशापेक्षत्वात् । न चाव्याहत प्रदेशज्ञानात् । न च सदा समाहिता भवन्ति । न च सर्वसंशयाश्छिन्दन्ति । प्रतिसंविद्विभागे श्लोक ।

आश्रये ऽथाश्रिते देश्ये वाक्ये ज्ञाने च देशिके ।
अव्याहतमते नित्यं सुदेशिक नमो ऽस्तु ते ॥ ४७ ॥

अत्र समासतो यच्च देश्यते येन च देश्यते तत्र नित्यमव्याहतमतित्वेन भगवतश्चतस्रः प्रतिसंविदो देशिता । तत्र द्वय देश्यते आश्रयश्च धर्म । तदाश्रितश्चार्थ । द्वयेन देश्यते वाचा ज्ञानेन च । सुदेशिकत्वेन तासा कर्म संदर्शितं । अभिज्ञाविभागे श्लोक ।

उपेत्य वचनैर्स्तेषा चरित्र[1] आगतौ गतौ ।
निःसारे चैव सत्वाना स्ववचाद नमो ऽस्तु ते ॥ ४८ ॥

अत्र षड्भिरभिज्ञाभि सम्यगववादत्व भगवतो दर्शितं । उपेत्य विनेयसकाश मृद्ध्यभिज्ञया । तेषा भाषया दिव्यश्रोत्राभिज्ञया चित्तचरितं ज्ञात्वा चेत पर्यायाभिज्ञया यथा पूर्वान्तादिहागतिर्यथा चापरान्ते गतिर्यथा च ससाराद्नि सरण । तत्रावचाद दद्यात्यवशिष्टाभिस्तिसृभिरभिज्ञाभिर्यथाक्रम । लक्षणानुव्यञ्जनविभागे श्लोक ।

सत्योक्ष्य प्रपद्यन्ते त्वा दृष्ट्वा सर्वदेहिन ।
दृष्टमात्रात्प्रसादस्य विधायक नमो ऽस्तु ते ॥ ४९ ॥

अत्र लक्षणानुव्यञ्जनाना भगवति महापुरुषत्वसप्रत्ययेन दर्शनमात्रात्परेषा प्रसादजनकत्व कर्म संदर्शितं । परिशुद्धिविभागे श्लोक ।

आदानस्थानसंत्यागनिर्माणपरिणामने ।
समाधिज्ञानवशितामनुप्राप्त नमो ऽस्तु ते ॥ ५० ॥

अत्र भगवतश्चतुर्विधया वशितया सर्वाकारायतस्य परिशुद्धय परिदी

(1) a Le mot ca r(—carya) se ret o ve da s u n passage d Ma juer i Ll ksetravy Jalaṃkāra sutra c té lans le Çiksā-samuccaya 13 18

यिता । आश्रयपरिशुद्धिरात्मभावस्यादानस्थानत्यागवशितया । आलम्बनपरिशुद्धिर्निर्माणपरिणामनवशितया । चित्तपरिशुद्धिः सर्वाकारसमाधिवशितया । प्रज्ञापरिशुद्धिः सर्वाकारज्ञानवशितया । बलविभागे श्लोकः ।

उपाये शरणे शुद्धौ सत्त्वानां विप्रवादने ।
महायाने च निर्याणे मारभञ्ज नमो ऽस्तु ते ॥ ५१ ॥

अत्र चतुर्ष्वर्थेषु सत्त्वानां विप्रवादनाय मारो यस्तद्भञ्जकत्वेन भगवतो दशानां बलानां कर्म संदर्शितं । यदुत सुगतिदुर्गतिगमनादुपायविप्रवादने । अशरणे देवादिषु शरणविप्रवादने । साश्रवशुद्धिमात्रेण शुद्धिविप्रवादने । महायाननिर्याणविप्रवादने च । स्थानास्थानज्ञानबलेन हि भगवान्प्रथमे ऽर्थे मारभञ्जको वेदितव्यः । कर्मविपाकज्ञानबलेन द्वितीये । ध्यानविमोक्षसमाधिसमापत्तिज्ञानबलेन तृतीये । इन्द्रियपरापरत्वादिज्ञानबलेन चतुर्थे । हीनानीन्द्रियादीनि वर्जयित्वा श्रेष्ठसंनियोजनात् । वैशारद्यविभागे श्लोकः ।

ज्ञानप्रहाणनिर्याणविघ्नकारकदेशिक ।
स्वपरार्थे ऽन्यतीर्थ्यानां निराधृष्य नमो ऽस्तु ते ॥ ५२ ॥

अत्र ज्ञानप्रहाणकारकत्वेन स्वार्थे । निर्याणविघ्नदेशिकत्वेन च परार्थे । निराधृष्यत्वादन्यतीर्थ्यैर्भगवतो यथाक्रमं चतुर्विधं वैशारद्यमुद्भावितं । आरक्ष्यस्मृत्युपस्थानविभागे श्लोकः ।

विगृह्यवक्ता पर्षत्सु द्वयसंक्लेशवर्जित ।
निरारक्ष असंमोष[1] गणकर्ष नमो ऽस्तु ते ॥ ५३ ॥

अनेन त्रीण्यरक्षाणि त्रीणि च स्मृत्युपस्थानानि भगवतः परिदीपितानि । तेषां च कर्म गणपरिकर्षकत्वं । तैर्हि यथाक्रमं विगृह्यवक्ता च भवति पर्षत्सु निरारक्षत्वात् । द्वयसंक्लेशवर्जितत्वादनुनयप्रतिघाभावादसंमोषतया सदाभ्युपस्थितस्मृतित्वात् । वासनासमुद्घातविभागे श्लोकः ।

चारे विहारे सर्वत्र नास्त्यसर्वज्ञचेष्टितं ।
सर्वदा तव सर्वज्ञ भूतार्थिक नमो ऽस्तु ते ॥ ५४ ॥

अनेन चारे विहारे वा सर्वत्र सर्वदा नासर्वज्ञचेष्टितस्याभावात् भगवत

[1] *Sammosa*, mot nouveau. Cf. le pali *sammoso*, «confusion». Le chinois traduit *pou wang nien*, «qui se rappelle sans oubli». De même inf. v. 55.

सर्वक्लेशवासनासमुद्घात परिदीपित । असर्वज्ञो हि क्षीणक्लेशो ऽप्यसमुद्घा-
तितत्वाद् वासनाया एकदा भ्रान्तेन हस्तिना सार्धं समागच्छति भ्रान्तेन
रथेनेत्येवमादिकमसर्वज्ञचेष्टित करोति । यथोक्त माण्डव्यसूत्रे[1] । तच्च
भगवतो भूतार्थसर्वज्ञस्य नास्ति। असमोपताविभागे श्लोक ।

सर्वसत्त्वार्थकृत्येषु कालं त्वं नातिवर्तसे।
अवन्ध्यकृत्य सततमसमोष नमो ऽस्तु ते ॥ ५५ ॥

अनेन यस्य सत्त्वस्य यो ऽर्थ करणीयो यस्मिन्काले तत्कालानतिवर्तनात्
अवन्ध्य कृत्य सदा भगवत इत्यसंमोषधर्मत्व स्वभावत कर्मतश्च संदर्शित।
महाकरुणाविभागे श्लोक ।

सर्वलोकमहोरात्रं षट्कृत्व प्रत्यवेक्षसे।
महाकरुणया युक्त हिताशय नमो ऽस्तु ते॥ ५६ ॥

अत्र महाकरुणा भगवत कर्मत स्वभावतश्च परिदीपिता। महाकरुणया
हि भगवान् षट्कृत्वो रात्रिन्दिवेन लोकं प्रत्यवेक्षते को हीयते को वर्धते
इत्येवमादि। तद्योगाच्च भगवान् सर्वसत्त्वेषु नित्य हिताशय । आवेणिकगुण-
विभागे श्लोक ।

चारेणाधिगमेनापि ज्ञानेनापि च कर्मणा।
सर्वश्रावकप्रत्येकबुद्धोत्तम नमो ऽस्तु ते ॥ ५७ ॥

अत्र चारसगृहीतै षड्भिरावेणिकैर्बुद्धधर्मै । अधिगमसगृहीतै षड्भि । ज्ञान
सगृहीतैस्त्रिभि । कर्मसगृहीतैश्च त्रिभि । तदन्यसत्त्वोत्तमानामपि श्रावक
प्रत्येकबुद्धानामन्तिकादुत्तमत्वेन सर्वसत्त्वोत्तमत्वं भगवत परिदीपितं। तत्र
नास्ति तथागतस्य स्खलित। नास्ति रवित। नास्ति मुषिता स्मृति । नास्त्य-
समाहित चित्त । नास्ति नानात्वसंज्ञा । नास्त्यप्रतिसंख्यायोपेक्षेति चार-
सगृहीता षडावेणिका बुद्धधर्मा ये बुद्धस्यैव सविद्यन्ते नान्येषा। नास्ति छन्द-
परिहाणिर्नास्ति वीर्यस्मृतिसमाधिप्रज्ञाविमुक्तिपरिहाणिरित्यधिगमसगृहीता
षट् । अतीते ऽध्वनि तथागतस्यासङ्गमप्रतिहत ज्ञानं । अनागते प्रत्युत्पन्ने
ऽध्वनि तथागतस्यासङ्गमप्रतिहत ज्ञानमिति ज्ञानसगृहीतास्त्रय । सर्वं तथा-

(1) Le Māṇḍavya sūtra m'est inconnu. Le chinois supprime la référence et la citation qui suit.

गतस्य कायकर्म ज्ञानपूर्वंगम ज्ञानानुपरिवर्ति । सर्वं वाक्कर्म सर्वं मनस्कर्मेति कर्मसगृहीतास्त्रय । सर्वाकारज्ञताविभागे श्लोक ।

त्रिभि कायैर्महाबोधि सर्वाकारामुपागत ।
सर्वच सर्वसत्त्वाना काङ्क्षाच्छिद् नमो ऽस्तु ते ॥ ५८ ॥

अनेन त्रिभिश्च कायै सर्वाकारबोध्युपगमत्वात् सर्वज्ञेयसर्वाकारज्ञानाच्च सर्वाकारज्ञता भगवत परिदीपिता । त्रय काया स्वाभाविक साम्भोगिको नैर्माणिकश्च । सर्वज्ञेयसर्वाकारज्ञान पुनरत्र सर्वसत्त्वाना देवमनुष्यादीना सर्वसंशयच्छेदेन कर्मणा निर्दिष्ट । पारमितापरिपूरिविभागे श्लोक ।

निरवग्रह निर्दोष निष्कालुष्यानवस्थित ।
आनिङ्ग्य[1] सर्वधर्मेषु निष्प्रपञ्च नमो ऽस्तु ते ॥ ५९ ॥

अनेन सकलषट्पारमिताविपक्षनिर्मुक्ततया षट्पारमितापरिपूरिर्भगवत उद्भाविता । तत्रानवग्रहत्व भोगनिराग्रहत्वाद्वेदितव्य । निर्दोषत्व निर्मलकायादिकर्मत्वात् । निष्कालुष्यत्व लोकधर्मैर्द्वाभ्या चित्ताकलुषीकरणात् । अनवस्थितत्वमल्पावरणमात्राधिगमानवस्थानात् । आनिङ्ग्यत्वमविक्षेपात् । निष्प्रपञ्चत्व सर्वविकल्पप्रपञ्चासमुदाचारात् । बुद्धलक्षणविभागे द्वौ श्लोकौ ।

निष्पन्नपरमार्थो ऽसि सर्वभूमिविनि सृत ।
सर्वसत्त्वाग्रता प्राप्त सर्वसत्त्वविमोचक ॥ ६० ॥
अक्षयैरसमैर्युक्तो गुणैर्लोकेषु दृश्यसे ।
मण्डलेष्वप्यदृश्यश्च सर्वथा देवमानुषै ॥ ६१ ॥

अत्र षड्भि स्वभावहेतुफलकर्मयोगवृत्त्यर्थैर्बुद्धलक्षण परिदीपित । तत्र विशुद्धा तथता निष्पन्न परमार्थ । स च बुद्धाना स्वभाव । सर्वबोधिसत्त्वभूमिनिर्यातत्व हेतु । सर्वसत्त्वाग्रता प्राप्तत्व फल । सर्वसत्त्वविमोचकत्व कर्म । अक्षयासमगुणयुक्तत्व योग । नानालोकधातुषु दृश्यमानता निर्माणकायेन

[1] *Āniñjya*. Le mot étant écrit ainsi deux fois, je ne me suis pas permis de le corriger. Le chinois traduit *pou tong*, «immobile, immuable». Il s'agit donc évidemment d'un mot apparenté à *injya*, pali *nejja*.

पर्षन्मण्डलेष्वपि दृश्यमानता साम्भोगिकेन कायेन। सर्वथा चादृश्यमानता धर्मकायेनेति त्रिविधा प्रभेदवृत्तिरिति।

महायानसूत्रालंकारेषु[1] व्यवदातसमयमहाबोधिसत्वभाषिते
चर्याप्रतिष्ठाधिकारो नामैकविंशतितमो ऽधिकारः

समाप्तश्च महायानसूत्रालंकार इति॥

[1] Sic ms

APPENDICE.

(अ)भ्युपगमनमित्युच्यते। सा चाश्रयपरिवृत्तिपरिनिष्पत्ति । तत्समत्वात् । दर्शनमार्गावस्थायामपि परिवृत्तिसद्भावादिह परिनिर्देशो नि शेषमल-प्रहाणात्। सा चाश्रयपरिनिवृत्ति कथ प्रवेष्टव्या कथं वा तत्प्रवेशो निरुत्तरो भवतीत्याह । दशभिराकारैराश्रयपरिवृत्तिप्रवेशो निरुत्तर । दशभिरिति वक्ष्यमाणै स्वभाववस्तुपुद्गलविशेषप्रयोजनाश्रयमनसिकारप्रयोगादीनवानु-शसप्रवेशै । तत्रादौ स्वभावप्रवेशस्तथतावैमल्यमागन्तुकमलतथता अप्रख्यान प्रख्यानाय । यत्तथतावैमल्यत्वमागन्तुकमलाप्रख्यानाय तथतामात्रप्रख्यानाय च स स्वभाव आश्रयपरिवृत्तेरेव यत्परिज्ञानमयमुच्यते स्वभावप्रवेशो निरुत्तर इति । तत्र वस्तुप्रवेश साधारणभाजनविज्ञप्तितथतापरिवृत्ति सूत्रान्तधर्मधातुतथतापरिवृत्तिरसाधारणसत्वधातुविज्ञप्तितथतापरिवृत्तिश्च। आश्रयपरिवृत्तेस्त्रिविधतथतापरिवृत्तिर्वस्तु तदाश्रयभेदात् । फलभेदाच्च सप्रख्यानदेशनादर्शनविशेषफलभेदत । तत्र पुद्गलप्रवेशो द्वे आद्ये तथता-परिवृत्ती बुद्धबोधिसत्वाना नान्येषामसाधारणत्वात्। पश्चिमा श्रावकप्रत्येक-बुद्धानामपि अपि बुद्धबोधिसत्वाना साधारणत्वात् । तत्र विशेषप्रवेशो बुद्धबोधिसत्वाना बुद्धक्षेत्रपरिशुद्धिविशेष । बुद्धक्षेत्रपरिशुद्धिविशेषो बुद्ध-बोधिसत्वानामेव न श्रावकादीना तदुक्तेलकुनिलप्रख्यानात(१) धर्मकायसाभो-गिकनैर्माणिककायप्रतिलम्भश्च दर्शनदेशनाचित्तत्वप्रतिलम्भविशेषात् । तत्र दर्शनप्रतिलम्भविशेष सर्वाकारज्ञेयप्रत्यक्षीभावतो ऽवगन्तव्यो देशनाप्रति-लम्भविशेषो गाम्भीर्यौदार्यविचित्रानेकमुख्याप्रमेयदेशनत । चित्तत्वप्रतिलम्भ विशेष सत्वकृत्यानुष्ठानाश्रयाप्रमेयाव्याहताभिज्ञादिगुणप्रतिलम्भत । ते एते यथाक्रम धर्मकायसाभोगिकनैर्माणिककायप्रतिलम्भो भवन्तीति वेदितव्य । तत्र प्रयोजनप्रवेश पूर्वप्रणिधानविशेषात्। महायानदेशनालम्बनविशेषात्। दशभूमिषु प्रयोगविशेषाच्च । तत्र त्रिविधेन प्रयोजनविशेषेण श्रावकप्रत्येक-बुद्धेभ्यो बुद्धबोधिसत्वानामाश्रयपरिवृत्तिर्विशिष्यते। त्रिविधो विशेष । प्रणि-धानविशेष पूर्वप्रणिधानविशेषान्महाबोधिप्रणिधानत । आलम्बनविशेषो महायानदेशनालम्बनविशेषात्। सर्वधर्मसम्भिन्नालम्बनतस्तत्तथतालम्बनतश्च। प्रयोगविशेषश्च दशसु भूमिषु प्रयोगविशेषात्। सर्वावरणप्रहाणाय तत्प्रतिपक्ष-भावनाप्रयोगविशेषत । तत्राश्रयपरिवृत्तेराश्रयो निर्विकल्पज्ञान तेनाश्रयेण तत्प्रतिलम्भात्। तस्य प्रवेश कथ भवतीत्याह । षडाकारनिर्विकल्पज्ञानप्रवे-शात्। षडाकारप्रवेश पुनरालम्बनतो निमित्तपरिवर्जनत सम्यक्प्रयोजनतो

लक्षणतो ऽनुशंसतः परिज्ञानतश्च । तत्र चतुर्भिराकारैरालम्बनप्रवेशः । चतु र्भिरित्यनन्तरं वक्ष्यमाणैः । तद्यथा महायानदेशनातदधिमुक्तिनिश्चयसंभार परिपूरिभिः । तस्य ज्ञानस्योत्पत्त्यालम्बनं महायानदेशना तत्राधिमुक्तिः । तन्निश्चयः संभारपरिपूरिश्च । अन्यतमाभावे तदनुत्पादादिति समस्त आल म्बनप्रवेशः परिदीपितो भवेत् । तत्र चतुर्भिराकारैर्निमित्तपरिवर्जनप्रवेशो विपक्षप्रतिपक्षतथताधिगमधर्मनिमित्तपरिवर्जनतो ऽनुगन्तव्यः । तत्र विपक्ष निमित्तपरिवर्जनं रागादिनिमित्तपरिवर्जनात् । प्रतिपक्षनिमित्तपरिवर्जनम शुभादिनिमित्तपरिवर्जनात् । तथतानिमित्तपरिवर्जनं तथतेयमित्यप्याभोगनि मित्तपरिवर्जनात् । अधिगमधर्मनिमित्तपरिवर्जनं प्रतिलब्धभावनाधिगमनि मित्तपरिवर्जनाद् भूमिषु । एवं चौदारिकमध्यसूक्ष्मदूरानुगतनिमित्तपरिवर्जनं यथासंख्यमनेनोद्भावितं भवति । तत्र विपक्षनिमित्तं दौष्ठुल्यहेतुत्वात् सुलक्ष्यत्वात् चौदारिकं । तत्प्रतिपक्षत्वात् प्रतिपक्षनिमित्तं मध्यं । तदन्यसर्वं प्रतिपक्षत्वात् तथतानिमित्तं सूक्ष्ममनिमित्तभावनाफलत्वादधिगमनिमित्तं दूरानुगतं वेदितव्यं । तत्र सम्यक्प्रयोगप्रवेशश्चतुर्भिराकारैरुपलम्भ प्रयोगतो विज्ञप्तिमात्रोपलम्भात् अनुपलम्भप्रयोगतो ऽर्थानुपलम्भात् । उप लम्भानुपलम्भप्रयोगतो ऽर्थाभावे विज्ञप्तिमात्रानुपलम्भात् विज्ञप्त्यर्थाभावे विज्ञप्त्ययोगात् । नोपलम्भोपलम्भप्रयोगतश्च द्वयानुपलम्भेन द्वयोपलम्भात् । / तत्र लक्षणप्रवेशस्त्रिभिराकारैः । तद्यथा धर्मताप्रतिष्ठानतो ऽद्वयनिरभिलाप्य धर्मताप्रतिष्ठानात्तदालम्बनतः । संप्रख्यानतो द्वययथाभिलापेन्द्रियमविषय भविज्ञप्तिभाजनलोकासंप्रख्यानात् । द्वययथाभिलापेन्द्रियविषयविज्ञप्तिभा जनलोकनिमित्तानां यथासंप्रख्यानं भवति तत् निर्विकल्पज्ञानं । एवं सति किं देशितं भवतीत्याह । तदनेनारूप्यनिदर्शनमप्रतिष्ठमनाभासमविज्ञप्ति कमनिकेतमिति निर्विकल्पस्य ज्ञानस्य यथासूत्रं लक्षणमभिद्योतितं भवति । तत्र द्वयेन ग्राह्यग्राहकभावेन निरूपयितुमशक्यत्वात् ।

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT QUATRE-VINGT-DIXIÈME FASCICULE

MAHĀYĀNA-SŪTRĀLAṂKĀRA

ÉDITÉ ET TRADUIT PAR SYLVAIN LÉVI

TOME II

PARIS

LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS

1911

ASANGA.

MAHĀYĀNA-SŪTRĀLAṂKĀRA

EXPOSÉ DE LA DOCTRINE DU GRAND VÉHICULE

SELON LE SYSTÈME YOGĀCĀRA

ÉDITÉ ET TRADUIT

D'après un manuscrit rapporté du Népal

PAR

SYLVAIN LÉVI

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE
DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

TOME II

TRADUCTION — INTRODUCTION — INDEX

PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS

1911

Cet ouvrage forme le fascicule 190 de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études

INTRODUCTION

ASANGA

L'auteur du Sûtrâlamkâra, Asanga [1], souvent désigné comme « le saint Asanga » Âryâsañga, est une des grandes figures du bouddhisme indien. Pour tracer sa biographie, nous disposons essentiellement de trois sources :

La « Vie de Vasubandhu [2] » écrite au VI[e] siècle par le moine Paramârtha (499-569). Originaire d'Ujjayini, le moine Paramârtha arriva en Chine l'an 546 ; il y resta jusqu'à sa mort, occupé surtout à traduire les textes sanscrits qu'il y avait apportés [P.]

La Vie et les Mémoires [3] du pèlerin Hiuan-tsang (599-664) qui visita l'Inde et l'Asie centrale entre 629 et 645 [H.]

L'Histoire du Bouddhisme Indien [4] compilée en 1608 par le lama tibétain Târanâtha [T.]

La date d'Asanga, sans être fixée avec une précision absolue, n'en est pas moins une des données les plus solides de l'histoire littéraire dans l'Inde. Une série de synchronismes bien établis [4]

1. En chinois *wou tcho* « sans attachement » ; en tibetain *thogs (pa) med* « sans obstruction ».

2. Cette biographie, résumée par Wassilieff, *Buddhismus*, p. 235 sqq., a été traduite intégralement par Takakusu, *The life of Vasubandhu by Paramârtha*, dans le T'oung pao, 1904. Les questions qu'elle soulève et qu'elle résout en partie ont été discutées par le même savant : *A Study of Paramârtha's Life of Vasubandhu and the date of Vasubandhu*, dans *J. R. A. S.*, 1905. Cf. aussi du même *La Sâmkhya kârikâ, etc.*, dans B. E. F. E. O., 1904, 1-65.

3. Je cite Hiuan-tsang d'après la traduction de Stanislas Julien : I = Vie ; II et III = Mémoires, — et Târanâtha d'après la traduction allemande de Schiefner.

permet d'affirmer que son activité couvre toute la première moitié du v^e^ siècle, en débordant de part et d'autre sur les deux extrémités de cette période. Le témoignage de Paramārtha n'est donc postérieur que d'un siècle ; il mérite à ce titre une attention spéciale. Hiuan-tsang atteste l'état de la légende cent ans plus tard dans l'Inde même. Tāranātha utilise toute la littérature hagiographique d'un millénaire, enrichie encore par les inventions pieuses des Tibétains.

[P.] Asaṅga est originaire du Gandhâra, de la ville de Purusapura, la moderne Peshaver. Il naît sur les confins du monde hindou, à la lisière du monde hellénique, iranien et turc, dans ce carrefour des nations où viennent converger toutes les voies d'accès vers l'Inde. Son père est un brahmane du clan Kauçika. Le futur Asaṅga est d'abord connu sous le nom de Vasubandhu ; ses deux frères puînés reçoivent aussi ce nom ; le cadet était destiné à se l'approprier glorieusement dans la mémoire des hommes. Les trois frères entrent dans les ordres, et adhèrent à l'école bouddhique des Sarvâstivâdins. L'aîné se voue à la méditation et se libère du désir. Mais il scrute en vain la doctrine de la vacuité ; il n'arrive pas à la comprendre ; il est déjà près de se tuer quand l'arhat Pindola s'aperçoit de son désespoir et accourt du lointain Pūrva Videha pour le réconforter. Instruit par Pindola, il pénètre la doctrine du Petit Véhicule ; mais il n'y trouve pas de satisfaction. Il utilise alors les pouvoirs surnaturels du Petit Véhicule pour s'élever au ciel Tusita où réside le Bodhisattva Maitreya ; il l'interroge et reçoit de lui la doctrine de la vacuité selon le Grand Véhicule. Revenu sur la terre, il médite sur cet enseignement ; un sextuple tremblement de la terre signale enfin qu'il a compris le mystère. Désormais il porte le nom d'Asaṅga. Il continue à se rendre auprès de Maitreya pour le consulter avec l'espoir de propager la doctrine ; mais les hommes refusent de se laisser convaincre. Asaṅga supplie alors Maitreya de descendre lui-même sur la terre. Le Bodhisattva descend la nuit dans des torrents de lumière, fait réunir une

[— Je désignerai dans la suite ce travail par *Wog. Yogācāra* (1908)] — signale et résume (p. 14) les principaux travaux. Il montre avec raison que certaines œuvres d'Asaṅga portées dans les catalogues chinois sous le *nom de* Maitreya (cf. inf. p. vii) ont échappé par là aux critiques les plus récents. Une de ces œuvres a été partiellement traduite en chinois entre 414 et 421.

grande assemblée et commence à réciter le sutra des Dix-sept Terres en donnant le commentaire au fur et à mesure. La récitation se poursuit nuit par nuit et s'achève *en quatre mois*. Seul de toute l'assemblée présente Asanga approchait Maitreya; les autres ne faisaient que l'entendre. Après chaque séance, Asanga passait la journée à reprendre le texte et à l'interpréter. De plus, Asanga apprit de Maitreya la méthode de « l'Union de Splendeur du Soleil » (*surya prabha samadhi*), qui lui permit de tout comprendre. Désormais sa mémoire embrassa tous les textes sans défaillance; il saisit le sens des sutras les plus abstrus du *Grand Véhicule*, car Maitreya lui en donnait l'explication intégrale dans le ciel Tusita. Asanga *composa alors de nombreux* traités d'exposition (*upadeça*) sur ces sûtras.

Cependant le cadet d'Asanga, Vasubandhu, s'était classé par son intelligence et par sa science au premier rang des docteurs du Petit Véhicule. Il vivait à Ayodhya où le roi Bâlâditya l'avait comblé d'honneurs. Asanga, qui était resté à Purusapura, lui envoya un messager pour le presser de revenir, alléguant son état de santé. Vasubandhu s'empressa d'accourir. Asanga lui confia les soucis qui l'agitaient *par affection fraternelle*, et *lui montra* dans le Grand Véhicule la vraie voie du salut; il lui en donna un exposé concis et substantiel, et réussit à le convaincre. Impatient d'expier les propos malveillants qu'il avait tenus jadis sur le Grand Véhicule, Vasubandhu, dans son zèle de néophyte, voulait se couper la langue. Asanga lui demanda de s'employer plutôt à propager la bonne doctrine. Après la mort d'Asanga, Vasubandhu écrivit en effet de nombreux commentaires sur les textes du Grand Véhicule, et spécialement sur plusieurs traités d'Asanga. Il *mourut à Ayodhya, à quatre vingts ans*.

[II.] Hiuan tsang sait bien que le Gandhara est le berceau d'Asanga (I 83, 117; II 105, 270); mais c'est au pays d'Ayodhya qu'il rattache les souvenirs hagiographiques du maître, classé désormais parmi les Bodhisattvas. « A cinq ou six li au sud ouest *de la ville, au milieu d'un grand bois de manguiers*, il y a un ancien couvent. C'est ici la place où le Bodhisattva Asanga demanda un complement de leçons et instruisit la foule. La nuit il *montait* au palais des dieux (Tusita, I 114) et recevait de Maitreya Bodhisattva des textes sacrés : Yogacaryabhumi çastra, Mahâyâna Sutrâlamkara çastra, Madhyântavibhaga çastra, etc.

le jour, il en développait la bonne explication pour la multitude ». Ainsi la légende a, sans se modifier, changé de scène : elle s'est transportée à Ayodhyâ, où l'appelait en quelque sorte par sympathie le souvenir vivace de Vasubandhu. L'entrevue décisive des deux maîtres, qui aboutit à la conversion de Vasubandhu a subi le même transfert. « A environ quarante li au nord-ouest de la salle où enseignait Asanga, on arrive à un ancien couvent qui au nord est voisin du Gange (c'est-à-dire de la rivière : il s'agit de la Sarayu). Dans l'intérieur il y a un stupa en briques qui a environ cent pieds de hauteur. Ce fut en cet endroit que dans l'origine Vasubandhu eut pour la première fois le désir d'embrasser la doctrine du Grand Véhicule. » Dans le récit de l'entrevue, l'orientation qu'indiquait Paramârtha est renversée : Vasubandhu arrive de l'Inde du Nord ; un disciple d'Asanga vient l'accueillir et récite à haute voix pendant la nuit le Daçabhumi sutra. C'est au moment où Vasubandhu repentant va se couper la langue qu'Asanga paraît. L'épisode se développe ensuite comme chez Paramârtha ; l'histoire était manifestement classique.

Pourtant, dans son ensemble la tradition était en voie de s'altérer et de s'enrichir. A Ayodhyâ, Vasubandhu ne passe plus pour le frère d'Asanga ; il n'est que son disciple. Asanga n'est plus à l'origine un Sarvâstivâdin ; il adhère d'abord à l'école des Mahîçâsakas. Enfin une curieuse légende accentue l'aspect d'Asanga comme visionnaire. Asanga, Vasubandhu, et un troisième docteur Buddhasimha conviennent entre eux que le premier à mourir viendra instruire les survivants. Buddhasimha meurt d'abord et ne revient pas. Trois ans après lui Vasubandhu meurt à son tour (contrairement au récit de Paramârtha et à la vérité historique). Six mois se passent encore sans apparition, et déjà les railleries vont leur train. « Quelque temps après, comme Asanga enseignait à ses disciples la méthode du Samâdhi, au commencement de la nuit, tout à coup l'éclat des lampes s'amortit, le ciel s'éclaira d'une vive lumière, et un saint rsi descendit du haut des airs. Aussitôt il monta les degrés et entra dans le vestibule, puis il alla saluer respectueusement Asanga. Asanga lui dit : « Pourquoi venez-vous si tard ? » Le fantôme, qui n'était autre que Vasubandhu, instruit Asanga de sa destinée posthume et de celle de Buddhasimha, puis pour satisfaire

la curiosité pieuse du vivant, il lui décrit les charmes ineffables de Maitreya. Un monument marquait encore, au temps de Hiuan-tsang, le lieu de cette entrevue, au nord-ouest de la forêt des manguiers (II, 269-271).

Dans la même région que Ayodhyā, la ville de Kanyākubja se flattait de posséder dans son voisinage le couvent où Asaṅga avait composé un de ses çāstras, le *Hien yang ching kiao louen* (I, 122; II, 286).

[T.][1] Mille ans plus tard, chez Tāranātha, on retrouve encore quelques souvenirs exacts, mais noyés dans le fatras de l'hagiographie tibétaine. Asaṅga est le *fils d'une matrone brahmanique* aussi pieuse que savante, *mariée* à un Kṣatriya. Il *reçoit de sa* mère une instruction qui embrasse toutes les sciences; sur le désir qu'elle en exprime, il entre en religion, apprend par cœur une masse de textes pendant cinq années, puis il s'entraîne à l'extase, dans l'espoir de voir en face la divinité. Il s'installe sur le Kukkuṭapāda, près de Gayā. Voilà donc Asaṅga transporté cette fois sur les confins du Bengale pour graviter autour du couvent de Nālandā (près de Gayā) devenu vers le VII^e siècle le foyer le plus éclatant de la science bouddhique. Pendant douze *ans, il attend en vain la vision souhaitée, réconforté* à chaque crise de découragement par une leçon de patience; une fois il voit la roche usée par le frottement des plumes d'oiseau; une autre fois, il la voit creusée par les gouttes d'eau; une autre fois encore il voit un vieillard qui façonne des aiguilles avec du fer et un polissoir de coton. Enfin il descend de sa montagne pour rentrer dans le monde; près d'Acintapurī (Ajantā) il aperçoit une chienne rongée toute vivante par des vers[2]; ému de compassion, il coupe un morceau de sa propre chair pour nourrir cette vermine et soulager la chienne. Mais tout s'est évanoui; il n'a plus devant les yeux que Maitreya, l'ange gardien qui ne l'avait pas quitté, tout en lui restant invisible, jusqu'au moment de ce sacrifice sublime. « Prends-moi sur tes épaules, » dit Maitreya, « et traverse la ville. » Asaṅga obéit, mais personne n'y voit rien

1. M. Pelliot a trouvé au Ts'ien fo tong de Touen houang un plan du Wou t'ai chan, la montagne consacrée en Chine à Mañjuçrī, où figure un stūpa élevé en l'honneur d'Asaṅga. Ce plan paraît être du IX^e ou plutôt de la première moitié du X^e. (*Une bibliothèque médiévale retrouvée au Kan sou*, dans *B.E.F.E.O.*, 1908, 4.)

sauf une marchande d'alcool qui crut voir Asaṅga porter un petit chien, et qui dut au bénéfice de cette vision d'inépuisables richesses, et aussi un porte-faix, qui aperçut un bout de patte; ce qui lui valut l'Union mystique (*samâdhi*) et les forces magiques (*siddhi*). Maitreya lui offre alors une faveur à son choix; il souhaite de propager le Grand Véhicule. « Prends donc le bout de ma robe », reprend le Bodhisattva, et Asaṅga monte à sa suite jusqu'au ciel Tuṣita. Il y reste six mois, quinze ans ou même cinquante ans. Là il entend tous les textes du Grand Véhicule et spécialement les « Cinq Enseignements de Maitreya »; il s'élève successivement à tous les degrés de l'Union. Il revient ensuite sur la terre, doué de pouvoirs merveilleux. C'est ainsi qu'il pouvait avec tout son entourage parcourir en quelques heures un chemin qui demandait d'ordinaire un mois; c'est ainsi encore qu'il put garder jusqu'à sa mort, à plus de quatre-vingt-dix ans, toute la fraîcheur de la jeunesse. Il s'établit d'abord dans le Magadha; le couvent où il résidait, situé dans le bois de Piluvana, reçut le nom de Dharmâṅkura-araṇya; c'est là qu'il mit par écrit les Cinq traités de Maitreya, et qu'il composa la plupart de ses çâstras. Plus tard il se rendit du côté de l'ouest, à *Sagari*, où il résida dans l'Usmapura-vihâra; son enseignement et surtout les preuves qu'il donna de sa clairvoyance miraculeuse amenèrent la conversion du roi Gambhirapakṣa. Sur l'invitation du brahmane Vasunâga, il passa ensuite à Kṛṣṇarâja, dans l'Inde du Sud. Une autre fois il alla dans l'Inde du Nord, jusqu'à l'Udyâna, pour répondre à l'appel du marchand Dhanarakṣita. Vers la fin de sa vie, il demeura douze ans à Nâlanda. Enfin il s'éteignit à Râjagṛha, où ses disciples lui élevèrent un monument.

Pour assurer une longue durée à ses doctrines, il avait multiplié les écoles dans tous les pays où il avait passé; il avait eu soin de fonder vingt-cinq temples qui abritaient des maîtres du Grand Véhicule. Mais son plus beau succès reste encore pour Târanâtha la conversion de Vasubandhu. L'épisode s'est transmis sans altération profonde. Vasubandhu est ici aussi le cadet d'Asaṅga. Asaṅga lui envoie deux moines qui lui récitent successivement, l'un pendant la nuit, l'Akṣayamati-nirdeça, l'autre au lever du jour, le Daçabhûmika. Le reste — repentir, intention de se couper la langue, prescription de propager les textes — est identique aux anciens récits. C'était donc là, *semble-t-il*, l'*élément*

vers seuls sont attribués à Maitreya, la prose qui commente ces vers est tenue pour un ouvrage à part, sous le titre de Sûtrâlamkâra bhâsya, attribué à Vasubandhu La traduction tibétaine est due à Çâkyasimha l'Indien, assisté du Lotsava grand réviseur Dpal brcegs et autres Je n'ai pas d'informations sur ces personnages; mais, quelle que soit leur date, Prabhâkaramitra leur est certainement antérieur, avant le milieu du VIIe siècle, le Tibet, à peine ouvert à la civilisation, n'avait ni traducteurs, ni traductions Nous sommes donc fondés à considérer l'ouvrage entier, prose et vers, comme dû à un seul auteur, Asañga Au reste, si le tibétain distingue dans l'ouvrage deux parties, texte et commentaire, avec deux auteurs différents, le *Tche-yuen lou* chinois (Catalogue comparé des Livres Bouddhiques compilé dans la période Tche-yuen 1264-1294) donne à l'ouvrage entier, en tant qu'œuvre du Bodhisattva Asañga, le titre *fan* (c.-à-d sanscrit) de : *Sou-tan-lo 1-leng-kia-lo ti-kia*, transcription de Sûtrâlamkâratikâ « Commentaire du Sûtrâlamkâra » (*Tche-yuen lou*, chap IX, in°.);

ksâsthitanâmârthaçâstra (Nj 1315) traduit par Che-hou entre 980 et 1000] Le cas du Mahâyânasamparigraha çâstra offre un intérêt tout particulier Le premier en date des trois traducteurs chinois, Buddhaçânta, en 531, présente l'ouvrage comme une « œuvre d'*A seng kia* », dans le texte de l'édition de Corée, mais *les éditions proprement chinoises ont remplacé cette* mention par « composition de *Wou tcho p'ou sa* = Asanga bodhisattva » La préface qui accompagne la traduction de Paramârtha, en 563, déclare que le çastra original (*pen loun*) a été composé par *A-seng kia*, maître de la loi (*fa che*) Hiuan tsang enfin, qui donne une traduction en 648, traduit fidèlement un colophon qui dit « Moi *A seng-kia*, j'ai fini d'expliquer brièvement le Mahâyâna samparigraha çâstra dans les sûtras du Grand Véhicule de l'Abhidharma », *mais il présente le texte comme « la composition* de *Wou tcho p'ou sa* = Asañga bodhisattva

Wassilieff (*Notes sur Târanâtha* p 315 sq) a tort de dire que « les cinq . . . à

parce qu'elle ne porte pas de nom d'auteur C'est le Mahâyânottaratantra-çastra (Nj 1235 éd Tôk XIX, 2) des *catalogues chinois*, *traduit par* Ratnamati en 508 Restent le Dharmadharmatâ-vibhañga et l'Abhisamayâlamkara qui n'ont pas de correspondant connu ou reconnu en chinois A propos des œuvres d'Asañga conservées en chinois, j'ajoute encore que le *Choun tchong louen* (Nj 1246, Tok XIX, 2) dont le titre sanscrit est restitué par Nanjio sous la forme Madhyântânugama çâstra, est en fait — comme le titre chinois l'exprime exactement — un commentaire sur le Madhyamakaçâstra de Nâgârjuna interprété au point de vue de la *doctrine* Yogâcâra

en fait, cette désignation de *ṭīkā* ne peut s'appliquer pourtant qu'à la prose explicative qui accompagne les vers ou *kārikās*.

Le texte sanscrit est divisé en *adhikāras* ou « chapitres » régulièrement numérotés jusqu'au quinzième; à partir de là les chapitres ne portent plus d'indication numérique jusqu'au chapitre final, mais celui-ci est désigné comme le vingt et unième. Les sections marquées dans l'intervalle sont seulement au nombre de quatre; il manque donc une unité pour parfaire le chiffre de 21. Il est probable que le dernier chapitre est à partager en deux sections, entre le vers 42 et le vers 43. Les dix-neuf derniers vers, avec leur refrain uniforme, constituent une unité bien nette comme hymne de conclusion.

Le tibétain [1] reproduit exactement les divisions du manuscrit sanscrit. Le chinois [2] représente un autre partage de l'ensemble. Le texte y est divisé en treize grandes sections découpées d'une manière assez irrégulière en vingt-quatre chapitres.

CHINOIS			SANSCRIT
I	1	nidâna	I vers 1-6
	2	siddhi	I vers 7-21
	3	çaraṇagamana	II
	4	gotra	III
II	5	cittotpâda	IV
	6	pratipatti	V
	7	tattva	VI
	8	prabhava	VII
	9	paripâka	VIII
III	10	bodhi	IX
IV	11	adhimukti	X
	12a	paryeṣṭi	XI vers 1-35
V	12b	—	— vers 36-fin
VI	13	deçanâ	XII
	14	pratipatti	XIII

1. La traduction tibétaine se trouve dans le Tanjour, Mdo, vol. XLIV (*phi*); le texte en vers va de 1 à 43*b*; le Bhâṣya termine le volume de la page 135 à la fin.
2. La traduction chinoise porte le n° 1190 dans le Catalogue de Nanjio; dans l'édition du Tripiṭaka de Tôkyô, elle se trouve boîte XIX, vol. 4. Elle forme la première moitié du volume; le Sutrâlamkara d'Açvaghoṣa forme l'autre moitié.

	15	avavâdânuçâsanî	XIV
VII	16	upâyasahitakarma	XV
	17a	pâramitâ	XVI vers 1-16
VIII	17b	—	— vers 17 fin
	18	pûjâ	XVII vers 1-8
IX	19	kalyâṇamitra	— — 9-16
	20	*brahmavihâra*	— — 17 fin
X	21a	bodhipakṣa	XVIII vers 1-65
XI	21b	—	— — 66 fin
XII	22	guṇa	XIX
	23	caryâpratiṣṭha	XX-XXI vers 1-42 fin
XIII	24	buddhapûjâ	— — 43 fin

Dans l'ensemble, les divisions concordent réellement. La différence des chiffres vient uniquement de ce fait que certains chapitres sont *découpés en portions, soit dans un texte, soit dans l'autre*. La disposition des matières adoptée par Asaṅga est reproduite presque intégralement dans la Bodhisattvabhûmi, la seule partie du Yogâcârabhûmi çâstra conservée en sanscrit. La table des matières de la Bodhisattvabhûmi, dressée par M. Wogihara, marque l'étroite parenté des deux textes.

BODHISATTVABHÛMI		M. S. A.
Yogasthâna	*Paṭala*	*Adhikâra*
	1 gotra	3 gotra
	2 cittotpâda	4 cittotpâda
	3 svaparârtha	5 *pratipatti* [en chinois *eul li* = arthadvaya]
	4 tattvârtha	6 tattva
	5 prabhâva	7 prabhâva
	6 paripâka	8 paripâka
	7 bodhi	9 bodhi
	8 balagotra	
I Âdhâra	9 dâna	
	10 çîla	
	11 kṣânti	16 pâramitâ (1-71)
	12 vîrya	
	13 dhyâna	
	14 prajñâ	
	15 samgrahavastu	16 (72 fin) [samgrahavastu]
	16 pûjâsevâpramâṇa	17 pûjâsevâpramâṇa
	17 bodhipakṣa	18 bodhipakṣa
	18 bodhisattvaguṇa	19 guṇa

II âdhârânudharma	1	bodhisattvalıṅga	20	(1 2) [liṅga]
	2	pakṣa		(3 5) [grhi pravrajitapakṣa]
	3	adhyâçaya	»	(6) [adhyâçaya]
	4	vihara		(9-32) [vihâra]
III âdhâranistha	1	upapattı	20	(8) [upapattı]
	2	parıgraha		(7) [parıgraha]
	3	bhumı		(3 41) [bhûmı]
	4	caryâ		(4.) [caryâ]
	5	lakṣaṇânuvyañjana		(40) [lakṣaṇânuvyañjana]
	6	pratıṣṭha		(43 f n) [pratıṣṭhâ]

La correspondance on le voit est rigoureuse Le developpement se poursuit dans le meme ordre de part et d autre mais le M S A a inseré entre les chapitres IX et XVI tout un bloc de chapitres qui manque à la Bodhisattvabhumi Et justement le M S A traite bien ce groupe de chapitres comme un ensemble particulier En effet, en dehors et au dessus des divisions que je viens d indiquer le texte du M S A est reparti par des tables des matières espacées dans l ouvrage même en trois grands ensembles de I à IX de XI à XIV de XV (en tout quatre vers) à la fin Et le principe de cette division en trois parties se retrouve encore quoiqu appliqué differemment dans la répartition de la Bodhisattvabhumi en trois yogasthânas

Métrique — Asanga n est ni un grand poete ni même un versificateur raffiné Cependant il manie sans difficulte une assez grande variété de mètres l anustubh et l âryâ sont les plus fréquents puis l indravajrâ l upendravajrâ l upajâti la vamçastha la vasantatilakâ la mâlini la çikharini le çârdulavikridita la sragdharâ la çalini, la puspitagrâ le mattamayûra

La métrique d Asanga est régulière il est vrai que pour faire son vers il n hesite pas de son propre aveu à violer les regles de la grammaire (*çlokavrttanurodhat* XVII 2 *vrttanuvrttya* XIX 69) tantot il se dispense d appliquer le samdhi IX 14 *vıçıstaapı* (=°*stapi*) 20 *yathakçe avicchinna* (=°*çe vi*°) X 2 *anyâ imukha* (= *anyamukha*) XIII 27 *nispanne adhicitte* (=°*ne dhi*°) XVI 3 *sthitimuktya atmartham* (=°*ktyatma*°) XVII 47 *vimukto api* (=°*to pi*) XVIII 86 *açrayatâ asambhavat* et 88 *caramatva asambhavat* (= *tve sam*°) XX 26 *bhavana api* (= °*napi*) tantôt au contraire il contracte les voyelles par un samdhi

abusif X 8 *anuçamsadhimuktitah* (=*°çamsa adhi°*) XVIII, 82 *hetutolpatter* (=*°ta ut°*) XVII 55 *bhogra bahuçubhatara-pasarpanti* (*°tara upa°*) Il admet, d accord avec un usage courant des pâdas hypermetres quand meme il serait facile de rétablir la mesure XI, 66 71 Il scande *pari esita°* pour *pary esita°* XI, 78 La seule incorrection d ordre métrique se rencontre XIX 80 (upaiti) ou une longue (*dhî*) est substituée à deux breves Enfin je signale l enjambement hardi d un hemistiche à l autre XVIII 26 *samadhimuktadharanî* | *grhita*

La langue du M S A presente, dans les vers certaines particularites qui méritent d arreter l attention Elles tiennent le plus souvent aux exigences du mètre mais le metre ne suffit pas entierement à les expliquer Souvent une retouche facile aurait permis à Asanga d éviter ou d effacer l incorrection Le retour fréquent de l irregularité semble au contraire deceler chez Asanga une affectation consciente et voulue tout particulierement dans le cas de l adjectif epithete jeté malgre les règles et l usage à la suite du mot qu il qualifie III, 10 *mahajñanasamadhyarya°* le comm rétablit l ordre suivant *aryasamadhi* IX 12 *pranidhânamahadaça°* dans le comm *mahadaçapranidhana°* — IX 6 *ambuvarsapratatasuviçuddhasya* *çuklasasyaprasavasumahato* et *dharmaratnapratatasumahato* comm *mahatah suviçuddhasya ambuvarsasya* *mahatah çuklasasyaprasava°* et *sumahatah pratatasya dharmaratnasya* — IX 12 *visayasumahato jñana margat* comm *anantajñeyavisayajñanamargât* — IX 56 ou le vers tout entier est construit à l envers

sarvadharmadvayâvaratathataçuddhilaksanah

vastujñanatadalambavaçitaksayalaksanah

comm *kleçajñeyavaranadvayat* *sarvadharmatathatavaçuddhi*

laksanaç ca | *vastutadalambajñanayor alsayavaçitalaksanaç ca* — IX 58 *dvayameya°* comm *dvayena caprameyena* — XIX, 51 *munisvatalmahavavadalabdho* =° *labdhamahavavado* — XVII, 30 *mahaçanavisikrantalolal* = *visikrantamahaçana°* Il semble bien qu ici on se trouve en présence d une tendance nouvelle introduite dans le sanscrit par l imitation d une langue parlee ou l épithete suivait le nom qualifie

Dans d'autres cas, la gaucherie ou l'étrangeté de l'agencement paraît due surtout à la négligence. XI, 70 *bhâvanâyâmca nâruciḥ* = *ruciç ca.. aruciç ca*, — XI 75, *asakâyâ*, comm *akâyi. sakâyâ*; — XIII, 6, *vyavasthânavikalpena jñânena*, comm. *bhûmivyavasthânajñânena avikalpena ca*, — XVII, 18 *taddeçite dharme*, comm. *dharme yatra te deçitâḥ*; — XVII, 44 *duḥkhâjñânamahaughe mahândhakare ca*, comm *duḥkhamahaughe ajñânamahândhakâre ca*; — XVIII, 26 *samâdhimukhadhârani | grhîtâ*, comm. *samâdhimukhaiç dhâranîmukhaiç ca samgrhîtâ*. En fait de singularité, la palme revient au composé adjectif *pravisrtir-atibhogî* XVI, 63 commenté par *pravisrtir atibhogaç câsyeti !!* Auprès de ce monstre, le mot *brahmavicarya* XII, 15 substitué metri causa à *brahmacarya* est bien pâle. Enfin Asaṅga n'hésite pas à employer deux fois *dharama* pour *dharma* XIX, 69 et 70, quatre fois *hetunâ* pour *hetunâ* XIX, 75-79. Il forme de *janayati*, en dépit de la grammaire, l'absolutif *janiya* X, 14. Tous ces manquements, chez un auteur qui manie le sanscrit avec autant de richesse et de souplesse qu'Asaṅga, ne sont pas sans signification; le sanscrit bouddhique fourmille de cas analogues, témoin entre tant d'autres le Divyâvadâna, rédigé par un styliste de génie, et constellé pourtant de solécismes et de barbarismes, si on le juge à la mesure de Pâṇini. En fait, le sanscrit bouddhique tendait constamment à s'émanciper des règles immuables tracées par les grammairiens pour se rapprocher du parler réel. Deux ou trois siècles après Asaṅga, la grammaire sanscrite de Candragomin marque la capitulation du bouddhisme, assujetti désormais aux lois du purisme brahmanique.

CITATIONS. — Le titre de l'ouvrage en exprime la tendance. Asaṅga a repris, pour l'appliquer au Mahâyâna, une expression révolutionnaire consacrée par un chef-d'œuvre d'Açvaghoṣa [1]. Le glorieux docteur qui compte parmi les créateurs du Grand Véhicule avait osé traiter en littérateur, avec les ressources d'un art développé, les thèmes un peu frustes des vieux sûtras. Asaṅga ne craint pas d'évoquer une comparaison qui risque d'être écrasante; créateur d'une doctrine nouvelle, il recourt pour la justi-

1. La version chinoise de cet ouvrage (l'original sanscrit est perdu) a été traduite en français par M. Ed Huber. *Açvaghoṣa, Sûtrâlaṃkâra*. Paris, 1908. J'ai étudié cet ouvrage dans un mémoire du *Journ. Asiat.*, 1908, 2, p. 57 sqq.

fier aux sutras des deux vehicules Tantot il les cite expressé ment tantot il se contente d une réference vague Voici le tableau des citations

I Références expresses

Aksaraçi III, 2
Aksayamati IX, 20
Bharahara XVIII, 102
Brahmapariprccha XI, 76, XII, 5,
Çrimala XI, 59,
Daçabhumika VII, 4, XIX, 6 XVIII, 54
Dharmoddana XVIII 101 (*dharmoddanesu hi Bhagavata deçitam*),
Gocarapariçuddhi X, 10,
Guhyakadhipatinirdeça XII, 9,
Ksiranadi XIX, 26
Mandavya XX 54
Pañcaka XVIII 101 (*Pañcakesu*)
Pañcasthana XVI 18
Paramarthaçûnyata (?) XVIII, 101
Paryaya XVIII 102,
Prajñaparamita I 12 (*Çatasahasrika*), X, 11, XI, 77
Ratnakuta XIX 29

II Références générales

agama XVIII 83 101
çastra XVIII 93 (*çastre Bhagavatoktam*)
sûtra XVI, 22 (*yathoktam sutre*), XVI, 68 (*sûtre ity ucyate*) XVIII 67 (*yathoktam sûtre*),
uktam Bhagavata XI, 30 (*yat tukt°*) XIII 14 (*yad u°*) XVI 75 (*yad u°*) XVIII, 83 (*yathok°*), XVIII, 93 (*çastre*) XVIII, 103
yathoktam XI, 53 XVI, 22, 24, 26, 28, XVIII, 67, 83,
yad uktam XIII, 12
yad aha XII 18
iti XII, 23, XVI, 20
iti vacanat XVII 19 XX 33,
iti samdarçitam XVIII, 4,
iti deçitam XVIII 80
ity uktam XIX, 28

Les sutras désignés par leur titre sont en général des sutras du Mahâyâna. Les citations sans référence expresse sont presque certainement tirées des Âgamas qui correspondent dans le bouddhisme sanscrit aux Nikâyas du pali. J'ai signalé en note, chaque fois que je l'ai pu, l'origine de la citation. C'est le Saṃyukta Âgama qui paraît avoir fourni à Asaṅga le plus grand nombre de ses textes, peut-être à cause de son caractère composite. Ensuite vient l'Ekottara Agama (= Aṅguttara Nikâya). Je n'ai pas réussi à relever de citation caractéristique empruntée au Dîrgha ou au Madhyama. Le Kṣâranadî sutra, le Parijñâ sutra et le Bhârahâra sutra, qui sont cités expressément par Asaṅga, font partie du Saṃyukta ; j'ai eu l'occasion d'observer dans une note, à propos des deux derniers, que l'ordre même où Asaṅga les cite concorde avec leur classement dans le Saṃyukta sanscrit, tandis qu'ils sont classés dans l'ordre inverse en pali. Le Pañcasthâna sutra et les Pañcakas font partie de l'Ekottara (Aṅguttara). Le Mândavya sutra, que je n'ai pu réussir à identifier, est probablement aussi un texte des Âgamas. Je n'ai pas réussi non plus à découvrir la source du vers *âtre sarva°* (XII, 17, comm.), transposition d'un vers du Dhammapada accommodé à l'esprit mahâyâniste.

Un des ouvrages d'Asaṅga qui ont été rangés plus tard, avec le M. S. A., dans les cinq çâstras de Maitreya, le Madhyânta-vibhâga, est cité dans le commentaire sur XVIII, 44. Si le commentaire est l'œuvre d'Asaṅga lui-même, comme nous croyons l'avoir établi, le M. S. A. est alors postérieur en date au Madhyânta-vibhâga. Wassilieff observe tout au contraire, que le Madhyânta-vibhâga est sensiblement plus récent que le Sutrâlamkâra (*Târanâtha*, p. 317, note sur p. 123).

Le succès du M. S. A. dans les écoles bouddhiques est attesté par la légende greffée de bonne heure sur l'ouvrage et qui en attribue la révélation au Bodhisattva Maitreya. Li Pe-yo, l'auteur de la préface officielle destinée à présenter au public la traduction chinoise du traité, déclare que au témoignage du Maître de la Loi savant dans les trois Piṭakas (c.-à-d. le traducteur Prabhâkara mitra) dans les royaumes étrangers (= hors de Chine) l'étude du Grand Véhicule et du Petit prend universellement ce çâstra pour point de départ (*litt.* pour racine). J'ai déjà eu l'occasion (*B. E. F. E. O.*, 1903, p. 18) d'interpréter,

comme une allusion positive au M S A et comme une preuve de sa notoriété le passage de Vasavadattâ ou Subandhu compare son héroïne à « *bauddhasamgitim alamkarabhusitâm* » (éd de la *Bibl Ind* p 235) L'éditeur de Vâsavadattâ, F.-E Hall, avait bien reconnu que « le mot alamkâra doit avoir ici une acception particulière » et il citait à l'appui de son sentiment un vers rapporté par le commentateur Narasimha Vaidya qui définit alamkâra par « çâstra bouddhique » En fait de çâstras, l'Alamkâra par excellence ne peut être que le çastra issu du ciel Tusita et révélé par Maitreya La « samgiti » désignerait dans ce cas une autre œuvre d'Asanga, Mahayânabhidharmasamgiti (çâstra) [traduite en chinois par Hiuan tsang ,Nj , 1199 éd Tôk , XVIII 8] L'interprétation est d'autant plus vraisemblable que Subandhu semble réduire le bouddhisme à la doctrine d'Asanga, il compare (p 179) l'obscurité à la « doctrine bouddhique, en tant qu'elle dénie le monde sensible » [*bauddhadarçanam iva pratyaksadraiyam apahnuvanam timiram*] Le commentateur Çivarama observe à ce propos que « les bouddhistes considèrent le monde entier comme fait de connaissance [*cittamayam jagad iti* et il rapporte un vers déclarant que soleil et lune, air, étoiles terre fleuves, océans montagnes, ne sont que fantaisies de la pensée C'est la doctrine de notre texte, la doctrine du *vijnana matra*

LA DOCTRINE DU MAHÂYÂNA SUTRÂLAMKÂRA

L'école Yogâcara[1] fondée par Asanga est une des deux doctrines qui enseignent le Grand Véhicule l'autre école est celle des Mâdhyamakas qui proclament le néant universel Si différentes que soient les deux écoles, elles ont un caractère commun qui suffit à les relier intimement et même à les fondre

1 Les Tibétains traduisent littéralement par *rnal byor* (= yoga) *spyod pa* = (cara) Les Chinois ont adopté la forme moitié transcription moitié traduction *yu kia che* = maître du Yoga où le mot *che* répondrait à *âcârya* comme si le nom du système était « Yogacârya » Hiuan tsang lui-même conserve cette forme pourtant inexacte Mais les Chinois désignent de préférence ce système sous le nom de *We -chi* ordinairement rendu (aussi dans le Tche yuen lou) par Vidya matra mais qui a pour correspondant exact le sanscrit Vijnana mâtra Les Japonais désignent cette école sous le nom de Hosso (chin *fa siang*) = dharma laksaṇa

avait longtemps suffi à régler la vie ; les récits et les contes édifiants, à charmer les loisirs et à bercer l'imagination. Désormais *on voulait comprendre*. Ce n'est point un hasard si la métaphysique du bouddhisme se dégage pour la première fois au cours d'une controverse entre un docteur de l'Église et le Grec Ménandre, roi de Bactriane. Le livre fondamental du Grand Véhicule, c'est la Perfection de la Sapience (*Prajñâ-pâramitâ*), sœur jumelle de la Sophia et de la Gnose de l'Asie grecque. La doctrine des Trois Corps des Bouddhas, dogme essentiel de la *nouvelle église, qui surgit tout à coup* sans antécédents, semble aussi trahir des influences étrangères. La conversion des envahisseurs barbares, l'expansion impétueuse de la foi imposent alors d'autres devoirs. L'Église est devenue une force active ; elle n'a plus rien à faire des reclus, héritiers attardés d'un passé disparu. Agir est l'unique mot d'ordre. On assiste à ce spectacle, contradictoire comme la vie et en harmonie avec elle, d'une religion fondée sur le néant et qui porte au paroxysme les vertus pratiques.

La raison cependant proteste contre une solution trop illogique. Asanga, pour la satisfaire, tente un nouvel effort. Les temps sont favorables. L'Inde s'est ressaisie ; elle a dégagé de son anarchie chronique un grand empire national sous la dynastie des Guptas, et maintenant, des apports étrangers qui l'avaient fécondée, elle dégage un art national, une littérature nationale. Un siècle classique s'ouvre. Et c'est aussi, si l'on peut dire, une doctrine nationale qu'Asanga vient lui offrir. Non qu'il répudie les influences du dehors ; né et formé au Gandhâra, il est en *contact direct avec le monde iranien qu'une révolution religieuse* agite et bouleverse. Du zoroastrisme restauré par les Sassanides, du judaïsme et du christianisme propagés par un apostolat incessant, Manès vient de tirer une religion véritablement séduisante qui vise et atteint la raison comme l'imagination. Il est permis de penser que le rôle des souillures et du nettoyage chez Asanga est un reflet du manichéisme. Et d'autre part la doctrine des dharmas, caractéristique de l'école d'Asanga, évoque nécessairement le souvenir des Intelligibles enseignés par les néo-platoniciens à partir du IIIe siècle et accueillis *avec tant de* faveur par l'hellénisme asiatique.

Mais c'est *au plus profond du sol indien* que le *fondateur* du

Yogâcâra va chercher le principe de sa doctrine. Hardiment il se réclame du Yoga et par là il est vraiment le continuateur du bouddhisme primitif. Le Yoga est d'origine inhérent à l'esprit hindou; il représente les premiers essais de la spéculation qui s'exerce sur les données de la magie, de la vision et de l'extase; il a toujours conservé dans son bagage les vieilles recettes des sorciers en quête de pouvoirs surnaturels; mais l'Inde y affirme de bonne heure son génie d'observation interne par l'analyse et la classification des états mystiques. Tous les systèmes philosophiques sont solidaires du Yoga; ils partent des données immédiates de l'intuition pour les accorder vaille que vaille avec la réalité sensible. Le chef-d'œuvre de la poésie et de la pensée brahmanique, la Bhagavad gîtâ, procède expressément du Yoga. La biographie du Bouddha est toute pénétrée du Yoga; ses deux maîtres professent des théories du Yoga; avant d'atteindre à la suprême Illumination, il passe lui-même par les quatre extases classiques du Yoga. On a signalé souvent l'évidente parenté d'une quantité de termes techniques dans le bouddhisme et dans le Yoga[1]. Le Petit Véhicule n'a jamais cessé de prescrire et d'enseigner des exercices mystiques directement empruntés au Yoga.

Mais si le Bouddhisme et le Yoga s'étaient sans cesse pénétrés, pour opérer leur fusion intime il ne fallait pas moins qu'une révolution. L'union mystique, et le Yoga en est une comme son nom l'exprime, suppose nécessairement deux termes apparentés de nature, quoique différents de degré, dans une effusion qui ressemble aux transports de l'amour et qui leur emprunte volontiers leur langage; l'un se livre, l'autre possède, et dans ce *mariage symbolique* l'Être se perçoit dans sa plénitude, sa totalité, son éternité, source de bonheur ineffable et d'inépuisable activité. Le dogme du Vide admis par l'Église n'opposait qu'un obstacle apparent à la solution mystique; en fait il mettait sur la voie. Il représentait une expérience mystique déjà poussée, mais arrêtée encore trop tôt; il répondait à ce stage d'entraînement où la conscience et la volonté ont graduellement aboli tous les signes, juste avant l'éruption éblouissante de l'absolu égis

1. V. spécialement Senart, Bouddhisme et Yoga, dans *Rev. Hist. Rel.*, 1900, [illegible] et Conférences au Musée Guimet, 1907, Origines bouddhiques.

*

suit. Asanga n'a donc point à renier le passé ; il trouve même dans les sutras du Petit Véhicule des textes qu'il peut utiliser sans les fausser. Mais sur l'édifice déjà presque millénaire il élève un couronnement qui en transforme l'aspect. La tradition avait consacré une liste de six organes : les cinq organes du corps et le *manas*, sens interne, véhicules de six sensations (*vijñâna*). L'analyse d'Asanga découvre sous le flux incessant des phénomènes une nouvelle sensation, la sensation du tréfonds (*âlaya-vijñâna*), réservoir permanent où viennent s'emmagasiner les effets acquis, en attendant l'heure de se transformer en causes. Ce n'est pas la personne, puisque le bouddhisme nie la personnalité ; ce n'est pas le moi, puisque le moi est illusoire ; c'est l'affirmation de l'être qui se trouve enveloppée dans tous nos jugements et toutes nos sensations et ramenée à la mesure de la conscience. Asanga ici confine à Descartes ; il ne dit pas : « Je pense, donc je suis », mais sous la sensation du manas que traduit « Je pense », il isole la sensation plus profonde qui déclare « Je suis ». Ainsi, sans être vraie au sens absolu puisqu'elle est liée au moi, la sensation d'Âlaya contient une somme de réalité supérieure à toutes les autres ; elle recueille de chacune d'elles sa part de vérité et par là elle participe de la permanence dans l'univers impermanent ; elle s'imprègne, pour employer la métaphore en usage dans l'école, du parfum de tous les actes, mais pour le dégager au temps venu sans en rester autrement affectée. Elle est donc susceptible d'affronter l'union mystique. Une fois transformée par la révolution interne, la sensation du tréfonds se confond avec le Plan sans écoulement, où toute différenciation cesse ; au moi fictif qui est aboli se substitue la conscience universelle où le moi et autrui se donnent comme égaux et identiques.

L'agent de cette révolution, l'absolu qui envahit et sublime l'âlaya-vijñâna, c'est la *Bodhi*, l'Illumination abstraite et concrète à la fois, puisqu'elle est la Vérité une, et puisqu'elle se réalise d'autre part, uniforme et immuable, dans la multitude infinie des Bouddhas : par eux on communie avec elle ; par elle on communie avec eux. Elle est ineffable et par suite elle échappe au raisonnement discursif ; on ne saurait dire qu'elle est être ni non-être, révélation universelle, elle contient tout et ne se montre pas partout ; elle est ininterrompue et ne se manifeste

que par intervalles. Son caractère essentiel et fondamental c'est qu'elle exclut la dualité, puisqu'elle est l'absolu. Pleine d'être comme elle l'est, elle apporte en se donnant une béatitude qui surpasse l'ancien Nirvāṇa de cessation totale. La pensée à qui elle s'est donnée jouit du Nirvāṇa qui n'est pas l'arrêt (*apratiṣṭhita*), elle y a puisé des énergies extraordinaires qui s'écoulent désormais en actions de passivité, où la causalité du Karman n'a plus de prise.

Mais la Bodhi ne se donne pas du premier coup tout entière au praticien du yoga (*yogācāra*); c'est par un entraînement graduel qu'il s'achemine vers elle pour devenir un « être de Bodhi », un *Bodhisattva*. Et devenu Bodhisattva il lui faut patienter encore et passer d'incalculables périodes avant d'arriver à l'identité définitive qui est l'état de Bouddha. La carrière du Bodhisattva est répartie en dix étapes désignées par une antique métaphore mystique sous le nom de « terres » (*bhūmis*). Les données caractéristiques de ces dix étapes sont dispersées dans le M. S. A.; il me semble utile de les réunir ici dans un tableau d'ensemble qui aidera à comprendre l'exposé d'Asaṅga (V. ci-contre). Les dix Terres s'encadrent entre une sorte de préface, la Terre de Conduite-par-Croyance (*adhimukticaryā*) et une conclusion, la Terre de Bouddha (*buddhabhūmi*). La Terre de Conduite-par-Croyance est l'entraînement préalable de l'aspirant à l'illumination. A la première Terre, la Joyeuse, il *obtient l'intuition*, mais une intuition qui s'arrête au vide. Il reconnaît que l'individu apparent est en réalité sans personnalité, *et qu'il n'y a pas non plus* de personnalité dans les *dharmas*, « Idéaux », qui sont les phénomènes du monde spirituel constituant l'objet propre de l'esprit (*manas*). Du même coup il saisit leur caractère commun, la *dharmatā* ou « Idéalité ». Le voilà donc au-dessus du phénomène, entré dans la généralisation, en route vers l'universel absolu. La discipline ecclésiastique se transfigure aussitôt pour lui; dès la seconde Terre, l'Immaculée, il se dégage du péché et commence ainsi la série des « visions » (*darśana*) qui doivent l'amener au but. La pensée, émancipée des souillures morales, est perpétuellement aux extases (*dhyāna*) et à l'union mystique (*samādhi*). C'est alors la troisième Terre, la Clarifiante; il peut rentrer dans le « Plan monde du désir » sans courir de risque; étudier l'Idéal rendu désormais impersonnel, l'éclairer pour

domaine futur de Bouddha, en il sait où et quand il deviendra un Bouddha ; en effet, il reçoit alors la prophétie (*vyâkarana*) d'un Bouddha qui lui fixe le terme dans le temps et l'espace dans les myriades de myriades d'æons et de plans (*dhâtu*). Il est entré dans la définitive Impassibilité ; même la production de la pensée d'illumination, cet acte initial de chacune des Terres, s'accomplit en dehors de lui, par le seul jeu de la concoction (*vipâka*). Dans cet état d'égalité immuable, l'idée même de production s'évanouit (*anutpatti dharma kshânti*) ; les Idéaux, monde phénoménal de l'esprit, rentrent pour lui dans leur Pari-Nirvâna éternel. Dès lors, possesseur de toute science dans son détail et son intégralité, il parachève la permaturation des créatures ; c'est la neuvième Terre, de Bon Esprit. A la dixième, du Nuage d'Idéal, il reçoit de tous les Bouddhas l'onction qui le sacre pour la Bouddhaté ; car il a au complet les unions et les formules mystiques qui sont le corps de l'Idéal ; il est en état d'exhiber les merveilleuses métamorphoses qui marquent la fin de la carrière du Bodhisattva. Et il devient un Bouddha quand rien n'obstrue (*âvaranata*) ni ne repousse (*pratighâta*) son illumination (*bodhi*) absolument pure.

Telles sont les données fondamentales d'où Asanga dégage son système. Il ne se soucie pas d'exposer la carrière du Bodhisattva dans toute la suite de son développement ; il prétend en expliquer l'esprit et la raison d'être par une interprétation coordonnée. Il commence (I) par défendre le Grand Véhicule contre ses détracteurs ; puis, dans une série de huit chapitres, il expose la marche à l'illumination. La prise de refuge (II) marque de quatre points de vue la supériorité de la doctrine par l'universalité, l'adhésion, l'acquisition et la suprématie. Par elle on entre dans la famille (III) des Bodhisattvas, famille distincte des Auditeurs et des Pratyekabouddhas, définie, caractérisée et classée. La pensée de l'illumination se produit (IV) variée dans ses circonstances, son origine, sa tendance. Elle mène à l'initiative (V) pour le bien d'autrui. Mais pour agir il faut une connaissance exacte (VI) ; il faut se dégager de la personnalité, reconnaître l'identité du Nirvâna et de la transmigration ; au sens absolu il n'y a ni être ni non-être, ni croissance ni diminution, etc. Pour le comprendre il faut partir du sens (réalisé dans l'objet), réduire ce sens au verbe mental tout seul et s'installer dans l'ordre de la pensée seule ; c'est là le

diamant » que rien n'entame plus, et il aboutit à l'omniscience qui le met en état de représenter aux créatures le spectacle édifiant de l'Illumination et du Nirvâṇa.

L'acte (XV) est traité en quelques vers, comme l'introduction nécessaire aux perfections. Pour être digne d'un Bodhisattva, l'acte ne doit comporter aucune différenciation d'agent, d'acte ou d'action. C'est dans cet esprit que le Bodhisattva accomplit les perfections (XVI). Asaṅga les étudie avec les minuties raffinées de la scolastique, les dénombre, les combine en groupes divers, leur invente d'amusantes étymologies. Il passe rapidement (XVII) sur le culte des Bouddhas, sur la fréquentation des amis-de-bien, aborde les « hors-mesure » et s'arrête longuement à la pitié pour exalter ce sentiment qui est vraiment l'âme du bouddhisme. Asaṅga trouve des accents qui viennent du cœur et vont au cœur. Les « ailes d'illumination » (XVIII) passent en revue les qualités qui préparent le salut; le thème de l'impermanence conduit Asaṅga à une discussion vraiment serrée et vigoureuse de l'instantanéité des opérants et de l'absence d'individualité. Sous la rubrique des « vertus » (XIX) Asaṅga examine et définit quelques traits complémentaires du Bodhisattva. Enfin dans le chapitre final qui est double (XX-XXI) il marque les étapes du Bodhisattva dans la suite des dix terres, et il achève par un hymne au Bodhisattva devenu Bouddha où il énumère et adore les perfections des Bouddhas.

Un dernier mot. Je ne suis pas philosophe. Les hasards de la recherche m'ont conduit à étudier un texte de philosophie. J'ai seulement essayé de le traduire en philologue honnête. Je laisse à d'autres, mieux préparés et plus compétents, l'analyse interne et l'appréciation de la doctrine. J'ai pu, j'ai dû plus d'une fois rendre les termes techniques par des équivalents mal venus. Je m'en excuse d'avance en plaidant les circonstances atténuantes. Dans le monde de la pensée on passe difficilement d'une civilisation à une autre. La conception des phénomènes spirituels, leur représentation, leur analyse, leur classement comportent trop d'arbitraire pour fournir des coïncidences rigoureuses. Je me suis du moins appliqué à conserver uniformément les équivalents une fois adoptés; je me suis attaché aussi à rendre les termes issus

d'une racine commune par des formations apparentes, en allant même jusqu'à fabriquer sur des types connus des mots nouveaux. La méthode rigoureusement littérale des traducteurs tibétains m'a paru un modèle à imiter : en traduisant un à un tous les éléments qui entrent dans la composition du mot original, ils n'en éclaircissent pas le sens à coup sûr, mais ils permettent de le retrouver avec *précision*. La méthode m'a paru se recommander plus particulièrement encore dans l'ordre de la langue mystique où les phénomènes se donnent comme supérieurs aux phénomènes correspondants de la vie ordinaire. J'ai affecté d'une majuscule tous les mots employés dans un sens spécial et qu'il faut se garder de prendre dans leur sens courant ; on n'aura qu'à se reporter aux Index et aux notes pour s'en former une notion plus précise. Enfin j'ai tâché de préserver fidèlement les expressions *métaphoriques reçues dans la langue technique* ; l'imagination risque toujours d'être ébranlée par les images que les mots évoquent, si usés qu'ils puissent être ; et chez l'Hindou plus encore que chez nul autre peuple la démarche de la raison est soumise aux perturbations de la suggestion verbale.

MAHÂYÂNA-SÛTRÂLAMKÂRA

CHAPITRE I

LES PREUVES DU GRAND VÉHICULE

1. Il sait le Sens[1], et il arrange le développement du Sens avec une voix et des mots sans tache pour sauver du malheur, par pitié du monde malheureux, car il est fait de pitié, — en montrant, pour les créatures qui vont par le Véhicule suprême, la quintuple méthode d'atteindre au sens de l'Idéal[2] que le Grand

1. 1. *Artha*. Le premier mot du texte, tout clair qu'il est, est peut-être le plus difficile à rendre uniformément en français. Le mot *artha* n'a pas moins d'une dizaine de sens : affaire, but, occasion, profit, intérêt, rémunération, besoin, moyens, fortune, objet, chose, objet des sens, signification. J'ai réservé exclusivement le mot « Sens » à le traduire et j'ai taché de le traduire partout par ce mot. J'écris donc, comme fait l'original, « le Sens du vers » pour « la signification du vers », et le « Sens de soi, le Sens d'autrui » pour « l'intérêt de soi, le profit d'autrui ».

2. *Dharma*. En tibétain *chos*, en chinois *fa*, qui signifient l'un et l'autre loi, usage, règle. C'est là, en effet, un des sens courants du mot ; il suffit de rappeler les *dharma-çastra*, les *dharma-sutra* du brahmanisme, qui sont de véritables codes de la vie domestique et publique. Mais sans prétendre à tracer ici l'histoire des sens si nombreux de ce mot, qui réclame une véritable *monographie*, il faut constater au moins qu'il est susceptible d'un nombre considérable de valeurs qui se combinent dans l'esprit hindou. Entre autres, et c'est le cas ici, il désigne la projection sur le plan de l'intelligence pure de toutes les manifestations de la vie active ou passive, interne ou externe, contingente ou transcendante. Il répond au *manas* (esprit, sensorium commune, sens mental), comme la forme (*rûpa*) répond à l'œil (*cakṣuḥ*), le son (*çabda*) à l'oreille (*çrotra*), etc. Les docteurs bouddhiques se sont évertués à dresser des listes de *dharma* qui sont comme la carte géographique du monde de l'intelligible vu par l'esprit hindou. Les Yogâcâras ont compté cent *dharma* : quatre-vingt-quatorze « élaborés » (*saṃskṛta*) et six « inélaborés » (*asaṃskṛta*). Ils énumèrent d'abord les huit classes de « sensations » (*vijnâna*) qui sont la « pensée » (*citta*), puis cinquante et un « états d'esprit » (*caitasika*), répartis en « grande terre » (*mahâbhûmika*)

Véhicule prêche et prescrit, méthode inhérente à cet Idéal et qui va à l'Insurpassable.

« Il sait le Sens, et il arrange le développement du Sens » Tel est le point de départ de cet enseignement[3]. Qui est-ce qui orne ? — Celui qui sait le Sens. Quel ornement est-ce qu'il orne ? — Il arrange le développement du Sens. Avec quoi ? — Avec une voix et des mots sans tache. Une voix sans tache, c'est une voix urbaine[4], etc. Des mots sans tache, ce sont des mots bien appliqués, cohérents, etc. Car, sans la voix, sans mots et syllabes, le Sens ne peut pas être développé. Pourquoi ? — Pour sauver du malheur. De quoi fait-il l'ornement ? — De l'Idéal que le Grand Véhicule prêche et prescrit, c'est-à-dire l'Idéal où est prêchée la règle du Grand Véhicule. Pour qui orne-t-il ? Pour

grande terre de bien » (*kuçalamahābhūmika*), « grande terre de souillure » (*kleçamahābhūmika*), « terre de sous-souillure » (*upakleçabhūmika*), « terre non-définitive » (*aniyatabhūmika*), puis les onze « formes » (*rūpa*) qui sont les organes et les objets des cinq sens corporels, puis vingt-quatre « dharma dissociés de la pensée » (*cittaviprayukta*) où figurent pêle-mêle tous les *dharma* qui n'ont pas trouvé place ailleurs, le temps, le lieu, le nombre, la naissance, la vieillesse, etc. Ces quatre-vingt-quatorze *dharma* sont *saṃskṛta*. Les six *asaṃskṛta* sont l'espace (*ākāça*), les diverses sortes de barrage (*nirodha*) et la quiddité (*tathatā*).

L'ancienne classification des enseignements du Bouddha en deux catégories, *dharma* et *vinaya*, me semble mettre en relief la valeur d'intelligible du *dharma* combinée avec l'idée de loi. Le *dharma* et le *vinaya* sont à eux deux la Loi, mais le *vinaya* est la loi de la vie pratique dans la communauté, tandis que le *dharma* est la loi de la vie intellectuelle, du monde de la pensée.

Une interprétation tibétaine du mot *chos* (= *dharma*) fondée sur une espèce de jeu de mots (avec *bcos* « préparer, raffiner ») marque bien aussi la valeur du mot : « Le *chos*, c'est mettre à la discipline (*dul bar byed-pa*, le mot *dul ba* = *vinaya*) son esprit quand il a été bien préparé. » [cité par S. C. Das, s. v. *chos*.]

3. *Prakurute*. Tibétain : *don çes don ston rab tu byed par ses bya ba la sogs pa ni ci ses bstan pa las brtsams pa yin no*. La lacune doit donc être comblée ainsi : *prakurute ity ādi[k]opa deçanā ārabhya* (avec un trait de ponctuation devant *ko 'laṃkaroti*).

4. *Nāgarikā vācā pa*. Tibétain : *nag dri ma med pa ses bya ba ni grong khyer pa la sogs pa so*. Il faut donc restituer *paura[ādi]ṃ* ou *paurādikayā*. La version chinoise est bien conforme à ce texte. — Pour les expressions employées dans ce passage, cf. XII, 7 et 8. Sur *yukta* = (bien) « appliqué » cf. *yuj* et ses dérivés à l'Index.

5. *Deçita*. J'ai régulièrement rendu ce verbe et les mots qui en dérivent par prêcher, prédication, etc. Il signifie au propre « indiquer, enseigner », mais il a pris dans le bouddhisme une acception religieuse et solennelle qui appelle comme équivalent un mot emprunté à la langue sacrée.

les créatures qui vont par le Grand Véhicule Le locatif *sattveṣu* est un locatif de Signe[6]. Combien d'espèces d'ornements fait-il? — Cinq espèces, en montrant la quintuple méthode d'atteindre au Sens, qui est inhérente et qui va à l'Insurpassable. « Inhérente » signifie qu'elle est appliquée à cet Idéal « L'Insurpassable » signifie la connaissance que rien ne surpasse Et maintenant il montre cette quintuple méthode dans le second vers

2[1] Comme de l'or travaillé, comme un lotus épanoui, comme

6 *Nimittasaptamy es i --gami°* Tibétain *Ii ées lya ba di ni ched yin te || thegs pa chen por gro ba sems can gyi ched du ées bya ba i tha chig go* La lacune couvre donc le mot *mahāyāna*, il faut lire et ponctuer ainsi *Nimittasaptamy esi | mahāyānagami°* Sur la *nimitta saptami*, cf SPEIJER, *Sanskrit Syntax*, § 147 et 148 J'ai dans cette expression comme partout ailleurs, rendu *nimitta* par Signe , cf III, 3

2 1 Bu-ston, l'historien tibétain du bouddhisme, passant en revue les cinq çâstras de Maitreya, rapporte cette stance pour définir le but du Sûtrâlamkâra M Stcherbatzkoi qui a traduit ce chapitre de Bu-ston (*Muséon*, 1905, II), rend ainsi la stance d'après la version tibétaine Cet exposé (du Mahâyâna) évoque en nous une joie suprême, pareil à de l'or ciselé, pareil à une fleur de lotus ouverte, pareil à un repas de mets bien préparés mangé par un homme affamé, pareil à la lecture absorbante d'une lettre, pareil à un écrin ouvert plein de joyaux » La quatrième comparaison semble avoir été mal saisie Le tibétain traduit *phrin yig legs pa thos dra* comme une bonne lettre (message) entendue La version chinoise qui glose ici comme elle le fait souvent dit que l'or s'applique à la foi, qui incline et dirige le cœur, le lotus, à l'enseignement qui l'explique, le mets à la réflexion, qui obtient la saveur de la Loi, la lettre à la pratique, qui n'a plus lieu de réfléchir, la cassette, à l'évidence quand les joyaux des Ailes d'Illumination se montrent spontanément

Asaṅga reproduit la même série de comparaisons dans un passage curieux de son Yogâcâra bhûmi çâstra (version chinoise de Hiuan Tsang, chap 64 éd Tokyo XVIII 4 16ᵇ) où il traite des çâstras au point de vue de la classification des genres des raisons de composition etc « Et de plus, quand on v [illegible]
gata c'est ce [illegible]
Comme le [illegible] ... a beau produire du plaisir ce n'est pas comme quand il est grand ouvert Comme de l'or authentique quand il n'est pas encore ouvré, il a beau produire du plaisir ce n'est pas comme quand il a été habilement travaillé Comme un aliment succulent quand il n'est pas encore cuisiné, il a beau produire du plaisir ce n'est pas comme quand il est cuit Comme une lettre de bonnes nouvelles qu'on n'a pas eu le temps d'ouvrir encore on a beau avoir du plaisir à y jeter les yeux ce n'est pas comme quand on la lit à fond Comme des joyaux qu'on n'a pas encore pu regarder, ils ont beau produire du plaisir ce n'est pas comme quand on a pu bien les regarder et qu'on peut s'en servir Il en est ainsi du sens des sûtras prononcés par le Tathâgata, tant qu'ils ne sont pas encore expliqués, ils ont beau produire du plaisir, ce n'est pas comme quand ils sont éclaircis Voilà pourquoi il dit que composer ... ça s'appelle « parer les sûtras »

un bon plat bien à point et qu'on mange de bon appétit, comme une bonne nouvelle qu'on a sue par une lettre, comme une cassette de pierreries ouverte, cet Idéal expliqué ici produit une joie extrême

Ce vers consiste en cinq comparaisons, en effet l'Idéal est preche au point de vue d'un quintuple sens · 1° à établir, 2° a deriver, 3° de reflexion, 4° hors réflexion, 5° absolu, le Sens d Acquis[2] qu'il faut savoir chacun Quant-à soi[3], ayant pour Nature-propre les Ailes d'Illumination[4] Ce Sens, explique ici par le Sutralamkâra, produit une joie extrême, comme fait respectivement l or travaille, etc Puisque cet Idéal est naturellement doué d'avantages, comment donc l'orner? Le troisieme vers repond a cette objection

3 Comme un modele[1] qui vaut par la parure et la nature, s il est reflété dans un miroir, donne aux gens une satisfaction speciale par sa seule vue, de même l'Idéal uni a la vertu des belles paroles[2] et de la nature donne continuellement un contentement tout particulier quand le Sens en est analyse

Comme un modele qui a des vertus par la parure et par la nature, reflété dans un miroir, produit par sa vue un élan de joie tout particulier, ainsi cet Idéal, qui a tant de vertus par ses belles

Sens d Acquis (adhigamârtha) V inf II, 1 et 9

2 Sens d Acquis ... C est la formule caracteristique du Bouddhisme, ... ment ... ngala- harma, ... ukah | ... sandrstikah | nirjvarah | ... 13 18 ... Nous avons ici la serie, extraite d un des pratyatmavedaniyo vijnaih | Nous avons ici la serie, extraite d un des Agamas sanscrits, qui correspond a celle des Nikayas sanditthiko nyyat o akaliko ehipassiko opanayiko paccattam veditabbo viññuhi (p ex Angutt I, 198, Samy IV, 41 43, 339)

Sur l apparente antinomie entre cette doctrine et le devoir de la predication v inf XII, 2 et 3

4 Bodhi-paksa nabhavas Les Ailes d Illumination sont le sujet du chapitre XVIII

3 1 Bimba Le tibétain traduit g-ugs forme (et de même inf XI, 26); le chinois, mei tche bonne disposition de nature » Le mot designe au propre un disque puis la rondeur, et spécialement les rondeurs du corps Opposé à pratibimba, il signifie le modele, ou, dans la rhétorique, le terme de comparaison, tandis que pratibimba est l image, ou la comparaison

tant qu'il cause la sous-Passivité[5] des trésors du Saint[6], il est comparable à une pierrerie authentique et inestimable. Le connaisseur est, dans l'espèce, le Saint[7].

Mais, dira-t-on, ce Grand Véhicule, il n'est pas la parole du Bouddha ! D'où lui viendraient donc pareils Avantages ? Les mauvais esprits parlent ainsi. Pour établir que c'est bien la parole du Bouddha, il *commence par analyser* les raisons.

7. Au début, pas de Prophétie[1], développement simultané, hors de portée, nécessité logique, en cas d'existence ou de non-existence, pas d'existence, Auxiliaire[2], autre que la lettre[3].

Au début pas de Prophétie. Si le Grand Véhicule est une menace pour le Bon Idéal, fabriqué par je ne sais qui dans la suite du temps, comment se fait-il que Bhagavat ne l'a pas prédit dès l'origine aussi bien que les Dangers de l'avenir[4] ? —

5. *Upabhoga*. Le verbe *bhuj* s'oppose à *kar* « faire », et désigne l'aspect passif de l'action. Pour en traduire les dérivés, j'ai adopté autant que possible des mots tirés du latin *pati*, puisque « souffrir, subir », et les autres mots analogues en français évoquent des *associations trop différentes*. — Cf. *inf.* I, 7 la note sur *an bhoga*.

6. *Ārya*. Ce mot, en sanscrit aussi bien qu'en pali, désigne « ceux qui comprennent les quatre vérités sublimes et y conforment leur conduite », par opposition aux hommes ordinaires (*prthag jana*) qui n'ont pas encore réfléchi sur ces importants sujets. (Burnouf, Introd., p. 290).

7. Le tibétain et le chinois marquent ici la fin de la première section intitulée en chinois *yuen k...* équivalant à *nidāna*.

7. 1. *Vyākarana*. Le mot bien connu dans la langue classique, où il a reçu en particulier le sens de « grammaire, science grammaticale », a pris dans la langue bouddhique une valeur spéciale. Il y désigne spécialement les prophéties prononcées par les Bouddhas, et plus spécialement encore les prophéties qui concernent les naissances à venir d'une personne présente. Cf. inf. XIX, 34-37. On en distingue quatre classes (M. Vy. § 86). Le verbe *vy-ā-kar* d'où dérive le substantif *vyākarana* sert à désigner les décisions canoniques promulguées par le Bouddha ; les questions laissées en dehors du dogme sont *avyākrta*, cf. inf. XI, 24. Pour rendre le verbe et le substantif, le tibétain emploie *lun bstan* « prescription canonique » (*lun* est l'équivalent d'*āgama*) ; le chinois emploie *ki* ... noter solennellement, noter.

2. *Pratipakṣa*. Tib. ... *gnen po* « antagoniste » ... chin. *tche* « soigner ». L'opposé en est *vipakṣa*, l'adversaire. ... ce mot.

3. *Ruta*. Tib. *sgra* ... son ... *yi ge* ... lettre », désigne dans

yathārutārthasya = *vyañjanasya* ... la lettre.

4. *Anāgatabhaya*. Açoka mentionne déjà dans l'édit de Bhabra un texte religieux sous ce titre. L'Anguttara Nik. ya contient, dans la série des

Développement simultané. On constate que le Grand Véhicule s'est développé en même temps que le Véhicule des Auditeurs[3], et non pas postérieurement. Comment reconnaissez-vous donc que ce n'est pas la parole du Bouddha ? — Hors de portée. Cet Idéal à la fois sublime et profond n'est pas à la portée des Dialecticiens, car on ne constate rien de pareil dans les traités des Hérétiques. Il n'est donc pas admissible qu'il ait été énoncé par d'autres, et la preuve, c'est que, une fois énoncé, il ne les convainc pas. — Nécessité logique. Si c'est un autre, arrivé à la Toute-Parfaite Illumination, qui a publié cet Idéal, il est alors nécessairement la parole d'un Bouddha ; celui-là même est le Bouddha, qui, arrivé à la Toute-Parfaite Illumination, parle ainsi. — En cas d'existence ou de non-existence, pas d'existence. S'il existe un Grand Véhicule quelconque, celui-ci étant donné qu'il existe, est alors nécessairement la parole du Bouddha, puisqu'il n'existe pas d'autre Grand Véhicule que lui, ou bien il n'en existe pas, et dans le cas où il n'en existe pas, il n'existe pas non plus de Véhicule des Auditeurs. On ne peut pas dire que le Véhicule des Auditeurs est, à l'exclusion du Grand Véhicule, la parole du Bouddha, car, sans un Véhicule des Bouddhas, il ne se produira pas de Bouddha. — Auxiliaire. Le Grand Véhicule, quand on le pratique, devient l'Auxiliaire contre les Souillures, puisqu'il est

Cinquaines (Pañcaka) une suite de quatre sutras (LXXVII-LXXX) où le Bouddha prophétise les dangers de l'avenir groupés par cinq. M. Rhys Davids (J. P. T. S. 1896, p. 3) a cru pouvoir déclarer que l'édition de ce texte « avait écarté tous les doutes qui pouvaient subsister quant à l'identification des Anâgatabhayâni d'Açoka avec le passage de l'Añguttara déjà signalé par Oldenberg ». L'affirmation est plutôt hardie. La collection de l'Ekottarâgama, qui représente en chinois l'équivalent de l'Añguttara, n'a pas incorporé la série des Anâgatabhaya. Mais il en subsiste, dans les versions chinoises, plusieurs recensions apparentées au pâli et fort différentes. L'une (Nj. 468, Tô. XIII, 10), qui date de 265-316, a été en partie traduite par M. Anesaki (*Buddhist and Christian Gospels*, p. 174), elle est franchement mahâyâniste et exalte la Prajñâ Pâramitâ ; deux autres (Nj. 470, Tô. XIII, 10 et Nj. 761, T. XVII, 10) datent des premiers Song (420-479). Il serait facile d'allonger cette liste avec les nombreuses productions apocalyptiques du Canon sanscrit-chinois. Asaṅga sans doute a moins en vue ici un texte particulier qu'un groupe de sûtras portant tous sur un thème commun.

3. *Çrâvaka*. Ce terme, en honneur dans le Hînayâna qui l'applique même aux Arhat, est réservé par le Mahâyâna aux sectateurs du « Petit Véhicule ».

le Fond[6] de toute connaissance sans différenciation Donc il est la parole du Bouddha — Autre que la lettre Le Sens n'en est pas comme la lettre, donc on ne peut pas connaître, en s'en tenant au sens littéral, qu'il n'est pas la parole du Bouddha

A propos de l'argument « Au début, pas de Prophétie », on répondra peut être que Bhagavat n'a pas prédit cet événement à venir par Impassibilité[7] Il montre dans un vers que l'Apathie[8] est ici hors de mise

6 *Āçraya* J'ai partout rendu ce mot par « Fond », mais il est susceptible d'autres valeurs encore, il signifie appui, voisinage, attachement, dépendance rapport base, soutien asile local, contenant »

7 *Anābhoga* L'expression, fréquente dans notre texte, me semble manquer au sanscrit classique Le tibétain la rend ici exceptionnellement par *ched du ma dgons nas* parce qu'il [Bhagavat] n'a pas de pensée intéressée », mais partout ailleurs il adopte comme équivalent *lhun gyis grub pa*, que le Dictionnaire de S C Das rend par « miraculously sprung or grown, formed all at once self-created not contrived by human labour » Le chinois a régulièrement *wou kong yong* qui n'a pas été modifié en vue d'un certain usage par le travail Les deux traductions prouvent qu'il ne faut pas chercher ici le mot *ābhoga* de la langue classique, dérivé de la racine *bhuj*, plier, et qui a le sens de inflexion, courbure, extension, variété », mais un dérivé particulier de la racine *bhuj* « jouir de, utiliser » Ce verbe *ā bhuj* qui n'est pas encore attesté signifierait « utiliser en ramenant à soi, adapter à sa propre jouissance C'est le même mot *ābhoga* qui paraît si fréquemment dans la leçon qui conclut les avadana *ekāntaçuklesv eva karmasv ābhogah karanīyah* il ne faut faire d'*ābhoga* que pour les actes absolument honnêtes » il ne faut entrer en jouissance » que dans ce cas L'idée exprimée par *bhuj* dans la langue philosophique de l'Inde n'a pas, que je sache d'équivalent exact en français, *bhuj* y signifie « participer à, utiliser un acte éprouver un sentiment et couvre toutes les manifestations de la personnalité dans sa vie passive, tant au dedans qu'au dehors, comme le verbe *kar* faire couvre toutes les manifestations de sa vie active La notion d'*anābhoga* est rendue plus nette inf IX, 18 19, la prédication *anābhoga* des Bouddhas y est comparée à une musique qui sortirait d'instruments sans qu'on les ait battus, leur activité *anābhoga* est comparée à une pierrerie qui sans aucun travail manifeste son éclat L'une et l'autre ne recueillent ni ne subissent rien du dehors elles sont sans passivité ; elles sont donc bien « spontanées sans facteur d'appropriation », comme portent le tibétain et le chinois leur fonctionnement est libre et autonome J'adopte la traduction « Impassibilité d'autant plus volontiers que le texte donne immédiatement après comme le substitut d'*anābhoga* le mot *upekṣā* que je traduis par apathie » mot étroitement apparenté par son étymologie à « impassibilité Cf aussi XX 46 où *upekṣaka* est glosé par *anābhoga*°

8 *Upekṣā* V les textes cités par La Vallée Poussin, *Madhyamaka-vṛtti*, p 309, n 1 L « indifférence au sens étymologique rendrait bien ce mot, puisque l'*upekṣā* est définie XVIII, 61 comme la connaissance sans différenciation » (*nirvikalpa jñāna*) Mais le mot a pris dans la langue courante une valeur péjorative si marquée que son emploi risquerait de fausser la

8 Les Bouddhas ont la vision immédiate, ils sont les protecteurs de la doctrine, leur connaissance n'a pas d'Obstruction sur la route du temps, donc l'Apathie est ici hors de mise.

Par là que montre-t-il ? Il y a trois raisons pour exclure l'Apathie à propos d'une grande catastrophe qui menacerait la doctrine dans l'avenir. Comme la connaissance des Bouddhas fonctionne sans travail, ils ont la vision immédiate, de plus, ils travaillent de toutes leurs forces à protéger la doctrine, enfin ils disposent d'une connaissance complete de l'avenir, puisque rien n'arrête leur connaissance dans tous les temps.

A propos de l'argument : « En cas d'existence ou de non existence, pas d'existence », on répondra peut être que le Véhicule des Auditeurs est justement le Grand Véhicule, que c'est lui qui mène à la Grande Illumination. Il montre dans un vers que le Véhicule des Auditeurs ne peut pas être le Grand Véhicule.

9 Il est incomplet, il est contradictoire, il n'est pas le moyen, il n'a pas pareil enseignement. Non, le Véhicule des Auditeurs n'est pas ce qu'on appelle le Grand Véhicule.

Il est incomplet, quant au Sens d'autrui. Car, dans le Véhicule des Auditeurs, il n'y a pas un Sens d'autrui qui soit enseigné, quel qu'il soit ; il n'y est enseigné aux Auditeurs que les moyens de se dégouter, se détacher, se délivrer soi même. Et le Sens de soi, si on vous le fait voir dans autrui, ne devient pas par là le Sens d'autrui. — Il est contradictoire. On a beau se servir d'autrui dans le Sens de soi, c'est toujours le Sens de soi qu'on met en œuvre. Et ce Sens employé pour arriver au Parinirvâṇa du Moi vous mènerait à la Toute Parfaite Illumination ! Voilà qui est contradictoire. On aurait beau se servir très longtemps du Véhicule des Auditeurs pour arriver à l'Illumination, on ne deviendrait pas un Bouddha. — Il n'est pas le moyen. Le Véhicule des Auditeurs n'est pas le moyen pour devenir un Bouddha ; or, si on se sert de ce qui n'est pas un moyen, si longtemps

notion. J'ai préféré *apathie*, mot moins usé et qui, pris dans sa valeur étymologique, exprime bien l'absence de tout sentiment qui caractérise l'*upekṣâ*, où il n'y a plus ni sympathie ni antipathie. La traduction tibétaine *btaṅ sñoms* est bien venue ; elle désigne l'équilibre (*sñoms*) par rejet (*btaṅ*). Le chinois dit simplement *che*, le rejet.

qu'on y mette, on n'arrivera pas au but visé. C'est le cas de la corne qu'on veut traire avec un soufflet. Et de plus il est enseigné ici comment le Bodhisattva doit s'y prendre. — Il n'a pas pareil enseignement, donc le Véhicule des Auditeurs ne peut pas être le Grand Véhicule, car on n'y retrouve pas ce même enseignement.

Le Véhicule des Auditeurs et le Grand Véhicule sont, avons-nous dit, en mutuelle contradiction. Un vers sur cette contradiction mutuelle.

10. Tendance, enseignement, emploi, soutènement, temps, y sont en contradiction. Donc l'inférieur est vraiment le Petit.

Comment donc en contradiction? Il y a entre eux cinq contradictions : de tendance, d'enseignement, d'emploi, de soutènement, de temps. En effet, dans le Véhicule des Auditeurs, la Tendance va au Parinirvâṇa du Moi, l'enseignement va dans le même Sens; dans le même Sens aussi l'emploi; le soutènement est réduit et tient tout entier dans les Provisions de mérites et de savoir; et il faut peu de temps pour atteindre le but : trois naissances y suffisent. Dans le Grand Véhicule, tout est à l'inverse. Par suite de cette contradiction mutuelle, le Véhicule qui est inférieur est vraiment le Petit; et il ne peut pas être le Grand Véhicule.

On dira peut-être : l'Indice de la parole du Bouddha, c'est qu'elle figure dans le Sûtra, qu'elle se montre dans le Vinaya, et qu'elle ne va pas à l'encontre de l'Idéalité.[1] Or, il n'en va pas

10. 1. La définition du *Buddhavacana* donnée par le Bouddha lui-même dans le Mahâparinibbâna sutta (Dîgha nik. vol. XVI, 4, 8 sqq.) ne contient que les deux premiers termes : *tâni ce sutte otâriyamânâni vinaye sandassiyamânâni sutte c'eva otaranti vinaye ca sandissanti, niṭṭham ettha gantabbaṃ addhâ idaṃ tassa Bhagavato vacanam*, etc. Mais Asaṅga se réfère au Dîrghâgama sanscrit qu'il cite exactement. La version chinoise de cet Âgama au passage correspondant (TSh. XII, 9, 15ª) dit : « Si le propos est fondé sur le Sûtra, est fondé sur le Vinaya, est fondé sur le Dharma, alors il faut dire : Ce propos est vraiment ce qu'a dit le Bouddha. » Le traducteur chinois a fondu dans une expression uniforme les nuances soigneusement marquées par le sanscrit et le pali : *avataranti* pour le sûtra, *saṃdṛçyate* pour le Vinaya. Le pali a négligé ou ignoré le troisième terme, mais l'expression s'y retrouve dans un texte d'une époque plus basse. Childers (J. R. A. S., n. s. IV, p. 379) cite un passage de la Cullavaṃsa-ṭîkâ qui porte : *Bhagavatâ pana dhammasabhâvaṃ avilomento tathâ tathâ dhammadesanaṃ niyâmeti*.

ainsi du Grand Véhicule puisqu'il enseigne que tous les Idéaux n'ont pas de Nature-propre. Donc il n'est pas la parole du Bouddha. — Il montre dans un vers qu'il n'y a pas de contradiction d'Indices.

11. Le Grand Véhicule paraît dans le Sûtra qui lui est propre, il se montre dans le Vinaya de son ressort propre, par suite de la sublimité et la profondeur[1], l'Idéalité[2] n'y contredit pas.

Que montre-t-il par ce vers? Il figure dans le Sûtra qui lui est propre, le Sûtra du Grand Véhicule; il se montre dans le Vinaya[3] de la Souillure qui lui est propre, ce qu'on appelle dans le Grand Véhicule la Souillure des Bodhisattvas. En effet les Bodhisattvas ont comme Souillure la différenciation. Enfin, puisqu'il a la sublimité et la profondeur pour Indices, il ne va pas à l'encontre de l'Idéalité, car il est l'Idéalité qui mène à la Grande Illumination. Ainsi il n'y a pas contradiction d'Indices.

A propos de l'argument « Hors de portée » [v. 7], un vers pour établir que le Grand Véhicule est hors de la portée de la Dialectique.

12. La Dialectique a un soubassement, elle n'a rien de définitif; elle manque d'extension, elle est contingente, elle se fatigue, elle a pour fond les esprits puérils, donc le Grand Véhicule n'est pas son domaine.

En effet la Dialectique, ayant pour fond ceux qui ne sont pas des Voit-vérités[1], a pour soubassement dans une certaine mesure,

11. 1. *Audârya*, *gâmbhîrya*. Ce sont les caractères par lesquels le Mahâyâna prétend se définir en opposition au Hînayâna.

2. *Dharmatâ*. Le suffixe *tâ* correspond par sa forme et sa valeur au suffixe latin *-tas*. L'équivalent de *Dharmatâ* serait donc le barbarisme *legitas*. C'est la propriété qu'a le Dharma d'être ce qu'il est et non autrement; ou encore c'est la notion abstraite du Dharma en dehors des dharma où elle se réalise.

3. Tandis que le Hînayâna désigne sous le nom de Vinaya le recueil des prescriptions touchant la vie monastique qui sont la règle universelle des couvents, le Mahâyâna classe sous cette rubrique des traités de discipline morale et de discipline mystique. V. p. ex. la liste des ouvrages qui forment le Vinayapiṭaka du Mahâyâna dans le Canon chinois.

12. 1. *Dṛṣṭasatya*. C'est un état déterminé de la vie religieuse qui suit la simple adhésion par la récitation des trois Refuges. Le *dṛṣṭa satya* voit les quatre vérités sublimes enseignées par le Bouddha. Cf. inf. XI, 53 sqq. Mais le tibétain a lu autrement, il traduit: *rtog-ge de kho na ñid ma mthoṅ ba la brten pa ñid kyi phyir daṅ... la brten pa yin no*. Le raisonnement, appuyé sur

la Tradition ? Elle n'a rien de définitif, puisque la façon de comprendre varie avec le temps. Elle manque d'extension, puisqu'elle n'a pas pour domaine tout le connaissable. Elle n'a pour domaine que la vérité Contingente, elle n'a pas pour domaine le Sens Transcendant. Elle se fatigue, car son Brillant[3] s'épuise. Le Grand Véhicule n'a ni soubassement, etc.... ni fatigue. La preuve, c'est qu'il enseigne de nombreux sûtras comme les Cent Mille [lignes de la Prajñâ Pâramitâ]. Donc, il n'est pas le domaine de la dialectique.

A propos de l'argument : « Il n'est pas le moyen » [v. 9], on a dit que le Véhicule des Auditeurs ne fut pas des Bouddhas. Mais le Grand Véhicule, comment donc est-il un moyen applicable ? Un vers pour l'établir.

13. La sublimité et la profondeur font la permaturation et l'indifférenciation ; ainsi il prêche les deux, et il est le moyen pour l'Insurpassable.

Par ce vers qu'est-ce qu'il montre ? Par la prédication en sublimité de pouvoirs, les êtres sont permuris, puisque la Croyance[1]

ceux qui ne voient pas le tattva est appuyé sur un tout petit peu d'Âgama ». Il a donc lu ... adrstatattva° au lieu de adrstasatya° et (lmcd)âgama° au lieu de kaccit âgama°. Le chinois dit ... à un appui. C'est que la connaissance se produit en s'appuyant sur l'enseignement, ce n'est pas une connaissance d'intuition. Les deux lectures adrstasatya et adrstatattva aboutissent en fait au même sens, puisque tattva = satya d'après XI, 78.

2. Âgama. Ce mot désigne expressément les quatre grands recueils de sûtras admis comme authentiques par les écoles du Hînayâna. Le bouddhisme pâli y substitue la désignation de Nikâya.

3. Pratibhâna. Le tibétain traduit spobs pa qui signifie au propre « l'assurance, l'audace ». Le traducteur chinois glose ... la controverse l'épuise et la réduit au silence ». Ailleurs XVIII, 34, il n'essaie pas davantage de traduire et substitue ... la capacité d'énoncer par soi-même l'Idéal ». Le même mot paraît en pâli. Childers l'explique par « l'intelligence, la présence d'esprit ou l'assurance d'esprit ». Clough le définit comme « la rapidité à répondre à une assertion ». Burnouf (Lotus 291 et 839) a hésité entre intelligence et sagesse. Le mot est un exemple de la confusion si fréquente entre le sens de « briller » et celui de « parler » ; il indique à la fois la rapidité de l'esprit et la facilité, le « brillant » de la parole.

13. 1. Adhimukti. Le mot est spécial à la langue du bouddhisme ; il est étranger au sanscrit brahmanique, mais il est commun au sanscrit bouddhique et au pâli. Childers le traduit par « inclination, disposition, intention, résolution, volonté, confiance, foi ». Le tibétain le rend toujours par mos-pa qui signifie au propre « inclination, entraînement, respect, adoration ». Le chinois traduit par sin ... foi, croyance ». Le mot contient la racine muc, qui implique l'idée de la délivrance, du salut (mukti, moksa, etc.). On serait

dans les Pouvoirs[2] y fait travailler. Par la prédication en profondeur, l'indifférenciation se produit. Donc la prédication de ce couple se trouve dans le Grand Véhicule, et il est le moyen pour arriver à la connaissance insurpassable, puisque par l'une et par l'autre respectivement il fait per mûrir les créatures et il permûrit les Idéaux des Bouddhas[3] pour lui-même.

Quant à ceux que cette doctrine effraie, il leur montre en un vers qu'ils ont tort de s'effrayer hors de propos, et pourquoi.

14. Si on s'en effraie hors de propos, il en cuira, puisqu'il en résultera une énorme accumulation de démérites pour un long temps. Qui n'est pas de la Famille[1], qui n'a pas de vrais amis, qui n'a pas l'esprit façonné, qui n'a pas accumulé d'avance les mérites, à celui-là de s'effrayer en présence de cet Idéal : il est déchu d'un grand Sens, étant ici-bas.

(Analyse du composé *tadasthanatrase*.) Il en cuira, dans les états de damnation. Et pourquoi ? Parce qu'il en résultera une énorme accumulation de démérites. Pour combien de temps ? Pour un long temps. Voilà le *tort* à subir plus tard, et *pour quelle cause*, et combien de temps. Qu'est-ce donc, s'il y a vraiment lieu de s'effrayer ? En réponse à cette réflexion, il montre les quatre raisons de s'effrayer : 1° si on n'est pas de la Famille ; 2° si on n'a pas de vrais amis ; 3° si on n'a pas l'esprit bien au clair touchant l'Idéal dite du Grand Véhicule ; 4° si on n'a pas d'avance accumulé les mérites. « Il est déchu d'un grand Sens », c'est-à-dire du Sens des Provisions de la Grande Illumination. Il montre ainsi un autre tort qui consiste dans la perte par manque de gain.

tenté de considérer comme l'origine de l'expression une formation adverbiale *adhimukti* parallèle à *adhyātmam*, *adhibhutam*, et qui signifierait « avant tout à la délivrance, de l'ordre de la délivrance ». La Terre de préparation des Bodhisattvas est appelée la Terre de Conduite par Croyance (*adhimukticaryābhūmi*, v. inf. IX, 2 ; XIII, 22, etc.). Elle est constituée de quatre éléments qui permettent d'analyser la notion *adhimukti*. M. Vy. § (2) : [illegible] obtenu la lumière [illegible] ; cf. inf. XI, 42 et XIV, 24 ; [illegible] augmentation de la lumière ; *tattvārthaikadeśānupraveśa*, « insinuer dans une portion du sens du Positif », v. inf. I, 1[?] ; *ānantaryasamādhi*, « recueillement de l'état sans interruption », v. inf. XIV, 26-27.

2. *Prabhāva*. Le terme est défini inf. VII, 1 sqq.

3. *Buddhadharma*. Ce sont les *dharma* spéciaux aux Bouddhas, tels que les forces (*bala*), les bravoures (*vaiśāradya*), etc. Ils sont célébrés dans l'ouvrage final XX-XXI, 43 sqq.

14. 1. *Gotra*. V. inf. III, 1.

Il a énoncé les raisons de s'effrayer ; il faut dire aussi les raisons de ne pas s'effrayer. Un vers sur les raisons de ne pas s'effrayer.

1^r Il n'y en a pas d'autre qui soit différente de lui ; il est compact par excellence ; il est parallèle ; il expose la variété ; il s'applique à un énoncé constant sous des faces multiples ; il n'a pas le Sens comme la lettre ; enfin l'existence en ce qui concerne Bhagavat y est très abyssale. Donc ceux qui savent ne doivent pas s'effrayer en présence de cet Idéal, s'ils l'examinent à fond.

Il n'y en a pas d'autre qui soit différent de lui ; il n'y a pas de Grand Véhicule autre que lui. Admettons que le Véhicule des Auditeurs soit le Grand Véhicule ; il n'y aurait pas d'autre, pas d'Auditeur, pas de Bouddha pour soi ; car tous deviendraient alors des Bouddhas. — Il est compact par excellence : étant le chemin de la connaissance omnisciente. — Il est parallèle : puisqu'il se développe en même temps. — Il expose la variété : il expose en effet le chemin varié des Provisions, et non pas la Vacuité exclusivement ; il faut donc que ce chemin soit intentionnel. — Il s'applique à un énoncé constant sous des faces multiples : la Vacuité y est énoncée à maintes reprises sous des Rubriques[1] multiples en tel et tel passage des Sûtras ; il faut donc qu'elle y ait une grande importance ; autrement il aurait suffi d'une négation faite une fois pour toutes. — Il n'a pas le Sens comme la lettre : le Sens n'y est pas comme la lettre ; raison de plus pour ne pas s'effrayer. « L'existence en ce qui concerne Bhagavat y est très abyssale » : l'existence des Bouddhas est très difficile à bien comprendre ; donc il ne faut pas s'effrayer si on ne la connaît pas. Un pareil trait à fond empêche ceux qui savent de s'effrayer.

Il est à la portée d'une connaissance qui a pénétré loin ; un vers sur ce point.

16. Sur le soubassement de l'Audition s'élève l'Acte foncièrement mental[1] ; de l'Acte mental sort la connaissance qui a pour

15. 1. *Paryâya*. Lit[illegible] ... [illegible] ... [illegible] ... énumération ». En ci[illegible] os *men* [illegible] porte passage. Le mot a de nombreuses acceptions ; il signifie : ordre de succession ; synonyme ; thème de développement ; développement littéraire ; é[illegible] ération con[illegible]crète.

16. 1. *Manaskâra* (ou *manasikâra* ; les deux termes se substituent l'un à l'autre dans notre texte, p. ex. XI, 8-10 ; XVI, 16 vers et commentaire). Le mot

bjet le Sens du Positif ², de là provient l'arrivée à l'Idéal, l'en ... ant, la notion se produit Et si elle se produit dans le Quant-à-soi, comment donner une solution tant qu'on n'en est pas à ce point ?

Le mot *yo*, dans le premier quart de vers, représente *yoniçah*. La connaissance qui sort de l'Acte mental, c'est la Vue-Régulière supra-mondaine. On arrive ensuite à l'Idéal, qui en est le fruit. La notion désigne la connaissance de la Libération. Étant donné que cette notion se produit dans le Quant-à-soi, comment décider, tant qu'on n'en est pas à ce point, que ceci n'est pas la parole du Bouddha ?

Il n'y a pas lieu de s'effrayer, un vers.

17. « Je ne comprendrai pas, un Bouddha ne comprend pas ce

est étranger au sanscrit classique, cependant il est enregistré dans l'Amarakoça I, 1, 4, 11 (où Loiseleur donne comme équivalent *manasikāra*); il y est défini *cittābhoga*. Loiseleur traduit « réflexion ou considération [acte de l'esprit sur un sujet présent à ses pensées, exercice du jugement ou bien action d'explorer les preuves d'une chose] ». Mais Loiseleur n'a pas assez marqué le contraste voulu de °*kāra* et °*ābhoga* : tandis que l'esprit (*manas*) travaille activement, la pensée (*citta*) reste passive, elle subit l'action (cf. sup. I, 7 *anābhoga*) ; elle ne reste pas impassible, désintéressée de l'action de l'esprit. Le tibétain traduit *manaskāra* et *manasikāra* par les mêmes mots *yid la byed pa*, transposition littérale des deux termes : *yid la* = *manasi*, *byed pa* = *kāra*. Un passage du Kandjour cité par S. C. Das (s. v.) donne une bonne interprétation : le *manaskāra*, c'est fonctionner sur les Intelligibles (*chos rnams la jug pa* = *dharmeṣu pravṛttiḥ*). Le chinois lui aussi traduit littéralement *tso yi* « faire pensée ». Le *yoniço manaskāra*, l'acte foncièrement mental, est proclamé le premier signe précurseur des sept Membres de l'Illumination (Saṃy. N. V. 31 sq.) ; il précède immédiatement et prépare les quatre Abandons Réguliers (*samyak prahāṇa*) ibid. Et en effet l'acte qui est foncièrement mental est dégagé de la Forme matérielle *rūpa* ; il se passe dans un plan supérieur, celui des *dharma*, de l'Intelligible. Le Vinaya pāli, commentant la formule initiale du Prātimokṣa, glose le mot *manasikaroti* par *ekaggacitta° avikkhittacitta° avisāhaṭacitta° nisāmeti* « percevoir tandis que la pensée est recueillie, sans dispersion, sans confusion ». Cette explication équivaut à la définition du mot dans l'Amarakoça.

2. *Tattva*. En tibétain *de kho na nyid* « tire exactement ceci ». En chinois *tchen che* « réel exact ». Le *tattva*, dans le système Yogâcâra, est défini inf. chap. VI ; il consiste essentiellement à dépouiller les mots de toute valeur concrète, à en éliminer le contenu matériel, à cesser d'en réaliser la signification. Ainsi le *tattva* se trouve coïncider avec le plan de l'Intelligible (*dharma-dhātu*) XI, 14. Mais il est encore à deux compartiments, il a l'Indice de Toute Souillure (*saṃkleça-lakṣaṇa*) et l'Indice de nettoyage (*vyavadāna-lakṣaṇa*) XII, 5.

qui est profond, pourquoi le profond serait-il inaccessible à la Dialectique ? pourquoi le salut exclusivement pour ceux qui connaissent le sens profond ? » Autant de raisons de s'effrayer qui sont déplacées.

Si on s'effraie en se disant « Je ne comprendrai pas », c'est un tort. Si on s'effraie en se disant « Un Bouddha même ne comprend pas une question profonde ; qu'aurait-il donc de profond à enseigner ? », c'est un tort. Si on s'effraie en se disant « Pourquoi le profond serait-il inaccessible à la Dialectique ? », c'est un tort. Si on s'effraie en se disant « La délivrance n'est que pour ceux qui connaissent le Sens profond ; elle n'est pas pour les dialecticiens », c'est un tort.

L'incrédulité même apporte une preuve ; un vers :

18. Si l'être qui a une croyance inférieure, qui est d'un Plan[1] inférieur, qui est entouré de pauvres camarades, n'a pas la Croyance dans cet Idéal si bien prêché en sublimité et en profondeur, la preuve est faite.

L'être qui a une croyance inférieure, qui se trouve sur un Plan inférieur en fait de Pratique de la Sensation du Tréfonds[2], qui *est*

18 1. *Dhatu*. Les sens de ce mot sont très variés ; il signifie : élément primordial, métal, racine verbale, région, monde, relique. Le tibétain le rend par *khams*, qui en a pris toutes les acceptions, mais qui semble signifier spécialement « territoire ». Le chinois a adopté comme équivalent *kiai*, « limite, frontière ». Les listes canoniques des *dhatu* montrent la variété des notions attachées à ce mot. Les 2 *dhatu*, c'est l'Élaboré (*samskrta*) et l'Inélaboré (*asamskrta*). Les 3 *dhatu*, c'est désir (*kama*), forme (*rupa*), sans forme (*arupa*) (ou l'arrêt, *nirodha*). Les 4 *dhatu*, c'est la terre, l'eau, le feu, l'air. Les 6 *dhatu* sont les quatre précédents plus l'espace (*akaça*) et la sensation (*vijñana*). Les 18 *dhatu* sont les six organes des sens, leurs six objets, et leurs six sensations. L'idée centrale reste toujours celle de « élément primordial, original, principe ».

2. *Alaya-vijñana*. C'est une création du Mahayana, énoncée déjà dans le Mahayana-çraddhotpada d'Açvaghosa, mais transposée par les Yogacaras. M. Suzuki a analysé dans le *Muséon* la théorie de l'*Alaya-vijñana* exposée par Asanga lui-même dans le Mahayâna-samparigraha-çastra : « Il est appelé *alaya* parce que toutes les créatures et tous les objets souillés y sont déposés en réserve sous la forme de semences, et parce que ce *vijñana*, étant déposé en réserve dans tous les objets, est la raison d'être de leur existence, et parce que tous les êtres pensants, en prenant possession de ce *vijñana*, s'imaginent que c'est leur propre moi. » L'*alaya-vijñana* est aussi appelé *citta*, « la pensée » (aussi dans notre texte XIX, 76) ; il faut bien le distinguer du *manas* ; le *manas* n'a rien en soi qui lui suggère

entoure de camarades aussi inférieurs en Croyance et en Plan que lui, si cet être ne croit pas à cet Idéal du Grand Véhicule, bien prêché en sublimité et en profondeur, la preuve est faite c'est bien là le Grand Véhicule, ce Véhicule éminent !

C'est un tort de repousser des Sûtras sans les entendre, un vers

19 Si on est arrivé à être intelligent en se prêtant aux leçons et si on fait le dédaigneux lorsqu'il reste encore tant et tant à entendre, *comment prendre un parti ? c'est pure folie !*

Admettons qu'on n'ait pas la Croyance, c'est toujours un tort de rejeter indistinctement des Sûtras qu'on n'a pas encore entendus Si on est arrivé à être intelligent justement en se prêtant aux leçons, et qu'on affiche le dédain des leçons, on est stupide, quand il reste à entendre tant et tant, pour quelle raison déclarer avec assurance Ceci n'est pas la parole du Bouddha ? La seule force qu'on a vient justement des leçons, c'est donc un tort de rejeter sans entendre

La leçon entendue, il faut en faire un Acte foncièrement mental,

l'existence d'un moi par delà ses activités sauf la présence du *citta* autrement dit, de l'*âlaya-vijñâna* L'*âlaya vijñâna* est un grenier où toutes les semences sont systématiquement mises en réserve, il est la cause et l'effet de tous les phénomènes possibles (*bîja* semence, XI 32, 44, 49) Pour justifier cette conception Asaṅga cite avec plus d'adresse que de raison un passage de l'Ekottarâgama (Tôk XII 4 70a) parallèle à Aṅguttara Nikâya, Catukka nipâta n° 129 *âlayârâmâ bhikkhave pajâ âlayaratâ âlaya samuditâ, sâ Tathâgatena anâlaye dhamme desiyamâne sussûsati*

En fait l'*âlaya vijñâna* était un élément nécessaire du système Yogâcâra Système de mystique avant tout il lui fallait opposer à l'activité du *manas* et de son *vijñâna* une forme passive qui lui fût supérieure et antérieure S C Das donne sous le mot *kun g i* les deux équivalents *âlaya vijñâna* et *ahamâspada-jñâna* la connaissance qui est le lieu du moi (et cf Sarva darçanasaṃgraha Anand ser p 15 *tat syâd âlayavijñânam yad bhaved ahamâspadam*) L'*âlaya-vijñâna* est en effet la sensation la plus profonde de l'individu non pas celle où il affirme son moi car ici nous serions dans le domaine du *manas* mais celle où son moi se pose et s'impose en dehors de toute modalité et de tout conditionnement C'est là le germe *bîja* que l'activité du *manas* entretient et féconde et qui sans le vouloir ni y participer rend possible l'activité du *manas* en lui prêtant un noyau d'organisation qui *le dégage du chaos*

Le traducteur chinois n'a pas essayé de traduire en chinois le mot *âlaya* il se contente de le transcrire *a-li ye* Hiuan Tsang plus hardi le rend dans ses traductions par *tsang* dépôt réserve

L'*âlaya vijñâna* est posé comme identique au *dausthulya kâya* ou bloc de turbulence XIX 51

si on n'en fait pas un Acte foncièrement mental c'est un Dommage un vers

20 Si on se fabrique un Sens d'après la lettre par confiance en soi on se gâte l'esprit on insulte à la valeur de l'énoncé on subit une perte pour l'Idéal Répulsion et Obstruction

La confiance en soi c'est de prétendre examiner par ses propres vues au lieu de chercher le Sens chez ceux qui savent On se gâte l'esprit pu squ'on perd par manque à gagner en fait de connaissance adéquate On insulte la valeur de l'énoncé[1] de l'Idéal et ceci étant donné[2] on subit une perte par la prédominance des démérites Il s'ensuit aussi Répulsion[3] et Obstruction en ce qui concerne l'Idéal C'en est l'Acte qui est désastreux pour l'Idéal Voilà le Dommage

Un esprit qui n'est pas au fait qui ne connaît pas distinctement le Sens ne doit pas avoir de Répulsion la Répulsion est déplacée un vers

21 L'esprit de malveillance est naturellement vicieux même en cas d'inconvenance c'est encore une inconvenance[1] A plus forte raison en cas de doute touchant l'Idéal L'Apathie vaut mieux elle ne pèche pas

Naturellement vicieux signifie naturellement condamnable Pourquoi l'Apathie vaut elle mieux? C'est qu'elle ne pèche pas Et la répulsion est un péché

20 1 Sc *lhj ta* b en e once ll t l j l te de alu e d *Dha* lans tout le bo ddl s e

[2] *Tann la* am forn e c une lo b l t a re a sanscr t class que t qu correspond à *la o* *l* l p Ent t t la n *deh j*'*t* *las*

3 *Pr*'*t gha* et *prat jh la* nd nt e l t ju est repouss' de e force ou par u sent t l l o l l b ta n trad t un form ment j a *Kl ou l l ra* col e n l e l ance d affect on

21 1 *Je compl te* d aj r s l to n *r js j a* *l ugs la na t r ja na* La rest tut on sanscr te e l d lle-n me a peu pres garant e par le m tre *l y ayuktarube p* *s jukta uj a*

CHAPITRE II

LE RECOURS AUX REFUGES

Un vers pour résumer l'excellence du Recours aux Refuges.

1. Celui qui a recours au Refuge des Trois Joyaux dans ce Véhicule-ci est le premier entre ceux qui ont Recours aux Refuges, en raison des quatre Sens tout particuliers, à savoir : d'Universalité, d'Adhésion, d'Acquis, de Suprématie.

Pour quelle raison est-il le premier entre ceux qui ont Recours aux Refuges ? A cause des quatre Sens tout particuliers. Le Sens se divise en quatre classes : Universalité, Adhésion, Acquis, Suprématie. Donc Sens d'Universalité, Sens d'Adhésion, Sens d'Acquis, Sens de Suprématie. Les définitions vont venir à la suite.

Pourtant entre ceux qui ont Recours aux Refuges dans ce Véhicule, il en est à qui le courage manque, tant il y a d'épreuves à subir ; un vers.

2. Puisque, en débutant, la résolution est difficile à prendre, puisqu'on a tant de mal à la réaliser à travers tant de milliers d'Éons, puisqu'une fois réalisée elle a ce grand Sens d'engendrer le salut des créatures, c'est donc ici le Véhicule capital avec le Sens capital des Refuges.

Il montre ainsi que *cette résolution d'avoir Recours aux Refuges est une cause de gloire*, à cause du Vœu et de l'Initiative tout particuliers, et qu'elle a un grand Sens par le fruit tout particulier qu'on obtient.

Un vers sur le Sens d'Universalité énoncé ci-dessus.

3. Si le Sage a pris l'Initiative de sauver tous les êtres, s'il est bon connaisseur en fait de Véhicule et de connaissance universelle, s'il trouve dans le Nirvâna une saveur unique de Transmigration et de Paix, alors il est Universel.

[Il montre par là les quatre divisions du Sens d'Universalité. 1° Sens d'Universalité des créatures, puisqu'il a pris l'Initiative de sauver toutes les créatures. 2° Sens d'Universalité des Véhicules, puisqu'il est expert dans les trois Véhicules. 3° Sens d'Universalité de connaissance, puisqu'il connaît l'Impersonnalité de l'Individu et des Idéaux. 4° Sens d'Universalité du Nirvâna, puisque Transmigration et Pacification n'ont qu'une seule saveur, comme il n'y a différenciée ni qualité ni défaut. Transmigration et Nirvana ne se distinguent pas.]

[Un vers sur le Sens d'Adhésion.]

4. [Celui qui travaille pour l'Illumination avec une joie abondante, qui subit les épreuves sans en être lassé, qui devient l'égal de tous les Bouddhas, ce Sage a une Adhésion toute particulière.]

[Il *montre par là la triple excellence de l'Adhesion*. 1° Excellence de Vœu. Quand il a recours au Refuge près d'un Bouddha quel qu'il soit, il s'efforce de s'en inspirer en accroissant sa joie à connaître les qualités excellentes de son modèle. 2° Excellence d'Initiative. Il subit toutes les épreuves sans en être excédé. 3° Excellence de Succès. En arrivant à la Toute Parfaite Illumination, il devient l'égal de tous les Bouddhas.]

[Il montre encore par un autre vers l'excellence de l'Adhesion en la prouvant par la bonne naissance des Fils des Bouddhas.]

5. [La naissance du fils des Bouddhas est tout à fait excellente : la Pensée, la Sapience associée aux Provisions, la Pitié sont respectivement la semence, la mère, la matrice et la nourrice incomparable ; en vérité il a une Adhesion toute particulière.]

[Il montre l'excellente naissance du fils des Bouddhas par la haute dignité des conditions de sa naissance, puisqu'il a une semence, une mère, une matrice, une nourrice incomparables. La Production de Pensée est la semence ; la Perfection de *Sapience* est la mère du Bodhisattva ; les Provisions de mérite et de connaissance qui sont associées à la Perfection de Sapience, font

3. 1. A partir d'ici, j'ai traduit sur la version tibétaine toute la portion qui manque dans le manuscrit original (jusqu'à la fin du commentaire sur le vers 11).

fonction de matrice puisqu elles le contiennent la Pitié est sa nourrice, puisque c est elle qui l élève]

[Par un autre vers, il montre l excellence de corps du Bodhisattva si bien né comme une preuve de l excellence de l Adhésion]

6 [Son corps est orné de tous les Indices admirables il a assez de force pour mûrir toutes les créatures il goûte le bonheur immense et infini des Bouddhas qui est l anéantissement il sait disposer de grands moyens pour protéger toutes les créatures]

[Il montre l excellence du corps par quatre excellences 1° Excellence de beauté du corps puisqu il est orné des Indices Admirables s applique aux Indices de Monarque à la Roue, etc 2° Excellence de force puisqu il a assez de force pour mûrir tous les êtres 3° Excellence de béatitude puisqu il goûte la béatitude de l anéantissement qui est le bonheur immense et infini des Bouddhas 4° Excellence de Sapience, puisqu il sait se servir des grands moyens pour protéger toutes les créatures C est en raison de cette quadruple Plénitude que le fils des Bouddhas est appelé le bien né à savoir Plénitude de beauté Plénitude de force Plénitude de béatitude Plénitude de connaissance de sa profession]

[Cette bonne naissance il la montre encore dans un autre vers par la perpétuité de la dynastie des Bouddhas]

7 [Le sacre lui est donné par les rayons de toutes les Terres des Bouddhas il possède la souveraineté absolue sur les Idéaux il connaît toutes les variétés des prédications dans les cercles des assemblées des Bouddhas dispensant l enseignement il est appliqué à punir et à récompenser]

[Pour quatre raisons une dynastie royale se perpétue par le sacre par l autorité par l adresse à décider les questions par la distribution des peines et des récompenses Le cas du Bodhisattva est analogue il reçoit l onction sa Sapience étant absolue il exerce une autorité absolue sur les Idéaux il connaît toutes les variétés des prédications dans les cercles des assemblées des Bouddhas en dispensant l enseignement il punit les fautes et récompense les mérites]

[Il montre dans un autre vers encore l'excellence de l'Adhésion par une comparaison avec un premier ministre.]

8. [Il est pareil à un premier ministre, parce qu'il pénètre dans les Perfections, parce qu'il regarde constamment les développements des Ailes de la Grande Illumination, parce qu'il saisit les trois sortes de secrets, parce qu'il accomplit sans intervalle le Sens de nombreuses créatures.]

[Il y a quatre raisons qui font le poste de premier ministre : il circule à l'intérieur puisqu'il a libre entrée au harem ; il voit tous les trésors ; il est le confident de tous les secrets ; il dispose en maître des rétributions. Le cas du Bodhisattva est analogue : il pénètre dans les Perfections ; il voit constamment dans tels et tels Sutras les développements conformes aux Ailes de la Grande Illumination, puisque sa mémoire n'est pas sujette à défaillance ; il saisit constamment le triple secret du corps, de la parole, de la pensée ; il accomplit sans intervalle le Sens de nombreuses créatures.]

[Un vers sur le Sens d'Acquis.]

9. [Grande Masse de mérites, dignité dans les trois mondes, bonheur dans l'existence. Pacification de la grande Masse de douleur, bonheur de la Pensée excellente. Masse de nombreux Idéaux au corps suprême et permanent, Provision de bien, arrêt des Imprégnations, arrivée à la délivrance de l'existence et de l'anéantissement.]

[Quand il arrive à la Croyance en cet Idéal, il obtient une grande Masse de mérites. Quand il fait la Production de Pensée, il obtient la dignité dans les trois mondes. Quand il va renaître par Préméditation, il goûte le bonheur de l'existence. Au moment de l'Intuition, comme il reconnaît que tous les êtres ne sont que lui-même, il obtient la Pacification de la grande Masse de douleur. Au moment de la Patience des Idéaux Sans production, il a le bonheur de la *Pensée par excellence*. Au moment de la Toute Parfaite Illumination, Masse de nombreux Idéaux, etc. C'est le Corps d'Idéal des Bouddhas qui est appelé ici la Masse d'Idéaux nombreux, puisqu'il est l'origine d'Idéaux infinis, tels que Sûtras, etc. ; ce Corps est le meilleur, parce qu'il est au

dessus de tous les Idéaux il est permanent puisqu'il dure à jamais il est la Provision de Bien puisqu'il est la Provision des Idéaux bons tels que Forces Assurances etc Tel est ce Corps Arrêt des Imprégnations Comme il ne s'arrête ni dans la Transmigration, ni dans le Nirvâna il arrive à se délivrer de l'existence et de l'anéantissement Tel est le Sens d'Acquis dans ses huit divisions]

[Un vers sur le Sens de Suprématie]

10 [Le Sage poss de la Suprématie sur les troupes des Auditeurs, etc par la grandeur du Bien la grandeur du Sens, le Démesure l'Inépuisable Le Bien qu'il a est ou Mondain, ou non il est propre à faire mûrir il aboutit aux Maîtrises il ne s'épuise pas par la Pacification des Masses]

[Le Bodhisattva surpasse les Auditeurs pour quatre raisons l'étendue des Racines de Bien la grandeur du Sens le Démesure l'Inépuisable Ces quatre espèces de Bien qui sont énoncées sont respectivement Mondaines ou non efficaces pour mûrir et couronnées par les Maîtrises Ainsi il est [Mondain] Supramondain il mûrit il a les Maîtrises Ces quatre vertus sont *enseignées comme les souveraines maîtresses du Bien* Les Maîtrises ne s'épuisent pas par la Pacification des Masses puisqu'elles ne sont pas épuisées dans le Nirvâna Sans reste Matériel]

[Un vers sur le Recours aux Refuges]

11 [Le Recours se produit par désir de devenir par pitié puis vient la connaissance universelle la persévérance dans les épreuves pour faire le bonheur et le salut l'application continuelle aux avantages des Ressources en vue de l'Évasion par tous les Véhicules l'arrivée à la Convention verbale et à l'Idéalité tels sont les Indices du Recours aux Refuges, qu'ont au Sage]

[Par là il montre le Sens du Recours aux Refuges en tant que nature propre cause fruit acte application division Le désir de devenir un Bouddha en est l'essence la pitié en est la cause puisqu'elle en rend capable la connaissance universelle en est le fruit la persévérance dans les épreuves pour faire le bonheur et le salut en est l'acte l'application c'est se munir des avantages des Ressources de tous les Véhicules pour l'Issue finale] Enfin

il est de l'ordre de la Convention verbale, ou de l'ordre de la Récupération de l'Idéalité, c'est-à-dire que son fonctionnement se *répartit ainsi, selon* qu'il est ou grossier ou subtil.

Un vers pour magnifier l'Initiative du Refuge.

12. A suivre cette méthode de Refuge au grand Sens, il *gagne un accroissement* démesuré de vertus de toute sorte. Il pénètre le monde entier d'un sentiment de compassion et il propage le grand Idéal saint, qui est incomparable.

Il *montre la grandeur de Sens qui réside dans cette méthode* de Refuge par l'Initiative du Sens personnel et l'Initiative du Sens d'autrui. L'Initiative du Sens personnel, puisqu'elle accroît des vertus hors mesure et de toute sorte. Hors mesure signifie qu'elles n'ont pas de commune mesure avec la Dialectique, avec les nombres, ni avec le temps. Cet accroissement de vertus, en effet, ne peut se mesurer ni par la Dialectique, *ni par le calcul, ni* par le temps, puisqu'il les dépasse. L'Initiative du Sens d'autrui tient à la fois de la Tendance, puisqu'il y a extension de la pitié, *et de l'emploi, puisqu'il y a* propagation de l'Idéal du Grand Véhicule.

CHAPITRE III

LA FAMILLE

Résumé des sections de la Famille [1], en un vers.

1. Existence, primauté, nature, Signe, division, Dommage, Avantage, double *comparaison*; quatre par quatre.

Ce vers résume les sections de la Famille : existence, rang capital, Nature-propre, marque, classement, Dommage, Avantage, double comparaison. Et chacune de ces sections se subdivise en quatre.

Existence de la Famille, un vers.

2. L'existence de la Famille *se constate à la diversité de* Plan, de Croyance, d'Initiative, de Susception des fruits.

En raison de la multiplicité des Plans des êtres, la classification des Plans n'a pas de limite; *comme il est dit dans* l'Akṣa-râçi sûtra [2]. Puisqu'il faut donc admettre que la division des Plans est

1. 1. *Gotra*. Le *gotra* est l'ensemble des *individus descendus d'un même* ancêtre éponyme, et qui porte le même nom ; il est analogue à la *gens* romaine. La notion du *gotra* des Bouddhas n'est pas entièrement étrangère au Hînayâna. Le *gotrabhû* est nommé deux fois dans l'Aṅguttara IV, 373 et V, 23 parmi les neuf ou dix personnes honorables ; il occupe dans les deux listes la dernière place, la plus humble, après le candidat au fruit de la *srotâpatti* dans l'une, et dans l'autre après le simple croyant (*saddhânusârî*). La Puggala-paññatti nomme le *gotrabhû* dans sa classification des individus, et le classe à côté et au-dessus du profane (*puthujjana*), elle le définit : *l'individu qui possède les dhamma qui font qu'on entre immédiatement* dans la hiérarchie sainte (*ariya dhamma*). Il est à remarquer que ce terme, de caractère si technique, conserve en pâli la forme sanscrite, tandis que le mot *gotra*, dans sa valeur courante de « nom de famille » a régulière-

dha (*pr°*), des Tathâgata (*tath°*) les deux autres sont le *gotra* qui n'est pas définitif (*aniyatag°*), et l'absence de *gotra* (*agotraka*).

2. 1. *Akṣarâçi sûtra*. Le tibétain dit *Bá ru ra'i mdo*, le chinois *To-kiai-suto-lo*. La traduction tibétaine précise la valeur du titre sanscrit. *Ba ru-ra* est l'équivalent tibétain de *akṣa* ou *vibhîtaka*, c'est le nom d'une plante de la

de pareille espèce, il en résulte que la Famille est diverse dans les trois Véhicules. La diversité de la Croyance se constate aussi chez les êtres, tel ou tel croit dès le début à tel ou tel Véhicule, le fait ne se produirait pas sans la diversité de Famille. Puis une fois que la Croyance a été provoquée par une Rencontre[2], on constate la diversité d'Initiative ; un tel avance, un tel n'avance pas, le fait ne se produirait pas sans la diversité de Famille. La diversité de fruit se constate aussi ; l'Illumination est inférieure, médiocre, supérieure, le fait ne se produirait pas sans la diversité de Famille, car le fruit correspond à la semence.

Un vers sur le rang capital.

3. Le rang capital de la Famille est établi parce qu'elle est Signe[1] de poussée, de totalité, de grandeur de Sens, de durée à jamais du Bien.

famille des myrobalans. Le chinois d'autre part précise le sujet du sutra : le sutra des *dhatu* nombreux. Le Majjhima Nikâya (115) et le Madhyama Agama (181, chap. 47, nº 10) contiennent un sutra identique intitulé *Bahu-dhatuka* ; ce sutra donne de nombreuses classifications des *dhatu* et il pourrait sembler le texte visé ici ; mais il n'y est aucunement question d'un « tas de myrobalans ». Le pali parle d'une maison d'herbes ou de roseaux ; le chinois d'un « tas de roseaux ». La mention de l'*aksa* doit se référer aux fruits du myrobalan qui servent de dés à jouer.

2. *Pratyaya*. Sans entrer dans un exposé détaillé de la théorie de la Causalité dans le bouddhisme, il faut cependant marquer la valeur des termes. Le *pratyaya* est l'exposant commun des rapports de causalité, rapports répartis sous quatre rubriques (M. Vy. § 115) : *hetu-prº*, *samanantara-prº*, *âlambana-prº*, *adhipati-prº*. *Pratyaya* par son étymologie même indique simplement la rencontre de deux termes : *hetum anyam pratyayate gacchatiti itarasahakaribhavena milito hetuh pratyayah* (V. les textes réunis ou rappelés par Lavallée Poussin, Madh. v. 76 sq. n. 7.)

Le tibétain le rend bien par *rkyen* qui signifie exactement « rencontre, occurrence » avec tous les sens secondaires qui s'en développent. L'équivalent chinois *yuen* a aussi la même valeur initiale, avec le même développement de sens.

3. 1. *Nimitta*. Le mot signifie au propre « la cible » et ensuite « signe, présage » et aussi « cause déterminante » ou « cause efficiente ». La traduction tibétaine rend parfaitement la double idée contenue dans ce mot : *rgyu mchan*, *rgyu* signifie « la cause » (*hetu*), *mchan* « le signe » (*laksana*). En effet *nimitta* est bien le signe en tant que cause. Le chinois n'a pas d'expression particulière ; il substitue à *nimitta* le mot *yin* qui désigne au propre la cause, *hetu*. Le signe est par excellence une cause d'erreur, puisqu'il implique dualité ; le signe suppose la chose signifiée. Aussi les états transcendants sont-ils en dehors des signes, *animitta*, p. ex. XIV, 35, XVIII, 47.

•

Quatre signes servent à montrer que la Famille a un rang capital. La Famille est en effet Signe de poussée, de totalité, de grandeur de Sens, de durée à jamais des Racines de Bien. Chez les Auditeurs, les Racines de bien n'ont pas une pareille poussée, elles ne sont pas non plus totales, puisqu'il y manque les Forces[2], les Assurances[3], etc., elles n'y ont pas la grandeur de Sens, puisque le sens d'autrui y manque ; enfin elles n'y durent pas à jamais, puisqu'elles cessent définitivement au Nirvâna Sans reste-Materiel[4].

2. *Bala*. Symétriquement aux dix *bala* des Bouddhas (cf. inf. XX, 51) le Mahâyâna attribue aux Bodhisattvas dix forces, à savoir (M. Vy. § 26) *âçayabala* « force de tendance » ; — *adhyâçaya b°* « force d'archi-tendance » ; — *prayogab°* « force d'emploi » ; — *prajñâb°* « force de sapience » ; — *praṇidhânab°* « force de vœu » ; — *yânab°* « force de véhicule » ; — *caryâb°* « force de conduite » ; — *vikurvaṇab°* « force de transformation » ; — *bodhib°* « force d'illumination » ; — *dharmacakrapravartanab°* « force de mise en branle de la roue de la Loi ».

3. *Vaiçâradya*. En tibétain *mi 'jigs pa* « sans peur ». En chinois *wou wei* « sans crainte ». Les Bouddhas ont quatre *vaiçâradya* (v. inf. XX, 52). Le Mahâyâna attribue en outre quatre *vaiçâradya* aux Bodhisattvas. La M. Vy. (§ 28) en donne une liste fort obscure ; je préfère en emprunter une autre au Dictionnaire numérique chinois, chap. 19. — Pouvoir retenir. Les Bodhisattvas, en entendant tous les *dharma*, peuvent constamment les retenir, parce que leur mémoire n'a pas de défaillance, et par suite ils peuvent exposer le *dharma* dans les assemblées sans éprouver aucune crainte. — Connaître les organes. Les Bodhisattvas connaissent les organes de toutes les créatures, tranchants ou émoussés, et ce qui leur convient en fait d'exposé du *dharma*, et par suite ils peuvent exposer le *dharma* dans les assemblées sans éprouver aucune crainte. — Trancher les difficultés, c'est-à-dire trancher et résoudre les difficultés de toutes les créatures. Toutes les questions difficiles qui peuvent se produire, les Bouddhas savent les résoudre selon le *dharma* et y répondre ; par suite ils peuvent exposer le *dharma* dans les assemblées sans éprouver aucune crainte. — Répondre, c'est-à-dire répondre aux questions posées en termes correspondants. Toutes les créatures sont libres de leur poser des questions difficiles ; les Bodhisattvas peuvent toujours y répondre selon l'intention, conformément au *dharma* ; par suite ils peuvent exposer le *dharma* dans les assemblées sans éprouver aucune crainte.

4. *Anupadhiçeṣa nirvâṇa*. Pour le sens du mot *upadhi* = « substantiel matériel », v. XVI, 46. Le tibétain, qui rend *upadhi* par *dṅos* « chose, objet », lui substitue dans l'expression *anup°* un autre mot ; il traduit *phuṅ po'i lhag ma med par mya ṅan las 'das pa* « Nirvâna sans reste de *skandha* (*phuṅ po*) ». L'*anupadhiçeṣa nirvâṇa* est le Nirvana définitif dans le Hînayâna. Le Mahâyâna lui a ajouté une nouvelle catégorie de nirvana : *apratiṣṭhita nirvâṇa*, « le Nirvana qui n'est pas l'arrêt », parce qu'au lieu de se dissoudre dans la vacuité finale, d'être annulé à tout jamais, on rentre alors délibérément dans la transmigration, dans l'activité, en vue de sauver les autres, mais sans courir désormais aucun risque de contamination dans l'ordre de la connaissance ou de la morale.

Un vers sur l'Indice.

4. Naturelle, fortifiée, Fond, fondée, être, non-être, la Famille doit son nom à sa fécondité en vertus.

Ce vers montre quatre divisions de la Famille ; elle est respectivement à l'état de nature, en parfait achèvement, à l'état de Fond, ou à l'état de chose fondée. En tant que cause, elle est ; en tant que fruit, elle n'est pas. Le nom de la Famille (*gotra*) s'explique par *guṇa* « vertu » et *uttāraṇa* « faire sortir », car elle est féconde en vertus.

Un vers sur la Marque.

5. La Marque[1] qui se constate dans la Famille, c'est la compassion, la Croyance, la Patience, par emploi initial, et l'accomplissement du bien.

Quatre Marques se constatent dans la Famille des Bodhisattvas, par suite de leur emploi dès le début : la compassion pour les êtres, la Croyance à l'Idéal du Grand Véhicule, la Patience aux épreuves, c'est-à-dire l'énergie à les supporter, l'accomplissement du bien, lequel consiste dans les Perfections.

Un vers sur le classement.

6. La Famille est définitive, pas définitive, imperdable, perdable au gré des Rencontres ; voilà en résumé les quatre divisions de la Famille.

En résumé, la Famille a quatre divisions : elle est définitive ou non ; et respectivement imperdable ou perdable au gré des Rencontres.

Au lieu d'*anupadhiçeṣa* le pali dit *anupādisesa*. Les commentateurs considèrent le mot *upādi* comme un dérivé du verbe *upādā* « s'attribuer, tirer à soi » et ils l'interprètent comme un nom des cinq skandha. Leur interprétation concorde donc exactement avec celle du mot *upadhi* (dans *anupadhiçeṣa*) chez les traducteurs tibétains, dociles eux-mêmes à la tradition des écoles indiennes. Le Nirvāṇa *anupadhiçeṣa* est précédé par le Nirvāṇa *sopadhiçeṣa* ou *upadhiçeṣa* « avec un reste de matériel », c'est le stage où l'Arhat, sorti définitivement du péché et de l'erreur, épuise encore le reste de vie corporelle que lui impose son arriéré de *karman*.

5. 1. *Liṅga* « marque extérieure, insigne, emblème ». On connaît bien ce mot comme l'équivalent du *lingam* du phallus « l'emblème de la virilité ». Le *liṅga* se différencie ainsi du *lakṣaṇa* que je rends par « Indice » et qui désigne les caractères intimes, inhérents par définition à l'être et attachés au fond même de sa nature.

Un vers sur le Dommage

7. Exercice des Souillures, mauvaises amitiés, indigence [1], dépendance, *tels sont en résume les quatre Dommages de la* Famille

Dans la Famille des Bodhisattvas, il y a quatre Dommages qui vous poussent, fut on de la Famille, en dehors des vertus la répétition fréquente des Souillures, des amitiés qui ne sont pas bonnes, l indigence de bons offices, la dependance

Un vers sur l'Avantage

8 Aller lentement à l Enfer, s en dégager vite, n y éprouver qu une douleur légere, murir avec empressement les creatures

Il y a quatre Avantages dans la Famille des Bodhisattvas on va lentement aux etats de damnation, on s en degage vite, si on va y renaître, on n éprouve qu une douleur légere, le cœur ému de pitie pour les creatures qui vont y renaitre, on les permurit

Comparaison avec une grande Famille d'or, en un vers

9 *Comme une Famille d or* [1], *c est un Fond de biens* sans mesure, la base du savoir, de l Application à la purete, des Pouvoirs

Une grande Famille d or est en effet un Fond d or de quatre especes abondant éclatant, sans tache, ouvrable Par analogie, la Famille des Bodhisattvas est un Fonds de Racines de bien sans mesure un Fond de savoir, un Fond de purete que les Souillures ne tachent pas un Fond de Pouvoirs tels que les Super savoirs Elle est donc comparable à une grande Famille d or

7 1 *Vighāta* Ce sens inconnu à la lexicographie sanscrite et palie est garanti concurremment par la traduction tibétaine *phons pa* indigence extreme pauvrete et la traduction chinoise *pin l oung* qui a le meme sens Cf VIII 16 XVI 4 XVII 59

9 1 *Suvarṇa gotra* Le mot *gotra* ici doit signifier une mine » le tibétain et le chinois le traduisent litteralement famille espece Cf cependant le nom du royaume de Suvarnagotra « d ou l on tire de l or d une qualité supérieure c est de la que vient son nom (Hiouen-Tsang Mém I 232 le pays situé dans l Himalaya au N de Khotan serait identique au Strirajya)

Comparaison avec une grande Famille de pierreries, *en un vers.*

10. Elle est comme une grande Famille de pierreries, puisqu'elle est le Signe de la Grande Illumination, puisqu'elle est la base du grand savoir, de la grande Union sainte, du grand Sens des créatures.

Une grande Famille de pierreries est, en effet, un Fond de pierreries de quatre espèces authentiques colorées, de bonne *conformation*, de bonne dimension. De même la Famille des Bodhisattvas, puisqu'elle est le Signe de la Grande Illumination, puisqu'elle est le Signe du grand savoir, puisqu'elle est le Signe de l'Union sainte (en effet, l'Union est une conformation de la Pensée), puisqu'elle est le Signe de la grande Per-maturation *des créatures (étant donné qu'elle fait per-mûrir des créatures en* grand nombre).

Un vers sur ceux qui ne sont pas de la Famille.

11. Tel vit dans l'inconduite absolument; tel a ruiné tout Idéal de bien; tel encore ne possède aucun bien de l'ordre de la délivrance; tel a des Blancs[1] infimes; tel enfin manque de la cause.

Cette stance vise l'individu dépourvu des Idéaux du Parinirvâna qui n'est pas dans la Famille. On peut le classer sommairement en deux catégories, selon qu'il manque ou momentanément ou indéfiniment des Idéaux du Parinirvâna. S'il manque momentanément des Idéaux du Parinirvâna, on a encore quatre subdivisions: son inconduite est absolue; — ses Racines de bien sont tranchées; — il n'a pas de Racines de bien de l'ordre de la délivrance; — il a des Racines de bien infimes, il n'a pas des Provisions pleines. S'il manque indéfiniment des Idéaux du Parinirvâna, alors il lui manque la cause, puisque la Famille du Parinirvâna n'est pas pour lui.

Éloge de la Famille à l'état de *nature ou fortifiée*, en un vers.

12. Le long Idéal, doctrine de profondeur et de sublimité, né pour faire le salut du *monde*, — s'ils lui donnent, même sans

11. 1. *Çukla*. Le blanc et le noir sont les couleurs des *dharma* de pureté et de souillure respectivement.

avoir appris, une Croyance intégrale, avec la Patience dans l'Initiative, et s'ils y trouvent à la fin une plénitude qui surpasse celle des deux autres, c'est qu'ils le doivent à la Famille des Bodhisattvas, si riche de vertus à l'état naturel, et encore fortifiée.

L'Idéal du Grand Véhicule affirme la profondeur et la sublimité; il a été énoncé pour faire le salut d'autrui. S'il se trouve des gens pour lui donner leur Croyance intégrale, sans avoir même appris le Sens de profondeur et de sublimité, pour être infatigables à l'Initiative[1] et pour avoir à la fin une plénitude, c'est-à-dire une Grande Illumination, supérieure à la plénitude qui se trouve dans les deux autres, c'est là même la grandeur de la Famille des Bodhisattvas, riche de vertus par sa nature, et encore fortifiée. Les deux autres, c'est les gens qui vivent dans le Monde et les Auditeurs.

Éloge de la Famille au point de vue du fruit, en un vers.

13. Pour faire pousser l'arbre de l'Illumination aux vertus si grandes, pour recueillir la Pacification[1] des plaisirs et des douleurs en masse, enfin puisque son fruit fut le salut et le bonheur de soi et d'autrui, cette Famille a vraiment de bonnes racines.[2]

Ce vers montre que la Famille des Bodhisattvas est la racine propice de l'arbre de l'Illumination qui a pour fruit le salut de soi et d'autrui.

12. 1. Au lieu de *pratyuttau cetaḥ khaḥ*, comme l'a lire *pracetaḥ khedaḥ*, d'après le tibétain *mi skyo* « pas de fatigue ». La lecture du ms. *cetaḥ khaḥ* n'est qu'un cas de plus de la confusion fréquente du *s* et du *kh*.

13. 1. *Çama*. J'ai uniformément rendu le verbe *çam* et ses dérivés par paix et les mots apparentés. Le tibétain a adopté comme équivalent régulier *ži-ba* « calme », le chinois *mie* « éteindre ». Le mot exprime à la fois l'idée de suppression et d'apaisement.

2. Rétablir au quatrième pâda : *[illegible]* conformément au tibétain *rigs mchog de ni rtsa ba bzaṅ po lta bu yin* « cette famille excellente est comme une bonne racine ».

CHAPITRE IV

PRODUCTION DE LA PENSÉE

Indice de la Production de Pensée, en un vers.

1 Un État de pensée[1] de grande énergie, de grande entreprise, de grand Sens, de grand résultat, à double sens, telle est la Production de Pensée des Bodhisattvas

Grande énergie, puisqu'il est prêt à l'Initiative[2] pour longtemps malgré la difficulté des épreuves, grâce à la vigueur de son équipement Grande entreprise, grâce à la vigueur de l'emploi en rapport avec l'équipement Grand Sens, puisqu'elle a trait au salut de soi et d'autrui Grand résultat, puisqu'elle aboutit à la Grande Illumination C'est là sa triple vertu, qui est illustrée respectivement quant à la vertu d'héroïsme, par deux termes, quant à la vertu de faire le Sens et à la vertu de recueillir le fruit, ensemble, par deux termes Double Sens, en tant qu'elle a pour Phénomène[3] la Grande Illumination et l'accomplissement

1 1 *Cetanâ* Le mot est en rapport d'origine avec *citta*, la pensée pure, inerte ou passive La *cetanâ* est un mode du *citta* quand il entre en contact avec le monde pratique Elle est désignée comme l'Auxiliaire contre la dépression et l'exaltation de l'esprit XVIII 53, et réunie à ce titre avec l'apathie (*upekṣâ*)

2 A la ligne 1 du comm au lieu de *dîrghakâlapratipakṣotsahanât*, lire °*pratipattyutsahanât*, garanti par le tibétain *sgrub pa* et que le tracé même du manuscrit semble aussi attester

3 *Âlambana* Ce terme admis par le bouddhisme entier (pali *ârammana*) n'est pas connu dans les systèmes brahmaniques Il est tiré de *âlamb* être suspendu à, et par suite « dépendre de, tenir à, avoir de l'attachement pour Le tibétain traduit par *dmigs pa* l'imagination, la fantaisie », le chinois par *cho yuen* « ce qui est rencontré » (*yuen* = *pratyaya* cf sup III, 2) C'est tout ce qui, en rencontrant la pensée pure, fait qu'elle jette une lueur, l'*âlambana* disparu le *citta* s'éteint Aussi l'*âlambana* est la souillure (*kleça*) même XVII, 49 Au reste, l'âlambana est un des quatre *pratyaya* (M Vy § 115), il y est classé entre la rencontre par consécution » (*samanantarap*°) et la rencontre par influence » (*adhipatip*°)

du Sens des créatures. Ainsi la Production de Pensée est définie comme un État de pensée qui a trois vertus et deux Phénomènes.

Division de la Production de Pensée, en un vers.

2. La Production de Pensée est de Croyance, ou d'Archi-Tendance[1] pure, ou de Concoction[2] dans les Terres, ou libre d'Obstruction.

saṃgraha, Anand. ser. p. 16). Ainsi comme les *dharma* seraient la projection des choses sur le plan de l'intelligence active (*manas*), l'*ālambana* en serait la projection pour ainsi dire à la seconde puissance, sur le plan de la pensée pure (*citta*) où elles se manifesteraient non pas en produisant une modification interne, comme les *dharma* dans le *manas*, mais comme un reflet superficiel et glissant. Cf. inf. XI, 18.

2. 1. *Adhyāśaya*. L'*adhyāśaya* est défini inf. IV, 15 comme « la tendance à un Acquis tout particulier ». L'Acquis tout particulier (*visesādhigama* en pāli) est défini ainsi par Childers, j'ignore sur quelle autorité : « Quand dans la méditation extatique une pensée spéciale a été saisie avec succès et que l'extase (*dhyāna*) a été induite, c'est là l'atteinte spécifique (*vises°*) ». Childers explique la phrase *adhigatavisesā hayanti* par « ils sont déchus du degré d'extase (*dhyāna*) déjà atteint ». Dans le Vinaya (*Cullavagga*, VII, 4, 7) le Bouddha donne comme une des raisons qui doivent faire de Devadatta un damné : *oramattakena visesādhigamena antarā vosānam āpādi* « il s'est arrêté avant la fin, parce qu'il a eu un Acquis tout-particulier de mesure trop petite ». La même formule revient Mahāparinibbāna sutta I, 7, appliquée d'une manière analogue. Donc le véritable « Acquis tout particulier », en faisant comprendre le salut (une des formes du Nirvāṇa), y fait de plus tendre ; il se confond bien avec l'archi-tendance, la tendance capitale, *adhyāśaya*.

Buddhaghosa (Visuddhimagga, III fin, analysé dans J. P. T. S., 1891-3, p. 90) donne une liste de six classes de Bodhisattvas distribués d'après leur *ajjhāsaya* (= *adhyāśaya*) de *alobha*, *adosa*, *amoha*, *nekkhamma*, *paviveka*, *nissaraṇa*.

2. *Vipāka, vaipākya*. Le bouddhisme compte cinq espèces de « fruits », c'est-à-dire d'effets (M. Vy. § 116, et cf. les textes de Lavallée-Poussin, Madh. v. 336, n. 1) : *niṣyanda phala*, *adhipati°*, *puruṣakāra°*, *vipāka°*, *visaṃyoga°*. Le *niṣyanda phala* « fruit de coulée » (*niṣyand* « tomber goutte à goutte ») est traduit en tibétain par *rgyu mthun* « égal à la cause », et en chinois par *yi leou kouo* « fruit correspondant » ; ces traductions répondent bien à l'explication du Bodhisattvabhūmi (Lavallée, l. c.) : *pūrvakarmasadṛśyena vipākaphalānuvartanāt* « le fruit ultérieur est conforme par ressemblance avec l'acte antérieur ». Inf. XVII, 23, Asaṅga énumère les cinq « fruits » des « stations brahmiques » (*brahmavihāra*) : le *niṣyandaphala*, c'est que le Bodhisattva renaît partout en possession des stations brahmiques. Et XVIII, 8-9, il énumère les cinq fruits de la « bonne honte » (*hrī*) ; le *niṣyanda phala*, c'est que dans toutes ses naissances le Bodhisattva ne se sépare pas des Auxiliaires qui favorisent la « bonne honte ». Dans ces deux cas le *niṣyanda-phala* s'oppose au *visaṃyoga°* « le fruit de séparation » (tibétain *bral ba'i 'bras bu*, chinois *siang li kouo*, même sens) qui consiste en ce fait que le Bodhisattva est perpétuellement séparé, dépourvu des Adver-

La Production de Pensée chez les Bodhisattvas est de quatre espèces : de Croyance dans la Terre de Conduite par Croyance, d'Archi-Tendance dans sept Terres, de Concoction dans la huitième et les suivantes, sans Obstruction dans la Terre de Bouddha.

Quatre vers pour déterminer la Production de Pensée.

3. Sa racine, c'est la compassion ; sa Tendance, c'est constamment le salut d'autrui ; sa Croyance, c'est l'Idéal ; son Phénomène, c'est les questions touchant la connaissance afférente.

4. Son Véhicule, c'est un Zèle toujours croissant ; son Assiette, c'est l'Astreinte à la Morale ; son achoppement, c'est l'encouragement ou l'approbation donnée à l'Adversaire.

5. Son Avantage, c'est la croissance du Bien, car elle est faite de Mérite et de connaissance ; son Évasion, c'est l'Application constante aux Perfections.

6. Elle finit, à chaque Terre, par l'Application à cette Terre ; telle est la détermination de la Production de Pensée chez les Bodhisattvas.

saires afférents. Ainsi le *nisyanda-phala* consiste dans le prolongement des avantages (ou des désavantages) déjà réalisés dans la cause. Le chinois et le tibétain par leurs équivalents expriment parfaitement cette propriété de correspondance et d'identité.

Le *vipâka-phala* est rendu littéralement en tibétain par *rnam par smin pa* « mûrir tout particulièrement ». Le chinois le rend par *pao kouo* « fruit de paiement en retour ». C'est le fruit recueilli *s[amsâ]ntane* « dans la série personnelle propre ». Dans les deux passages cités XVII, 23, le *vip° ph°* des *Indriya[s]...* c'est de naître parmi les créatures de désir (*kâmesu sattvesu [u]papadyate*) et XVIII, 8 le *vip° ph°* de la *[pûj]â* c'est de naître toujours parmi les dieux et les hommes (*devesu ca manujesu ca nityam samjâyate*). Dans les deux cas il s'agit bien d'un avantage de naissance dans une vie ultérieure (*samtati ne*...).

L'*adhipati-phala* est en tibétain *bdag poi 'bras bu* « le fruit de maître », en chinois *chang kouo* « fruit de supérieur ». Dans les deux exemples déjà cités il consiste à « remplir les provisions de l'Illumination » (*sambhâram pûrayati*).

Enfin le *purusakâra-phala*, tibétain *skyes bu byed pai 'bras bu* « fruit d'acte mâle », chinois *tchang fou kouo* « fruit de mâle », consiste ici « permûrir constamment les créatures » (*sattvân paripâcayati*).

Le verbe *pac* signifiant « cuire » et « mûrir », j'ai préféré adopter comme traduction le mot « concoction » pour bien séparer le mot de « mûrir, permûrir, etc. », qui ont un sens tout différent dans ce texte.

Voici comme se fait la détermination. Quelle est la racine de la Production de Pensée chez les Bodhisattvas dans les quatre espèces énoncées ? Quelle la Tendance ? Quelle la Croyance ? Quel le Phénomène ? Quel le Véhicule ? Quelle l'Assiette ? Quel le Dommage ? Quel l'Avantage ? Quelle l'*Évasion* ? Quelle la *fin* ? Il répond. La racine, c'est la compassion, la Tendance, c'est constamment le salut d'autrui, la Croyance, c'est l'Idéal du Grand Véhicule, le Phénomène, c'est la connaissance afférente, sous l'aspect de questions touchant cette connaissance, le Véhicule, *c'est un Zèle toujours croissant*, l'assiette, c'est l'Astreinte à la morale des Bodhisattvas, l'achoppement veut dire le Dommage, et quel en est le Dommage ? c'est l'encouragement ou l'approbation donnée à l'Adversaire, c'est-à-dire à la pensée d'un autre Véhicule, son Avantage, c'est d'augmenter les Idéaux de *Bien faits de Mérite et de connaissance*, l'*Évasion*, c'est l'exercice constant des Perfections, la fin, à chaque Terre, résulte de l'application à cette Terre. La Production de Pensée, une fois appliquée à une Terre, est finie quant à cette Terre.

Un vers sur la Production de Pensée contingente par Réception.

7. Par la force d'un ami, par la force d'une cause, par la force des Racines, par la force de l'audition, par l'exercice du bien, la *Production* de Pensée *sur avis venu d'ailleurs a un lever ferme* ou non.

La Production de Pensée sur avis venu d'ailleurs, c'est-à-dire *à la suite d'un avertissement étranger*, est « *contingente* par Réception ». Elle arrive soit par la force d'un ami, c'est-à-dire par la complaisance d'un bon ami ; soit par la force d'une cause, c'est-à-dire par l'efficacité de la Famille ; soit par la force des Racines de bien, c'est-à-dire par le renforcement de la Famille ; soit par la force des leçons entendues, quand la récitation de tel ou tel texte de l'Idéal suscite la *Production de Pensée* chez beaucoup de personnes ; soit par l'exercice du bien, quand on écoute, recueille, retient constamment. Si elle résulte de la force d'un ami, le lever n'en est pas ferme ; de la force d'une cause, etc., le lever en est ferme.

Sept vers sur la Production de Pensée transcendante.

La Production de Pensée chez les Bodhisattvas est de quatre espèces : de Croyance dans la Terre de Conduite par Croyance, d'Archi-Tendance dans sept Terres, de Concoction dans la huitième et les suivantes, sans Obstruction dans la Terre de Bouddha.

Quatre vers pour déterminer la Production de Pensée.

3. Sa racine, c'est la compassion ; sa Tendance, c'est constamment le salut d'autrui ; sa Croyance, c'est l'Idéal ; son Phénomène, c'est les questions touchant la connaissance afférente.

4. Son Véhicule, c'est un Zèle toujours croissant ; son Assiette, c'est l'Astreinte à la Morale ; son achoppement, c'est l'encouragement ou l'approbation donnée à l'Adversaire.

5. Son Avantage, c'est la croissance du Bien, car elle est faite de Mérite et de connaissance ; son Évasion, c'est l'Application constante aux Perfections.

6. Elle finit à chaque Terre, par l'Application à cette Terre ; telle est la détermination de la Production de Pensée chez les Bodhisattvas.

sances afférents. Ainsi le *nisyanda-phala* consiste dans le prolongement des avantages (ou des désavantages) déjà réalisés dans la cause. Le chinois et le tibétain par leurs équivalents expriment parfaitement cette propriété de correspondance et d'identité.

Le *vipāka-phala* est rendu littéralement en tibétain par *rnam par smin pa* « mûrir tout particulièrement ». Le chinois le rend par *pao kouo* « fruit de paiement en retour ». C'est le fruit recueilli *sensuit ne* (?) dans la série personnelle propre. Dans les deux passages cités XVII, 23, le *vip° ph°* des *brahmavihāra* c'est de naître parmi les créatures de désir » (*kāmeṣu sattveṣu jāyate*) et XVIII, 8 le *vip° ph°* de la *hrī*, c'est de « naître toujours parmi les dieux et les hommes » (*deveṣu ca manuṣyeṣu ca nityam upajāyate*). Dans les deux cas il s'agit bien d'un avantage de naissance dans une vie ultérieure *sensuit ne*.

L'*adhipati-phala* est en tibétain *bdag poi 'bras bu* « le fruit de maître », en chinois *chang kouo* « fruit de supérieur ». Dans les deux exemples déjà cités il consiste à « remplir les provisions de l'Illumination » (*sambhāram pūrayati*).

Enfin le *puruṣakāra-phala*, tibétain *skyes bu byed pa'i 'bras bu* « fruit d'acte mâle », chinois *tchang fou kouo* « fruit de mâle », consiste à « per-mûrir constamment les créatures » (*sattvān paripācayati*).

Le verbe *pac* signifiant « cuire » et « mûrir », j'ai préféré adopter comme traduction le mot « concoction » pour bien séparer le mot de « mûrir, per-mûrir, etc. », qui ont un sens tout différent dans ce texte.

Voici comme se fait la détermination Quelle est la racine de la Production de Pensée chez les Bodhisattvas dans les quatre espèces énoncées ? Quelle la Tendance ? Quelle la Croyance ? Quel le Phénomène ? Quel le Véhicule ? Quelle l Assiette ? Quel le Dommage ? Quel l Avantage ? Quelle l Évasion ? Quelle la fin ? Il répond La racine c est la compassion la Tendance c est constamment le salut d autrui la Croyance c est l Idéal du Grand Véhicule le Phénomène c est la *connaissance* afférente sous l aspect de questions touchant cette connaissance le Véhicule c est un *Zèle toujours croissant l Assiette c est l Astreinte* à la morale des Bodhisattvas l achoppement veut dire le Dommage et quel en est le Dommage ? c est l encouragement ou l approbation donnée à l Adversaire c est à dire à la pensée d un autre Véhicule son Avantage c est d augmenter les Idéaux de Bien faits de Mérite et de connaissance l Évasion c est l exercice constant des Perfections la *fin à chaque Terre* résulte de l application à cette Terre La Production de Pensée une fois appliquée à une Terre est finie quant à cette Terre

Un vers sur la Production de Pensée contingente par Réception

7 Par la *force* d un ami par la *force* d une *cause* par la *force* des Racines par la force de l audition par l exercice du bien la Production de Pensée sur avis venu d ailleurs a un lever ferme ou non

La Production de Pensée sur avis venu d ailleurs c est à dire à la suite d un avertissement étranger est contingente par Réception Elle arrive soit par la force d un ami c est à dire par la complaisance d un bon ami soit par la force d une cause c est à dire par l efficacité de la Famille soit par la force des Racines de bien c est à dire par le renforcement de la Famille soit par la force des leçons entendues quand la récitation de tel *ou* tel texte de l Idéal *suscite la Production de Pensée* chez beaucoup de personnes soit par l exercice du bien quand on écoute recueille retient constamment Si elle résulte de la *force* d un ami *le lever n en est pas ferme* de la *force* d une *cause* etc *le lever en est ferme*

Sept vers sur la Production de Pensée transcendante

8 Si un Bouddha a été bien honoré, si les Provisions de connaissance et de Mérite ont été bien accumulées, elle est transcendante, puisqu'elle enfante une connaissance sans différenciation quant aux Idéaux.

9 Comme on y suscepte l'Égalité de Pensée quant aux Idéaux, aux créatures, à leurs affaires, à la suprême *Bouddhaté*, la joie y est excellente

10 Il faut y connaître la puissance, la sublimité, l'endurance, la pureté de la Tendance, l'habileté au reste, et l'Évasion

11 La Croyance à l'Idéal est la semence, les Perfections sont la meilleure des mères, le bonheur de l'Extase est la matrice, la Compassion est la nourrice qui l'élève

12 La sublimité tient à la réalisation[1] des dix grands Vœux[2], l'endurance, à une résistance qui dépasse la longue durée des épreuves

13 La pureté de la Tendance vient de l'Illumination reconnue prochaine et de la connaissance acquise des moyens afférents, l'habileté s'applique aux autres Terres

14 L'Évasion est à connaître par l'Acte mental en rapport avec la situation, puisqu'on reconnaît que l'une est pure Imagination, et que l'autre est sans différenciation

12 1 *Abhinirhāra* Mot bouddhique Bohtlingk le donne dans son supplément final avec une référence à la Jātaka mālā et propose comme traduction « *Anweisung*, indication Le tibetain traduit régulièrement *sgrub pa* qui sert aussi régulièrement à traduire *sādh*, *sidh* accomplir » Le chinois le traduit sans uniformité mais généralement avec le sens de produire » En pali sous la forme *abhinihāra* Childers le rend par « serieux désir, aspiration » Les éditeurs du Divyavadana, *Index*, s v proposent comme traduction « obtenir » Mais le sens de produire, réaliser » (c'est ce dernier mot que j'ai partout adopté) est garanti par de très nombreux passages p ex XIV, 47, et surtout XVIII 53 liste des six *abhinirhāra* (ou le chinois traduit bien par *tcheng tsiou* accomplir)

2 Les dix grands vœux du Bodhisattva sont vraisemblablement ceux que le Dictionnaire numérique (chap 56) énumère d'après l'Avatamsaka vœu de saluer les Bouddhas, de glorifier les Tathagatas de multiplier les offrandes, de confesser les fautes pour écarter les obstructions, d'approuver joyeusement (*anumodanā*) les mérites, de demander la mise en branle de la Roue de la Loi, de demander aux Bouddhas de demeurer dans le monde, de se conformer toujours à l'enseignement des Bouddhas, de prendre toujours l'initiative en faveur des créatures, de refléchir universellement ses mérites

Le premier vers montre la transcendance de la Production de Pensée par la doctrine l Initiative l Acquis tout particuliers Et *comme la Production de Pensée transcendante s accomplit à* la Terre Joyeuse il montre à ce propos la raison de cette joie toute particulière L Egalité de pensée quant aux Idéaux vient de *ce qu on reconnaît l Impersonnalite des Idéaux un à un* L Egalite de pensée quant aux êtres vient de ce qu on admet l égalité de soi et d autrui L Egalite de pensée quant aux affaires des *tres vient de ce qu on souhaite la suppression des douleurs pour* eux comme pour soi L Egalite de pensée *quant à la Bouddhaté* vient de ce qu on ne reconnaît plus de différence en soi par rapport au Plan des Ideaux Et de plus il faut connaître six Sens quant à cette Production de Pensée transcendante naissance sublimite endurance pureté de Tendance habileté au reste Evasion La naissance tient à l excellence de la semence de la mere de la matrice *de la nourrice* La sublimite tient à la *realisation des dix* grands Vœux L endurance tient à une resistance qui depasse la longue durée des épreuves La pureté de la Tendance tient à la connaissance de l Illumination toute proche et à l acquisition de la connaissance des moyens afferents L habileté au *reste* c est l habileté aux autres Terres L Evasion se fait par l Acte mental en rapport avec la situation Comment donc ? Par l Acte mental on *reconnaît la situation dans telle ou* telle Terre *comme une Ima*gination et on se dit Ce n est rien qu une Imagination et on ne différencie plus cette connaissance d Imagination

Six vers de comparaisons magnifiantes

15 Une Production est pareille à la terre une autre ressemble à de l or bonnete une autre à la lune nouvelle de la quinzaine blanche *une autre est analogue au feu*[1]

16 Puis une autre est comme un grand depot une autre, comme une mine de joyaux ou comme l Océan ou comme le diamant ou comme une grande montagne

17 Ou comme le Roi des remèdes ou encore *comme un grand* ami une autre paraît comme la Pierre philosophale une autre comme l astre du jour

15 1 A l e le *parocchi ajal* l re *paro j ejal* d apr s le l b *g an n n e da drar ces L ja*

18 Une autre est comme le son harmonieux des Gandharvas, une autre ressemble à un roi, ou encore à un grenier, une autre encore, à une grande route

19 Une autre, à un véhicule, une autre Production de Pensée est pareille à un *Gandharva* [1], *ou encore,* à un bruit de joie ; ou bien au courant d un grand fleuve

20 Une autre Production de Pensée, chez les fils des Vainqueurs, est comparée au nuage Il faut donc produire joyeusement *une Pensée si riche de vertus*

La première Production de Pensée chez les Bodhisattvas est comparée à la terre parce qu elle est la base sur laquelle doivent pousser tous les Idéaux des Bouddhas et les Provisions afférentes Accompagnée par la Tendance, la Production de Pensée est pareille à de l or honnête, parce que la Tendance au salut et au bonheur n y est pas susceptible d altération Accompagnée par l emploi, elle est comparable à la lune nouvelle de la quinzaine blanche parce que les Idéaux de Bien y vont en croissant Accompagnée par l Archi Tendance, elle est pareille au feu, parce qu elle a de plus en plus un Acquis tout particulier, comme un feu qui a un amas tout particulier de combustible L'Archi-Tendance, c est la Tendance à un acquis tout particulier Accompagnée par la Perfection du Don, elle est comparable à un grand dépôt parce qu elle rassasie, sans s'épuiser elle-même, d innombrables êtres en leur fournissant des Amorces [1] Accompagnée par la Perfection de Morale elle est comparable à une mine de joyaux parce que tous les joyaux des vertus en naissent Accom-

19 1 *Gandharva* La lecture n est pas douteuse, et le même mot reparaît dans le commentaire Le chinois le traduit ts iuen « source », et ce sens convient bien à l explication donnée plus bas dans le commentaire comme un gandharva contient et répand l eau sans s épuiser Le tibétain traduit *bkod ma* ce mot manque aux dictionnaires D après une obligeante communication du Dr Palmyr Cordier, *bkod ma i lan cha* correspond dans la traduction de l Astāṅgahṛdaya au sanscrit *audbhida* sulfate de soude efflorescent » *Lan cha* signifie le sel Ainsi *bkod ma correspond ici à udbhid* sourdre source , le même mot qui paraît dans la glose *udbheda-sādharmyena* Il faut donc admettre ce sens pour le mot *gandharva*

Au lieu de *cetasagraprabharah* lire *cetasaprabharah*, d après le tib *sems bskyed bkod ma dra ba yin*

15 20 *Comm* 1 Āmisa au sens propre la viande », désigne aussi et particulièrement dans le bouddhisme les jouissances matérielles » Tib *zan zin*

pagnée par la Perfection de Patience, elle est pareille à l'Océan, parce que toutes les calamités en tombant sur elle ne sauraient l'ébranler. Accompagnée par la Perfection d'Énergie, elle est comparable au diamant, parce qu'elle est trop ferme pour être entamée. Accompagnée par la Perfection d'Extase, elle est comparable à une grande montagne, parce qu'elle est immuable, n'ayant pas de dispersion. Accompagnée par la Perfection de Sapience, elle est comparable au Roi des remèdes, parce qu'elle calme toutes les souffrances des Obstructions de Souillure et de Connaissable. Accompagnée par les Démesurés, elle est comme un grand ami, parce qu'elle n'a pas d'Apathie pour les êtres, en toute situation. Accompagnée par les Super-Savoirs, elle est comme une Pierre-philosophale, puisqu'elle donne des fruits en rapport avec la Croyance. Accompagnée par les Matières-de-Rapprochement, elle est comme l'astre du jour, parce qu'elle fait mûrir la moisson des Disciplinables[2]. Accompagnée par les Pleins-Savoirs-Respectifs, elle est comme le son harmonieux des Gandharvas, parce qu'elle prêche l'Idéal qui gagne les Disciplinables. Accompagnée par les Ressources, elle est pareille à un grand roi, parce qu'elle empêche la perte. Accompagnée par une Provision de Mérite et de connaissable, elle est comme un grenier, parce qu'elle est un dépôt de Provisions de Mérite et de connaissable en grand nombre. Accompagnée par les Ailes de l'Illumination, elle est comme une grande route, parce que tous les Individus saints y passent les uns après les autres. Accompagnée par la Pacification et l'Inspection, elle est comme un véhicule, parce qu'elle transporte le bonheur. Accompagnée par la Mémoire et la Présence d'esprit, elle est comme un Gandharva, puisqu'elle contient et répand sans s'épuiser le sens des Idéaux entendus ou non, tout comme un Gandharva contient et répand l'eau sans s'épuiser. Accompagnée par les Sommaires de l'Idéal[3], elle est

2. Vineya [illegible] les Disciplinables; vinaya = la discipline désigne dans le bouddhisme [illegible] les êtres bons à convertir.

3. *Dharmoddâna*. Notre texte confond systématiquement, semble-t-il, deux mots que le sanscrit et le pali différencient d'ordinaire: 1° *udâna* [illegible] exclamation [illegible] les *udâna* du Bouddha, avec les sûtra qui les encadrent, forment un [illegible] particulier dans la collection pâlie, classé dans le Khuddaka-nikâya. Ni le chinois ni le tibétain n'ont de recueil correspondant, mais le tibétain possède sous le titre de *Ched-du brjod-pa'i tshoms* une collection de sentences en vers, recueillies par Dharmatrâta; c'est en fait une recension indépendante du Dhamma-

comme un bruit de joie, puisqu'elle est plaisante à entendre pour les Disciplinables qui désirent la Délivrance. Accompagnée par le chemin au Passage uniforme, elle ressemble au courant d'un fleuve, puisqu'elle coule d'elle-même au moment d'obtenir la Patience des Idéaux Sans-production. Le Passage uniforme reçoit ce nom parce que tous les Bodhisattvas, quand ils se trouvent dans la Terre afférente, ont à accomplir exactement la même tâche. Accompagnée par l'habileté aux moyens, elle ressemble à un nuage, puisque l'accomplissement du Sens de toutes les créatures dépend d'elle, étant donné qu'elle leur exhibe le séjour au ciel Tusita, etc., comme du nuage dépendent les plénitudes du monde entier des Récipients[4]. Et il faut bien comprendre que ces vingt et deux Productions de Pensée sont d'accord avec la doctrine de l'Inépuisement dans l'Akṣayamati sutra.

Un vers pour condamner le manque de Production de Pensée.

21. Penser au Sens d'autrui, atteindre les moyens afférents, voir le grand Sens d'arrière-Pensée, voir bien le Positif ; les gens à qui manque le lever de la précieuse Pensée iront à la Pacification sans avoir ce bonheur[1].

Les créatures dépourvues de cette Production de Pensée ne recueillent pas quatre sortes de bonheur que les Bodhisattvas possèdent : bonheur qui vient de penser au Sens d'autrui ; bonheur qui vient d'atteindre les moyens afférents au Sens d'autrui ;

pada ; le canon chinois qui conserve plusieurs traductions de diverses recensions sanscrites du même recueil lui assigne comme auteur ce même Dharmatrata. Il est donc possible que dans l'énumération traditionnelle sutra uddana gatha, etc. (cf. inf. XI, 9), *uddāna* (au lieu de l'ordinaire *udāna*) se réfère au correspondant sanscrit du Dhammapada (aujourd'hui connu grâce aux découvertes de l'expédition allemande à Tourfan). — 2° *uddāna* « sommaire, résumé ». Les deux mots complètement séparés par leurs origines (*udāna* de *ud-an*, *uddāna*, de *ud-dā*) ont pu arriver assez facilement à se confondre, car certains des apophtegmes (*udāna*) du Bouddha ont paru contenir en résumé (*uddāna*) toute la doctrine. Ces apophtegmes sont au nombre de quatre (inf. XI, 68 et XVIII, 80 *dharmoddāna-catuṣṭaya*) ; ils affirment l'impermanence (*anityāḥ sarvasaṃskārāḥ*), la douleur (*duḥkhāḥ sarvasaṃskārāḥ*), l'absence de soi (*sarvadharmā anātmānaḥ*), le Nirvāṇa (*çāntaṃ nirvāṇam*). — Il faut bien les distinguer d'un autre *udāna* fameux qui contient aussi quatre termes où la doctrine est résumée d'un autre point de vue : *anityā bata saṃskārāḥ*, etc. La forme palie se rencontre à la fin du Mahāsudassana (Digha XVII) et dans le Mahāparinibbāna (ib. XVI, 6, 10) ; la forme sanscrite a été retrouvée sur un rocher du Swat (Ep. Ind. IV, 134).

4. *Bhājana-loka*. Asaṅga désigne ainsi « le monde inanimé », par opposition à *sattva-loka*, « le monde des vivants ». Cf. VII, 7 ; XIX, 49, 55, 56.

bonheur qui vient de voir pleinement le grand Sens d'arrière-Pensée, c'est-à-dire de comprendre le Sens d'intention des Sutras[1] profonds du Grand Véhicule ; bonheur qui vient de voir pleinement le Positif par excellence qui est l'Impersonnalité des Idéaux.

Un vers pour vanter la Production de Pensée en tant qu'elle échappe à la crainte des Mauvaises Destinations et du surmenage.

22. Dès que s'est élevée l'excellente Pensée, la pensée du Sage est bien en garde contre les mauvaises actions sans fin ; il se réjouit du bonheur et du malheur, toujours ayant du bien et de la pitié, double accroissement.

Dès que s'est élevée l'excellente Pensée, la pensée du Bodhisattva est bien en défense contre les mauvaises actions qui gouvernent le nombre infini des créatures ; par suite il n'a plus la crainte des Mauvaises Destinations. Et comme il va en accroissant son Acte de bien et sa pitié, il devient perpétuellement possesseur de bien et compatissant ; et par là il est constamment joyeux, car le bonheur lui donne du bien, et le malheur, étant un Signe pour faire le Sens d'autrui, lui donne la pitié. Par suite il n'a plus à redouter d'être surmené par un excès de besogne.

Comment on arrive à se garder de l'inertie ; un vers.

23. Alors que, sans regarder à son corps ni sa vie, il accepte un excès de fatigue pour le Sens d'autrui, comment pareil être se *mettrait-il à faire le mal au détriment d'autrui ?*

Voici le sens global de ce vers. Celui qui préfère autrui à soi-même jusqu'au point de ne pas regarder à son corps ni à sa vie pour le Sens d'autrui, comment se mettrait-il à faire le mal au préjudice d'autrui ?

La pensée n'a pas de Régression ; deux vers.

24. Il regarde tous les Idéaux *comme des illusions* et les

21. 1. Au lieu de *°sv-atol hipr yil trtha°* l-re *°sutr il hr* d'apres le t. t. *tl eg pa čl en po i mdo ab mo dgo is pa čan*

Renaissances comme une promenade dans un bosquet ainsi il n'a pas peur de la Souillure ni de la douleur, au temps de la prospérité comme au temps de l'infortune

25 Leurs vertus propres, la joie que donne le salut des créatures la Naissance par préméditation[1] et les transformations magiques sont la parure, l'aliment, la terre excellente, l'amusement de ceux qui sont toujours compatissants

Le Bodhisattva qui voit que tous les Idéaux ressemblent à des illusions n'a pas à craindre les Souillures au temps de la prospérité, il voit que les Renaissances ressemblent à une promenade dans un bosquet, et il n'a pas à craindre la douleur au temps de l'infortune Quelle crainte ferait donc reculer chez lui la Pensée de l'Illumination ? De plus leurs propres vertus sont l'ornement des Bodhisattvas la joie qu'ils ont au salut d'autrui est leur aliment la *Renaissance par préméditation* est une *terre de bosquet* les transformations magiques sont leurs jeux d'amusement Pour les Bodhisattvas seulement, et non pas pour d'autres que les Bodhisattvas Comment donc leur Pensée reculerait-elle ?

Un vers pour exclure la peur de la douleur

26 Si par esprit de compassion il travaille tant au Sens d'autrui que l'enfer Avici même lui semble aimable à ce prix, comment lui arrivera-t-il d'être effrayé par les douleurs qui s'élèvent dans l'existence sur le Fond d'autrui ?

Si dans son effort pour le sens d'autrui l'Enfer même paraît aimable à ce Compatissant, comment donc se laissera-t-il intimider dans l'existence par des douleurs qui ont pour Signe le Sens d'autrui ? En effet s'il avait peur de la douleur, la Pensée reculerait !

Un vers pour exclure l'Apathie quant aux êtres

27 Si le grand maître de la Pitié habite constamment son âme, si son cœur est brûlé par les douleurs d'*autrui* en présence

25 1 *Saṃcintyajanma saṃcintyopapatti* Tib *bsam b'in (skye ba)* (naissance selon la volonté ch n « accomplir son intention » *Saṃcintya°* est employé au gerond f Cf pali saṃcicca et aussi l'emploi de *cetya°* (= *cecca°*) inf VIII 3

d'un service à rendre à autrui, il rougit de se laisser exciter par d'autres.

Quand le grand maître de la *Compassion* habite constamment son âme, quand son cœur est brûlé par les douleurs d'autrui, se présente-t-il un service à rendre à autrui ? S'il lui faut être stimulé par d'autres, par des Amis-de-Bien [1], il en rougit extrêmement.

Un vers pour condamner la nonchalance.

28. L'être d'élite qui a pris sur sa tête la haute charge des créatures n'a point d'éclat si son allure est molle. Lié à fond par les liens variés de soi-même et d'autrui, il lui faut une vigueur centuple.

Le Bodhisattva qui a mis sur sa tête la grande charge des créatures n'a pas d'éclat quand il marche mollement. Il lui faut en effet cent fois plus de vigueur qu'à un Auditeur, car il est, lui, lié excessivement par les liens multiples de soi et d'autrui, qui consistent dans les Souillures, l'Acte, la naissance.

27. 1. *Kalyāṇamitra*. C'est à la fois un ami et un conseiller spirituel. Cf. inf. XXII, 9, 15.

CHAPITRE V

L'INITIATIVE

Indice de l'Initiative, en un vers.

1. Grand Fond, grande entreprise, grand lever de fruits ; telle est l'Initiative[1] chez les fils des Vainqueurs ; et aussi, grand ressort, grande acceptation, accomplissement des devoirs en exécution du grand Sens.

Grand Fond, car la Production de Pensée en est le Fond ; grande entreprise, car elle entreprend le Sens de soi et d'autrui ; grand lever de fruits, car le fruit en est la Grande Illumination. Et conséquemment, en rapport respectif : grand ressort, car elle a dans son ressort toutes les créatures ; grande acceptation, car elle accepte toutes les douleurs ; accomplissement des devoirs en exécution du grand Sens, car elle accomplit le grand Sens des créatures.

Pas de différence entre le Sens de soi et d'autrui, un vers.

2. Si on est arrivé à l'égalité de pensée pour soi et pour autrui, ou même à préférer autrui à soi-même, une fois qu'on désigne le Sens d'autrui comme supérieur à soi, qu'est-ce que le Sens de soi ? qu'est-ce que le Sens d'autrui ?

Arrivé à l'égalité de pensée pour soi et autrui, soit par la Croyance, quand on arrive à la Production de Pensée contingente, soit par le Savoir, quand on arrive à la Production de

1. 1. *Pratipatti*. Tib. *sgrub pa* « accomplir » (= *siddhi*) ; chin. *souei choun* « s'accommoder ». Le mot en sanscrit a des sens multiples (« obtention, perception, assertion, entente, don, production ; commencement, respect, décision, moyen de succès, haute situation »). Le bouddhisme pali se sert abondamment de ce mot, sous la forme *patipatti*, que Childers rend par « conduite pratique, devoir religieux, conduite morale ». Mais le sens fondamental du verbe *pratipad* est « commencer », le jour initial de la lunaison est la *pratipad* ; j'ai donc cru pouvoir rendre *pratipatti* par « initiative », mais il ne faut pas oublier toutes les connotations que ce mot évoque en sanscrit.

Pensée transcendante. Ou bien encore il arrive à préférer autrui à soi-même, et pour cette raison, à désigner le Sens d'autrui *comme supérieur à soi*, alors, pour le Bodhisattva, quel est le Sens de soi ? ou quel est le Sens d'autrui ?

Excellence du Sens d'autrui, un vers.

3. Le monde n'agit pas avec autant de dureté à l'égard d'autrui, quand il y a lieu de torturer un ennemi, que le Compatissant agit *à l'égard de soi-même quand il y a lieu de se torturer* par d'atroces douleurs pour le Sens d'autrui.

Les tortures intenses qu'il s'impose pour le Sens d'autrui démontrent que le Sens d'autrui est supérieur au Sens de soi.

Répartition de l'Initiative pour le Sens d'autrui, en deux vers.

4. A l'égard d'un être installé dans une Idéalité infime, moyenne, supérieure, la bonne prédication, l'attraction, l'Introduction, la Discipline en fait de Sens, la per-maturation en bien, le Conseil, la Halte, la Délivrance de la Raison,

5. la Réussite par des vertus excellentes, la naissance dans la Famille, la Prédiction, le Sacre, le Savoir d'un Tathagata, point suprême : voilà le Sens d'autrui en treize.

A l'égard des trois catégories de créatures situées dans la Famille infime, moyenne, supérieure, le Sens d'autrui a treize parties chez le Bodhisattva. La bonne prédication, par les deux miracles de la Leçon et de la Prédication Intégrale. L'attraction, par le miracle de la Magie. L'Introduction, en faisant adhérer à la Religion. La discipline en fait de Sens qui consiste, après l'Introduction faite, à trancher les doutes. La per-maturation dans le Bien. Le Conseil. La Halte de la Pensée. La Délivrance de Sapience. La Réussite par des vertus excellentes, Super-savoirs, etc. La naissance dans la famille d'un Tathagata. La Prédiction, à la Huitième Terre. Le Sacre, à la Dixième. Et en même temps le Savoir d'un Tathâgata. Tel est, à l'égard des trois Familles respectivement, le Sens d'autrui en treize divisions chez le Bodhisattva.

Plénitude de l'Initiative pour le sens d'autrui, un vers.

6 Adaptée aux gens et sans rien à rebours dans la prédication, sans morgue, sans égoïsme, clairvoyante, patiente, maîtrisée, capable de longues distances, inépuisable est la suprême Initiative des fils des Vainqueurs

Il montre comment cette Initiative pour le Sens d'autrui atteint sa plénitude Comment l'atteint-elle? Si la prédication est adaptée aux gens qui sont de la Famille et n'a rien à rebours Si l'attraction est sans morgue, et l'introduction sans égoïsme, c'est-à-dire s'il ne tire pas vanité de sa Magie et s'il ne s'approprie[1] pas les créatures introduites Si l'Initiative de Discipline en fait de Sens est *clairvoyante* Si l'*Initiative* de *per-maturation en* Bien est patiente Si l'Initiative de Conseil, etc est maîtrisée, car sans maîtrise de soi, il est incapable en fait de Conseil, etc à autrui Si l'Initiative de naissance dans la Famille, etc est capable de longue distance car si l'Initiative ne va pas loin, elle ne peut pas assurer à autrui la naissance dans la Famille, etc Et toute cette Initiative pour le Sens d'autrui est inépuisable chez les Bodhisattvas parce que la quantité des créatures adhérentes est inépuisable Par suite encore elle a sa plénitude

Deux vers sur l'excellence de l'Initiative

7 Les amoureux vont à de grands dangers, les amis de l'existence, à un bonheur à rebours et qui est instable, les amis de la Paix à la Pacification des souffrances en ce qui les touche, mais les Compatissants vont toujours à l'Acquis total

8 Le fou qui ne travaille que dans le Sens de son bonheur, le manque et aboutit au malheur mais le Sage qui travaille toujours dans le Sens d'autrui réussit dans les deux Sens et aboutit à la Béatitude

L'amour est plein de grands dangers puisqu'il cause tant de douleurs de corps et d'esprit et qu'il conduit aux Mauvaises *Destinations* Le bonheur des amis de l'existence, existence dans le Formel ou Hors-du-*Formel, est instable et à rebours*, car il est impermanent il est au Sens transcendant la douleur, puisque

6 1 *Mamayati* C'est à tort que Bohtlingk Roth lui donnent le sens de *beneide*[n] *beneiden* » Le pali *mamayati* et le tib *bdag gi bar jin pa* établissent le sens de s'approprier — Cf aussi inf IX, 32

les Opérants[1] sont douleur. Les souffrances signifient les Souillures, parce que les Souillures sont germes de douleur. Le fou qui prend toujours l'Initiative dans le Sens de soi-même n'atteint pas le bonheur; c'est le malheur qu'il atteint. Mais le Bodhisattva, qui prend l'Initiative dans le Sens d'autrui, accomplit totalement le Sens de soi et d'autrui et arrive au bonheur de la Béatitude. Et c'est là encore une autre excellence de son Initiative.

8. 1. *Saṃskāra*. Il n'y a pas, dans toute la terminologie bouddhique, de mot qui ait été plus souvent discuté que celui-ci. Ce n'est pas ici le lieu de reprendre et de critiquer les innombrables interprétations. La plupart ont eu le tort de perdre de vue la valeur grammaticale et la fonction usuelle de ce mot. La formation *saṃskāra* implique une valeur active. D'autre part le verbe *saṃskar* et ses dérivés s'appliquent toujours à une modification de nature, et cette modification peut être encore mieux précisée. Dans la langue religieuse, où se sont élaborés les concepts que la philosophie devait reprendre ensuite, le *saṃskāra* est exactement « le sacrement ». L'explication de Bohtlingk et Roth, qui n'a pas chance d'être tendancieuse, porte : « opération d'espèce domestique et religieuse, que tous les membres des trois castes supérieures ont à accomplir, qui les met en état et les rend purs ». Les Upanisads anciennes, voisines du Bouddhisme ancien, ne connaissent pas d'autre sens. Les autres valeurs du mot, dans l'usage courant, sont étroitement apparentées à ce sens. Il suffit de rappeler le nom même du sanscrit, *saṃskṛtā bhāṣā*, la langue « sacrée » par excellence, réservée en principe aux usages religieux et aux personnages divins; dans ce cas encore il s'agit d'une vertu nouvelle qui a été introduite (*guṇāntarādhāna*, comme Caraka définit le mot *saṃskāra*), et qui modifie foncièrement l'essence. Le *saṃskāra* est donc en général l'opération de l'agent mystérieux, invisible et tout puissant, qui change le profane en sacré. Transportée du monde religieux au monde psychique ou métaphysique, la notion de *saṃskāra* s'est appliquée tout naturellement au groupe de facteurs analogue (mais non identique) à ce que nous appelons « l'hérédité ». Mais il ne faut pas oublier que, pour l'Hindou, l'individu est l'héritier de son propre passé, de ses existences antérieures. Le *saṃskāra* est donc l'énergie qui approprie à la conscience les données étrangères; il figure avec raison dans la chaîne de causalité (*pratītya samutpāda*) au second rang, entre l'*avidyā*, le hors science, l'inconscient, et le *vijñāna*, la connaissance distributive, la sensation, étant entendu que l'esprit (*manas*) compte parmi les organes des sens. Cette énergie d'appropriation de l'inconscient à la conscience continuellement réalisée constitue les *saṃskāra*, l'ensemble des prédispositions qui passent d'une naissance à l'autre. Le *karman*, « l'acte » par excellence, est la réaction des *saṃskāra*; il leur est équivalent, mais il ne leur est pas identique; ce sont des forces de même provenance, de même quantité, mais pour ainsi dire de signe contraire. La traduction tibétaine *du byed* est toute littérale : *du* = *sam*, *byed* = *kar*. Mais la traduction chinoise est tout à fait expressive : *hing* « passer, en marche », suggère bien le transport de force qui est l'essence même du *saṃskāra*, passant de l'inconscient au conscient, et d'une vie à la vie suivante.

Un vers sur la Per-flexion du Domaine

9 De quelque manière que le fils des Vainqueurs fonctionne en circulant dans le Domaine varié des yeux, il sur-opère[1] symétriquement pour les créatures, pour leur salut, avec des termes bien appliqués et de même mesure

De quelque manière que le Bodhisattva fonctionne dans le Domaine varié des Organes yeux, etc , lorsqu il est en train de circuler dans les occupations des Attitudes, d une manière correspondante il sur-opère tout cela pour les créatures, dans le Sens du salut, par des propos de comparaisons appropriées Comme le Gocara pariçuddhi sutra[2] l'expose en détail

Un vers pour exclure le manque de Patience envers les créatures

10 Puisque les créatures ont un État de pensée vicieux et qui n est jamais libre, le Sage ne pèche[1] pas à leur propos, il se dit Ce n est pas volontairement qu ils prennent l Initiative à rebours, — et sa pitié grandit

9 1 *Abhisamskaroti* La valeur de ce mot et des formations dérivées varie en fonction du sens attaché au mot *samskara* Dans notre texte il marque un degré supérieur du *samskara* comme *abhijña* super savoir par rapport à *jñana* comme *abhisambodhi* « toute parfaite illumination », par rapport à *sambodhi* « pleine illumination Le tibétain traduit élément par élément *mngon du byed* Le chinois emploie presque partout l expression *kong yong* dont il se sert aussi pour traduire *abhoga* et qui signifie modifier en vue d un certain usage par le travail » (cf sup I, 7) C est une confusion de point de vue plus encore qu une erreur de fait *Abhoga* est l attitude passive de la pensée qui se prête à jouir *abhisamskara* exprime une activité Si le Bodhisattva se prête à l action les virtualités du futur que ses actes font passer en lui perdent leur coefficient de douleur dans le plan de la pensée où il se meut, ce sont alors des forces neutres mises à sa dispo-

A partir de forme supé- 16, XVIII, « *abhoga* est significativement rapprochée de *abhisamskara*) La halte de la pensée, encore associée à l *abhisamskara*, répond à l unité de ligne (ekotikaroti, XIV, 14), dégagée de l *abhisamskara*, elle est l Union (*samadadhati*)

2 Le Gocara pariçuddhi sutra est nommé dans l énumération des textes sacrés M Vy , § 65, n° 31

10 1 *Samdosa* La lecture est garantie par le tibétain *nes pa* = *dosa* *Vipratipatti* est un mot nouveau, substitué par raison métrique à *vipratipatti* qui est rétabli par le commentaire

Les Souillures ne laissent jamais libre l'esprit des créatures, aussi le sage ne se gâte pas à leur propos. Et pourquoi? C'est qu'il sait que les créatures ne prennent pas volontairement l'Initiative à rebours, et sa compassion augmente.

Un vers pour magnifier l'Initiative.

11. L'Initiative va surmontant[1] toutes les existences et les Destinations, escortée de la Pacification par excellence, s'accroissant de toutes sortes de troupes de vertus, embrassant toujours le monde avec une Tendance de compassion.

Il montre là quatre sortes de grandeur. Grandeur de dépassement, puisqu'elle va surpassant les trois Existences et les cinq Destinations[3]. Comme il est dit dans la Prajñâ Pâramitâ : « Si la Forme, ô Subhuti ! était ce qui est, et non pas ce qui n'est pas, alors ce Grand Véhicule n'arriverait pas à l'Évasion en surmontant le monde avec les Dieux, les hommes, les Asuras », et ainsi de suite. Grandeur de Béatitude, puisqu'elle est escortée du Nirvâṇa-qui-n'est pas l'arrêt. Grandeur d'accroissement de vertus. Grandeur de non abandon des créatures.

11. 1. *Abhibhuyagantri abhibhuyagamanî*. Ces deux composés attestent par un exemple de plus la liberté d'emploi du gérondif dans les composés chez les écrivains bouddhiques.

2. *Bhavatraya*. C'est l'existence de désir (*kâmabhava*), l'existence de forme (*rûpa°*) et l'existence sans forme (*arûpa°*) dans chacun des trois mondes correspondants.

3. *Gati*. On en compte d'ordinaire six : dieux (*deva*), hommes (*manuṣya*), Asura, démons affamés (*preta*), animaux (*tiryag yoni*), damnation (*niraya*).

CHAPITRE VI

LE POSITIF

Classement des Indices du Transcendant, un vers

1 Ni être, ni non-être, ni identique, ni autrement, il ne naît pas, il ne finit pas, il ne décroît pas il n'augmente pas, il ne se nettoie pas, et il se nettoie Tel est l'Indice du Transcendant

Le Transcendant a pour Sens la non dualité Ce Sens de Non dualité il le montre sous cinq aspects Ni être, en raison des Indices Imaginaire et Relatif, ni non être en raison de l'Indice Absolu Ni identique, puisque l'Absolu ne fait pas un avec l'Imaginaire et le Relatif, ni autrement puisqu'il n'est pas différent de tous les deux Il ne naît pas et ne finit pas, puisque le Plan des Idéaux n'est pas suropéré Il ne décroît pas, et n'augmente pas puisqu'il reste tel quel, quel que soit des deux, Souillure ou Nettoyage, le parti qui vienne à cesser ou à se produire Il ne se nettoie pas, puisqu'il n'est absolument pas souillé de nature, et on ne peut pas dire qu'il ne se nettoie pas, puisque les Sous souillures Incidentes s'en vont Ces cinq Indices de Non dualité sont l'Indice Transcendant

Un vers pour exclure l'Idée-à-rebours qui est la Vue du Moi

2 La Vue du Moi n'a pas par elle même pour Indice le Moi, la Malformation ne l'a pas non plus, elle diffère en Indice Et il n'y a rien en dehors des deux [1], ce n'est donc qu'un préjugé, et la délivrance est la destruction de Rien-qu'un-préjugé

Ce n'est pas la Vue du Moi qui a pour Indice le Moi, ce n'est pas non plus la Malformation Et, en effet, l'une diffère en Indice de l'Indice du Moi, qui est Imaginaire L'autre, c'est les Cinq

2 1 Les deux c'est l'*ātmadṛṣṭi* et les cinq *upādānaskandha*, ajoute la vers. chinoise La Malformation désigne les cinq *upâdânaskandha* puisque la combinaison en est douloureuse

Masses d'Auto-Subsumption [2], puisque les Souillures et la Turbulence [3] en sont l'origine. Et il ne peut y avoir d'autre Indice du Moi que ces deux. Donc le Moi n'existe pas. C'est donc tout simplement un préjugé que la Vue du Moi, et puisqu'il n'y a pas de Moi, la Délivrance aussi est la destruction d'un simple préjugé, et il n'y a personne de délivré.

Deux vers pour condamner l'erreur.

3. Comment se fait-il que le monde, fondé sur un simple fantôme, ne comprenne pas que la nature de la douleur est continue, soit qu'il la sente ou qu'il ne la sente pas, qu'il soit malheureux ou non, qu'il soit fait d'Idéaux ou non ?

4. Comment se fait-il que le monde qui voit sous ses yeux naître les existences par Rencontre, s'imagine l'intervention d'un autre agent ? Quelle est donc cette obscurité particulière qui peut faire que l'on ne voit pas ce qui est, et qu'on voit ce qui n'est pas ?

Comment se fait-il que le monde, se fondant sur la Vue du Moi qui est une simple illusion, ne voit pas que la nature de douleur est constamment attachée aux Opérants ? Quand il ne la ressent pas, alors par la connaissance de cette nature de douleur. Quand il la ressent, alors par l'expérience de la douleur [1].

2. *Upâdânaskandha*. Ce sont : la forme (*rûpa*), l'impression (*vedanâ*), la connotation (*saṃjñâ*), l'opérant (*saṃskâra*), la sensation (*vijñâna*).

3. *Dausthulya*. L'interprétation de ce mot reste à établir. Bohtlingk qui ne le donne que dans son Supplément, traduit *schlechtes Betragen* « mauvaise tenue ». Le tibétain le rend par *gnas nan len pa* « obtenir une mauvaise place » ; ce n'est qu'une prétendue traduction littérale fondée sur une étymologie de fantaisie : *nan* = *dus*, *gnas* = *sthâ*. Le chinois dit *hiun l i* « vapeur fumeuse ». Le pali a conservé un adjectif *duṭṭhulla* « mauvais », le Vinaya applique cette dénomination aux deux catégories les plus graves de péchés ; *duṭṭhullâ âpatti* est un « péché criminel ». Le mot semble dériver de l'adjectif *dusthu* « de mauvaise conduite ». Le Daçadharmaka sutra (cité Ç. sam. 116, 1) dit que « le *dausthulya* du corps, c'est agiter les mains, les pieds, courir, sauter, nager ». Yaçomitra, dans son commentaire de l'Abhidharmakoça (34ᵃ) définit le *dausthulya* : l'indocilité du corps et de la pensée (*kâyacittayor akarmaṇyatâ*). Et en effet la M. Vy., § 109 classe le mot *dausthulya* (20) à côté de *karmaṇyatâ* (21) « la souplesse, la bonne disposition ». Le principe du *dausthulya* est d'après ce passage même (et aussi XI, 49) l'*âtmadṛṣṭi* « la Vue du Moi ». Le remède à lui opposer c'est la *praçrabdhi* « la rémission ». V. inf. XIV, 20 ; XVIII, 60. Le dausthulya en bloc (*âçraya*) est identique à la « nature relative » (*paratantra svabhâva*) et aussi à la « sensation du tréfonds » (*âlaya vijñâna*). V. inf. XIX, 51.

3. 4. Comm. l. Au lieu de *duḥkhasya duḥkhito*, corriger *duḥkhasya* | *duḥkhito*.

Quand il est malheureux, alors parce que la douleur n'est pas rejetée. Quand il n'est pas malheureux, alors parce que le Moi appliqué à la douleur est en non-être. Qu'il soit fait d'Idéaux, alors parce que l'Individu n'a pas de Personnalité, tout n'étant qu'Idéaux. Qu'il ne soit pas fait d'Idéaux, alors parce que les Idéaux n'ont pas de Personnalité. Et quand le monde voit sous ses yeux la Production par Rencontre[1] des existences, quand il voit d'une Rencontre donnée naître une existence donnée, comment s'en va-t-il croire qu'un autre agent intervient pour produire la vue, etc., et qu'elle ne se produit pas par Rencontre ? Quelle est donc cette singulière obscurité qui fait que le monde ne voit pas le jeu de la Production par Rencontre qui est, et qu'il regarde le Moi qui n'est pas ? Il se peut en effet que l'obscurité empêche de voir ce qui est, mais non pas qu'elle fasse voir ce qui n'est pas.

La Pacification et la Naissance sont possibles sans qu'il y ait de Moi ; un vers.

5. Il n'y a absolument aucune différence ici entre la Pacification et la Naissance en fonction de Sens réel ; et cependant il est enseigné que les Bienfaisants arriveront à la Pacification par épuisement des naissances.

Il n'y a aucune distinction absolument entre Transmigration et Nirvâṇa au Sens transcendant ; et cependant la Délivrance par épuisement des naissances est obtenue par ceux-là seuls qui font des actes de Bien, qui pratiquent le Chemin de la Délivrance.

Maintenant qu'il a condamné l'erreur, il introduit à la connaissance transcendante qui sert d'Auxiliaire contre elle ; quatre vers.

6. Quand il a fait une Provision de Savoir et de Mérite emplie à l'infini, le Bodhisattva arrivé par la réflexion à une bonne certitude[1] sur les Idéaux comprend la Méthode de Sens consécutive au Verbe.

1. Trad. (pratîtyasamutpâda) de la fameuse chaîne de causalité à douze termes qu'il est superflu de rapporter ici.

6. 1. Au ... au lieu de ... n ... T ... M ... correction au Comm. ...

7 Quand il a reconnu que les Sens ne sont rien que Verbe il fait halte alors dans cet aspect du Rien que-Pensée et le Plan des Idéaux s'offre immédiatement à ses regards et dès lors il est dissocié de l'Indice de dualité

8 Puis connaissant, par la *compréhension*, que ce qui est autre que la Pensée n'est pas alors il arrive à comprendre de cette Pensée qu'elle n'est pas Quand il a compris que la dualité n'est pas il fait halte dans le Plan des Idéaux qui n'a pas cette manière d'être

9 Par la force de la connaissance sans différenciation toujours et partout escortée par l'égalité la masse touffue des fautes qui a ce Fond est expulsée comme un poison l'est par un puissant antidote

Dans le premier vers l'approvisionnement en Provisions et la *bonne certitude* après *réflexion sur les Idéaux montrent* l'entrée dans la connaissance transcendante, puisqu'il comprend alors que l'apparition du Sens des Idéaux tient à la Pratique fondée sur l'Union et aussi au Verbe Mental Dans le composé *ananta pâram pâram* signifie le parachèvement et *ananta* désigne un temps dont les fractions sont incalculables Dans le second vers le Bodhisattva ayant connu que les Sens sont tout simplement Verbe Mental reste alors dans cette apparence qui n'est Rien-que-Pensée c'est là l'état de l'ordre de Fixité Ensuite, le Plan des Idéaux s'offre immédiatement à sa vue et il est dissocié de l'Indice de dualité Indice de Prenant et Indice de Prenable c'est là l'état du Chemin de Vue Par le troisième vers il montre comment le Plan des Idéaux s'offre immédiatement aux yeux Et comment ce Plan des Idéaux s'offre-t-il immédiatement aux yeux ? Dès qu'il a saisi par la compréhension qu'il n'y a pas d'autre Phénomène prenable que la Pensée il arrive à comprendre aussi que ce Rien que Pensée lui même n'existe pas puisque là où il n'y a pas de Prenable il n'y a pas de Prenant Ayant ainsi connu la non existence de celle ci dans la dualité il reste alors dans le Plan des Idéaux L'expression

Qui n'a pas cette manière d'être signifie qu'il est dépourvu de l'Indice de Prenant et de Prenable C'est ainsi que le Plan des Idéaux s'offre immédiatement à sa vue Par le quatrième vers il montre l'entrée dans la connaissance transcendante par

Quand il est malheureux, alors parce que la douleur n'est pas rejetée. Quand il n'est pas malheureux, alors parce que le Moi appliqué à la douleur est en non-être. Qu'il soit fait d'Idéaux, alors parce que l'Individu n'a pas de Personnalité, tout n'étant qu'Idéaux. Qu'il ne soit pas fait d'Idéaux, alors parce que les Idéaux n'ont pas de Personnalité. Et quand le monde voit sous ses yeux la Production par Rencontre[2] des existences, quand il voit d'une Rencontre donnée naître une existence donnée, comment s'en va-t-il croire qu'un autre agent intervient pour produire la vue, etc., et *qu'elle ne se produit pas par Rencontre*? Quelle est donc cette singulière obscurité qui fait que le monde ne voit pas le jeu de la Production par Rencontre qui est, et qu'il regarde le Moi qui n'est pas? Il se peut en effet que l'obscurité empêche de voir ce qui est, mais non pas qu'elle fasse voir ce qui n'est pas.

La *Pacification et la Naissance sont* [...]
de Moi un vers

5. Il n'y a *absolument aucune différe*[...]
tion et la Naissance en fonction de Sens [...]
enseigne que les Bienfaisants arrivero[...]
épuisement des naissances.

Il n'y a aucune distinction absolument [...]
Nirvana au Sens transcendant, et cepe[...]
épuisement des naissances est obtenue p[...]
des actes de Bien qui pratiquent le Che[...]

Maintenant qu'il a condamné l'erreur, [...]
sance transcendante qui sert d'Auxilia[...]
vers.

6. Quand il a fait une Provision de Sa[...]
à l'infini, le Bodhisattva, arrivé par la [...]
certitude[1] sur les Idéaux, comprend la N[...]
cutive au Verbe.

2. *Pratītyasamutpāda*, la fameuse chaîne de causalité à douze termes qu'il est superflu de rapporter ici.

6. 1. Au pāda c au lieu de *niścitāo* lire *viniścitā*. Tib. *ṅes par rtogs*. Même correction au Comm. 1. 4.

CHAPITRE VII

LE POUVOIR

Définition du Pouvoir, un vers

1. La connaissance qui n'a pas en dehors de sa portée les Points suivants : naissance, langage, pensée, dépôt de bien et de mal, situation, l'Évasion, avec leurs subdivisions, qui est universelle, sans entrave, c'est là le Pouvoir qui appartient au Sage.

Connaissance qui porte sur la Renaissance des autres, c'est le Super savoir[1] touchant la Renaissance d'un monde à un autre. Connaissance portant sur le langage, c'est le Super savoir de l'Ouïe Divine, touchant le langage que parlent dans tel ou tel monde ceux qui y sont allés renaître. Connaissance qui porte sur la Pensée, c'est le Super savoir des Rubriques d'états d'esprit. Connaissance qui porte sur le dépôt de bien ou de mal antérieur, c'est le Super savoir touchant les séjours antérieurs. Connaissance qui porte sur la situation où sont passés actuellement les Disciplinables, c'est le Super-savoir du domaine de la Magie. Connaissance qui porte sur l'Évasion, c'est le Super-savoir de l'Épuisement d'Écoulement, savoir comment les êtres ont une l'Évasion hors des Renaissances. Voilà les six catégories en question. La connaissance qui porte sur elles sans que nulle part, dans tous les mondes, avec toutes leurs subdivisions, elles soient en dehors de sa portée, sans rien qui l'entrave, c'est là le Pouvoir des Bodhisattvas, contenu dans les six Super-savoirs.

Il a énoncé le Sens de nature propre ; il énonce maintenant le Sens de cause, en un vers.

2. Arrivé à la quatrième Extase qui est très pure, par la possession de la connaissance sans différenciation, au moyen de

1. Abhijñā. Le commentaire en donne ainsi complet la liste régulière. Cf. ... M. Vy. § 14.

suite de la Révolution du Fond dans l'état du Chemin de Pratique Grâce à la force du savoir sans différenciation toujours et partout escorté d'égalité, il rejette la masse des fautes, qui a pour Indice la Turbulence qui a son Fond [sur la Nature relative, où ce savoir est accompagné d'égalité[1]], et qui a pénétré bien à fond, comme on rejette un poison par la force d'un antidote

Un vers pour magnifier la *connaissance transcendante*

10 Bien disposé dans le Bon Idéal prescrit par le Muni, asseyant bien sa pensée dans le Plan des Idéaux avec sa racine comprenant que le mouvement de la Mémoire[1] n'est qu'Imagination le Noble arrive vite à l'autre bord de l'Océan des vertus

Quand le Bodhisattva est entré jusqu'au savoir transcendant dans le bon Idéal, prescrit par le Bouddha et bien distribué, ayant bien assis sa pensée dans le Plan des Idéaux de la Pensée Radicale qui a pour Phénomène les Idéaux pris en bloc, il comprend que toute l'activité de la Mémoire[1] quel que soit le souvenir suscepté n'est Rien qu'Imagination, et ainsi il arrive vite à l'autre rive de l'océan des vertus qui est la Bouddhaté Telle est la grandeur de la connaissance transcendante

6 9 Comm 1 Les mots entre crochets manquent en tibétain et en chinois

10 1 Au pâda c au lieu de *smrtimātra* lire *°jalam* Tib *dran rgyu*

CHAPITRE VII

LE POUVOIR

Définition du Pouvoir un vers

1 La connaissance qui n a pas en dehors de sa portée les Points suivants naissance, langage pensée, dépot de bien et de mal, situation, l vasion avec leurs subdivisions qui est universelle, sans entrave c est là le Pouvoir qui appartient au Sage

Connaissance qui porte sur la Renaissance des autres c est le Super savoir [1] touchant la Renaissance d un monde à un autre Connaissance portant sur le langage c est le Super savoir de l Ouïe Divine touchant le langage que parlent dans tel ou tel monde ceux qui y sont allés renaitre Connaissance qui porte sur la Pensée, c est le Super savoir des Rubriques d états d esprit Connaissance qui porte sur le dépôt de bien ou de mal antérieur c est le Super savoir touchant les séjours antérieurs Connaissance qui porte sur la situation ou sont passés actuellement les Disciplinables c est le Super savoir du domaine de la Magie Connaissance qui porte sur l Evasion c est le Super savoir de l Épuisement d Ecoulement savoir comment les êtres ont une Évasion hors des Renaissances Voilà les six catégories en question La connaissance qui porte sur elles sans que nulle part dans tous les mondes avec toutes leurs subdivisions elles soient en dehors de sa portée sans rien qui l entrave c est là le Pouvoir des Bodhisattvas contenu dans les six Super savoirs

Il a énoncé le Sens de nature propre il énonce maintenant le Sens de cause en un vers

2 Arrivé à la quatrième Extase qui est très pure par la possession de la connaissance sans différenciation, au moyen de

1 1 Abhijñā Le commentaire en donne ainsi complet la liste régulière Cf p ex M Vy 14

l'Acte mental afférent classe par classe, il parvient à l'accomplissement par excellence du Pouvoir.

Sur quelle base ? par quelle connaissance ? par quel Acte mental ce Pouvoir est il accompli ? Ce vers le montre.

Sens de fruit, un vers.

3. Par là, il est perpétuellement dans les Stations Brahmiques, saintes, divines, incomparables, sublimes, dans les régions où il va, il honore les Bouddhas et il mène les créatures à la pureté.

Il montre le triple fruit du Pouvoir : personnellement, il est dans une Station de bonheur saint, etc., sans pareil, élevé, et passant dans d'autres mondes il honore les Bouddhas et il purifie les créatures.

Quatre vers sur le Sens d'Acte, qui est sextuple. Et d'abord l'acte de voir et l'acte de montrer, un vers.

4. Les mondes, avec les créatures, avec les Créations et les Destructions Périodiques, il les voit *tous comme une Illusion*, et il les montre à son gré, par des procédés variés, car il a les Maîtrises[1].

Lui même il voit *que tous les mondes avec les créatures*, avec les Créations et les Destructions Périodiques, sont pareils à une Illusion, et il le montre aux autres comme il le veut, et par des procédés différents et variés, soit qu'il fasse trembler ou qu'il enflamme, etc. Puisqu'il a les dix Maîtrises, comme elles sont énoncées dans le Daça Bhumika, à la huitième Terre.

Acte de rayonnement, un vers.

5. En émettant des rayons il fait passer au Ciel les habitants des Enfers si rudement souffrants, en faisant trembler les *demeures du Démon, embellies de hauts palais volants*, il les épouvante, et le Démon avec elles.

4. 1. *Vaçitā*. Tib. *dbaṅ* « pouvoir », chin. *tseu-tsai* « indépendance ». Les dix *vaçitā* sont énumérées Mvy § 27 : *āyur°* « longévité », *citta°* « pensée », *parishkāra°* « appareil », *karma°* « acte », *upapatti°* « renaissance », *adhimukti°* « croyance », *dharma°* « idéal », *praṇidhāna°* « vœu », *ṛddhi°* « magie », *jñāna°* « connaissance ».

Il montre le double acte du rayonnement en donnant la Limpidité[1] à ceux qui sont allés renaître aux Enfers, il les fait renaître au Ciel et il effraie en les secouant les demeures du Démon avec le Démon lui-même

Acte d'amusement, un vers

6 Il exhibe l'amusement sans mesure de l'Union, au milieu de la compagnie capitale, il accomplit en tout temps le Sens des créatures par les Métamorphoses d'acte de naissance d'ordre supérieur

Il exhibe l'amusement de l'Union sans mesure au milieu du cercle des assemblées des Bouddhas et il exécute constamment le Sens des créatures par une triple Métamorphose La triple Métamorphose, c'est la Métamorphose des Arts et Métiers, la Métamorphose des Renaissances à volonté, en rapport avec les Disciplinables, la Métamorphose d'ordre supérieur, qui est la résidence dans le ciel Tusita, etc

Acte de nettoyer le Champ, un vers

7 Par sa Maîtrise de la connaissance, il arrive à la pureté pour faire voir un Champ[1] ou l'autre à volonté, comme il fait entendre le nom des Bouddhas chez ceux qui sont dépourvus du nom des Bouddhas, il les projette dans un autre monde

Le nettoyage du mal est double Il nettoie les Récipients en montrant à son gré les Champs des Bouddhas faits d'or, de béryl, etc puisqu'il a la Maîtrise de la connaissance Il nettoie les créatures en faisant entendre le nom des Bouddhas aux créatures qui sont allées renaître dans des mondes où manque le nom des Bouddhas en leur faisant prendre la Limpidité, il les fait renaître dans des mondes où ce nom ne manque pas

Sens d'Application un vers

5 1 *Prasâda* Tib *rab dad pa* grande pureté Le chinois n'a pas de terme particulier La tendance à conserver la métaphore qui caractérise si heureusement l'état d'âme de la foi bouddhique le mot *prasâda* évoque par excellence l'image d'une eau calme et pure

7 1 *Kṣetra* Tib ... champ chin *ts'a tou* ou *ts'a* C'est la sphère propre d'un Bouddha celle dont il opère la conversion Chacun des *kṣetra* (selon le Fan yi ming yi tsi) contient un grand millier (*mahâsahasra*) de plans-le mondes (*lokadhâtu*)

8. Il devient capable de mûrir les êtres, comme l'oiseau naît avec des ailes ; il reçoit un éloge considérable du Bouddha, et sa parole est agréable aux créatures.

Il montre une triple Application : application de force à permûrir les créatures ; application d'éloge ; application d'agrément de la parole.

Sens de fonction, un vers.

9. Les six Super-savoirs, la triple science, les huit Libérations, les huit Suprématies, les dix Lieux de Totalité, les Unions sans nombre, voilà le Pouvoir qui appartient au Sage [1].

Le Pouvoir du Bodhisattva fonctionne en six manières : Super-savoirs, sciences, Libérations, Lieux de Suprématie, Lieux de Totalité, innombrables Unions.

Ayant ainsi montré le Pouvoir par un Indice de section à six Sens, il en magnifie la grandeur dans un vers.

10. Il a par une Maîtrise suprême acquis la Compréhension ; il a remis sous son empire le monde, qui ne se possédait plus ; il ne se plaît qu'à faire le salut des êtres ; il marche dans les existences comme un lion, le Sage.

Il montre la triple grandeur : grandeur de Maîtrise, puisqu'il a obtenu la Maîtrise suprême de la connaissance, et qu'il rend l'empire de soi au monde, qui était soumis à l'empire des Souillures — grandeur de sur joie, puisqu'il se plaît toujours uniquement à faire le salut d'autrui — grandeur d'être affranchi de la crainte des existences.

9. 1. Il est inutile de donner ici tout au long l'énumération des *vimokṣa*, *abhibhvāyatana*, *kṛtsnāyatana* qui n'intéressent pas directement la doctrine de notre texte. Je me contente de renvoyer à la Mahāvy. § 70 (*vimokṣa*), § 71 (*abhibhva°*), § 72 (*kṛtsna°*). J'ignore ce qu'Asaṅga désigne ici par *trividhā vidyā*. En pali les « trois sciences » *tisso vijjā* sont ou bien la connaissance des trois vérités fondamentales impermanence-douleur-impersonnalité, ou bien trois des six *abhiññā* : *pubbenivāsa*, *dibbacakkhu*, *āsavakkhaya*. Cette dernière série est commune au pali et au sanscrit ; elle est enseignée dans un sutta de l'Aṅguttara I, 163 dont le correspondant se retrouve dans le Saṃyuktāgama, chap. 31 (éd. Tok. XIII 3, 83a).

CHAPITRE VIII

LA PER-MATURATION

Un vers pour résumer la Per-maturation du Bodhisattva

1 Délectation, Limpidité, Pacification, compassion, patience, Aptitude, vigueur, inébranlabilité, intégralité, à un haut degré, c'est l'Indice de la Per-maturation chez le fils des Vainqueurs

Délectation à l'Idéal de la prédication du Grand Véhicule, Limpidité envers qui le prêche, Pacification des Souillures, compassion pour les êtres, patience à subir les épreuves, Aptitude à saisir, à retenir, à pénétrer, vigueur en fait d'Acquis, inébranlabilité aux démons et aux controversistes, intégralité des parties essentielles « A un haut degré » indique que le plaisir etc y sont outre mesure Il faut connaître que c'est là, résumée en neuf termes, la Per-maturation du Moi chez les Bodhisattvas

Un vers sur la Per-maturation de Délectation

2 Avoir les trois, bons amis etc, avoir une énergie farouche, être au But de l'Au delà embrasser l'Idéal suprême, voilà l'Indice de la Per-maturation régulière dans la possession du Bon Idéal chez le Compatissant

Avoir les trois, bons amis etc, c'est fréquenter les gens de bien entendre le Bon Idéal, faire l'Acte mental à fond L'énergie farouche, c'est se prendre à l'énergie outre mesure Le But de l'Au delà c'est être affranchi de toute incertitude sur tous les points hors réflexion Embrasser l'Idéal suprême, c'est défendre l'Idéal du Grand Véhicule en défendant contre ses calomniés ceux qui y ont pris l'initiative C'est là l'Indice de la Per-maturation de satisfaction chez le Bodhisattva au point de vue de la possession de l'Idéal du Grand Véhicule Les trois, bons amis etc, c'est la raison qui fait per-mûrir la Délectation Sa per-maturation elle même, appliquée à l'énergie farouche et au But

de l'Au-delà, c'est sa nature propre ; quant à son acte, il consiste dans le Rapprochement avec l'Idéal suprême.

Un vers sur la Per-maturation de Limpidité.

3. Connaître les vertus, arriver rapidement à l'Union, jouir du fruit, avoir l'esprit archi-indivisible, c'est là chez le fils des Vainqueurs, l'indice de la Per-maturation régulière pour s'en remettre au Maître.

Cette Per-maturation, elle aussi, est illustrée au point de vue de la raison, de la nature propre, et de l'acte. Sa raison, c'est qu'on connaît les vertus, quand on se dit : C'est lui Bhagavat, le Tathâgata, etc., tout au long. Sa nature propre, c'est l'état archi-indivisible de l'esprit, quand on est arrivé par intelligence à la Limpidité[1]. Son acte, c'est d'arriver rapidement à l'Union et de jouir respectivement des Super-savoirs, etc.

Un vers sur la Per-maturation de Paix.

4. Se bien garder, éviter les Discussions souillées, n'avoir pas d'obstacle, se délecter au bien, c'est là chez le fils des Vainqueurs l'indice de la Per-maturation exacte pour dissiper les Souillures.

Dissiper les Souillures, c'est la Pacification pour le Bodhisattva. Cette Per-maturation, elle aussi, est illustrée au point de vue de la raison, de la nature propre, et de l'acte. Sa raison, c'est qu'on garde bien les organes par la Mémoire et la Pleine Conscience[1]. Sa nature propre, c'est d'éviter les Conjectures

3. 1. Au lieu de *avetya-prabhāvitabhād* lire *avetyaprasāda°*, d'après le tib. *šes nas dad*. Cf. l'emploi de *avecca°* en pāli, et spécialement *aveccappasanna*, et v. Wogihara (1908) p. 19 s. v. *avetyaprasāda*.

4. 1. *Samprajanya*. Terme commun à tout le bouddhisme (pāli *sampajañña*) qui l'accouple en général avec la mémoire (*smṛti*). Le mot manque au sanscrit classique, mais il est intimement apparenté au terme *samprajñāta* (= « bien connu »), terme usuel mais qui a reçu une affectation technique dans le Yoga où *samprajñāta-samādhi* désigne (*Yoga sūtra* I, 17) le recueillement accompagné de *vitarka*, *vicāra*, *ānanda*, *asmitā* « conjecture, critique, béatitude, *ego sum* », c'est-à-dire quand le sujet a une notion parfaite et parfaitement exacte de l'objet de son recueillement. Tandis que la *smṛti* empêche la fuite (*visāra*) du « phénomène » (*ālambana*), le *samprajanya* a pour fonction de connaître cette fuite (XVIII, 53). Le tibétain traduit *samprajanya* par *šes bžin* « air de connaître », le chinois par *ye* « savoir (de la mémoire) » ou (XVIII, 53) aussi par *tcheng nien* « mémoire correcte ».

souillées Son acte c'est qu'on est sans obstacles dans la Pratique des Auxiliaires, et qu'on se plaît au Bien

Un vers sur la Per-maturation de Compassion

5 Compatir naturellement, regarder la douleur d'autrui, écarter toute pensée basse, marcher de façon toute particulière, avoir une naissance capitale dans le monde, c'est l'Indice de la Per-maturation de compassion pour autrui

Sa raison c'est sa nature, autrement dit la Famille, et le spectacle de la douleur d'autrui, et l'éloignement de toute pensée basse, qui en font la Per-maturation Sa nature propre c'est un mouvement tout particulier, puisque la Per-maturation va en croissant Son acte, c'est la meilleure des existences personnelles dans tous les mondes quand on est dans la Terre Sans-Régression

Un vers sur la Per-maturation de Patience

6 Être naturellement ferme, pratiquer en Comptant[1], accepter toujours la bonne douleur, le froid, etc, donner une allure toute particulière, se délecter au bien c'est l'Indice de la Per-maturation de Patience

Ferme, résistant patient sont la même Rubrique Quant à cette Per-maturation, la raison en est la Famille, et la Pratique en Comptant La nature propre c'est d'accepter les douleurs aigues, froid etc Son acte, c'est de donner au Patient une allure toute-particulière et de faire qu'il se délecte au bien

Un vers sur la Per-maturation d'Aptitude

7 Pureté de la Concoction, pas de défaillance de l'Audition, pénétration de ce qui est bien ou mal dit capacité de la mémoire pour former la grande Compréhension c'est l'Indice de la Per-maturation d'Aptitude

Sa raison c'est la pureté de la Concoction qui seconde

6 1 *Pratisamkhyā* Tib *so sor brtags pa* compter un à un, chin *chou* calculer Le mot est glosé Comm XVII 34 par *gunadosaparīksana* examiner les qualités et les défauts C'est une opération très importante puisque sa présence ou son absence différencie deux aspects du *nirodha* du barrage final — Comm I, 1 re *pratisamkhyānal h vanā* tib *so sor brtags te sgo n ja*

l'Aptitude. Sa nature propre, c'est que la Mémoire ne perd rien de ce qui a été entendu, médité, pratiqué, fait depuis longtemps, dit depuis longtemps, et qu'elle a bien pénétré le sens de ce qui a été dit bien ou mal. Son acte, c'est la capacité de produire une Sapience Supra-mondaine.

Un vers sur la Per-maturation de Récupération de la vigueur.

8. Nourrir les deux Principes par les deux Biens, rendre le Fond capable de produire le fruit, réussir dans ses désirs, naître au premier rang dans le monde, c'est là l'Indice de Per-maturation de Susception de forces.

Pour cette Per-maturation, sa raison, c'est que la semence du couple Mérite et Savoir est fortifiée par le couple Mérite et Savoir. Sa nature propre, c'est que le Fond est adapté à l'Acquis. Son acte, c'est la réussite des désirs et la naissance au premier rang dans le monde.

Un vers sur la Per-maturation de l'Inébranlabilité.

9. Tendance à critiquer les Raisonnements sur la bonne Idéalité, profit tout particulier, affaiblissement de l'Aile adverse, impuissance perpétuelle des Démons à faire obstacle, tel est l'Indice de la Per-maturation d'Inébranlabilité.

La raison de cette Per-maturation, c'est la Tendance produite par la critique des Raisonnements sur le Bon Idéal. Sa nature propre, c'est que les Démons sont impuissants à faire obstacle désormais ; le Démon ne peut plus faire obstacle. Son acte, c'est l'Acquis tout particulier et l'affaiblissement de l'Aile adverse.

Un vers sur la Per-maturation d'intégralité des Membres de l'Abandon[1].

10. Accumulation de Bien, capacité d'effort dans le Fond, discernement très éminent, délice au Bien chez le fils des Vain-

10. Introd. à *Prahâṇ [illegible]*. A défaut d'une liste sanscrite, je résume la liste pâlie correspondante des cinq *[illegible]* (*[illegible]* = *[illegible]* en pâli) : la foi (*[illegible]*), la santé, le corps et l'esprit (*[illegible]*), la droiture et la franchise (*[illegible]*), l'énergie (*[illegible]*), la sagesse (*[illegible]*). Pour le développement de ces cinq rubriques, v. p. ex. Majjh. N. II, 9 et 128.

queux, c'est là l'indice de la Per-maturation régulière en fait d'intégralité des Membres

La raison de cette Per-maturation, c'est l'accumulation des Racines de Bien Sa nature propre, c'est l'endurance du Fond à se mettre à l'énergie Son acte, c'est l'éminence du discernement et le délice au bien

Il magnifie dans un vers les neuf espèces de Per-maturation

11 Ainsi, mûri personnellement de neuf manières, devenu capable de per-mûrir les autres, *continuellement accrû dans sa personne en œuvres de bien, il devient toujours le premier parent du monde*

Il a deux titres à l'éloge il est la Ressource pour la Per-maturation des autres, il développe continuellement le Corps d'Idéal *A ce titre, il est le premier parent du monde*

Onze vers sur la Per-maturation des créatures

12. *On dit d'un abcès ou d'un plat qu'il est bien mûr [ou cuit]* quand il est bon à vider ou à manger De même on reconnaît la maturité [1] à la Pacification d'une des deux Ailes, à la sous-Passivité de l'autre dans ce Fond

Il montre dans ce vers la nature propre de la Per-maturation Par exemple la Per-maturation d'un abcès, c'est qu'il est bon à vider, d'un plat c'est qu'il est bon à manger, Ainsi dans le Fond des créatures qui représente l'abcès ou le plat, la Pacification des Adversaires représente le vidage de l'abcès, la sous-Passivité des Auxiliaires représente l'utilisation du plat Cette appropriation du Fond c'est sa Per-maturation Les deux Ailes désignent ici les Adversaires et les Auxiliaires

Second vers

13 Il y a chez les êtres corporels Dis-Maturation, Per-maturation Pro-maturation Post-Maturation Bonne-Maturation, Archi-Maturation In-maturation Ex-maturation

12 1 Au second hémistiche lire *[illegible]* Tib *[illegible]* du sans *[illegible]* Le ms porte *[illegible]*

Ce vers montre les divisions de la Per-maturation La Dis maturation c est faire murir par l expulsion des Souillures La Per Maturation c est faire per murir par les trois Vehicules La Pro maturation c est la maturation poussee avant par suite de la Per Maturation externe toute particuliere La Post Maturation, c est faire murir en conformite en prechant l Ideal selon les Disciplinables La Bonne Maturation c est faire murir par de bons traitements l Archi Maturation c est faire murir par l Acquis en ne renversant pas le Sens L In maturation c est faire murir jamais parce que le Sens ne peut pas se perdre l Ex maturation c est faire murir graduellement de plus en plus Voila les huit divisions de la Per maturation d autrui

Troisieme et quatrieme vers

14 Compares au fils des Vainqueurs quand il fait murir le monde entier par sa Tendance au Salut ni pere ni mere ni *parents ne sont aussi bien disposes pour leur fils ou leur parent*

15 Les gens n ont pas autant de tendresse pour eux memes — a fortiori pour les personnes les plus cheres ! — que le Compatissant a de tendresse pour les autres creatures quand il les destine au bonheur et au salut

Que montre t il par ces deux vers? Il montre avec quelle Tendance le Bodhisattva fait per murir les creatures Cette Tendance surpasse celle d un pere d une mere d un parent et aussi la tendresse qu on a pour soi dans le monde puisqu elle unit au bonheur et au salut tandis que dans le monde on ne destine que soi au bonheur et au salut Dans le reste des vers il montre ce que le Bodhisattva emploie pour per murir les creatures c est a savoir l Initiative des Perfections

Par quelle sorte de Don et comment per murit il les creatures? Un vers

16 Il n y a rien absolument corps et biens qu un Bodhisattva ne veuille donner pour les autres en faisant murir autrui par

16 1 *[illegible] samparaya* Termes propres au bouddhisme (pali *[illegible] samparaya*) — L 3 au lieu de *[illegible] galena* ca lire *[illegible]* avec le ms et le t b *[illegible]*

deux sortes de faveurs il n est point rassasié des vertus toujours égales du Don

Il fait murir par trois sortes de Dons en donnant tout ce qu il a, corps et biens en donnant sans inégalité en donnant sans en avoir jamais assez Comment fait il per murir? Par une faveur de vie présente et une faveur de vie future[1] en remplissant les désirs des êtres sans aucune indigence et quand il les a *Rapprochés* par là en les affermissant dans le bien

Par quelle sorte de Moralité et comment per murit il les créatures? Un vers

17 Toujours archi Innocent par nature satisfait en soi, sans Negligence y introduisant autrui rendant service à autrui par transmission de deux façons il fait murir par la vertu de la Concoction et de la Coulée

Sa Moralité est de cinq sortes moralité fixe moralité de nature moralité complete puisqu il est archi Innocent Archi Innocent veut dire Innocent complet puisqu il parachève les dix Sentiers d Actes de Bien[1] Comme il est dit dans la Seconde Terre Moralité d Acquis puisqu il se plaît en soi Moralité sans Achop*pement et sans interruption* puisqu il n a pas de negligence Et comment fait il per murir? En installant dans la Moralité, par l accomplissement de deux sortes de faveurs dans la vie présente et dans la vie future La faveur dans la vie future il l opère par transmission au moyen des vertus de Concoction et de Coulée chez autrui car la Concoction et la Coulée sont inséparables, puisqu elles sont reciproquement solidaires

Par quelle Patience et comment per murit il les créatures?

18 Si un autre lui fait tort il le tient pour un bienfaiteur en supportant jusqu au bout une offense *même atroce* sachant les Moyens par *sa patience même contre l offense* il *engage* les offenseurs au bien

Si un autre lui fait tort il le per murit par sa patience à supporter les injures les plus graves avec cette idée que c est un

17 1 *[illegible] çalaka [illegible] patha* Les Dix Actes de Bien (M. V. [illegible] 97) consistent à s abstenir (*[illegible]*) les dix péchés capitaux [illegible] vol pratique coupable les [illegible] *mensonge grossièreté* médisance [illegible] convoitise malveillance opinions coupables

bienfait qu'il reçoit. Avoir idée que l'offenseur rend service, c'est se conduire d'accord avec le parachèvement des Perfections. Comment per mûrit-il? Par une faveur de vie présente, en supportant les torts; par une faveur de vie future, en amenant les offenseurs au bien, gagnés qu'ils sont par sa patience aux offenses, puisqu'il connaît les moyens.

Par quelle Énergie et comment per mûrit-il les créatures?

19. Ayant assumé la tâche par excellence, le fils des Vainqueurs ne se lasse pas, pendant des myriades de milliers d'Éons, de faire per mûrir la multitude, en produisant le Bien avec l'unique Pensée d'autrui.

Par une Énergie que la longueur démesurée du temps ne lasse pas. La longueur du temps ne la lasse pas, puisqu'il per mûrit une infinité de créatures, puisqu'il ne se lasse pas pendant des myriades de milliers d'Éons d'agir dans le Sens du Bien avec l'unique Pensée d'autrui. Par suite comment est-ce qu'il per mûrit? Par une faveur de vie présente et de vie future, en appliquant à la Pensée de Bien.

Par quelle Extase et comment per mûrit-il les créatures?

20. Arrivé dans son esprit à la Souveraineté, il gagne autrui à la Religion; et comme il a abattu tout désir de dédain, il le fait ensuite grandir en Bien.

Par une Extase arrivée à la Souveraineté et sans Amorces, puisqu'elle a abattu toute velléité de dédain, il fait la Per maturation; il la fait en amenant autrui à la Religion du Bouddha et en faisant croître les Idéaux de Bien.

Par quelle Sapience et comment per mûrit-il les créatures?

21. Certain de la méthode qui mène au Sens Positif et au Sens Impliqué, il fait que les doutes des créatures se disciplinent en conséquence; par respect pour la Religion du Vainqueur, elles se font grandir et font grandir autrui en vertus de Bien.

Le Bodhisattva fait per mûrir par la Sapience, parce qu'il est certain de la méthode qui mène au Sens Positif et au Sens d'Inten

tion Comment fait il per mûrir? En disciplinant les doutes des creatures, alors, comme elles respectent la Religion, elles font croître les vertus en elles-mêmes et en autrui

Un vers de conclusion

22 Ainsi, sur le chemin de la Bonne Destination ou dans les trois Biens, le Bodhisattva discipline par compassion l'univers entier, avec des *procédés menus moyens*[1], *extrêmes*, *allant tant que le monde existe*

Où discipline t-il? Sur le chemin de la Bonne Destination, ou dans les trois Véhicules Qui discipline t-il? L'univers entier Par quoi discipline-t il? Par la compassion Qui discipline? Le Bodhisattva Par des procédés de Per maturation de quelle sorte? Menus, extrêmes, moyens Combien de temps, enfin? En l'illustrant, il résume la grandeur de la Per maturation Les procédés menus c'est dans la Terre de la Conduite par croyance, extrêmes c'est dans la Huitième Terre et les suivantes, moyens dans les sept premières Allant tant que le monde existe, c'est à dire indéfiniment

22 1 *Vimadhyama* Terme de la langue bouddhique

CHAPITRE IX

L ILLUMINATION

Deux vers sur la Connaissance Omnigénérique Le troisième explique les deux premiers

1 Par d incalculables épreuves, par d incalculables accumulations de Bien par une incalculable durée par l épuisement d incalculables Obstructions

2 La Connaissance Omnigénérique est atteinte nettoyée de toute Obstruction comme une cassette de bijoux grande ouverte elle s appelle la Bouddhaté

3 Après avoir subi des épreuves prodigieuses au prix de centaines de fatigues accumulé tout Bien épuisé toutes les Obstructions par la grandeur du temps des Dons et du Véhicule l Obstruction subtile qui persistait dans les Terres éclate et la Bouddhaté se découvre comme une cassette de pierreries grandes en pouvoir

Il explique la Bouddhaté au point de vue de la Réussite de la nature propre et de la comparaison Tant et tant de centaines d épreuves tant et tant de Provisions de Bien, tant et tant de durée tant et tant d Obstructions rejetées la font réussir, c est la Réussite L arrivée à la Connaissance Omnigénérique nettoyée de toute Obstruction c est la nature propre Comme une cassette ouverte c est la comparaison

Deux vers sur l Indice de Non dualité de la Bouddhaté et aussi son efficacité

4 Tous les Idéaux sont la Bouddhaté, et elle n est point un Idéal, elle est faite des Idéaux Blancs et elle n est point définie par eux

5 Parce qu elle est le Signe des Joyaux de l Idéal on la compare à une mine de joyaux parce qu elle est le Signe des moissons du Bien on la compare à un nuage

Tous les Idéaux sont la Bouddhaté, puisque la Bouddhaté est inséparable de la Quiddité[1] et puisque la Bouddhaté est produite *par le nettoyage de la Quiddité. Et d'autre part, elle n'est point* un Idéal, en tant que la nature propre de l'Idéal est Imaginaire. Et la Bouddhaté est faite d'Idéaux Blancs puisque les Perfections et autres Biens sont Révolus par son existence. Et elle n'est pas exprimée par les Idéaux *Blancs* puisque les Perfections etc., *en tant que Perfections, ne sont pas Absolues.* C'est là l'Indice de Non-Dualité. La comparaison avec la mine de joyaux et le nuage marque son efficience; en effet elle est l'origine des joyaux de l'Idéal de Prédication[2] et aussi des moissons du Bien dans les champs qui sont les Séries Personnelles[3] des Disciplinables.

6. Il est dit que la Bouddhaté, c'est tous les Idéaux, ou plutôt elle est en dehors de tous les Idéaux; comme elle donne naissance à ce joyau *si grand, si vaste, de l'Idéal,* elle *semble la* mine de joyaux de l'Idéal; comme elle cause la production des moissons de Blanc si grandes chez les êtres, elle devient aussi un nuage en versant sur les créatures la pluie de l'Idéal, vaste, bien disposée, inépuisable.

4. 5. 1. *Tathatā* (la graphie *tathātā* donnée par Böhtlingk, est inexacte; le témoignage des mss. est unanime). Tib. *[illegible]*, la qualité d'être ainsi »; chin. *jou* ou *tchen jou* « comme », « exactement comme ». C'est le fond intime inaltérable identique des *dharma* qui les fait ce qu'ils sont, comme ils sont, *tathā*. La *tathatā* est ainsi identique au *paramārthalakṣaṇa*, l'indice absolu (XI, 41) et aussi au *buddhatva* (IX, 4) ou à la *buddhatā* (IX, 22); quand on la connaît et qu'on la pratique, on nettoie le *dharmadhātu*, le plan des idéaux (IX, 57); elle est l'égalité de tous les *dharma* (*sarvadharmasamatā*, XVIII, 37). Elle est classée en sept espèces (XIX, 44-?). L'école Yogācāra range la *tathatā* parmi les *asaṃskṛta*, les idéaux inélaborés. Le Kathāvatthu pali (XIX, 5) rapporte et combat cette thèse que le commentaire attribue à certains Uttarāpathaka. Les *dharma* de forme etc., disaient-ils, ont tous quelque chose qui est leur nature propre de forme etc., laquelle n'est pas comprise dans la forme etc.; la forme etc. étant *saṃskṛta*, une élaboration de l'esprit, cette nature propre (*tathatā*) est donc en dehors du *saṃskṛta*; elle est *asaṃskṛta*. Mais l'école pâle n'admettait qu'un seul *asaṃskṛta*, le Nirvāṇa; elle devait donc repousser cette thèse.

2. Comm. [illegible] *dharma*°. Tib. *[illegible]*.

3. *Saṃtāna*. Tib. *rgyud* « chaîne »; le chinois ne traduit pas. On désigne sous ce nom la série, les groupements successifs constitués par le développement automatique d'un *karman* donné et où une conscience erronée croit retrouver le jeu continu d'une même personnalité. L'usage du mot *saṃtāna* exclut la notion de la personnalité.

Il explique le même Sens dans ce troisième vers

Comme elle est le Signe de la production du joyau si grand, si vaste qu'est l'Idéal, elle semble une mine de joyaux ; comme elle cause pour les êtres la production des moissons de Blanc si grandes, elle devient un nuage en donnant aux créatures la pluie de l'Idéal, pluie si grande, si bien disposée, inépuisable. Voilà comment il faut faire l'analyse des mots.

Cette Bouddhaté est un Refuge que rien ne surpasse ; cinq vers.

7. La Bouddhaté est toujours un rempart contre toute la troupe des Souillures, contre toutes les mauvaises actions, contre la naissance et la mort.

Il montre en abrégé dans ce vers que la Bouddhaté est un Refuge en tant qu'elle sert de rempart contre les Souillures, les actes, la naissance, la Pleine Souillure.

8. Contre toutes les calamités, contre l'enfer, contre les faux Moyens, contre le Corps Réel[1], contre le Petit Véhicule, elle est donc le Refuge suprême.

Dans ce second vers, il montre en détail qu'elle est un rempart contre les calamités, etc. Rempart contre toutes les calamités : par l'efficacité du Bouddha, les aveugles recouvrent la vue, les sourds l'ouïe, les esprits distraits un esprit bien assis, les troublés sont supprimés, etc.[2] Rempart contre l'enfer ; l'éclat du Bouddha délivre ceux qui y sont et consolide ceux qui n'y sont pas. Rempart contre les faux Moyens ; elle redresse les vues des hérétiques. Rempart contre le Corps Réel ; elle mène au Pari-Nirvâṇa par deux Véhicules ; elle fait du Grand Véhicule le Passage uniforme pour ceux qui ne sont pas définitivement d'une Famille.

8. 1. *Satkāyadṛṣṭi*. Tib. *[illegible]* « regarder l'ensemble du périssable » ; chin. *chen-kien* « regarder le corps ». Le pali dit *sakkāya-diṭṭhi* que les commentateurs expliquent par *satkāya* ou *svakāya*. C'est l'hérésie par excellence aux yeux des Bouddhistes ; celle qui affirme l'existence personnelle. Elle est pour Asaṅga identique à la pleine souillure (*saṃkleśa*, XVIII, 9?).

2. C'est la liste traditionnelle des miracles que produit la présence d'un Bouddha. Cf. Jātaka, Nidāna, I, 51 ; Lal. Vist. 86, 8 sqq. ; Mahāvastu, I, 308 ; Divyâv. 365, 2 (Açoka).

9. Cette Bouddhaté est le Refuge excellent, incomparable ; c'est la défense contre les maux de la naissance, de la mort, de toutes les Souillures, en quelque péril qu'on soit ; elle est la défense universelle ; elle est la porte de sortie pour s'échapper de tant de maux qui se prolongent, de l'enfer, des faux Moyens[1].

Dans ce troisième vers, il montre par le même Sens l'excellence insurpassable de la Bouddhaté, comme le meilleur des Refuges, l'incomparable.

10. Elle a le corps rempli des Idéaux des Bouddhas ; elle sait tout au long discipliner les êtres ; sa compassion fait, dans tous les mondes, passer à l'autre rive. La Bouddhaté est ici le meilleur des Refuges[1].

Dans ce quatrième vers, il montre pour quelles raisons elle est ainsi un Refuge insurpassable. Elle a une nature propre toute remplie des Idéaux des Bouddhas, Forces, Assurances, etc., au point de vue du But qui est le Sens de Soi ; elle connaît les moyens de discipliner les créatures dans le Bon Idéal, et elle les mène à l'autre rive de la Compassion, au point de vue du But qui est le Sens d'autrui.

11. Tant que dure le monde, la Bouddhaté est le grand Refuge de toutes les créatures pour écarter toutes les passions et pour donner pleinement la Prospérité.

Dans ce cinquième vers, il montre en résumé pour combien de temps, pour combien de créatures et dans quel Sens elle est le Refuge. Dans quel Sens ? C'est pour écarter toutes les passions et pour donner pleinement la Prospérité.

Six vers sur la Révolution du Fond.

12. La semence des Obstructions de Souillure et de Connaissable, compagne assidue et de temps immémorial, y est anéantie par tous les procédés les plus intenses de rejet ; cette Bouddhaté est un changement du Fond associé aux éminentes vertus des Idéaux Blancs ; on arrive à ce changement par la Voie de la Con-

9. 1. *Nopāya = anupāya*. Tib. [illegible] *son rnam mans log bsu al thob min son ba* [illegible]

10. 1. A la fin du vers, lire plutôt *idam çaraṇam*. Tib. [illegible]. Au Comm. l. 2, reporter le trait de ponctuation après *°ārtha°* — *°kṛtya*

naissance, dégagée de la différenciation, grande en objet et bien nettoyée

Dans ce vers il illustre la Révolution du Fond en tant qu'on se sépare des semences des Adversaires et qu'on s'unit à la plénitude des Auxiliaires. *Comment est-ce qu'on y arrive?* Par la possession d'une double Voie : la Voie de la Connaissance Supramondaine bien nettoyée, et la Voie de la Connaissance de l'infinité du Connaissable, qu'on atteint derrière l'autre. De temps immémorial, c'est-à-dire un temps qui n'a pas de commencement. Tous les procédés les plus intenses de rejet, c'est-à-dire les procédés des Terres.

13. Installé là le Tathâgata jette ses regards sur le monde comme s'il était au sommet d'une haute montagne ; il s'apitoie sur ceux qui se plaisent à la Paix ; qu'est-ce donc des autres gens qui se plaisent à l'existence [1] ?

Dans ce second vers il montre l'excellence de cette Révolution du Fond par rapport aux autres. Installé là, il regarde le monde loin en bas comme s'il était sur une haute montagne, et l'ayant regardé il s'apitoie sur les Auditeurs et les Bouddhas pour soi, à plus forte raison sur les autres.

14. Pro-fonction, Ex-fonction, Non-fonction sur le Fond, In-fonction, Ad-fonction et encore à dualité, sans dualité, égale, supérieure, d[e] plus universelle, telle est la Révolution des Tathâgatas.

Dans ce troisième vers il en montre les dix espèces. En effet la Révolution des Tathâgatas est une Pro-fonction parce qu'elle fonctionne pour le Sens d'autrui ; c'est une Ex-fonction à cause de son excellence, *étant supérieure à tous les Idéaux* ; c'est une Non-fonction en fait de cause de Pleine Souillure. Le Fond désigne le Fond de la Révolution. In-fonction, parce qu'elle fonctionne en dehors de la Pleine Souillure. Ad-fonction, parce qu'elle fonctionne ad infinitum. Fonction *à dualité*, *puisqu'elle fonctionne pour montrer la Pleine Illumination et le Pari-Nirvâna*. Fonction sans dualité, puisqu'elle est à-Opérants et Sans-Opérants,

13. 1. Au lieu de *prânt[illegible]ghâbl[illegible]* corriger *prânt[illegible]bhir* [illegible] Tib [illegible] *ondyat*

n'étant arrêtée ni à la Transmigration ni au Nirvâṇa. Fonction égale avec les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi, puisque les Libérations leur sont communes. Fonction supérieure, puisqu'elle n'a pas en commun avec eux les Idéaux des Bouddhas, Forces, Assurances, etc. Fonction universelle, puisqu'elle est présente dans l'enseignement de tous les Véhicules.

15. Comme l'espace est toujours universel, ainsi elle est toujours universelle ; comme l'espace est universel dans les multitudes des Formes, ainsi elle est universelle dans les multitudes des êtres.

Dans ce quatrième vers, il montre que la Bouddhaté est universelle, puisque c'est sa nature propre ; dans la première et la seconde moitié du vers, il énonce et il explique l'analogie avec l'espace. L'universalité de la Bouddhaté dans les multitudes des êtres se constate à *ce qu'elle admet en soi absolument tous les êtres*.

16. Comme un Récipient à eau, quand il est brisé, ne montre plus l'image de la lune, ainsi l'image des Bouddhas ne se montre pas dans les créatures perverties.

Dans ce cinquième vers, il fait comprendre par un exemple comment, malgré son universalité, l'image des Bouddhas ne se laisse pas voir dans les *créatures qui ne sont pas devenues des Récipients*.

17. Comme le feu qui s'allume ici et s'éteint là, ainsi les Bouddhas, — qu'on le sache ! — se montrent ou ne se montrent pas.

Dans ce sixième vers, il fait comprendre, par l'analogie avec le feu qui s'allume et qui s'éteint, que les Bouddhas se montrent quand il y a des Disciplinables et qu'il faut pour eux la naissance d'un Bouddha ; l'œuvre de Discipline faite, ils ne se montrent plus ; c'est le Pari-Nirvâṇa.

Quatre vers sur la besogne des Bouddhas sans Rémission[1] par Impassibilité.

17. 1. *Apratiprasrabdha*. Cf. M. Vy. § 19, 61 : an *bhagavat tathâgatasya apratiprasrabdhaḥ* parmi les « noms magnifiques » du Tathâgata. Böhtlingk (*Nachträge*) qui ne connaît *pratiprasrabdha*, °*bdhi* que par la M. Vy., donne

18 Comme une *musique qui proviendrait* d'instruments sans qu'on les ait battus, ainsi naît la prédication chez le Vainqueur sans aucune Passivité.

19 Comme une pierrerie montre sans aucun travail son propre éclat [1], ainsi les Bouddhas montrent leur activité sans aucune *Passivité*.

Dans ces deux vers, il faut comprendre l'activité en Impassibilité des Bouddhas par l'analogie de la musique sans aucun jeu d'instruments et de la pierrerie qui brille sans travail.

20 Comme les actions du monde se montrent sans cesse dans l'espace, ainsi les actions des Vainqueurs se montrent sans cesse dans le Plan Sans Écoulement.

21 Comme les actions toujours surgissent et se perdent dans l'espace, ainsi les actions des Bouddhas naissent et finissent dans le Plan Sans Écoulement.

Dans ces deux vers, il *montre que* les Bouddhas *agissent sans* Rémission, puisque la tâche des Bouddhas est incessante. Il en est d'elle comme des actes du monde dans l'espace; ils n'ont pas de cesse, et pourtant il y en a qui commencent et d'autres qui finissent.

Seize vers sur la profondeur du Plan Sans Écoulement.

22 Quoique spécifiée par une relation de succession, nettoyée qu'elle est de toutes les Obstructions, ni pure ni impure tout ensemble, la Quiddité est la Bouddhaté.

Elle n'est pas pure, puisqu'elle est spécifiée par la relation d'antérieur et de postérieur; elle n'est pas impure, puisqu'elle est ensuite *nettoyée de toute Obstruction*, les taches étant parties.

comme traduction [illegible] *Einstellung* suspension ». Les formations [illegible] *praśrabdhi* sont d'usage fréquent en pali; il suffit de renvoyer à la table [illegible] de Childers qui traduit par « *subsidence, calming* appeasement ». Le Divyâv. emploie régulièrement le mot quand il décrit les effets bienfaisants des rayons du Bouddha pénétrant dans les enfers. — Cf. inf. XI, 4 et la note.

19. 1. Au lieu de [illegible], lire [illegible]. Tib. [illegible]. De même au Comm.

23 Dans la Vacuité toute pure, les Bouddhas qui ont par l'Impersonnalité trouvé la Voie, trouvent la pureté de la Personne et arrivent ainsi à la grandeur de la Personne

Ici il indique la Personne par excellence des Bouddhas dans le Plan Sans-Écoulement [1] Pourquoi donc ? Parce que leur Personne consiste dans l'Impersonnalité capitale L'Impersonnalité capitale, c'est la Quiddité toute pure, et elle est la Personne, au Sens de nature propre, des Bouddhas Quand elle est toute pure, les Bouddhas arrivent à l'Impersonnalité capitale, qui est la Personne toute pure Arrivés à la Personne toute pure, les Bouddhas arrivent à la grandeur de la Personne Et c'est avec cette Arrière pensée que la Personne par excellence des Bouddhas est classée dans le Plan Sans Écoulement

24 C'est pourquoi il est dit que la Bouddhaté n'est ni l'existence ni la non existence ; aussi, la question du Bouddha étant ainsi posée, il n'y a pas eu de dogme prononcé [1]

C'est pourquoi il n'est pas dit de la Bouddhaté qu'elle est l'existence, puisqu'elle a pour Indice l'inexistence de l'Individu et de l'Idéal, et que c'est là son essence même Il n'est pas dit qu'elle est la non-existence, puisqu'elle existe en tant qu'elle a pour Indice la Quiddité Ainsi la question étant posée de savoir si le Bouddha existe ou non « Le Tathagata existe-t-il après la mort, ou non ? etc » il n'y a pas eu de dogme prononcé

25 Comme la combustion s'apaise au fer, et les ténèbres à la vision, ainsi dans la connaissance spirituelle des Bouddhas, il n'y a ni existence ni non existence canonique

23 1 *Anasrava* I [illegible] coulement *asrava* est le mouvement qui porte la pensée à se répandre comme une eau qui fuit vers les choses du dehors. La traduction tibétaine [illegible] et le chinois *lou* conservent bien la valeur métaphorique de l'expression On compte quatre *asrava* *kâma* désir [illegible] devenir [illegible] nescience [illegible] vue [illegible] XI, 43, [illegible] *asrava dh* [illegible] est déclaré identique à la famille des saints [illegible] et dans le vers suivant 44) la libération [illegible] c'est-à-dire la disparition absolue de toute susception individualité ou idéal »

24 1 La question est posée et discutée Samyutta N II 222 = Samyukta gama vers chin Nj 544 Tok XIII 3 103 b) L'original sanscrit correspondant a été retrouvé par la mission Grünwedel (v *Le Samyuktagama sanscrit et les feuillets Grünwedel* dans T'oung Pao 1904

Comme la combustion s'oppose au fer, et les ténèbres à la vision : cette Pacification n'est point existence, puisqu'elle a pour Indice la non-existence de la combustion et des ténèbres, elle n'est point non-existence, puisqu'elle existe en tant qu'elle a pour Indice la Pacification. Ainsi, dans la connaissance de la Pensée chez les Bouddhas, la Pacification de l'Amour et de l'Inscience [1], qui *correspondent à la combustion* et aux ténèbres, n'est pas canoniquement declarée existence, puisqu'elle a pour origine la non-existence de l'Amour et de l'Inscience, par suite de la Libération d'Etat d'Esprit et de Sapience ; elle n'est pas declarée non-existence, puisqu'elle existe en tant qu'elle a pour Indice telle ou telle Libération.

26 Dans le Plan sans tache, il n'y a ni unité des Bouddhas ni pluralité, car ils n'ont pas de corps, tout comme l'espace, et ils ont eu antérieurement des corps.

Dans le Plan Sans-Ecoulement, il n'y a pas unité des Bouddhas, puisqu'ils ont eu antérieurement des corps ; il n'y a pas pluralite, puisqu'ils n'ont pas de corps, tout comme l'espace

27 Quant aux Ideaux des Bouddhas, Forces etc., l'Illumination est comparable à une mine de joyaux ; quant aux moissons de Bien du monde, elle est comparable a un grand nuage.

28 Comme elle est bien pleine de Mérites et de Connaissances, elle est comparable à la pleine lune ; comme elle produit la Clarté de la Connaissance, elle est comparable au grand soleil.

25 1 *Avidyā* La traduction ordinaire « ignorance » me semble fausser entièrement l'idée L'ignorance est essentiellement une condition subjective. L'*avidyā* a une existence objective, elle figure même au premier rang dans la série des douze données-causales du Pratitya-samutpāda *Vidyā*, c'est la science, localisée dans son objet propre Les cinq « lieux-de science » *vidyāsthāna* sont énumérés XI, 60 *Avidyā*, c'est ce qui n'est pas la science, *ce qui est en dehors de la science*, *aussi peut-on dire que* « *l'avidyā*, c'est la *bodhi* » (XI, 32) puisque dans l'une comme dans l'autre il n'y a pas dédoublement du sujet et de l'objet, l'une et l'autre constitue un état d'unité, soit par unification, soit par suppression des deux termes Toutefois, en projection sur le plan de l'esprit, l'*avidyā* constitue un *dharma* de la série de souillure (*kleça mahābhūmika*), avec *rāga*, *pratigha*, *māna*, *dṛṣṭi*, et *vicikitsā* « amour, répulsion, sentiment personnel, vue, scepticisme »

Ces deux vers de comparaisons ont un Sens qui va de soi

29 Tout comme d'innombrables *rayons se confondent* dans le disque du soleil, tous fonctionnent à une occupation unique, et ils éclairent le monde

30 Ainsi dans le Plan Sans-Écoulement les Bouddhas sont innombrables, dans leur tâche, ils confondent leur occupation unique et ils font la *Clarté* de la Connaissance

Dans le premier vers, il montre leur acte commun par une comparaison avec l'occupation unique des rayons confondus Les *rayons ont une occupation unique* puisqu'ils travaillent identiquement à mûrir, à dessécher etc Dans le second vers il montre que, dans le Plan Sans Écoulement, ils confondent leur occupation unique dans la tâche des métamorphoses etc

31 Qu'un seul rayon se dégage du soleil, et tous les rayons *s'en dégagent*, ainsi se fait, dans le cas des Bouddhas, le dégagement de leur Connaissance

Les rayons du soleil se *dégagent tous en même temps*, ainsi aussi l'activité de la connaissance des Bouddhas, toute en même temps, c'est ce qu'il montre

32 Comme il n'y a rien d'égoïste dans la fonction des rayons du soleil, ainsi il n'y a rien d'égoïste dans le *fonctionnement des connaissances*[1] des Bouddhas

33 Comme le monde est éclairé par les rayons que lance en une fois la clarté du soleil, ainsi le connaissable tout entier est éclairé en une fois par les connaissances des Bouddhas

Le sens de ces deux vers va de soi il s'applique à l'absence de tout égoïsme et à l'éclaircissement du connaissable dans le monde

34 Les nuages etc sont l'Obstruction des rayons du soleil, exactement ainsi la perversité des créatures est l'Obstruction des connaissances des Bouddhas

32 1 Les *jñāna* connaissances des Bouddhas au nombre de quatre (M. V. §) sont définies inf IX 67-76 — Comm lire *prabhāsane ca*

Comme les nuages etc. sont l'Obstruction des rayons, puisqu'ils n'éclairent plus, ainsi la perversité des créatures est l'Obstruction des connaissances des Bouddhas. L'abondance excessive [1] des cinq fanges [2] des créatures les empêche d'être des Récipients.

35. L'effet de la poussière sur une étoffe, c'est que la couleur a son lustre ou ne l'a pas; ainsi, par l'effet de la Projection [1] sur la Délivrance, la Connaissance a son lustre ou ne l'a pas.

L'effet de la poussière sur une étoffe, c'est que par endroits la couleur a son lustre, par endroits elle ne l'a pas. Exactement ainsi la qualité toute particulière de l'Intromission de la Force à exécuter le Vœu antérieur fait que dans la Libération des Bouddhas la Connaissance a son lustre, dans la Libération des Auditeurs et des Bouddhas pour soi, elle n'a pas son lustre.

34. 1. *Utsada*. Terme bouddhique, que Böhtlingk rend à tort par « vorzüglich, hervorragend, excellent ». La trad. tibétaine ... marque bien le sens de « abondant », comme aussi le chinois ... « nombreux ». Le pali ussada prend aussi le sens de « foule, multitude » (Morris, *J. P. T. S.* 1887, p. 144). — Cf. aussi ... = excès. — Comm. I, 2, lire ...

2. *Kaṣāya*. Tib. ..., « malpropreté », chin. *tchou* « boue ». Les cinq *kaṣāya* (M. Vy. § 124) sont : *āyus* « longévité », *dṛṣṭi* « vue », *kleça* « souillure », *sattva* « les créatures », *kalpa* « éon ». La fange consiste en ce que ces cinq catégories vont en dégénérant.

35. 1. ... Le mot est donné par B. R. (supplément au vol. ...) avec une référence au Mahâbhârata II, 2367 ... ; ils donnent comme traduction « schütteln, agiter » et rapportent tout au long la glose fort embarrassée de Nîlakaṇṭha qui analyse ... = ... « domestiques » et ... « les buts ». La traduction de P. C. Roy, docile à Nîlakaṇṭha, écrit : « they made signs unto one another by motions of their eyes and lips ». Cependant les ... , au témoignage de Nîlakaṇṭha lui-même, fournissaient une autre interprétation ... ; ... signifie « faire tournoyer les vêtements ». Les ... avaient raison. ... est ici l'équivalent de ..., fréquent en particulier dans le Jātaka pali, c'est, en signe d'approbation (...), lancer en l'air une pièce du costume, comme nous faisons encore du chapeau. — La même expression reparaît XVIII, 88 ... Le comm. de l'Abh. koça (cité Madh. v. 302, n. 3) donne ... comme le synonyme de ... (comm. sup. ... = ... = ...). C'est le ... qui par sa force fait aller à telle ou telle destination, enfers, etc. « L'ākṣepa du vœu » (...) comme dans notre texte du Bodhisattva produit ses fruits par projection tournante (... cf. sup. ... = ...) comme la roue du potier (Bodhic. cité Madh. v. ...). — La tib. traduit ... « lancer ». Le chinois introduit la glose ... dans le vers même. — La M. Vy. cite ... § 245, 1127.

Aux deux hémistiches, réunir ...

36. On parle de la profondeur des Bouddhas dans le Plan Immaculé en fait d'Indice, de place, d'acte, comme on parle de peindre l'espace avec des couleurs.

La triple profondeur des Bouddhas dans le Plan Sans Écoulement a été ainsi exposée : la profondeur d'Indice en quatre vers [22-25] ; la profondeur de place en un vers [26], en tant qu'ils ne s'y tiennent ni tous en un, ni chacun à part ; la profondeur d'acte en dix vers [27-36]. De plus, cette profondeur d'Indice a été énoncée au point de vue de l'Indice de pureté, de l'Indice de Personne par excellence, de l'Indice d'absence de dogme. La profondeur d'acte a été énoncée au point de vue de l'acte de se fonder sur les joyaux, Ailes d'Illumination, etc., de l'acte de per murir les êtres, de l'acte de parvenir au But, de l'acte de précher l'Idéal, de l'acte de faire son office par les Métamorphoses, etc., de l'acte de fonctionnement de connaissance, de l'acte d'indifférenciation, de l'acte de connaissance nuancée, de l'acte de non fonctionnement de connaissance, de l'acte de connaissance spéciale de la Libération en général. Cette prédication des divisions de la profondeur dans le Plan Sans Écoulement est comme un tableau dans l'espace avec des couleurs, l'espace — comme le Plan Sans Écoulement — n'étant pas susceptible de multiplication.

37. La Quiddité, quoique sans particularisation pour tous les êtres, arrivée pourtant à la pureté est l'Essence de Tathâgata, et c'est pourquoi tous les êtres *en sont la Matrice*.

La Quiddité est pour tous les êtres sans particularisation, et d'autre part le Tathâgata *a pour nature propre de la rendre pure*. De là vient que tous les êtres sont appelés des Matrices de Tathâgata [1].

Onze vers sur la Maîtrise.

37. 1. *Tathâgatagarbha*. — Le Mahâyânaçraddhotpâda le définit comme le trésor des mérites innombrables et hors mesure de l'univers. Le Tathâgatagarbha-sûtra (Nj. 384 ; Tok. V, 3, et le Kanjour, Mdo XX, 1) enseigne par neuf comparaisons comment la nature du Tathâgata est cachée dans toutes les créatures (Wassilieff, [illegible]).

36 On parle de la profondeur des Bouddhas, dans le Plan Immaculé, en fait d'Indice de place d'acte comme on parle de peindre l'espace avec des couleurs

La triple profondeur des Bouddhas dans le Plan Sans Ecoulement a été ainsi exposée la profondeur d'Indice en quatre vers [22 25] la profondeur de place *en un vers* [26] en tant qu'ils ne s'y tiennent ni tous en un ni chacun à part la profondeur d'acte en dix vers [27 36] De plus cette profondeur d'Indice a été énoncée au point de vue de l'Indice de pureté de l'Indice de Personne par excellence de l'Indice d'absence de dogme La profondeur d'acte a été énoncée au point de vue de l'acte de se fonder sur les joyaux Ailes d'Illumination etc de l'acte de per-murir les êtres de l'acte de parvenir au But de l'acte de prêcher l'Idéal de l'acte de faire son office par les Métamorphoses etc de l'acte de fonctionnement de connaissance de l'acte d'indifférenciation de l'acte de connaissance nuancée, de l'acte de non fonctionnement de connaissance de l'acte de connaissance spéciale de la Libération en général Cette prédication des divisions de la *profondeur dans le Plan Sans écoulement* est comme un tableau dans l'espace avec des couleurs l'espace — comme le Plan Sans écoulement — n'étant pas susceptible de multiplication

37 La Quiddité quoique sans particularisation pour tous les êtres arrivée pourtant à la pureté est l'Essence de Tathagata, *et c'est pourquoi tous les êtres en sont la Matrice*

La Quiddité est pour tous les êtres sans particularisation et d'autre part le Tathagata a pour nature propre de la rendre pure *De là vient que tous les êtres sont appelés des Matrices de Tathagata* [1]

Onze vers sur la Maitrise

37 1 *Tath gat ga bha* Le Mah yanasūtrālaṃkāra le d f it comme le trésor des merveilles innombrables et hors mesure 1 1 n vers Le Tathagatagarbha sūtra (Nj 184 Tôk V 3 et Kandjour M lo XX 11) enseigne par neuf comparaisons comme t la nature du Tathagata git cachée dans toutes les créatures (Wassilieff 1 4

38. La Maîtrise[1] des Auditeurs surpasse celle du monde ; celle de la Terre de Bouddha pour-soi surpasse celle des Auditeurs.

39. Celle-ci ne vaut pas une simple parcelle de la Maîtrise des Bodhisattvas ; celle-ci ne vaut pas une simple parcelle de la Maîtrise des Tathâgatas.

Dans ces deux vers, il fait voir la Maîtrise des Bouddhas par une gradation de pouvoir.

40. La Maîtrise des Bouddhas est hors mesure et hors réflexion, quant à la personne, au lieu, à la manière, à la quantité, au temps où elle s'exerce.

Dans ce troisième vers, il montre par la division en sections et par la spécification de la profondeur comment cette Maîtrise est hors mesure, et comment elle est hors réflexion, quant à la personne pour qui elle s'exerce, au lieu, c'est-à-dire au Plan-de-Monde, à la manière telle ou telle, à la quantité petite ou grande, au temps.

Dans le reste des vers, il montre la division des Maîtrises d'après l'activité de l'esprit.

41. Dans la Révolution des cinq Organes, on constate une Maîtrise absolue de tous, quant au fonctionnement de tous leurs Sens, et à la production des douze cents vertus[1].

Dans la Révolution des Cinq Organes, on constate une double Maîtrise absolue : 1° de tous les cinq Organes, quant à l'activité de tous les cinq Sens ; 2° et là quant à la production des douze cents vertus respectivement.

42. Et dans la Révolution de l'esprit, on constate aussi une

38. 1. *Vibhutva*. Tib. *ḥbyor pa* ou *ḥbyor pa* « maîtrise », chin. *pien hoa* « transformer ». Le texte lui-même (IX, 48) le définit par *acintyakarmānusthāna* « accomplir des actes qui passent la réflexion ». XVI, 16, il en classe trois sortes : *kāya* « corps », *caryā* « conduite », *deśanā* « prédication ».

Au pada c, lire avec le ms. *pratyekabuddhabhūmau nena*, garanti par le tib. *ran sans rgyas kyi sa pa yis*.

41. 1. J'ignore de quelle catégorie numérique il s'agit, et je crains que les interprètes l'aient ignoré comme moi ; car le chinois dit « mille et deux cents », mais le tibétain écrit « cent et douze vertus ». 1 200 est le chiffre le plus probable, car on attend un multiple de (les cinq organes

maîtrise absolue quant à la connaissance indifférenciée immaculée qui est consécutive à la Maîtrise

Dans la Révolution de l esprit on constate une Maîtrise absolue quant à la connaissance consécutive à la Maîtrise connaissance indifférenciée et I en épurée Cette Maîtrise accompagne toute connaissance de Maîtrise dans ses exercices

43 Dans la Révolution des Récepteurs [1] avec les Sens, on constate une Maîtrise absolue quant au nettoyage du Champ pour faire voir le Passif à volonté

Dans la Révolution des Sens et dans la Révolution des Récepteurs on constate une Maîtrise absolue à nettoyer le Champ Maîtrise par laquelle on fait voir à volonté le Passif

44 Dans la Révolution de la Différenciation on constate une Maîtrise absolue quant à ce que connaissances et actes tous en tout temps ne sont jamais empechés

Dans la R volution de la Différenciation on constate une Maîtrise absolue en ce que les connaissances et les actes n ont jamais d empechement

45 Dans la Révolution de l Arret on constate une Maîtrise absolue quant au Nirv a qui n est pas l arret au Point immaculé des Bouddhas [1]

Dans la Révolution de l Arret on constate une Maîtrise absolue quant au Nirvà a qui n est pas l arret dans le Plan Sans I coulement des Bouddhas

46 Dans la Révolution de l Accouplement on constate une Maîtrise absolue quant à la Station de b en etre des Bouddhas et à la vision sans Souillure de l epouse

43 I l lj l Ce mo l s gne les c nq blocs de sensal on pa a j n l j M 41 l s se s t ons des organes ext r eurs par oppos t on à l organ nterne M 8
Bhoga Cf la note s an l o ja I

45 I Au l eu le *le pa le* t bl r a *ale* t l *lr* *e l* sans soul lure I a lecture *c le* su v e par le tra *lucte* *cl no s s mble tre m eux* en rapport avec l dée de la *prat l a*

46 I Ce vers fa t sans toute allus on aux co ples m st ques des Bou l dl s et les Bodl sattvas q ont ta t d mport ce da is le t ntr sme

Dans la Révolution de l'Accouplement, on la constate quant à deux choses : Station de bien-être des Bouddhas et vision sans souillure de l'Épouse.

47. Dans la Révolution de la Connotation[1] d'espace, on constate une Maîtrise absolue, quant à l'atteinte du Sens pensé et quant au développement du mouvement et de la Forme.

Dans la Révolution de la Connotation d'espace, on constate une Maîtrise absolue quant à deux choses : accomplissement du Sens pensé, par quoi on devient Matrice d'espace[2], et développement du mouvement et de la Forme, puisqu'on se déplace à volonté et qu'on fait de l'espace à volonté[3].

48. Telle est, dans la Révolution hors-mesure, la Maîtrise hors-mesure, par suite de l'accomplissement d'un office *hors-réflexion*, dans le Fond immaculé des Bouddhas.

Telle est, par cette Embouchure, la Révolution hors-mesure. Et la Maîtrise hors-mesure y consiste dans l'accomplissement d'un office hors-réflexion, dans le Plan Sans-Écoulement des Bouddhas.

47. 1. *Samjñâ*. Tib. *du çes* : traduction littérale des deux éléments du mot ; chin. *siang* « avoir l'idée de ». Le mot désigne à la fois dans la langue courante la pleine connaissance, la représentation claire, le signe (de main, etc.), la désignation, le nom (P. W. s. v.). En fait il évoque simultanément tous ces sens ou plutôt il se rapporte à une opération synthétique de l'esprit qui les embrasse tous. Puisque le nom est au point de vue hindou l'essence même de toute chose (concurremment avec la forme, *nâma-rûpa*), la conscience parfaitement claire d'un objet est intimement liée à sa désignation. J'ai donc dû rejeter chacun de ces deux termes « conscience » et « désignation » pour éviter de mutiler la notion de *samjñâ* ; j'ai adopté assez arbitrairement le mot de « connotation », qui n'évoque par lui-même rien de précis dans l'usage réel tout au moins, et qui présente l'avantage de combiner deux éléments qui répondent à *sam-jñâ* : *cum-nota*.

2. *Gaganagarbha*. Tib. *nam mkhaḥi mjod* « trésor de l'espace » ; chin. *hiu k'oung tsang*, même sens (cf. l'expression *Tathâgatagarbha* sup. IX, 37). Des synonymes de cette expression : *Âkâçagarbha*, *khagarbha*, tib. *nam mkhaḥi sñin po*, chin. *hiu k'oung tsang*, désignent un des grands Bodhisattvas, qui est célébré dans un sutra traduit trois fois en chinois au v^e siècle (N. 64, 68, 69, Tôk. III, 8) et aussi en tibétain (Kandjour, Mdo XX, 48. Cf. Wassilieff, p. 171).

3. À la fin du commentaire, rétablir avec le manuscrit *âkâçakaraṇe ca* = Tib. *nam mkhaḥ byed pa daṅ ḥgyur*.

Le Bouddha lui-même est le Signe de la per-maturation des créatures sept vers

49 Le monde, s'il est accru en Bien, va au plus haut degré du bon Nettoyage, s'il n'y a pas encore un commencement de Bien, il va au plus haut degré d'accroissement du Bien Ainsi va le monde en tous lieux, grâce aux bons propos des Vainqueurs, qu'il soit mûr ou non[1], et il *ne manquera jamais de reste*, c'est trop sûr

Ce vers montre de quelle per-maturation il est le signe en Libération par excellence, pour ceux qui ont accumulé les Racines de Bien, en accumulation de Racine de Bien, pour ceux qui n'en ont pas accumulé S'il n'est pas mûr , en allant à l'accroissement du Bien par excellence il va à la maturation, s'il est mûr, il va au bon nettoyage par excellence Et ainsi il va perpétuellement, et il n'y a jamais manque de reste, puisque le monde est infini

50 Que les Sages trouvent ainsi en tout lieu, en tout temps, toujours, la grande Illumination, qui est si difficile à atteindre[1], et qui est merveilleuse par l'application aux vertus par excellence, qui est éternelle, et qui est le Refuge assuré de ceux qui n'ont pas de Refuge, *oui, c'est un prodige*[2] *et ce n'est pas pourtant un prodige, puisqu'ils font ce qu'il faut*

Ce vers, le second, montre que l'Indice de per-maturation des Bodhisattvas tout mûrs est un prodige et ce n'en est pas un° « En tout temps, toujours » signifie éternellement, sans intervalle Faire ce qu'il faut, c'est suivre la voie appropriée[3]

49 *1d* Insérer *a* entre *c* et *a* et lire *pākto ʼ lā a ca punar* , comme l'exige le mètre et comme le garantit le tib *de ltar ma smin smin par rtag yi o an ma lus min*

2 Comm l 3 au lieu de *vyamapākam* lire *vajan pākam*

50 1 a Au lieu de *Irlol caryam*, lire *krcchralapyam*, tib *thob dka* « difficile à atteindre »

c Au lieu de *gisa lā* rétablir *diçi diçi sadā* tib *phyogs phyogs* « en toute direction » le *g* et le *ç* se confondent couramment dans la graphie népalaise

2 Comm l 1 et 2 reculer le trait de ponctuation jusqu'après *lākṣaṇaṃ* et lire *ayaçcaryam lakṣaṇam | sada*

3 Au lieu de *tat anubhūya mārga* , rétablir la leçon du ms *tadanurūpa mārga* (tib *de dan mthun pa'i lam*) et placer un trait de ponctuation devant *tad°*

51 Il fait voir tantôt la Roue de la Loi[1] par des centaines et des centaines d'Embouchures, tantôt la disparition de la naissance et tantôt la *circulation* éblouissante dans les naissances, tantôt l'Illumination intégrale et tantôt le Nirvâna et plus d'une fois et il ne bouge pas de cette place et c'est lui qui fait tout !

Ce vers, le troisième, montre [le Bodhisattva] comme Signe en fait d'emploi des moyens pour per-murir *par des procédés nombreux et simultanés* comment et en quel lieu il convertit les créatures. La circulation dans les naissances est éblouissante par la diversité des Naissances. Et il ne bouge pas de cette place, c'est-à-dire du *Plan Sans Écoulement*.

52 Les Bouddhas ne se disent pas : En voici un qui est mûr pour moi ! en voici un que j'ai à pousser en maturité ! En voici un qui mûrit présentement ! Mais c'est la multitude qui, sans aucun Opérant, va en avant vers la pro-maturation par les Idéaux de Bien *perpétuellement, en tous lieux, de partout, par trois* Embouchures.

Ce vers, le quatrième, le montre comme Signe en fait d'emploi de la per-maturation sans aucun Sur-opérant. Les trois Embouchures, c'est les trois Véhicules.

53 Sans effort, le soleil, par les rayons qu'il émet, étendus et clairs, agit de partout en tous lieux pour mûrir les moissons ; ainsi le soleil de l'Idéal, en émettant les rayons des Idéaux qui prescrivent la Paix, agit de partout en tous lieux pour pro-mûrir les créatures.

Ce vers, le cinquième, montre par une comparaison la per-maturation sans Sur-opérants.

54 D'une seule flamme sort une grande masse de flammes hors-mesure, hors calcul, et ensuite elle ne finit plus. Ainsi d'un seul Bouddha sort une grande *masse de per-maturation hors mesure, hors calcul* et ensuite elle ne finit plus.

51. la A[illegible] lieu de *dharma*[illegible] aha[illegible] lire *dharma jan cakram* [*dharma* ya[illegible] *calr*[illegible]] [illegible] *Hosiy H orlo*[illegible]

J[illegible] ce sont les transmigrations des Bodhisattvas avant d'arriver à la bodhi.

Ce vers, le sixième, montre la permaturation par transmission.

55. Le grand océan n'est jamais saturé d'eau; il n'a jamais de crue par les eaux étendues et pures qui y pénètrent. Ainsi le Plan des Bouddhas n'est jamais saturé ni grossi par tous les nettoyages qui y pénètrent et s'y réunissent sans cesse. Voilà qui est la merveille par excellence¹.

Ce vers, le septième, montre par une comparaison avec l'Océan que le Plan des Idéaux n'atteint jamais la saturation par l'entrée des créatures permuries dans la Délivrance, parce qu'il a toujours de la place libre, et qu'il ne s'accroît pas, puisqu'il n'y a pas plus grand².

Quatre vers sur le nettoyage du Plan des Idéaux.

56. Son Indice, c'est le nettoyage de la Quiddité de tous les Idéaux par rapport aux deux Obstructions. Son Indice, c'est la Souveraineté impérissable sur les objets et sur la connaissance qui les a pour Phénomène.

Ce vers, le premier, expose au point de vue du Sens d'Essence. [Le commentaire indique ensuite l'ordre à rétablir dans les mots du vers.]

57. La Pratique intégrale de la connaissance de la Quiddité, c'est la Réussite. L'Intromission inépuisable et intégrale du Couple pour toutes les créatures, c'est le fruit.

Ce vers, le second, expose [le Plan des Idéaux] au point de vue du Sens de cause et au point de vue du Sens d'effet. La Pratique intégrale de la connaissance de la Quiddité est la cause du nettoyage du Principe des Idéaux. « Intégrale » signifie : par toutes les Rubriques des Idéaux comme procédés. L'Intromission inépuisable et intégrale du couple que forment le Salut et le Bonheur des créatures, c'est le fruit.

58. Il a pour acte et moyen d'emploi la Métamorphose du corps, de la voix, de la pensée; il est associé aux Portes d'Union et de Formule et aussi aux deux Hors-mesure.

55. 1. Comm. I. 2. Au lieu d' *[illegible]* lire *[illegible]*.

Ce vers, le troisième, expose [le Plan des Idéaux] au point de vue du Sens d'Acte et du Sens d'Application. Son acte, c'est la métamorphose du corps, etc. Son Application, c'est l'association avec les deux Embouchures d'Union et de Formule, et avec les deux Hors-mesure qui sont la Provision de Mérites et la Provision de Connaissance.

59. Son fonctionnement varie en fonction de l'Essence de la Passivité des Idéaux, de la Métamorphose. C'est là ce qu'on entend par le Plan des Idéaux des Bouddhas nettoyé.

Ce vers, le quatrième, expose [le Plan des Idéaux] au point de vue du Sens de Fonction. Son fonctionnement varie selon qu'il fonctionne comme corps Essentiel, corps Passionnel, corps Métamorphique.

60. Corps Essentiel, corps Passionnel, corps Métamorphique, voilà le corps des Bouddhas; le premier est le Fond des deux autres [1].

Le corps des Bouddhas est de trois sortes : 1° Essentiel, c'est le Corps des Idéaux; il a pour Indice la Révolution du Fond. 2° Passionnel, c'est par là qu'il est passible des Idéaux dans les cercles des Assemblées. 3° Métamorphique, c'est par là qu'il fait le Sens des créatures.

61. Le corps Passionnel varie dans tous les Plans avec les Assemblées de multitudes, avec les Champs, les Noms, les Corps, les actes de Passivité des Idéaux.

Le corps Passionnel varie dans tous les Plans de mondes avec les cercles d'assemblées, les Champs des Bouddhas, les noms, les corps, les actes de Passivité des Idéaux.

62. Le corps Essentiel, uniforme et subtil, étant inhérent à...

60. 1. Sur la question des Trois Corps des Bouddhas, qui est un des traits essentiels du Grand Véhicule, je me contente de renvoyer à LAVALLÉE POUSSIN, *The Three Bodies of a Buddha* dans J. R. A. S., oct. 1906, où on trouvera une littérature abondante du sujet.

2. Comm. 1. 2. Le mot *nir...* [illegible] après *yena* manque au tibétain. C'est d'ailleurs une glose introduite dans le texte, et qu'il faut en rejeter.

62. 1. a. Au lieu de *tacch...* [illegible], lire *tacch...* [illegible] de ... *brel* ... [illegible]

celui ci, est cause de la Maîtrise de Passivité, quand il s agit de montrer la Passivité à volonté

Le corps Essentiel est uniforme pour tous les Bouddhas, puisqu'il n y a pas de différence entre eux Il est subtil, puisqu il est difficile à connaître Il est inhérent au corps Passionnel et il est la cause de la Maîtrise de Passivité pour montrer la Passivité à volonte

63 La Métamorphose hors mesure des Bouddhas c est là leur Corps métamorphique La Plénitude des deux Sens, en tout genre, *repose sur ces deux*

Le corps Metamorphique des Bouddhas, c est la Metamorphose des Bouddhas, qui a d innombrables *catégories* Le Passionnel a pour Indice la Plenitude du Sens de soi Le Métamorphique a pour Indice la Plenitude du Sens d autrui Ainsi la Plenitude des deux Sens *repose respectivement* sur les deux Corps sur le Passionnel et sur le Métamorphique

64 Le corps Métamorphique des Bouddhas, en montrant l adresse *professionnelle*, la *naissance*, la *Grande Illumination* et le Nirvana toujours a de grandes magies pour faire la Liberation

Ce corps Metamorphique en montrant toujours au profit des Disciplinables l adresse professionnelle par exemple à jouer du luth etc et la *naissance* et la *Toute parfaite Illumination*, et le Nirvana a de grands moyens pour délivrer pour cette raison il a comme Indice la Plénitude du Sens d autrui

65 Le *corps* des Bouddhas tient *tout entier dans ces trois* corps le Sens de soi et d autrui se montre avec son Fond par ces trois corps

Tout l ensemble du corps des Bouddhas est dans ces trois corps Par ces trois corps le Sens de soi et d autrui se montre avec son Fond puisque deux d entre eux ont l origine du Sens de soi et d autrui et que les deux ont celui ci [l Essentiel] pour Fond, comme il a eté dit ci dessus [v 60 et 63]

66 Ils sont uniformes en Fond en Tendance et en Acte il y a permanence en eux par nature par indéfection et par liaison

Ces trois corps sont sans différence aucune chez tous les Bouddhas à trois titres respectivement : 1° le Fond, puisque le Plan des Idéaux est indivis ; 2° la Tendance, puisqu'il n'y a pas de Tendance particulière à un Bouddha ; 3° l'Acte, puisque l'acte leur est commun. Et dans ces trois corps il y a une triple permanence respectivement, puisqu'on appelle les Tathâgatas des corps permanents : 1° permanence par nature, puisque le corps Essentiel est permanent par son Essence ; 2° permanence par indéfection, puisque le corps Passionnel fait sans interruption la Passibilité des Idéaux ; 3° permanence par liaison, puisque le corps Métamorphique, une fois qu'il a disparu[1], recommence encore et encore à montrer des métamorphoses.

Dix vers sur la connaissance des Bouddhas.

67. La connaissance de Miroir est immobile ; trois connaissances l'ont pour Fond : d'Égalité, de Perspicacité, d'accomplissement de l'office[1].

Les Bouddhas ont quatre connaissances : de Miroir, d'égalité, de Perspicacité, d'accomplissement de l'office. La connaissance de Miroir est immobile ; les trois autres qui s'y fondent sont mobiles.

68. La connaissance de Miroir est sans-moi-ni-mien, sans limite, toujours en suite, sans confusion à l'égard de tous les connaissables, sans être jamais en face d'eux.

La connaissance de Miroir n'a ni moi ni mien ; elle est sans limite au point de vue du lieu ; toujours en suite au point de vue du temps. Elle n'a jamais de confusion à l'égard de tous les connaissables, puisque les Obstructions ont disparu, et elle n'est jamais en face d'eux, puisqu'elle n'a pas d'aspect.

66. 1. Comm. [illegible] *[illegible]*, lire *antardhaya*.
67. 1. M. [illegible] liste les quatre connaissances dans M. [illegible], § [illegible]. La version [illegible] ajoute que l'*ādarśa-jñāna* « connaissance du miroir » est obtenue par la révolution *parâvṛtti* du 8e *vijñāna*, c.-à-d. l'*ālaya-vijñāna* « sensation du tréfonds » ; la *samatā-jñāna* « connaissance d'égalité » par la révolution du 7e, c.-à-d. le *kliṣṭa-manovijñāna* « sensation de l'esprit souillé » ; le *pratyavekṣā-jñāna* « connaissance de perspicacité » par la révolution du 6e (c.-à-d. le *mano-vijñāna* « sensation de l'esprit »), enfin le *kṛtyānuṣṭhāna-jñāna* « connaissance d'accomplissement de l'office » par la révolution du 5e (c.-à-d. le *kāya-vijñāna* « la sensation du corps »).

69 Comme elle est le signe de toutes les connaissances elle est pareille à une grande mine de connaissances comme c'est en elle que se produisent en manière de reflet les Passivités la Bouddhaté la connaissance elle est telle

Étant la cause de ces connaissances d'égalité, etc dans toutes leurs espèces elle est comme la mine de toutes les connaissances Parce qu'il s'y produit en manière de reflet les Passivités la Bouddhaté la connaissance afférente on l'appelle la connaissance de Miroir

70 La connaissance d'égalité envers les êtres immaculée par suite du nettoyage de la Pratique bien entrée dans ce qui n'est pas l'arrêt c'est la connaissance d'Égalité

La connaissance d'égalité à l'égard des êtres que le Bodhisattva avait recouvrée au moment de l'Intuition[1] cette même connaissance installée dans le Nirvâṇa qui n'est pas l'arrêt après que le Bodhisattva est arrivé à l'Illumination par le nettoyage de la Pratique c'est là la connaissance d'égalité

71 Elle a toujours à sa suite la grande Bienveillance et la grande Compassion elle montre aux créatures selon leur Croyance l'image des Bouddhas

En tout temps la grande Bienveillance et la grande Compassion l'escortent et elle montre aux créatures selon leur Croyance l'image des Bouddhas puisque les uns voient le Tathâgata de couleur bleue d'autres de couleur jaune etc

72 La connaissance[1] de Perspicacité n'a jamais d'obstacle à l'égard des connaissables elle est comme le trésor des Unions et des Formules

73 Dans le cercle des Assemblées elle montre toutes les grandeurs, elle tranche tous les doutes elle fait pleuvoir le grand Idéal

Telle est la connaissance de Perspicacité

74 La connaissance d'accomplissement de l'office agit dans le

70 1 Comn [illegible] de *bl* [illegible] les [illegible] avec le t [illegible]

72 1 *a* [illegible] de [illegible] corr [illegible]

Sens de toutes les créatures par des Métamorphoses, dans tous les Plans, émerveillantes, hors-mesure, hors réflexion.

La connaissance d'accomplissement de l'office agit dans le Sens de tous les êtres dans tous les Plans par des Métamorphoses de toute espèce, hors mesure et hors réflexion.

75. Par des accomplissements d'office, par des espèces, par le nombre et par les Champs, toujours, en toute manière, la Métamorphose des Bouddhas est hors réflexion.

Cette Métamorphose est hors réflexion, au point de vue des espèces d'accomplissement d'office, et au point de vue du nombre et du Champ[1].

76. De la Mémoire, de l'égalité de la Pensée, de l'exacte publication de l'Idéal, enfin de l'accomplissement de l'office naissent les quatre connaissances.

La Mémoire, celle des Idéaux entendus. L'égalité de Pensée, à l'égard de tous les êtres, quand on tient pour égal soi et autrui. Le reste va de soi.

Qu'il n'y a ni unité, ni pluralité des Bouddhas, un vers.

77. Division de Famille, pas d'inutilité, intégralité, pas de commencement, pas de division dans le Fond immaculé. Pour ces raisons il n'y a ni unité ni pluralité.

Si on dit : Il n'y a qu'un seul Bouddha, c'est inexact. Pourquoi ? À cause de la division de la Famille. Car les êtres de la Famille des Bouddhas sont infinis. Alors, parmi eux, un seul arriverait à la Toute parfaite Illumination et les autres n'y arriveraient pas ? Pourquoi cela ? Et puis les Provisions de Mérite et de connaissance seraient alors sans utilité, puisque les autres Bodhisattvas n'arriveraient pas à la Toute parfaite Illumination. Cette inutilité est déraisonnable. Donc pas d'inutilité ; par suite pas de Bouddha unique. Et puis il n'y aurait pas d'intégralité d'accomplissement du Sens des créatures s'il y avait un être que le Bouddha n'installe pas dans la Bouddhaté, et cela est déraisonnable. Et il n'y a pas de Bouddha originel, puisqu'il est impossible de devenir un Bouddha sans Provision, et puisque la

75. 1. Comm. I, 2. [illegible]

Provision est impossible [1] sans un autre Bouddha. Donc pas de commencement ; par suite pas de Bouddha unique. La pluralité aussi est inadmissible, puisque le Corps d'Idéal est indivis entre les Bouddhas dans le Plan Sans Écoulement.

Entrée dans les moyens de la Bouddhaté, quatre vers.

78. Ce qui n'existe pas existe par excellence ; la non-Susception, c'est la Susception par excellence.

Ce qui n'existe pas en tant que Nature Imaginaire existe par excellence en tant que Nature Absolue. La non-Susception complète, celle de la Nature Imaginaire, est la susception par excellence, celle de la Nature Absolue.

79. Ceux qui ne voient pas la Pratique ont la Pratique par excellence ; ceux qui ne voient pas la Récupération ont la Récupération par excellence.

La non-Susception de la Pratique, c'est la Pratique par excellence ; la Récupération par excellence, c'est la non-Susception de Récupération.

80. Les Bodhisattvas qui regardent la dignité, le lointain, le Signe, l'Énergie de leur personne, dans cet état d'esprit l'Illumination est bien loin pour eux.

Ceux qui regardent *la dignité, c'est-à-dire la Bouddhaté appliquée aux Idéaux merveilleux*, et qui regardent aussi *le long temps nécessaire à la Réussite*, *et qui regardent le Signe, c'est-à-dire le Phénomène de Pensée*, *et qui regardent l'Énergie de leur personne en se disant : nous avons entrepris l'Énergie, nous arriverons à la Bouddhaté*. Les Bodhisattvas dans cet état de pensée, parce qu'ils sont en état de Susception, *l'Illumination est loin pour eux.*

81. *Ceux qui regardent tout ceci comme une simple imagination, ainsi qu'il est déclaré, ces Bodhisattvas sans imaginaire, l'Illumination est atteinte pour eux.*

Les Bodhisattvas qui voient que tout ceci est simple imagina-

77. 1. Comm. I, 6. Au lieu de sa... *sthānī yoj...* lire sa... *bh... yog... tb... cl o js ... ru ... pr (cl o js ... san bh ārn)*

tion et qui ne font plus de différenciation dans ce qui est simple imagination, sont dès lors en état d'arrivée à la Patience des Idéaux Sans Production et en fait ils ont atteint l'Illumination

Quatre vers sur l'unité d'action mutuelle des Bouddhas

82 Les rivières, tant qu'elles ont des lits séparés des eaux à part et qu'elles accomplissent leur office à part ont peu d'eau, et elles ne profitent qu'aux créatures qui viennent en petit nombre y puiser, tant qu'elles ne sont pas entrées dans le sein de la terre

83 Mais une fois entrées dans l'Océan elles n'ont plus qu'un seul lit, qu'une seule masse d'eau elles confondent leur unique office elles profitent en foule à la multitude des créatures qui cherchent de l'eau perpétuellement

84 Les Sages, tant qu'ils ont leur Fond à part, leurs idées à part et qu'ils accomplissent à part leur office personnel ont peu d'intelligence et ils ne profitent jamais qu'à un petit nombre de créatures ils n'ont pas pénétré dans la Bouddhaté

85 Mais une fois entrés dans la Bouddhaté tous n'ont plus qu'un seul Fond qu'une seule Intelligence grande ils confondent leur unique office ils rendent service en foule à la multitude des créatures toujours

Les rivières ont un lit à part à cause de la diversité de leurs Récipients Elles accomplissent leur office à part en faisant isolément leur tâche Elles profitent à un petit nombre à peu de créatures Le reste va de soi

Un vers pour exhorter à la Bouddhaté

86 Ainsi par l'application aux incomparables Idéaux Blancs et parce que la Terre de Bouddha est la cause du Salut et du Bonheur étant une mine inépuisable du bonheur suprême du Bien un Bon esprit doit arriver à la Pensée d'Illumination

Par l'application aux incomparables Idéaux Blancs, il remplit son sens propre parce que la Bouddhaté est cause de Salut et de Bonheur il remplit le Sens d'autrui Sa vie est particulièrement heureuse parce que c'est là une mine de bonheur sans faute, éminent, inépuisable Le Sage doit prendre la Pensée d'Illumination parce qu'il a fait le Vœu afférent

CHAPITRE IX

LA CROYANCE

Sommaire [1]

1 Début, preuve [I], refuge [II], Famille [III], Production de Pensée [IV], Sens de soi et d autrui [V], Sens du Positif [VI], Pouvoir [VII], per maturation [VIII], Illumination [IX]

Depuis le début jusqu'à l'Illumination [I-IX], *tout l'ensemble est à embrasser comme une seule section traitant de l Illumination*

Deux vers sur les Indices des especes de Croyance

2 Née, non-née, prenante, à prendre, reçue d'un ami, spontanee, erronee, sans erreur, en face ou non, du domaine oral, chercheuse [1], regardeuse

Née, passee *ou* présente Non-nee, à venir Prenante, de *l'ordre du Moi, celle qui croit au Phenomene* A prendre, externe, celle *qui* est le *Phénomène auquel on croit* Reçue d un *ami*, grossière Spontanee, subtile Erronee, *inferieure, parce que* l on a une Croyance à l envers Sans erreur, toute en etat de Paix En face, toute proche, parce que la Rencontre est prochaine Pas en face, lointaine, dans le cas inverse Du domaine oral, faite d Audition Chercheuse, faite de Reflexion Regardeuse, faite de Pratique, à cause de sa Perspicacité

3 Perdable, avec ou sans melange d Adversaires, inferieure, élevee, obstruee ou non, appliquee ou non, approvisionnee ou non, entree à fond, loin allante est la Croyance

Perdable, faible Mélangee, moyenne Sans mélange d Adver-

1 1 Le tibetain traduit cette table des matieres en vers, qui manque au chinois

2 1 *Fed 1* est rendu en tib *par chol ba* chercheur — Comm 1 2 Au lieu de *gan d ambana°*, lire *gam dambo°*, tib *gan la dmigs pa aud du mos pa o*

tion et qui ne font plus de différenciation dans ce qui est simple imagination, sont dès lors en état d'arriver à la Patience des Idéaux Sans Production, et en fait ils ont atteint l'Illumination.

Quatre vers sur l'unité d'action mutuelle des Bouddhas.

82. Les rivières, tant qu'elles ont des lits séparés, des eaux à part, et qu'elles accomplissent leur office à part, ont peu d'eau, et elles ne profitent qu'aux créatures qui viennent en petit nombre y puiser, tant qu'elles ne sont pas entrées dans le sein de la terre.

83. Mais une fois entrées dans l'Océan, elles n'ont plus qu'un seul lit, qu'une seule masse d'eau ; elles confondent leur unique office ; elles profitent en foule à la multitude des créatures qui cherchent de l'eau perpétuellement.

84. Les Sages, tant qu'ils ont leur Fond à part, leurs idées à part, et qu'ils accomplissent à part leur office personnel, ont peu d'intelligence, et ils ne profitent jamais qu'à un petit nombre de créatures ; ils n'ont pas pénétré dans la Bouddhaté.

85. Mais *une fois entrés dans la Bouddhaté, tous n'ont* plus qu'un seul Fond, qu'une seule Intelligence grande ; ils confondent leur unique office ; ils rendent service en foule à la multitude des créatures toujours.

Les rivières ont un lit à part à cause de la diversité de leurs Récipients. Elles accomplissent leur office à part en faisant isolément leur tâche. Elles profitent à un petit nombre, à peu de créatures. Le reste va de soi.

Un vers pour exhorter à la Bouddhaté.

86. Ainsi, par l'application aux incomparables Idéaux Blancs, et parce que la Terre de Bouddha est la cause du Salut et du Bonheur, étant une mine inépuisable du bonheur suprême du Bien, un Bon esprit doit arriver à la Pensée d'Illumination.

Par l'application aux incomparables Idéaux Blancs, il remplit son sens propre ; parce que la Bouddhaté est cause de Salut et de Bonheur, il remplit le Sens d'autrui. Sa vie est particulièrement heureuse parce que c'est là *une mine de bonheur sans faute*, éminent, inépuisable. Le Sage doit prendre la Pensée d'Illumination parce qu'il a fait le Vœu afférent.

CHAPITRE IX

LA CROYANCE

Sommaire [1]

1 Début, preuve [I], refuge [II], Famille [III], Production de Pensee [IV], Sens de soi et d autrui [V] Sens du Positif [VI], Pouvoir [VII], per maturation [VIII], Illumination [IX]

Depuis le debut jusqu à l Illumination [I-IX], tout l ensemble est à embrasser comme une seule section traitant de l Illumination

Deux vers sur les Indices des especes de Croyance

2 Nee, non nee, prenante à prendre, reçue d un ami, spontanee, *erronee*, sans erreur, *en face ou non*, du *domaine oral*, chercheuse [1], regardeuse

Née, passee ou presente Non-nee à venir Prenante, de l *ordre du Moi, celle qui croit au Phenomene A prendre externe*, celle qui est le Phénomene auquel on croit Reçue d un ami, grossiere Spontanee subtile Erronee, inférieure, parce que l on a une Croyance à l envers Sans erreur, toute en etat de Paix En face, toute proche parce que la Rencontre est prochaine Pas en face, lointaine dans le cas inverse Du domaine oral, faite d Audition Chercheuse faite de Reflexion Regardeuse, faite de Pratique, à cause de sa Perspicacite

3 Perdable, avec ou sans melange d Adversaires, inférieure, élevee obstruée ou non appliquee ou non approvisionnée ou non, entree à fond loin allante est la Croyance

Perdable faible Melangee moyenne Sans mélange d Adver-

1 1 Le tibétain traduit cette table des matieres en vers qui manque au chinois

2 1 *[illegible]* est rendu en tib par *[illegible]* chercheur — Comm 1 2 Au lieu de *[illegible]* *[illegible]*

saires extrême Inférieure dans un autre Véhicule Élevé, dans le grand Véhicule Obstrué, avec ses Obstructions pour se mouvoir tout particulièrement Sans Obstructions dégagé des Obstructions Appliqué, quand on l'emploie en teneur et en honneur[1] Non appliqué dans le cas inverse Approvisionné, capable d'Acquis Non approvisionné, dans le cas inverse Entré à fond, quand elle a pénétré dans les Terres Loin allante, dans les autres Terres

Trois vers sur ce qui fut obstacle à la Croyance

4 Manque répété d'Acte mental nonchalance, application capricieuse, mauvais ami faiblesse du Bien, manque d'Acte *mental à fond*

Née, son obstacle est le manque d'exercice d'Acte mental Non née la nonchalance Prenante ou Prenable, une application capricieuse, parce qu'elle s'opiniâtre à rester telle quelle Reçue d'un ami, un mauvais ami parce qu'on prend à rebours Spontanée la faiblesse des Racines de Bien Non-erronée le manque d'Acte mental à fond! c'est l'obstacle puisque l'un contrarie l'autre

5 Inattention, peu d'Audition se contenter d'entendre et de réfléchir un peu tirer vanité de la Pacification toute seule, ne pas remporter la victoire décisive

En face son obstacle est l'inattention puisque c'est l'absence même d'inattention qui la fait Du domaine oral le peu d'Audition parce qu'on écoute les textes des Sūtras dans leur sens immédiat Chercheuse se contenter d'entendre et se contenter de réfléchir un peu Regardeuse, se contenter tout simplement de réfléchir et tirer vanité de la simple Pacification Perdable et mélangée ne pas remporter la victoire décisive

3 1 *Sātatya* [illegible] *[illegible]* a faire continuellement, [illegible] en [illegible] tant avec [illegible] « Les deux expressions [illegible] dans la langue canonique *Sātatya* [illegible] *Satkṛtya* désigne [illegible] véritable [illegible] qui [illegible] accompagner et sanc- [illegible] VIII [illegible])

4 1 [illegible] *[illegible]*, lire *[illegible]*

6 Manque d'excitation, excitation, Obstruction, inapplication, manque d'approvisionnement, voilà les obstacles à la Croyance.

Inférieure, l'obstacle est le manque de l'excitation provoquée par les Transmigrations. Élevée, l'excitation. Non obstruée, l'Obstruction. Appliquée, l'inapplication. Approvisionnée, le manque d'approvisionnement est l'obstacle.

Cinq vers sur l'Avantage dans la Croyance.

7 Grand Mérite, absence de regret, bon état d'esprit, grand bonheur, non déperdition, solidité, mouvement tout particulier.

8 Intuition de l'Idéal, arrivée suprême au Sens de soi et d'autrui, Super-savoirs rapides, voilà les Avantages dans la Croyance.

Si elle est née *présente*, l'Avantage c'est un grand Mérite. *Passée*, l'absence de regret, puisqu'on ne s'en repent pas. *Précieuse*, et aussi *Prenante*, un très bon état d'esprit, puisqu'on est appliqué à l'Union. *Produite par un Ami de Bien*, la non déperdition. *Spontanée*, la solidité. *Erronée*, en face, et aussi *faite d'Audition*, etc., ainsi de suite jusqu'à *moyenne*, un mouvement tout particulier. *Extrême*, l'Intuition de l'Idéal. *Inférieure*, l'arrivée au Sens de soi. *Élevée*, l'arrivée par excellence au Sens d'autrui. *Sans Obstruction, appliquée, approvisionnée* et autres Croyances de la Série Blanche, les Super-savoirs rapides sont l'Avantage.

9 Chez les passionnés, elle ressemble à un chien; chez les Unis, à une tortue; chez ceux qui ont le Sens de soi, à un serviteur; chez ceux qui ont le Sens d'autrui, à un roi.

Elle est comme un chien souffrant, qui a constamment faim sans jamais manger assez; comme une tortue pelotonnée dans le *creux des eaux; comme un serviteur qui va toujours tout agité;* comme un roi qui va en autocrate dans le domaine de son empire[1].

10 Telle est, chez le passionné, l'Uni, chez celui qui travaille pour le Sens de soi ou d'autrui, la particularité à reconnaître

9 1 Com 1 2 et 3 Au lieu de [illegible]

toujours, par l'effet de la diversité de Croyance. Considérant que c'est dans le Grand Véhicule qu'on en atteint régulièrement le comble, le Sage doit toujours donner par choix sa Croyance au Grand Véhicule.

Il est entendu que, chez les passionnés, la Croyance est pareille à un chien; chez ceux qui en sont aux Unions d'ordre mondain, à une tortue; chez ceux qui ont le Sens de soi, à un serviteur; chez ceux qui ont le Sens d'autrui, à un roi. Ensuite, après qu'il a bien fait entendre ce Sens, il exhorte à la Croyance au Grand Véhicule.

Un vers pour proscrire le relâchement de la Croyance.

11. Puisque des créatures hors mesure, nées dans la condition humaine, arrivent chaque instant à la Parfaite Illumination, on ne doit pas admettre de relâchement.

Pour trois raisons le relâchement est déplacé: 1° Parce que, dans la condition humaine, on arrive à l'Illumination. 2° Parce que continûment on y arrive. 3° Parce qu'on y arrive hors mesure.

Deux vers pour spécifier les Mérites de la Croyance.

12. Comme on s'assure du Mérite en donnant à manger aux autres, mais point en mangeant soi-même, ainsi il en est de la grande production de Mérites

13. énoncée dans les Sutras; on l'obtient en prêchant l'Idéal qui a pour Fond le Sens d'autrui, mais on ne l'obtient pas en prêchant l'Idéal qui a pour Fond le Sens de soi.

Si on donne de la nourriture, il s'en suit un Mérite, parce que l'acte a trait à autrui; si on mange personnellement, il n'y en a pas, parce que l'acte a trait à soi. Quand les Sutras parlent du grand mérite qui vient de prêcher l'Idéal du Grand Véhicule, c'est qu'il a pour Fond le Sens d'autrui. Il n'en va pas de même de la prédication de l'Idéal des Auditeurs, qui a pour Fond le Sens de soi.

Un vers sur la possession des fruits de la Croyance.

14. Le Sage, qui a ainsi produit une grande Croyance au

en fournit deux de l'ordre de la Morale et de l'ordre de la Pensée puisqu'en passant graduellement par l'absence de Repentir[1] etc on arrive à l'Union L'Abhidharma en fournit une de l'ordre de la Sapience puisqu'il fait le tri du Sens sans rien à rebours D'autre part encore, le Sutra prêche le Sens de l'Idéal le Vinaya exécute le Sens de l'Idéal puisque celui qui a la Discipline des Souillures pénètre l'un et l'autre l'Abhidharma rend habile à trancher les controverses sur le Sens de l'Idéal Pour ces *neuf raisons on compte trois Corbeilles* Et les Corbeilles ont pour objet de libérer des Transmigrations *Comment donc en* libèrent elles ? Par imprégnation par compréhension par pacification par pénétration on imprègne sa pensée à les entendre, on comprend à y réfléchir on pacifie en les pratiquant par la Pacification on pénètre par l'Inspection

2 Le Sutra le Vinaya et l'Abhidharma ont en résumé quatre espèces de Sens Le Sage quand il les connaît a la connaissance omnigénérique

Le Sutra le Vinaya l'Abhidharma ont chacun en résumé *quatre espèces de Sens le Bodhisattva qui les connaît devient* omniscient l'Auditeur lui arrive à l'Épuisement de l'Écoulement par le seul fait de reconnaître le Sens d'une simple stance

3 Le Sutra se nomme ainsi parce qu'il montre[1] au point de vue Fond Indice Idéal et Sens l'Abhidharma parce qu'il est en face *à répétition* qu'il a la Suprématie et l'accès[2]

Comment ont ils chacun quatre espèces de Sens ? Le Sutra s'appelle ainsi *parce qu'il montre le Fond l'Indice l'Idéal* le Sens Ici le Fond signifie le lieu où le Sutra a été prêché par qui, et à qui L'Indice c'est l'Indice de Vérité Contingente et l'Indice de Vérité Transcendante Les Idéaux c'est les Masses les Lieux

1 Ligne ? le la[illegible] a [illegible] *[illegible] d a p[illegible] e a [illegible]tal[illegible]* *[illegible]ratis r [illegible]ran ena* (ms [illegible] *nen an* [illegible] *d p[illegible] ed pa[illegible] so[illegible] pra* *r m [illegible]*

3 *[illegible] arthasûcanat sutram* Cf Buddhaghosa Atth p 19 (en vers) *[illegible] na [illegible] sûcanato sutta[illegible]* et comm *tam h[illegible] atta[illegible]th[illegible]paratth[illegible] bhede [illegible] s[illegible] ceti* (= Sum p 17)

2 *[illegible]abh[illegible] nukhato* Cf Buddhaghosa Atth p 19 en vers) *[illegible] e[illegible] a [illegible] salalkha[illegible] p[illegible] par cl[illegible] nn [illegible] ca[illegible] n[illegible]all[illegible] [illegible] olena [illegible] to* (= Sum p 18)

en fournit deux : de l'ordre de la Morale et de l'ordre de la Pensée, puisqu'en passant graduellement par l'absence de Repentir, etc., on arrive à l'Union. L'*Abhidharma* en fournit une de l'ordre de la Sapience, puisqu'il fait le tri du Sens sans rien à rebours. D'autre part encore, le Sutra prêche le Sens de l'Idéal ; le Vinaya exécute le Sens de l'Idéal, puisque celui qui a la Discipline des Souillures pénètre l'un et l'autre ; l'Abhidharma rend habile à trancher les controverses sur le Sens de l'Idéal. Pour ces neuf raisons on compte trois Corbeilles. Et les Corbeilles ont pour objet de libérer des Transmigrations. Comment donc en libèrent-elles ? Par imprégnation, par compréhension, par pacification, par pénétration : on imprègne sa pensée à les entendre ; *on comprend à y réfléchir ; on pacifie en les pratiquant par la* Pacification ; on pénètre par l'Inspection.

2. Le Sûtra, le Vinaya et l'Abhidharma ont en résumé quatre espèces de Sens. Le Sage, quand il les connaît, a la connaissance omnigénérique.

Le Sutra, le Vinaya, l'Abhidharma ont chacun en résumé quatre espèces de Sens ; le Bodhisattva qui les connaît devient omniscient. L'Auditeur lui arrive à l'Épuisement de l'Écoulement par le seul fait de reconnaître le Sens d'une simple stance.

3. Le Sûtra se nomme ainsi parce qu'il montre[1] au point de vue Fond, Indice, Idéal et Sens. L'Abhidharma parce qu'il est en face, à répétition, qu'il a la Suprématie et l'accès.

Comment ont-ils chacun quatre espèces de Sens ? Le Sutra s'appelle ainsi parce qu'il montre le Fond, l'Indice, l'Idéal, le Sens. Ici le Fond signifie le lieu où le Sûtra a été prêché, par qui et à qui. L'Indice, c'est l'Indice de Vérité Contingente et l'Indice de Vérité Transcendante. Les Idéaux, c'est les Masses, les Lieux

ɪ I g e ? l l-ŋ k a l c l *p l ‹ r l ar prat ‹* ena retalle *prat s r l kran* ena (ms *4d nen an* t b *q jod j a ed pa la so js pa ɪ r m j j s*

3 I *artl asdea tsûtran* Cf Bu l ll agl osa Atth p 19 en vers) *attl ā n ɪ sucan to s ttaa t* et comm *tam l attattl aparatth l bhede attle slcet* (= S m p t

abh n ukh to (f B ddl agl osa Atth p 19 en vers) *j n eltha t l lh alo salal khan ɪ p lj t ɪ par h nn* | *c lt all l ca lla m all ll a o lena akkl to* (= S m ɪ 18)

les Principes, les Aliments, la Production par Rencontre, etc Le Sens, c est etablir une relation L Abhidharma s appelle ainsi parce qu il est en face, à repétition, qu il a la suprématie et l acces L Ideal qui est en face du Nirvana est l Abhidharma c est lui qui prêche les Vérités les Ailes d Illumination, les Embouchures de Délivrance etc L Idéal qui est a repetition, c est l'Abhidharma, c est lui qui explique en s y reprenant souvent, les Ideaux un a un repartis en categories de Formel, Sans-Forme, a désignation etc Il a la Suprématie, d ou son nom d Abhidharma [Super-Ideal] c est lui qui triomphe des Herésies en traitant des points controverses etc Il a l acces, d ou son nom d Abhidharma, c est par lui qu on accède au Sens des Sutras

4 Le Vinaya existe en raison du péche, de l origine du redressement du degagement, de l Individu, de la publication, de la division de la décision

Le Vinaya est à connaitre au point de vue du peche, de l origine du redressement du dégagement Le peche, c est les cinq categories de pechés[1] L origine des péchés vient de l ignorance, de l inattention de l abondance des Souillures, du manque de respect Le redressement[2] vient de la Tendance, et non du châtiment Le Degagement est de sept sortes 1° la Confession, 2° l Adhesion c est se prêter aux chatiments[3] des Postulants[4], etc,

4 1 pattinikaya Il s agit des cinq categories de pechés reconnues par les Vinayas de toutes les ecoles et qui portent sous la forme palie les denominations de parajika samghadisesa pacittiya patidesaniya sekhiya

2 ... sélever Cf Dhammasangani § 1332 apatti vutthana kusalata et la glose de Buddhaghosa Atth § 816 saha kammavacaya apatti vutthanapar chedajananapanna a savoir methodiquement definir la façon de se dégager du péché simultanément avec la procédure ecclésiastique

3 Au lieu de dandakarmanat lire dandakarmanám comme l indique le tibetain ... la sogs pa chad pa las khas len pa

empruntés au Vinaya sanscrit des Mûla Sarvâstivadins et qui se rapportent a diverses classifications des personnes au point de vue religieux La liste debute par la série ...

les moines ordon...

le c ...

10° ra... le ...

...ka (et l upâs...

sorte de frere lai

3° l'Abrogation, c'est quand, après la Prescription énoncée, l'autorisation est accordée par une Rubrique ultérieure, 4° la Rémission[6], quand la Communauté à l'unanimité consent à laisser tomber la Prescription, 5° la Révolution du Fond, qui résulte de la Révolution des organes du sexe masculin ou féminin chez une religieuse ou chez un religieux, si le péché n'est pas commun[7] aux deux sexes, il ne compte pas, 6° la Considération du fait accompli, c'est une manière spéciale de considérer au moyen des Sommaires de l'Idéal[8], 7° la Récupération de l'Idéalité, c'est recouvrer l'Idéalité par la Vue des Vérités en l'absence

5 P 55, l 3 et 4 Au lieu de *samavadyotah parylyena* [*yunaktı pras rabdhih*], lire *samavaghitah paryāyena yujyate prasra°* tib *lstal pa lhag pa la rnam grangs kyis gnang ba ni phyir glod pa* Le tibétain *glod pa* « relâcher » précise la valeur du chinois *k'ai hiu* « consentir à relâcher », *samavaghita* n'est pas encore attesté en sanscrit mais il répond sans doute dans le Vinaya sanscrit au pali *samugghāta* « abrogation suppression solennelle », p ex dans l'expression *sīmā samugghāta* « abrogation de limite », cérémonie dont le Mahavagga fixe les règles (II 12 5 6) Le verbe correspondant *samūhan°* reparaît à côté de *sikkhāpada*, comme ici, dans le récit du fameux incident touchant l'abrogation des prescriptions mineures (Cullavagga XI 1, 9 10 Mahāparinibbāna Sutta VI 3 = Milinda 142)

6 Le mot *pratiprasrambhana* n'est pas encore attesté en sanscrit, mais il est connu en pali (*patippassambhana*) où Childers le traduit par « subsidence = apaisement » Le tibétain le rend comme *prasrabdhi* par *lag yang su (?) lyas pa* que Jäschke et S C Das traduisent « rendre intrépide » mais que Schmidt interprète beaucoup plus exactement par « curam relaxare » Le verbe correspondant se retrouve dans notre texte appliqué à l'œuvre des Bouddhas (IX 20 21 comm *apratiprasrabdha buddhakārya* = M Vy § 19 61) dans le vers IX, 20 Asaṅga lui a substitué (metri causa) *anucchinna* « non interrompu » le sens propre est « sans relâche, sans rémission » (tib *rgyun mi chad pa* « continuité ininterrompue ») Le mot *pratiprasrabdhi* a été relevé par Bohtlingk dans la M Vy § 6 [illegible]8 (*karmāvaraṇaprat°*) avec le sens exact de « suspension abolition » (*Beseitigung Einstellung*) Bohtlingk enregistre aussi *prasrabdhi* (°*crab°*) avec la traduction proposée par Burnouf Lotus 98) « confiance » Foucaux (Lal Vist, chap [illegible]) traduit « assurance » Mais le mot a exactement le sens du français « rémission » = « détente » et « remise »

7 L [illegible] 6 Au lieu de *sešāpattih* corriger *cedāpattih* Il s'agit du cas examiné pour le Vinaya pali dans le Sutta vibhaṅga I 10 6 un moine qui avait des organes virils manifeste tout à coup des organes féminins inversement chez une nonne (*purisalingam itthilingam pātubhutam hoti*) Dans ce cas s'il y a eu un péché qui ne soit pas commun aux religieux et aux religieuses le péché n'existe pas (*yā āpattiyo bhikkhūnam bhikkhunīhi asādhāraṇā tāhi āpattīhi anāpatti*) Le tib rend *asādhāraṇa* par *mthun mon ma (yin)*

8 L 6 Le mot *ākārah* (lire ainsi avec le ms) dans le composé *dharmoddānākārah* n'est pas rendu en tib (ni en chin)

de péché menu ou arrière-menu[9]. Le Vinaya a encore quatre autres Sens : 1° d'Individu, c'est la personne à propos de qui la Prescription est publiée ; 2° de publication ; c'est l'occasion à propos de laquelle le Maître, instruit d'une faute individuelle, réunit la Communauté et publie la Prescription[10] ; 3° de division ; c'est, la Prescription une fois énoncée, la division de son énoncé ; 4° de décision ; c'est déterminer comment, dans tel cas, il y a péché ou non.

Trois vers sur la question d'arriver à l'idée du Phénomène.

5. L'Idéal est un Phénomène de l'ordre du moi, du dehors, des deux ; on arrive à l'idée des deux par le Sens de dualité puisqu'il n'y a pas susception des deux[1].

Un Idéal, selon la doctrine, est un Phénomène. Le Phénomène, corps, etc., est de l'ordre du moi et aussi du dehors. En tant que Prenant le Phénomène, corps, etc., est de l'ordre du Moi ; en tant que Prenable il est du dehors ; « des deux », c'est la Quiddité de ces deux-là précisément[2]. On arrive respectivement à l'idée des deux Phénomène de l'ordre du moi et Phénomène du dehors, par le Sens de dualité. Puis, si on regarde le Sens de Prenant sans le séparer du Sens de Prenable et le Sens de Prenable sans le séparer du Sens de Prenant, on arrive alors à la Quiddité du

9. 1. Au lieu de *kṣudrānukṣudrāpannābhāve dharmapratilambhāt*, lire avec le ms. *°nukṣudrāpattyābhāve dharmatāpra°*.

10. 1. *sanghe çikṣām*. Corr. *°pitya) samgham çikṣām (prajñ°)*.

5. 1. La version tibétaine de ce vers porte :
dmigs pa (ālambana) *chos* (dharma) *daṅ* (ca) *naṅ* (adhyātma) *daṅ ni* (api) *phyi* (bāhya) *daṅ* ca *gñis ni* (dvayam) *yin par* (°tava) *dod* (mata) | *don* ... *gñis* ... (dvayena) *gñis po* (ubhaya) *rñed* (labha) | *gñis po dag ni* ... *dmigs* (ālambana) *pas* (°tas).

Avec l'aide du commentaire on peut restituer à peu près sûrement l'original ainsi :

ālambanam mato dharmah adhyātmam bāhyakam dvayam
dvayor dvayārthena lābho dvayor anupalambhatah

La version tibétaine permet aussi de restituer les premiers mots du commentaire qui manquent en sanscrit :

dmigs pa chos ni bçad pa yin par | lus la sogs pa ni naṅ daṅ phyi o | = ālambanam dharma upadiṣṭah | kāyadikam ādhyātmikam bāhyam ca |

2. Comm. 1. 2. Au lieu de *tathatādvayam*, séparer *tathatā dvayam*. Chinois : « les deux réunis font l'ensemble ». Tibétain : *de dag ñid Igi de bžin ñid gñis so*.

Phénomène tant de l'ordre du Moi que du dehors tout ensemble, puisqu'il n'y a plus Susception des deux comme faisant deux

6 Si, au moyen du Verbe Mental, quand on est en état de Limpidité sur le Sens énoncé, on retient l'apparence du Sens comme résultant du Verbe, et si on arrête la pensée sur le mot,

7 on arrive à l'idée du Phénomène d'Idéal au moyen des trois connaissances, d'Audition, etc L'arrivée à l'idée du triple Phénomène, comme elle a été énoncée ci dessus est fondée sur celle ci

On arrive à l'idée du Phénomène d'Idéal au moyen des trois connaissances faites d'Audition de réflexion de pratique Quand l'esprit est en Union, et qu'on est en état de Limpidité sur le Sens énoncé si au moyen du Verbe Mental on maintient ferme[1] ce [Sens] on arrive [à l'idée du Phénomène d'Idéal] par la connaissance faite d'Audition Le Verbe Mental signifie des Combinaisons Être en état de Limpidité signifie avoir la Croyance, avoir la Certitude Retenir signifie trier Si on retient l'apparence du Sens à la suite du Verbe, on y arrive alors par la connaissance faite de réflexion Si on voit que ce Sens apparaît uniquement par l'effet du Verbe Mental, il n'y a rien d'autre alors que le Verbe Mental comme il a été dit à propos de l'arrivée à l'idée du Phénomène de dualité [v 5] Si on arrête la pensée sur le mot on y arrive par la connaissance faite de Pratique puisqu'il n'y a plus Susception de dualité comme il a été dit à propos de l'arrivée à l'idée du Phénomène de dualité

Cinq vers sur l'Acte mental

8 A trois Plans occupé à sa tâche à Fond embarrassé, installant la Croyance suscitant un Zèle violent

9 à Fond incomplet ou complet en deux à Verbe ou sans Verbe[1] associé à la connaissance avec l'Application comme Base causale

6 7 1 Comm 1 2 et 3 Supprimer le trait de ponctuation après *tatpra dhāna t* et le reporter après *tall bl al*

8 12 1 Le tib au lieu d (i)*lpajalpa* porte *brjod med* sans parole » Faut il supposer *pajalpa* ou *jalpa*?

2 Sur *prasad* = *hetu* cf Pāṇin I 4 79 et la note de Böhtlingk et

10. « Phénomène ramassé, à Phénomène dispersé, en cinq et en sept, la per-connaissance en est de cinq sortes.

11. Touchant la Pratique, il a trente-sept espèces. Son essence, c'est les deux Voies ; il a deux Avantages ; il est réceptif,

12. d'emploi, autocrate, restreint, immense. Tel est au total, l'Acte Mental chez les Appliqués.

L'acte mental est de dix-huit espèces : définitif par son Plan, occupé à sa tâche, classé au point de vue du Fond, installant la croyance, suscitant le Zèle, basé sur l'Union, associé à la connaissance, à Phénomène ramassé, à Phénomène dispersé, assuré par la per-connaissance, entré dans les catégories de la Pratique, consistant en Voie de Pacification et Voie d'Inspection, Acte mental d'Avantage, réceptif, Acte mental d'emploi, Acte mental autocrate, Acte mental restreint. Acte mental immense. — Définitif par son Plan, quand on est définitivement de la Famille des Auditeurs, etc. Occupé à sa tâche, quand on a accumulé les Provisions. Classé au point de vue du Fond, il a pour Fond un chef de maison dans les Embarras [3], ou un religieux libre de tout embarras. Installant la Croyance, quand il est accompagné constamment par la pensée des Bouddhas. Suscitant le Zèle, quand il est accompagné par la confiance en eux. Basé sur l'Union, quand il est accompagné par les Unions fondamentales dans leur intégralité, et aussi quand il est accompagné de l'état à Discussion et à Jugement [4], sans Discussion et à Jugement seul,

aussi Wogihara ZDMG. 1904, p. 454, Asaṅga's Bodhisattvabhûmi, p. 21. En tib. *rgyu* « cause ». (De même inf. XVIII, 67 et 80.)

3. *Sambādha* « les embarras » est la caractéristique de la vie domestique. Cf. la formule *sambādho gṛhāvasaḥ* commune au canon sanscrit et pali, p. ex. Saṃyutta II, p. 219; III, 14. Mahâvastu II, 117, III, 50.

4. Comm. p. 37, l. 2. Au lieu de *savitarkāvicāramātre°*, corriger *savitarkasavicāram avitarkavicāramātre°*. *Vitarka* « discussion » et *vicāra* « jugement » sont des expressions techniques du Yoga. D'après le Yoga sutra, I, 42-44, la *samāpatti* « communion » est *savitarka* quand elle est embrouillée avec les imaginations de mot, de sens et de connaissance ; elle est *nirvitarkā* quand la mémoire est bien clarifiée, que toute forme propre est évacuée, et que le sens seul apparaît encore. Ces deux classes de *samāpatti* ont l'une et l'autre pour domaine le « grossier », c.-à-d. les corps élémentaires. Deux autres classes ont, au contraire, pour domaine le « subtil » : la *samāpatti savicārā*, où le sens subtil défini par le lieu, le temps, l'attribut (*dharma*) apparaît, — et la *nirvicārā*, où le sens subtil apparaît en dehors

sans Discussion et sans Jugement. Associé à la connaissance quand il a l'Application pour Base causale, quand il est accompagné par l'Application, en ce cas il est respectivement fait d'Audition et de reflexion, ou fait de pratique. A Phénomène resserré il est de cinq espèces, selon que le Phénomène en est recueilli, prêché, etc. dans le Sutra, l'Uddana, les Gathas, le Nipata[5], etc. A Phénomène dispersé, il est de sept espèces, selon qu'il a comme Phénomène le mot, le thème, la lettre, l'Impersonnalité de l'Individu, l'Impersonnalité des Idéaux, les Idéaux Formels, les Idéaux Informels. Le Phénomène d'Idéal Formel, c'est le Phénomène de corps, etc. Le Phénomène d'Idéal Informel, c'est le Phénomène de Sensation d'intellect ou d'Idéal. — Définitif par Per-connaissance au point de vue de la matière à per-connaître, du Sens à per-connaître, de la per-connaissance, du fruit de la per-connaissance, du progrès du savoir afférent. La matière à per-connaître, c'est la douleur; le Sens à per-connaître, c'est l'impermanence de la douleur, sa nature douloureuse, sa vacuité, son impersonnalité. La per-connaissance, c'est la Voie. Le fruit de la per-connaissance, c'est la Libération. Le progrès du savoir afférent, c'est la Vue de la connaissance de la Libération. — Entré dans les catégories de la Pratique, la Pratique en est soit de quatre sortes, soit de trente-sept sortes. Pratique de quatre sortes, quand la Pratique a l'aspect d'Impersonnalité de l'Individu, d'Impersonnalité de l'Idéal, de Vue, de Connaissance. Pratique de trente-sept sortes, quand la Pratique a l'aspect de mauvais, de douloureux, d'impermanent, d'impersonnel dans le cas des Quatre Aide-mémoire[6]; l'aspect de Récupération, de fréquentation, d'exposition[7], d'auxiliaire, dans le cas des

d... lieu du temps, de l'attribut réduit à la substance (*dharmin*) seule. — Le Milinda (p. 63, cf. Atthas. lim. § 296 sq.) se sert d'une comparaison pour expliquer les deux termes : « on frappe un gong : le choc est le *vitarka*; le bruit qui s'en suit est le *vicara*. » C'est toujours, sous une autre forme, l'opposition de l'opération grossière et de l'opération subtile.

5. Le tib. porte *mdo dbyaṅs su bsñad pa tshigs su bcad pa dan ched du brjod pa dan rtogs pa brjod pa* (sûtra et gatha de l'Uddana et upastuti ?). Le chinois, comme je l'ai indiqué, substitue l'Avadana au Nipata.

6. *Smṛtyupasthāna*; tib. *dran pa ñe bar bžag pa*; chin. *nien tchou* « lieu de souvenir ». M. Vy. § 38. *Kāya*, le corps; *vedanā*, la sensation; *citta*, la pensée; *dharma*, l'Idéal, présents à la mémoire comme respectivement mauvais, douloureux, impermanent, impersonnel. — La forme palie est *satipaṭṭhāna*. — Cf. inf. XVIII, 42-44 et XX, 53.

7. L. 16. Au lieu de *nirdharana* lire *nirdhāraṇa*; tib. *bśad ba*, publication (*udghāṭana*).

Abandons Reguliers[8], l'aspect d'Acte mental servant d'Auxiliaire contre un contentement trop facile, quand on produit le Zele ; l aspect d Acte mental servant d'Auxiliaire contre la dispersion et les doutes, quand on tend ses ressorts et se prend à l Energie successivement, l aspect d Union servant d Auxiliaire contre l'orgueil, quand on fixe la pensée ; l'aspect d Union servant d'Auxiliaire contre l affaissement, quand on retient la pensee Ces sortes se constatent respectivement dans le cas des quatre Pieds de Magie[9] Une fois la pensee arrêtee, l aspect de confiance dans la Plenitude Supra mondaine, et, comme de confiance, aussi de resolution, de souvenir sans défaillance des Ideaux, d'arret de la Pensee, de tri scrupuleux, dans le cas des Organes[10] Les cinq memes Actes mentaux debarrasses d adversaires dans le cas des Forces[11] L aspect d eclaircissement de la Parfaite Illumination, dans le même cas L aspect de choix, d'entrain, de bonne humeur, de souplesse, d'arrêt de pensee, d egalite, dans le cas des sept Membres de la Parfaite Illumination[12]. L'aspect de certitude d atteindre, l aspect de nettoyage et de bonne garde de la Terre l aspect de l atteinte d autrui l aspect de l'entree accomplie dans la Moralite chere aux Saints, l aspect de bon accueil à

8 *Samyak prahana* = tib *yan dag spon ba* « total abandon », le chin *tcheng k in* application correcte ne repond pas au terme sanscrit, mais au terme pali *padhana* exertion energetic effort » [Childers] M Vy § 39 produire du zèle à empecher la naissance des *dharma* de mal qui ne sont pas nés — produire du Zele a abandonner les *dharma* de mal qui sont nes, — produire du Zèle a faire naitre les *dharma* de bien qui ne sont pas nés, — produire du Zele a maintenir, multiplier, parfaire sans defaillance les *dharma* de bien qui sont nés — on tend ses ressorts, on se prend à l Énergie on fixe la pensée (*pradadhati* cf *padhana* pali), on retient la pensée — Cf inf XVIII 45 49

9 *Riddhipada* tib *rdzu phrul rkan* chin *chen tsu* M Vy § 40 Ils sont respectivement accompagnés de l Opérant d Abandon de Recueillement *samadhiprahanasamskara* de Zele de Pensee d Energie de Recherche intellectuelle *chanda citta virya mimamsa* Cf inf XVIII, 50-54

10 *Indriya* = tib *dban po* chin *ken* M Vy § 41 foi (*çraddha*), energie (*virya*) mémoire *smrti*), recueillement (*samadhi*), sapience (*prajna*) Cf inf XVIII 5.

11 *Bala* — tib *stobs* chin *li* M Vy § 42 meme liste que pour les *indriya* Cf inf XVIII 56

12 *Sambodhyanga* — . . . . .
M Vy § 43 mém .
(*virya*), amabilité .
upeksa Cf inf XVIII, 5 63

une vie réduite[13], l'aspect d'exercice de la Voie antérieurement mise en pratique et recouvrée, l'aspect d'une mémoire sans défaillance des Signes de l'arrêt sur l'Idéal, l'aspect enfin de Révolution du Fond de l'arrêt sans Signe dans le cas des Membres de la Voie[14] Il n'y a pas d'indication sur la nature-propre de la Voie de Pacification et d'Inspection et de la Voie de Pratique — L'Acte mental d'Avantage est de deux sortes il écarte la Turbulence, et il écarte les Signes de Vue L'Acte mental recueillant, c'est prendre les Conseils des Bouddhas et des Bodhisattvas dans le courant de l'Idéal L'Acte mental d'emploi est de cinq sortes dans le domaine de l'Union emploi du Sous-Indice de nombre, quand on observe le nombre des mots, des thèmes, des lettres dans les Sûtras, etc , emploi du Sous-Indice de Fonction, quand on observe les deux sortes de Fonctions, la Fonction de Mesure, qui est celle des lettres, et la Fonction de Hors mesure, qui est celle du mot et du thème , emploi du Sous Indice d'Imagination, quand, en partant de la dualité, on observe l'Imagination de dualité en partant de l'Imagination de mot, on observe l'Imagination de Sens , en partant de l'Imagination de Sens, on observe l'Imagination de mot la syllabe n'est pas Imagination emploi du Sous-Indice d'ordre quand on observe le fonctionnement de l'acception du Sens précédée par l'acception du mot , enfin, emploi de la Pénétration, lequel est de onze espèces selon qu'il s'agit de pénétrer l'Incidence, le Signe d'éclaircissement, la non-Susception du Sens, la non-Susception de la Susception, le Plan des Idéaux, l'Impersonnalité de l'individu, l'Impersonnalité des Idéaux, les Tendances inférieures, les Tendances de grandeur élevées, le classement des Idéaux selon l'Acquis les Idéaux une fois classés — L'Acte mental autocrate est de trois sortes bien nettoyé des Obstruc-

13 L 27 *samlikhita* tib *bsnunspa* diminué restreint Cf *samlekha* (manque à B hlingk classé par la M Vy , 245 606 dans la série des pratiques de restriction (*dhutaguna samyama* etc) le pali *sallekha* expliqué par le retranchement l'amincissement régulier des souillures (*kilesanam tanukarana* Childers, s v) Un scribe du Çiksa samuccaya p 12 n 3 glose *samlikhita* par *krça* maigre Cf aussi Ç sam p 364 n 8

14 l 29 *mârjinya* tib *lam gyi yan lag* chin *tao fen* M Vy § 44 vue (*drsti*) combinaison (*samkalpa*) parole (*vâc*), occupation (*karmânta*) ressources (*âjiva*) tension (*vyâyâma*) mémoire (*smrti*) union (*samâdhi*) réguliers

19 D'une part l'aspect y est, d'autre part l'existence n'y est pas. C'est pourquoi on attribue au Trompe-l'œil etc et l'être et le non-être

Ce vers se comprend de soi

20 L'existence dans ce cas n'est pas exactement l'inexistence, et l'inexistence n'est pas exactement l'existence c'est une distinction d'existence et d'inexistence qui est attribuée au Trompe-l'œil etc

L'existence dans ce cas n'est pas exactement l'inexistence, en tant qu'il y a existence de telle ou telle figure, on ne peut pas dire que cela n'existe absolument pas. Et l'existence n'est pas non plus l'existence mais l'inexistence d'éléphant etc, on ne peut pas dire que ce n'est pas du tout de l'existence. C'est une indistinction de cette existence et de cette inexistence qui est attribuée au Trompe-l'œil etc. L'existence de telle ou telle figure dans ce Trompe-l'œil c'est bien l'inexistence de l'éléphant, etc mais l'inexistence de l'éléphant etc c'est bien l'existence de la figure correspondante

21 Ainsi la dualité s'y trouve en apparence mais non pas en réalité c'est pourquoi on attribue à la Forme etc l'existence et la non-existence

Ainsi dans l'Imagination inexistante, il y a apparence de dualité mais non existence de dualité. C'est pourquoi on attribue à la Forme etc qui consiste essentiellement en Imagination inexistante à la fois l'existence et la non-existence

22 L'existence dans ce cas n'est pas exactement l'inexistence, l'inexistence n'est pas exactement l'existence c'est une indistinction d'existence et d'inexistence qui est attribuée à la Forme, etc

L'existence n'y est pas l'inexistence, en tant qu'il y a apparence de dualité. L'inexistence n'y est pas l'existence en tant qu'il n'y a pas réalité de dualité. C'est une indistinction d'existence et d'inexistence qui est attribuée à la Forme etc. Car c'est justement l'existence d'une apparence de dualité qui est en fait l'inexistence de la dualité

ni Prenant ni Prenable, et il y a pourtant Susception de dualité. Et celui qui opère mentalement sur un squelette reflété[1], par suite de l'Erreur sur sa façon de le prendre, parle de dualité, etc comme ci-dessus

27 Puisque en tant que tels ils existent, que en tant que tels ils n'existent pas, que l'existence et l'inexistence y sont indistinctes[1], les Idéaux qui ont pour Indice l'Erreur sont d'être et de non-être, et ont l'apparence d'un Trompe-l'œil

Les Idéaux qui ont pour Indice l'Erreur, qui sont essentiellement des Adversaires, sont d'être et de non-être et semblables à un Trompe-l'œil Pourquoi cela ? Ils sont de l'être, puisqu'ils existent en tant que tels, en tant qu'Imagination inexistante Ils sont de non-être, puisqu'ils n'existent pas en tant que tels, en tant que Prenant et Prenable Et comme il y a indistinction d'existence et d'inexistence, existant et n'existant pas à la fois, ils sont comparables à un Trompe-l'œil, puisque le Trompe-l'œil a les mêmes Indices[2]

28 Puisque en tant que tels ils n'existent pas, que en tant que tels ils n'existent pas, et que en tant que tels ils n'existent pas, les Idéaux qui sont Auxiliaires n'ont pas d'Indice, et sont semblables à un Trompe-l'œil

Les Idéaux qui ont été enseignés par le Bouddha comme Auxiliaires les Aide-Mémoire, etc , ces Idéaux aussi sont sans Indice et simple Trompe-l'œil Pourquoi ? Parce que en tant que tels ils n'existent pas, à la façon que les esprits puérils les prennent Parce que en tant que tels ils n'existent pas, tels qu'ils ont été prêchés Parce que en tant que tels ils n'existent pas tels que le Bouddha les a fait voir, Conception, Naissance, Super-Sortie, Toute-parfaite Illumination, etc Sans avoir d'Indice, sans être réels, ils paraissent ainsi, et ils ressemblent donc à un Trompe-l'œil

29 C'est comme si un roi de Trompe-l'œil était vaincu par un

1 I 2 ...
27 1 ...
2 Conn

roi de Trompe-l'œil, les fils des Vainqueurs en regardant tous les Idéaux sont affranchis de Sentiment-personnel [1].

Les Idéaux qui sont des Auxiliaires font fonction du Roi de Trompe-l'œil, à cause de leur Régence sur le Nettoyage quand il s'agit de rejeter la Pleine Souillure. Et les Idéaux de Pleine Souillure, eux aussi, font fonction de roi, à cause de leur Régence quand il s'agit de produire la Pleine Souillure. Ainsi la défaite de la Pleine Souillure par les Idéaux qui sont des Auxiliaires est à considérer comme la défaite d'un roi par un roi [de Trompe-l'œil [2]] Et parce qu'ils le savent, les Bodhisattvas sont sans aucun Sentiment-personnel à l'égard des deux partis.

Un vers sur le Sens de la comparaison.

30 Pareils à un Trompe-l'œil, à un rêve, à un mirage, à une image, à une ombre, à un écho, à la lune réfléchie dans l'eau, à une Métamorphose [1]; six, six, et deux, et encore six formant couple, et trois un par un ; c'est ainsi que les Opérants ont été çà et là énoncés par les Bouddhas, les plus grands des illuminés

Bhagavat a dit : Les Idéaux sont pareils à un Trompe-l'œil, etc jusqu'à : pareils à une Métamorphose Les Idéaux qui sont pareils à un Trompe-l'œil sont les six Lieux [2] de l'ordre du Moi ; en effet, sans qu'il y ait existence de Moi, d'Âme, etc , ils paraissent tels Pareils à un rêve, c'est les six Lieux du dehors, puisque l'usage qu'on en fait n'a pas de Matière. Deux Idéaux sont pareils à un Mirage la Pensée et le Système des États-d'esprit, puisqu'ils produisent l'Erreur Et encore, six sont pareils à une image, c'est les Lieux de l'ordre du Moi, puisqu'ils sont l'image des Actes antérieurs Six sont pareils à une ombre ; c'est les Lieux du dehors, puisqu'ils sont l'ombre des Lieux de l'ordre du

29 1 c Au lieu de *yi* lire *ye* — *d* Au lieu de *nirmitris te*, lire *nirmitris de*, tib *nc rgyal med* « sans orgueil personnel », même corr au comm l 4

2 Comm l 3 *mi yi* devant *rgyal ba* manque en tib

30 1 Pour cette série classique de comparaisons empruntées aux Sutras, cf M Vy § 139, et, entre autres Lal Vist 181, l 21

2 *Āyatana*, tib *skye mched* « extension de naissance », chin *jou* « entrée » M Vy § 106 les six organes des sens et les six objets des sens (à *manas* correspond, comme objet, *dharma*)

Moi, c'est sous la Régence de ceux-ci que ceux-là naissent. Six font couple. Pareils à un écho, c'est les Idéaux de Prédication. Pareils à la lune réfléchie dans l'eau, c'est les Idéaux basés sur l'Union. L'Union représente l'eau par sa limpidité. Pareils à une Métamorphose, en effet, en cas de Renaissance par Préméditation, ils se prêtent à toutes les actions sans être affectés de Pleine Souillure.

Un vers sur la question du connaissable.

31. Imagination inexistante, ni existante ni inexistante, non Imagination, ni Imagination ni non Imagination : par là est énoncé tout le connaissable.

Imagination inexistante, c'est l'Imagination qui n'est pas conforme à la connaissance Supra-mondaine. Ni existante, ni inexistante, c'est celle qui est conforme à cette connaissance, etc., qui est de l'ordre de la Luité, etc. Non Imagination, c'est la Quiddité et la connaissance Supra-mondaine. Ni Imagination ni non Imagination, c'est la connaissance mondaine atteinte derrière la Supra-mondaine. Et c'est exactement là tout le connaissable.

Deux vers sur le nettoyage de la Pleine Souillure.

32. De leur Plan propre sortent et se développent des différenciations qui ont l'apparence de dualité, qui fonctionnent en compagnie de l'Inscience et de la Souillure, et qui sont dépourvues des deux catégories.

De leur Plan, c'est-à-dire de leur semence [1] qui est la Sensation de Tréfonds. L'apparence de dualité, c'est l'apparence de Prenant et Prenable. Les deux catégories, c'est la catégorie de Prenant et la catégorie de Prenable. Ainsi doit être traitée la question de la Souillure.

33. On arrive au Phénomène tout particulier par Application à l'arrêt sur leur propre Plan : elles fonctionnent alors, en effet, sans apparence de dualité, comme dans le cas du cuir et de la flèche.

On arrive au Phénomène tout particulier, c'est l'arrivée à l'idée du Phénomène d'Idéal dont il a été parlé plus haut [v. 6 et 7]. Par

32. 1. Con m. l. 1. Au l eu de *Il ara jid* l re *sral já l* tib *ra jt sa I*. Le n s porte *bl b jad* *a°* Lt *cf inf* v 44

Application à l'arrêt sur leur propre Plan, le Plan propre des différenciations, c'est la Quiddité ; on s'y arrête en arrêtant la pensée sur le mot. L'application, c'est l'exercice répété par la Voie de la Pratique[1]. Elles, les différenciations, fonctionnent sans aucune apparence de dualité chez celui qui a fait la Révolution du Fond. Comme dans le cas du cuir et de la flèche. Le cuir, en perdant sa dureté, devient souple ; la flèche, en étant chauffée au feu, devient droite. De même quand on est arrivé à la Libération d'Intellect et de Sapience par la Pratique de la Pacification et la Pratique de l'Inspection, la Révolution du Fond étant faite, les différenciations ne fonctionnent plus avec une apparence de dualité. C'est ainsi qu'est à traiter la question du Nettoyage.

Deux vers sur la question de la doctrine du Rien-que-Notification.

34. C'est la Pensée qui a l'aspect de dualité, et l'ayant, c'est elle aussi qui a l'aspect de passion, etc., de Foi, etc. ; il n'y a pas d'autre Idéal qu'elle, soit souillée, soit bonne.

Il n'y a rien que la Pensée qui a l'aspect de dualité, l'aspect de Prenant et l'aspect de Prenable ; ainsi c'est elle aussi qui a l'aspect des Souillures, passion, etc., et qui a l'aspect des Idéaux de Bien, Foi, etc. Mais, en dehors de cet aspect, il n'y a pas d'autre Idéal souillé, ayant pour Indice la passion, etc., ou Idéal de Bien, ayant pour Indice la Foi, etc., de même qu'il n'y a pas, en dehors de l'apparence de dualité, d'autre qui ait l'Indice de dualité.

35. C'est donc la Pensée qui se développe sous des apparences nuancées, sous des aspects nuancés. L'apparence qui se produit en elle, c'est l'existence et l'inexistence ; mais elle n'appartient pas aux Idéaux[1].

33. 1. Comm. l. 3. Transporter après *bhāvanāmārgeṇa* le trait de ponctuation placé devant ce mot.

35. 1. *Le t. b. et le chin. que j'ai suivis dans ma traduction* rapportent le premier hémistiche du vers au comm. du vers 34, et d'autre part incorporent dans le vers 35 la première phrase du comm. qui l'explique (*tathā ... tathā*). La métrique semble écarter formellement cette combinaison ; elle est pourtant en harmonie avec le sens, et de plus la fin du comm. semble bien destinée à expliquer la phrase *tathā ... tathā*.

C'est la Pensée qui se développe sous des apparences nuancées, tantôt sous l'apparence de la passion, ou de la haine, ou d'un autre Idéal alternativement et aussi sous des aspects nuancés, simultanément sous l'aspect de la Foi, etc. L'apparence [2], c'est l'existence et l'inexistence dans la Pensée, celle-ci étant en état de Souillure ou de Bien. Mais elle n'appartient pas aux Idéaux, soit de Souillure, soit de Bien [3], puisque ceux-ci, abstraction faite de cette apparence, n'ont pas cet Indice.

Huit vers sur la question de l'Indice. Le premier énoncé, le reste exposé.

36. L'Indicand, l'Indice, l'Indication [1] ont été expliqués dans leurs sections par les Bouddhas pour rendre service aux créatures.

Ce vers est l'énoncé.

37. La Pensée avec la Vue, la Persistance là, l'inaltérabilité, c'est là en abrégé l'Indicand, dans ses sections, il est hors mesure.

La Pensée ici, c'est la Sensation et la Forme. La Vue, c'est les Idéaux du Système des États d'esprit. La persistance là, c'est les Idéaux dissociés de la Pensée. L'Inaltérabilité, c'est l'Inopéré, l'espace, etc., puisque la Notification s'en développe toujours iden-

2. Comm. I. 1. Au lieu de *tathâbhâso* lire *tâtrâbhâ°*. Tib. *de la* ms. *tacc*. Au lieu de *mânâh* le tib. a lu *tatal*, puisqu'il traduit *de phyir* [*de la snan ste yod dan med* | *de phyir chos kyi rin yin no* |]. Le comm. en tib. commence ainsi: *sems de ñid rnam grans kyis dod chags su snan ba m* = *ta cittam era pary yena rāg ābhāsam ca*. Il n'a rien qui corresponde à l'énigmatique *stra de cittam eva stra tac citra°* du ms.

3. I. 4. Le tib. a lu et traduit *na tu dharmânâm klistânâm kuçalânâm ca*: *ñon mons pa can dan dge ba'i chos*.

36. 1. *Laksya, laksana, laksana*. Ces trois termes techniques appartiennent à la logique du langage que les Hindous se sont plu à raffiner. Toute expression est directe ou indirecte. Si elle est indirecte, on se sert d'un « indice (*laksana*) pour faire entendre l'indicand » (*laksya*, indicandum), le sens qu'on veut faire entendre. L'indication (*laksana*) est la fonction qui met en rapport les deux autres termes. L'exemple classique est *Gangâyam ghosah* « une étable sur le Gange ». L'indice est l'expression « sur le Gange »; elle énonce une impossibilité pratique que l'esprit corrige en introduisant la notion de rive, bord; cette notion est l'indicand. L'association d'idées qui introduit la notion du bord » est l'indication. »

tique Telles sont en résumé les cinq divisions de l Indicand mais, en sections, il est hors mesure

38 Le Signe de Connotation du Sens en fonction du Verbe l Imprégnation afférente et aussi la clarté qui en sort c est l Indice Imaginaire

L Indice est en abrégé de trois sortes Indice Imaginaire etc I Indice Imaginaire à son tour est de trois sortes le Signe de Connotation du Sens en fonction du Verbe l Imprégnation de ce Verbe et le Sens qui apparaît par suite de cette Imprégnation même sans la Connotation du Sens en fonction du Verbe quand on n est pas au fait du parler courant La Connotation du Sens en fonction de l expression verbale Connotation qui est de l ordre des États d esprit est la Connotation en fonction du Verbe Ce qui en est le Phénomène c en est justement le Signe[1] Ce qui est imaginé et sa raison c est à dire l Imprégnation qui le fait imaginer, c est en deux termes ce qui est entendu ici par Indice Imaginaire

39 L éclaircissement du Sens et du Mot en fonction du Mot et du Sens Signe de l Imagination qui n est pas c est l Indice Imaginaire

Autre Rubrique [Analyse grammaticale des mots composés employés dans le texte puis] Si le Sens s éclaire en fonction du Mot ou le Mot en fonction du Sens c est là l Indice Imaginaire qui est un Phénomène de l Imagination inexistante Tout ce qui est imaginé est en effet ou Mot ou Sens

40 Avec une apparence triple et triple avec l Indice de Prenable et de Prenant l Imagination inexistante est l Indice du Relatif

L apparence de trois sortes c est l apparence de mot fléchi l apparence de Sens l apparence de corps Il y a encore trois sortes d apparences l apparence d Esprit l apparence de Récepteur l apparence de différenciation L Esprit c est ce qui est toujours souillé Les Récepteurs c est les cinq Corps de Sensa

38 1 Comm 1 5 Au lieu de [illegible] lire [illegible] et placer ensuite un trait de ponctuation

C'est la Pensée qui se développe sous des apparences nuancées, tantôt sous l'apparence de la passion, ou de la haine, ou d'un autre Idéal alternativement ; et aussi sous des aspects nuancés, simultanément sous l'aspect de la Foi, etc. L'apparence[2], c'est l'existence et l'inexistence dans la Pensée, celle-ci étant en état de Souillure ou de Bien. Mais elle n'appartient pas aux Idéaux, soit de Souillure, soit de Bien[3], puisque ceux-ci, abstraction faite de cette apparence, n'ont pas cet Indice.

Huit vers sur la question de l'Indice. Le premier énoncé, le vers l'expose.

36. L'Indicand, l'Indice, l'Indication[1] ont été expliqués dans leurs sections par les Bouddhas pour rendre service aux créatures.

Ce vers est l'énoncé.

37. La Pensée avec la Vue, la Persistance là, l'inaltérabilité, c'est là en abrégé l'Indicand ; dans ses sections, il est hors mesure.

La Pensée, ici, c'est la Sensation et la Forme. La Vue, c'est les Idéaux du Système des États d'esprit. La persistance là, c'est les Idéaux dissociés de la Pensée. L'Inaltérabilité, c'est l'Inopéré, l'Espace, etc., puisque la Notification s'en développe toujours iden-

[2] Comm. l. 4. Au lieu de *tatl ... khyo* lire *tatrabh°*, tib. *de la*, ms. *tacca*. Au lieu de *rantal ...* le tib. a lu *tatrah ...* puisqu'il traduit *de phyir* [*de la snan ste yod dan med* | *de phyir chos kyi ... yin no* |]. Le comm. en tib. commence ainsi : *sems de ñid rnam grans kyis dod chags su snan ba ni* = *ta ... cittam eva paryāyena r ... khyam ...* Il n'a rien qui corresponde à l'énigmatique *stra* de *cittam eva stra ... tre citra°* du ms.

[3] l. 4. Le tib. a lu et traduit *na tu dharmāṇām klistānām kuçalānam ...* non mons pa can dan dge ba'i chos.

36. [1] *Laksya lakṣaṇa lakṣaṇa*. Ces trois termes techniques appartiennent à la logique du langage que les Hindous se sont plu à raffiner. Toute expression est directe ou indirecte. Si elle est indirecte, on se sert d'un indice (*lakṣaṇa*) pour faire entendre l' « indicand » (*lakṣya*, *indicandum*), le sens qu'on veut faire entendre. L' « indication » (*lakṣaṇā*) est la fonction qui met en rapport les deux autres termes. L'exemple classique est *Gangāyām ghoṣaḥ* « une étable sur le Gange ». L' « indice » est l'expression « sur le Gange » ; elle énonce une impossibilité pratique que l'esprit corrige en introduisant la notion de « rive, bord », cette notion est l' « indicand ». L'association d'idées qui introduit la notion du « bord » est l' « indication ».

tique Telles sont en résumé les cinq divisions de l'Indiçand mais en sections, il est hors mesure

38 Le Signe de Connotation du Sens en fonction du Verbe l'Imprégnation afférente et aussi la clarté qui en sort c'est l'Indice Imaginaire

L'Indice est en abrégé, de trois sortes Indice Imaginaire, etc L'Indice Imaginaire à son tour est de trois sortes le Signe de Connotation du Sens en fonction du Verbe l'Imprégnation de ce Verbe et le Sens qui apparaît par suite de cette Imprégnation même sans la Connotation du Sens en fonction du Verbe quand on n'est pas au fait du parler courant La Connotation du Sens en fonction de l'expression verbale Connotation qui est de l'ordre des États d'esprit est la Connotation en fonction du Verbe Ce qui en est le Phénomène, c'en est justement le Signe[1] Ce qui est imaginé, et sa raison c'est-à-dire l'Imprégnation qui le fait imaginer c'est en deux termes ce qui est entendu ici par Indice Imaginaire

39 *L'éclaircissement du Sens et du Mot en fonction du Mot et du Sens Signe de l'Imagination qui n'est pas c'est l'Indice Imaginaire*

Autre Rubrique [Analyse grammaticale des mots composés employés dans le texte puis] Si le Sens s'éclaire en fonction du Mot ou le Mot en fonction du Sens c'est là l'Indice Imaginaire qui est un Phénomène de l'Imagination inexistante Tout ce qui est imaginé est en effet ou Mot ou Sens

40 Avec une apparence triple et triple avec l'Indice de Prenable et de Prenant l'Imagination inexistante est l'Indice du Relatif

L'apparence de trois sortes c'est l'apparence de mot fléchi l'apparence de Sens l'apparence de corps Il y a encore trois sortes d'apparences l'apparence d'Esprit l'apparence de Récepteur l'apparence de différenciation L'Esprit c'est ce qui est toujours souillé Les Récepteurs c'est les cinq Corps de Sens

38 1 Comm[illegible] Au lieu de *[illegible]* [illegible] lire *[illegible]* et placer ensuite un trait de ponctuation

tions. La différenciation, c'est la Sensation de l'Esprit. La première série de trois apparences[1] a pour Indice le Prenable, la seconde a pour Indice le *Prenant*. Ainsi cette Imagination inexistante est l'Indice du Relatif.

41. Existence, inexistence, existence et inexistence tout ensemble, en état de Paix et non, sans différenciation, c'est l'Indice Absolu.

L'Indice Absolu, c'est la Quiddité. Elle est, en effet, l'inexistence de tous les Idéaux qui sont Imaginaires, et l'existence, puisqu'elle existe par leur inexistence. Existence et inexistence tout ensemble, puisque cette existence et cette inexistence sont indivises. Sans état de Paix, par le fait des sous Souillures incidentes. En état de Paix, puisqu'elle est naturellement toute nettoyée. Sans différenciation, puisqu'elle est hors de portée des différenciations, étant donné qu'elle ne se multiplie pas. Ainsi a été éclairci le triple Indice de la Quiddité : Indice propre, Indice de Nettoyage des Souillures, Indice d'indifférenciation.

Les trois Indices ont été énoncés.

42. Prenant comme Phénomène l'Idéal de Coulée[1], Acte mental à fond, arrêt de la Pensée sur le Plan, considération du Sens comme être et non-être.

L'Indication, c'est les cinq Terres de l'Application : le contenant, l'Intromission, le Miroir, la Clarté, le Fond. Le contenant, c'est l'Idéal de Coulée, autrement dit la Coulée de l'Acquis qui a été prêchée par le Bouddha comme l'Acquis. L'Intromission, c'est l'Acte mental à fond. Le Miroir, c'est l'arrêt de la Pensée sur le Plan, autrement dit c'est l'Union, qui a été désignée plus haut [XI, 6 et 39] comme l'arrêt sur le mot. La Clarté, c'est voir le Sens en tant qu'être et non-être, autrement dit, c'est la Sapience Supra-mondaine ; par elle[2] il voit exactement l'être de ce qui est et le non-être de ce qui n'est pas. Le Fond, c'est la *Révolution du Fond*.

40. 1. Comm. l. 4. Au lieu de *prall a inlr r dha*° lire *prathn as tri*°

42. 1. Corriger comme partout ailleurs *nispanda* en *nisyandi*°

2. Comm. l. 5, au lieu de *pry a tath* lire °*j ta ty*

43. On y arrive à l'égalité, car la Famille des Saints est immaculée, égale, toute particulière, sans trop ni manque, c'est là l'Indication.

On arrive à l'égalité dans le Plan sans-Écoulement, qui est la Famille des Saints. L'égalité, avec les autres Saints. Et cette Famille Noble des Bouddhas est immaculée. Elle est égale, puisqu'elle a l'égalité de libération avec les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi. Elle est toute-particulière, par cinq particularités : particularité de nettoyage à fond, puisque les Souillures avec les Imprégnations sont nettoyées à fond ; particularité de nettoyage au large, puisque le Champ est nettoyé au large ; *particularité de corps, puisque c'est le Corps d'Idéal* ; particularité de Passivité, puisque la Passivité des Idéaux s'y développe sans interruption dans les cercles des assemblées ; particularité d'acte, puisque le Sens des créatures y est en cours continu d'exécution au moyen des diverses Métamorphoses telles que séjour au ciel Tusita, etc. Elle n'a rien qui lui manque, pour barrer le parti de la Pleine Souillure ; elle n'a rien de trop, pour susciter le parti du nettoyage. Elle est l'Indication, autrement dit les cinq Terres d'Application. C'est elle, en effet, qui indique l'Indicand et l'Indice.

Six vers sur la question de la Libération.

44. La Révolution de l'apparence de mot, de Sens, de corps, *par suite de la Révolution du Germe*, c'est le Plan sans Écoulement, et il a un Fond universel.

La Révolution du Germe, c'est la Révolution de la Sensation du Tréfonds. Résultant d'elle, la Révolution des Sensations qui ont l'apparence de mot, de Sens, de corps, c'est le Plan sans-Écoulement, la Libération. Et il a un Fond universel, il se *trouve chez les Auditeurs et les Bouddhas pour-soi*.

45. Par suite de la Révolution d'Esprit, de Récepteurs et de différenciation, il se produit une quadruple Souveraineté, sur l'indifférenciation, sur le Champ, sur la *Connaissance*, sur l'Acte.

Le mot *vrtti* est employé dans le vers pour *parāvrtti*. Les quatre Souverainetés s'exercent respectivement sur l'indifférenciation, sur le champ, sur la connaissance et l'acte.

46 Dans la Terre Immobile et les suivantes ces quatre Souverainetés existent deux dans une Terre, une respectivement dans chaque autre

Cette quadruple Souveraineté existe dans les trois Terres Immobile etc Dans une Terre l Immobile elle est double sur l Indifferenciation[1] puisque l absence de Sur Operants a supprimé la differenciation sur le Champ puisqu il y a nettoyage par fait du Champ de Bouddha Dans chacune des deux autres Terres il y a respectivement une Souveraineté, dans la Terre de Bon esprit Souveraineté sur la connaissance parce qu on arrive aux Pleins Savoirs Respectifs tout particuliers dans la Terre de Nuage de Loi Souveraineté sur l acte puisque les Actes des Super savoirs n y ont pas d obstacle

47 Ayant connu ici les deux sortes d Impersonnalité qui se trouvent dans les mondes et les ayant connues égales le Sage entre de la Prise dans le Positif puis par suite de l arrêt de l Esprit là cela même ne s eclaire plus ici cette absence d eclairage c est la Delivrance le depart par excellence de la Susception

Autre rubrique sur la Liberation Ayant reconnu les deux sortes d Impersonnalité qui se trouvent dans les trois mondes et ayant connu cette double Impersonnalité comme egale par suite de l inexistence de l Individu Imaginaire et de l inexistence des Idéaux Imaginaires mais non pas par suite d une inexistence absolument totale le Bodhisattva entre dans le Positif qui est le Rien que-Notification en sortant de la Prise qui consiste à dire Il n y a Rien que Prise Puis l Esprit étant arrêté au Rien que Notification le Positif qui est le Rien que Notification ne s éclaire plus Quand il ne parait plus c est alors la delivrance qui consiste dans la disparition par excellence de la Susception car il n y a plus Susception d Individualité ni d Ideal

48 Quand par suite des Provisions dans le Contenant il y a Intromission alors voyant Rien que Mot il voit en verite Rien que Mot en le voyant et ensuite il ne le voit plus[1]

46 1 Con n 1 ° Apres ar kalpe s ppr n er na d accord avec le t l

48 1 Rappel de la stance fameuse du Laṅkavatara pa jann eca ı a paçyat

Autre rubrique[2]. Le Contenant, c'est l'Audition. Les Provisions, car celui qui s'est bien approvisionné de Provisions a recueilli des *Provisions antérieures*. L'*Intromission*, c'est l'Acte Mental. En voyant Rien-que-Mot, c'est-à-dire la simple Expression verbale dépourvue de Sens. Il voit en vérité Rien-que-Mot, c'est-à-dire Rien-que-Notification ; car il se dit : Le Nom, c'est les quatre Masses en dehors du Formel. En le voyant, ensuite il ne le voit plus ; c'est-à-dire : Le Sens n'existant pas, il ne voit pas la Notification afférente. Cette absence de Susception, c'est la Libération.

49. Cette Pensée se développe accompagnée de Turbulence, enlacée par la vue du Moi ; on l'empêche en l'arrêtant sur ce qui est de l'ordre du Moi.

Autre rubrique. Cette Pensée accompagnée de Turbulence se développe dans les naissances. Les mots « enlacée par la Vue du Moi » montrent la cause de la Turbulence. Elle est nouée par les deux espèces de vues du Moi, et par suite elle est affectée de Turbulence. Mais on l'empêche en l'arrêtant sur ce qui est de l'ordre du Moi, c'est-à-dire en établissant la Pensée dans la Pensée même, puisqu'il n'y a plus Susception de Phénomènes.

Deux vers sur la question du manque de Nature-propre.

50. Puisqu'ils n'existent pas par soi, ni par leur Moi propre, puisqu'ils ne persistent pas dans leur Nature-propre, et puisque comme la Prise ils n'ont pas d'existence[1], on leur dénie toute Nature-propre.

Puisqu'ils n'existent pas par soi, les Idéaux n'ont pas de Nature-propre ; ils dépendent, en effet, de Rencontres. Puisqu'ils n'existent pas par leur Moi propre, ils n'ont pas de Nature-propre, car une fois annulés, ils ne se reproduisent pas par leur Moi propre[2]. Puisqu'ils ne persistent pas dans leur Nature-propre, ils n'ont pas de Nature-propre, car ils sont momentanés. Telles sont les trois espèces de manque de Nature-

2. Comm. l. 1. Lire *upārāḥ paryāyāḥ*.

50. 1. c. Au lieu de *°tadābhāvāc ca*, lire *°tadabhāvā°*.

2. Comm. l. 2. au lieu de *punas tenātmanā°*, lire [illegible] au lieu de *svabhāvena nāsa°*, lire *svabhāvena na°*.

propre qui accompagnent les trois Indices de l'Opéré. Puisque, comme la Prise, ils n'existent pas. Dans le composé *tadabhāvāt*, *tad* équivaut à *sva*. C'est comme la Prise chez les esprits puérils ; ils prennent leur Nature propre pour permanente, heureuse, pure, personnelle[3] ou affectée de tel autre Indice Imaginaire ; il en est de même de la Nature-propre des Idéaux ; c'est pourquoi on dénie aux Idéaux toute Nature-propre.

51. De leur manque de Nature-propre résulte graduellement qu'ils n'ont ni Production, ni Barrage, qu'ils sont originellement en Paix et en état de Pari-Nirvāṇa.[1]

S'ils n'ont pas de Nature propre, ils n'ont logiquement pas de Production, etc. En effet l'absence de Nature propre n'est point une Production ; n'étant pas produite, elle n'a pas de Barrage ; n'ayant pas de Barrage, elle est originellement en état de Paix ; étant originellement en état de Paix, elle est originellement en Pari-Nirvāṇa. Ainsi, en procédant graduellement à partir du manque de Nature-propre[2], le manque de Nature-propre prouve l'absence de Production, etc.

Une stance sur la question de la Patience des Idéaux Sans-Production.

3. L. 5, au lieu de *nityasukhaçucyātmo*, lire *°çucyātmā*; tib. *bde ba dan gcan ba dan bdag gam*.

51. 1. A la lacune de l'original correspond dans la version tibétaine le texte suivant: *phyi ma* (uttara) *phyi ma i* (uttara) *rten yin* (āçritā) *pas* (°tvāt) | *no bo ñid ni* (svabhāva) *med pa yis* (a° °tvena) | *skye med* (anutpādo) *'gag med* (anirudho) *gzod nas* (ādi°) *zi* (çānta) | *ran bžin* (prakṛti) *mya nan das pa* (nirvāṇa) *grub* (siddha) || Puis vient le début du comm.: *no bo ñid med pas ni* (niḥsvabhāvatas) *skye ba med pa* (anutpāda) *la sogs pa* (°ādi) *grub ste* (siddha).

On peut donc essayer de restituer la lacune plus exactement que j'avais fait avec le chinois seul, sous cette forme:

Comparer ..., 225, 1. 9:

ādiçāntā hy anutpannāḥ prakṛtyaiva ca nirvṛtāḥ |
dharmās te vivṛtā nātha dharmacakrapravartane ||

et Gauḍapādakārikās, 4, 93:

ādiçāntā hy anutpannāḥ prakṛtyaiva sunirvṛtāḥ |

Au texte du comm. il ne manque que le premier mot: *siddhā* [*niḥsvabhāvatayā* ...].

2. L. 3. Au lieu de *ebhir niḥsvabhāvatābhir niḥsvabhāva°* lire *°r niḥsvabhāvatābhir niḥ°*.

52. Quant à l'origine, le Positif, la différence, l'Indice propre, le Par-Soi, le changement, la Pleine Souillure, la particularité, la Patience est dite d'Idéaux Sans-Production[1].

La Patience quant aux huit Idéaux Sans Production, c'est la Patience des Idéaux Sans-Production. Quant à l'origine de la Transmigration, car celle-ci est sans Production originelle. Quant au Positif et à la différence, il s'agit respectivement des

52. 1. *Anutpattikadharmakṣânti* (*anutpâda°*, *anutpanna°*), tib. *mi skye ba'i chos la bzod pa*, chin. *wou cheng fa jen*. C'est une des conceptions fondamentales du Mahâyâna, et aussi une des plus obscures. On en a donné de nombreuses interprétations; j'en rappellerai quelques unes des plus saillantes, sans prétendre les discuter en détail. Burnouf qui avait d'abord traduit « une patience miraculeuse dans la loi » (Lotus, p. 83) se ravise dans ses notes (p. 379), après l'étude du Lalita Vistara, et il explique *anutpattika dh° kṣ°* par « la patience des conditions non encore nées, ce qui est pour l'avenir, ce qu'est pour le présent la patience ». Il en différencie l'*anutpâda °kṣ°* « la patience de la non naissance, c'est à dire l'action de supporter avec patience l'idée qu'on n'a pas à naître, ou plutôt à renaître ». Max Müller (Sukhâvatî vyûha § 32) « résignation à des conséquences qui ne se sont pas encore produites ». Kern (Saddh. p. 134) pose *anutpattika* = *anâdi*, et traduit « acquiescement à la loi éternelle » (qui condamne tout ce qui est à mourir). Bendall (Çikṣâ sam. 202) « adhésion patiente au principe de non-renaissance ». La Vallée Poussin (Madh. v., 362) a réuni d'utiles références; il a bien relevé que « d'après les théories relatives à l'accession aux nobles phalas, tout *jñâna* (connaissance) est précédé d'une *jñâna kṣânti* qui n'est pas *jñâna* de sa nature ». Il note que les éditeurs du Divyâv. donnent ce mot dans leur glossaire = « une espèce d'abstraction de sainteté ». La *kṣânti* est classée dans les « états de l'ordre de fixité » (M. Vy. § 55, et inf. XIV, 23-26 : « Quand on a rejeté la dispersion du Prenable et qu'il reste seulement la dispersion du Prenant, c'est l'état de la *kṣânti* »). En fait la vraie *kṣânti* est un état en rapport avec la connaissance; ce n'est pas la « résignation » au sens chrétien qui incline et humilie devant une puissance qui ne se discute pas; elle est plus près de la « tolérance » au sens philosophique, qui se réclame d'un égal respect ou d'un égal scepticisme, c'est pour reprendre l'heureuse expression de Kern un « acquiescement », ou plutôt encore une disposition préalable qui fait qu'on est prêt à admettre la vérité comme telle, quelle qu'elle soit. La *kṣânti* est de l'ordre intellectuel, elle ne procède pas du sentiment. Faute d'un mot précis, j'ai employé comme équivalent le terme de « patience ». L'*anutpattikadharmakṣânti* signifie donc proprement « être tout prêt d'avance à admettre, si la vérité l'exige, que les dharma n'ont pas de production d'origine », c'est à dire, selon Asaṅga, qu'ils sont naturellement, originellement en état de Parinirvâṇa. On comprend dès lors que l'*an° dh° kṣ°* aboutisse au *vyâkaraṇa*, à la prophétie du triomphe final (Lal. Vist. 3, 21). L'une et l'autre marquant la huitième *bhûmi*, l'entrée des « Terres Sans régression » (*avivartanîya*), inf. XVII, 49 et 64; XVIII, 47 et V, 45; XX, 13. Le *Bodhisattva qui est prêt à* admettre, parce qu'il le comprend, ce dogme fondamental est définitivement *mûr pour la Bodhi*.

Idéaux antérieurs et postérieurs, car dans la Transmigration, il n'y a pas Production d'Idéaux qui n'aient pas été produits antérieurement, s'ils existent déjà, ils n'ont pas à être produits ; et il ne peut pas s'en produire d'autres différents par un procédé sans précédent. Quant à l'Indice propre, celui de Nature Imaginaire, car celle-ci n'a jamais de Production. Quant à la Production par soi, celle de la Nature Relative. Quant au changement, celui de la Nature Absolue, car il n'y a pas pour celle-ci Production de changement. Quant à la Pleine Souillure, celle qui a été rejetée, car ceux qui possèdent la connaissance d'Épuisement ne voient plus se produire de Pleine Souillure. Quant à la particularité, celle des Corps de Bouddha et d'Idéal, car pour ceux-ci il ne se produit pas de particularité. La Patience quant à ces Idéaux Sans Production, c'est ce qu'on appelle Patience des Idéaux Sans Production.

Sept vers sur la question de l'unité de Véhicule.

53. Même Idéal, même Impersonnalité, même Délivrance, différence de Famille, arrivée aux deux Tendances, Métamorphose, limitation ; pour ces raisons il n'y a qu'un seul Véhicule.

Même Idéal, donc unité de Véhicule, puisque les Auditeurs, etc. n'ont pas un Principe d'Idéaux à part. S'il y faut aller (*yā*), il y a donc[1] le Véhicule (*yāna*). Même Impersonnalité, donc unité de Véhicule, puisque les Auditeurs, etc. tiennent en commun que le Moi n'existe pas. S'il y a quelqu'un qui va, il y a donc le Véhicule. Même Libération, donc unité de Véhicule ; s'il y a action d'aller, il y a le Véhicule. Différence de Famille, donc unité de Véhicule, puisque ceux qui sont de la Famille des Auditeurs sans en être définitivement ont leur Issue par le Grand Véhicule ; s'ils vont, il y a le Véhicule[2]. Arrivée aux deux Tendances, donc unité de Véhicule, puisque les Bouddhas

53. 1. Pour le sens de la locution *itikṛtya*, cf. inf. XVI, 21 ; XVIII, 29 et XIX, 3. Le tibétain rend *yā yānam itikṛtya* par *bgrod par bya bas na theg pa yin pas so*. — *yāti yānam itikṛtvā* par *'gro ba pas na theg pa yin pas so*. — *yāti yānam itikṛtvā* par *'gro bas na theg pa yin pas so*. — *yānti tena yānam itikṛtvā* par *des 'gro bas na theg pa yin pas so*.

2. Mettre un trait de ponctuation après ce dernier *itikṛtya* devant *dvaya* ...

d'une part sont arrivés à la Tendance de faire leur Moi de tous les êtres, et les Auditeurs d'autre part, chez qui la Famille est devenue définitive parce qu'ils ont antérieurement travaillé aux Provisions pour l'Illumination [3] sont arrivés à des Tendances de Bouddha [4] dans leur Moi propre, ils ont acquis la Croyance sans aucune interruption de Série-personnelle pour obtenir par l'Efficacité de Bouddha une portion toute-particulière de la faveur des Tathâgatas il y a donc unité de Tendance, et par cette unité des Bouddhas et de ces Auditeurs, il y a unité de Véhicule Métamorphose, donc unité de Véhicule Comme il est dit « Des centaines de fois j'ai eu le Pari-Nirvâna par le Véhicule des Auditeurs », en montrant ainsi des Métamorphoses dans le Sens des Disciplinables Enfin, limitation, donc unité de Véhicule, puis *qu'il n'y a pas d'autre Véhicule par où aller, c'est donc là le* Véhicule La Bouddhaté est le seul Véhicule, c'est ainsi qu'il faut entendre, avec telle ou telle intention [6], dans tel ou tel Sutra l'unité de Véhicule, mais le fait est néanmoins qu'il y a trois Véhicules Dans quel Sens les Bouddhas ont-ils donc prêché l'unité de Véhicule avec telle ou telle intention ?

54 Pour attirer les uns pour maintenir les autres, les Bouddhas ont prêché à l'usage des non définitifs l'unité de Véhicule

Pour attirer les uns, ceux de la Famille des Auditeurs qui n'en sont pas définitivement pour attirer les autres, ceux de la Famille des Bodhisattvas qui n'en sont pas définitivement

55 Il y a deux sortes d'Auditeurs qui ne sont pas définitifs ceux qui ont vu, ceux qui n'ont pas vu le Sens avec le Véhicule Ceux qui ont vu le Sens sont ou non, dégagés des passions, ceux là sont mous

3 L 6 Au lieu de °carit dan tmani lire °carit in im ātmani tib *nan tho de i ris su nes pa snon b jan hub l ji cho js sb jad pa rnams*
4 L 7 Au lieu de *l ad lh ca ja°* rétablir *buddhaçaya°*
5 *Samtana*, tib *rgyud* chaîne enchaînement — Le *samtana* (ou *samtati*) est le trait d'union nécessaire entre la négation fondamentale de la personnalité et la croyance pratique à la personnalité il désigne la série des phénomènes momentanés envisagés dans l'ordre logique et chronologique de leur succession et interprétés par illusion comme le développement continu d'une personnalité intime V les textes réunis par La Vallée Poussin, *La négation de l'âme* p 49 sqq — J A 1902 II 281 sqq
6 L 12 Au lieu de *tanal hy r i jen u°* rétablir *tenābhi°*

Il y a deux *sortes* d'Auditeurs : ceux qui ont vu le Sens avec le Véhicule ; c'est ceux qui ont vu le Sens et prennent comme Issue le Grand Véhicule ; les autres sont ceux qui n'ont pas vu le Sens et qui sortent par le Grand Véhicule. Ceux qui ont vu le Sens sont ou non dégagés des passions, au point de vue des désirs. Ceux-là sont mous, ils ont l'allure traînante, les Auditeurs des deux sortes qui ont vu le Sens.

56. Les uns et les autres, par la Perflexion du Chemin Saint, une fois acquis vers les existences, ont la Renaissance avec une Perflexion hors reflexion.

Les uns et les autres, ceux qui ont vu le Sens, par la Perflexion vers les existences du Chemin Saint une fois acquis, ils ont la Renaissance avec une Perflexion hors réflexion. En effet, la Perflexion du Chemin Saint vers la Renaissance est hors-réflexion ; c'est pourquoi il est parlé d'une Perflexion hors réflexion.

57. L'un, par l'effet du Vœu[1], s'engage dans la Renaissance ; l'autre, par Application au degré Sans Retour[2], prend Initiative par les Métamorphoses.

L'un, celui qui n'est pas dégagé des passions, prend la Renaissance comme il veut en vertu du Vœu. L'autre, par la force de l'application au degré Sans Retour, prend par les Métamorphoses.

58. Parce qu'il se plaît au Nirvâna, l'un et l'autre ont l'allure traînante, à cause de leur application à choyer trop fréquemment leur Pensée.

Parce qu'ils se plaisent au Nirvana, l'un et l'autre ont l'allure traînante, car leur Toute parfaite Illumination tarde à l'excès. C'est qu'ils choient trop souvent leur Pensée propre, celle d'Auditeur, qui est associée au Dégoût.

57. 1. *Praṇidhāna* ; tib. *smon lam* ; lit. « voie de bénédiction » ; chin. *yuen* « aspiration ». C'est l'engagement initial pris par un candidat à la Bodhi et à partir duquel commence sa carrière de Bodhisattva. — Cf. inf. XVIII, 74-76.

2. *Anâgâmin* ; tib. *phyir mi oṅ ba* ; chin. transcrit *a na han (che)*. Le troisième degré de la sainteté chez les çravaka, dans le Hînayâna ; celui qui l'a atteint ne revient plus naître dans le monde des hommes ni dans le monde des Dieux avant d'atteindre au Nirvâṇa.

59. Celui-ci, qui n'a pas accompli son Sens, qui est né dans un temps sans Bouddha, qui travaille dans le Sens de l'Extase, a besoin des Métamorphoses ; fondé sur elles, il atteint la Suprême Illumination.

Celui-là, le Voit-Vérité qui ne s'est pas dégagé des passions, il n'a pas accompli son Sens, *ayant à apprendre encore*, étant né dans un temps où il n'y a pas de Bouddha, il travaille dans le Sens de l'Extase, il a besoin des *Métamorphoses*. *En se fondant* sur la Métamorphose il arrive graduellement à la Suprême Illumination. *C'est en visant ce personnage dans ses trois états que* Bhagavat a dit, dans le Çrî mâlâ sûtra : « Ayant été Auditeur, il *devient Bouddha-pour-soi, et ensuite Bouddha comme dans le* cas classique du feu » [1] : quand il est d'abord à l'état de Voit-Vérité, *quand, en un temps dépourvu de Bouddha, produisant par soi* l'Extase, renonçant au corps de naissance, il prend le corps de *Métamorphose*, *enfin quand il arrive à la Suprême Illumination*.

Un vers sur la question des Sciences Classiques.

60. S'il ne s'est pas appliqué aux cinq Sciences classiques, le Saint par excellence n'arrive absolument pas à l'Omniscience ; aussi il y met son Application pour empêcher les autres, ou pour les seconder, ou pour reconnaître par soi-même.

Il y a cinq Sciences Classiques [1] : Science des choses de l'ordre du Moi, Science des Causes, Science des Sons, Science des Cures, Science des Arts-et-Métiers. Il montre dans quel Sens le Bodhisattva doit procéder à la recherche : tout sans distinction, pour arriver à être omniscient ; en détail : la Science des Causes et la Science des Sons, pour réprimer les uns, ceux qui n'ont pas

59. 1. Comm. I. ♦. Le tib. confirme la lecture du ms. *agnidṛṣṭāntena* et écarte la correction que j'avais proposée ; de plus il rattache directement ce mot à la proposition précédente en rejetant *iti* à la suite : *dpal phreṅ gi mdo las | ñe i dpes nan thos su gyur nas ... gyur ro | es gsuns te | gsuṅ gi che sion ... = çrîmâlâsûtre | agnidṛṣṭāntena çrâvako bhûtvâ ... iti | yathâ ... puram*. Le mot *dṛṣṭânta* « exemple » s'emploie comme ici à l'instrumental pour rappeler un exemple classique auquel on se réfère sans le développer. Je n'ai pas retrouvé dans le Nyâyakoça d'*agnidṛṣṭânta* de comparaison proverbiale avec le feu ; peut-être les trois états de çrâvaka, de pratyekabuddha et de buddha sont-ils comparés aux trois aspects graduels du feu : fumée, chaleur, flamme ?

60. 1. Même liste dans M. Vy. § 76 et Hiuan-Tsang *Mém*. I, 73.

Il y a deux sortes d'Auditeurs : ceux qui ont vu le Sens avec le Véhicule, c'est ceux qui ont vu le Sens et prennent comme Issue le Grand Véhicule ; les autres sont ceux qui n'ont pas vu le *Sens et qui sortent par le Grand Véhicule*. Ceux qui ont vu le Sens sont ou non dégagés des passions, au point de vue des désirs. Ceux là sont mous, ils ont l'allure traînante, les Auditeurs des deux sortes qui ont vu le Sens.

56. Les uns et les autres, par la Perflexion du Chemin Saint, une fois acquis, vers les existences, ont la Renaissance avec une Perflexion hors réflexion.

Les uns et les autres, ceux qui ont vu le Sens, par la Perflexion vers les existences du Chemin Saint une fois acquis, ils ont la Renaissance avec une Per-flexion hors reflexion. En effet, la Per-flexion du Chemin Saint vers la Renaissance est *hors-reflexion* ; *c'est pourquoi il est parlé d'une Per-flexion hors-reflexion*.

57. L'un, par l'effet du Vœu[1], s'engage dans la Renaissance ; l'autre, par Application au degré Sans Retour[2], prend Initiative par les Métamorphoses.

L'un, celui qui n'est pas dégagé des passions, prend la Renaissance comme il veut, en vertu du Vœu. L'autre, par la force de l'application au degré Sans-Retour, prend par les Métamorphoses.

58. Parce qu'il se plaît au Nirvâna, l'un et l'autre ont l'allure traînante, à cause de leur application à choyer trop fréquemment leur Pensée.

Parce qu'ils se plaisent au Nirvâna, l'un et l'autre ont l'allure traînante, car leur Toute parfaite Illumination tarde à l'excès. C'est qu'ils choient trop souvent leur Pensée propre, celle d'Auditeur, qui est associée au Dégoût.

57. 1. *Praṇidhâna* ; tib. *smon lam* [...] « voie de bénédiction » ; chin. *yuen* « aspiration ». C'est l'engagement initial pris par un *candidat à la Bodhi* et à partir duquel commence sa carrière de Bodhisattva. — Cf. inf. XVIII, 74-76.

2. *Anâgâmin* ; tib. *phyir mi o[ng] ba* ; le chin. transcrit *a na han* [che]. Le troisième degré de la sainteté chez les çravaka dans le Hinayâna ; celui qui l'a atteint ne revient plus naître dans le monde des hommes ni dans le monde des deva avant d'atteindre au Nirvâṇa.

59 *Celui-ci, qui n'a pas accompli son Sens, qui est né dans un temps sans Bouddha, qui travaille dans le Sens de l'Extase, a besoin des Métamorphoses, fondé sur elles, il atteint la Suprême Illumination*

Celui-là, le Voit-Vérité qui ne s'est pas dégagé des passions il n'a pas accompli son Sens, ayant à apprendre encore, étant né dans un temps où il n'y a pas de Bouddha il travaille dans le Sens de l'Extase, il a besoin des Métamorphoses En se fondant sur la Métamorphose il arrive graduellement à la Suprême Illumination C'est en visant ce personnage dans ses trois états que Bhagavat a dit, dans le Çrî m[â]l[â] sûtra « Ayant été Auditeur, il devient Bouddha pour soi, et ensuite Bouddha comme dans le cas classique du feu » [1] quand il est d'abord à l'état de Voit-Vérité quand, en un temps dépourvu de Bouddha, produisant par soi l'Extase, renonçant au corps de naissance, il prend le corps de Métamorphose enfin quand il arrive à la Suprême Illumination

Un vers sur la question des Sciences Classiques

60 *S'il ne s'est pas appliqué aux cinq Sciences classiques, le Saint par excellence n'arrive absolument pas à l'Omniscience, aussi il y met son Application pour empêcher les autres, ou pour les seconder, ou pour reconnaître par soi-même*

Il y a cinq Sciences Classiques [1] Science des choses de l'ordre du Moi Science des Causes Science des Sons Science des Cures Science des Arts-et-Métiers Il montre dans quel Sens le Bodhisattva doit procéder à la recherche tout, sans distinction, pour arriver à être omniscient en détail la Science des Causes et la Science des Sons, pour réprimer les uns, ceux qui n'ont pas

59 1 Comm l e Le tib confirme la lecture du ms *a[g]ni [d]rst[â]ntena* et écarte la correction que j'avais proposée de plus il rattache directement ce mot à la proposition précédente en rejetant *iti* à la suite *dpal phren g[i] mdo las* | *[...]e [...] dpes [...]an thos su [...] [...]ur nas [...] [...]ur ro* | *[...]es [...]su [...]s te* | *gra[...] g[i] [...]he [...]no [...]* = *ç[rîmâ]l[â]sûtre* | *a[g]nidrstântena çr[â]v[ak]o bhût[v]â [...] [...]ha [...]ti* | *iti* | *[...]d[...] a[...]ur ar[...]* Le mot *d[r]st[â]nta* exemple s'emploie comme ici à l'instrumental pour rappeler un exemple classique auquel on se réfère sans le développer *Je n'ai pas retrouvé dans le Nyâyakoça d'agnidrstânta* de comparaison proverbiale avec le feu peut-être les trois états de çrâvaka de pratyekabuddha et de buddha sont-ils comparés aux trois aspects graduels du feu fumée chaleur flamme ?

60 1 Même liste dans M V[y] § 76 et Hiuan-Tsang *Mém* I, 73

la Croyance, la Science des Cures, la Science des Arts-et-Métiers, pour seconder les autres, ceux qui en ont besoin. La Science des choses de l'ordre du Moi pour reconnaître par lui-même.

Treize vers sur la question de l'Alimentation des Plans. Il indique dans ces stances ci les Actes mentaux, tels ou tels qui associés respectivement à chacune des Perfections pour rendre la Perfection complète servent à alimenter les Plans.

61. Satisfaction de susciter la cause, soubassement et souvenir continu y afférent, désir du fruit en commun, Croyance en fonction de Compréhension.

La liste de ces Actes Mentaux va de la Satisfaction de susciter la cause jusqu'à l'affirmation du Moi comme valeur capitale (v. 72). L'*Acte mental de satisfaction à susciter la Cause*, qui est le premier, consiste en ceci. Le Bodhisattva qui est dans la Famille voyant en son Moi la Famille des Perfections, fortifie le Plan des Perfections par sa satisfaction à susciter la cause. Étant dans la Famille il produit la Pensée en vue de la Toute parfaite Illumination insurpassable; et aussitôt après suit l'Acte mental *de soubassement et de souvenir continu y afférent*. En effet, le Bodhisattva, voyant en son Moi la Pensée d'Illumination qui y est devenue le soubassement, fait alors cet Acte mental : « Certainement ces Perfections arriveront à être complètes, car j'ai maintenant ainsi la Pensée d'Illumination. » Une fois produite la Pensée d'Illumination vient l'Acte mental du désir de fruit en commun relativement à l'Application au Sens de soi et d'autrui par les Perfections; on sur-opère alors ainsi : « Que le fruit de ces Perfections soit en commun, ou autrement qu'il ne soit pas ! » En s'appliquant au Sens de soi et d'autrui il pénètre le Sens Positif qui est le moyen de n'avoir pas de Pleine Souillure; et, par suite, aussitôt après vient l'*Acte mental de Croyance en fonction de Compréhension*. Même gradation à établir partout. Il sur-opère, en effet, ainsi : « Comme les Bouddhas Bhagavats ont illuminé, illumineront, illuminent totalement les Perfections, telle est ma Croyance. »

62. Amabilité par les quatre Efficacités; décision d'être infatigable; Intuitive quadruple quant à l'Adversaire et à l'Auxiliaire.

L'Acte mental d'amabilité par les Efficacités, c'est être aimable en montrant quatre Efficacités. Ces quatre Efficacités sont : abandon des Adversaires, maturation totale des Provisions, obligeance pour soi et pour autrui, don du fruit de Concoction et du fruit de Coulée dans l'avenir. L'Acte mental de décision d'être infatigable quand on a entrepris de mûrir totalement les Idéaux de Bouddha dans les créatures et en soi vient de ce qu'on sur-opère la décision de n'être lassé ni par les Initiatives contraires des créatures, ni par tous les coups du malheur et de l'ennui. L'Acte mental des quatre Initiatives quant à l'Adversaire et à l'Auxiliaire pour arriver à l'Illumination par excellence, c'est confesser les adversaires du don, l'Égoïsme, etc., et approuver joyeusement les Auxiliaires, don, etc., et prier les Bouddhas pour qu'ils prêchent les Idéaux qui sont sous la Régence de ces (Auxiliaires), et enfin per fléchir tous ces actes vers l'Illumination.

61. *Limpidité, accueil, zèle à donner aux autres, équipement,* Vœu, Acte mental de félicitation.

L'*Acte mental de Limpidité a pour point de départ l'Intromission* de la Force de Croyance et il a en vue les Idéaux sous la Régence des Perfections. L'Acte mental d'Accueil a pour point de départ la question de l'Idéal : on possède cet Idéal même par *Application à ne pas le repousser.* L'Acte mental de *Zèle au don a pour point de départ la prédication :* il a en vue d'éclaircir pour autrui l'Idéal et le Sens. L'Acte mental d'équipement a pour point de départ l'Initiative : on s'équipe pour compléter le Don, etc. L'Acte mental de Vœu a en vue les Conjonctures[1] pour compléter le (Don, etc.). L'acte mental de félicitation vient de ce qu'on se félicite ainsi : « Ah ! vraiment ! se pourrait-il que j'aie un plein et total succès par l'Initiative du Don, etc. ? » Ces trois Actes mentaux, il faut les appliquer au Conseil et à la Leçon. L'Acte mental d'action affectée de moyens vient de ce qu'on travaille men-

63. 1. Samavadhāna : tib. *rkyen las phrad pa* = rencontrer une occasion au vers suivant (tc comm. [illegible]) il est rendu par *grogs pa* = être de compagnie avec..., et au vers XII [illegible] par le seul mot *phrad pa* = rencontre. Le chinois glose, mais en donnant le sens exact : « on fait cette pensée (*manasikāra*) maintenant, pour parfaire les Paramitâs je souhaite (*yuen*, vœu) de rencontrer (*tche*) les occasions [*yuen* = *pratyaya*] au complet. » Cf. pali *samodhānam*, *samodhāneti*.

talement à l'emploi, au moyen de Combinaisons, de toutes sortes de dons, etc

64 *Aspiration toujours intense* à devenir puissant en vue des six sortes de dons etc , à per murir, à rendre un culte, à frequenter et compassion

L'Acte mental d'aspiration est de quatre sortes aspiration à devenir puissant en vue des six sortes de dons etc savoir don du Don etc jusqu'à don de la *Sapience* et *de même pour les* six sortes de Morale etc Aspiration à per murir les etres par les Perfections meme en employant les Matieres de Rapprochement Aspiration à rendre un culte en rendant un culte de profit et *d'honneur par le Don* et *en rendant un culte d'Initiative par les* autres [Perfections] Enfin Acte mental d'aspiration à frequenter un Ami de Bien pour un enseignement des Perfections sans rien à rebours [1] L'Acte Mental de Compassion se fait par les quatre Demesurés la presentation du Don, etc fait la Bienveillance la Conjonction des créatures avec l'Egoisme etc fait la Compassion leur reunion avec le don etc fait la Joie la Croyance à *l'idée qu'elles sont sans Pleine Souillure* fait l'Apathie

65 En cas de non fait de mal fait honte, repentir plaisir *aux Objets quant à la fatigue Connotation d'ennemi* idée de composer et publier

L'Acte mental de honte part du Sentiment d'honneur qu'il s'agisse de don etc qu'on n'a pas fait ou qu'on a fait incomplet ou de travers on a honte et, pris de honte, sans retard on se repent en vue d'agir ou de s'arreter L'Acte *mental* de plaisir part de la fermete on tient ferme la Pensée sans aucune distraction sur le Phenomene du don etc L'Acte mental de Sans fatigue provient d'appliquer la Connotation d'ennemi à la lassitude quand il s'agit d'employer le don etc L'Acte mental de Zèle à composer provient de sur opérer la composition de Traités didactiques en relation avec les Perfections respectivement L'Acte mental de publication part de la connaissance *mondaine* il pro-

64 1 Con n 1 4 Au l eu de "*p l ran il padeśpa lenkaly na*" l re "*pade śartha ca kaly*" 1 b *doms* ou *don du*

vient de sur opérer la publication de ces mêmes Traités dans le *monde en rapport avec les Récipients*

66 Le don, etc , voilà la Ressource pour la Parfaite Illumination ce n est pas le *Seigneur, etc* Plein Savoir Respectif[1] des Vices et des Vertus dans les deux

L Acte mental de Ressource vient de ce qu on a recours pour arriver à l Illumination au don, etc et non pas au Seigneur[2] etc L Acte mental de Plein Savoir Respectif provient d avoir le Plein Savoir Respectif des Vices et des Vertus en ce qui concerne les Adversaires, Egoisme etc , et les Auxiliaires don etc

67 Satisfaction à se rappeler continument l accumulation vue de la grandeur du Sens Appétence pour l Application pour l indifférenciation, pour la fermeté afferente pour l arrivee à une Rencontre

L Acte mental de satisfaction à se rappeler continument l accu mulation *provient de voir dans l accumulation du don etc* l accu mulation des Provisions de Mérite et de Connaissance L Acte mental de Vue de la grandeur du Sens provient de voir que le don etc , par leur Sens d etre de l Aile de l Illumination, ont aussi *pour Sens l arrivee à la grande Illumination* *L Acte mental d Ap*pétence est de quatre sortes Acte mental d Appétence pour l Application il vient de ce qu on desire ardemment pratiquer l Application à la Pacification et à l Inspection Acte mental d Appetence pour l indifférenciation il vient de ce qu on désire ardemment l adresse aux moyens en vue de parachever les Per fections Acte mental d Appétence pour la fermeté il vient de *ce qu on desire ardemment maintenir ferme le Sens des Idéaux* qui sont sous la Régence des Perfections Acte mental d Appé tence pour aboutir à la Rencontre il vient de ce qu on sur opère le Vœu regulier

68 Voir ce qui peut redresser les sept especes de Prise inexacte prodige et non prodige *Connotation de quatre sortes*

Acte mental de voir ce qui peut redresser les sept espèces de

66 1 *I* Au lieu de *pratisamvedan* *d* lire *°vedana*

[2] *Içvara* tib *dBa phyug* chin *tseu tsai t* e i = Mal çvara deva

Prise inexacte Il y a sept espèces de Prise inexacte : Prendre ce qui n'est pas pour ce qui est prendre pour vertueux le vicieux, prendre le vertueux pour sans vertu, prendre inexactement tous les Opérants pour le permanent et pour le bonheur, prendre inexactement tous les Idéaux pour personnels, prendre inexactement le Nirvana comme hors de l'état de Paix Comme Auxiliaire de ce groupe, la Doctrine prêche les trois Unions de Vacuité[1] et les quatre Sommaires de l'Idéal Quatre sortes de Connotation en fait de prodige Connotation de sublime Connotation de longue durée, Connotation d'insouciance d'un paiement de retour, Connotation d'insouciance de la Concoction, (toutes ces quatre) à propos des Perfections Il y a aussi quatre espèces d'Acte mental quant au non-prodige Il y a quatre choses qui ne sont pas des prodiges que, les Perfections étant sublimes et de longue durée comme elles sont, on aboutisse comme fruit à la Bouddhaté[2], et aussi que,

68 1 *Çunyatâsamâdhi* Cf M Vy § 73, les trois *vimoksamukha* sont *çunyatâ, animittam apranihitam* V inf XIII, 1, comm

2 Le tib permet de rétablir le texte de la seconde partie du comm fautif et en partie mutilé dans l'original L 7, au lieu de *°abhinirvartanât* lire *°nirvart°* (tib *mnon par grub* L 8 au lieu de *°avasthapanât* lire *°sthâpanâ* Au lieu de *çarulibbhyah* lire *çakraladibhyah*, tib *de dag las l hyad par phags pa bi jya l yin la sogs pa las*

A la lacune correspond en tib *'jig rten* (loka *thams ćad* (sarva) *las* (abhyas) *mnon par* (abhi) *phags pa* (arya) *lus* (çarira) *dan* (ca) *lons spyod* (bhoga) *thob tu 'on* (labha) *kyan* (api) *rnam par smin pa* (vipâka) *la* (loc) *mi lta ba ñid do* (anapeksatâ)

Puis vient le vers 69

sems ćan rnams la (sattvesu) *snoms pa* (sama) *dan* (ca) | *bdag ñid* (âtma) *ćhen po* (maha) *mthon ba* (drsti) *dan* (ca) | *g'an kyi* (anyesâm) *yon tan* (guna) *lan re ba* pratikâra *dan* (ca) | *gsum du* (traya) *smon* (âçastu) *dan* (ca) *rgyun du o* (satâ)

Comm *snoms pa* (samatâ) *yid la byed pa* (manaskâra) *ni* | *sbyin pa* (dâna) *la sogs pa* (°âdibhih) *sems ćan* (sattva) *thams ćad la* (sarvesu) *mñam pa ñid du* (samatayâ) *jug par* (pravrtti) *mnon par du byed pa'i phyir ro* (abhisamskaranât) | *bdag ñid* (âtma) *ćhen po* (maha) *mthon ba* (drsti) *yid la byed pa ni* (manaskâra) | *pha rol tu phyin pa rnams* (paramitâh) *sems ćan la* (sattvesu) *phan pa ñid du* (upakâratayâ) *yan dag par mthon ba'i phyir ro* (samlarçanât).

On peut approximativement rétablir le texte ainsi

sarvalokebhyo viçistacaru abhogalabhe saty api vipâkanirapeksatâ |

samatâ sarvasattvesu drstiç câpi mahâtmani |

paraqunapratikâras trayaçâstir nirantarah || 69 ||

samatâmanaskâral sarvasattvesu dânâdibhih samatapravrttyabhisamskaranât | *mahâtmadrstimanaskârah* [cf XIV, 37] *sarvasattvopakâratayâ paramitâsamlarçanât* | *pratyupakâraçamsâmanaskâro* (corr ainsi au lieu de *pratyupakâra°*)

ce couple [sublimité et longue durée] étant, on établisse l'égalité de la Pensée vis-à-vis de soi et d'autrui ; que, étant honoré, comme on l'est, d'un culte, etc , par ceux qui sont relativement tout-particuliers, Çakra et autres, on ne se soucie pas d être payé de retour ; [enfin que, ayant obtenu un corps et une fortune qui *surpassent tous les mondes, on ne se soucie pas de la Concoction.*

[69. Égalité à l'égard de toutes les créatures, vue de grandeur, paiement des Vertus d'autrui ; espoir de trois, ininter*rompu*

[Acte mental d'égalité à l'égard de tous les êtres , il provient de *sur-opérer le fonctionnement en égalité à l'égard de tous les* êtres. Acte mental de la vue de grandeur , il vient de ce qu'on voit totalement les Perfections en tant qu'utiles à tous les êtres] Acte mental d'espérance de rendre service en retour, en développant les vertus du don, etc pour les autres. Acte mental d'espoir , il vient de ce qu'on espère trois conditions chez les créatures . les *Perfections, le But qui est la Terre de Bodhisattva,* le But qui est la Terre de Bouddha, et aussi de ce qu'on espère accomplir le Sens des créatures [1]. Acte mental ininterrompu ; il provient de sur-opérer en sorte que par le don, etc , le temps ne soit pas stérile [2]

70. Préoccupation [1] de ne pas rester en deçà par l Observance des enseignements du Bouddha , manque de joie et joie intense selon que (les Perfections) décroissent ou croissent chez les êtres

Acte mental d'emploi regulier ; il vient de ce qu'on travaille mentalement à ne pas rester en deçà, par une observance sans *rien à rebours* Acte mental de manque de joie quand les créatures décroissent en don, etc Acte mental de joie intense, quand les *créatures croissent en don, etc*

71 Humeur belle ou méchante en cas de Pratique exacte ou

69 1 A l avant-dernière ligne du comm , au lieu de *satt[illegible]°* lire *sattvārthicaraṇa°*, tib *don byed par*
2 Au lieu de *°madhyakila°* lire *°abandhyakāla°* , tib *dus don yod pa*
70 1 *b* Lire *cetana*, sans *t* final.

contrefaite[1] acte mental de désapprobation, envie de Prophétie et de certitude

Acte mental de méchante humeur, en cas de Pratique contrefaite des Perfections Acte mental de belle humeur, en cas de Pratique exacte Acte mental de désapprobation il provient de sur opérer l acte de discipliner les Adversaires, Égoïsme etc Acte mental d envie, il est de deux sortes Acte mental d envie d obtenir une Prophétie touchant le plein achèvement des Perfections, *Acte mental d envie d obtenir la situation de Terre assurée par les* Perfections

72 Parce qu on voit dans l avenir, on se préoccupe d activité, on considère l égalité, et par l activité dans les Idéaux capitaux, on affirme[1] le Moi comme une valeur capitale

Acte mental d activité par suite de vue dans l avenir, il provient de sur opérer la nécessité, étant Bodhisattva, à quelque Destination[2] qu on sera allé, de faire des dons, etc [3]Acte mental de considération d égalité en vue de croire qu on exerce sans cesse des Perfections personnellement en commun avec les autres Bodhisattvas Acte mental d affirmer le Moi comme capital il provient de voir que l existence de son Moi est essentielle par le fonctionnement des Idéaux capitaux des Perfections

73 Ces Actes mentaux de bien, en rapport avec les dix Perfections servent en tout temps aux Bodhisattvas à l Alimentation des Plans

Ce vers conclut le développement, le Sens va de soi

Deux vers sur le classement de la question des Idéaux

71 1 a Il faut probablement lire *°rar ul ibhut i°* Au comm l 1, rétablir *°rarnil abhairnâ°* Le mot *pratirarnaka* est donné comme un terme de lexique par Böhtlingk avec référence à Vyutp 155 = M Vy 245 284 où se trouve l expression *prajñâpâramitâpratirarnakah* Böhtlingk traduit de même couleur, pareil correspondant » Mais le tib traduit par *bcos* artificiel » *phar rol tu phyin pa ltar bcos pa* artificiellement ressemblant à la Pâramitâ Le mot a donc le sens de contrefaçon contrefait

72 1 d A la fin lire *°ualhârana*, sans *t* final

2 Comm l 1 Au lieu de *yatrâ gatin* lire *yatra yam gatim*

3 l 2 Reporter après *landhanim* le trait de ponctuation

74 La question, chez le Sage, se pose au point de vue de l'Alimentation, de l'Archi-Tendance, comme grande, à abandon, sans abandon, de Maîtrise,

75 sans corps, à corps, à peu de corps, à corps plein, avec peu, avec beaucoup de Sentiment-personnel, sans aucun Sentiment-personnel telle est la recherche des Bodhisattvas

Il y a treize espèces de Questions au point de vue de l'Alimentation, en alimentant la Croyance aux leçons entendues Au point de vue de l'Archi-Tendance, par le Courant de l'Embouchure d'Idéal Grande, quand on a obtenu les Maîtrises[1] A abandon, c'est la première Sans abandon c'est la seconde De Maîtrise, c'est la troisième Sans corps faute d'Audition et de réflexion, puisqu'il lui manque le corps d'Idéal A corps faute de Pratique dans la Terre de Conduite par Croyance A peu de corps dans sept des Terres A corps plein dans les autres Terres Avec beaucoup de Sentiment personnel dans la Terre de Conduite par Croyance Avec peu, dans sept des Terres Sans aucun dans les autres

Un vers sur la question de la Causalité des Idéaux

76 Dans la Forme et dans le Sans Forme l'Idéal est cause d'Indice et de santé[1] et d'empire par les Super-savoirs, et de durée inépuisable, pour les Sages

Dans la Forme l'Idéal est cause d'Indice Dans le Sans Forme, il est cause de santé parce qu'il supprime les souffrances des Souillures Il est cause d'empire au moyen des Super savoirs, et aussi cause pour cet empire d'une durée inépuisable, puisque, même dans le Nirvâṇa Sans reste matériel il ne se trouve pas interrompu C'est pourquoi il est dit dans le Brahma paripṛcchâ sutra Pourvus de quatre Idéaux les Bodhisattvas cherchent l'Idéal 1° Connotation de joyau en tant qu'il est difficile à obtenir 2° Connotation de remède en tant qu'il supprime les souffrances des Souillures 3° Connotation de Sens en tant qu'il est impérissable 4° Connotation de Nirvâṇa, en tant qu'il supprime

74 75 1 Comm 1 ? Au lieu de *cittatralâlhina* i lire *tiblutia°* tib *dban bjor*
76 1 *b* Au lieu de *cároyya* i lire *°yye*

toutes les douleurs. » En effet, les Indices sont des joyaux, en tant qu'ils embellissent l'Idéal fait de même, d'où la Connotation de joyau. Il cause la santé, d'où la Connotation de remède; il cause l'empire par les Super-savoirs, d'où la Connotation de Sens; il cause la durée inépuisable de cet (empire), d'où la Connotation de Nirvana, en tant qu'il est inépuisable et hors-de-crainte.

Un vers sur la question de la différenciation.

77. Différenciations d'inexistence, d'excès et de défaut d'imputation, d'unité, de diversité, de propre, de particulier, d'opiniâtreté à rapprocher mot et Sens : les fils des Vainqueurs doivent les éviter absolument.

Il y a dix sortes de différenciations que le Bodhisattva doit complètement éviter. Différenciation d'inexistence; comme Auxiliaire contre elle, il est dit dans la Prajñâ-Pâramitâ : « Ici un Bodhisattva étant exactement un Bodhisattva... » Différenciation d'existence; comme Auxiliaire contre elle, il est dit : « Il ne voit absolument pas de Bodhisattva... » Différenciation par excès d'imputation; comme Auxiliaire contre elle, il est dit : « La Forme, ô Çâriputra, est vide de nature-propre. » Différenciation par défaut d'imputation; comme Auxiliaire contre elle, il est dit : « Ce n'est pas par la Vacuité... » Différenciation d'unité; comme Auxiliaire contre elle, il est dit : « La Vacuité de la Forme ce n'est pas la Forme. » Différenciation de diversité; comme Auxiliaire contre elle, il est dit : « En dehors de la Vacuité, il n'y a pas de Forme; la Forme est la Vacuité, la Vacuité est la Forme. » *Différenciation d'Indice propre*; *comme Auxiliaire* contre elle, il est dit : « La Forme n'est rien que le mot. » Différenciation de particularité; comme Auxiliaire contre elle, il est dit : « De la Forme, il n'y a ni production, ni Barrage, ni Pleine Souillure, ni nettoyage. » Différenciation par opiniâtreté à mettre en rapport le Sens avec le mot; comme Auxiliaire contre elle, il est dit : « Le Mot est chose artificielle... » Différenciation par opiniâtreté à mettre en rapport le mot avec le Sens; comme Auxiliaire contre elle, il est dit : « Le Bodhisattva ne voit absolument pas tous les mots; ne les voyant absolument pas, il ne s'obstine pas... à les mettre en rapport avec le Sens; » telle est l'intention du texte.

78 C'est ainsi que l'esprit de bien, ayant fait un effort énorme à chercher l'Idéalité dans ses deux Positifs, devient en tout temps la Ressource des créatures, et il est plein, comme un Océan, de Vertus

Dans ce vers de conclusion, il montre les trois grandeurs de la question Grandeur de moyen, puisqu'avec une énergie énorme il cherche l'Idéalite de la Vérité Contingente et Transcendante Positif ici signifie « Vérité » Grandeur du Sens d'autrui puisqu'il devient la Ressource des créatures Grandeur du Sens de soi, puisqu'il est plein comme un Océan, de Vertus

CHAPITRE XII

LA PRÉDICATION

Touchant la Prédication de l'Idéal, un vers pour exclure l'égoïsme.

1. Les Sages, d'un esprit tout joyeux, donnent constamment aux créatures souffrantes, en une foule de dons sublimes, leur vie et *leur fortune qui s'acquièrent péniblement et qui n'ont pas* de substance. Combien plus le feront-ils de l'Idéal sublime, qui fait tant de fois et de toutes façons le salut des créatures, qui ne s'obtient pas péniblement, qui ne fait que s'accroître d'autant plus qu'on le donne, et qui ne périt point.

Les Bodhisattvas donnent aux créatures souffrantes leur vie et leur fortune, acquises péniblement et pourtant sans moelle, puisqu'elles s'épuisent[1]. Par pitié, ils les sacrifient constamment en de sublimes sacrifices. A plus forte raison l'Idéal qui n'est pas pénible à acquérir, et qui s'accroît bien loin de décroître à mesure qu'on le donne.

Deux vers sur l'inutilité et l'utilité de l'Idéal.

2. L'Idéal n'a pas été, à vrai dire, prêché par Bhagavat, puisqu'on doit le savoir. Quant à soi, et la multitude attirée qu'elle est à son Idéalité propre par des Idéaux disposés à propos[1], est amenée par les Compatissants, à l'instar des serpents, comme par fascination, dans ce creux de la gueule qu'est leur État de Paix, si vaste en pureté, commun à tous, et inépuisable.

Les Bouddhas sont comparés à des serpents; le creux de gueule de leur État de Paix[2], c'est le Corps d'Idéal, Vaste en pureté, par le nettoyage des obstructions de Souillure et de

1. 1. Comm. l. 2. Lire *kṛcchrārjita* tib. *dkaḥ bar gyur pas*.
2. 1 *b*. Lire avec le ms. *yukta hitair*.
2. Comm. l. 1. Au lieu de *saṃçāntir* lire *saṃçānter*.

connaissable avec Imprégnation. Commun à tous, à tous les Bouddhas. Inépuisable, puisqu'il dure à jamais.

3. Donc, elle n'est pas dépourvue de Sens, la Pratique des Appliqués, donc, elle n'est pas dépourvue de Sens, la prédication des Sugatas. Si, rien qu'à l'entendre, on voyait le Sens, la Pratique serait dénuée de Sens; si, sans avoir entendu, on s'engageait dans la Pratique, la prédication serait dépourvue de Sens.

Donc la Pratique des Appliqués n'est pas dénuée de Sens, puisque c'est par elle qu'on se dirige vers l'Idéal qu'on doit savoir Quant-à-soi. La prédication n'est pas dépourvue de Sens, puisqu'elle attire la multitude à son Idéalité propre au moyen d'Idéaux disposés à propos. Comment la Pratique a un Sens, et aussi la prédication, c'est ce qu'il montre dans la moitié du vers. Le Sens du reste va de soi.

Un vers sur le classement de la prédication.

4. La prédication des êtres capitaux vient de la Tradition, de l'Acquis, de la Maîtrise, c'est aussi une émission de la Bouche, de toute Forme, de l'Espace.[1]

De la Maîtrise, quand ils sont entrés dans les grandes Terres. De toute Forme, c'est celle qui se dégage même des arbres, des instruments de musique, etc. Le Sens du reste va de soi.

Deux vers sur la plénitude de la prédication.

5. Étendue[1], destructrice des doutes, agréable, montrant le Positif de deux façons, telle est à connaître[2] la pleine prédication des Bodhisattvas.

Ce vers explique le Sens des quatre. Comme il est dit dans la Brahmaparipṛcchā : « Pourvus de quatre Idéaux, les Bodhi-

sattvas donnent le grand don de l'Idéal en prenant possession du Bon Idéal, en épurant leur Sapience personnelle, en accomplissant des actes vraiment virils, en prêchant la Pleine-Souillure et le nettoyage » Par la première, comme ils ont beaucoup entendu leur prédication devient étendue, par la seconde, *comme ils ont une grande Sapience*, elle est *destructrice* des doutes, car elle tranche les doutes d'autrui, par la troisième, comme l'Acte *n'en laisse rien à redire*, elle est *agréable*, par la quatrième, elle est en état de montrer le Positif, de deux façons, le Positif qui a pour Indice la *Pleine-Souillure* et le Positif qui a pour Indice le nettoyage, au moyen des Vérités deux par deux

6 Harmonieuse, dégagée d'orgueil, sans fatigue est la prédication des êtres capitaux, claire, nuancée, bien appliquée, convaincante, sans amorce, universelle

Dans ce vers, qui est le second, « harmonieuse » signifie que même insultés par autrui ils parlent sans rudesse Dégagée d'orgueil, parce qu'ils ne se laissent pas aller à l'orgueil en cas d'éloge ou de succès Sans fatigue, parce qu'ils n'ont pas d'indolence[1] Claire, parce qu'ils *prêchent complètement*, sans tenir les poings fermés comme un professeur[2] Nuancée parce qu'il n'y a pas de *répétition* Bien appliquée, *parce qu'elle ne choque pas* le raisonnement Convaincante, parce que les mots et les lettres *se comprennent bien* Sans Amorce, limpide, *parce qu'il n'y a* rien de plus que le sujet traité Universelle puisqu'elle va dans les *trois* Véhicules

6 1 L 6 *akl ... (tra)* J'ai déjà donné l'équivalent chinois *hiai ta* paresseux » Le tib traduit *dul pa* « fatigué » Cf Wogihara (1908), p 23, qui cite Haribhadra *kilasit ... alasyopetah viryarahitah kusila iti y'ral* C'est donc bien le sens de « indolent, nonchalant Cf le pali *a-kilasu* diligent »

2 Comm I 7 [*na ... ācāryamusti* Cf Wogihara (1908) p 49 qui cite plusieurs exemples du pali correspondant (*ācariyamutthi*, D II 100, S, V, 153, etc) et qui l'interprète par détenir (un enseignement) », cf aussi Mad v, 293, n 6 La M Vy, § 247 124 l'enregistre entre *paligodha* et *dharmamātsarya* Le tib traduit *slob dpon gyis dpe mi hyul pa* litt action du maître qui retient le livre », *dpe mi hyud pa* est rendu par Csoma et S C Das « mauvaise volonté à prêter des livres Le chinois glose exactement « Sans avarice (*k'ien*) en fait de dharma, il dit tout *ācāryamusti* est donc le *poing du maître qui reste fermé pour retenir la science*

Un vers sur la plénitude de la voix

7. Sans faiblesse, harmonieuse, bien dite, intelligible est la voix chez le fils des Vainqueurs, comme il faut, sans Amorce, mesurée, étendue [1].

Sans faiblesse, urbaine [2], puisqu'elle remplit les assemblées. Harmonieuse, élégante. Bien dite, bien claire, parce que les syllabes sont bien articulées. Intelligible, facile à comprendre, parce que l'élocution est nette. Comme il faut, faite pour être entendue, parce qu'elle se conforme aux Disciplinables. Sans amorce, parce qu'elle ne se base pas sur le profit, l'honneur, la réputation [3]. Mesurée [4], sans rien qui gêne [5], puisque la mesure exclut la fatigue. Étendue, sans épuisement.

Deux vers sur la plénitude de la lettre

8. Énoncé, exposé, conformité aux Véhicules, douceur, netteté, comme il faut, Évasion, facilitation.

7. 1. La traduction tibétaine du vers mutilé est :
rgyal sras (jinâtmaja) *chig ni* (vâc) *mi źan pa* (adînâ) | *sñan źin* (madhurâ) *legs brjod* (sûkta) *go bya* (pratîta) *dan* (ca) | *ci rigs pa* (yathârhâ) *dan* (ca) *zan zin med* (nirâmiṣâ) *dan* (ca) | *ran źin* (pramita) *de bźin* (tathâ) *yans pa* (viçâlâ) *yin* (asti) |
On peut donc rétablir ainsi le vers complet :

adînâ madhurâ sûktâ pratîtâ ca jinâtmaje |
nirâmiṣâ yathârhâ ca pramitâ viçâlâ tathâ 7

2. Comm. 1. 1. *paurî* : c'est une des qualités essentielles de la voix du Bouddha. Elle a déjà été mentionnée sup. I. 1, comm. pour justifier le mot *amala* « sans tache ». Il va sans dire que le mot *paurî* est mis en rapport ici par un simple jeu d'esprit avec la racine *pur* « remplir » : *parṣat-pûraṇâ*. Buddhaghosa semble bien rappeler cette fantaisie d'école dans son comm. sur D. I. 4. 9 et IV. 5 : *porî ya vâcâ... purapâripuṇṇâ karaṇa... pure bhavattâ porî*, il ajoute du reste fort raisonnablement *pure saṃvaddha-nârî viya sukumârâ ti pi porî. purassa esâ ti pi porî. purassa esâ ti nagaravâsînam katha ti attho...* [illegible]. D'ailleurs l'étymologie réelle, qui rapportait le mot à *pura* « ville », laissait encore de la marge aux explications mystiques ; témoin la traduction chinoise que j'ai citée au texte (L. 4, n. 1) : « capable d'atteindre à la cité du Nirvâṇa ».

3. 1. 3. Au lieu de *anḍhrṭalâbhasatkâraçloke* lire *aniṣṭâlâbhasatkâraçloke*, lecture conforme au ms. et au tib.

4. Au lieu de *pratâta* lire *pramita*, tib. *ran pa* « mesuré », ms. *pratita*.

5. 1. 5. Supprimer le trait de ponctuation après *khila* et au lieu de *parimita khinnakheda* lire avec le ms. *parimitayâ akheda*.

Énoncé, avec des mots et des lettres bien appliqués, sans choquer le raisonnement. Exposé, avec des mots et des syllabes cohérents[1], sans contredire l'énoncé. Conformité aux Véhicules, avec des mots et des lettres concordants, sans contredire les trois Véhicules. Douceur, avec des mots et des lettres bien lisses, sans aucun son blessant. Netteté, avec des mots et des lettres accessibles, parce que leur Sens, étant intelligible, conduit au Sens. Comme il faut, avec des mots et des lettres correspondants, parce qu'ils sont proportionnés aux Disciplinables. Évasion, avec des mots et des lettres adroits, puisque le sujet traité est le Nirvâṇa. Facilitation, avec des mots et des lettres qui approvisionnent de Membres le prudent[2], parce qu'ils facilitent le Chemin à Huit Membres pour celui qui a encore à apprendre.

9. La plénitude de la lettre chez les êtres capitaux est à connaître ainsi totalement : elle a soixante Membres, et elle est hors-réflexion. Quant au son des Sugatas, il est infini.

A soixante Membres, et hors réflexion, c'est la voix du Bouddha telle qu'elle est exposée, avec ses soixante Membres[1], dans le

8. 1. Comm. I, 1 : *yukta sahita*. Les deux termes ont déjà paru dans le comm. sur I, 1 ; ils vont reparaître et seront expliqués dans la liste des soixante espèces de voix du Bouddha, inf. v. 9, n° 29 et 30 de l'énumération.

2. 1. ... *nipakasya pasambhārah*. La formule se retrouve citée M. Vy., § 245, 61 dans une série identique à celle du texte (610-617), II, *yuktaḥ* | *pad...* | *sahitaḥ* | ... | *anucchavikaḥ* | *anupūrvikaḥ* | *pratirūpaḥ* | *pradakṣiṇaḥ* | *nipaka°*. Le mot *nipaka* se retrouve à maintes reprises dans le pali ancien (Samyutta N., Sutta Nip.) où on le traduit généralement par « sage ». En sanscrit le mot reparaît M. Vy., § 98, 7 où Minayeff lit à tort *ny...a* inséré entre *s...* et « qui travaille avec teneur » et *pratijñottārakah* « qui tient jusqu'au bout sa promesse », — il se trouve aussi dans le Divyâvad. 447 et 451 où les éditeurs proposent le sens de « chef, prince ». Le tibétain rend ici le mot *grus skyon* « qui garde l'énergie », ou *skyon* = pâ° garder est sans doute destiné à rendre la syllabe *pa* de *nipaka*. Asaṅga lui-même semble le gloser par *çaikṣa* « celui qui a encore à apprendre » (opposé à *açaikṣa* « celui qui n'a plus à apprendre » = Bouddha XIX, 3 comm., cf. aussi M. Vy., § 64, 12 16 *āryāṣṭāṅgamārga*. C'est la troisième révolution des vérités saintes, elle s'énonce ainsi : La douleur est per-connue, l'origine est abandonnée, le barrage est manifesté, l'initiative qui va à la cessation de la douleur est pratiquée.)

9. 1. La liste de ces soixante qualités a passé tout entière dans la M. Vy., § 20. Les Nikâyas palis connaissent une énumération analogue, plus courte, mais qui présente plusieurs termes en commun (D. I, 4, 114 ; S. II, 280).

Guhyakādhipati-nirdeça « Et de plus, ô Çāntamati, la voix du Tathāgata sort, douée de soixante Membres Elle est onctueuse, douce, ravissante, charmante, pure, etc Onctueuse, parce qu'elle étale les Racines de Bien des Plans des créatures Douce, parce que, même dans le monde présent, on a plaisir à en être touché Ravissante, parce que le Sens en est bon Charmante, parce que la lettre en est bonne Pure, parce qu'elle est obtenue derrière le Supra mondain que rien ne surpasse Immaculée, parce qu'elle est détachée de toutes les Souillures, les Résidus, les Imprégnations Lumineuse, parce qu'elle a des mots et des lettres intelligibles Souple, parce qu'elle a des vertus et des forces qui détruisent les Vues de tous les hérétiques et les mauvais esprits Bonne à entendre, parce qu'elle est propre à l'Évasion par l'Intuitive Sans tare parce que tous les contradicteurs sont impuissants à l'accabler Mélodieuse, car elle séduit Disciplinée, car elle est l'auxiliaire contre la passion, etc Sans aspérité, car elle a d'heureux moyens pour publier les Prescriptions Sans rudesse, car elle prêche les moyens de se dégager des infractions aux Prescriptions Bien disciplinée, car elle prêche la méthode des trois Véhicules Plaisante à l'oreille, car elle est l'auxiliaire contre la dispersion Rafraîchissante au corps, car elle amène les Unions Enthousiasmant[3] la Pensée,

2 Comm I 8 (n° 10) au lieu d'*ananta* rétablir *aneli* qui est la véritable lecture du ms, et aussi de la M Vy, en pali *neli* Le tib traduit *mi chu je* « sans rien de blessant » le chin *nou li ie* « sans défectuosité » Buddhaghosa sur D I 4 explique le pali *nela* par *na* la négation et *elam* défaut *elam vuccati doso n'assa elan ti nelo niddoso ti attho* La liste parallèle de D I 114 porte *anelagala* que Buddhaghosa interprète ainsi *elagalanacirahita yassa kassaci hi kathentassa ela lal galati pag ghara ti khelaphusita nicca ti na kathentassa ca elagala nama hoti* Le mot °ela° représenterait ici *ela* la salive et *anelagala* signifierait « qui n'a pas le défaut de lancer de la salive en parlant » Si la première étymologie par *ena — enas* défectuosité est exacte le mot présente une dissimilation, qui serait d'ailleurs régulière

3 I 11 (n° 18) *Audbilyakari* Le sens précis et l'étymologie de *audbilya* ont été fréquemment discutés Je me contente de renvoyer à Burnouf *Lotus* p 308 qui propose « satisfaction ou curiosité ou surprise ou trouble » Kern Saddharmap p 7 traduit « extase » Le correspondant pali *ubbillapana* (°*yita* °*vita*) est considéré comme la forme originale par Childers qui le rend par « joie éclatante et qui tend à l'orgueil » Rhys Davids (Dial p 3) traduit « transport de l'esprit » Morris traite longuement du mot (J P T S 1887 p 137) sans aboutir à une solution nette *Audbilyakari* reparaît dans la M Vy § 145 11 inséré entre *paritosa* et *Jahi janayati* Le tib le rend ici par *sems can par byed pa* « rendre l'esprit con

car elle a pour fruit d'amener la joie intense de l'Inspection. *Faisant le contentement complet du cœur*, car elle tranche les doutes. Produisant le plaisir de l'affection, car elle arrache les solutions fausses. Sans brulure, car il n'y a pas de repentir en fait d'Initiative. *Reconnaissable*, car elle a pour Fond la plénitude de la connaissance faite d'audition. Distinguable, car elle a pour Fond la plenitude de la connaissance faite de réflexion. *Evidente*, car elle traite de l'Idéal sans fermer le poing comme un professeur. Aimable, car elle se fait aimer de ceux qui ont atteint graduellement leur Sens propre. Digne de félicitations, car ceux qui n'ont pas atteint graduellement leur Sens propre doivent en avoir envie. Digne d'etre obéie, car elle montre régulièrement les Idéaux hors-réflexion. Digne d'etre notifiée, car elle prêche régulièrement les Idéaux hors réflexion. Bien appliquée, car elle ne contredit pas le raisonnement. Coherente, car elle prêche comme il faut les Disciplinables. Sans répétition fautive, car elle n'est pas stérile. Violente comme le bruit d'un lion, parce qu'elle fait frissonner tous les hérétiques. Sonore comme le bruit d'un éléphant, à cause de sa hauteur. Bruyante comme le bruit du nuage, à cause de sa profondeur. Retentissante comme un roi des éléphants, parce qu'elle est agréable. Sonore comme un concert de kinnaras[4], parce qu'elle est harmonieuse. Chantante comme les accents du kalavinka, parce qu'elle fléchit à l'aigu[5]. Chantante comme les accents de Brahmâ, parce qu'elle va au loin. Chantante comme les accents du jivamjivaka, car elle porte bonheur et assure tous les succès. D'une sonorité harmonieuse comme l'Indra des dieux, parce qu'on ne saurait la surpasser. Bruyante comme un tambour, car elle annonce la victoire sur tous les Démons et les contradicteurs. Sans morgue, *car elle n'a pas de Pleine-Souillure par l'éloge*. *Sans dépression*, car elle n'a pas de Pleine-Souillure par la critique. Avancée dans tous les sons, car elle a pénétré les Indices de tout genre de

tente. [illegible] au *Hilys* par [illegible] clarté de l'esprit ». Les deux traductions rendent en partie le mot; il désigne sans aucun doute « un transport de joie qui n'enlève rien à l'esprit de sa clarté » comme l'atteste l'explication d'Asaṅga qui réunit la *[illegible]* ou *primodya*.

4. [illegible] 21, nº 36. Au lieu de *kinnarasvara gitiº* la M. Vy. porte *Gandharvasvaraº*, d'accord avec le tib. *[illegible]*. Cependant le chinois a [illegible] et transcrit *kinnaraº* comme notre ms.

5. [illegible] 22 (nº 37). Au lieu de *[illegible]* [illegible] *[illegible]* tib. *[illegible]*

La prédication accompagnée de reprises fréquentes aplanit[2], en vue d'introduire la force de conviction. Elle prêche pour ceux qui comprennent au premier mot ; elle éclaircit, pour ceux qui veulent des détails[3].

11. Étant pure en trois tours, la prédication des Bouddhas est salutaire ; en outre elle est exempte des huit défauts.

Pure en trois tours[1] : avec quoi il prêche, la voix, les mots ; — comment il prêche : il énonce, etc. ; — à qui il prêche, ceux qui comprennent du premier mot ou qui veulent des détails. Et cette prédication est exempte des huit défauts, savoir :

12. Paresse, manque de compréhension, manque d'occasion, manque de méthode, ne pas trancher les doutes, ne pas les expulser définitivement. —

[Analyse des mots des vers.]

13. — lassitude, égoïsme. Voilà les huit défauts en fait de parole ; par suite de leur absence, la prédication des Bouddhas est insurpassable.

La lassitude, parce qu'elle empêche de répéter souvent la prédication. L'égoïsme, parce qu'il n'éclaircit pas tout.

Deux vers sur la plénitude du Sens.

14. Cet Idéal de Bien qui cause la dévotion, le contentement, la compréhension, a deux sens, est facile à saisir, énonce la Conduite brahmique aux quatre vertus.

2. Comm. l. 2 *uttāna* (*uttānīkar*), cf. Wogihara (1908), p. 20, Madh. v. 2, n. 3, id. *spaṣṭīkar, vyaktīkar* rendre clair.

3. La série de verbes employés ici : *ākhyāti, prajñāpayati, prasthāpayati, vibhajayati, vivṛṇoti, uttānīkaroti, deśayati, saṃprakāśayati* est empruntée au canon ; le Vinaya pāli la présente dans le commentaire ancien sur la formule d'introduction au Prātimokṣa qui a été incorporé au Mahāvagga II, 3, 4 : *ācikkhati, deseti, paññāpeti, paṭṭhapeti, vivarati, vibhajati, uttānīkaroti, pakāseti*.

11. 1. *trimaṇḍala*, expression qui désigne les trois aspects de l'action, etc. ; cf. XIII, 29 (*pratipattar, pratipattavya, pratipatti*), XV, 5 (*kartar, karma, kriyā*), XVI, 32 (*dātar, deya, pratigrāhaka*), XIX, 78 (*bodhya, bodhaka, bodhi*).

15. Unique en son application qui n'a rien de commun avec les autres, parachevant l'abandon des Souillures des trois Plans, pure par sa nature propre, et aussi par le nettoyage des taches, telle est la Conduite-brahmique aux quatre vertus.

L'Idéal met en lumière la Conduite-brahmique qui a quatre vertus; cet Idéal est bon au commencement, au milieu, à la fin, parce qu'il cause respectivement la dévotion, le contentement, la compréhension par l'audition, la réflexion, la pratique. La dévotion, c'est la Croyance, la confiance. Le contentement, c'est la pleine joie, à la suite de la considération d'appropriation, quand on a reconnu que le succès est possible. La compréhension, c'est la connaissance adéquate de la Pensée en état d'Union. A sens double, donc le Sens en est bon, par application à la Vérité Contingente et à la Vérité Transcendante. Facile à saisir, donc la lettre en est bonne, parce que les mots et les lettres en sont intelligibles. La Conduite-brahmique a quatre vertus; elle est unique, parce qu'elle n'a rien de commun avec les autres, toute pleine, parce qu'elle parachève l'abandon des Souillures des trois Principes, toute pure, parce qu'elle est *nettoyée naturellement, en tant qu'elle est sans* l'écoulement, toute nette, parce qu'elle est nettoyée des taches, car la Série-Personnelle est nettoyée chez ceux dont l'Écoulement est épuisé.

Deux vers sur la division de l'Arrière-pensée.

16. Arrière-pensée[1] d'Introduction, arrière-pensée d'Indice, arrière-pensée d'Auxiliaire, arrière-pensée de Per-flexion.

17. A propos des Auditeurs, des Natures propres, de la Discipline des fautes, de la profondeur de l'expression, ce sont les quatre Arrière-pensées.

Il y a quatre sortes d'arrière-pensée dans la prédication du Bouddha: arrière-pensée d'Introduction, arrière-pensée d'Indice, arrière-pensée d'Auxiliaire, arrière-pensée de Per-flexion. L'arrière-pensée d'Introduction se voit dans le cas des Auditeurs, car il est enseigné que la Forme etc. existe réellement, pour éviter

16. 1. [illegible] ... *por* [illegible] ... énigmatique [illegible] ... § 89.

de faire peur, en vue d'introduire à la doctrine. L'arrière-pensée d'Indice se constate dans le cas de la Nature Imaginaire etc., car il est enseigné que tous les Idéaux sont sans nature-propre, sans production, etc. L'arrière pensée d'Auxiliaire est à constater dans le cas de la Discipline des fautes, comme il va le dire dans les deux stances [v. 19 et 20] sur l'Avantage[2] de parler du Grand Véhicule comme Auxiliaire contre les Obstructions. L'arrière pensée de Perflexion est à constater dans le cas de la profondeur de l'expression. P. ex.

« Si on pense que la Moelle (*sara*) est sans Moelle (*asara*), si on est bien fixe à l'envers, si on est bien Souillé pleinement par la Souillure, on arrive à l'Illumination suprême. »

Voici l'arrière pensée dans ce vers. Le composé *sara mati* est à interpréter par *sara-buddhi* « l'entendement dans sa moelle, dans son essentiel ». *A-sara* signifie ici « n'avoir pas de dispersion » car la dispersion, c'est la diffusion (*visara*) de l'esprit. « A l'envers » veut dire : à l'envers des gens qui croient au moi comme permanent, heureux, pur ; l'envers, c'est l'impermanence, etc. « Bien fixé », parce qu'il n'y a plus de perte. « Bien souillé pleinement par la souillure » veut dire : excessivement fatigué par la peine et l'effort des épreuves de longue durée. Le vers est donc à traduire ainsi :

[« *Si on a pour idée essentielle de n'avoir pas de dispersion, si on est bien fixé à l'envers des opinions erronées, si on est bien fatigué de la bonne fatigue, on arrive à l'Illumination suprême.* »]

Un vers sur la section de l'Intention.

18. L'Intention[1] est de quatre sortes : *égalité*, autre Sens, autre temps, Tendance de l'Individu.

Il y a quatre sortes d'Intention. D'égalité[2], par exemple quand il est dit : « C'est moi qui, dans ce temps-là, étais Vipaçyin, le Parfait Illuminé », puisque le Corps d'Idéal n'a pas de distinctions

2. Comm. 1. 6. Au lieu de °*sāntuçamse*, lire °*çamsam*.

18. 1. *abhiprāya* : tib. *dgoṅs pa* ; chin. *yi*. Même liste M. Vy., § 88, mais *pudgalāntara* (et aussi le chinois) au lieu de °*āçaya* de notre texte (= tib. *gaṅ zag gi bsam pa*).

2. Comm. 1. 1. Au lieu de *samatābhiprāyo*, lire *samatā*°

D'autre Sens : par exemple quand il est dit : « Tous les Idéaux sont dénués de nature propre, sans production, etc. », car il ne faut pas l'entendre au Sens littéral. D'autre temps : par exemple quand il est dit : « Ceux qui feront un vœu en vue de Sukhâvati, ceux-là iront y renaître. » De l'endance d'Individu : quand par exemple il loue la Racine de Bien d'un tel, et qu'il critique tel autre qui se contente de trop peu.

En posant que deux stances ont tout l'Avantage des Sutras du Grand Véhicule parce qu'elles résument de longs développements, il dit :

19. Mépris à l'égard du Bouddha, de l'Idéal, paresse, contentement de trop peu, conduite par passion et par Sentiment personnel, repentance, section du non définitif,

20. sont l'Obstruction des créatures ; contre eux, l'Auxiliaire, c'est les propos sur le Véhicule capital. De là vient le sujet de toutes les fautes qui font obstacle.

21. Celui qui s'emploie à retenir deux stances, dans leur texte ou dans leur Sens, gagne dix Avantages, ce Sage qui est le prince des créatures :

22. Alimentation intégrale des Plans, joie intense et suprême à l'heure de la mort, naissance à volonté, souvenir des existences passées en tout lieu,

23. Conjonction avec les Bouddhas, audition directe du Grand Véhicule, Croyance avec Compréhension, les deux Embouchures et bientôt l'Illumination.

Ces cinq vers vont ensemble. Section de ce qui n'est pas définitif, car les Bodhisattvas qui ne le sont pas définitivement sont séparés du Grand Véhicule. La prédication du Grand Véhicule est désignée dans le texte du vers par « les propos sur le Véhicule capital ». Propos auxiliaires contre l'Obstruction qui est le mépris du Bouddha, par exemple : « C'est moi qui, dans ce temps-là, étais Vipaçyin, le Parfait Illuminé. » Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est le mépris de l'Idéal, par exemple : « C'est quand on a servi respectueusement tant et tant de Bouddhas

égaux en nombre aux grains de sable du Gange, qu'on devient apte à comprendre le Grand Véhicule » Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est la paresse par exemple « Ceux qui feront un vœu en vue de Sukhāvatī, ceux-là iront y renaître », — ou encore « *Rien qu'en mentionnant le nom du Tathāgata* Vimalacandraprabha[1], on est certain d'aller vers la Toute parfaite Illumination qui est insurpassable » Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est le contentement de trop peu par exemple quand Bhagavat, dans une circonstance, rabaisse le don, etc qu'il avait vanté ailleurs Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est la conduite par passion, par exemple quand Bhagavat *célèbre la splendeur des Champs des Bouddhas* Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est la conduite par Sentiment personnel par exemple quand Bhagavat célèbre le comble de plénitude d'un Bouddha quelconque Propos Auxiliaires contre l'*Obstruction qui est la repentance*, par exemple « *Tous ceux* qui commettront un méfait contre les Bouddhas et les Bodhisattvas[2], tous prendront le chemin du ciel » Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est la section de ce qui n'est pas définitif quand la prédication prophétise aux grands Auditeurs qu'ils deviendront des Bouddhas ou quand elle traite du Véhicule unique L'Alimentation des Plans intégrale, c'est l'Alimentation des Plans pour donner intégralement le Grand Véhicule car ces Obstructions une fois quittées, on arrive à la Croyance dans l'intégralité du Grand Véhicule Les deux Embouchures, c'est l'Embouchure d'Union et l'Embouchure de Formule Deux sortes d'Avantages s'appliquent au monde présent, huit sortes au monde à venir, parce qu'on gagne graduellement une distinction toujours ascendante

Un vers sur l'Avantage de la prédication

24 C'est ainsi que l'esprit bon[1], sans lassitude, compatissant, glorieux au loin arrive à connaître les bons arrangements, le

19 23 1 J'ignore où le Bouddha parle du Tathāgata Vimalacandraprabha Son nom est garanti par le chin et le tib mais je n'en ai pas rencontré de mention

2 L 12 Au lieu de *bodhisattvesv ak raṇ* lire °*sv apakāraṃ* tib *gnod pa* « acte de malfaisance

24 *1 a* Au lieu de *sujatir*, lire *sumatir*, tib *blo ldan*

Bodhisattva devient bon parleur, et qu'il resplendit par ses propos dans le monde comme un soleil.

Cinq raisons font qu'il est bon parleur. Quant à l'Avantage de briller comme un soleil, c'est qu'il est très estimé parce qu'il gagne à lui le monde. Les cinq raisons qui font qu'il parle bien, c'est qu'il prêche sans rien à rebours, et souvent, et la Pensée libre d'amorces, et avec un langage agréable, et en s'adaptant aux Disciplinables [2].

2 Comm. I, 3. Lire *ādeyavākyam vineyā°*.

CHAPITRE XIII

L'INITIATIVE.

Six vers sur la division de l'Initiative.

1. Reconnaissant pleinement les deux Impersonnalités de l'Individu et de l'Idéal, le Sage évite, au moyen des trois, la dualité, sa fausseté, son exactitude.

Comment, ayant reconnu le Sens, ayant reconnu l'Idéal, il prend l'Initiative de l'Idéal et de l'Arrière-Idéal[1], il prend l'Initia-

1. Asaṅga, selon son principe, se réfère ici aux Sūtras pour justifier sa doctrine. La formule *artham vijñāya dharmaṃ vijñāya dharmānudharmapratipanno bhavati* se lit identiquement dans les textes pālis, p. ex. A. II, 7 : *attham aññāya dhammaṃ aññāya dhammānudhammapaṭipanno hoti*. La seconde partie de la phrase représente une autre formule d'usage constant en pāli, p. ex. S. V, 380 : *dhammānudhammapaṭipanno sāmīcipaṭipanno anudhammacārī*. Le terme *anudharma* appartient au plus ancien fond du bouddhisme, p. ex. Pātimokkha 7, 69, Sutta Nipāta, 510, et tous les Nikāyas ; mais il semble former une simple locution adverbiale « d'accord avec le dharma ». Cependant la soudure est si complète que déjà le Sutta Nipāta, 363 présente une surformation *yathānudhammaṃ*. Plus tard, le mot prend une valeur concrète mais mal définie encore. Childers déclare que ce mot semble signifier « dhamma mineur ou inférieur », mais le passage qu'il cite (Comm. du Dh. sur le vers 20) semble exprimer le contraire ; je le rapporte tout entier ici : *dhammassa hoti anudhammacārī ti attham aññāya* [cf. sup.] *navalokuttaradhammassa anurūpaṃ dhammaṃ pubbabhāgapaṭipadāsaṅkhātaṃ catupārisuddhisīladhutaṅgaasubhakammaṭṭhānādibhedaṃ caranto anudhammacārī hoti* « quand on a reconnu le sens, reconnu le dhamma, si on pratique le dhamma conforme à l'ensemble des neuf dhamma supra-mondains (les 4 magga + les 4 phala + le Nirvāṇa) compté dans l'initiative du premier ordre, et divisé en quatre pārisuddhisīla, dhutaṅga, asubhakammaṭṭhāna, etc., on est anudhammacārī ». Or, pour les dhutāṅga tout au moins nous avons le témoignage de Yi-tsing (Record, 56) qui déclare que « *les 13 dhutāṅga, les 4 refuges et les 4 actions* ont été ordonnés pour les hommes des facultés supérieures ». On ne peut donc les ranger dans les « dharma mineurs ». Dans la M. Vy. les dhutāṅga, § 49, et les açubhakarmasthāna, § 52 sont rangés à la suite d'une énumération, § 48, qui s'achève sur les mots *sāmīcipratipanna, anudharma* (*prati*[illegible] *dharmānudharmapratipanna* (suivis encore de *araṇāsamādhi* et *praṇidhijñāna*). La M. Vy. énonce ailleurs, dans une rubrique confuse en rapport avec le Vinaya (§ 281), six anudharma (n° 120) qui suivent six dharma (n° 119) ; malheureusement l'énumération manque. — Anudharma est traduit en tib. par *mthun pa'i chos* « dharma correspondant », en chin. par *souei fa* « suivant la loi ».

tive de la Concordance [2], il suit l'Arrière-Idéal, voilà ce qu'il montre L Impersonnalité de l Individu et de l'Idéal est connue doublement, par suite de l'inexistence du Prenant et du Prenable Il faut éviter ces trois qui sont. dualité, fausseté, exactitude A propos de l inexistence, celle de la Nature Imaginaire, l Union de Vacuité [3], à propos de l existence, celle de la Nature Relative et de la Nature Absolue, l Union Sans-Vœu et l'Union Sans-Signe Ces trois Unions, d ordre mondain, ne sont pas fausseté, puisqu elles amenent la connaissance Supramondaine, elles ne sont pas exactitude, puisqu'elles ne sont pas du Supra-mondain.

2 Connaissant le Sens, il sait que tous les Idéaux sont pareils à une barque [1] pour quitter le contentement d'Audition, c est pourquoi on dit qu'il connaît les Idéaux

Celui qui connaît ainsi le Sens sait que tous les Idéaux, Sûtras, etc sont comparables à une barque pour abandonner le contentement de l Audition pure et simple C est pourquoi il est alors en état de connaissance des Idéaux

3 Quand, par la connaissance profane, il a pénétré ainsi la

2 *Sâmîci* est comme *anudharma*, auquel il est associé dans les formules un mot d usage ancien et aussi de sens flottant Childers cite une definition tirée de l Atthakathâ sur le Mahaparinibbâna sutta (*Sâmîci* est un dhamma de *conformité* (*anucchavika dhamma*), laver les pieds (des prêtres leur) donner des vêtements etc tout cela est *sâmîci* Le comm du Mahâvagga, III 2 2 (cité par Minayeff Prâtimoksa p xxix) dit ayant fait les actes de *sâmîci* adoration (*vandana*) des caitya etc {Cf *sâmîci* = *vandanâ* Hârâvali 113 citée par P W s v et Bodhisattvabhumi dans Wogihara 7 D M G 1904 p 4?4 Minayeff cite (Prâtimoksa 75) une autre définition de *sâmîci* *sâmîci* est le fait de l *anudhamma* *anudhammatâ* conseil et leçon (*ovâdânusâsani* cf inf XIV 4 conformes au dhamma supra mondain (v sup c est la qualité de *sâmîci* *s° dhammatâ*) — Le tib traduit par *mthun pa* correspondance le chin par *long* ensemble

3 Les trois *samâdhi* de *çûnyatâ* *ânimitta* *apranihita* sont énumérés M Vy § 73 comme les trois *vimoksamukha* embouchures de la libération — *Cf* aussi A I 299 où ces trois *samâdhi* *suññato an° appani°*) sont enseignés comme le moyen pratique de reconnaître la passion, la haine, etc et de les supprimer — V inf XVIII ? (où le texte porte *ânimitta* cf Wogihara 1908 19 sq) J ai traduit *apranihita* par sans vœu puisque le mot est identique d origine a *pranidhâna* mais il s agit ici du vœu du désir en général

2 1 *kola* tib *gzins* « bateau

l'Union, le discernement. La raison en est qu'il a accompli antérieurement des Mérites.

Le quatrième vers montre par cinq causalités qu'il a antérieurement accompli des mérites. Causalité de plaisir : il se plaît à demeurer dans un lieu approprié. Causalité de Renaissance opportune ; il obtient un Fond qui fait le Héros. Causalité de santé, d'Union, de Sapience, puisqu'il exécute le Vœu parfait de son Moi.

C'est par les Souillures même qu'on se dégage des Souillures ; trois vers.

11. Puisqu'il n'y a pas d'Idéal qui soit émancipé du Plan des Idéaux, il s'ensuit que la passion, etc. est, au témoignage des Bouddhas, l'Évasion de la passion, etc.

Bhagavat a dit : « Je déclare qu'en dehors de la passion il n'y a pas d'Évasion pour la passion, et ainsi pour la haine et pour l'égarement. Il montre l'Arrière-pensée enfermée dans ces mots. Puisqu'il n'y a pas d'Idéal qui soit *émancipé* du Plan des Idéaux — en effet, pas d'Idéal sans Idéalité, — donc c'est l'Idéalité de passion, etc. qui prend l'apparence de passion, etc., et c'est elle aussi qui est l'Évasion de la passion, etc. Telle est l'Arrière pensée de ce texte.

12. Puisqu'il n'y a pas d'Idéal qui soit émancipé du Plan des Idéaux, les Sages ont donc la même Arrière-pensée[1] quant à la désignation de la Pleine-Souillure.

Il est dit : « Inscience et Illumination ne font qu'un. » Ici encore, dans la désignation de la Pleine Souillure, l'Arrière-pensée est la même. L'Inscience doit, par transport métaphorique, être ici l'Idéalité de l'Illumination.

13. Puisqu'il prend l'Initiative à fond pour la passion, etc.,

« enfers », *tiryañcaḥ* « animaux », *pretāḥ* « trépassés démoniaques », *dīrghāyuṣo devāḥ* « dieux à longue vie [sans espoir de salut] », *pratyantajanapadāḥ* « hors des frontières [du pays orthodoxe] », *indriyavaikalyam* « infirmité corporelle », *mithyādarçanam* « vue fausse », *tathāgatānām anutpādaḥ* « quand il n'y a pas de Tathāgata ».

12. 1. Au lieu de *samutthānatā* lire *sandhir dh°*, tib. *dgoṅs pa*.

et qu il s en délivre ensuite c est donc que l Evasion de la pas sion, etc vient d elles memes

C est en prenant l Initiative à fond pour la passion etc qu il s en délivre, c est donc que une fois totalement connues la passion, etc sont leur propre Evasion Telle est ici l Arrière pensee

Il faut eviter l Acte mental des Auditeurs et des Bouddhas pour soi

14 Non ! en verite, les fils des Vainqueurs ils ne sont pas gênes par la douleur atroce dussent ils habiter les sejours infernaux quand il s agit des créatures Mais les Sages du Petit Vehicule ils sont genés par les multiples differenciations du bien provoquees par la Paix et l Existence leurs vertus et leurs defauts !

15 Non ! en verite pour les Sages un séjour aux enfers ne fait jamais obstacle l Illumination immaculee et vaste Mais dans l autre Vehicule la differenciation, pleinement rafraichie par le salut personnel fait obstacle meme dans l etat de bonheur supreme

De ces deux vers le second sert à démontrer le premier Le Sens ya va de soi

Deux vers pour interdire de s effrayer au sujet du manque de Nature propre et de la pureté naturelle

16 Inexistence et Susception des Ideaux dégagement de Toute Souillure et purete c est comme un Trompe l œil etc, c est comme l espace

17 Sur un tableau peint d apres les regles il n y a ni creux ni saillie *et pourtant on en voit exactement ainsi dans l Imagi* nation inexistante il n y a jamais dualite et pourtant on la voit

18 De l eau agitée ! et bien reposée ensuite sa limpidité ne lui vient pas d ailleurs il n y a là absolument que disparition des saletes pour la purification de la Pensee propre le cas est le meme

18 1 et comm Au l eu de *lutta* 1° l r *lutta* s c ms

19 La Pensée est, de tout temps, lumineuse par nature, les fautes incidentes la salissent Il n'y a pas, en dehors de la Pensée d'Idéalité un autre état d'esprit qui soit déclaré lumineux par nature

Inexistence des Idéaux et Susception des Idéaux, voilà qui fait trembler les esprits puérils Que le Plan des Idéaux soit en dehors de la Pleine Souillure, et qu'ensuite il soit pur naturellement, voilà qui fait trembler les esprits puérils Il défend de s'en effrayer, en donnant pour preuve la comparaison avec un trompe-l'œil, etc., et la comparaison avec l'espace, et aussi la comparaison des creux et des reliefs sur un tableau et la comparaison avec l'eau agitée et reposée, en suivant l'ordre Au quatrième vers, il explique l'analogie de la Pensée avec l'eau L'eau est limpide de nature, mais les saletés incidentes la troublent, de même la Pensée est lumineuse de nature, mais les fautes incidentes la salissent Et, en dehors de la Pensée d'Idéalité, aucun autre état d'esprit — c'est-à-dire l'Indice Relatif — n'est naturellement lumineux Donc ici la Pensée est la Quiddité de la Pensée

Quatre vers pour écarter les péchés nés de la passion

20 Le Bodhisattva a au fond des moelles l'amour des créatures, *comme on l'a d'un fils unique*, aussi son amour travaille constamment au salut

21 Comme il travaille au salut des êtres, il n'encourt pas à leur propos le péché né de la passion, mais la haine est[1] toujours détruite chez lui quant aux créatures

22 Comme une colombe chérit ses petits et reste à les couver, dans cet état la répulsion est détruite, il en est de même chez le Compatissant à propos des créatures, qui sont ses enfants

23 Où il y a bienveillance, la Pensée de répulsion est contradictoire, où il y a Apaisement, la Pensée d'excitation est contradictoire, où il y a Sens, la Pensée de duperie est contradictoire, où il y a réconfort, il n'y a point danger, ce serait contradictoire

21 1 *d* Au lieu de *saṃpatti* lire *saṃnatha*, tib *rnam l'an tu*

L'amour du Bodhisattva pour les créatures, c'est ce qui est entendu ici par « la passion ». Il exclut l'idée du péché venu de cette origine, en montrant la relation causale avec le travail au salut des créatures. Il cite en exemple la colombe, à cause de la force de sa passion, puisqu'elle a un amour extrême pour ses petits. Chez le Compatissant, c'est-à-dire le Bodhisattva, la malveillance à l'égard des créatures est détruite. Les Bodhisattvas ont à l'égard des créatures la bienveillance, l'Apaisement de l'excitation, le don du Sens, le reconfort par suite de l'amour produit en eux. Où il y a bienveillance, il n'y a pas malveillance (ce serait contradictoire), ni Pensée d'excitation, etc., qui suivent.

Cinq vers sur les diverses Initiatives.

24. Il prend l'Initiative quant à la Transmigration comme fait un malade quant à un bon remède; il prend l'Initiative quant aux créatures comme fait un médecin quant au malade.

25. Il prend l'Initiative quant à son Moi comme on fait quant à un serviteur qui n'est pas dressé; il prend l'Initiative quant aux désirs comme fait un marchand quant aux marchandises.

26. Il prend l'Initiative pour l'action comme fait le teinturier pour l'étoffe; il prend l'Initiative pour éviter le mal aux êtres comme fait un père pour son fils en bas âge.

27. Il prend l'Initiative quant à la teneur comme fait un homme qui cherche du feu quant à la planchette (de friction) inférieure; il prend l'Initiative quant à l'ordre de la Pensée comme fait un garant quant à la dette non acquittée.

28. Il prend l'Initiative par Sapience quant au connaissable comme un prestidigitateur. Voilà comment et quant à quoi se fait l'Initiative du Bodhisattva.

Comment et quant à quoi l'Initiative se fait, c'est ce qu'il éclaircit. Comment? Comme le malade, etc., quant au remède, etc. Quant à quoi? Quant à la Transmigration, etc., en cultivant de propos délibéré la Transmigration, en n'abandonnant pas par pitié les créatures qui souffrent des Souillures, en façonnant sa

Pensée[1], en accroissant ses moyens par les *Perfections de don* etc. respectivement, en nettoyant les actes du corps etc., en ne s'irritant pas des méfaits des créatures, en s'appliquant sans intervalle à la Pratique du Bien, en ne dégustant pas les *Unions* en ne prenant pas à rebours le connaissable.

Un vers sur le nettoyage en trois tours de l'Initiative.

29. Ainsi appliquant sans cesse une Énergie sublime, bien appliqué à per-murir les deux, grâce à une compréhension immaculée *et indifférenciée au plus haut point, il* arrive par degrés à un succès insurpassable.

Ainsi par la connaissance indifférenciée de l'Impersonnalité des Idéaux se produit le nettoyage indifférencié en trois tours de celui qui prend l'Initiative, de l'objet de l'Initiative, et de l'Initiative. « Applique à per-murir les deux » : les deux, c'est les créatures et lui-même.

24 28 [illegible]
[illegible]

CHAPITRE XIV

LE CONSEIL ET LA LEÇON

Cinquante et un vers sur le Conseil et la Leçon [1].

1. Passé par l'Issue depuis des Éons innombrables, augmentant la Croyance, il est plein d'Idéaux de Bien, comme l'océan l'est d'eau.

Augmentant la Croyance, parce qu'il la mène jusqu'à un état outre-mesure. Le Sens du reste va de soi.

2. S'étant ainsi approvisionné de Provisions, le fils des Vainqueurs, qui est originellement pur, s'emploie à la Pratique avec une connaissance distincte et une Pensée saine [1].

Originellement pur, parce que l'Astreinte des Bodhisattvas l'a nettoyé, et aussi parce qu'il a rectifié [2] la Vue dans le Grand Véhicule en ne prenant pas le Sens à rebours. Une connaissance distincte, parce qu'il a beaucoup d'Audition. Une Pensée saine, parce qu'il n'a pas d'empêchements.

3. Dans le courant de l'Idéal, il reçoit le Conseil des Bouddhas, *tout vaste, pour arriver à l'ampleur de la Prédication et de la* connaissance.

1. 1. *Avavāda anuçāsanī*. Le premier de ces termes est rendu en tib. par *gdams ṅag* « avis, conseil », le second par *rjes su bstan pa* = *anuçāsa°*. Le chinois réunit les deux expressions qu'il rend ensemble par *kiao cheou* « enseigner ». Les deux mots sont par paire en pâli aussi. Buddhaghosa les interprète ainsi Samp. cité dans Minayeff Prâtim. XXIII n. : « Quand un sujet est introduit ou même introduit ou non, en parler pour la première fois, c'est l'*ovâda* ; *anusâsanî*, et encore : « Quand un sujet n'a pas été introduit, dire : Faites ceci, ne faites pas cela, c'est un *ovâda*. Reprendre plusieurs fois le sujet, c'est une *anusâsanî*. » Cf. A. I. 171 : Le miracle de l'*anusâsanî* c'est : Discutez (*vitakk°*) ainsi, ne discutez pas ainsi, agissez mentalement ainsi, n'agissez pas mentalement ainsi.

2. Lect. comm. 1. 2. Au lieu de *kalyāṇatāç ca* lire *kalyāṇa°*, tib. *dge ba* « en bon état ».

2. Comm. 1. 1. Au lieu de *rjju°* corr. *rju°*.

Pensée[1], en accroissant ses moyens par les Perfections de don, etc. respectivement ; en nettoyant les actes du corps, etc. ; en ne s'irritant pas des méfaits des créatures ; en s'appliquant sans intervalle à la Pratique du Bien ; en ne dégustant pas les Unions ; en ne prenant pas à rebours le connaissable.

Un vers sur le nettoyage en trois tours de l'Initiative.

29. Ainsi appliquant sans cesse une Énergie sublime, bien appliqué à per-mûrir les deux, grâce à une compréhension immaculée et indifférenciée au plus haut point, il arrive par degrés à un succès insurpassable.

Ainsi par la connaissance indifférenciée de l'Impersonnalité des Idéaux, se produit le nettoyage indifférencié en trois tours de celui qui prend l'Initiative, de l'objet de l'Initiative, et de l'Initiative. « Appliqué à per-mûrir les deux » : les deux, c'est les créatures et lui-même.

24.28 [illegible] *[illegible]*, [illegible]

CHAPITRE XIV

LE CONSEIL ET LA LEÇON

Cinquante et un vers sur le Conseil et la Leçon[1].

1. Passé par l'Issue depuis des Éons innombrables, augmentant la Croyance, il est plein d'Idéaux de Bien, comme l'océan l'est d'eau.

Augmentant la Croyance, parce qu'il la mène jusqu'à un état outre mesure. Le Sens du reste va de soi.

2. S'étant ainsi approvisionné de Provisions, le fils des Vainqueurs, qui est originellement pur, s'emploie à la Pratique avec une connaissance distincte et une Pensée saine[1].

Originellement pur, parce que l'Astreinte des Bodhisattvas l'a nettoyé, et aussi parce qu'il a rectifié[2] la Vue dans le Grand Véhicule en ne prenant pas le Sens à rebours. Une connaissance distincte, parce qu'il a beaucoup d'Audition. Une Pensée saine, parce qu'il n'a pas d'empêchements.

3. Dans le courant de l'Idéal, il reçoit le Conseil des Bouddhas, tout vaste, pour arriver à l'ampleur de la Pacification et de la connaissance.

1. [illegible] ... le premier de ces termes est rendu en tib. par *gdams ṅag* «avis, conseil», le second par *rjes su bstan pa* = *anuçâs°*. Le [illegible] les deux expressions qu'il rend ensemble par *kiao cheou* [illegible]. Les deux mots vont par paire en pali aussi. Buddhaghosa les interprète [illegible] Sump. cité dans Minayeff Prâtim. XXIII n.) «Quand un sujet est [illegible] ou même introduit ou non, en parler pour la première fois, c'est l'[illegible] (= *avavâda*), et encore «Quand un sujet n'a pas été introduit [illegible] fais ceci, ne fais pas cela — c'est un *ovâda*. Reprendre plusieurs fois le sujet, c'est une *anusâsanî*» (cf. A. I. 171. Le miracle de l'*anusâsanî* est dire: Discutez (*vitak°*) ainsi, ne discutez pas ainsi, agissez mentalement ainsi, n'agissez pas mentalement ainsi [illegible].)

2. [illegible] et comm. I, 2. Au lieu de *kalpaçittaç* ... lire *kalyâc°*, tib. *dge ba* [illegible] «en bon état».

2. Comm. I, 1. Au lieu de *rjju°* corr. *rju°*.

Le Sens du vers va de soi

4 Puis, touchant l'Idéal — Sûtras ,etc — qui développe le Sens de la Non-dualité, l Applique doit premièrement lier sa Pensée au nom du Sûtra, etc

5 Puis il critique graduellement les categories des mots, et il critique leur Sens, personnellement et à fond

6 Puis, quand il en a etabli les Sens, il les condense dans l Ideal, et ensuite il forme un souhait pour l'Acquis du Sens afférent

L Idéal consiste en Sutra, Geya [1], etc Le nom du Sûtra, c'est par exemple le Daçabhûmika (les Dix Terres), etc C est a cela qu'il doit lier premierement la Pensée Dans ces trois vers, il enseigne six Pensees Pensée fondamentale, Pensee consecutive, Pensée de Jugement, Pensée d affermissement, Pensee de condensation, Pensee de souhait La Pensee fondamentale, c'est celle qui a pour Phenomene le nom des Idéaux, c'est-à-dire des Sutras, etc [2] La Pensee consecutive, c'est celle qui suit la division en mots des Sutras, etc pris en tant que noms comme Phenomènes Pensee de Jugement, par elle il critique le Sens et la lettre Il y a quatre manieres de critiquer le Sens par le calcul, par la pesée, par la réflexion, par la perspicacite Le calcul, c'est grouper, par exemple la Forme, c est les dix Lieux, et aussi une portion d un seul la Sensation c'est les six Corps de Sensation, etc La pesee, c est prendre les Indices communs [3] d un Idéal numérique sans exces ni defaut d'imputation La réflexion, c est examiner les preuves La perspicacite, c est considerer le Sens qui a été calculé, pesé, réfléchi Il y a deux manières de critiquer la lettre , ou on prend les lettres en groupes, et alors elles ont un Sens , ou on les prend isolément, et alors elles

4 6 1 Rappel de la division du dharma en douze classes *sûtra, geya, gâthâ, vyâkarana, udana, nidâna, avadâna, itivrttaka, jâtaka, vaipulya, adbhutadharma upadeça* M Vy § 62

2 L 4 Le tib (que j ai suivi) laisse de coté le developpement *avavadam çrutvâ yoniço na celyâdi* « ayant entendu un conseil ou l ayant imaginé lui-meme p ex Impermanent, douloureux, vide, sans personnalité, absolument pas etc »

3 L 10 Au lieu de *çamalaksagraha°*, lire *samalaksanagraha°*, tib *mchan nid la cham par jin pro*

n'ont pas de Sens. La Pensée d'affirmation, par elle il affirme que tel Signe correspond à telle consécution ou tel Jugement. La Pensée de condensation, c'est quand le Sens, tel que le Jugement l'a fait, est résumé dans la Pensée fondamentale et roulé pour ainsi dire en boule. La Pensée de souhait, dans quelque Sens qu'il s'emploie, soit dans le Sens des Unions[4], soit dans le Sens de leur parachèvement, soit dans le Sens du fruit de *Cléricature*, soit dans le Sens de l'entrée dans les Terres, soit dans le Sens du mouvement tout particulier, la Pensée est associée au Zèle afférent. C'est la Pensée en effet qui apparaît comme le Phénomène, et il n'y a pas d'autre Phénomène que la Pensée, donc, qu'on sache qu'il n'y a Rien que-Pensée ou qu'on ne le sache pas, la Pensée est le Phénomène et il n'y en a pas d'autre. Voilà les six classes de la Pensée en tant que Phénomène.

7. Qu'il cherche, qu'il perspecte avec le Verbe mental en continuité, qu'il juge avec des Actes mentaux sans aucun Verbe et *de saveur unique*.

8. Qu'il connaisse le Chemin de Pacification et le nom des Idéaux en bloc, qu'il *connaisse* le Chemin d'Inspection qui est le Jugement des Sens afférents.

9. Qu'il connaisse le Chemin Couplé, qui consiste dans l'un et l'autre en bloc; qu'il retienne l'affaissement de la Pensée, qu'il en supprime l'excitation.

10. La Pensée arrivée à l'égalité[1], qu'il lui soit Apathique, ensuite qu'il l'applique à ce Phénomène tout entier, en teneur et en honneur.

Dans ces quatre vers, il enseigne onze Actes mentaux : à Discussion et à Jugement, sans Discussion et à Jugement seul, sans Discussion ni Jugement. Acte mental de Pacification. Acte mental d'Inspection. Acte mental couplé[2]. Acte mental de

4. L. 15 *samâ tatparipûry°* rétablir *samâlhyartham v. tatpari°* tib. *tin ñe 'jin gyi don nam*.
10. 1. *a*. Au lieu de *çamapráptam* lire *sama°*, tib. *mñam par*.
2. Comm. l. 3. Après *yuganaddhamanaskârah* insérer *pragrahanimitta manaskârah*, tib. *rab tu 'jin pa'i rgyu mchan*.

retenue ; Acte mental à Signe de Pacification Acte mental à Signe d'Apathie, Acte mental de Teneur, Acte mental d'Honneur

11 Quand il a bien lie la Pensée au Phenomene, il ne laisse pas sa teneur se disperser, il s'aperçoit vite de sa dispersion, et la repousse sur ce (Phenomène).

12 *Que le Sage resserre sa Pensee dans son Quant-à soi*, de plus en plus, ensuite qu'il la dompte [1], en voyant les Vertus qui sont dans l Union

13 Qu'il apaise en elle le desagrement, en voyant les fautes qui sont dans la dispersion, aussi qu'il apaise la convoitise, la mauvaise humeur, etc après les avoir redressées

14 Ensuite il arrive dans sa Pensee à l etat ou elle coule d'elle-meme, avec Sur-opérants d abord, puis, à force d exercices, sans Sur opérants [1]

Dans ces quatre vers il enseigne le moyen d arrêter les neuf sortes de Halte de la Pensée il tient la pensée, la contient, la retient la soutient, la dompte l apaise la sous apaise, la rend unilinéaire [2] la fait unie voilà les neuf especes

15 Puis quand il a acquis une Rémission légere [1] du corps et

12 1 c Au lieu de *ramayec cittam* lire *damay°* tib *gdul*

14 1 c Au lieu de *labhetânal hisamsl iran*, lire *°l a rîm*

2 Comm 1 3 *ekotikaroti* Le terme *ekoti°* a eté le sujet d une brillante controverse resumée en grande partie dans un article de Morris reproduit J P T S 1885 p 32 sqq Le pali écrit *elodi ekodhi* (mss birmans On a aussi la graphie *ekoti°* Max Müller a supposé *eka koti* « une seule pointe (= ekâgra) Morris pense à *eka ar Ihi* (jaina *ohi* « pouvoir magique Childers cite l étymologie *eka udi* (= *udeti*) et traduit « prédominance Burnouf traduisant unité d esprit Gogerly « pureté », Rhys Davids « exaltation Eggeling a appelé l attention sur un passage du *Çatapatha brâhmana* VII 2 2 4 ou *ekoti* est rapproché de *tantra* et développé par *samtânam utim anusamear°* « parcourir à la suite le meme fil du tissu C est l interpretation qu admettaient aussi les écoles bouddhiques, comme le prouve la version tib *r gyu l gcig tu byed* = *tantra* + *eka* + *kar* Le mot s explique donc par la racine *ve* tisser » *ek a uta* « tissé d une piece , le sanscrit a préservé la forme originale

15 1 *a* En face de *tanuk Im* le tib porte *che* grand », il a donc lu so *tanu kâm*, mais le chin lit comme le ms

de l'esprit, il est en état d'Acte mental[1]; alors, augmentant cette (Rémission)[3],

16 par cet accroissement prolongé il acquiert la Halte fondamentale ; en la purifiant dans le Sens des Super-savoirs, il arrive à une extrême souplesse

17. dans l'Extase ; par la réalisation des Super-savoirs, il arrive aux Plans des mondes, pour adorer des Bouddhas hors-mesure et pour les entendre.

18. Quand il a adoré des Bouddhas hors-mesure pendant des Eons hors-mesure, il arrive à une extrême souplesse d'état d'esprit à force de les adorer.

Il faut réunir « l'extrême souplesse » [v. 16] et « dans l'extase » [v. 17] « Des Eons hors-mesure », c'est-à-dire : dont le nombre est hors-mesure. Le reste de ces vers a un Sens qui va de soi.

19. Puis il obtient les cinq Avantages, précurseurs de la pureté, il devient le Réceptacle de la pureté ; il arrive à l'Insurpassable.

20. Tout le corps de la Turbulence[1], en effet, se dissout d'instant en instant pour lui ; corps et Pensée se remplissent totalement de Rémission

21 Il connaît complètement l'apparence illimitée des Idéaux ; il voit au long les Signes non-imaginaires de la pureté totale.

22 Ainsi, pour la plénitude et pour la pureté du Corps d'Idéal, le Sage possède continuellement l'ensemble des causes

Ensuite il obtient les cinq Avantages qui précèdent la pureté « La pureté », c'est : la Terre de Tendance à la pureté Les ayant obtenus, il devient le réceptacle de la pureté « Insurpassable » puisqu'il n'y a pas d'autre Véhicule « Pour la pléni-

2 c Réunir *samanaskarah*
3 d Au lieu de *punas tān*, lire °*tām*
20 1 a Au lieu de *krtsnād u svalpakāyo*, lire *krtsnadausthulyakāyo*, tib *lus kyi gnas nan len ba kun* (qui semble indiquer une lecture *krtsnam dausthulyam kāyād dhi*).

tude et la pureté du Corps d'Idéal », la plenitude, c'est à la dixieme Terre, la pureté, c'est à la Terre des Bouddhas De ces cinq Avantages, trois sont de l'Aile de Pacification, deux de l'Aile d'Inspection Jusqu'ici, c'est donc la Réussite d'ordre mondain

23 Et alors le Bodhisattva, devenu tel, bien recueilli, ne voit plus du tout les *Sens émancipés du Verbe mental*

24 Il se saisit d'une Energie stable pour accroitre la Clarté de l'Ideal[1], par cet accroissement de Clarté de l'Ideal, il s'installe dans le Rien-que-Pensée .

25 Et alors il voit dans la Pensée tous les Sens comme une image refléchie dès lors il a abandonné la dispersion du Prenable[1]

26 Et alors il ne lui reste plus que la dispersion du Prenant, dès lors il touche vite l'Union de Suite immédiate

Ensuite c'est l'ordre de l'Exité[1] Le Bodhisattva devenu tel la Pensée bien recueillie, ne voit plus du tout les Idéaux émancipés du Verbe mental sous l'apparence d'Indice propre et d'Indice *commun il n'apparait Rien que-Verbe Spirituel C'est l'Etat* d'Echauffement C'est cette Clarté à propos de laquelle il est dit dans la Ksérânadi[2] « Clarté c'est le synonyme de Patience de considerer les Idéaux[3] » Pour accroitre cette Clarté de l'Ideal,

24 1 a Au lieu de *dharmalokasya* lire *dharmaloka* Cf dans le Dhl Vist chap IV l'enumération des *dharmalokamukha* V aussi M Vy § 32 la série *adhimuktiearyabhumi ālokalabdha* (sic et non *°labdhi*) *ālokavrddhi, tattvarthaika leçinuyravesa anantaryasamadhi*

25 1 c Au lieu de *grahyavikṣepa* lire *°vikṣepa*

26 1 *nirvedhabhāgīya*, tib *nes par 'byed pa'i cha dan mthun pa* « concordant avec la classe qui rend sur et certain », chin *chen tchou wei che* « bien installé dans le vijñaptimātra » Cf la Dhl Vist M Vy § 55 qui donne comme notre texte *usmagata murdhāna, ksanti laukikagradharma*

2 *Ksérânadi*, tib *chu klun chu ngo can gyi mdo* le sûtra du fleuve salin Ce sutra se retrouve dans le Samyuktâgama, version chinoise éd Tôk XIII 4 71 le passage cité est à la col 15

3 *dharmanidhyânaksânti* Le Majjhima n II 173 (Cankisutta) classe le progrès en partant de la foi La *dhammanijjhânakhanti* est rangée à la suite de *dhammasavana* entendre le dharma, *dhammadhârana* retenir le dharma » *atthupaparikkhâ* considerer secondairement le sens » « C'est parce qu'il considere le sens, en vérité, que les dharmas supportent

par un travail persévérant il se saisit d une Énergie stable C'est là l État En tête Par l accroissement de la Clarté de l Idéal, il s installe dans le Rien que-Pensée, car il penetre cette (vérite) · Ceci, c'est la Pensée Et alors c est dans la Pensée même qu'il voit tous les Sens comme des reflets, il ne voit pas de Sens autre que la *Pensee* Dès lors *il a rejete la dispersion du Prenable*, il ne lui reste que la dispersion du Prenant C est là l État de Patience Et alors il touche rapidement à l Union de Suite immédiate C est là l État d Ideal capital d ordre mondain

Pour quelle raison cette Union s appelle-t-elle « Suite-Immédiate » ?

27 Parce que la dispersion du Prenant est abandonnée immediatement après *Il faut connaître l'État d Echauffement*, etc dans leur ordre

Tels sont l État d Échauffement, etc qui sont de l Ordre de Fixité

28 Il obtient alors une connaissance qui est séparée de la Prise des deux, supra-mondaine, insurpassable, sans differenciation, sans tache

Ensuite c est l État de Chemin de Vue[1] « Separée de la Prise des deux », puisqu elle n'est plus associee à la Prise de Prenable et à la Prise de Prenant « Insurpassable », puisqu il n y a pas de Vehicule supérieur[2] « Sans differenciation », puisqu elle n est plus *associee à la differenciation de Prenable et de Prenant* « Sans tache » puisque la Souillure du connaissable à la Vue est aban-

la consideration *yasmiṃ ca kho atthaṃ upaparikkhati tasmiṃ dhammā nijjhānaṃ khamanti* Cette patience à son tour prépare et fortifie le *chanda* « le désir », d où sort l *usāha* « activité » — Pour *doka* = *nidhyana* cf Amarak III 3 31 qui donne comme synonymes *nirvarnana nidhyana darçana alokana* ...

28 1 *Darçanamarga* M Vy § 64 1 C est la premiere révolution des vérités saintes elle s énonce ainsi Voici la douleur voici l origine, voici le barrage voici l initiative qui va au barrage de la douleur C est donc la connaissance d intelligence pure sans application ni résultat pratique Il se divise en seize cittaksana (M Vy § 56) dont le dernier correspond a l acquisition du fruit de srotaapanna Madh v 479 n 4

2 Au lieu de *yanananlaryena* lire *yananuttaryena*

donnée. C'est pourquoi il est dit de cette connaissance : « Elle est sans poussière, toute nettoyée de taches ».

29. Cette Révolution du Fond est sa première Terre ; c'est après des Éons hors mesure qu'elle arrive à être bien nettoyée.

Le Sens du vers va de soi.

30. Ensuite, quand il a pénétré l'égalité du Plan des Idéaux, il a pour tous les êtres la même Pensée que pour soi, toujours.

31. En fait d'Impersonnalité, de douleur, de travail à faire, de manque de paiement en retour, il a la même Pensée à l'égard des êtres, et il est comme les autres fils des Vainqueurs.

Quand il a, par l'Impersonnalité des Idéaux, pénétré l'égalité des Idéaux, il recouvre alors et toujours à l'égard de tous les êtres la même Pensée que pour soi. Elle est la même à cinq points de vue : la même d'Impersonnalité, la même de douleur, puisqu'il ne fait pas de différence d'Impersonnalité ni de douleur dans les Séries personnelles de soi et d'autrui. La même, de travail à faire, car il désire également l'abandon des douleurs pour soi et pour autrui. La même, de manque de paiement en retour, car il ne se félicite pas plus d'un paiement en retour, qu'il vienne de soi ou d'autrui. La même, que les autres Bodhisattvas, car il a l'Intuition exactement comme ils l'ont eu.

32. Il voit les Opérants constitués par les trois Plans comme une Imagination inexistante grâce à sa connaissance bien nettoyée qui a le Sens de non dualité.

Il voit que les Opérants constitués par les trois Plans ne sont Rien qu'Imagination inexistante. « Sa connaissance bien nettoyée », car elle est Supra mondaine. « Qui a le Sens de non dualité », qui a le Sens de Prenable et Prenant.

33. Quand, de leur inexistence, il a recueilli l'existence, séparée de ce que la Vue rejette, c'est alors le Chemin de la Vue.

« De leur inexistence », celle de Prenable et de Prenant. « L'existence », c'est les Plans des Idéaux. Il la voit délivrée des Souillures que la Vue peut rejeter.

34 Quand il a connu la vacuité de l inexistence la vacuité de l existence telle ou telle la vacuité naturelle on dit alors qu il connaît le vide

Il est dit que le Bodhisattva connaît le vide parce qu il connaît les trois sortes de Vacuités La vacuité d inexistence c est la Nature Imaginaire puisqu elle est inexistante par son Indice propre La Vacuité de l existence telle ou telle c est celle de la Nature Relative car elle n a pas telle ou telle existence comme on l imagine par son Indice propre elle existe La Vacuité naturelle c est la Nature Absolue puisqu elle a pour nature propre la Vacuité

35 C est le point sans Signe et c est la destruction complète des différenciations l Imagination inexistante l est du Sans Vœu

C est le point sans Signe c est la destruction complète des *différenciations L Imagination inexistante c est le point c est à* dire le Phénomène du Sans Vœu

36 En même temps que ce Chemin de la Vue le fils des *Vainqueurs obtient toujours tous les Idéaux nuancés qui sont de* l Aile d Illumination

Tous les Idéaux etc c est les Aide mémoire etc

37 Étant arrivé à comprendre que le monde n est Rien qu Opérants sans personnalité Rien que poussée de la douleur alors rejetant la Vue du Moi qui n a pas de Sens il recourt à la grande Vue du Moi qui a un grand Sens

38 Lui qui sans la Vue du Moi a ici la Vue du Moi lui qui sans douleur est bien affligé lui qui fait le Sens de tous sans attendre de paiement comme s il faisait pour soi le salut de sa propre personne

39 Lui qui la Pensée délivrée par la suprême Libération est aussi enchaîné par le lien serré des Lieux lui qui sans regarder au terme de la douleur s emploie et travaille

tique[1], il s'emploie à la Pratique des deux sortes de connaissances ici-bas.

43 Une connaissance est indifférenciée, elle nettoie les Idéaux des Bouddhas, l'autre, en raison de sa situation, per-mûrit les créatures.

44 L'Évasion de la Pratique vient après l'achèvement de deux Incalculables[1], arrivé à la Pratique dernière, le Bodhisattva reçoit l'*onction du sacre*.

45 *Il arrive à l'Union Pareille-au-diamant*[1], que les différenciations ne peuvent entamer, et obtient la Révolution du Fond du But, dégagée des taches de toutes les Obstructions,

46 et aussi la Connaissance omnigénérique, le Point insurpassable, où il prend l'Initiative pour le salut de tous les êtres.

Ces vers illustrent le Chemin de la Pratique. Les deux sortes de connaissances, c'est la connaissance indifférenciée, par laquelle il *nettoie les Idéaux des Bouddhas* et la *connaissance en raison de la situation*, la connaissance mondaine obtenue derrière la Supra-mondaine, et par laquelle il per-mûrit les créatures. A la fin de deux Incalculables, il arrive à la dernière Pratique, celle de conclusion, il est sacré par onction et obtient l'Union Pareille-au-diamant. Il est pareil au diamant dans ce *Sens que* les Résidus[1] des différenciations ne peuvent pas l'entamer. Ensuite il obtient la Révolution du Fond placée au But et qui est nettoyée

42 1 *Bhāvanāmārga*. C'est la deuxième révolution des vérités saintes elle s'énonce ainsi (M. Vy. § 64, 7-11). La douleur est à per-connaître l'origine de la douleur est à abandonner, le barrage de la douleur est à manifester, l'initiative qui mène au barrage de la douleur est à pratiquer.

44 1 *Asamkhyeya*, période d'année exprimée par 10 000 000[28] ou 1 suivi de 140 zéros.

45 1 [illegible] cf. M. Vy. [illegible]

46 1 *Anuçaya*, tib. *lag la ñal*, trad. littérale. Lavallée, Madh. v. 478, n. 3, cite une autre traduction du mot en tib. *phra rgyas* « minuscule et étendu », parce que le trouble afférent « vient d'abord sous une forme insignifiante et prend ensuite une forme plus dangereuse et des dimensions plus importantes ». S. C. Das, s. v. On en compte généralement un total de 98.

La conquête des fruits et la pratique du chemin consistent dans l'élimination des anuçaya. Lavallée, loc. cit., donne aussi la répartition des 98 anuçaya d'après leur nature, leur procédé d'élimination et leur dhatu).

de toutes les Obstructions de Souillure et de connaissable. Et il obtient aussi la Connaissance omnigénérique, le Point insurpassable où il prend l'Initiative pour le salut des créatures en exhibant, aussi longtemps que dure la Transmigration, la Toute-Parfaite Illumination et le Nirvana.

47. Quand il s'agit d'un Sage qu'on arrive si rarement à voir, comment n'y aurait-il pas un grand Sens à le voir perpétuellement, si l'esprit est fortement gonflé des torrents de Limpidité que produit une Audition sans égale ?

48. Assidûment poussé en avant[1] par les Tathâgatas présents devant lui, c'est eux qui l'installent dans l'Embouchure de l'Idéal, et qui le prenant pour ainsi dire aux cheveux l'arrachent de la caverne des fautes et le campent de force dans l'Illumination.

49. Ayant entièrement subjugué le monde entier par des Vues bien nettoyées avec une compréhension indifférenciée, dissipant la grande obscurité, il éclaire le monde, comme un grand soleil, du faîte des hauteurs[1].

Dans ces trois vers, il montre la grandeur du Conseil. En effet, si on reçoit le Conseil dans le courant de l'Embouchure de l'Idéal, on voit perpétuellement les Bouddhas, on entend l'Idéal comme personne ; comme on a une Limpidité extrême, l'esprit est grossi par les torrents de la Limpidité. Ainsi la vue perpétuelle des Bouddhas a un grand Sens. Le Sens du reste va de soi.

50. Les Bouddhas dispensent toujours justement l'éloge à qui s'emploie régulièrement dans son propre Sens ; le blâme à qui s'emploie à l'envie ; et si on se voue à la Halte et au Tri, les Vainqueurs, en faveur de cet être capital, lui montrent régulièrement ici-bas les Idéaux de toutes sortes, favorables et défavorables, qu'il faut suivre ou rejeter pour devenir grand en application de cette Doctrine des Sugatas[1].

Dans ce vers, il montre quatre sortes de Leçons de l'ordre

48. 1. a. Au lieu de *aco[...]jamānal* lire *praco[...]* T. t. ... *lonis mjad ci* « l'ayant encouragé ».
49-50. 1. Le T. t. renverse l'ordre de ces deux vers.

de Morale, s'il s'agit d'un Bodhisattva qui s'emploie honnetement dans son propre Sens puisque l'eloge lui est dispensé — de l'ordre de Pensée et de l'ordre de Sapience s'il est voué à la Halte et au Tri puisqu'il lui est prêché toutes sortes d'Idéaux, favorables ou défavorables qu'il doit respectivement suivre ou éviter En application c'est à dire dans la Pratique de la Pacification et de l'Inspection

51 Ainsi constamment rempli d'une accumulation de bien, arrivé à une immense Union de l'intellect l'être capital quand il a reçu assidument le grand Conseil des Sages passe à l'autre rive de l'Océan des vertus

Vers de conclusion le Sens en va de soi

CHAPITRE XV

L'ACTE ACCOMPAGNÉ DES MOYENS

Sommaire

1 Abondance de la Croyance question de l'Idéal, prédication Initiative, Conseil et Leçon réguliers

Quatre vers sur l'Acte accompagné des Moyens

2 Comme la terre est le soubassement des bois, des êtres corporels, des montagnes des rivières partout, ainsi chez les Sages les trois sortes d'Actes servent de soubassement universel au Bien du Don, etc

Dans ce vers il montre le Moyen d'origine puisque toutes les sortes de Bien, Don, etc à commencer par les Perfections et les Ailes d'Illumination, tirent leur origine des trois sortes d'Actes Les Sages, c'est les Bodhisattvas Il mentionne les bois, etc pour indiquer les objets mobiles ou immobiles propres à être utilisés

3 Grandis par les épreuves si variées de forme qui ont duré tant d'Eons, les fils des Vainqueurs ne fléchissent jamais à l'action, qu'il s'agisse du corps, de la parole ou de la Pensée

4 Comme on défendrait son fond par esprit de salut personnel contre le poison l'épée, la foudre [1], l'ennemi de même le fils des Vainqueurs défend les trois catégories de ses actes contre les deux sortes de Véhicules inférieurs

Dans ces deux vers, il indique le moyen de redressement, qu'il s'agisse de lassitude dans le Grand Véhicule ou de chute dans d'autres Véhicules « Fléchir », ici, veut dire « être las » L'acte respectivement associé au Petit Véhicule est comparé au

4 1 a Au lieu de *mahīçanāt lire avec le ms *mahīçane[r]* devant *ripor* tib *gnam lčags* « tonnerre »

poison, etc. parce *qu'il per-flechit vers la Pensée du Petit Véhicule*, parce qu'il tranche les Racines de Bien dans le Grand Véhicule *pour empêcher la production des Racines de Bien qui ne* sont pas encore produites, parce qu'il anéantit les Racines de Bien *déjà produites*, parce *qu'il intercepte l'arrivée à la plénitude de* la Bouddhate.

5. Toujours sans différenciation, il ne regarde ni l'acte de l'acteur, ni l'action de l'acte, en trois manières Par suite, son acte est tout nettoyé, sans fin, parce qu'il contient les moyens afférents.

Par ce vers, le quatrième, il montre le moyen de nettoyage de l'acte, il est complètement nettoyé en trois tours, puisqu'il n'y a pas Susception d'agent, d'acte, d'action. « Sans fin » veut dire : inépuisable.

CHAPITRE XVI

LES PERFECTIONS

Sommaire, en un vers, pour résumer les sections des Perfections

1 Nombre, Indice, ordre, étymologie, vertu de l'exercice répété division, ensemble, Adversaire, vertu, détermination mutuelle

Six vers sur le nombre.

2 Plénitude de forme et de personne, plénitude de relations et d'entreprise, l'une et l'autre au plus haut degré, indépendance absolue vis-à-vis des Souillures, jamais rien à rebours en fait de tache à accomplir

Premier vers Quatre des Perfections donnent quatre succès au plus haut degré le Don fait la plénitude de la fortune, la Morale, la plénitude de la personne, la Patience, la plénitude des relations, car en cultivant celle-ci, il se rend ultérieurement[1] cher à beaucoup de gens l'Énergie fait la plénitude de l'entreprise puisqu'on réussit dans toutes les professions La cinquième des Perfections donne l'indépendance absolue vis-à-vis des Souillures, *puisque les Souillures sont écrasées par l'Extase* La sixième fait que rien n'est à rebours dans la tache à accomplir, puisqu'il y a connaissance adéquate de tout ce qui est à faire Tout cela au plus haut degré Ainsi les Perfections sont distribuées en six au point de vue de l'absence de Pleine Souillure, et de l'entreprise à la tache sans rien à rebours

3 *Bien appliqué au Sens des créatures, il y travaille par la libéralité, la non malfaisance et la tolérance, par la Halte avec sa Donnée-causale et par la Délivrance, il accomplit totalement son propre Sens*

2 1 Comm 1 3 Au lieu de *āyatyai*, lire *āyatyām*, tib *che phyi ma la* « dans la vie future », — et supprimer la note au texte

Second vers Le Bodhisattva qui s'emploie régulièrement au Sens des créatures travaille dans ce Sens au moyen de trois Perfections, de Don, de Morale, de Patience respectivement en faisant des libéralités, en ne faisant pas de mal, en tolérant Il accomplit de toute manière son Sens propre au moyen de trois Perfections, par la Halte avec sa Donnée causale[1] et par la Libération, en se basant sur l'Énergie, il fait par l'Extase et la Sapience[2] respectivement la Conjonction de la Pensée quand elle n'est pas en Union, quand la Pensée est en Union, il la délivre Ainsi, au point de vue du Sens de soi et du Sens d'autrui, il y a six Perfections

4 Point d'indigence point de tourments, supporter les tourments, ne pas se laisser d'agir, attirer à soi, dire de bonnes paroles, par là se fait le Sens d'autrui, de là vient le Sens de soi

Troisième vers Le Bodhisattva fait intégralement le Sens d'autrui par le Don etc, en ne manquant pas de ce qui est nécessaire aux autres, en ne les tourmentant pas en supportant d'être tourmenté en ne se fatiguant pas de travailler à les aider, en les attirant par l'influence de la magie, etc, en tranchant leurs doutes par de bonnes paroles De ce Sens d'autrui vient au Bodhisattva le Sens de soi puisque travailler pour autrui c'est travailler pour soi et puisqu'il arrive à la Grande Illumination Ainsi au point de vue du Sens intégral d'autrui, il y a six Perfections

5 Ne pas se plaire aux jouissances avoir un respect scrupuleux être infatigable au couple s'appliquer sans différenciation c'est là en résumé le Véhicule suprême

Quatrième vers Par le Don le Bodhisattva ne se complait pas[1] aux jouissances puisqu'il n'a pas de regard pour elles Par l'engagement dans la Morale, il a un respect scrupuleux pour les Prescriptions des Bodhisattvas Par la Patience et par l'Éner-

3 1 Comm l 3 Au lieu de *samlīnatayā* lire *samdānaya*

2 l 4 Au lieu de *Ihyānaprajñābhyāsasamāhitasya* lire *°prajñābhyām asamā°* tib *bsam gtan dan ços rab dag gis sems ma mñam par ma bžag pa*

5 1 Comm l 1 Au lieu de *bhogesu abhiratir* lire *bhogesv anabhi°*

gie[2], il est infatigable au couple d'une part à la douleur, qu'elle soit produite par des êtres vivants ou non, d'autre part à s'employer au Bien Par l'Extase et la Sapience, il a l'Application indifférenciée qui se résume dans la Pacification et l'Inspection Ainsi au point de vue du Grand Véhicule en abrégé, il y a six Perfections

6 Un chemin mène à ne pas s'attacher aux objets, un autre mène à exercer une contrainte sur les dispersions en vue de les *atteindre*, d'autres encore *à ne pas déserter les créatures* à augmenter à nettoyer les Obstructions

Cinquième vers Le Don est le chemin qui mène à ne pas s'attacher aux objets puisque les libéralités répétées éloignent cet attachement *La Morale est le chemin qui mène à exercer* une contrainte sur les dispersions en vue d'atteindre les objets, quand on a pris les Astreintes du Mendiant, les distractions de toutes les occupations qui tendent à atteindre les objets ne fonctionnent plus La Patience est le chemin qui mène à ne pas laisser là les créatures puisqu'on ne se bouleverse pas des douleurs à subir pour rendre service à autrui L'Énergie est le chemin qui accroît le Bien puisqu'on le fait grandir dès qu'on a entrepris l'Énergie L'Extase et la Sapience sont le chemin qui mène à nettoyer les Obstructions, puisqu'elles nettoient, à elles deux, les Obstructions de Souillure et de connaissable « Chemin signifie moyen Ainsi, au point de vue des *chemins de toute* sorte, il y a six Perfections

7 Au point de vue des trois Instructions, les Vainqueurs ont aussi énoncé six Perfections, la première (Instruction) a trois (Perfections) les deux (Perfections) finales comptent dans deux (Instructions) une seule (Perfection), dans les trois (Instructions)

Sixième vers La première Instruction est celle de l'ordre de *Morale, trois Perfections, puisqu'elle les comprend avec leurs* Provisions et leur entourage Étant par l'effet du Don, sans regard pour la fortune, il s'engage dans la Morale, l'engagement

2 L 3 Au lieu de *dhyānaprajñāyām*, lire *°yāñābhyām*

pris il le garde par la Patience en ne repondant pas par l injure à l injure etc Comptent dans deux dans l Instruction de l ordre de la Pensée et dans l Instruction de l ordre de la Sapience l une et l autre sont contenues dans les deux finales respectivement l Extase et la Sapience La Perfection d Energie seule compte dans les trois Instructions car l Energie est leur aide commune

Six vers sur l Indice

8 Le Don est sans Adversaire il va avec la connaissance indifférenciée il remplit tous les désirs il murit pleinement les créatures en trois manières

Le Don des Bodhisattvas a quatre Indices Il est sans Adversaire puisqu il a rejeté l egoïsme[1] Il va avec la connaissance indifferenciée puisqu il est appliqué à penetrer l Impersonnalité des Ideaux Il remplit tous les desirs puisqu il donne à chacun ce qu il desire Il murit totalement les créatures en trois manières puisqu en rapprochant les creatures par le Don il les oriente selon leurs possibilites vers les trois Vehicules

9 La Morale est sans Adversaire elle va avec la connaissance *indifférenciée elle remplit tous les désirs elle murit pleinement* les creatures en trois manières

10 La Patience est sans Adversaire etc [comme au vers 8 et 9]

11 L Energie est sans Adversaire etc

12 L Extase est sans Adversaire etc

13 La Sapience est sans Adversaire etc

Comme le Don la Morale et les autres ont quatre Indices Leurs *Adversaires sont respectivement l Immoralité la colère la non* chalance la dispersion la fausse Sapience La Morale et les autres remplissent tous les desirs en remplissant tout désir de contraindre le corps et la parole de supporter les offenses de

8 1 Comm l l Au l e de *tâtparyasya* l re *mâtsaryasya* t b *ser sna* egoïsme

Un vers sur la Pratique

16 Pour elles toutes, la Pratique se fonde sur le Materiel, l Acte mental, la Tendance le Moyen, la Maitrise

La Pratique des Perfections est de cinq sortes Basée sur le Materiel, elle a quatre aspects ou elle est basée sur une cause, s il s agit de l exercice répete de l Initiative aux *Perfections par* la force de la Famille, — ou elle est basée sur la Concoction si c est par la force de la plenitude de la personne — ou elle est basée sur le Vœu si c est par la force du Vœu anterieur — ou elle est basée sur le Compte si c est par la force de la Sapience

La Pratique des Perfections basée sur l Acte mental a quatre aspects Acte mental de Croyance si on croit à un texte de Sutra en rapport avec toutes les Perfections respectivement, — Acte mental de Dégustation si on deguste les Perfections deja acquises en s appliquant à en voir les vertus — Acte mental d Approbation si on approuve le Don etc de tous les etres dans tous les Plans de mondes — Acte mental de Felicitation si on se felicite pour soi et pour les etres des Perfections speciales qui sont encore à venir

La Pratique des Perfections basée sur la Tendance a six aspects Tendance insatiable Tendance enorme Tendance joyeuse, Tendance officieuse Tendance sans empois Tendance de Bien Tendance insatiable au don Le Bodhisattva à chaque instant pour chaque creature voudrait fabriquer des Plans de Mondes aussi nombreux que les grains de sable du Gange, et tout remplis des sept joyaux pour en faire don — et aussi des personnes aussi nombreuses que les grains de sable du Gange pour en faire don — et ainsi instant par instant durant des Eons aussi nombreux que les grains de sable du Gange — et tout comme pour une seule créature ainsi pour tout ce qu il y a de Plans de creatures à per murir en vue de la Toute-parfaite et insurpassable Illumination avec la même Rubrique il leur en ferait don Car la Tendance du Bodhisattva au Don est insatiable La Tendance qui a cette forme est la Tendance insatiable du Bodhisattva au don Et le Bodhisattva ne delaisse pas un seul instant cette suite de dons il ne l interrompt pas tant qu il n est pas assis sur le Trone de l Illumination Cette Tendance du

Bodhisattva c'est sa Tendance énorme au don Et c'est le Bodhisattva qui est le plus joyeux en favorisant ainsi les créatures par le don ce n'est pas les créatures ainsi favorisées par le don Cette Tendance du Bodhisattva c'est sa Tendance joyeuse au don Et le Bodhisattva considère les créatures à qui il rend ainsi service par le don comme plus bienfaisantes que lui même, en se disant qu'elles sont la charpente de la Toute Parfaite et insurpassable Illumination Cette Tendance du Bodhisattva c'est sa Tendance officieuse au don Et le Bodhisattva en sur opérant un mérite si énorme fait de don n'a pas besoin d'un paiement en retour ou d'une Concoction Cette Tendance du Bodhisattva, c'est la Tendance sans empois à la Pratique de la Perfection de Don Et le Bodhisattva se félicite pour les etres et non pas pour lui de la Concoction pour eux de la Masse des dons pourtant si énorme et l'ayant mise en commun entre tous les êtres il la per-fléchit vers la Toute parfaite et insurpassable Illumination Cette Tendance du Bodhisattva c'est sa Tendance de Bien à la Pratique de la Perfection de Don

La Tendance insatiable du Bodhisattva à la Pratique de la Perfection de Morale etc à la Perfection de Sapience est comme ceci Le Bodhisattva voudrait pour des personnes aussi nombreuses que les grains de sable du Gange et d'une longévité mesurable en Eons aussi nombreux que les grains de sable du Gange fût il entièrement dépourvu tout le temps de tout le nécessaire — dans les trois mille grands milliers de Plans de mondes fussent ils tout remplis de feu — prendre les quatre Attitudes[1] pour pratiquer ne fut ce qu'un seul instant de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sapience — et avec la même Rubrique il voudrait pratiquer une Masse de Morale etc une Masse de Sapience assez grande pour avoir l'Illumination de la Toute parfaite et insurpassable Illumination Car la Tendance du Bodhisattva à la Pratique de la Perfection de Morale etc à la Pratique de la Perfection de Sapience est insatiable La Tendance qui a cette forme c'est la Tendance insatiable du Bodhisattva à la Pratique de la Perfection de Morale etc à la Pratique de la Perfection de Sapience Et le Bodhisattva ne laisse

16 1 ryāpatha Les quatre attitudes sont [illegible]
co[illegible]

pas tomber n interrompt pas la suite de cette Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sapience tant qu il n est pas assis sur le trône de l Illumination Cette Tendance du Bodhisattva c est sa Tendance énorme à la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection d Sapience Et c est le Bodhisattva qui est le plus joyeux en favorisant les etres par cette Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sapience et ce n est pas les etres favorisés ainsi Cette Tendance du Bodhisattva c est sa Tendance joyeuse à la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sapience Et le Bodhisattva considère comme plus bienfaisants que lui même les etres a qui il rend ainsi service par la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sapience, en se disant qu ils sont la charpente de la Toute parfaite et insurpassable Illumination Cette Tendance du Bodhisattva c est sa Tendance officieuse à la Pratique de la Perfection de Morale, etc de la Perfection de Sapience Et le Bodhisattva en sur operant un mérite si énorme fait de la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sapience, n a pas besoin d un paiement en retour ni d une Concoction Cette Tendance du Bodhisattva c est sa Tendance sans empois à la Pratique de la Perfection de Morale, etc de la Perfection de Sapience Et le Bodhisattva se felicite, pour les êtres et non pas pour lui de la Concoction pour eux de la masse de mérites faite de la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sapience et l ayant mise en commun entre tous les etres il la per flechit vers la Toute parfaite et insurpassable Illumination Cette Tendance du Bodhisattva c est sa Tendance de Bien à la *Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de* Sapience

La Pratique basee sur les moyens a trois aspects elle suppose que par la connaissance indifferencie on a pénétré le Nettoyage total a trois tours En effet c est la le moyen pour atteindre à la plenitude de tous les Actes mentaux

La Pratique des Perfections basee sur les Maitrises a trois aspects *Maitrise du corps* *Maitrise de la Conduite* *Maitrise de la Predication* Maitrise du corps il y a dans le Tathâgata deux *corps à considérer le Corps de Nature-propre et le Corps Pas*

sionnel. Maîtrise de la Conduite, il y a à considérer le Corps Métamorphique, avec lequel il montre à toutes les créatures la Conduite orthodoxe sous tous ses aspects. Maîtrise de la Prédication : rien n'empêche de prêcher les six Perfections sous tous les aspects.

Douze vers sur l'ensemble des divisions ; en effet, le Don, etc. sont divisés en six Sens. Les six Sens, c'est : Nature propre, cause, fruit, acte, application, fonction.

Deux vers sur la division du Don.

17. Remise du Sens, réflexion ancrée sur sa racine, plénitude de fortune et de personne, obligeance aux deux, complément,

18. associée à l'absence d'égoïsme, sécurité contre les Amorces du monde présent. Ayant ainsi reconnu le Don, que le sage l'accomplisse.

La remise du Sens à ceux qui le reçoivent, c'est la nature propre du Don. La réflexion naturellement libre de convoitise, etc. en est la cause. La plénitude de fortune et la plénitude de personne, qui comprend la longévité, etc., en est le fruit, comme dit le Sutra des Cinq Points[1]. L'obligeance à soi et à autrui et le parachèvement des Provisions de Grande Illumination en est l'acte. L'application sans égoïsme fonctionne chez ceux qui ne sont pas égoïstes. Enfin l'assurance de sécurité contre les Amorces du monde présent en est la fonction.

Deux vers sur la Moralité.

19. A six membres[1], finissant par l'idée de Paix, donnant

17-18. 1. *Pañcasthāna-sūtra*. Le chinois cite le passage visé : « Celui qui donne de la nourriture obtient cinq choses : 1° la vie, 2° la couleur, 3° la force, 4° le bonheur, 5° la présence d'esprit. » Cette énumération se retrouve en effet dans le Pañcaka nipāta de l'Aṅguttara, n° XXXVIII (III, 42) : *Bhojanaṃ bhikkhave dadamāno dāyako paṭiggāhakānaṃ pañca ṭhānāni (cf. Pañcasthāna) deti. Katamāni pañca. Āyuṃ deti, vaṇṇaṃ deti, sukhaṃ deti, balaṃ deti, paṭibhānaṃ deti.* La même liste se retrouve dans le sutra correspondant de la version chinoise de l'Ekottarāgama sanscrit (éd. Tok. XII, 2, 2[b], chap. 24).

19-20. 1. a. Au lieu de *saḍaṅga*, lire *ṣaḍaṅgam*.

bonnes Destinations et Halte, soubassement, en état de paix, sans crainte, associée aux Provisions de mérite,

20 acquise dans la Convention Verbale ou dans l'Idéalité, elle est chez ceux qui sont en état d'Astreinte. Ayant ainsi reconnu la Morale, que le Sage l'accomplisse.

A six membres, c'est sa Nature propre. Comme il est dit : « A six membres, il vit dans la Morale, etc. s'étant engagé, il s'instruit dans les Prescriptions ». Finissant par l'idée de Paix, c'est la cause, *puisqu'il prend l'engagement dans l'intention du Nirvāṇa.* Donnant bonnes Destinations et Halte, c'est le fruit. La Morale fait aller aux bonnes Destinations, la Pensée n'ayant pas de repentir, etc. arrive à la Halte. Soubassement, en état de Paix, sans crainte, c'est l'acte. *La Morale est le soubassement* de toutes les vertus. Elle est en état de Paix par l'apaisement de la brûlure des Souillures. Elle est sans crainte, puisqu'elle n'enfante ni hostilité ni crainte, ni aucun de ces états *qui laissent à redire et qui sortent par Rencontre d'un crime* contre la vie, etc. Associée aux Provisions de Mérite, c'est l'Application, parce qu'elle protège en tout temps les actes de corps, de parole, et d'esprit. Acquise dans la Convention Verbale et l'Idéalité, *elle se rencontre chez ceux qui sont en état* d'Astreinte, c'est là sa fonction. Acquise dans la Convention Verbale, c'est celle qui est contenue dans les Astreintes du Prātimokṣa. Récupérée dans l'Idéalité, c'est celle qui est con*tenue dans les Astreintes du Non-Écoulement et de l'Extase.* C'est là les trois divisions de la fonction. Elle fonctionne chez ceux qui sont en état d'Astreinte, c'est sa fonction de conduite.

Deux vers sur la Patience.

2. *Ṣaḍaṅga.* Le chin. et le tib. traduisent littéralement cette expression. La Mahāvyutpatti § 19, 74 donne parmi les noms magnifiants des Tathāgatas l'expression *ṣaḍaṅgasamanvāgata* — pāli *chaḷaṅgasamannāgato*, qui implique la soumission des six sens, les six *aṅga* étant l'égalité d'âme quand un objet est vu, un son entendu, etc. (Childers).

Le passage cité en abrégé correspond sans doute à un sūtra de l'Āgama sanscrit dont l'équivalent pāli se retrouve A. III, 135 [le bhikkhu catuddiso] : *idha bhikkhave bhikkhu sīlavā hoti pātimokkhasaṃvarasaṃvuto viharati ācāragocarasampanno aṇumattesu vajjesu bhayadassāvī samādāya sikkhati sikkhāpadesu.* La version chinoise de l'Ekottarāgama n'a pas de sūtra correspondant.

21. Savoir supporter et accepter, par l'effet d'une compassion fondée sur l'Idéal, avec cinq Avantages, faire le Sens des deux,

22. associé à l'intensité d'ascétisme, de trois classes, chez eux. Ayant ainsi reconnu la Patience, que le Sage l'accomplisse.

Savoir supporter et accepter, c'est la Nature propre des trois classes de Patience. Patience à supporter les torts (le mot *marsa*, dans le vers, équivaut à *marsana*), Patience à accepter la douleur, Patience à considérer les Idéaux. Par l'effet d'une compassion fondée sur l'Idéal, c'est la cause. Fondée sur l'Idéal se réfère à l'Engagement de Morale et à la quantité suffisante d'Audition. Avec cinq Avantages, c'est le fruit. Comme il est dit dans le Sutra[1] : « Il y a cinq Avantages dans la Patience, on ne se multiplie pas en hostilité, on ne se multiplie pas en rupture ; on se multiplie en bonheur et en belle humeur, on finit son temps sans avoir de repentir ; une fois détaché du corps, on va renaître dans une bonne Destination, au monde céleste, chez les dieux. » Faire le Sens des deux, ce qui le fait, c'est de savoir supporter et accepter ; c'est là l'acte. Comme il est dit[2] :

Il fait le Sens des deux, de soi-même et d'autrui, celui qui, voyant autrui en colère, s'apaise lui-même sur le champ. »

Associé à l'intensité d'ascétisme, c'est l'Application. Comme il est dit : « L'ascétisme par excellence, c'est la fonction du contenant. » Elle fonctionne chez les patients. Elle est de trois classes ; c'est sa fonction en division, comme il a été dit plus haut.

21-22. 1. Le texte cité est tiré sans doute de l'Ekottarāgama, puisque l'Aṅguttara présente le texte correspondant en pali (III, 254) : *pañc' ime bhikkhave ānisaṃsā khantiyā. Bahuno janassa piyo hoti manāpo, na verabahulo hoti, na vajjabahulo, asammūḷho kālaṃ karoti, kāyassa bhedā paraṃ maraṇā sugatiṃ saggaṃ lokaṃ upapajjati.* La version chinoise de l'Ekottara n'a pas ce sutra.

2. Le vers cité a son correspondant exact dans le Saṃyutta N. I, 162 et 163 : *ubhinnaṃ atthaṃ carati attano ca parassa ca | paraṃ saṅkupitaṃ ñatvā yo sato upasammati ||*

Les deux versions chinoises du Saṃyukta Āgama possèdent les deux sutra (Asurinda et Akkosa, éd. Tôk. XIII 4, 43ᵃ et 5, 25ᵃ) où le pali insère ce vers, mais ce vers lui-même ne se retrouve ni dans l'une ni dans l'autre ; les autres vers, du reste, y sont rendus d'une manière assez vague.

Deux vers sur l'Énergie

23. L'audace au Bien régulière, reposant sur la Foi et le Zèle, pour augmenter les vertus de la Mémoire, etc., Auxiliaire contre la Pleine-Souillure,

24. douée de non-convoitise et autres vertus, elle est chez eux, de sept sortes. Ayant ainsi reconnu l'Énergie, que le Sage l'accomplisse.

L'audace au Bien régulière, c'est sa Nature-propre. Il dit : « au Bien », pour écarter toute audace à faire autre chose ; « régulière », pour écarter le Sens des autres délivrances hérétiques. Reposant sur la Foi et le Zèle comme assiette, c'est la cause. Quand il a la foi, en effet, il entreprend tout à fait l'Énergie. *Pour augmenter les vertus de la Mémoire, etc.*, c'est le fruit. Quand on a, en effet, entrepris l'Énergie, les Vertus de la Mémoire, de l'Union, etc. se manifestent. Auxiliaire contre la Pleine-Souillure, c'est l'acte. Comme il est dit [1] : « Quand on a entrepris l'Énergie, on vit heureux, sans aucun mélange d'Idéaux mauvais, qui ne sont pas du Bien. » Douée de non-convoitise et autres vertus ; c'est l'Application. Chez eux, chez ceux qui ont entrepris l'Énergie, c'est la fonction de contenant. Elle est de sept sortes ; *c'est la fonction de division*, à savoir : dans les trois Instructions, de l'ordre de Morale, etc., corporelle, intellectuelle, en teneur, en honneur.

Deux vers sur l'Extase

25. Halte de l'Intellect dans l'ordre du Moi, la Mémoire de l'Énergie comme assiette, pour produire le bonheur, autocrate des Super-savoirs et des Stations.

26. en tête des Idéaux, elle est, chez eux, de trois sortes. Ayant ainsi reconnu l'Extase, que le Sage l'accomplisse.

23-24. 1. Le passage cité se retrouve en pâli dans le Samyutta N. II, 29 (dasabala) : *araddhaviriyo ca kho bhikkhave sukham viharati pavivitto papakehi akusalehi dhammehi*. Le paragraphe symétrique sur le *kusita* présente comme le texte sanscrit le mot *vokinno* (= *vyavakīrṇa*) dans la formule *vokinno papakehi ak° dh°*. La nouvelle version du Samyuktāgama en chinois possède ce sutra (éd. Tok. XIII, 2, 79) avec le passage correspondant col. 9, inf.)

La Halte de l'Intellect dans l'ordre du Moi, c'est sa Nature-propre La Memoire et l'Energie comme base, c'est la cause En effet, s'il n'y a pas defaillance de la memoire quant aux Phenomènes, en se basant sur l'Energie, on arrive à la Communion [1] *Pour produire le bonheur, c'est le fruit*, car l'Extase a pour fruit la production d'un etat sans troubles Autocrate des Super-savoirs et des Stations, c'est l'acte En effet par l'Extase, on est l'autocrate des Super-savoirs, et aussi des Stations Saintes, Divines, Brahmiques En tête des Idéaux, l'etat en tete est l'Application Comme il est dit, « Le Recueillement est en tête de tous les Ideaux » Elle est chez eux, chez les Extatiques C'est la fonction de contenant De trois sortes à Discussion et Jugement, sans Discussion et rien qu'a Jugement ; sans Discussion ni Jugement *De plus elle est accompagnée d'affection, de joie* [2], *d'Apathie* C'est la fonction de division

Deux vers sur la Sapience

27 Tri à connaître exactement, l'Union [1] comme assiette pour la bonne Liberation hors de la Pleine-Souillure, vivant de Sapience et prechant bien,

28 l'Insurpassable entre les Idéaux, elle est chez eux, et de trois espèces Ayant ainsi reconnu la Sapience, que le Sage l'accomplisse

Tri à connaître exactement C'est sa nature propre A connaître exactement et non pas à faux, c'est pour exclure le tri exact des devoirs mondains L'Union comme base, c'est la cause

25 26 1 *samapatti*, le tib traduit ici *bsam gtan* concentration de l'esprit », mais plus loin il le rend par *snoms par jug pa* « se mettre en égalité » Le mot est souvent confondu à tort avec *samadhi*, mais la *samapatti* n'est qu'un etat préliminaire Tandis que le *samadhi* est défini comme ici même, *sthitiç cetasah* « l'arret de la pensée », la *samapatti* est fort bien glosée par Bhoja (Yoga-sutra II, 47) *avadhanena tanmayam apadyate* « se confondre avec l'objet de son attention » La M Vy § 68 donne une liste des *samapatti*, chacune d'elles conduit, le stage inférieur une fois franchi, à entrer pleinement en communion (*upasampad*) avec l'infini d'une conception superieure La pensée passe ainsi par l'infini de l'espace, l'infini de la sensation l'infini du rien l'infini de ni connotation ni non-connotation, etc

2 *sata*° tib *sim pa* « bonheur », chin *hi* « joie

27 1 *b* Au lieu de *çamâdhâna*°, lire *samadhana*°, tib *ting nge jin* (*samadhi*)

Une fois l'esprit en Union on a une Sapience adéquate Puisqu'elle sert à libérer bien de la Pleine-Souillure, c'est le fruit En effet par là on se libère bien de la Pleine-Souillure, *au moyen* du Fruit mondain, petit Supra-mondain grand Supra-mondain Vivant de Sapience et prêchant bien c'est l'acte En effet, par là on vit insurpassable entre ceux qui vivent de Sapience [1], et on prêche exactement l'Idéal Insurpassable entre les Idéaux, insurpassable, c'est l'Application Comme il est dit « La Sapience est au dessus de tous les Idéaux » Elle est chez eux, et de trois sortes, c'est la fonction Elle est chez les Sapients, et en trois espèces mondaine, petite Supra-mondaine grande Supra-mondaine

La division du don etc d'après les six Sens a été énoncée pour chacune des Perfections à part Un vers pour résumer

29 Tous les Idéaux Blancs sont dispersés ou en Union, ou les deux ensemble ils sont contenus dans les Perfections prises deux par deux

Tous les Idéaux Blancs les Idéaux du Don, etc *Dispersés*, en état de dispersion, ils sont contenus dans les deux premières Perfections, car le Don et la Morale d'Engagement ne sont pas en état d'Union En Union, en état d'Union, ils sont contenus dans les deux dernières car l'Extase et la Sapience adéquate sont en état d'Union Les deux ensemble ils sont contenus dans les deux Perfections de Patience et d'Énergie car elles sont et ne sont pas en état d'Union

Sept vers sur les Adversaires

30 Ni attache ni attache ni attache ni attache ni attache, ni attache ni attaché est le don des Bodhisattvas

Les sept sortes d'attachement sont l'Adversaire du Don attachement aux jouissances attachement à différer attachement à se contenter de rien que cela attachement au parti-pris [1]]

27 28 1 Au lieu de *anuttaraprajñā prakaraṇam* lire *anuttaraḥ prajñāyāṁ* ... *des manuscrits ... cho ... ramś ... na ... ma ...* par ... [illegible]

30 1 *pūrvapākṣikasakti* n'est pas traduit en t. et est sans aucun doute à supprimer car on aurait autrement huit *sakti* au lieu de sept

attachement au paiement en retour, attachement à la Concoction, attachement aux Adversaires — parce qu'on n'a pas détruit [a] à fond les Résidus [de l'acquisition] des Adversaires afférents — attachement aux dispersions — il y a deux sortes de dispersions : dispersion d'Acte mental, quand on a envie du Petit Véhicule ; dispersion de différenciation, quand on différencie le donateur, le donataire, et le don. Comme le Don est libre de ces sept attachements, le vers dit sept fois : ni attaché.

31. Ni attachée ... la Morale des Bodhisattvas.

32. Ni attachée ... la Patience des Bodhisattvas.

33. Ni attachée ... l'Énergie des Bodhisattvas.

34. Ni attachée ... l'Extase des Bodhisattvas.

35. *Ni attachée ... la Sapience des Bodhisattvas.*

La Morale, etc. n'est ni attachée, etc. comme le Don ; il n'y a qu'à répéter, mais en substituant chaque fois l'attachement à des jouissances spéciales : Immoralité, etc. L'attachement aux Adversaires, c'est quand on n'a pas détruit à fond les Résidus des Adversaires afférents. L'attachement à la différenciation résulte d'une imagination en trois tours respectivement appropriée.

Vingt trois vers sur les vertus.

36. Les fils des Bouddhas ont en tout temps sacrifié leur vie même pour le premier venu des quémandeurs, par pure compassion, sans demander de paiement en retour, sans attendre de fruit. Et par ce don même ils ont planté tous les êtres dans les trois Illuminations ; et, par la possession de la Connaissance, ils ont à jamais installé le Don dans le monde.

Le Sens est facile à comprendre.

37. Les fils des Bouddhas ont en tout temps assumé les trois Morales faites d'abstinence et d'effort ; ils ne visaient pas le ciel, et s'ils y allaient, ils n'y mettaient pas leur attachement. Par

[a] *sam udghāta* est traduit en t. b. *ǆams* « supprimer ».

41. Les fils des Bouddhas ont connu tout ce qui a du Positif, et ce qu'il y a de connaissable en toute manière, et leur raison n'a pas conçu d'attachement au Nirvâṇa; combien moins encore au Contingent ! Et par cette connaissance ils ont planté tous les êtres dans les trois Illuminations; et par la possession des êtres, ils ont à jamais installé la connaissance dans le monde.

Ce qui a du Positif, c'est l'Indice commun contenu dans le Sens Transcendant; c'est l'Impersonnalité d'Individualité et d'Idéal. Ce qu'il y a de connaissable en toute manière, c'est le connaissable divisé en infinies divisions d'Indice propre, Convention verbale, etc. A jamais : par la possession de la connaissance indifférenciée du Don, etc.; en effet le Don, etc. y dure à jamais même dans le Nirvâṇa sans reste Matériel, et de plus la connaissance possède toutes les créatures, puisque par compassion elle ne les déserte pas. Le Sens global de ces six vers est exposé dans un septième vers.

42. Sublimité, absence d'amorces, grand Sens, durée à jamais, sont en résumé les quatre vertus du don, etc.

Dans les six stances précédentes, le premier quart éclaire la sublimité; le second quart, l'absence d'amorces; le troisième quart, la grandeur du Sens, en tant qu'il [y a] grand Sens des créatures est accompli; le quatrième quart, la durée à jamais. C'est ainsi qu'on fait connaître les quatre vertus par ces vers.

43. Le contentement du quémandeur à voir et à être exaucé, son mécontentement s'il n'attend..., le Compatissant qui donne les surpasse par son Application à l'extrême.

Le quémandeur éprouve du contentement à voir le bienfaiteur, et ensuite, quand il a obtenu l'objet de ses désirs, à voir ses vœux exaucés. Il éprouve du mécontentement s'il ne voit pas de bienfaiteur et n'est pas exaucé. Il attend et appelle le moment de voir le bienfaiteur et d'être exaucé. Le Bodhisattva a plus de contentement encore à voir un quémandeur et à l'exaucer, plus de mécontentement à n'en pas voir et à n'en pas exaucer. Ainsi en

41. [illegible] Au lieu de *b [illegible]* [illegible] *[illegible]*
[illegible] Lieu de *yalaj cya* [illegible] *yaj jneja* [illegible] ou *jal* [illegible] *ejam* [illegible] *ges bja j'an jal y n ja*

douleur à autrui ? Appliqué régulièrement à la Discipline des créatures, comment tiendrait-il des propos décousus ? Ainsi donc il est bien loin des trois fautes de la parole, qui sont médisance, grossièreté, propos décousus.

47. Donnant tout, compatissant, bien expert quant à la Production des Idéaux par Rencontre, comment approuverait-il la Souillure d'esprit de toute sorte ?

C'est à savoir, dans leur ordre, la convoitise, la violence, la fausse Vue. Voilà, chez les Bodhisattvas, la vertu de nettoyage de la Morale par l'application d'Idéaux spéciaux qui sont Auxiliaires contre l'Immoralité, etc.

48. *Chez qui lui fait tort, il trouve un parfum de Connotation de bienfait*; la douleur, il l'appelle le salut d'autrui. Qu'est-ce que le Compatissant aurait à endurer par patience, et de qui[1] ?

Lui pour qui ni la Connotation de malfaisant, ni la Connotation de douleur n'entrent en fonction.

49. Puisqu'il a écarté d'autrui la Connotation d'autrui, et puisqu'il aime toujours autrui plus que lui-même, le Compatissant exerce avec peine et sans peine l'Énergie qui résulte des épreuves difficiles[1].

Le Compatissant, c'est le Bodhisattva. Le Compatissant exerce avec peine et sans peine l'Énergie qui résulte des épreuves difficiles dans le Sens d'autrui. Sans peine, puisqu'il a séparé d'autrui la Connotation d'autrui, et puisqu'il aime *toujours* plus autrui que soi-même. Avec peine, car une Énergie dépouillée de la Connotation d'autrui et qui aime autrui plus que soi n'est pas commode à faire.

50. *Dans le cas des trois, l'Extase a peu de bonheur*, a un bonheur personnel, elle se colle, elle perd, elle s'use, l'égarement l'accompagne. Dans le cas des Bodhisattvas, c'est l'inverse.

48. 1. — *d*. La fin du demi-vers que j'ai restitué d'après le chinois est à modifier d'après le tib. *[illegible]* par « par celui-là qu'est-ce qui est à supporter de qui ? » Donc *[illegible]*.

49. 1. — *b*. Le tib. confirme la correction que j'ai indiquée.

L'Extase a peu de bonheur chez les Mondains. Elle a un bonheur personnel chez les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi ; Elle se colle, chez les Mondains, à la doctrine du Corps Réel, chez les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi, au Nirvâna. Elle perd, chez les Mondains, elle s'use, chez les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi, puisqu'elle finit au Nirvâna sans-reste-Matériel. L'Égarement l'accompagne, chez tous, que leur Égarement soit respectivement souillé ou sans-Souillure. Chez les Bodhisattvas, au contraire, l'Extase a beaucoup de bonheur, elle a un bonheur personnel et altruiste, elle ne se colle pas ; elle ne perd pas, elle ne s'use pas, elle n'a pas d'Égarement.

51. Comme par le palper dans les ténèbres, comme par la lampe dans un lieu couvert [1], ainsi est la connaissance des trois. Mais la connaissance sans égale des Compatissants, c'est comme par les rayons de l'astre du jour.

Comme par le palper de la main dans les ténèbres on a une connaissance étroite, indirecte, sans évidence, telle est la connaissance des Profanes. Comme, dans un creux [2], on a par une lampe une connaissance immédiate qui est partielle, et qui n'est pas sans taches, telle est la connaissance des Auditeurs et des Bouddhas-pour-soi. Comme, par les rayons de l'astre du jour, on a une connaissance immédiate qui est totale, absolument sans tache, telle est la connaissance des Bodhisattvas. Donc, elle est sans égale.

52. Par le Fond, la Matière, le Signe, la Per-flexion, la Cause, la Connaissance, le Champ, la Base, — le Don est extrême.

Le Fond, c'est le Bodhisattva. En fait de Dons d'Amorces, c'est le Don de l'Ordre du Moi qui est le Don par excellence. En fait de Don de sécurité, c'est donner la sécurité contre les Enfers et la Transmigration à ceux qui en ont peur. En fait de Don de l'Idéal, c'est le Grand Véhicule. Le Signe, c'est la Compassion. La Per-flexion, c'est de demander par là la Grande Illumination comme

51. 1. Au lieu de *dipair nunnam*, lire *dipaiç channe*, tib. *khebs* « couvert ».
2. Au lieu de *yathāvacarake*, lire *yathā gahvarake*, tib. *phug tu* « dans un creux ».

fruit. La Cause, c'est l'Imprégnation qui vient de l'exercice antérieurement répété de la Perfection du Don. La Connaissance indifférenciée, celle par laquelle il donne le Don en le nettoyant à trois tours, puisqu'il ne différencie ni donateur, ni donation, ni récepteur. Le Champ est de cinq sortes : quémandeur, malheureux, sans ressources, de mauvaise conduite, vertueux. Les quatre premiers se suivent en ordre ascendant de valeur ; en leur absence c'est le cinquième qui est le meilleur. La Base est de trois sortes, selon que le Don a pour Base la Croyance, l'Acte mental, l'Union. La Croyance, c'est l'Acte mental de Croyance comme il a été exposé à propos de la Pratique [sup. v. 16]. L'Acte mental, c'est l'Acte mental de Dégustation et de Félicitation comme il a été exposé dans le même endroit. L'Union, Trésor du Ciel, etc., comme la Maîtrise a été exposée au même endroit. Ainsi le Don est le Don par excellence parce qu'il a un Fond, etc. par excellence.

Telle est la doctrine. Le Don, c'est la personne qui donne, la chose qu'on donne, pourquoi, à qui, d'où, quoi compris, ou, en combien de façons ?

53. Par le Fond, etc., la Morale est extrême.

53 *bis*. Par le Fond, etc., la Patience est extrême[1].

54. Par le Fond, etc., l'Énergie est extrême.

55. Par le Fond, etc., l'Extase est extrême.

56. Par le Fond, etc., la Sapience est extrême.

Dans la Morale, la matière par excellence est l'Astreinte des Bodhisattvas. Dans la Patience, c'est le meurtrier, faible ou fort. Dans l'Énergie, c'est la Pratique des Perfections et l'abandon des Adversaires afférents. Dans l'Extase, c'est les Unions des Bodhisattvas. Dans la Sapience, c'est la *Quidlité*. Dans toutes : Morale, etc., le Champ est le Grand Véhicule. Le reste comme ci-dessus.

53 [illegible]

57. Si le Don devait faire le bonheur d'un seul être, et l'appauvrir lui-même pendant beaucoup d'Éons, le Bodhisattva aimerait encore le Don. Que sera-ce donc, dans le cas inverse ?

Si le Bodhisattva, en donnant, ne faisait le bonheur que d'un seul être, et s'appauvrissait lui-même pendant beaucoup d'Eons, il aimerait encore le Don, par l'effet de sa Compassion spéciale. A plus forte raison, quand il fait le bonheur d'innombrables créatures et qu'il lui rend service à lui-même pour beaucoup d'Eons !

58. Ce qui fait désirer la richesse aux êtres, c'est justement ce que les Nobles donnent pour les êtres. C'est à cause du corps qu'on souhaite la richesse, et c'est lui que les Nobles sacrifient *des centaines de fois*.

La seconde moitié du vers explique la première.

59. Quand il sacrifie son corps, son esprit ne souffre pas. Que sera-ce pour sa fortune, qui vaut moins ? C'est là le Supra-mondain du Bodhisattva. Mais qu'il en ait de la joie, c'est encore bien supérieur !

Qu'en donnant son corps il ne souffre pas dans son esprit, c'est là le Supra-mondain ; il le montre dans ce vers. Mais qu'il en soit joyeux, c'est encore supérieur ; c'est supérieur au Supra-mondain.

60. Un solliciteur est heureux de recevoir à planté tout ce qu'il désirait ; le Sage est plus heureux encore, quand il a donné tout son avoir, du contentement du solliciteur.

« Recevoir à planté tout ce qu'il désirait », recevoir en proportion de son désir. « Tout son avoir », y compris sa vie même.

61. Si le *quémandeur comblé de jouissances, croit posséder* un avoir, le Sage, appauvri par le don de tout son avoir, croit davantage encore posséder un avoir.

62. Un solliciteur qui a reçu de l'argent en abondance estime sans doute qu'il a reçu un service du donateur qui l'a obligé. Mais le Sage, quand il a par de beaux dons rassasié les solliciteurs leur applique la Connotation de grands bienfaiteurs.

C'est l'effet de sa compassion particulière. Le Sens des deux vers va de soi.

63. Les êtres débarrassés de soucis, bien à l'aise, lui prennent et lui mangent sa fortune, toute grande qu'elle est, comme on fait d'un arbre riche en fruits comestibles sur la route. La libéralité, l'excès de fortune, le Bodhisattva les a, et nul autre¹.

Le composé *prauısrtıratıbhogı* est un adjectif qui s'analyse ainsi : *prauısrtır atıbhogaç casya*. Le Sens du reste va de soi.

64. Principal, cause afférente, acte, variétés, Fond, Auxiliaires contre les quatre empêchements, l'Énergie est à étudier sous tous ces aspects. Tel est l'enseignement.

Il faut étudier l'Énergie sous six aspects : principal, cause afférente, acte, variétés, Fond, Auxiliaires contre les quatre empêchements. Voilà l'énoncé ; les vers suivants donnent l'exposé.

65. L'Énergie est le principal du groupe Blanc, car le profit ultérieur est basé sur elle. Par l'Énergie on a sur le champ une Station très heureuse, et le succès mondain et Supra-mondain.

L'Énergie est le principal du groupe Blanc, c'est-à-dire parmi tous les Idéaux de Bien elle est le principal. Car le profit ultérieur est basé sur elle ; indique la cause afférente, celle qui fait que l'Énergie est le principal. En effet, si on la prend pour base, on acquiert tous les Idéaux de Bien. Par l'Énergie, on a sur le champ une station très heureuse et le succès mondain et Supra-mondain ; c'en est l'acte. Par l'Énergie, en effet, on a une Station très heureuse dans le monde présent, et on s'assure le succès intégral mondain et Supra-mondain.

66. Par l'Énergie ils ont les jouissances souhaitées de la vie ; par l'Énergie ils ont la pureté intense ; par l'Énergie ils dépassent le Corps Réel et sont délivrés ; par l'Énergie, ils s'éveillent à l'Illumination par excellence.

Il indique ici par une autre Rubrique¹ l'acte de l'Énergie, en analysant ses succès Mondain et Supra-mondain. « Intense », c'est le succès mondain parce qu'il ne dure pas à perpétuité.

66. 1. Au lieu de *pary yal re* a l re *pary yantarcia* s e l b

67. Energie à perte, à croissance, Régente de delivrance, Adversaire du parti, entree dans le Positif, à revolution, à grand Sens ; sous ces noms

68. les Bouddhas proclament toutes sortes d'Energie : l'Energie d'Equipement est la premiere; puis l'Energie d'Emploi bien mise en œuvre, et sans affaissement, et inébranlable, et de mecontentement.

Voila les varietes. L'Energie a perte et à croissance, dans les [quatre] Abandons Réguliers[1] : dans deux des quatre, pour perdre les Ideaux qui ne sont pas de Bien ; dans les deux autres, pour accroître les Ideaux de Bien. Energie Régente de delivrance, a propos des Organes ; car les Organes le sont en ce Sens qu'ils exercent une Regence sur la délivrance. Energie Adversaire du parti, dans le cas des Forces, puisque les Forces le sont dans ce Sens qu'elles ne peuvent pas être ecrasees par les Adversaires. Energie entrée dans le Positif, dans le cas des Membres d'Illumination, puisque ceux-ci ont été classés dans le Chemin de la Vue Energie à Revolution, dans le cas des Membres du Chemin, puisque c'est elle qui cause la Révolution de Fond dans le Chemin de la Pratique[2]. Energie a grand Sens, celle qui a pour nature les Perfections, parce qu'elle s'occupe du Sens de soi et d'autrui. Energie d'Equipement, quand on s'equipe pour l'Emploi Energie d'Emploi, quand on l'emploie ainsi Energie sans affaissement, parce qu'il ne se produit pas d'affaissement, si sublime que soit ce qu'il faut comprendre Energie inebranlable, parce que ni froid, ni chaud, ni autres douleurs ne l'agitent Energie de mecontentement, parce qu'on n'est pas satisfait d avoir compris un peu. C est de ces Energies d Equipement, etc qu'il est parlé dans le Sûtra[3]. « Vigoureux, énergique, audacieux, ferme dans sa démarche, ne rejetant pas le joug en fait d Ideaux de Bien »

69 *Autrement encore*, l'Energie est inferieure, moyenne, supérieure d apres son Fond, qui est la personne appliquee à un

67-68 1 Retablir apres *°prahāṇeṣu* les mots suivants qui ont été omis *dvayor akuçaladharmahānaye api* [*ca dvayoḥ*

2 L 5 Au lieu de *ntasya*, lire *tasya*, sic ms

3 C est là une sorte de litanie qui parait fréquemment dans les sutras, en pali aussi, p ex M II, 95, 128, A II, 250 *thāmavā dalhaparakkamo anikkhittadhuro kusalesu dhammesu*

des trois Véhicules L'Énergie a peu de Sens ou grand Sens selon que la raison est appliquée à une Tendance affaissée ou très sublime

L'Énergie est classée ici d'après la différence du Fond Le Fond, c'est la personne qui est appliquée à un des trois Véhicules Elle est *respectivement inférieure, moyenne, supérieure* Et *pourquoi?* Parce que la raison est appliquée à une Tendance affaissée ou très sublime La Tendance de raison est affaissée chez ceux qui s'emploient à deux des Véhicules, puisqu'ils s'occupent exclusivement du Sens de leur Moi Elle est très sublime chez ceux qui s'emploient au grand Véhicule, puisqu'ils s'occupent du Sens d'autrui Par suite l'Énergie a respectivement peu de Sens ou un grand Sens[1] selon qu'elle s'occupe du Sens de soi, ou qu'elle s'occupe du Sens de soi et d'autrui

70 L'Énergique n'est pas vaincu par les jouissances, l'Énergique n'est pas vaincu par les Souillures l'Énergique n'est pas vaincu par la fatigue l'Énergique n'est pas vaincu par son résultat

Voilà les divers Auxiliaires contre les quatre *empêchements* Les quatre empêchements, c'est ce qui empêche le Don, etc de progresser Attachement aux jouissances, parce qu'on s'y prend attachement aux Souillures, parce qu'on est résolu à en jouir pleinement fatigue parce qu'on est las de s'employer et de se suremployer au Don etc résultat, parce qu'on se contente d'un peu de Don etc L'Énergie, en tant qu'Auxiliaire contre ces quatre fait quatre espèces

Un vers pour les définir mutuellement

71 Implication variétés, Idéal Signe ainsi se définissent mutuellement les six Perfections

Elles se définissent en tant qu'elles s'impliquent mutuellement Puisque la sécurité donnée implique la Patience et la Morale, c'est donc par elles deux qu'on donne la sécurité L'Idéal donne

69 1 Au lieu de *aharthatvena* lire *°tham ca tan* et ajouter à la fin du com a *svaparartha* [illegible] *ran da* [illegible] *ang gyi don gyi shabs yin pa* [illegible]

implique l'Extase et la Sapience, c'est donc par elles deux qu'on donne l'Idéal L'un et l'autre don impliquent l'Energie c'est donc par elle qu'on donne les deux La Morale qui implique les Idéaux de Bien implique toutes les autres, Don etc Il en est de même pour la Patience, etc, *mutatis mutandis* Elles se définissent par leurs variétés Le don, p ex, a six variétés don du Don don de la Morale, etc, don de la Sapience puisque Morale, etc sont introduites dans les Séries-personnelles d'autrui Elles se définissent au point de vue des Idéaux les Sutras etc dans les Sens Dons etc, *ou on les voit, et d'autre part* les Dons etc, dans les Idéaux Sutras, etc, où on les voit s'impliquent mutuellement Elles se définissent au point de vue des Signes Le Don, p ex est le Signe de la Morale etc, car on progresse dans la Morale etc quand on ne regarde plus aux jouissances Et la Morale est le Signe du Don etc car on s'engage aux Astreintes du Mendiant en abandonnant tout son avoir et une fois bien assis dans la Morale on s'applique à la Patience, etc Et de plus l'engagement à la Morale embrassant *tous les Idéaux de Bien est le Signe du Don et des autres* Il en est de même pour la Patience, etc, *mutatis mutandis*[1]

Sept vers sur les Matières de Rapprochement[2] Il y a quatre Matières de Rapprochement Don Bonnes paroles Conduite dans le Sens, Sens en commun

72 Le Don comme ci dessus les Bonnes paroles la Conduite dans le Sens et le Sens en commun désignent la Prédication afférente l'Engagement d'autrui et le fonctionnement personnel à la suite

Le Don comme ci dessus tel qu'on l'a défini dans les Perfections Les Bonnes paroles c'est la Prédication afférente la Conduite dans le Sens est l'Engagement afférent d'autrui Afférent se rapporte aux Perfections le Sens est qu'on prêche les Perfections qu'on y engage les autres Le Sens en commun c'est quand on y a engagé autrui fonctionner personnellement à la suite

71 1 Au lieu de *jïthi pojjal* rétablir *jïtl aj gi i pojjal* tib *ci r js par sbyar bar bjo*
2 *sa igiahavastu* tib *Isdu lai I os jo* chose de cohes on ehin *cle tuer i soi et tenir*

des trois Véhicules. L'Énergie a peu de Sens ou grand Sens selon que la raison est appliquée à une Tendance affaissée ou très sublime.

L'Énergie est classée ici d'après la différence du Fond. Le Fond, c'est la personne qui s'applique à un des trois Véhicules. Elle est respectivement inférieure, moyenne, supérieure. Et pourquoi? Parce que la raison est appliquée à une Tendance affaissée ou très sublime. La Tendance de raison est affaissée chez ceux qui s'emploient à deux des Véhicules, puisqu'ils s'occupent exclusivement du Sens de leur Moi. Elle est très sublime chez ceux qui s'emploient au grand Véhicule, puisqu'ils s'occupent du Sens d'autrui. Par suite l'Énergie a respectivement peu de Sens ou un grand Sens[1] selon qu'elle s'occupe du Sens de soi, ou qu'elle s'occupe du Sens de soi et d'autrui.

70. *L'Énergique n'est pas vaincu par les jouissances.* L'Énergique n'est pas vaincu par les Souillures. L'Énergique n'est pas vaincu par la fatigue. L'Énergique n'est pas vaincu par son résultat.

Voilà les divers Auxiliaires contre les quatre empêchements. Les quatre empêchements, c'est ce qui empêche le Don, etc. de progresser. Attachement aux jouissances, parce qu'on s'y prend. Attachement aux Souillures, parce qu'on est résolu à en jouir pleinement. Fatigue, parce qu'on est las de s'employer et de se suremployer au Don, etc. Résultat, parce qu'on se contente d'un peu de Don, etc. L'Énergie, en tant qu'Auxiliaire contre ces quatre, fait quatre espèces.

Un vers pour les définir mutuellement.

71. Implication, variétés, Idéal, Signe, ainsi se définissent mutuellement les six Perfections.

Elles se définissent en tant qu'elles s'impliquent mutuellement. Puisque la sécurité donnée implique la Patience et la Morale, c'est donc par elles deux qu'on donne la sécurité. L'Idéal donne

69. 1. Au lieu de [illegible] et ajouter à la fin du commentaire: [illegible]

implique l'Extase et la Sapience ; c'est donc par elles deux qu'on donne l'Idéal. L'un et l'autre don impliquent l'Énergie ; c'est donc par elle qu'on donne les deux. La Morale qui implique les Idéaux de Bien implique toutes les autres, Don, etc. Il en est de même pour la Patience, etc., *mutatis mutandis*. Elles se définissent par leurs variétés. Le don, par ex., a six variétés : don du Don, don de la Morale, etc., don de la Sapience, puisque Morale, etc., sont introduites dans les Séries-personnelles d'autrui. Elles se définissent au point de vue des Idéaux : les Sutras, etc. dans les Sens, Dons, etc., où on les voit, et d'autre part les Dons, etc., dans les Idéaux Sutras, etc., où on les voit s'impliquent mutuellement. Elles se définissent au point de vue des Signes. Le Don, par ex., est le Signe de la Morale, etc., car on progresse dans la Morale, etc., quand on ne regarde plus aux jouissances. Et la Morale est le Signe du Don, etc., car on s'engage aux Astreintes du Mendiant en abandonnant tout son avoir, et, une fois bien assis dans la Morale, on s'applique à la Patience, etc. Et de plus, l'engagement à la Morale embrassant tous les Idéaux de Bien est le Signe du Don et des autres. Il en est de même pour la Patience, etc., *mutatis mutandis*[1].

Sept vers sur les Matières de Rapprochement. Il y a quatre Matières de Rapprochement : Don, Bonnes paroles, Conduite dans le Sens, Sens en commun.

72. Le Don, comme ci-dessus ; les *Bonnes paroles*, la *Conduite dans le Sens* et le *Sens en commun* désignent la Prédication afférente, l'Engagement d'autrui et le fonctionnement personnel à la suite.

Le Don comme ci-dessus, tel qu'on l'a défini dans les Perfections. Les Bonnes paroles, c'est la Prédication afférente, la Conduite dans le Sens est l'*Engagement afférent* d'autrui. « Afférent » se rapporte aux Perfections. Le Sens est qu'on prêche les Perfections, qu'on y engage les autres. Le Sens en commun c'est, quand on y a engagé autrui, fonctionner personnellement à la suite.

71. 1. Au lieu de *yath... jojjah* rétablir *yathā-yojana jojjah*; tib. et *n. js par sbyar bar bya o*.
2. *saṃgrahavastu*; tib. *bsdu bai dṅos po* « chose le cœur on... chin. *che* tirer à soi et tenir.

Dans quel Sens ces quatre sont-ils des Matières de Rapprochement? C'est qu'ils sont, par rapport à autrui :

73 Un moyen d'obliger, de faire saisir, de pousser à fonctionner, de fonctionner à la suite, en tant que formant quatre Matières de Rapprochement

Le Don est un moyen de faire des obligés, en donnant des Amorces, on crée une obligation de l'ordre du Corps Les Bonnes paroles font saisir, elles font saisir un Sens qui était obscur ou douteux La Conduite dans le Sens pousse à fonctionner, elle pousse à fonctionner dans le Bien Le Sens en commun fait fonctionner à la suite, quand les autres voient celui qui les engageait agir comme il parle, ils sont poussés à fonctionner dans le Bien et y fonctionnent à sa suite

74 Par la première on devient un Récipient, par la seconde, on a la Croyance par la troisième, on a l'Initiative, par la quatrième, on est nettoyé

Par le don des Amorces, on devient un Récipient, car on est bien disposé pour l'Idéal Par les Bonnes paroles, on croit à l'Idéal, car le Sens en est éclairci et les doutes sont tranchés Par la Conduite dans le Sens, on prend l'Initiative conformément à l'Idéal Par le Sens en commun, on nettoie cette Initiative en l'exerçant pendant une longue durée Voilà l'acte des Matières de Rapprochement

75 Les quatre Matières de Rapprochement peuvent être rapprochées en deux ensembles l'Amorce, et l'Idéal, dans l'Idéal, le Phénomène, etc

Bhagavat a parlé aussi de deux Matières de Rapprochement[1] le Rapprochement d'Amorce et le Rapprochement d'Idéal En fait, ces deux Rapprochements contiennent les quatre, le Rapprochement d'Amorce contient les deux premiers, le Rapprochement d'Idéal contient le reste Le groupe de l'Idéal fait trois

75 1 La citation visée ici est sans doute un passage de l'Ekottarāgama qui manque à la version chinoise mais qui a pour correspondant pali A I 92 *dve 'me bhikkhave saṅgahā āmisasaṅgaho ca dhammasaṅgaho ca*

divisions : l'Idéal de Phénomène, l'Idéal d'Initiative, et l'Idéal de nettoyage afférent, respectivement.

76. Le Rapprochement est inférieur, moyen, supérieur, d'après son aspect; il est généralement stérile, généralement sans stérilité, totalement sans stérilité.

Voici les divers procédés du Rapprochement. Le Rapprochement des Bodhisattvas est inférieur, moyen, supérieur respectivement vis-à-vis de ceux qui s'emploient aux trois Véhicules. Généralement stérile, dans la Terre de Conduite par Croyance, généralement sans stérilité, une fois entrés dans les Terres, totalement sans stérilité dans la Huitième Terre et les suivantes, puisqu'on y accomplit nécessairement le Sens des créatures.

77. *Tous ceux qui s'emploient à attirer les Assemblées se basent sur ce procédé pour le succès de tout le Sens de tous; et il est proclamé un heureux moyen.*

Tous ceux qui s'emploient à attirer les Assemblées se basent sur ce moyen, c'est-à-dire sur les quatre Matières de Rapprochement, en effet, il sert à accomplir tout le Sens de tous, et les Bouddhas le proclament un heureux moyen.

78. Pour tous ceux qui ont été rapprochés, le seront, ou le sont, il en est ainsi; c'est donc là la chaussée pour mûrir les créatures.

Ce vers montre que pour permûrir les créatures dans les trois mondes, les quatre Matières de Rapprochement sont le chemin au Passage uniforme; car il n'existe pas d'autre chemin.

79. Ainsi sa raison est toujours sans attachement aux jouissances; il est allé au bout de l'Apaisement, de l'Abstinence, de l'effort; il est bien arrêté; il ne différencie plus devenir, Objets, Signes. Il est alors celui qui rapproche la multitude des êtres.

Ce vers montre comment le Bodhisattva, quand il s'est arrêté dans les six Perfections comme elles ont été énoncées, emploie les Matières de Rapprochement en accomplissant le Sens de soi et d'autrui par les Perfections et les Matières de Rapprochement respectivement.

CHAPITRE XVII

LE CULTE, LA FRÉQUENTATION, LES DÉMESURÉS

Sept vers sur le culte des Bouddhas.

1. Présents ou absents, honorez les Bouddhas avec des Guenilles[1], etc., la Pensée limpide dans ses profondeurs, pour remplir les deux Provisions ;

2. ayant fait le vœu que la naissance d'un Bouddha ne soit pas stérile, être sans Susception des trois, c'est le meilleur culte des Bouddhas.

3. Un autre tend à pér-mûrir des êtres hors-mesure ; un autre vient du Matériel[1], et de la Pensée, et de la Croyance, et du Vœu.

4. Un autre, de la Compassion et de la Patience, et aussi du bon accueil, et de la Passibilité à la Matière, et de la compréhension de Matière, et de la Libération, et de la Quiddité.

Dans ces quatre vers.

1. 1. *cīvara*, les guenilles théoriques dont l'ensemble forme la robe du bhikṣu.

3. 1. *upadhi*, tib. *rdzas* « chose matérielle », chin. ..., même sens. Minayeff (*Recherches*, p. 171 et 184) rapporte un texte cité dans l'Abhidharma koça vyākhyā (et extrait en réalité du Mūla Sarvāstivāda-Vinaya, cf. Huber BEFEO, 1906, p. 18), qui divise les dons en deux classes : *aupadhika* et *nirupadhika*. Les sept dons *aupadhika* sont : donner au saṃgha un jardin (*ārāma*) ; y construire un vihāra, lui donner des couches, des sièges ; y établir table ouverte, donner aux voyageurs, donner aux malades et aux infirmiers, donner un abri contre les intempéries. La Vyākhyā elle-même dit : *upadhi*, c'est un *ārāma*, un *vihāra*, etc. La M. Vy. § 93, 3 classe l'*aupadhika puṇyakriyāvastu* à la suite des trois « actes méritoires » faits de don (*dānamayap°*), de morale (*çīlam°*), de pratique (*bhāvanā°*). Le Saṃyutta, n. I, 233 mentionne dans un vers l'*opadhika puñña* que Morris J. P. T. S. 1885, p. 38, traduit à tort par « excessivement grand ». Cf. *upadhivāraka* Divyāv. 50, 27 et pass. « le surveillant temporel du couvent » et les cinq motifs d'*aupadhika sthiti* « refus de se rendre à une invitation, d'accepter un don matériel ».

5. Le culte est montré en fonction de Fond, de Matière, de Signe, de Perflexion, de Cause, de connaissance, de Champ, de Soubassement.

Le Fond, c'est les Bouddhas visibles ou invisibles. La Matière, c'est les Guenilles, etc. Le *Signe*, c'est la Pensée associée à la limpidité profonde. La Perflexion, c'est pour remplir les Provisions de mérite et de connaissance. La cause, c'est le Vœu intérieur en ces termes : « Que la naissance d'un Bouddha ne soit pas stérile pour moi[1] ! » La connaissance, celle sans différenciation, quand il n'y a plus Susception d'adorateur, d'adoré et d'adoration. Le Champ, c'est les êtres hors mesure. Pour les faire permûrir, quand on s'y applique, on fait pousser en eux et la maturité. Le Soubassement, c'est le Matériel et la Pensée. Le culte qui a pour Soubassement le Matériel, c'est faire hommage de Guenilles, etc. Le culte qui a pour Soubassement la Pensée, c'est faire hommage par des Actes mentaux : Dégustation, Approbation, *Félicitation* et aussi Croyance, etc., tels[1] qu'ils ont été énoncés [XVI, 16], quand on a la Croyance aux Idéaux du Grand Véhicule et la Production de la Pensée d'Illumination. Le mot *nidhānam*, au vers 2, remplace *pranidhānam* par raison métrique.

De la Compassion, pour les êtres, quand on supporte les douleurs des épreuves difficiles. Du bon recueil des Perfections, parce qu'on opère mentalement à fond sur les Idéaux. Il n'y a rien à rebours par rapport au Positif, c'est alors la Possibilité à la matière, car on a la Vue exacte dans le Chemin de la Vue. Et la compréhension adéquate, c'est la Compréhension de la Matière.

De la Libération, chez les Auditeurs, quand ils sont libérés des Souillures. De la Qualité, quand l'on est arrivé à la Grande Illumination. Voilà les variétés du culte.

6. Cause et fruit, soi et autre, profit, honneur et Initiative, ce sont encore des groupes de deux.

7. Le culte est petit ou grand, avec ou sans Sentiment-personnel, ou encore en fonction d'emploi, de Destination, de Vœu.

C'est une autre manière de classer les variétés du culte. Le

5

1. [illegible] *[illegible]* avec les mss et le tib.

culte qui est du passé est cause, celui qui est du présent est fruit. Le culte qui est du présent est cause, celui qui est à venir est fruit. Ainsi cultes passé, présent et à venir sont en rapport de cause et d'effet. Culte par soi, c'est le culte de l'ordre du Moi, culte par autre chose, c'est le culte d'ordre externe. Par profit ou honneur, le culte est grossier, par Initiative il est subtil. Petit, il est inférieur, grand, il est excellent. Avec Sentiment-personnel, il est inférieur, sans Sentiment personnel il est excellent *puisqu'il a l'indifférenciation en trois tours*. À employer dans un autre temps, le culte est éloigné; à employer sur le champ, il est prochain. Dans une Destination distante, le culte est éloigné; dans une Destination immédiate, il est prochain. Et encore le culte qu'on fait Vœu d'employer dans l'avenir est éloigné, celui qu'on a fait Vœu de rendre est prochain.

Quel est le culte qu'il faut regarder comme le culte des Bouddhas par excellence ?

8. Le culte par excellence envers les Bouddhas vient de la propre Pensée au point de vue de la Croyance, de la Tendance, de la Maîtrise, de l'ensemble des moyens d'indifférenciation, de l'entrée dans l'unité de tâche.

C'est sous ces cinq aspects que le culte de propre Pensée est à connaître comme le culte par excellence des Bouddhas. Croyance, aux Idéaux du Grand Véhicule combinés avec le culte. Tendance: la Tendance est de neuf espèces. Tendance de Dégustation, d'Approbation, de Félicitation. Tendance insatiable, énorme, joyeuse, officieuse, sans empois de Bien, comme elles ont été exposées à propos de la Pratique des Perfections [XVI, 16]. Maîtrise, par les Unions du Trésor du Ciel, etc. Ensemble des moyens de connaissance sans différenciation. Entrée dans l'unité de tâche en commun avec tous les Bodhisattvas, puisque la tâche se mêle et se confond.

Sept vers sur la fréquentation d'un ami de Bien. Et d'abord cinq vers et demi ou

9. Le culte est montré en fonction de Fond de Matière, de Signe de Per flexion, de cause, de connaissance, de Champ, de Soubassement.

10 Il faut prendre un ami qui se domine, en état de Paix, en état de Sous-Apaisement, supérieur en vertus, laborieux, riche de Tradition, éveillé au Positif, bien fourni de voix, compatissant, étranger à la fatigue.

Un ami qui a ces vertus est le Fond de la fréquentation. Qui se domine, il domine ses organes par l'Application à la Morale. En état de Paix, il a apaisé l'intellect, dans l'ordre du Moi, par l'application à l'Union. En état de Sous-Suppression, il a apaisé secondairement les Souillures qui se présentent, par la possession de la Sapience[1]. Supérieur en vertus : ni égal, ni inférieur. Laborieux, qui ne reste pas indifférent au Sens d'autrui. Riche de Tradition, qui n'a pas peu d'Audition. Éveillé au Positif, parce qu'il a compris le Positif. Bien fourni de voix, doué d'un bon Organe vocal. Compatissant, qui a la Pensée libre d'Amorces. Étranger à la fatigue, qui prêche l'Idéal en teneur et en honneur.

11 *a* Qu'on fréquente son ami avec des honneurs et des profits et des menus soins, et aussi par Initiative.

Mais la fréquentation a trois Signes.

11 *b* Le Sage qui a ainsi une Tendance à apprendre en fait d'Idéal va trouver son ami en temps, et en s'inclinant.

Les trois Signes, c'est le désir d'apprendre, la notion du temps opportun, l'absence de Sentiment personnel.

12 *a* Celui-ci, qui n'a point envie des profits ni des honneurs, le perfléchit vers l'Initiative.

Ainsi la Per flexion vient d'une fréquentation qui a pour Sens l'Initiative, et non point le profit ou l'honneur.

12 *b* Par l'Initiative telle qu'il l'a apprise, le Noble doit se concilier la Pensée de celui-ci.

L'Initiative telle qu'on l'a apprise est la cause de la fréquentation ; c'est par elle qu'on gagne la Pensée de l'ami.

9 10 1 Comm 1 2 Au lieu de *prajog* lo, le tib a ges ral las lda *[illegible]* *pa r phyir = prajñaha il*

13 *a*. Arrivé à la compétence dans les trois Véhicules, il travaille dans sa raison pour le succès de son Véhicule propre.

La connaissance dérive de la compétence dans les trois Véhicules.

13 *b*. Pour per mûrir des êtres hors mesure et pour aboutir au Champ pur.

La fréquentation a deux Champs : les êtres hors mesure, et le Champ tout pur des Bouddhas. Dans les uns il installe l'Idéal quand il l'a entendu, et il reste dans l'autre.

14 *a*. C'est en qualité de participant aux Idéaux qu'*il cherche* un ami, et non pour l'Amorce.

Tel est le soubassement de la fréquentation. C'est pour participer à l'Idéal qu'il doit fréquenter un ami, non pour participer aux Amorces.

Ensuite un vers et demi sur les espèces de fréquentations.

14 *b* et 15 *a*. Cause et fruit, en suivant l'Embouchure d'Idéal, en dehors, audition de leçons, application à l'état d'esprit, application suivie de l'esprit avec ou sans Sentiment personnel, autant de variétés dans la fréquentation d'un ami par le sage.

Cause, fruit, en tant que passé, etc., comme ci-dessus [v. 6]. En suivant l'Embouchure d'Idéal et en dehors, c'est la fréquentation dans l'ordre du moi et dans l'ordre externe. En suivant l'Embouchure d'Idéal signifie : le courant de l'Embouchure de l'Idéal. Le mot *bahutas* remplace *bahirdha*, en dehors. *L'audition des leçons et l'application à l'état d'esprit sont le genre* grossier et le genre subtil. L'audition est d'ordre grossier, la réflexion et la Pratique sont d'ordre subtil, et c'est là justement l'application à l'état d'esprit. L'application suivie de l'esprit avec ou sans Sentiment personnel, c'est le genre inférieur et le genre excellent.

15 *b*. Destination, emploi, Vœu, autres espèces de fréquentation d'un ami de Bien par le Sage.

C'est le genre lointain ou prochain, comme ci-dessus [v. 7].

Mais quelle est la fréquentation par excellence ? Le septième vers répond.

16. La fréquentation d'un Bon Ami par excellence vient de la propre Pensée, au point de vue de la Croyance à l'Idéal, de la Tendance des Maîtrises, de l'ensemble des moyens d'indifférenciation, de l'entrée dans l'unité de tâche.

Comme ci-dessus [v. 8].

Douze vers sur les Démesurés.

17. Les Brahmiques, dépourvus d'Adversaires, associés à la connaissance indifférenciée, fonctionnent chez le Sage sur trois Phénomènes et mûrissent les créatures.

Les Stations Brahmiques sont les quatre Démesurés : Bonté, Compassion, Joie, Apathie. Elles ont chez le Bodhisattva quatre Indices. Rejet des Adversaires par Application des Auxiliaires tout particuliers ; fonctionnement tout particulier ; elles fonctionnent sur trois Phénomènes : les êtres, les Idéaux et l'absence de Phénomènes, — acte spécial ; elles permûrissent les créatures.

Elles ont pour Phénomène les êtres et les Idéaux ; mais sur quelle classe d'êtres ou d'Idéaux fonctionnent-elles ? Elles n'ont pas de Phénomène ; mais par rapport à quel Phénomène ?

18. Elles *fonctionnent sur celui qui cherche le bonheur, sur* celui qui est accablé de douleur, sur l'heureux, sur le Souillé, sur l'Idéal où elles sont prêchées, sur leur Quiddité.

Quand elles ont pour Phénomène les êtres, elles fonctionnent sur la catégorie d'êtres qui cherche le bonheur, qui etc..., qui est souillée. En effet, l'aspect de la Bonté à l'égard des êtres, c'est de les réunir au bonheur ; de la Compassion, c'est de les séparer du malheur ; de la Joie, c'est de ne pas les séparer du bonheur ; de l'Apathie, c'est de faire en sorte que ces créatures ne trouvent pas de Souillure dans ces Impressions. Quand elles ont pour Phénomène les Idéaux, elles fonctionnent sur l'Idéal où ces Stations sont prêchées. Quand elles n'ont pas de Phénomène, elles fonctionnent sur leur Quiddité. En effet, étant alors dépourvues de différenciation, elles sont sans Phénomène.

Et de plus

19. quand elle a le Sens de la Quiddité, quand elle a obtenu la Patience, quand elle est nettoyée, quand elle a deux actes, quand elle en a fini des Souillures, la Bonté n'a pas de Phénomène.

Pour ces quatre raisons la Bonté n'a pas de Phénomène : elle a pour Phénomène la Quiddité ; elle a obtenu la Patience des Idéaux sans Production, à la Huitième Terre ; elle alimente les Principes en les nettoyant ; elle a deux actes, en tant que comprise dans l'acte de corps et l'acte de parole[1] considérés comme la Couleur de la Bonté ; elle en a fini des Souillures, car la Souillure est déclarée un Phénomène, comme il est dit : « En rejetant les nœuds faits de l'esprit, le Phénomène est retranché. »

20 a. Elles sont[1] immobiles, mobiles, dégoûtées par les misérables ou non.

Ces Stations Brahmiques sont de quatre espèces : mobiles, si elles sont de l'ordre de la perte, si elles sont sujettes à se perdre ; — immobiles, de l'ordre de durée toute-particulière, quand elles *ne sont pas sujettes à se perdre* ; — *dégoûtées, souillées* ; — *ou non*, sans Souillure. Les misérables, ceux qui sont friands de plaisir, qui n'ont pas la Pensée sublime. Voici comment les Stations Brahmiques se classent en perdables, etc.

20 *b*. Les Bodhisattvas sont assis dans les Stations immobiles, dégagées d'attaches.

Et non pas dans les Stations mobiles, ou dégoûtées.

21. Si elles n'ont pas une Nature en Union, si elles sont molles ou moyennes, si elles sont de Terre inférieure, si elles sont de Tendance inférieure, si elles sont accompagnées d'un Sentiment-personnel, alors elles sont inférieures ; autrement elles sont supérieures.

Elles sont réparties ici en faibles et fortes. Les faibles sont de

19. 1. Comme l. 3 après *kâyakarmana* insérer *vâkkarmana*, ce garanti par le tib. et le chin.
20 a. 1. La restitution *jeyâḥ* est garantie par le tib. *ges bya*.

six sortes si elles n ont pas une Nature en Union si même en étant en Union elles sont molles et moyennes si elles sont de Terre inférieure par rapport à la Terre Supérieure de Bodhisattva si elles sont de Tendance inférieure chez les Auditeurs etc si elles sont accompagnées d un Sentiment personnel dépourvues de la Patience des Idéaux Sans Production Alors elles sont inférieures c est à dire faibles Autrement elles sont supérieures dans les cas contraires, elles sont fortes

22 Quand il a vécu dans les Stations Brahmiques et qu il nait dans le monde du Désir alors il remplit les Provisions et il murit fortement les créatures

23 Nulle part il ne se sépare des Brahmiques partout il est séparé de leurs Adversaires Les Rencontres fussent elles nombreuses fut il inattentif il ne subit pas d altération

C est ici le classement par cause fruit Marque Quand il a vécu dans les Stations Brahmiques c est la cause Il nait dans le monde du Désir c est le fruit de Concoction Il remplit les Provisions c est le fruit de Régent Il murit fortement les créatures c est le fruit de Virilité Nulle part il n est séparé des Stations Brahmiques dans ses naissances c est le fruit de Coulée Il est séparé de leurs Adversaires c est le fruit de Séparation Les Rencontres fussent elles nombreuses il ne s altère pas c est la Marque Fut il inattentif quand l Auxiliaire n est pas immédiatement présent

Les quatre autres vers classent les vertus et les défauts

24 Le Bodhisattva qui s applique à la malveillance à la malfaisance à la déplaisance au désir passionné de la malveillance *subit bien des Dommages*

Voilà le défaut En l absence des Stations Brahmiques on s applique à leurs Adversaires *Malveillance etc sont respectivement* les Adversaires de la bonté etc Le désir passionné de malveillance est l Adversaire de l Apathie

Comment subit il bien des Dommages ?

25 Par les Souillures il abat son moi, il abat les créatures, il abat la Morale Dégradé, déchu du profit, sans défense,

26 en désaccord avec son maître, il est déshonoré, et dans l'autre monde il a des naissances Inopportunes, privé de ce qu'il avait ou n'avait pas obtenu, il a une grande douleur dans l'esprit

Les trois premiers termes montrent ce Dommage, qu'il s'ingénie à son propre dam, au dam d'autrui, au dam des deux Les six termes Désire, etc montrent ce qui laisse à redire dans le monde présent *Comment cela se fait il ? Il est blâme par lui-même par les autres, par les divinités*[1] Son maître et ses compagnons d'étude qui sont des sages le critiquent au nom de l'Idéal Sa mauvaise réputation se répand dans toutes les directions C'est ce que montrent respectivement les mots Décrié, etc déshonoré Les trois autres termes montrent respectivement ce qui laisse à redire et dans le monde futur, et dans le monde tant présent que futur Il ressent une douleur intellectuelle, un mauvais état d'esprit qui vient de là Tel est le Dommage qu'il montre

27 Tous ces défauts ne se produisent pas si on est bien installé dans la Bonté etc, et sans être souillé, on ne quitte pas la *Transmigration, dans le Sens des créatures*

Il montre qu'il y a trois vertus à s'appliquer aux Stations Brahmiques absence des défauts énoncés, absence de souillures, on ne déserte pas les Transmigrations à cause des créatures

28 Les êtres n'ont pas pour un fils même unique, même vertueux les idées de Bonté, etc que les fils des Vainqueurs ont pour les créatures

Dans ce vers[1] *il montre l'intensité de la Bonté, etc des Bodhisattvas*

25 26 1 Cf Majjh ... *attha pi upavadati anuvicca viññu ... parâm ... attâ pi attânam upavadati ... upavadati*
2 Co ... Vaihu le *Tilkhadaurman* ... *dulIha ... daur*
28 1 Comm ... Au lieu de *ity ete ca* lire *ity etena*

Il passe à la Compassion, et commence par deux vers sur son Phénomène.

29. Incendiées, au pouvoir des ennemis, envahies par la douleur, enveloppées de ténèbres, montées sur un chemin difficile, prises dans de grandes chaînes,

30. friandes d'une grande nourriture qu'a envahie le poison, égarées en route, parties hors du chemin, chétives sont les créatures, et il en a compassion.

Incendiées par le désir et la passion, dévotes aux plaisirs d'amour. *Au pouvoir des ennemis*, arrêtées par les obstacles du Démon, sans s'appliquer au Bien. *Envahies par la douleur*, vaincues par la douleur[1] dans les Enfers, etc. *Enveloppées* par les ténèbres, les bouchers, etc., tout adonnés à la mauvaise conduite, parce qu'ils sont dans la confusion sur la Concoction de leurs actes. *Montées sur un chemin difficile*, manquant des Idéaux du Parinirvâṇa, parce qu'elles n'ont pas tranché à jamais la carrière des Transmigrations. *Prises dans de grandes chaînes*, parties pour la Délivrance fausse des Hérétiques[2], et par suite enchaînées dans les liens épais des Fausses-Vues si nombreuses. *Friandes d'une grande nourriture que le poison a envahie*, attachées au plaisir de la Communion. Car pour elles le plaisir de la communion est souillé, comme un mets délicat envahi par le poison. Et par suite de leur déchéance, *égarées en chemin*, rapportant tout à soi, parce qu'elles se sont trompées sur le chemin de la Délivrance. *Parties hors du chemin*, s'employant au Petit Véhicule, *incertaines*. *Chétives*, ayant des Provisions incomplètes pour l'Illumination[3]. Ces dix sortes d'êtres sont le Phénomène de la Compassion du Bodhisattva.

Un vers sur les cinq fruits de la Compassion.

31. L'Idéal qui écarte la violence, qui est la semence de l'Illu-

29-30. 1. Comm. l. 2. Au lieu de *[illegible]* ms. lire *[illegible]* (tib.).
2. l. [illegible] Au lieu de *an* [illegible] *mok*sa° lire [illegible] *mok*sa°.
3. l. [illegible] Au lieu de *a*[illegible] *bodhisattv*[illegible] ms. lire avec le tib. [illegible] *bodhisaṃbhāra*[illegible]

mination suprême, qui apporte le bonheur, qui éclaire[1], qui produit ce qu'on désire, qui donne par Nature propre, quand le fils des Vainqueurs le prend pour Fond l'Illumination n'est pas loin.

Qui écarte la violence, c'est là le fruit de Séparation, car on abandonne la malfaisance qui en est l'Adversaire. Qui est la *semence de l'Illumination suprême*, c'est le fruit de Régent. Qui apporte le bonheur à autrui et qui éclaire le Moi, c'est le fruit de Virilité. Qui produit ce qu'on désire, c'est le fruit de Concoction. Qui donne par Nature propre, c'est le fruit de Coulée, car il donne comme fruit dans l'avenir une Compassion remarquable. Quand on a pour Fond ces cinq Compassions, la Bouddhaté n'est pas loin.

Il ne s'arrête ni dans la Transmigration, ni dans le Nirvâṇa; un vers.

32. Quand il a bien reconnu que tout, dans la Transmigration, consiste en douleur et n'a pas de personnalité, le Compatissant qui a une compréhension capitale ne se laisse pas aller à l'emportement et n'est pas gêné par les fautes.

Quand il a une connaissance parfaitement adéquate de la Transmigration, il ne se laisse pas aller à l'emportement, parce qu'il est Compatissant; et il n'est pas gêné par les fautes, parce qu'il a une compréhension capitale. Ainsi il ne s'arrête ni dans le Nirvâṇa, ni dans la Transmigration respectivement.

Un vers sur la per-connaissance de la Transmigration.

33. En considérant que le monde est douleur, il souffre; et il sait bien ce qui en est et aussi comment on y échappe, et il ne se lasse pas, le compatissant.

Il souffre, s'il a pitié. Il sait bien ce qui en est, il sait exactement ce qu'est la douleur, et par quel moyen on échappe à la douleur; il sait comment on en fait cesser la douleur. Ainsi, quoiqu'il ait une connaissance adéquate de la douleur et des

31 b 4. Au lieu de *tapahari* lire *tāpakari*; tib. *gdun byed* « qui fait *tapas* », *gdun* traduit tous les sens du sanscrit *tap°*. Effacer la note afférente au texte. — Voir correction au comm. 1, 2.

feuilles, la naissance honorable, la fleur, la per-maturation des êtres, le fruit.

37. Si la Compassion n'était pas la racine, la force de résistance aux épreuves[1] ferait défaut et, incapable de supporter la douleur, le Sage ne se préoccuperait pas du Sens des créatures.

38. La compréhension dépourvue de cette préoccupation, il ne ferait pas de Vœu pour des naissances Blanches, s'il ne passait pas par des naissances bonnes, il ne per-murirait pas les créatures.

Dans ces deux vers, il établit que la Compassion, etc. sont bien analogues à la racine, etc. puisque la première produit la seconde et ainsi de suite.

39. L'eau qui arrose la Compassion, c'est la Bonté; le bonheur qui vient de sa souffrance même, c'est l'aliment du principal; l'Acte mental à fond, c'est la vaste croissance des branches.

40. La chute et la pousse des feuilles, ce sont les Vœux qui se continuent sans interruption; par le succès des deux Rencontres naît la fleur qui n'est pas stérile, et ensuite le fruit.

Dans ces deux vers il montre l'analogie de l'arbre de Compassion avec un arbre qu'on arrose, etc. Il a dit que la Compassion est la racine[1]; l'eau qui l'arrose, c'est la Bonté, puisque c'est elle qui la gonfle. En effet, qui a une Pensée de Bonté souffre de la douleur d'autrui. Et de là, de cette Compassion, naît une douleur pour le Bodhisattva qui s'emploie au Sens d'autrui; et dans cette douleur se produit un état de bonheur qui est l'aliment du principal, c'est-à-dire l'aliment de la Patience; car la Patience est, comme il a été dit, le tronc, et le tronc, c'est le principal. De l'Acte mental à fond poussent toutes sortes de branches dans le Grand Véhicule. Car la préoccupation est, comme on l'a dit, la branche. La chute et la pousse des feuilles sont analogues

37 a. 1. R. umr °carj sahisnut.

39-40. 1. Comm. l. 2. Au lieu de *mulatāl sa* lire *mulam itij ukta*; tib. *rtsa ba yin par bśad do*.

2. L. 3. Au lieu de *karuṇā°bhav lu l kha* lire *karuṇa to yal dul khan* tib. *... rjes jo nas sdug bs al skye la ja yin pa*. — Au lieu le *bodhisat tras ... rtha°* ... *°sya sattv rtha°*.

•

aux Vœux, puisque la continuité des Vœux est ininterrompue, dès que l'un cesse, un autre commence. Par le succès des Rencontres de l'ordre du Moi, c'est à dire par la per maturation de sa propre *Série personnelle, se produit, comme une fleur, une* naissance qui n'est pas stérile. Par le succès des Rencontres d'ordre externe, par la per maturation de la Série personnelle d'autrui, *se produit un fruit qui est la permaturation des créatures.*

Un vers sur l'Avantage de la Compassion.

41. Qui ne serait pas compatissant pour les Créatures, elles qui produisent cette grande vertu de la Compassion, puisque dans la *douleur même naît de la Compassion un état de bonheur incomparable ?*

La seconde moitié du vers montre la grande vertu de la Compassion. Le Sens du reste va de soi.

Un vers sur la Compassion, en tant qu'elle ne tient à rien.

42. Les Compatissants, tout pénétrés de Compassion, n'arrêtent pas leur esprit dans la Suppression. *Comment donc se prendraient* ils d'affection pour le bonheur mondain ou pour leur vie ?

Le monde entier, il est vrai, aime le bonheur mondain et tient à sa vie. Les Auditeurs et les Bouddhas pour soi, qui ne tiennent ni à l'un ni à l'autre, arrêtent du moins leur esprit dans le Nirvana, qui est le sous-Apaisement de toute douleur. Mais les Bodhisattvas pénétrés qu'ils sont de Compassion n'arrêtent pas leur esprit même dans le Nirvana. Comment donc tiendraient-ils à l'un et à l'autre ?

Trois vers sur le caractère tout particulier d'affection de la *Compassion.*

43. On ne trouve pas d'affection *qui ne laisse rien à redire* et qui ne soit pas mondaine chez les Sages; l'affection de Compassion ne laisse rien à redire et surpasse le monde.

L'affection du père de la mère etc. est faite de Soif; elle laisse à redire. Chez ceux qui vivent dans la compassion mondaine, l'affection ne laisse pas à redire, mais elle est mondaine

L'affection des Bodhisattvas, elle, est faite de compassion, elle ne laisse *rien à redire* et elle surpasse la mondaine.

Comment se fait-il qu'elle ne laisse rien à redire ?

44. Le monde est fondé sur le grand torrent de la douleur, sur les grandes ténèbres de l'ignorance. Le moyen qui permet de le sauver, comment ne serait-il pas sans laisser rien à redire ?

Il faut, dans le texte du vers, rapporter le torrent à la douleur, et les ténèbres à l'ignorance. Le Sens du reste va de soi.

Et comment dépasse-t-elle le monde ?

45. Cette affection-là, ni les Tueurs-d'ennemis[1] ne l'ont dans le *monde*, ni les Bouddhas *pour soi*, à plus *forte raison* les autres. Comment ne serait-elle pas Supra-mondaine ?

Pratyekabodhibuddha est l'équivalent de Pratyekabuddha. Le Sens du reste va de soi.

Un vers sur le Signe de Terreur et de Félicitation.

46. Quand la douleur n'existe pas, la douleur produite par la Compassion chez les Bodhisattvas les effraie d'abord ; une fois touchée à fond, elle fait qu'ils s'en félicitent.

Quand la douleur n'existe pas. L'inexistence de la douleur est le Signe. La douleur qui se produit, par Compassion pour les créatures, chez les Bodhisattvas, elle les épouvante d'abord, dans la Terre de Conduite par Croyance, parce qu'ils n'ont pas encore eu un contact adéquat de la douleur avec l'idée de l'égalité de soi et d'autrui. Mais une fois touchée, dans la Terre d'Archi-Tendance, elle fait qu'ils se félicitent. Tel est le Sens.

La douleur de la Compassion l'emporte sur le plaisir, un vers.

45. 1. *Arihat*. Cette fantaisie étymologique sur le titre de l'*arhat* « le méritant » remonte sans doute à une tradition lointaine ; elle paraît déjà à plusieurs reprises dans le Prajñâ-pâramitâ-çâstra de Nâgârjuna traduit en chinois dès le v° siècle par Kumârajîva. Le tibétain l'a consacrée comme la forme authentique du mot *arhat*, y est rendu normalement par *dgra bcom* « qui met à mort les ennemis ». Les commentateurs chinois la rappellent souvent aussi.

trois sortes de fruits : le bonheur qu'enfante l'Affection, il vient de la Compassion ; — le bonheur qu'enfante l'obligeance pour les êtres, il vient du Don ; — le bonheur produit par la possibilité d'agir en vue de les obliger, il vient de la fortune.

Un vers pour encourager au Don.

51. Je grandis, je fais grandir, je fais mûrir, je rends heureux, j'attire, je conduis, — ainsi parle la Compassion à ceux qui faiblissent dans le Don.

Il faut réunir, dans le vers, *dâne* et *sannam*. Si les Bodhisattvas faiblissent en fait de Don, la Compassion les encourage par six vertus, à savoir : elle grandit en Nature propre, quand elle grandit ; sa fortune grandit ; elle fait mûrir les êtres par le Don ; elle produit le bonheur du donateur ; elle attire les provisions de la Grande Illumination[1] ; elle conduit tout près de la Grande Illumination.

Il éprouve du bonheur[2] par le bien-être d'autrui ; un vers.

52. Souffrant par Compassion en présence de la douleur, comment serait-il heureux, le Compatissant, s'il ne déplaçait pas le bonheur ? Aussi il se rend heureux en déplaçant le bonheur en autrui.

Par Compassion, le Bodhisattva souffre des douleurs d'autrui. Comment donc serait-il heureux, s'il ne mettait pas son bonheur dans les créatures ? C'est pourquoi le Bodhisattva fait son propre bonheur en mettant le bonheur dans autrui.

Six vers sur les recommandations de la Compassion au Don.

53. Le Compatissant, toujours dégagé du désir de son propre bonheur, semble adresser à son Don ces recommandations : « Rends heureux en jouissances autrui ou bien moi ; je n'ai pas de bonheur à part. »

En effet, le Compatissant n'a pas de bonheur sans le bonheur

51. 1. Comm. l. 3. Ni le chin. ni le tib. ne traduisent *anujasya* ; ils lisent [illegible] *rakarṣaṇât*.
2. l. 4. Au lieu de *sukhabhare*, lire *sukhanute*. Le tib. ... rayon La

d'autrui. Comme il n'a pas de bonheur à part, le Bodhisattva ne veut pas, comme fruit du don, d'un bonheur personnel[1] sans le *bonheur d'autrui*.

54. « J'ai donné ce Don avec son fruit aux créatures, car leur *bonheur est mon bonheur. Donc, fructifie pour elles autant que* tu peux, si tu as un devoir envers moi ! »

En donnant le Don, j'ai donné aux créatures le fruit de Don avec le don, puisque leur bonheur est mon bonheur Donc, autant tu peux porter de fruits, autant portes-en pour elles ! *Phala* est à l'*impératif*, c'est la *recommandation que* le Bodhisattva adresse par Compassion au Don

55 « A qui donne par haine des jouissances viennent s'offrir des jouissances plus nombreuses et plus belles, mais je ne fais point cas de ce bonheur, puisque je ne fais que passer d'un Don à l'autre ! »

Si on donne en se détournant des jouissances, les jouissances s'offrent plus nombreuses et plus belles C'est là l'Idéalité, la Pensée étant de plus en plus sublime Mais, que les jouissances s'offrent ainsi, je ne le tiens pas pour le bonheur, puisque je passe d'un Don à l'autre ; c'est là que je mets *mon opiniâtreté*, et non pas au bonheur !

56 « Tu me vois constamment occupé par Compassion à prodiguer tout ce que j'ai Ne dois-tu donc pas, instruit par ce trait, te dire En voilà un qui n'a pas besoin de mes fruits ? »

Puisque je renonce perpétuellement, par Compassion, à tous les fruits de mes dons, est-ce *que tu ne dois pas reconnaître que* je n'ai pas envie du fruit de mes dons ? — C'est en ces termes que le Bodhisattva s'adresse au Don pour l'instruire

57 a « Je ne me complairais pas au Don si je n'en repoussais pas le fruit quand il vient »

Car

53 1 *Comm* 1 2 *Au lieu de* [illegible], *lire* [illegible], tib *bdag nid sbyin pa*

37 *b* « rester un seul instant sans donner, ce n'est pas se complaire au Don »

Le Sens du vers va de soi

38 *a* « Si on ne s'occupe pas de toi tu ne donnes pas de fruit, tu tiens à rendre la pareille tu ne me ressembles pas ! »

Tu ne donnes de fruits qu'à celui qui s'occupe de toi Donc tu tiens à rendre la pareille ce n'est pas comme moi, car

38 *b* « je ne me soucie pas de dette et de paiement je donne volontiers à autrui le fruit qui vient de toi ! »

Le Sens va de soi

Deux vers sur le *Don de Compassion*

59 Le Don de Compassion, chez les fils des Vainqueurs, ne laisse rien à redire c'est un Point pur, il apporte le salut, il a son arrière garde il est sans piste et sans empois

Il ne laisse rien à redire on donne sans faire tort[1] à un autre Point pur on donne des objets[2] appropriés, en laissant soigneusement de côte *poison glaive, alcool, etc* *Il apporte le salut*, en rapprochant par le Don on dirige vers le Bien Il a son arrière-garde on donne à un tiers sans appauvrir les siens Sans piste, avant toute sollicitation, dès qu'on s'est aperçu du besoin ou de l'indigence on donne spontanément, sans chercher à la piste une personne à gratifier Sans empois, on a pas envie d'un paiement en retour ni d'une Concoction

Autre procédé

60 Le Don de Compassion, chez les fils des Vainqueurs, est total, vaste, excellent, continu, joyeux, sans Amorce pur, incliné *vers l'Illumination, incliné vers le Bien*

Total, on donne des objets de l'ordre du Moi et de l'ordre externe Vaste on donne en abondance Excellent on donne la meilleure qualité Continu on donne fréquemment Joyeux,

59 1 Comm I I Au lieu de *anujal tja* lire *anupal ytyā*, tib *mi gnod*
2 Au lieu de °*rasudānāt* corr °*rasudānāt*

on donne sans compter, avec enthousiasme Sans Amorce c'est comme « sans empois » [v 59] Pur, c'est comme « le Point pur » [v 59] Incliné vers l'Illumination parce qu'il est per fléchi vers la Grande Illumination Incliné vers le Bien c'est comme « apportant le salut » [v 59]

Un vers sur les sous-jouissances speciales

61 Le jouisseur éprouve moins de satisfaction à jouir que le Compatissant n'en éprouve à prodiguer, l'esprit tout gonflé de trois bonheurs

Les trois bonheurs, c'est le plaisir de donner, le plaisir d'obliger autrui le plaisir d'approvisionner les Provisions de l'Illumination Le Sens du reste va de soi

Un vers sur la Compassion de réalisation des Perfections

62 Pitié des misérables, pitié des furieux, pitié des emportés pitié des negligents, pitié des serviteurs des Objets, pitié de l'opiniâtreté dans l'erreur

Les miserables, les égoïstes Les furieux, les immoraux, qui torturent autrui Les emportés les irascibles Les negligents, les nonchalants Les serviteurs des Objets ceux qui dispersent leur Pensee dans les desirs L'opiniatreté dans l'erreur les faux Sapients les Hérétiques etc La pitié des misérables etc c'est la Compassion pour les etres installés dans ces Ideaux qui sont les Adversaires des Perfections En affaiblissant ces Adversaires, elle aboutit à la réalisation des Perfections

Un vers *pour montrer* les Rencontres de la Compassion

63 La Compassion chez les Bodhisattvas vient du bonheur, de la douleur de leur prolongement La Compassion chez les Bodhisattvas vient d'une cause d'un ami de leur Nature propre

Le premier hemistiche montre la Rencontre du Phenomène de la Compassion La Compassion se produit par trois états de douleur en prenant comme Phénomene trois especes d'Impression L'Impression sans douleur et sans bonheur est le prolongement du bonheur et de la douleur puisqu'elle les ramène Le

second hemistiche montre les Rencontres de cause, de Regent, d Immediat pour la Compassion qui sont respectivement la cause l ami, la Nature propre

Un vers sur la grandeur de leur Compassion

64 La Compassion des Bodhisattvas est egale en vertu de la Tendance de l Initiative, du Detachement, de la Non Susception, du nettoyage

Egale quel que soit l etat d Impression ou ils se trouvent, ils savent que tout ce qui est de l Impression est de la douleur En vertu de la Tendance c est par la Pensee qu on s apitoie De l Initiative on la preserve Du Détachement on rejette la malfaisance qui en est l Adversaire De la Non Susception on ne sus cepte pas de Compassion de soi ni d autrui De nettoyage, a la Huitieme Terre, on arrive a la Patience des Ideaux Sans production

65 La Pratique capitale de la Bonte etc vient de la propre Pensee au point de vue de l Ideal de la Croyance, de la Tendance de la Maitrise de l Indifferenciation, de l unité

L explication du Sens est analogue à celle donnee ci dessus [v 8]

66 Ainsi, possedant une grande Limpidite dans Bhagavat, adorant avec un grand Materiel et des honneurs fermes frequentant sans cesse un ami que ses nombreuses vertus font salutaire, celui qui a Compassion du monde arrive au succes total

Dans ce vers il resume l ordre de classement et la vertu du culte de la frequentation, des Demesures comme il les a énoncees Le composé *mahad upadhi-dhrurta sat(riyabhipûj)* s analyse ainsi il adore enormement par de grands Matériels et par des honneurs[1] rendus fermement Les honneurs, c est l Initiative reguliere C est ainsi qu il adore en Initiative de profit et d honneur[2] Un ami qui a de nombreuses vertus, des vertus autres que les siennes Salutaire parce qu il est Compatissant Il arrive au succès total au succes du Sens de soi et d autrui

66 1 Com n l V l e de *satkr ya* l re *satkriyay l*
2 l l m erer *l l ha°* levant *satkriyata°* tib *rim gro dang bcas par* ste

CHAPITRE XVIII

L'AIDE D'ILLUMINATION

Seize vers sur la honte.

1. La honte, chez le sage, est dépourvue d'Adversaires, associée à la connaissance indifférenciée, elle a un domaine inférieur, mais sans rien à redire ; elle mûrit les créatures.

Ce vers montre les quatre Indices de la honte du Bodhisattva par la plénitude de Nature-propre, de compagnie, de Phénomène, d'acte. Elle a un domaine inférieur, mais sans rien à redire, c'est le Véhicule des Auditeurs et des Bouddhas *pour-soi*[1], car ce Véhicule est inférieur par rapport au Grand Véhicule, et d'autre part il ne laisse rien à redire. Et c'est ce Véhicule qui fait la honte du Bodhisattva. Et comment mûrit-elle les créatures ? Parce qu'elle dispose les créatures à cette même honte.[2]

1 *bis*. La honte de ce qui n'est pas le Bien se produit, chez les Bodhisattvas, quand les Adversaires des six Perfections grandissent et que leurs Auxiliaires s'affaiblissent.

La honte des Bodhisattvas vient de la croissance et de la diminution. La croissance des Adversaires des Perfections et la

1. 1. Comm. l. 2. Au lieu de *°pratyekabuddhānām | tad vihīnam ca* lire *°pratyekabuddhānām yānam | tad vihīnam ca*. Tib. *ñan thos daṅ raṅ saṅs rgyas kyi theg pa ste | de ni kha na ma tho ba med pa yaṅ yin.*

2. Comm. l. 4. Le tib. révèle une lacune correspondant à deux lignes du ms. entre les mots *lajjā* (final de ligne) et *pāramitā* (initial de ligne). Le tib. porte : *ṅo tsha ba de ñid la yaṅ dag par 'god pa'i phyir ro || pha rol tu phyin pa drug po yi | mi mthun phyogs ni 'phel ba daṅ | gñen po grib pas byaṅ chub sems | mi dge ba no che ste bar 'gyur || de ni byaṅ chub sems dpa' rnams kyi 'phel ba daṅ grib pas ṅo tsha ba yin te | pha rol tu phyin pa'i mi mthun pa'i phyogs 'phel ba daṅ...* Ce passage se restitue approximativement en sanscrit ainsi : *tasyām eva lajjāyām pratiṣṭhāpanāt |*

ṣaṇṇām pāramitānām vipakṣavṛddhyā bodhisattvānām |
pratipakṣahānitaś cāpy akuśale sampadyate lajjā || 1 bis ||

atra bodhisattvānām vṛddhyā parihāṇitaś ca lajjotpattiḥ || pāramitāvipakṣa°

décroissance de leurs Auxiliaires provoquent chez eux une honte excessive.

2. L'indolence à cultiver les six Perfections fait la honte des Nobles; et aussi l'emploi des Idéaux favorables aux Souillures.

C'est la honte par manque d'emploi; on ne s'emploie pas à la Pratique des Perfections; on s'emploie à des Idéaux qui favorisent les Souillures, à ne pas garder les portes des Organes, etc.; et on en est honteux.

3. Si, de nature-propre, elle n'est pas en Union, si elle est molle ou moyenne, si elle est de Terre inférieure, de Tendance inférieure, accompagnée d'un Sentiment personnel, la honte est inférieure; autrement, elle est supérieure.

C'est la honte faible ou forte. Le sens du vers est à expliquer comme ci-dessus [XVII, 21].

Dans les vers suivants, il montre le classement en vertus et en défauts appliqué dans quatre vers, aux Adversaires de la honte, et ensuite dans trois vers à la honte.

4. S'il manque de honte, le Sage laisse passer sans protester les Souillures; n'étant pas à fond, il mine les créatures et la Morale par la Répulsion, l'Apathie, le Sentiment personnel.

Ainsi, il s'ingénie à se faire tort, à faire tort à autrui, à faire tort aux deux[1]. « N'étant pas à fond », parce qu'il n'opère pas mentalement à fond. Comment est-ce qu'il mine les créatures par l'Apathie? En négligeant le Sens des créatures.

5. Le remords le dégrade; il perd en estime. La Communauté des gens pieux[1] et des Surhumains, et aussi le maître le suspectent.

6 a. Les orthodoxes, les fils des Vainqueurs, le réprouvent; il est déshonoré dans le monde, pour la vie présente.

4. 1. La phrase est empruntée aux Āgamas; elle est identique dans les Nikāyas pâlis. Cf. S. IV, 339: *attabyābādhāya pi ceteti parabyābādhāya pi ceteti ubhayabyābādhāya pi ceteti*.

5. 1. — Au lieu de *çraddhatma°*, lire *çraddhama°*, tib. *dad ldan mi* [illegible]

Il montre ici le mal qui se rattache à la vie présente. Il est respectivement blâmé par lui-même, par les autres, par les divinités, par le Maître. Ses compagnons d'étude qui sont sages le critiquent au nom de l'Idéal. Sa *mauvaise réputation se répand* dans toutes les directions.

6 *b*. et dans l'autre monde il a des naissances Inopportunes.

Ceci montre le mal qu'il se *prépare* pour la vie future, puisqu'il *doit avoir des naissances Inopportunes*.

7 *a*. Il perd en Idéaux Blancs tant obtenus qu'à obtenir.

Il se prépare du mal pour la vie présente et la vie future en perdant sur les Idéaux Blancs qu'il a obtenus et en perdant aussi sur ceux qu'il n'a pas obtenus, respectivement.

7 *b*. Il vit dans la douleur ; ainsi son esprit n'est jamais d'aplomb.

Il éprouve une impression de douleur intellectuelle qui naît de là, *un mauvais état d'esprit*.

8 *a*. Toutes ces fautes ne se produisent pas chez les fils des Vainqueurs qui ont de la pudeur.

A partir d'ici, il s'agit des vertus de la honte. Et comme ces fautes ne se produisent pas,

8 *b*. le Sage naît perpétuellement chez les dieux et chez les hommes.

Voilà le fruit de Concoction.

9 *a*. Par la honte le Sage complète vite les Provisions de l'Illumination.

Voilà le fruit de Regént.

9 *b*. Et le *fils des Vainqueurs peine à mûrir les créatures*.

Voilà le fruit de Virilité.

10 *a*. Et il naît toujours dépourvu d'Adversaires, pourvu d'Auxiliaires.

décroissance de leurs Auxiliaires provoquent *chez eux* une *honte* excessive.

2. L'indolence à cultiver les six Perfections fait la honte des Nobles, et aussi l'emploi des Idéaux favorables aux Souillures.

C'est la honte par manque d'emploi, on ne s'emploie pas à la Pratique des Perfections; on s'emploie à des Idéaux qui favorisent les Souillures, à ne pas garder les portes des Organes, etc., et on en est honteux.

3. Si, de nature-propre, elle n'est pas en Union, si elle est molle ou moyenne, si elle est de Terre inférieure, de Tendance *inférieure, accompagnée d'un Sentiment personnel*, la *honte* est inférieure; autrement, elle est supérieure.

C'est la honte faible ou forte. Le sens du vers est à expliquer *comme ci-dessus* [XVII, 21].

Dans les vers suivants, il montre le classement en vertus et en défauts appliqué, dans quatre vers, aux Adversaires de la honte, et ensuite, dans trois vers, à la honte.

4. S'il manque de honte, le Sage laisse passer sans protester les Souillures, n'étant pas à fond; il mine les créatures et la Morale par la Répulsion, l'Apathie, le Sentiment personnel.

Ainsi il s'ingénie à se faire tort, à faire tort à autrui, à faire tort aux deux[1]. « N'étant pas à fond », parce qu'il n'opère pas mentalement à fond. Comment est-ce qu'il mine les créatures par l'Apathie? En négligeant le Sens des créatures.

5. Le remords le dégrade; il perd en estime, la Communauté des *gens pieux*[1] et des Surhumains, et aussi le maître le suspectent.

6 a. Les orthodoxes, les fils des Vainqueurs, le réprouvent; il est déshonoré dans le monde, pour la vie présente.

4. 1. La phrase est empruntée aux Āgamas; elle est identique dans les Nikāyas pâlis. Cf. S. IV. 339: *attavyābādhāya pi ceteti paravyābādhāya pi ceteti ubhayavyābādhāya pi ceteti.*

5. 1. c. Au lieu de *çraddhatirāo*, lire *çraddhairāo*, tib. *dad ldan rnams*.

Il montre ici le mal qui se rattache à la vie présente. Il est respectivement blâmé par lui-même, par les autres, par les divinités, par le Maître. Ses compagnons d'étude qui sont sages le critiquent au nom de l'Idéal. Sa mauvaise réputation se répand dans toutes les directions,

6 *b* et *dans l'autre monde il a des naissances Inopportunes*.

Ceci montre le mal qu'il se prépare pour la vie future, puisqu'il doit avoir des naissances Inopportunes.

7 *a* Il perd en Idéaux Blancs, tant obtenus qu'à obtenir.
Il se prépare du mal pour la vie présente et la vie future en perdant sur les Idéaux Blancs qu'il a obtenus, et en perdant aussi sur ceux qu'il n'a pas obtenus, respectivement.

7 *b* Il vit dans la douleur, *ainsi son esprit n'est jamais d'aplomb*.

Il éprouve une impression de douleur intellectuelle qui naît de là, un mauvais état d'esprit.

8 *a* Toutes ces fautes ne se produisent pas chez les fils des Vainqueurs qui ont de la pudeur.

A partir d'ici il s'agit des vertus de la honte. Et comme ces fautes ne se produisent pas

8 *b* le Sage naît perpétuellement chez les dieux et chez les hommes.

Voilà le fruit de Concoction.

9 *a* Par la honte le Sage complète vite les Provisions de l'Illumination.

Voilà le fruit de Régent.

9 *b* Et le fils des Vainqueurs peine à mûrir les créatures.

Voilà le fruit de Virilité.

10 *a* Et il naît toujours dépourvu d'Adversaires, pourvu d'Auxiliaires.

Voilà le fruit de Séparation et de Coulée.

10 *b*. Voilà l'Avantage que le fils des Vainqueurs obtient, s'il a de la pudeur.

Il n'a pas les défauts énoncés et il a les vertus.

11. Le puéril, même bien caché sous de beaux vêtements, est maculé de fautes s'il manque de pudeur. Le fils des Vainqueurs, sans rien qui le couvre, n'a pas de fautes qui le maculent, s'il est vêtu de pudeur.

Telle est la valeur particulière de la pudeur comme vêtement. Fût-on enveloppé d'autres vêtements, si on manque de pudeur, on est maculé de fautes; fût-on nu, si on a de la pudeur, on est immaculé.

12 *a*. Le fils des Vainqueurs, appliqué à la pudeur, est comme l'espace; les Idéaux ne le salissent pas.

Les Idéaux, c'est les Idéaux Mondains.

12 *b*. Paré de pudeur, il brille dans la compagnie des fils des Vainqueurs.

Ce vers montre que la pudeur ressemble à l'espace et à une parure.

13 *a*. Par la pudeur les Bodhisattvas ont pour les Disciplinables la tendresse d'une mère.

Parce qu'ils sont honteux de regarder avec Apathie les êtres qu'ils doivent sauver.

13 *b*. Et la pudeur est un rempart contre les fautes dans les transmigrations.

Elle remplace des bataillons d'éléphants, de chevaux, etc. Les comparaisons du vêtement, etc., montrent la pudeur comme l'Auxiliaire contre les Souillures dans la vie en station; comme l'Auxiliaire contre les Idéaux mondains dans la vie de circulation; comme favorable à la société avec les Orthodoxes; comme favorable à la permaturation des créatures; comme favorable à la Transmigration sans Souillure.

14. Reprouver tout, approuver tout, ne fonctionner à rien, fonctionner à tout, c'est la Marque posée par la pudeur sur celui qui possède la pudeur.

Voilà les quatre Marques que fait la pudeur sur celui qui l'a : Reprouver toutes les fautes, et se refuser à y fonctionner. Approuver toutes les vertus et y fonctionner.

15. La Pratique principale de la pudeur vient de la propre Pensée, du point de vue de l'Idéal, de la Croyance, de la Tendance, de la Maîtrise, de l'indifférenciation de l'unité.

Même explication que ci-dessus [XVII, v. 7].

Sept vers sur la fermeté.

16. La fermeté des Bodhisattvas l'emporte sur toutes les autres par l'Indice, le classement, la solidité.

17. Énergie, Union, Sapience, Essence, Noblesse, c'est la fermeté ; c'est par là que le Bodhisattva fonctionne sans avoir peur des trois.

C'est l'Indice de la fermeté avec ses Rubriques et ses Instruments. Énergie, etc., c'est l'Indice ; Essence, etc., c'est les Rubriques ; le reste est l'instrument. Quels sont les trois dont il n'a pas peur ?

18. *Dépression, inconstance, confusion* produisent la peur quand il faut agir ; aussi la Connotation de fermeté se trouve dans ses trois Propres.

En toute affaire, la peur se produit soit par dépression de la Pensée, parce qu'elle manque d'audace ; soit par *inconstance* de la Pensée, parce qu'elle *manque d'assiette* ; soit par *confusion*, parce qu'*on ne connaît pas les moyens afférents*. Les Auxiliaires correspondants sont l'Énergie, etc. Donc la Connotation de fermeté se trouve dans ses trois Propres : l'Énergie, etc. Le Propre signifie : ce qui doit se faire sans Compter.

19. De nature, pour le Vœu, pour l'indifférence, pour l'Initiative à rebours des créatures, pour l'Audition en sublimité et en profondeur,

20. pour la difficulté de discipliner les Disciplinables, pour le hors-réflexion du corps du Vainqueur, pour les épreuves variées, et pour ne pas déserter les Transmigrations.

21. et pour le hors-Souillure, alors naît chez le Noble une fermeté sans égale, par rapport à toutes les autres, puisqu'il est en tête de ceux qui sont fermes.

Il indique dans ces trois vers le classement de la fermeté, respectivement selon la Famille, la Production de Pensée, le Sens de soi, le Sens du Positif, le Sens du Transcendant[1], le Pouvoir, la per-maturation des êtres, et l'Illumination par excellence. L'indifférence vient de l'indifférence au corps et à la vie chez celui qui s'emploie à son Sens. L'accomplissement des épreuves, les *Renaissances* et l'existence préméditées, et l'absence de Pleine-Souillure afférente sont encore des procédés de classement de la fermeté.

22. Mauvais ami, douleur, Audition de profondeur n'ébranlent pas plus le héros, qu'un papillon, un battement d'ailes, ou l'Océan n'ébranlent le mont Sumeru.

Il montre par ce vers combien est solide la fermeté du Bodhisattva. Les trois comparaisons[1] répondent aux trois premiers termes.

Deux vers sur l'inlassabilité.

23. L'inlassabilité des Bodhisattvas est sans égale en trois Matières : être insatiable d'audition, grande Énergie, douleur. Elle est basée sur la pudeur et la fermeté.

24. Elle a un zèle intense vers la Grande Illumination. Telle est l'inlassabilité des Sages ; elle est inachevée, achevée, parachevée dans les Terres.

Ces deux vers montrent l'inlassabilité au point de vue de la

19-21. 1. Comm. l. 2. Au lieu de *svārthataḥ | sattvārthataḥ |* lire *svārthataḥ | parārthataḥ | tattvārthataḥ |*. Tib. *gzhan gyi don dang de kho na'i don*.

22. 1. Comm. l. 1. Au lieu de *upamātrayam trayenaḥ upane*, lire *upamātrayenaitat pāṇau*. tib. *dpe gsum gyis rim gyis pa*.

Matière, du soubassement, de la nature propre de la classification. Les trois Matières, c'est d'être insatiable d'Audition, d'entreprendre l'Énergie un long temps et enfin la douleur des Transmigrations. Elle est basée sur la pudeur et sur la fermeté, par elles il a honte si la lassitude se produit et il ne la laisse pas se produire. Un zèle intense vers la Grande Illumination, c'est sa Nature propre. Car, si son zèle est en régression, il se sent fatigué. Elle est inachevée, dans la Terre de Conduite par Croyance, achevée, dans sept Terres, parachevée, au delà. Tel est le classement.

Deux vers sur la connaissance des Traités didactiques.

25. Par la Matière, par la compétence, par l'Acte, par l'Indice, par la durée inépuisable, par le lever du fruit,

26. la connaissance des Traités didactiques chez les Sages tient dans deux Embouchures : Union et Formule ; elle leur sert à mûrir les créatures et à retenir le Bon Idéal.

La connaissance des Traités didactiques a pour Matière les cinq Sciences classiques : science de l'ordre du moi, science des causes, science des sons, science des cures, science des arts-et-métiers. La compétence, c'est de travailler au Sens de soi et d'autrui. L'Acte, c'est, quant à la première Matière, l'Initiative personnellement et l'énonciation aux autres ; quant à la seconde, percer à jour les défauts afférents et tenir en échec les controverses ; quant à la troisième, s'exprimer en termes bien éclaircis personnellement et faire comprendre aux autres ; quant à la quatrième, supprimer les souffrances des autres ; quant à la cinquième, c'est d'y faire participer les autres. L'Indice de la connaissance des Traités didactiques, c'est que ces cinq mêmes Matières ont été entendues, retenues, maîtrisées par la voix, examinées par l'esprit, bien pénétrées par la vue ; une fois écoutées, on les a successivement retenues, récitées ; on a réfléchi sur leur Sens avec un esprit limpide ; on a compris leurs vertus et leurs défauts respectifs ; on a précisé le bon et le mauvais de l'énonciation. La durée inépuisable, c'est qu'elle ne s'épuise pas même au Nirvâṇa-Sans-reste matériel. Le lever du fruit, c'est la connaissance omnigénérique de tous les Idéaux. Cette connaissance des Traités

didactiques chez les Bodhisattvas, est contenue dans les Embouchures d'Union et dans les Embouchures de Formule. Elle sert à per mûrir les créatures, car, par les Embouchures d'Union on exécute ce qu'il faut faire pour elles. Elle sert à parachever le Bon Idéal, car par les Formules on la retient.

Quatre vers sur la connaissance d'ordre mondain.

27. Par le corps, par la parole, par la connaissance des vérités, les Sages ont une connaissance d'ordre mondain sans égale, et qui l'emporte sur toutes les autres.

Par le corps. Comment cela?

28 a. Ils ont toujours le visage souriant.

Par la parole. Comment cela?

28 b. Les Sages saluent les premiers.

Et cette connaissance, quel Sens a-t-elle?

28 c. Pour que les créatures deviennent des Récipients.

Et dans quel Sens en faire des Récipients?

28 d. Pour l'Initiative dans le Bon Idéal.

Par la connaissance des vérités. Comment cela?

29. Puisque le lever répété du monde vient de deux Vérités, et que le coucher du monde vient de deux Vérités, qui les connaît connaît le monde, comme il est dit.

Le lever du monde, la Transmigration recommencée tant de fois, vient de deux Vérités, correspondant au Quoi et au Pourquoi du Lever. Le coucher du monde vient de deux Vérités, la Vérité du Barrage et la Vérité du Chemin, correspondant au Quoi et au Pourquoi du coucher. Donc qui les connaît connaît le monde, comme il est dit, car il possède la Sapience qui fait lever et coucher le monde.

30. Pour les apaiser et pour les atteindre, le Sage s'applique aux Vérités; c'est pourquoi le Sage doit à la connaissance des Vérités d'être appelé : celui qui connaît le monde.

Ce vers indique l acte de la connaissance du monde. Les apaiser, c'est la Verité de la Douleur et la Vérite de l Origine, les atteindre, c est la Verite du Barrage et la Vérite du Chemin

Trois vers sur les Ressources-respectives [1]

31. Ideal de predication consacre", Sens intentionnel de cette Loi, et aussi Sens deduit et d autorite, arrivee a ce [Sens] sans le Verbe.

C'est l Indice des Ressources-respectives Le Sens d'autorité, c'est le Sens deduit par une personne autorisee, imparti par le Maître ou par une autorite qu'il a etablie Arrivée sans le Verbe, c'est la *connaissance* d'*Acquis supra-mondaine*, *car elle* est impossible à exprimer dans des mots Le Sens du reste va de soi.

32 A ce propos, la predication interdit de comprendre dans cette categorie le détracteur, le [Sens] litteral, celui qui est tiré [1] à faux, et celui qui s exprime en mots [2]

A propos de la premiere des Ressources, la predication exclut l'Individu qui est detracteur de l'Ideal consacre, a propos de la seconde, elle exclut le Sens litteral, la Lettre, au lieu du Sens *intentionnel*, de la *troisième*, le *Sens faussement conçu* par reflexion, mene à rebours, de la quatrieme, la connaissance exprimee en mots, qui n est pas celle que chacun doit savoir Quant-à soi [3]

31 1 *Pratiçarana* On en compte quatre enumerés M Vy, § 74 Il faut prendre pour *pr°* le sens (*artha*) et non la lettre (*vyañjana*) le *dharma*, et non le *pudgala* la connaissance (*jñâna*) et non la sensation (*vijñâna*), le sens deduit (*nitartha*) non le sens à deduire (*neyartha*) Meme liste Abhidh K vyakhyâ citee par Lavallée, J A 1902 II 263 Pour les *sutra nitartha* et *neyartha* v Madh v 43 Le tib traduit *rton pa* confiance, souvent alteré en *rten pa* appui » ou *ston pa* enseignement Le chin traduit *leang* mesure unite de mesure

2 Tres tib *gcug lag* sacro saint le chin dit un interprete competent et glose ainsi les douze catégories de textes saints enonces par le Tathâgata »

32 1 *b* *Samtirita* Le tib traduit *yan dag ces pa* bien connu Le mot *samtirana* parait deja dans les inscriptions d Açoka (VI edit sur roc *athasamtirana* « juger bien les affaires, bien administrer la justice »). Mme Rhys Davids Dh S § 163 n le rend par « decision

2 Au lieu de *sabhilasya* lire *sabhilapya*, tib *brjod dan bċas pa*

3 Comm 1 3 Au lieu de *sabhilasya jnanasya* | *pratyatmaved°*, lire *lapya jñanasy apraty°*, tib *so sor rig par bya ba ma yin pa o*

33. A cause de la Croyance, du Jugement, de l'Audition exacte venant d'autrui et de la connaissance sans Verbe, les Sages ne perdent pas.

C'est l'Avantage des Ressources. Par la première Ressource, il ne perd pas, puisqu'il croit à l'Idéal mystique; par la seconde aussi, puisqu'il critique personnellement le Sens intentionnel; par la troisième aussi, puisqu'il n'écoute pas d'autrui un Sens mené à rebours; par la quatrième enfin, puisque sa connaissance est supra-mondaine.

Quatre vers sur les Pleins Savoirs Respectifs.

34. Les Bodhisattvas ont quatre Pleins Savoirs-Respectifs[1] sans égal, par leur connaissance en fait de Rubrique, d'Indice, de langage, de savoir.

Le premier, la connaissance en fait de Rubrique: combien de Rubriques de mots vont au même Sens. Le second, en fait d'Indice: pour tel Sens, tel mot. Le troisième, en fait de langage: les parlers de tous les pays un à un. Le quatrième, en fait de connaissance: la Présence d'esprit spontanée. Tel est l'Indice des Pleins Savoirs Respectifs.

35. Si on s'emploie à la prédication, de quoi que ce soit, par quoi que ce soit, la prédication est celle de l'Idéal, du Sens, de l'une et l'autre, par la parole et la connaissance.

36. L'énoncé et l'exposé de l'Idéal, l'arrivée intégrale aux deux, la réfutation[1] des objections font les quatre Pleins Savoirs-Respectifs.

Voilà pourquoi ils font un groupe de quatre. *Si on s'emploie à* la prédication, de quoi que ce soit, par quoi que ce soit, il y faut la connaissance. Mais qu'est-ce qu'on prêche? L'Idéal, le Sens. Et par quoi prêche-t-on? Par la parole, et par la connaissance.

34. 1. *Pratisaṃvid.* On en compte quatre, énumérés M. Vy. § 13: de *dharma*, de sens (*artha*), d'analyse verbale (*nirukti*), de présence d'esprit (*pratibhāna*). Le pali les nomme *paṭisambhidā*. Burnouf les a étudiés dans une note du Lotus (839 sqq.). Le tib. traduit le mot élément par élément: *so-sor* (= *prati*) *yaṅ-dag-par* (= *sam*) *rig-pa* (= *vid*). La trad. chin. donne *ngai kiai* « intelligence sans obstacle ».

36. 1. c. Au lieu de *p*[illegible], l'éd. [illegible] *parihārika* avec le ms et le tib.

La prédication de l'Idéal et du Sens, quand on énonce et qu'on expose l'Idéal. La prédication par la parole, quand on fait arriver totalement à ces deux-là *même*. La *prédication par la connaissance*, quand on réfute les objections. Ainsi les Pleins-Savoirs-*Respectifs se classent en quatre, correspondant à cette connaissance* : qu'est-ce qui est prêché, et par quoi ?

37. Le nom des Pleins-Savoirs-Respectifs s'explique ainsi : arrivé à l'égalité dans le Quant-à-soi, on publie ensuite pour détruire tous les doutes.

Ce vers montre l'étymologie et l'acte des Pleins-Savoirs-Respectifs. Par la connaissance supra-mondaine dans le Quant-à-soi (*pratyâtmam*), ayant compris l'égalité (*samatâ*) de tous les Idéaux qui est la Quiddité, ultérieurement, avec la connaissance *acquise derrière celle-ci, il publie (pravadati) les Rubriques*, etc. Ainsi s'explique le mot *Pratisamvid*. Pour détruire tous les doutes des autres : tel est leur acte.

Quatre vers sur les Provisions.

38. La Provision incomparable des *Bodhisattvas* est *faite* de Mérite et de connaissance. L'une sert à réussir dans la Transmigration, l'autre à transmigrer sans la Pleine Souillure.

Il montre ce qu'est la Provision et à quoi elle sert. Il y a deux sortes de Provisions. La Provision de Mérite aboutit à la réussite dans la Transmigration ; la Provision de connaissance, à transmigrer sans la Pleine Souillure.

39. Le Don et la Moralité sont la Provision du Mérite ; la Sapience, c'est de la Connaissance ; les trois autres le sont de toutes deux ; cinq, d'autre part, sont la *Provision de la connaissance*.

Il montre par là que l'ensemble des Provisions est contenu dans les Perfections. Toutes les deux sont faites par la force de la Patience, de l'Énergie et de l'Extase. Ainsi trois des Perfections font les deux Provisions. D'autre part, comme elles parfléchissent vers la Sapience, les cinq autres Perfections font la Provision de connaissance.

40. Par continuité (*sāmtatya*) arrivé à la Pratique (*bhāvanā*) du Bien souvent répété, ce qui en est l'entretien (*dhāra*), c'est là la Provision qui mène au Sens total, chez le Sage [1].

C'est l'étymologie et l'acte des Provisions. Dans le mot *sambhāra*, *sam* représente *sāmtatya*, *bhā*, *bhāvanā*, *ra*, *āhāra*. Elle mène au Sens total, c'est là son acte ; elle mène au Sens de soi et d'autrui.

41. Les Sages entassent les Provisions pour entrer, pour le Sans Signe, pour être Impassibles, pour recevoir l'onction, pour le But.

Voilà la classification des Provisions. Dans la Terre de Conduite par Croyance, elles servent à entrer dans les Terres. Dans les six premières Terres, elles mènent au Sans Signe, qui est compris dans la septième Terre, où on n'accueille plus les Signes [1]. Dans la septième Terre, elles mènent à l'Impassibilité, qui est comprise dans les deux autres Terres. Dans ces deux Terres, elles mènent à l'onction du sacre, qui est comprise dans la dixième Terre. Dans cette Terre elles font arriver au But, qui est compris dans la Terre des Bouddhas.

Trois vers sur les Aide-Mémoire.

42. La Pratique des Aide-Mémoire a quatorze aspects ; elle est incomparable chez les Sages, et elle l'emporte sur toutes les autres.

Quels sont les quatorze aspects ?

43. Soubassement, Auxiliaire, Introduction, Phénomène, Acte mental, atteinte,

44. faveur, complaisance, per connaissance, production, mesure, excellence, réussite.

Sous ces quatorze aspects la Pratique des Aide-Mémoire est toute particulière chez les Bodhisattvas. Comment cela ? Fond, en se fondant sur la Sapience faite d'audition, de réflexion et de Pra-

40. 1. *d*. Au lieu de *rare* lire *dhāre*. Tib. *brtan pa*.
41. 1. Comm. 1. 2. Au lieu de *nimittasamuda°*, lire *nimittasam°*.

tique dans le Grand Véhicule Auxiliaire elle conduit à l'Impersonnalité des Idéaux du corps, etc, en étant l'Auxiliaire contre les Connotations d'Impur, de Douleur, d'Impermanent, d'Impersonnel, qui sont pourtant elles-mêmes des Auxiliaires contre les quatre Idées à rebours[1] Introduction les quatre Aide Mémoire introduisent respectivement aux Vérités de la Douleur, de l'Origine totale, du Barrage et du Chemin, ainsi on s'introduit et soi et autrui comme il est dit dans le Madhyânta vibhâga à Phénomène le corps etc de tous les êtres en est le Phénomène Acte mental le corps etc n'y est pas susceptible Atteinte elle ne sert ni à se séparer, ni à empêcher de se séparer du corps etc *Faveur* elle favorise les *Perfections en étant l'Auxiliaire contre* leurs Adversaires Complaisance par complaisance pour les Mondains, les Auditeurs les Bouddhas *pour soi*, elle pratique des Aide Mémoire affectés de conditionnements différents, en vue de faire leur instruction Per connaissance en per connaissant que le corps est pareil à un Trompe l'œil elle fait voir que, tel qu'il est, c'est une Forme inexistante —en per connaissant que l'Impression est pareille à un rêve elle fait voir que telle qu'elle est, l'Impression est faussement éprouvée — en per-connaissant que la Pensée est lumineuse de nature comme l'espace — en per connaissant que les Idéaux sont Incidents, comme les sous-Souillures de poussière fumée nuage, grêle sont Incidentes à l'Espace Production dans les Renaissances par préméditation, quand on est devenu monarque à la Roue, etc, il n'y a pas de Pleine Souillure à posséder pleinement un corps tout particulier, *des Impressions toutes particulières etc* Mesure la *Pratique des* Aide Mémoire, si faible qu'elle soit est encore archi grande par *rapport* aux autres car les Organes y sont naturellement affinés Excellence quand ils sont absolument complets leur Pratique mixte et sous mixte est Impassible Pratique leur Pratique dépasse toute fin puisqu'elle ne cesse pas au Nirvâna Sans reste-matériel Réussite puisqu'elle réussit dans les dix Terres et dans la Bouddhaté

43 44 1 V *parj*... Les quatre sont prendre l'impur au... pour permanent *nitye atja* l'impersonnel pour la personne (*anatmany atma*) l'impur pour pur *açucau çuci*) la douleur pour le plaisir (*duhkhe sukha*) Ç s 198 11 cf Anguttara II 2

Cinq vers sur l'Abandon Régulier

45 L'Abandon Régulier chez les Nobles n'a pas de pareil chez tous les êtres ; on le pratique comme l'Adversaire des défauts des Aide-Mémoire

Autant il y a de Pratiques des Aide-Mémoire qui ont été énoncées, autant la Pratique de l'Abandon Régulier sert d'Auxiliaire contre les défauts qui sont les Adversaires afférents

Puis en les classant

46 Sous passivité de la Transmigration rejet de l'Obstacle [1], rejet de l'Acte mental, entrée dans les Terres,

47 Station au sans Signe, obtention d'une Prophétie, permaturation des créatures, onction du sacre,

48 nettoyage du Champ, arrivée au But voilà pourquoi les Bodhisattvas pratiquent voilà les Auxiliaires contre les Adversaires

C'est ici la classification des Pratiques de l'Abandon Régulier pour jouir pleinement, sans aucune Pleine Souillure, de la Transmigration dans la pleine prospérité, — pour rejeter les cinq Obstacles, — pour rejeter l'Acte mental d'Auditeur et de Bouddha-pour-soi, — pour entrer dans les Terres, — pour avoir la Station au sans Signe, dans la septième Terre, — pour obtenir une Prophétie, dans la huitième — pour per-mûrir les êtres, dans la neuvième, — pour avoir l'onction du sacre, dans la dixième, — pour nettoyer totalement le Champ, dans toutes ces trois Terres, — pour arriver au But, dans la Terre de Bouddha Contre les Adversaires afférents, la Pratique de l'Abandon Régulier sert d'Auxiliaire

Voilà la classification de cette Pratique

46 1 Nivârana tib *sgrib pa* obscurcissement », chin *tchou* « attachement » La liste des cinq *nivarana* (le pali écrit *nivarana*) est en pali *kamacchanda* zèle au désir, *vyâpâda* malfaisance, *thinamiddha* mollesse, *uddhacca kukkucca* impolitesse hautaine, *vicikiccha* scepticisme V Digha N II, 300 sq (Mahasatipatthana)

49 Avec le Zele pour base la Pratique de l Application, associée aux Signes, est declarée l'Auxiliaire en fait d Abandons Reguliers

« Il fait naitre le Zele, il se tend tout au long, il entreprend l Energie, il tient ferme la Pensee, il la fixe regulierement », tels[1] sont les termes dont ce vers expose le Sens Avec le Zele pour base, il pratique l Application qui s appelle Pacification-et-Inspection, c est ce que signifie « il se tend tout au long Cette Pratique est pratiquee avec les Signes de la Pacification, de l Inspection, de l Apathie, donc elle est « associee aux Signes » Et comment est elle pratiquee ? C est quand « il entreprend l Energie » comme une Auxiliaire contre la depression et l exaltation qui sont les sous Souillures de la Pacification et de la tenue ferme Comment est ce qu il entreprend ? « Il tient ferme la Pensee et la fixe[2] » C est par la Sapience qu il la tient ferme c'est par la Pacification qu il la fixe Arrive a l égalite, il la fixe dans l Apathie Cette Pratique d Application est ainsi qu il est dit, l'Auxiliaire pour tous les genres d Abandons Reguliers qui ont ete enonces

Cinq vers sur les Pieds-de-Magie

50 Les quatre Pieds de Magie des Nobles ont un Indice capital, *ils naissent pour le succes en tout Sens de soi et d autrui*

Le succes en tout Sens, c est le succes mondain et supra mondain Le Sens du reste va de soi

51 Base, division moyen realisation voila la distribution totale des Pieds de Magie des Sages

Ce vers est l enonce l expose suit

52 Avec la Perfection d Extase comme Fond il y a quatre divisions, quatre moyens, six realisations

49 1 Comm 1 2 Au lieu de *p a h lh iti* | *tj esam* lire *pradadhat ti* | *esam*

2 L 6 Au lieu de *ç n nathe sarnapr pte* lire *tatra prajrhnatiti pray ia jd* | *p a h lh titi çamathena* | *samaj raj tç* [*copel s a j i* Le tib revele la lacune et permet de la combler *de la rab tu Jin p a* i *ges rab l jis so* | *yan daj j ar rab tu Joj pa ni jnas kyis so* | *mnam pa thob nas*

La Perfection d'Union est la base, les quatre divisions correspondent aux Unions de Zele, d'Energie, de Pensée, de Reflexion Les moyens sont quatre les realisations, six

Quels sont les quatre moyens?

53 Le premier est de decision le second, d'obligeance; le troisieme, d'obligation le quatrieme, d'auxiliaire

Parmi les huit Facteurs de l'Abandon, le Zele la Tension et la Foi sont le moyen de decision quand on a la Foi, on a un Sens on y tend La Remission est le moyen d'obligeance La memoire et la Pleine Conscience sont le moyen d'obligation, la premiere empeche la Pensee de se disperser dans les Phenomenes, la seconde connait bien toute dispersion L'idee et l'Apathie sont le moyen d'auxiliaire ils sont *les auxiliaires contre les deux* sous Souillures de la depression et de l'exaltation et contre les Souillures

Quelles sont les six Realisations?

54 Realisation de Vue, de Conseil, de Jeux-de Halte, de Vœu, de Souverainete d'arrivee aux Ideaux

La Vue c'est les cinq sortes d'yeux l'œil de chair, l'œil divin, l'œil saint l'œil de Sapience l'œil d'Ideal l'œil de Bouddha Le Conseil c'est les six Super savoirs En les employant dans leur ordre, il se deplace il connait le parler, la Pensée, ce qui vient et ce qui va et il conseille pour l'Evasion Les Jeux de Halte c'est quand les Bodhisattvas s'amusent *a toutes sortes* d'Unions par des metamorphoses etc Le Vœu, c'est la connaissance du vœu grace a laquelle les Bodhisattvas, possedant la force du Vœu s'amusent etant donne le caractere tout particulier du Vœu On ne saurait aisement denombrer leur corps, leur etat leur accent etc comme il est dit dans le Daçabhumika sutra La souverainete, c'est les dix Souverainetes enoncees dans le meme texte L'arrivee aux Ideaux, c'est arriver aux Forces, aux Assurances, aux Ideaux Exclusifs des Bouddhas Telles sont les six sortes de Realisation de Vue, etc

Un vers sur les Organes

... Illumination, conduite, Audition capitale [1], Pacification et Inspection sont le Point de la Foi etc. au point de vue de la compétence pour atteindre le Sens.

L'Illumination est le Point, c'est-à-dire le Phénomène de l'Organe de Foi. La conduite de Bodhisattva l'est de l'Organe d'Energie. L'Audition comprise dans le Grand Véhicule l'est de l'Organe de Souvenir. La Pacification l'est de l'Organe d'Union. L'Inspection l'est de l'Organe de Sapience. Et à cause de leur compétence dans ce Sens, la Foi etc. sont appelés des Organes, au Sens de Régence.

Un vers sur les Forces.

56. La Foi etc. sont de la Pleine Souillure en entrant dans les Terres, mais comme leurs Adversaires ont peu de force, on les appelle elles des Forces.

Le Sens du vers va de soi.

Sept vers sur les Membres de l'Illumination.

57. Une fois qu'on est entré dans les Terres, l'ordre de classement des Membres de l'Illumination dépend de l'intelligence qu'on a de l'égalité des Idéaux et de tous les êtres.

Il montre ainsi que les Membres de l'Illumination sont rangés dans l'ordre où se produit l'intelligence étape par étape, car une fois qu'on est entré dans les Terres, on comprend l'égalité de tous les Idéaux et de tous les êtres respectivement par l'Im*personnalité des Idéaux et par l'égalité de soi et d'autrui*.

Ensuite il montre l'analogie des Membres d'Illumination avec les Sept Joyaux, Roue, etc.

58 a. La Mémoire circule partout pour soumettre l'connaissable encore insoumis.

Pour soumettre le connaissable encore insoumis, comme le joyau de la Roue du Monarque à la Roue pour soumettre les pays insoumis.

55 [illegible] *hoj*

58 *b* Le tri lui sert à briser les Signes de toutes les Imaginations

Comme le joyau d'éléphant sert à briser les ennemis

59 *a* Son Énergie fonctionne pour comprendre tout rapidement

Parce qu'elle produit rapidement les Super savoirs, comme le joyau de cheval sert à parcourir vite la grande terre jusqu'à l'océan

59 *b* Comme la Clarté de l'Idéal s'accroît, il est solidement rempli de plaisir

Quand le Bodhisattva a entrepris l'Énergie, les Clartés-de-l'Idéal s'accroissent, et par suite le plaisir satisfait complètement le corps[1] Comme le joyau de pierrerie, par sa clarté toute-particulière, satisfait le Monarque à la Roue

60 *a* Délivré de toute Obstruction, il va au bonheur par la Rémission

En faisant exploser[1] toute Turbulence, comme, par le joyau de femme, le Monarque à la Roue éprouve du bonheur

60 *b* Et le succès total du Sens réfléchi naît de l'Union

Comme il naît du joyau de maître de maison pour le Monarque à la Roue

61 Par l'Apathie il vit partout comme il veut, toujours excellent par la Station[1] acquise par derrière et indifférenciée

L'Apathie c'est la connaissance indifférenciée par elle, le Bodhisattva vit partout *comme il veut*, — *et aussi par la Station acquise derrière* celle ci, l'une survenant quand une autre s'en va —, et aussi par la Station indifférenciée où il se prépare un campement d'inactivité Comme le joyau de maréchal du Monarque à la Roue lui amène[2] les quatre corps d'armée quand

59 1 *b* Comm 1 1 Au lieu de *l at jati* lire *lā jam*
60 1 *a* Au lieu de *utpidanāt* lire *utpatanāt*, tib *yan dag bcom pa*
61 1 *b* Au lieu de *rtl alpe ia* lire *vihareva* tib *gnas pas*
2 Comm 1 Au lieu de *upayrana jati* (ms *upagramjati*) le tib *yan bul* adresser respectueusement indique presque certainement la correction *upajamyati*

il faut les amener, et les emmène quand il faut les emmener, et va lui préparer un campement où les quatre corps d'armée passent ensuite sans fatigue.

62. Avec ces vertus, le Bodhisattva se comporte comme un Monarque à la Roue, toujours entouré des Membres de l'Illumination comme des Sept Joyaux.

Il conclut ici la comparaison des Membres de l'Illumination avec les Sept Joyaux.

63. Membre de soubassement, Membre de nature-propre, Membre de l'Issue, Membre d'Avantage, Membre de Sans Souillure fait de trois.

Par ce vers, il éclaircit ce qu'est chaque Membre de l'Illumination en tant que Membre. La Mémoire est le Membre de soubassement, car tous se basent sur elle pour fonctionner. Le tri des Idéaux est le Membre de Nature-propre, puisqu'il est la Nature-propre de l'Illumination. L'Énergie est le Membre de l'Issue, *car c'est par elle qu'il empêche toute solution de Continuité* tant que le But n'est pas atteint[1]. L'affection est le Membre d'Avantage, car elle est le bonheur de la Pensée. Rémission, Union, Apathie sont le Membre de Sans Pleine Souillure. Le Membre de Sans-Pleine Souillure est fait de trois : de quoi est fait le Sans Pleine souillure, sur quoi il se base, ce qu'il est.

Deux vers sur le Membre du Chemin.

64. Ensuite se produit la conformité avec la compréhension, la distribution d'après la compréhension, l'entrée dans la distribution ;

65. le nettoyage des trois actes, la pratique de l'Auxiliaire contre *l'Obstruction de connaissable* du Chemin, et de vertu d'ordre tout particulier.

Après la période des Membres de l'Illumination vient la conformité avec la compréhension adéquate, c'est la Vue Régulière. — La

63. 1. Co[illegible] [illegible]

distribution la délimitation de cette compréhension c est la Combinaison Régulière, — elle est aussi l entrée dans cette distribution en Sutras, etc qui a été faite par Bhagavat, puisque c est par elle qu on en comprend le Sens, — le nettoyage des trois actes, c est la parole la profession, le régime Réguliers, puisqu ils contiennent les actes de parole de corps et des deux la Pratique de l Auxiliaire c est la Tension Régulière etc, respectivement contre l Obstruction de connaissable, l Obstruction de Chemin, l Obstruction de Réalisation de Vertus d ordre tout particulier En effet par la Tension Régulière on pratique longtemps, *sans* se fatiguer l Auxiliaire contre l Obstruction de connaissable par la Mémoire Régulière *on pratique* l *Auxiliaire contre* l *Obstruction* de façon à être en face du Chemin puisqu il n existe pas de dépression ni d exaltation *à propos* des Signes de la Pacification de la tenue ferme de l Apathie — par l Union Régulière on pratique l Auxiliaire de l Obstruction qui sert à réaliser les Vertus d ordre tout particulier Ainsi sont rangés les huit Membres du Chemin

Trois vers sur la Pacification et l Inspection

66 Par la Halte de la Pensée dans la Pensée par le tri des Ideaux avec la Halte régulière comme Fond, on a la Pacification et l Inspection

En se basant sur l Union Régulière, si on arrête la Pensée dans la Pensée et si on fait le tri des Ideaux on a respectivement la Pacification et l Inspection mais non point sans l Union Régulière, tel est l Indice de la Pacification et de l Inspection

67 a Elles sont universelles *en partie ou en totalite* elles sont une Base causale

Pacification et Inspection sont universelles quelque vertu qu on désire il faut les pratiquer pour l avoir Comme il est dit dans le Sutra Le *Mendiant doit appeler de ses vœux Ah!* que je puisse à l écart des désirs ! etc ce Mendiant là doit pratiquer ces deux Idéaux ci la Pacification et l Inspection, etc » En partie s il ne pratique que la Pacification ou que l Inspection En deux parties quand il les pratique toutes les deux Elles sont une Base causale pour les Bodhisattvas, dans la Terre de Conduite par Croyance

est la division. Ils font réussir tout le Sens de soi et d'autrui; c'en est l'Acte.

Trois vers sur les Formules.

71. Par la Concoction, l'exercice de l'Audition, et aussi l'Union, la Formule [1] est petite ou grande. Grande, elle fait trois espèces.

72. Si les Sages ne sont pas entrés, ou, étant entrés, ont une Terre qui n'est pas nettoyée, elle est faible ou moyenne; elle est grande si elle a une Terre nettoyée.

73. En se fondant sur la Formule, les Bodhisattvas publient maintes fois le Bon Idéal, et ils le retiennent.

Il montre ici la division et l'Acte de la Formule. La Formule est de trois sortes : soit par Concoction d'actes antérieurs ; soit par exercice d'Audition, quand on a beaucoup entendu dans la vie présente grâce à une capacité toute particulière de saisir et de retenir ; soit par soubassement d'Union. Par Concoction ou par exercice d'Audition, elle est petite ; par Union, elle est grande. Et si elle est grande, elle fait encore trois espèces : quand on n'est pas encore entré dans les Terres, elle est faible ; quand on est entré dans les Terres et que les Terres ne sont pas nettoyées, dans sept Terres, elle est moyenne. Quand la Terre est per nettoyée, dans les autres Terres elle est achi grande. Telle est la division de la Formule. Publier et retenir le Bon Idéal, c'est son action.

74. Idée associée au Zèle et poussée par la connaissance, c'est là le Vœu incomparable des Sages dans toutes les Terres.

75. Il est cause, et aussi il a un fruit immédiat de la Pensée ; il a pour Sens le succès du Sens dans l'avenir, parce qu'il s'accomplit grâce au Rien que Pensée.

76. Nuancé, grand, pur dans les Terres l'une après l'autre, jusqu'à l'Illumination, il mène au Sens de soi et d'autrui.

71. 1. *Dhāraṇī*, tib. *[illegible]* ... empruse ... le chinois transcrit simplement le mot *to lo ni*. Ce sont des syllabes magiques qui ont (d'après un texte du Kanjour cité par S. C. Das, s. v. *g[illegible]*) l'avantage de procurer une mémoire sans obstacle, une réflexion [ininterrompue], une intelligence sans souillure et une sur-opération de sapience.

est la division. Ils font réussir tout le Sens de soi et d'autrui, c'en est l'Acte.

Trois vers sur les Formules.

71. Par la Concoction, l'exercice de l'Audition, et aussi l'Union, la Formule [1] est petite ou grande. Grande, elle fait trois espèces.

72. Si les Sages ne sont pas entrés, ou étant entrés, ont une Terre qui n'est pas nettoyée, elle est faible ou moyenne ; elle est grande, si elle a une Terre nettoyée.

73. En se fondant sur la Formule, les Bodhisattvas publient maintes fois le Bon Idéal, et ils le retiennent.

Il montre ici la division et l'Acte de la Formule. La Formule est de trois sortes : soit par Concoction d'actes antérieurs ; soit par exercice d'Audition, quand on a beaucoup entendu dans la vie présente grâce à une capacité toute particulière de saisir et de retenir ; soit par soubassement d'Union. Par Concoction ou par exercice d'Audition elle est petite ; par Union, elle est grande. Et si elle est grande, elle fait encore trois espèces : quand on n'est pas encore entré dans les Terres, elle est faible ; quand on est entré dans les Terres et que les Terres ne sont pas nettoyées, dans sept Terres, elle est moyenne. Quand la Terre est per nettoyée, dans les autres Terres, elle est archi-grande. Telle est la division de la Formule. Publier et retenir le Bon Idéal, c'est son action.

74. Idée associée au Zèle et poussée par la connaissance, c'est là le Vœu incomparable des Sages dans toutes les Terres.

75. Il est cause, et aussi il a un fruit immédiat de la Pensée ; il a pour Sens le succès du Sens dans l'avenir, parce qu'il s'accomplit grâce au Rien que Pensée.

76. Nuance grand, pur dans les Terres l'une après l'autre, jusqu'à l'Illumination, il mène au Sens de soi et d'autrui.

71. 1. *Dhāraṇī* tib. *gzuṅs* « emprise » ; le chinois transcrit simplement le mot *t'o-lo-ni*. Ce sont les syllabes magiques qui ont (d'après un texte du Kandjour cité par S. C. Das s. v. *gzuṅs snags*) l'avantage de procurer « une mémoire sans obstacle, une réflexion ininterrompue, une intelligence sans souillure et une sur-opération de sapience ».

Le Vœu est expliqué ici au point de vue de la Nature propre, de la Donnée-causale, de la Terre, de la division, de l'Acte. L'Idée associée au Zèle, c'est sa Nature-propre. La connaissance, c'est sa Donnée-causale. Dans toutes les Terres, c'est sa Terre. Et le Vœu est cause, puisqu'il a un fruit immédiat de la Pensée, et que dans l'avenir[1] aussi il a pour Sens d'accomplir le Sens comme on en avait l'intention[2]. Il a un fruit immédiat de la Pensée, puisque le Sens, tel qu'on en avait l'intention, s'accomplit par le fait du Rien-que-Pensée. Comme il est dit [v. sup. v. 34].

Ce Vœu où s'amusent les Bodhisattvas qui ont les Forces et dont on ne peut dénombrer ni le corps ni ... etc. Nuancé, dans la Terre de Conduite par Croyance, quand il dit : Puissé-je être ainsi et ainsi ! Grand : c'est les dix Grands Vœux du Bodhisattva entré dans les Terres. Nettoyé dans les Terres l'une après l'autre, puisque le nettoyage est toujours de plus en plus tout particulier jusqu'à l'Illumination. Voilà la division. Accomplir le Sens de soi et d'autrui, c'est l'Acte.

Trois vers sur les trois Unions.

77. Les deux sortes d'Impersonnalité, le Fond de la Prise du Moi, et son sous-Apaisement sont perpétuellement *le domaine des trois Unions*.

Les trois Unions ont trois Domaines. L'Impersonnalité de l'Individu et des Idéaux est celui de l'Union de Vacuité. Le Fond de la Prise de ces deux pour le Moi, c'est-à-dire les cinq Masses d'Auto-Subsumption, est celui de l'Union sans Vœu. Le sous-Apaisement à tout jamais de ce Fond est celui de l'Union sans Signe.

78 a. L'Union est de trois espèces, en raison du Prenable et du Prenant.

Le domaine du Prenable est de trois espèces; les Unions qui en sont les Prenants, c'est l'Union de Vacuité, etc. Ainsi en raison du Prenable et du Prenant on compte trois Unions, qui sont respectivement

74-76. Corr. l. 3. Au lieu de [illegible] lire [illegible].
[2] l. 4. Au lieu de [illegible] lire [illegible]
[illegible]

78 *b* Indifférence détournée associée à la volupté en tout temps

L'Union de Vacuité est indifférenciée on n'y distingue pas de personnalité de l'Individu ni des Idéaux L'Union sans-Vœu est détournée de ce Fond de la Prise du Moi L'Union sans Signe est en tout temps associée à la volupté, parce que ce Fond y est sous apaisé

79 Pour per connaître pour abandonner, pour manifester, les Unions de Vacuité etc ont trois Sens

Pour per connaître l'Impersonnalité de l'Individu et de l'Idéal c'est la Vacuité Pour abandonner le Fond de la Prise du Moi c'est le sans Vœu Pour en manifester le sous Apaisement c'est le sans Signe

Deux vers sur les Sommaires de la Loi

80 Quatre Sommaires de la Loi ont été prêchés aux Bodhisattvas comme Base-causale du Recueillement par désir du salut des êtres

Tous les Opérants sont impermanents! Tous les Opérants sont Douleur Voilà ce qui a été prêché pour être la Base causale de l'Union sans Vœu « Tous les Idéaux sont impersonnels de l'Union de Vacuité En paix le Nirvâ a! de l'Union sans Signe Quel est donc le Sens de impermanent, etc en paix ?

81 Sens de Non être Sens d'indifférenciation Sens d'Imaginati on Sens de sous Apaisement de la différenciation voilà les quatre pour les Sages

Pour les Bodhisattvas le Sens d impermanent c'est le Sens d « Non être Ce qui n'est pas permanent l'impermanent pour eux c'est l'Indice Imaginaire Le Sens de douleur est le Sens de différenciation inexistante c'est l'Indice Relatif Le Sens d impersonnel c'est le Sens de Rien qu'Imagination Le mot *eva* dans le vers est emphatique Le Moi imaginaire n'est pas ce qui est c'est Rien qu'Imagination c'est ainsi que le Sens d impersonnel est le Sens de inexistence de l'Indice Ima

ginaire » Le Sens de « en paix », c'est le Sens de « Sous-Apaisement de la différenciation », c'est l'Indice Absolu, le Nirvāṇa Le Sens d' « impermanent, c'est aussi le Sens de « destruction instantanée » qui est celui de l'Indice Relatif

Pour le démontrer, voici dix vers sur l'instantanéité

82 Inapplication, Production par une cause, contradiction, manque de durée par soi, inexistence, Indice exclusif, entraînement, barrage,

83 Susception de Perflexion, qualité de cause et de fruit, subordination et Régence, complaisance au pur et aux êtres

La thèse en jeu, et qui sera énoncée plus tard [v 88], c'est « Tout ce qui est opéré est instantané » Comment le prouver? Sans l'instantanéité, le fonctionnement des Opérants est inapplicable « Fonctionnement » désigne une activité en liaison continue, or celle-ci est inapplicable sans Production et Barrage à chaque *instant* Si *on veut que la Production et le Barrage alternatifs*, après l'intervalle d'un temps d'arrêt, soient une activité en liaison continue, il n'y a pas dans ce cas fonctionnement sans intervalle, puisqu'il n'y a pas de liaison continue Et une chose une fois produite ne peut pas exister pendant un intervalle de temps sans liaison continue Pourquoi? Parce qu'il y a Production par une cause En effet tout ce qui est Opéré est produit, c'est-à-dire existe par *suite d'une cause* Si *une chose, ayant* existé, existe encore dans la suite du temps il faut inéluctablement qu'elle ait une cause Sans une cause, elle n'existerait pas dès le commencement même [1], et elle ne peut pas exister par la même cause puisqu'elle a déjà utilisé [2] sa cause Et on ne suscepte pas une autre cause Donc inéluctablement, il existe à chaque instant une autre chose qui a pour cause la précédente Ainsi, *sans une liaison continue, une chose déjà produite ne peut pas* exister un intervalle de temps Ou bien encore, on dira Non, ce n'est pas ce qui est déjà produit qui a produit à nouveau, puisqu'il y faudrait nécessairement une cause Ce qui est déjà produit se trouve ensuite barré après un intervalle de temps, et

82 83 1 Comm 1 8 Au lieu de *ādita u*°, lire *ādita eva*°, tib *dan po kho nas*

2 1 9 Au lieu de *tasyopayujya ta*, lire *tasyopabhuktata*°, tib *spyad*

non point aussitôt que produit. — Mais alors qu'est-ce qui le barre ensuite? Ne dites pas que c'est justement sa cause de production (qui le barre) : ce serait absurde. — Pourquoi? — Parce qu'il y a contradiction entre production et barrage. Car on ne perçoit pas de cause identique à deux contradictoires, comme ombre et lumière, froid et chaud. Et de plus le barrage après un intervalle de temps est en contradiction. En contradiction avec quoi? Avec la Tradition, d'abord. Bhagavat a dit : « Les Opérants, ô Mendiants, sont pareils à un Trompe-l'œil, ils sont périssables, ils durent juste ceci, ils ne se présentent qu'en passant, etc. » Aussi avec l'Acte mental des Appliqués. En effet, quand ceux-ci opèrent mentalement sur la naissance et la destruction des Opérants, ils en voient le barrage à chaque instant. Autrement ils n'auraient pas, eux aussi, ce dégoût, ce détachement, cette Libération que les autres ont quand à l'heure de la mort, etc. ils voient le barrage. Et si une fois produit l'Opérant pouvait durer un intervalle de temps, c'est qu'il durerait alors par lui-même ; et alors il serait capable de durer par lui-même ; ou c'est qu'il durerait par l'effet d'une raison quelconque de durée. Mais alors il est absurde qu'il dure tant ou tant de temps par lui-même. — Pour quelle raison? — Parce que, ensuite, il ne subsiste pas par lui-même. Ou bien alors, pourquoi ne serait-il pas capable de durer encore à la fin? Est-ce par une raison de durer? C'est absurde, puisqu'il n'en existe pas. On n'en suscepte, en effet, absolument aucune.

On dira peut-être encore : Sans aucune raison de durée, il subsiste par inexistence d'une raison de destruction. Mais, s'il trouve une raison de destruction, il est ensuite détruit, comme la noirceur l'est par le feu. — Cela est absurde, car il n'en existe pas en effet, il n'existe pas, même dans la suite, une raison quelconque de destruction. Et il est inexact de dire que la noirceur est détruite par le feu[3], il faut dire que le feu est apte à produire une dissemblance. En effet, par liaison avec le feu, la Série de la noirceur se trouve perçue dissemblable ; mais il ne s'agit pas d'une absence complète de fonctionnement. L'eau qu'on fait bouillir, par liaison avec le feu, se produit de plus en plus réduite, tant qu'à la fin, à force d'être appauvrie, on constate

3. I, 150, l. 12. Au lieu de *vinaçajātiś ca prasiddham*, lire *°jāti ca pra°* avec le ms. et le tib. (*rnam ḥgrub pa*)

qu'elle ne se produit plus. Mais ce n'est pas en une fois que par liaison avec le feu elle cesse d'exister. Et de plus il est inadmissible *qu'une chose produite puisse subsister, parce que l'Indice est* formellement exclusif. Bhagavat a formellement déclaré que l'Indice de l'Opéré, c'est l'Impermanence de l'Opéré. S'il ne se détruisait pas aussitôt né, il n'aurait pas d'Impermanence pour un temps quelconque, et il faudrait alors *nécessairement que* l'Indice d'Impermanence ne fût pas formellement exclusif.

On dira peut-être encore : S'il y avait production nouvelle à chaque instant, on ne reconnaîtrait pas chaque fois que ceci est cela. Le fait est dû à l'entraînement de la ressemblance, comme dans le cas de la planchette du prestidigitateur[4] ; on s'est fait l'idée par ressemblance, et non par suite de son existence. Comment arrive-t-on à le savoir ? *Par le barrage. Si la chose subsistait telle* quelle, elle n'aurait pas de barrage à la fin, puisqu'il n'y aurait pas de différence avec l'instant initial. C'est pourquoi on n'affirme pas que ceci est exactement ceci. Et aussi par la Susception de Perflexion. La Perflexion, c'est devenir autrement. Si elle ne commençait pas dès le début, on ne susciterait pas de Perflexion à la fin des choses soit de l'ordre du Moi, soit de l'ordre extérieur ; donc le changement commence dès le début même, et comme il va en augmentant, à la fin il devient manifeste, comme c'est le cas du lait à l'état de crème. Mais, tant que le changement est trop subtil pour être délimité, on se laisse entraîner à la ressemblance et *on reconnaît que ceci est encore exactement ceci*. Voilà qui est établi. Et par suite du fait de changer à chaque instant, l'instantanéité est bien établie. Comment est-elle établie ? Par la qualité de la cause et du fruit ; c'est-à-dire parce que la cause est instantanée et que le fruit est instantané. Car il est établi que la Pensée est instantanée ; or les autres Opérants, Œil, Forme, etc., en sont la cause ; donc il faut aussi qu'ils soient instantanés. *L'instantané ne peut pas sortir du non-instantané, non plus que* l'Impermanent du Permanent. D'autre part, tous les Opérants sont aussi le fruit de la Pensée. Comment arrive-t-on à le savoir ? Par la Subordination, par la Régence, par la complaisance au pur et aux êtres. En effet tous les Opérants, Œil, etc., sont pré-

4. L... M. ... *[illegible]rapalakarat*. En face du douteux *palala* le tib. a *sgan sjo*, altération graphique (?) de *spar sjo* « planchette ». Donc lire *°phalaka°*.

sides par la Pensée, lui sont subordonnés[5], ils foisonnent avec elle, par complaisance à ses faveurs, donc ils sont le fruit de la Pensée et la Pensée a la Régence sur les Opérants Comme Bhagavat l'a dit[6] « Par la Pensée le monde est mené, par la Pensée il est tiraillé, il est à la merci de chaque Pensée qui naît » Et il est dit de même « Nom et-Forme[7] ont pour Rencontre la Sensation » Donc ils sont le fruit de la Pensée Et aussi par complaisance aux faveurs du pur et des êtres Le pur, c'est la Pensée des Appliqués, les Opérants la suivent docilement Comme il est dit « Le Mendiant en possession de l'Extase, en possession de la Magie, arrivé à l'empire de la Pensée, s'il a la Croyance que cette masse de bois est de l'or, elle sera telle pour lui[8] » Donc les Opérants, pour cette raison encore sont le fruit de la Pensée Et par complaisance aux êtres En effet, chez les êtres malfaisants, les choses de l'ordre extérieur sont défectueuses chez ceux qui font des actes de Mérite, elles sont excellentes Donc, puisque les Opérants suivent docilement la Pensée, les Opérants sont bien le fruit de la Pensée Donc ils sont instantanés Car l'instantané ne peut pas avoir un fruit qui ne serait pas instantané, puisque celui ci le reproduit Ainsi il a démontré en deux vers que les Opérants sont, sans distinction, instantanés

5 P 151 l 5 Le tib laisse de côté les mots *sadhisthana upattah*

6 L 6 Le passage cité est tout au moins analogue, et probablement identique avec le vers du Samyutta I 39 *cittena niyati loko cittena pari kissati | cittassa ekadhammassa sabbeva vasam anvagu ||* Les deux versions chinoises du Samyuktagama sanscrit présentent en regard un vers identique de sens au vers pali mais traduit différemment dans chacun des deux textes, le second hémistiche équivaut à « La pensée est l'unique dharma qui gouverne le monde » (cd Tok XIII 4 6ᵃ col 7 5, 78ᵇ col 7) La première partie de la citation chez Asanga semble bien se rapporter à un vers soit hypermètre si on respecte le texte donné soit régulier si on lit *cittena loko niyate* en supprimant *a jam* Mais la seconde partie semble irréductible au mètre du çloka

7 L 8 Réunir *namarupam* Le texte cité se retrouve en pali dans le Samyutta II, 6 (§ 11 [illegible] *anaj accaya namarupam ti*)

8 L 9 sq Le passage cité rappelle Samyutta I, 116 *akankhamano ca pana bhante Bhagava Himavantam pabbatarajam suvannam tveva adhimucceyya suvannan ca pan assati* (je ne sais pourquoi l'éditeur a corrigé les derniers mots en *pabbatassati*) Le Samyuktagama (seconde version chin, cd Tok, XIII, 4 28ᵃ, col 1) a un texte identique à celui du Samyutta

Cinq vers maintenant pour établir que les choses de l ordre du Moi le *sont* aussi

84 Commencement croissance accumulation existence de *Fond altération per maturation infériorité supériorité*

85 a lumière, sans lumière déplacement, existence à germe ou sans germe reflet Par là se fait l origine

86 Donc quatorze espèces de Production Comme elles ont cause et mesure toute particulière contre Sens d accumulation *inapplication impossibilité en fait de Fond*

87 impossibilité de durée manque d altération à la fin sans *destruction d abord* — *et de même en cas d infériorité de supé riorité* d existence à lumière ou sans lumière

88 *et comme il y a inexistence de mouvement inapplication* de durée impossibilité de fin dernière docilité à la Pensée — tout Opère est instantané

Comment cette série de vers depuis le mot Commence ment [v 84] prouve t elle qu ils sont instantanés? C est que les *Opérants de l ordre du Moi ont quatorze espèces de Produc* tion La première du commencement va jusqu à la première manifestation de l existence personnelle Par croissance à partir du premier instant de la naissance Par accumulation par l accu mulation des aliments du sommeil de la Conduite Brahmique de la Communion etc Par existence du Fond c est celle de la Sensation oculaire etc par le Fond respectif Œil etc Par *altération* c est celle qui *se produit par la* Passion etc altération du teint etc Par per maturation c est dans la condition d em bryon d enfant d adolescent de jeune homme d homme mûr *de vieillard* Par *infériorit et supériorité c est d être produit* dans une Mauvaise Destination ou dans une Bonne Destinat on[1] respectivement A lumière c est quand on va renaître chez les dieux qui se plaisent aux Métamorphoses qui se plaisent aux

84 88 1 Comm p 15? 1 1 Après *durjatau* insérer *sugatau* [*colpa* *lja*° 1 b *la* *bde* *gror*

Métamorphoses des autres[2], dans la Forme, dans le sans-Forme, puisque (cette Production) dépend de Rien que-la Pensée Sans-lumière, c'est quand on va renaître ailleurs que là Par déplacement, quand la Production étant barrée dans un endroit, elle se fait dans un autre A germe, jusqu'aux dernières Masses de l'Arhat exclusivement Sans germe, celle de ces Masses mêmes A reflet, quand la vigueur de l'Union, dans l'Extase des Huit Libérations, produit des Opérants désignés comme des reflets

La cause, la mesure toute particulière, etc, sont les raisons qui font connaître que, dans ces quatorze espèces de Productions, les Opérants de l'Ordre du Moi sont instantanés La cause toute-particulière répond à la Production du Commencement Si cette Production n'avait pas une cause toute particulière, on ne suscepterait pas de plus en plus de particularités dans le fonctionnement ultérieur de l'Opérant puisqu'il n'y aurait pas de particularité de cause Du moment que cette particularité est, il faut qu'elle soit instantanée, puisqu'elle est autre que les suivantes La particularité de mesure répond à la Production par croissance Le mot *mana* ici a le Sens de *pramana* Il n'y aurait pas en effet à chaque instant, particularité de mesure s'il n'y avait pas de changement Le Contre Sens d'accumulation répond à la Production par accumulation Car l'accumulation est le soutien elle serait hors de Sens sans l'instantanéité, puisque les choses resteraient telles quelles L'inapplication répond aussi à l'accumulation car l'accumulation serait inapplicable [inadmissible] sans la Production d'une chose de plus en plus alimentée L'impossibilité en fait de Fond répond à la Production par existence du Fond car, si le Fond reste en place, il est absurde que ce qui s'y fonde ne reste pas en place, comme, dans le cas d'un véhicule qui reste en place, si les gens montés sur ce véhicule ne restaient pas en place, autrement il y aurait

2 *Nirmitakama paranirmitakama* tib *dod pa sprul pa, dod pa gžan gyis sprul pa*; le trad chinois dit les deux derniers deva de la limite du désir et tous les dieux de la limite de la forme et de la limite sans forme Il s'agit en effet des habitants des deux étages les plus élevés du *kamaloka* Le nom de ces deux classes de divinités est difficile à interpréter Au lieu de *nirmitakama* on trouve plus souvent *nirmanarati* lit *phrul dga'* « qui se plaisent aux transformations » Cf les interprétations pâlies citées par Childers s v *nimmanarati* et *paranimmito*

L 6 Au lieu de *pratibimbanam*, lire *pratibimbakhyanam*, avec le ms et le tib *... es bya ba ...*

impossibilité en fait de l'ond. L'impossibilité de durée répond à la Production par altération et à la Production par maturation, — en raison du manque d'altération sans destruction d'abord : car si une chose reste telle quelle il est impossible qu'elle soit altérée par la Passion, etc., ni qu'elle mûrisse pour passer à d'autres états ; s'il n'y avait pas destruction d'abord, il n'y aurait pas d'altération à la fin. Pour la Production en infériorité et en supériorité, l'instantanéité se reconnaît comme pour la production par altération et par maturation. Car si les Opérants restaient *tels quels*, l'Imprégnation de l'Acte ne trouverait pas à fonctionner, et par conséquent il n'y aurait pas Production *en vue d'une Mauvaise Destination ou d'une Bonne Destination*. C'est graduellement qu'elle peut trouver à fonctionner grâce à une *Perflexion toute particulière de la Série*. Dans le cas de la Production à lumière ou sans lumière, l'instantanéité s'applique de même : dans le cas à lumière d'abord, si la chose restait telle quelle il serait impossible qu'elle eût une activité subordonnée à la Pensée ; dans le cas sans lumière aussi il serait impossible qu'elle s'altérât à la fin sans destruction d'abord. L'inexistence de mouvement répond à la Production par déplacement. Car le mouvement des Opérants est nécessairement une certaine action ayant pour Indice le déplacement. Admettons que cette action fait passer l'Opérant d'un point à un autre quand elle est déjà produite ou quand elle n'est pas encore produite. Si elle est déjà produite, alors au moment du mouvement l'Opérant ne s'est pas déplacé ; or une chose qui est en place n'a pas de mouvement. Ou bien elle n'est pas encore produite, et alors l'Opérant s'est déplacé quand il n'y avait pas de mouvement, ce qui est une absurdité. Si on dit que l'action exerce son effet sur l'Opérant quand il est en place, c'est absurde, car une chose en place ne passe pas à un autre point ; si c'est sur l'Opérant quand il est à un autre point, c'est encore une absurdité, car sans une action exercée il ne passerait pas à un autre point. Et de plus on ne suscepte pas l'action située ici ou là autre que l'Opérant. Donc les *Opérants n'ont pas d'autre mouvement que la Production d'une Série à des points divers ; et comme il n'y en a pas d'autre, l'instantanéité est logiquement nécessaire*. Le mouvement qui a pour Indice la Production en suite ininterrompue d'un point à un autre peut avoir des raisons

fort diverses : soit la Pensée, comme dans l'état de Marche intense, etc. ; soit la Projection des Actes antérieurs, comme c'est le cas de la Vie intermédiaire ; soit le choc, comme c'est le cas de la flèche lancée ; soit la liaison, comme c'est le cas des gens montés en voiture, en bateau sur un fleuve, etc. ; soit la force d'impulsion, comme c'est le cas des herbes, etc. poussées par le vent ; soit la nature propre, comme le vent va horizontalement, le feu verticalement, l'eau de haut en bas ; soit l'Efficacité, comme l'Efficacité des enchantements, des herbes, etc. dans certains cas, l'Efficacité de l'aimant dans le cas du fer, l'Efficacité de la Magie dans le cas des magiciens, etc. Dans le cas de la Production à germe et sans germe, l'instantanéité s'établit par l'inapplication de durée et par l'impossibilité de fin dernière, car il n'est pas possible, sans qu'il y ait une cause à chaque instant, qu'une chose restant telle quelle puisse à un autre moment devenir un germe ni cesser d'être un germe au dernier instant, et ce qui est à germe tout d'abord ne peut pas au dernier instant devenir sans germe ; et si elle ne devient pas sans germe, il est impossible qu'elle ait une fin dernière ; dans ces conditions, en effet, une fin dernière est impossible. Dans le cas de la Production en reflet, l'instantanéité s'établit par la docilité à la Pensée, car cette Production se fait par la Pensée à chaque instant.

Il a prouvé formellement que dans l'ordre du Moi, tout l'Opéré est instantané. Maintenant il le prouve pour l'ordre du dehors, en trois vers.

89. Les Éléments et les six Sens sont aussi instantanés, à preuve le dessèchement et la croissance, la mobilité de nature, la croissance et la diminution ;

90. quant à la terre, le fait même de son origine, et aussi ses quatre Perflexions ; et quant à la couleur, à l'odeur, à la saveur, au toucher, l'identité du cas ;

91. et aussi l'activité en fonction du combustible, la susception de plus et moins, la docilité à la Pensée, les questions. Donc l'ordre du dehors est aussi instantané.

Qu'est-ce que l'ordre du dehors ? Les quatre grands Éléments, et aussi les six Sens : couleur, odeur, saveur, toucher et la

Forme du Lieu d'Idéal Donc les Éléments et les six Sens sont déclarés être instantanés Et comment cela ? Quant à l'eau, la preuve en est son dessèchement et sa croissance On suscepte que l'eau des sources, des étangs, des réservoirs, etc. croît et se dessèche graduellement L'un et l'autre ne pourraient pas arriver sans une Per-flexion à chaque instant, en l'absence de toute raison de particularité ultérieurement Quant au vent, sa mobilité de nature, et aussi son augmentation et sa diminution S'il restait tel quel, il n'aurait pas de mobilité, donc il faut qu'il en ait par sa nature-propre. Il n'aurait pas non plus d'augmentation et de diminution, puisqu'il resterait tel quel Quant à la terre, le fait même de son origine et ses quatre Per-flexions Son origine, c'est l'eau et le vent, le mot *tat* indique cela En effet, la terre se forme de l'eau associée au vent au commencement d'un Eon Donc, puisqu'elle en est le fruit, elle est aussi instantanée Et on suscepte quatre espèces de Per-flexions de la terre : faite par l'Acte, résultant de l'Acte tout-particulier des créatures, — faite par la violence, à coups de bêche[1], etc., — faite par les Éléments, le feu, etc , — faite par le temps, amenée par une longue durée[2]. Cette Per-flexion serait inadmissible, s'il n'y avait pas à chaque instant une autre production, en l'absence de toute raison de destruction Quant à la couleur, l'odeur, la saveur, le toucher, les raisons d'instantanéité sont les mêmes que pour la terre, etc Quant au feu, la preuve qu'il est instantané, c'est que son activité est en fonction du combustible En effet, une fois le feu produit, le combustible produit simultanément avec le feu ne reste pas tel quel, et le feu quand il a brûlé le combustible ne peut pas non plus subsister Qu'on n'aille donc pas dire Tout à la fin, même sans combustible, le feu reste tel quel C'est par raison de commodité métrique qu'il a d'abord mentionné la couleur, etc et ensuite le feu Quant au son, celui des cloches, etc qu'on suscepte, on reconnaît qu'il est instantané aux variations en plus ou moins de la Susception Car, s'il n'était pas instantané, la Susception n'en serait pas à chaque instant de plus en plus faible La Forme du Lieu d'Idéal est instantanée, à preuve la docilité à

89-91 1 Comm 1 10 *Prahṭi*, le tib traduit *bsnun pa* que les lexiques tibétains sanscrits cités par S C Das rendent par *ghâta, tâḍana* « coup », *vayâdha* « percée », *sucî* « aiguille »

2 L 11 Rétablir avec le ms *pariṇâsataḥ*, tib *yons su gnas pas*

fort diverses soit la Pensée, comme dans l'état de Marche intense, etc. soit la Projection des Actes antérieurs, comme c'est le cas de la Vie intermédiaire soit le choc, comme c'est le cas de la flèche lancée, soit la liaison, comme c'est le cas des gens montés en voiture en bateau sur un fleuve, etc., soit la force d'impulsion comme c'est le cas des herbes, etc. poussées par le vent, soit la nature propre, comme le vent va horizontalement, le feu verticalement, l'eau de haut en bas, soit l'Efficacité, comme l'Efficacité des enchantements des herbes, etc. dans certains cas l'Efficacité de l'aimant dans le cas du fer l'Efficacité de la Magie dans le cas des magiciens, etc. Dans le cas de la Production à germe et sans germe, l'instantanéité s'établit par l'inapplication de durée et par l'impossibilité de fin dernière car il n'est pas possible, sans qu'il y ait une cause à chaque instant, qu'une chose restant telle quelle puisse à un autre moment devenir un germe ni cesser d'être un germe au dernier instant et ce qui est à germe tout d'abord ne peut pas au dernier instant devenir sans germe et si elle ne devient pas sans germe, il est impossible qu'elle ait une fin dernière dans ces conditions, en effet, une fin dernière est impossible Dans le cas de la Production en reflet, l'instantanéité s'établit par la docilité à la Pensée, car cette Production se fait par la Pensée à chaque instant

Il a prouvé formellement que, dans l'ordre du Moi, tout l'Opéré est instantané Maintenant il le prouve pour l'ordre du dehors, en trois vers

89 Les Éléments et les six Sens sont aussi instantanés, à preuve le dessèchement et la croissance, la mobilité de nature, la croissance et la diminution,

90 quant à la terre, le fait même de son origine, et aussi ses quatre Perflexions, et quant à la couleur, à l'odeur, à la saveur, au toucher, l'identité du cas

91 et aussi l'activité en fonction du combustible, la susception de plus et moins la docilité à la Pensée, les questions Donc l'ordre du dehors est aussi instantané

Qu'est-ce que l'ordre du dehors? Les quatre grands Éléments, et aussi les six Sens couleur, odeur, saveur, toucher et la

Forme du Lieu d'Idéal Donc les Éléments et les six Sens sont déclarés être instantanés Et comment cela? Quant à l'eau, la preuve en est son dessèchement et sa croissance On susçepte que l'eau des sources, des étangs, des réservoirs etc croît et se dessèche graduellement L'un et l'autre ne pourraient pas arriver sans une Per-flexion à chaque instant en l'absence de toute raison de particularité ultérieurement Quant au vent sa mobilité de nature, et aussi son augmentation et sa diminution S'il restait tel quel il n'aurait pas de mobilité donc il faut qu'il en ait par sa nature propre Il n'aurait pas non plus d'augmentation et de diminution puisqu'il resterait tel quel Quant à la terre, le fait même de *son origine et ses quatre Per-flexions Son origine* c'est l'eau et le vent le mot *tat* indique cela En effet la terre se forme de l'eau associée au vent au commencement d'un Æon Donc, puisqu'elle en est le fruit, elle est aussi instantanée Et on susçepte quatre espèces de Per-flexions de la terre faite par l'Acte, résultant de l'Acte tout particulier des créatures — faite par la violence, à coups de bêche[1], etc — faite par les Éléments, le feu, etc — faite par le temps, amenée par une longue durée[2] Cette Per-flexion serait inadmissible, s'il n'y avait pas à chaque instant une autre production en l'absence de toute raison de destruction Quant à la couleur l'odeur la saveur, le toucher, les raisons d'instantanéité sont les mêmes que pour la terre, etc Quant au feu la preuve qu'il est instantané c'est que son activité est en fonction du combustible En effet, une fois le feu produit le combustible produit simultanément avec le feu ne reste pas tel quel *et le feu quand il a brûlé le combustible ne peut* pas non plus subsister Qu'on n'aille donc pas dire Tout à la fin même sans combustible le feu reste tel quel C'est par raison de commodité métrique qu'il a d'abord mentionné la couleur, etc et ensuite le feu Quant au son celui des cloches etc qu'on susçepte on reconnaît qu'il est instantané aux variations en plus ou moins de la Susception Car s'il n'était pas instantané la Susception n'en serait pas à chaque instant de plus en plus faible La Forme du Lieu d'Idéal est instantanée la preuve la docilité à

89 91 1 Comm l 40 *Praha* le tib traduit *'snun pa* que les lexiques tibétains sanscrits cités par S C Das rendent par *phala* et *dana* coup *vinjatha* percée *suci* aiguille

2 L 11 Rétablir avec le ms *parinasatah*, tib *yo s su gnas pas*

17

la Pensée, comme ci dessus [v 85] Donc ce qui est de l ordre du dehors est aussi instantané

Si on demande Comment donc s y prend on pour prouver que tous les Operants sont instantanés? — il faut alors demander à cet adversaire de la doctrine de l instantané Comment se fait-il que vous admettez l impermanence et que vous n admettez pas l instantanéité des Operants? — S il repond C est parce qu on ne constate pas qu ils changent à chaque instant, — il faut lui repliquer Dans le cas de choses qui sont, de l'aveu unanime, instantanées, p ex la flamme, etc , pourquoi n admettez vous pas, vous, qu elles ne sont pas instantanées, car à l état d immobilité on n y constate pas ce changement? — S il repond C est qu on ne les constate pas telles après qu avant, — il faut repliquer Alors pourquoi ne l admettez vous pas aussi pour les Operants? — S il repond C est que l Indice n'est pas le meme dans le cas d une flamme etc et dans le cas des Operants qui sont bien différents — il faut lui repondre La différence d Indice est de deux sortes elle porte sur la nature propre ou sur l activité, si la différence d Indice dont vous parlez porte sur la nature-propre, l exemple donné vaut logiquement, car la nature propre d une chose ne peut pas lui servir d exemple logique, comme par exemple, la flamme à la flamme, une vache à une vache ou la différence d Indice porte sur l activité, et alors l exemple de la flamme etc vaut logiquement car etant connu de tout le monde, il entraine comme consequence l instantané — Et il faut encore lui poser cette question Admettez vous que le char etant en place la personne montée sur le char est en mouvement? — S il repond Certainement non — il faut lui dire Si l œil, etc reste en place la sensation qui s y fonde serait perpetuellement en mouvement! Voilà qui serait absurde! — S il repond Mais ne voit on pas dans le cas de la flamme qui est fondée sur la meche, que la meche reste telle quelle tandis que la flamme est perpetuellement en mouvement? — il faut lui repondre Non, on ne le voit pas perpetuellement, parce que la meche a une Production en altération à chaque instant — S il repond Eh bien! si les Operants sont instantanés pourquoi ne le reconnait on pas unanimement comme on reconnait que la flamme, etc sont instantanés? — il faut lui repondre C est qu ils sont la Matiere d une Idée à rebours Comme leur activité se continue en série iden

tique, on ne reconnait pas qu ils sont instant mes Comme ils sont l un apres l autre, on se fait cette Idee a rebours que c est toujours la meme chose Autrement il n'y aurait pas d Idee a *rebours* sur le Permanent qu on prend pour impermanent, en l absence de cette Idee-A-rebours, il n y aurait pas de Pleine Souillure, a plus forte raison pas de nettoyage Ainsi cette discussion etablit, elle aussi, que les Operants sont instant mes

Pour etablir l Impersonnalite de l Individu, douze vers sur l Impersonnalite

92 On doit dire de l Individu [1] qu il est comme Notation, mais non pas comme substance, en raison de l absence de Susception, de l Idee a rebours de la Pleine-Souillure, de la cause souillee

93 On ne doit pas [1] dire de lui qu il fait un ou qu il est autre en raison de ces deux defauts, l un implique la Personnalite des Masses, l autre implique sa substantialite

94 S il est en substance et qu on n en peut rien dire, il faut en dire la *raison d être si on ne peut pas dire de lui qu il fait* un ou qu il est autre, il n a pas d application, il est sans raison d etre

95 En raison de l Indice, de l Observation courante des Traites didactiques, il n y a pas a alleguer qu on ne peut rien dire du feu et du combustible puisqu il y a Susception en dualite

96 Si la Sensation n est possible qu en cas de deux termes, alors il n est pas la Rencontre car cela n aurait pas de Sens, il est illogique de dire qu il voit, etc , qu il delivre

97 S il etait le maitre il ne ferait pas fonctionner l imperma-

92 *Pudgala* chin *jen* homme tib *gan zag* rempli epuisé Cette traduction correspond à l etymologie scolastique de *pudgala* *pur jati galati* ca Les créatures sont des *pudgala* parce qu elles sont remplies de péchés tandis que leurs merites vont en s epuisant mais inversement il y a des *pudgala* d ordre supérieur les Bouddhas qui sont « remplis » de tous les merites tandis que leurs peches sont epuises La classification des *pudgala* a preoccupe les *cr* *akr* cf la liste M Vy § 46 et d autre part la Puggala paññatti

93 1 a Au lieu de *a cjas* li e *atacjas* tib *brjod bya min* (et aussi p 156, l 3)

nent qui lui est desagréable il faudrait établir l Indice de son Acte, et la Parfaite Illumination est génée de trois manières

98 Son travail en fait de vision, etc , n est pas spontané, en raison des trois il n est pas la Rencontre de ce travail, il y aurait vision, etc sans travail

99 N étant ni agent ni permanent, ni en fonction une fois pour toutes, on ne peut pas dire que son travail, dans la vision etc est spontané

100 Qu il reste tel quel ou qu il se perde, il ne peut pas être la Rencontre, à cause de l inexistence auparavant, de l Impermanence et de l inexistence d un tiers parti

101 Tous les Idéaux sont sans Personnalité, au Sens transcendant la Vacuité A susceptér la Personnalité, il y a faute, comme la Prédication en fait foi

102 A propos de la Pleine Souillure et du nettoyage, séparés en persistance et en rupture, la séparation en activité et en série est montrée par l Individu

103 Il ne s agit pas de produire la Vue de la Personnalité, l exercice en date de temps immémorial délivrance sans travail pour tous pas de délivrance ou pas d Individualité

Faut il dire que l Individualité est ou n est pas? Il dit « On doit dire de l Individu qu il est comme Notation non pas comme Substance » Puisqu on doit dire qu il est comme Notation, et qu il n est pas comme Substance ainsi en adoptant une thèse à plusieurs parties on ne risque pas de faute à affirmer ou à nier qu il soit Mais comment sait on qu il n est pas en Substance? La raison de l absence de Susception En effet, on ne le suscepte pas en tant que Substance comme la Forme, etc Car la Susception c est l Initiative par la Compréhension On ne peut pas dire que les partisans de l Individu n ont pas l Initiative par la Compréhension quant à l Individu Et d autre part Bhagavat a dit « Dans le monde présent, il suscepte la Personnalité, il en parle Comment pourrait on donc dire qu il n est

pas suscepte [1] Mais, en étant ainsi suscepte, il n'est pas suscepte en Substance. Pourquoi? Parce qu'c'est une Idée à rebours, car Bhagavat a dit : « La Personnalité dans la non-Personnalité, c'est une Idée à rebours. » Donc prendre pour tel l'Individu, c'est une Idée-à-rebours. Comment l'établir? Par la Pleine-Souillure. La Pleine Souillure qui consiste à dire : Moi, de moi, a pour Indice la Souillure de la Vue du Corps Réel ; or une Idée-à-rebours ne peut pas [2] ne pas être Pleine Souillure ; donc celle-ci est Pleine-Souillure [3]. Comment le savoir? Parce que la cause est souillée. En effet la passion, etc. qui l'ont pour cause se produisent à l'état de Souillure.

Mais la Matière, sous Connotation de Forme, etc., à propos de laquelle on parle de l'Individu, par rapport à elle faut-il parler de l'Individu comme faisant un ou comme étant autre? Il répond : « On ne doit pas dire de lui qu'il fait un ou qu'il est autre. » Pour quelle raison? A cause de deux défauts. Quels sont ces deux défauts? « L'un implique la Personnalité des Masses, l'autre implique sa Substantialité. » S'il ne fait qu'un avec celle-ci, il en sort logiquement que les Masses ont une Personnalité et que l'Individu est une Substance. S'il en est différent, alors l'Individu est une Substance. Ainsi donc il faut reconnaître qu'on ne peut rien dire de l'Individu en tant qu'il est comme Notation ; par suite il entre dans la catégorie des matières en dehors du Dogme. Quant à ceux qui, transgressant la doctrine du Maître, *veulent que l'Individu existe comme Substance*, il faut leur dire : « S'il elle est en Substance et qu'on ne peut rien en dire, il faut en dire la raison d'être. » Pourquoi? « Si on ne peut pas dire de lui qu'il fait un ou qu'il est différent, il n'a pas d'application ; il est sans raison d'être. » Mais on voudra peut-être *prouver au moyen d'un exemple que l'Individu est tel qu'on n'en peut rien dire.* C'est, dira-t-on, comme le feu qu'on ne peut pas dire autre que le combustible ni identique à lui. Il faut répondre :

En raison de l'Indice, de l'observation courante et aussi des Traités didactiques, il n'y a pas à alléguer qu'on ne peut rien *dire du feu et du combustible*, puisqu'il y a Susception en dualité. En tant que faisant un et étant autre. Le feu, c'est le

02 103 1 *Comm* 1 " *Vu lieu de n* [illegible] *lire* [illegible]
2 L. J. Entre [illegible] et [illegible]
[illegible]

Plan du feu le combustible, c'est le reste des Éléments Or ceux-ci ont un Indice différent, donc le feu est autre que le combustible Et, dans la vie courante, on voit du combustible, bois etc sans feu, et aussi du feu sans combustible, donc il est autre Et dans les Traités didactiques, Bhagavat n'a dit nulle part qu'on ne peut rien dire du feu et du combustible, donc, point d'argument Mais on répliquera « Comment savez-vous que le feu est sans le combustible? » — Par la Susception, car c'est ainsi que l'incendie propagé par le vent passe et s'étend — Mais dira-t-on alors, le vent est dans ce cas le combustible — Eh bien, alors, le feu et le combustible sont différents l'un de l'autre — Pourquoi? — « Parce qu'il y a Susception en dualité Voilà le fait Dans ce cas, il y a deux Susceptions le feu et le vent comme combustible — Mais enfin l'Individu est, puisque c'est lui qui voit, etc , qui sent, qui agit qui jouit, qui connaît, qui délivre ! — Non, il ne faut pas dire que c'est lui qui voit , qui délivre Car, dans ce cas, il serait l'Agent, en tant que Rencontre ou en tant que maître, des Sensations sous Connotation de vision, etc Or si la Sensation n'est possible que par Rencontre de deux termes il n'est pas la Rencontre » Pourquoi? C'est que cela n'aurait pas de Sens car on ne voit pas qu'il y ait la moindre capacité « S'il était le maître, il ne ferait pas fonctionner l'impermanent qui lui est désagréable En effet, s'il était le maître du fonctionnement des Sensations, il ne ferait pas fonctionner de sensation impermanente, ni agréable, ni désagréable[4] Par suite de cette double impossibilité, il ne peut pas être celui qui voit ni qui libère Et au surplus, si l'Individu était en Substance, il faudrait établir l'Indice de son Acte » S'il est en Substance, alors son Acte est suscepté, comme celui de l'œil par exemple qui a pour Indice la vision, etc et aussi la Limpidité de la Forme, etc Or il n'en est pas ainsi de l'Individu, donc il n'est pas en Substance Et si on veut qu'il soit en Substance, alors « la Parfaite Illumination du Bouddha Bhagavat est gênée de trois manières La Toute-parfaite Illumination est profonde elle n'est point en commun elle est supra-mondaine Or dans la Toute-parfaite Illumination de l'Individu il n'y a

4 a Comm (p 157 l 6) Au lieu de *bhrannan stam* lire *bhavann istam* avec le ms et le tib et modifier ainsi la ponctuation de la ligne suivante *in la i ca nasra | fas... l al l ryath | y asaml l arat ...*

rien de profond qui ait la Toute parfaite Illumination, ni rien qui ne soit ordinaire dans le monde Car cette façon de prendre [l Individu] est accessible à tout le monde les Hérétiques s y tiennent opiniâtrement elle est courante dans la longue durée des *Transmigrations* *Et de plus, si c était l Individu qui voit* qui a des Sensations alors, dans la *vision*, etc il *aurait du travail* ou n en aurait pas S il y avait du travail, ce travail serait ou spontané, par hasard ou bien par Rencontre avec lui Son travail, en fait de vision etc n est pas spontané en raison des trois , des trois défauts qui vont être énoncés [v 99] il n est pas la Rencontre de ce travail Il faut reprendre la négation de l hémistiche précédent Ou s il n y avait pas de travail alors il y aurait vision etc sans travail Et alors s il n a pas à s occuper *dans la vision etc* *comment est ce l Individu qui voit* qui qui a des Sensations?

Il a parlé de trois défauts [v 98] Quels sont ils? N étant ni Agent ni permanent ni en fonction une fois pour toutes on ne peut pas dire que son travail dans la vision etc est spontané [v 99] Si dans la vision etc c est un travail de hasard d où vient la vision etc alors l Individu n est pas l Agent de la vision etc Comment donc serait ce lui qui voit qui a des Sensations? *Ou bien si on admet que c est un travail de hasard* alors comme *on n a pas à y faire attention* le *travail ne serait jamais sans* exister, il ne serait pas impermanent Et si le travail était permanent le fonctionnement de la vision etc se ferait tout à la fois et en permanence Par suite de ces trois défauts on ne peut pas dire que le travail dans la vision etc est spontané

Qu il reste tel quel ou qu il se perde, il ne peut pas être la Rencontre à cause de l inexistence auparavant de l Impermanence et de l inexistence d un tiers parti [v 100] *On dira peut être* que l Individu est la Rencontre du travail Mais si l Individu reste tel quel on ne peut pas dire qu il est la Rencontre à cause de l inexistence auparavant Car s *il était la* Rencontre l Individu ne serait jamais sans exister Pourquoi? Parce qu il n y aurait pas de travail antérieur avant qu il ait été produit Et s il se perd on ne peut pas non plus dire qu il est la Rencontre, car la thèse entraîne l Impermanence de l Individu Et il n y a pas de tiers parti en dehors de ces deux l Individu restant tel quel ou

a (p 15 l 19) Après *tatpratyayo* insérer ... d après le t b

Souillure le dépôt du faix c'est le nettoyage. La séparation d'activité et la séparation de Série de l'un et l'autre ne sauraient être prêchés sans parler de l'Individu qui connaît et qui porte le faix. Et les Idéaux de l'Aile d'Illumination se disposent en bien des manières quand on les sépare d'après la différence d'application, de Vue, de Pratique de Chemin du But. Leur séparation d'activité et leur séparation de Série ne sauraient être prêchés sans parler de l'Individu qui est le Suivant de la Foi etc. Puisque *Bhagavat a prêché l'Individu alors qu'il n'existe pas en Substance* il faut l'expliquer ainsi. Autrement la prédication de l'Individu se trouverait être sans raison d'être. Car on ne saurait dire qu'elle est faite pour produire la Vue du Moi puisque il ne s'agit pas de produire la Vue du Moi car elle existe déjà ni de la répéter car l'exercice en date de temps immémorial. Et si elle était prêchée parce que la Vue du Moi donne la Délivrance, alors *tous auraient la Délivrance sans travail car tous ont la Vue du Moi* sans avoir vu les Vérités. Ou bien il n'y a pas de Délivrance c'est exact. Car si on a pris antérieurement du Non-moi l'idée du Moi on n'arrive pas ensuite à la prendre du Moi, au moment de l'Intuition des Vérités de même si on n'a pas pris antérieurement de la douleur l'idée de la douleur on ne la prend pas ensuite on est après comme avant et alors il n'y aurait pas de délivrance. Et là où est la Personnalité il y a nécessairement le Moi le Mien la Soif de Personnalité et les autres Souillures dont elle est la Donnée causale. Et alors encore il n'y aurait pas de Délivrance. Ou bien il n'y a pas d'Individu c'est ce qu'il faut avouer. Car si l'Individu est il entraîne tous ces défauts.

104. Ainsi perpétuellement doués de ces vertus les Bodhisattvas ne désertent pas le Sens de soi et ils accomplissent le Sens d'autrui.

Il indique en résumé l'acte des vertus honte fermeté etc.

(éd. Tôk. XIII ? t. ? plus bas p. 109 l. 1) Asaṅga y a déjà fait allusion dans le même ordre par ... Bharal ... L. Saṃyutta pali où ces deux sutras se retrouvent les classe dans l'ordre inverse le Bharalâra° d'abord le Parijñâ° ensuite.

CHAPITRE XIX

LES VERTUS

Trois vers sur les prodiges

1 Sacrifice de son corps et de sa plenitude dans l Astreinte, Patience envers les faibles point de regard à son corps et a sa vie

2 entreprise de l Energie ne pas déguster le bonheur dans l Extase être hors de différenciation dans la Sapience, c est là le Prodige des Sages[1]

3 Naissance dans la famille d un Tathagata, obtenir une Prophétie sacre par l onction Illumination sont le Prodige

Dans les deux premiers vers il enonce le prodige d Initiative au point de vue des six Perfections Le sacrifice du corps est le prodige du Don le sacrifice d une sublime plenitude est le Signe de l Astreinte à la Morale Le Sens du reste va de soi Le troisième vers enonce le prodige de fruit au point de vue des quatre fruits du Bodhisattva dans la premiere Terre, la huitième, la dixième trois fruits de l ordre de l Instruction Dans la Terre de Bouddha le quatrième fruit qui n est plus de l ordre de l Instruction

Non pas de prodige! un vers la-dessus

4 Arrivé au détachement à la Compassion à la Pratique par excellence et à l égalité de la Pensee s il s y applique ce n est pas un prodige

« A » c est à dire aux Perfections Arrivé au detachement qu il s emploie au Don, ce n est pas un prodige ni que arrivé à la Compassion il s emploie à la Morale et à la Patience ni que, arrivé à la Pratique par excellence dans la huitième Terre, dégagé des Sur-operants et de la différenciation il s emploie à

2 1 [illegible] Au lieu de jafa [illegible]

l'Energie, etc., ni que, arrivé à l'égalité de la Pensée quant à soi et à autrui, il s'emploie à toutes les Perfections, puisqu'il n'a pas de lassitude dans le Sens d'autrui comme dans le Sens de soi.

Trois vers sur l'égalité de la Pensée.

5. L'affection des êtres ne va pas à soi, à l'épouse, au fils, à l'ami[1], au parent, comme l'affection des Sages va aux êtres.

6. Point de partialité en fait de solliciteur, respect intégral de l'Idéal toujours, Patience partout, grande entreprise d'Énergie dans le Sens des créatures,

7. extase perpétuellement bonne, et Sapience sans différenciation, voilà en quoi consiste l'égalité de Pensée des Bodhisattvas.

Un vers sur l'égalité de la Pensée quant aux créatures; deux, quant aux Perfections. Car l'affection des créatures pour soi, etc. ne s'accompagne pas d'égalité et ne dure pas à jamais; en effet, il y en a même qui se tuent. Mais l'affection des Bodhisattvas pour les créatures est accompagnée d'égalité et dure à jamais. Quant aux Perfections, l'égalité de Pensée en fait de Don, c'est l'impartialité envers les solliciteurs; en fait de Morale, n'en point violer jamais le moindre atome; « Patience partout », en tout temps, en tout lieu, pour tous les êtres sans distinction; en fait d'Énergie, c'est l'entreprise d'Énergie dans le Sens des créatures, en s'employant également au Sens de soi et d'autrui, et dans le Sens du Bien total. Le Sens du reste va de soi.

Ils sont des bienfaiteurs: seize vers.

8. Les installer comme Récipients, les lisser à la Morale, supporter leurs offenses, s'occuper de leur Sens,

9. les gagner à la Doctrine, trancher leurs doutes: voilà comme les Sages sont les bienfaiteurs des créatures.

Ces deux vers expliquent comment les Bodhisattvas sont des bienfaiteurs par les six Perfections. Par le Don, ils installent

[1] 5 b. Le tib. gñen confirme la restitution de *bandhava*.

les creatures comme Recipients de leur action de Bien par l'Extase, ils les gagnent par l'application de leur Pouvoir tout-particulier Le Sens du reste va de soi

Les autres vers les comparent comme bienfaiteurs, à une mere, etc

10 Eux qui portent les creatures avec une Tendance egale, qui les font naitre dans la Terre Sainte, qui les font grandir en Bien,

11 qui les defendent contre les mauvaises actions qui leur expliquent l'Audition, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des meres pour les etres

Ils sont de vraies meres comme des meres pour les creatures La mere, en effet rend cinq sortes de services à son fils elle le porte dans son sein elle le met au monde, elle lui donne le sein, le nourrit le fait grandir, elle le preserve des accidents elle lui apprend a parler Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues La Terre Sainte designe les Ideaux Saints

12 Ils sement toujours la Loi dans tous les etres, ils les instruisent dans la Morale etc ils les unissent à la Liberation,

13 ils prient pour eux les Bouddhas et ils ecartent d'eux l'Obstruction par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des peres pour les etres

Le pere rend cinq sortes de services a ses fils il seme la semence il leur apprend un métier il les unit à une epouse assortie il les remet a de bons amis il règle ses comptes de sorte qu'ils n'ont pas a payer la dette paternelle Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues La Foi en effet est pour les creatures la semence du recouvrement d'une existence personnelle anoblie, l'ordre de l'Instruction, c'est le metier la Liberation, c'est l'epouse, car[1] elle fait eprouver le bonheur et la joie de la Liberation L'Obstruction correspond à la dette

12 13 1 Comm 1 5 Au lieu de *samiedand* lire *?nat* tib *m jo i j ?i j l' j r ro*

14. Ceux qui gardent pour les créatures le secret de la Prédication, caché aux indignes, qui blâment la défectuosité de l'Instruction et qui en louent la plénitude,

15. qui donnent le Conseil et qui signalent les Démons, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des parents pour les êtres.

En effet les parents rendent à leurs parents cinq sortes de services : ils gardent les secrets à garder ; ils critiquent les mauvais procédés ; ils applaudissent aux bons procédés ; ils viennent au secours quand il faut agir ; ils détournent des difficultés. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues. Ils cachent aux indignes le secret de la Prédication de l'Idéal profond ; ils critiquent et ils louent respectivement la défectuosité de la plénitude de l'Instruction ; ils donnent le Conseil pour qu'on arrive à l'Intelligence ; ils signalent les actes des Démons.

16. Sans avoir jamais de fatigue d'esprit à propos de la Pleine Souillure et du nettoyage, ils donnent spontanément toute la plénitude de l'ordre mondain et de l'ordre supra-mondain.

17. étant inlassables[1], ils n'ont jamais de brouille, et toujours ils cherchent le bonheur et le salut ; par cinq actes, les fils des Vainqueurs sont comme des amis pour les créatures.

La véritable amitié, c'est de n'être point à rebours quant au salut et au bonheur d'un ami ; de lui procurer le bonheur et le salut ; d'être inséparable de lui ; de lui chercher toujours le bonheur et le salut. De même, par cinq actes, les Bodhisattvas sont comme des amis pour les créatures. Car la plénitude d'ordre mondain est leur bonheur, puisqu'elle leur fait éprouver le bonheur ; d'ordre supra-mondain, elle est le salut, puisqu'elle est l'Auxiliaire contre la maladie des Souillures.

18. Ceux qui travaillent toujours à per-mûrir les êtres, qui énoncent l'Évasion régulière, qui sont patients aux contrariétés,

19. qui donnent les deux plénitudes et qui en connaissent les moyens, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des esclaves pour les créatures.

17. 1. Au lieu de *sukhe hite cabhinnâ* lire *akheditâd abhinnâ*, tib. *skyo ba med* [illegible] *pl yed* [illegible] (et ms. *akhedita bhinn...*)

Par cinq actes, en effet, l'esclave se comporte bien : il est plein d'entrain au travail, il tient parole, il supporte les injures, les coups, etc. ; il est adroit à tous les travaux ; il est entendu, connaît les moyens. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues. La double plénitude, c'est celle d'ordre mondain et celle d'ordre supra-mondain.

20. Arrivés à la Patience quant aux Idéaux Sans Production, ils indiquent toute la Voie, unissent à l'Application achevée,

21. l'air aimable, sans regarder au paiement en retour ni à la Concoction, les fils des Vainqueurs sont, par cinq actes, comme des Instructeurs pour les créatures.

L'Instructeur[1] rend cinq sortes de services à ses élèves : personnellement il est bien instruit ; il fait tout apprendre ; il fait vite apprendre ; il a l'air aimable, il est sympathique de nature ; il a la Pensée étrangère aux Amorces. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues.

22. Eux qui s'évertuent dans le Sens des créatures, qui remplissent les Provisions, qui une fois approvisionnées les font vite délivrées, qui leur font abandonner l'Adversaire,

23. qui les unissent aux plénitudes nuancées dans le monde et hors du monde, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des Précepteurs pour les créatures.

Le Précepteur rend cinq sortes de services à ses compagnons de couvent : il les consacre, il les ordonne, il leur enseigne à éviter les fautes ; il les rapproche par l'Amorce et aussi par l'Idéal. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues.

Deux vers sur le paiement en retour.

24. En ne s'attachant pas aux jouissances, en ne violant pas la Morale, en s'appliquant avec suite à la reconnaissance, en s'appliquant à l'Initiative,

25. les êtres qui vivent dans les six Perfections paient ainsi de retour les bienfaits des Bodhisattvas.

20-21. 1. Comm. l. 4. Au lieu de *karmaṇā çiṣyā*, rétablir *karmaṇācāryaḥ çiṣya°* avec le ms.

« Paient ainsi », paient comme ils les ont reçus En ne s atta chant pas aux jouissances, ils vivent dans le Don, en ne violant pas la Morale dans la Morale, en s appliquant avec suite à la reconnaissance, dans la Patience, en effet par reconnaissance pour les Bodhisattvas qui leur ont rendu service, ils aiment la Patience en s appliquant à l Initiative, dans l Energie, l Extase et la Sapience c est à dire qu ils prennent l Initiative par elles et en elles

Un vers sur le souhait

26 Ils desirent toujours l augmentation, la diminution, la maturation des creatures, le mouvement tout particulier en fait de Terre et l Illumination insurpassable

Les Bodhisattvas ont toujours cinq souhaits augmentation des Perfections diminution des Adversaires afferents per matu ration des creatures mouvement tout particulier en fait de Terre, et Parfaite Illumination insurpassable

Un vers sur l emploi sans sterilite

27 Rejet de la terreur Production solution des doutes, Conseil pour l Initiative en cela les fils des Vainqueurs sont toujours sans sterilite

Les Bodhisattvas s emploient sans sterilite de quatre manieres dans le Sens des creatures quand il s agit de repousser la frayeur[1] à *propos de l Ideal profond et sublime de produire la Pensee* d Illumination de trancher subsidiairement les doutes apres avoir produit la Pensee d Illumination de donner le Conseil pour l Initiative dans les Perfections

Deux vers sur l emploi régulier

28 Le Don sans souhait de retour sans envie pour une autre existence la Morale la Patience partout l l nergie à produire *tout le Bien*

29 l Extase sans Formel la Sapience unie aux moyens voilà comme les Bodhisattvas s emploient régulierement dans les six Perfections

27 1 Comm l 2 Au lieu de *tr sa joge* lire *trasa jo je* Le tib traduit *skrag [illegible]* qui supposerait plutot une lecture *trasah nau*

Par cinq actes, en effet, l'esclave se comporte bien : il est plein d'entrain au travail, il tient parole, il supporte les injures, les coups, etc., il est adroit à tous les travaux, il est entendu, connaît les moyens. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues. La double plénitude, c'est celle d'ordre mondain et celle d'ordre supra-mondain.

20. Arrivés à la Patience quant aux Idéaux Sans-Production, ils indiquent toute la Voie, unissent à l'Application achevée,

21. l'air aimable, sans regarder au paiement en retour ni à la Concoction, les fils des Vainqueurs sont, par cinq actes, comme des Instructeurs pour les créatures.

L'Instructeur[1] rend cinq sortes de services à ses élèves ; personnellement il est bien instruit ; il fait tout apprendre ; il fait vite apprendre ; il a l'air aimable ; il est sympathique de nature ; il a la Pensée étrangère aux Amorces. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues.

22. Eux qui s'évertuent dans le Sens des créatures, qui remplissent les Provisions, qui une fois approvisionnées, les font vite délivrées, qui leur font abandonner l'Adversaire,

23. qui les unissent aux plénitudes nuancées dans le monde et hors du monde, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des Précepteurs pour les créatures.

Le Précepteur rend cinq sortes de services à ses compagnons de couvent : il les consacre ; il les ordonne ; il leur enseigne à éviter les fautes ; il les rapproche par l'Amorce et aussi par l'Idéal. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues.

Deux vers sur le paiement en retour.

24. En ne s'attachant pas aux jouissances, en ne violant pas la Morale, en s'appliquant avec suite à la reconnaissance, en s'appliquant à l'Initiative,

25. les êtres qui vivent dans les six Perfections paient ainsi de retour les bienfaits des Bodhisattvas.

20 21. 1. Comm. l. 1. Au lieu de *karmiṇi çiṣyī*, rétablir *karmanacārjaḥ çiṣye°* avec le ms.

« Paient ainsi », paient comme ils les ont reçus En ne s'attachant pas aux jouissances, ils vivent dans le Don ; en ne violant pas la Morale, dans la Morale, en s'appliquant avec suite à la reconnaissance, dans la Patience, en effet, par reconnaissance pour les Bodhisattvas qui leur ont rendu service, ils aiment la Patience ; en s'appliquant à l Initiative, dans l Energie, l'Extase et la Sapience, c est-à-dire qu'ils prennent l Initiative par elles et en elles

Un vers sur le souhait

26 Ils desirent toujours l'augmentation, la diminution, la maturation des créatures, le mouvement tout particulier en fait de Terre et l Illumination insurpassable

Les Bodhisattvas ont toujours cinq souhaits augmentation des Perfections, diminution des Adversaires afférents, per-maturation des creatures, mouvement tout-particulier en fait de Terre, et Parfaite Illumination insurpassable

Un vers sur l emploi sans sterilite

27 Rejet de la terreur, Production, solution des doutes, Conseil pour l'Initiative, en cela, les fils des Vainqueurs sont toujours sans sterilite

Les Bodhisattvas s'emploient sans sterilite de quatre manieres dans le Sens des creatures quand il s'agit de repousser la frayeur [1] a propos de l Ideal profond et sublime, de produire la Pensee d Illumination, de trancher subsidiairement les doutes apres avoir produit la Pensee d'Illumination, de donner le Conseil pour l'Initiative dans les Perfections

Deux vers sur l emploi regulier

28 Le Don sans souhait de retour, sans envie pour une autre existence, la Morale, la Patience partout, l Energie à produire tout le Bien,

29 l Extase sans Formel, la Sapience unie aux moyens, voilà comme les Bodhisattvas s emploient régulièrement dans les six Perfections

27 1 Comm 1 2 Au lieu de *trasayoge*, lire *trâsayoge* Le tib traduit *skrag pa spon ba* qui supposerait plutot une lecture *trâsahanau*

Comme il est dit dans le Ratnakuta : « En donnant sans désirer de Concoction, etc. »

Deux vers sur les Idéaux de l'ordre d'Abandon et de l'ordre du tout-particulier.

30. S'attacher aux jouissances, avoir des trous, Sentiment-personnel, goût du plaisir, déguster, différencier, sont les causes de perte des Sages.

31. Chez les Bodhisattvas qui restent dans les Auxiliaires opposés, les Idéaux sont, au contraire, de l'ordre du tout-particulier.

Les Adversaires des six Perfections sont de l'ordre de la perte. Les Auxiliaires contre eux sont de l'ordre du tout-particulier.

Deux vers sur les vertus de contrefaçon ; l'un des vers a six pieds.

32. Tromperie[1], charlatanisme, montre d'amabilité par convoitise, de même agir, de même pacifier la parole et le corps,

33. être un beau parleur, mais sans l'Initiative, voilà ce qui empêche d'être un Bodhisattva. Ceux qui s'emploient à l'inverse le deviennent, comme il est prêché.

Il y a six vertus de Bodhisattva qui sont des contrefaçons des six Perfections. Le Sens du reste va de soi.

Un vers sur la Discipline.

34. En fournissant aux créatures le Don, etc., les Sages dans toutes les Terres disciplinent les six sortes d'Adversaires.

Les six sortes d'Adversaires, contre les six Perfections, c'est respectivement l'égoïsme, l'immoralité, la colère, la nonchalance, la dispersion, la fausse Sapience. Le Sens du reste va de soi.

Trois vers sur la Prophétie.

32 1 a. Au lieu de *pratara* lire *pratarana*, tib. *sprul pa* « duperie ». De même au comm. et supprimer la note afférente du texte. — Sur *kuhana*, tib. *chol chol*, voir la note de Wogihara (1908) p. 2[illegible].

35 La Prophétie des Sages est de deux sortes elle porte sur le temps ou sur l'Individu, ou bien encore sur l'Illumination ou la Prophétie, une autre encore est appelée grande,

36 parce qu'on est arrivé à la Patience des Idéaux Sans-Production, qu'on a rejeté le Sentiment-personnel et la Passibilité, et qu'on est arrivé à faire un avec tous les Bouddhas et les fils des Vainqueurs

37 La Prophétie comporte le Champ le nom, le temps, le nom de l'Eon l'entourage, la durée du Bon Idéal

La Prophétie varie avec l'Individu elle porte sur un Individu de la Famille, en état de Production de Pensée présent ou absent Elle varie avec le temps, elle porte sur un temps défini ou indéfini Ou bien elle porte sur l'Illumination, ou encore, sur la Prophétie quand il est dit « Un Tathagata de tel et tel nom dans tel et tel temps, prophétisera ainsi Une autre encore, la grande Prophétie, est à la huitième Terre quand on a obtenu la Patience des Idéaux Sans Production, quand on a rejeté le Sentiment personnel qui s'exprime ainsi Je serai un Bouddha ! », quand on a rejeté tout Signe et toute Passibilité ! quand on est parvenu à faire un avec tous les Bouddhas et les Bodhisattvas, quand on ne voit plus de séparation de Série personnelle entre eux et soi La Prophétie porte encore sur le Champ etc En tel Champ de Bouddha sous tel nom après tel temps il y aura un Bouddha dans un Eon de tel nom et son entourage sera tel et la durée de son Bon Idéal durera tel espace de temps

Un vers de six pieds sur les cas définitifs

38 C'est pour les Sages un cas définitif que la plénitude la production, l'infatigabilité la continuité de Pratique l'Union sans chute l'exécution de la tâche l'Impassibilité l'acquisition de la Patience

Les six cas *définitifs indiqués correspondent aux six Perfections* Plénitude on acquiert perpétuellement la plénitude de jouissances sublimes Production c'est-à-dire naissance, on adopte perpétuellement les Renaissances qu'on veut Infatigabilité on n'est jamais fatigué par les douleurs de la Transmigration

35 37 1 Comm 1 5 Au lieu de ° *uri ttabhoja*° lire °*ni uttâbhoga*°

Continuité de la Pratique la Pratique est continuellement continue Union sans chute et exécution de la tâche l Union ne decroît pas et la tache à faire pour les creatures est executee Impassibilite et acquisition de la Patience des Idéaux Sans Production on vit perpetuellement dans un etat de connaissance indifferenciee et Impassible

Un vers de six pieds sur la besogne inéluctable

39 Culte, engagement d Instruction Compassion, Pratique du Bien pas de negligence dans la Foret, pas de satiete a entendre le Sens, c est la besogne ineluctable des Sages dans toutes les Terres

Cette besogne ineluctable a six especes, correspondant aux six Perfections Le Sens du vers va de soi

Deux vers sur la besogne en Teneur

40 Connaitre les Desavantages qu il y a aux desirs, avoir l œil ouvert sur les faux pas, accepter la douleur, pratiquer le bien

41 ne pas deguster le bonheur, ne pas imaginer de Signes, c est pour les Sages la besogne en Teneur dans toutes les Terres

Les six besognes en Teneur ont pour Sens d accomplir absolument les six Perfections Le Sens des deux vers va de soi

Un vers de six pieds sur la Matiere principale

42 Donner l Idéal nettoyer la Morale avoir la Patience du Sans Production, entreprendre l Energie dans le Grand Vehicule, la derniere Halte avec la Compassion, la Sapience c est le Principal des Perfections pour les Sages

Les six sortes de Principal repondent aux six Perfections Nettoyer la Morale, ici designe la Morale chere aux Saints La derniere Halte avec la Compassion, c est la quatrieme Extase associee au Demesure de Compassion Le Sens du reste va de soi

Quatre vers sur le classement des Notations [1]

43 Introd 1 *Pray qtu* I e t b traduit ce mot XVIII 9' par *Irlaja* (=

43 La classification des Sciences Classiques, pour les Sages, dans toutes les Terres, c'est la classification de l'Idéal sous les aspects séparés de Sutra, etc

44 La classification des Vérités se fait en sept espèces, d'après le Fond de Quiddité, la classification d'Application et de Véhicule se fait en quatre et en trois

45 L'Acte mental à fond, la Vue régulière escortée du fruit, le tri par preuves, le hors-réflexion sont les quatre Applications

46 Tendance, prédication, emploi, approvisionnement, réussite font par leurs variétés les trois Véhicules

Les Notations se classent en quatre, selon qu'on parle d'Idéal, de Vérité, d'Application, de Véhicule La classification des cinq Sciences-Classiques c'est la classification de l'Idéal sous les aspects séparés de Sutra, Geya, etc , en effet, toutes les autres Sciences-Classiques étant comprises à l'intérieur de celles ci, sont prêchées aux Bodhisattvas dans le Grand Véhicule La classification des Vérités en sept espèces se fonde sur la Quiddité Quiddité de fonctionnement, Quiddité d'Indice, Quiddité de Notification, Quiddité de persistance Quiddité de Fausse Initiative, Quiddité de nettoyage [1], Quiddité d'Initiative Régulière Il y a quatre Notations du Raisonnement Raisonnement d'Attente Raisonnement de Cause à effet, Raisonnement de Syllogisme Raisonnement d'Idéalité Il y a trois Notations du Véhicule Véhicule des Auditeurs, Véhicule des Bouddhas pour soi Grand Véhicule Le Raisonnement d'Attente c'est l'Acte mental à fond dans les trois Véhicules la Vue régulière Supra mondaine attend cet (Acte mental) pour se produire elle se produit par Rencontre avec lui Le Raisonnement de Cause à effet c'est la Vue régulière avec son fruit Le Raisonnement de syllogisme c'est éprouver par l'évidence et les autres preuves Le Raisonnement d'Idéalité, c'est le Lieu hors réflexion car l'Idéalité une fois

rtags) signe symbole et ici par *jilaj* ou plutot *jlaj* même sens Le chin le rend par *ha* faux simulé Le mot désigne la notion comme purement verbale comme moyen de se faire entendre

43 46 1 Comm 1 " La septième *tathatā* omise en sanscrit est d'après le tib la *vicud thitathatā* c'est la sixième immédiatement avant la *sai tjakpratij atitathata*

Continuité de la Pratique la Pratique est continuellement continue Union sans chute et exécution de la tâche, l'Union ne décroît pas et la tâche à faire pour les créatures est exécutée Impassibilité et acquisition de la Patience des Idéaux Sans Production on vit perpétuellement dans un état de connaissance indifférenciée et Impassible

Un vers de six pieds sur la besogne inéluctable

39 Culte, engagement d'Instruction Compassion, Pratique du Bien pas de négligence dans la Forêt, pas de satiété à entendre le Sens c'est la besogne inéluctable des Sages dans toutes les Terres

Cette besogne inéluctable a six espèces, correspondant aux six Perfections Le Sens du vers va de soi

Deux vers sur la besogne en Teneur

40 Connaître les Désavantages qu'il y a aux désirs, avoir l'œil ouvert sur les faux-pas accepter la douleur, pratiquer le bien

41 ne pas déguster le bonheur, ne pas imaginer de Signes, c'est pour les Sages la besogne en Teneur dans toutes les Terres

Les six besognes en Teneur ont pour Sens d'accomplir absolument les six Perfections Le Sens des deux vers va de soi

Un vers de six pieds sur la Matière principale

42 Donner l'Idéal nettoyer la Morale, avoir la Patience du Sans Production entreprendre l'Énergie dans le Grand Véhicule, la dernière Halte avec la Compassion, la Sapience c'est le Principal des Perfections pour les Sages

Les six sortes de Principal répondent aux six Perfections Nettoyer la Morale ici désigne la Morale chère aux Saints La dernière Halte avec la Compassion c'est la quatrième Extase associée au Démesuré de Compassion Le Sens du reste va de soi

Quatre vers sur le classement des Notations [1]

43 Introd [1] *Prajñapti* Le t[...] t adu t ce mot XVIII 9[?] par *Prajs* (=

43 La classification des Sciences Classiques, pour les Sages, dans toutes les Terres, c'est la classification de l'Idéal sous les aspects séparés de Sutra etc

44 La classification des Vérités se fait en sept espèces, d'après le Fond de Quiddité, la classification d'Application et de Véhicule se fait en quatre et en trois

45 L'Acte mental à fond, la Vue régulière escortée du fruit, le tri par preuves, le hors-réflexion sont les quatre Applications

46 Tendance, prédication, emploi, approvisionnement, réussite font par leurs variétés les trois Véhicules

Les Notations se classent en quatre, selon qu'on parle d'Idéal, de Vérité, d'Application, de Véhicule La classification des cinq Sciences Classiques, c'est la classification de l'Idéal sous les aspects séparés de Sutra, Geya etc, en effet, toutes les autres Sciences-Classiques, étant comprises à l'intérieur de celles ci, sont prêchées aux Bodhisattvas dans le Grand Véhicule La classification des Vérités en sept espèces se fonde sur la Quiddité Quiddité de fonctionnement, Quiddité d'Indice, Quiddité de Notification, Quiddité de persistance Quiddité de Fausse Initiative, Quiddité de nettoyage [1], Quiddité d'Initiative Régulière Il y a quatre Notations du Raisonnement Raisonnement d'Attente Raisonnement de Cause à effet Raisonnement de Syllogisme Raisonnement d'Idéalité Il y a trois Notations du Véhicule Véhicule des Auditeurs Véhicule des Bouddhas pour soi, Grand Véhicule Le Raisonnement d'Attente c'est l'Acte mental à fond dans les trois Véhicules la Vue régulière Supra mondaine attend cet (Acte mental) pour se produire elle se produit par Rencontre avec lui Le Raisonnement de Cause à effet, c'est la Vue régulière avec son fruit Le Raisonnement de syllogisme c'est éprouver par l'évidence et les autres preuves Le Raisonnement d'Idéalité, c'est le Lieu hors réflexion car l'Idéalité une fois

rtags) signe symbole et ici par *jdags* ou plutôt *jlags* même sens Le chin le rend par *l ia* faux simulé Le mot désigne la notion comme purement verbale comme moyen de se faire entendre

43-46 1 Comme la septième *tathata* omise en sanscrit est d'après le tib la *viçud lhatathata* c'est la sixième immédiatement avant la *samyakpratij attitathata*

atteinte, échappe à la réflexion qui n'a plus à se demander « De quel Acte mental à fond vient la Vue régulière ? ou le rejet des Souillures ensuite comme fruit ? etc. » La classification des trois Véhicules se fait sous cinq aspects : Tendance, prédication, emploi, Provision, réussite. Si Tendance, prédication, emploi, Provision, réussite sont inférieurs, c'est le Véhicule des Auditeurs ; moyens, c'est le Véhicule des Bouddhas pour soi ; supérieurs, c'est le Grand Véhicule. Selon la Tendance, selon l'Intention, la Prédication se produit ; selon la Prédication, l'emploi ; selon l'emploi, la Provision ; selon la Provision, la réussite de l'Illumination.

Un vers sur la Question.

47. La Question porte sur le nom et sur la matière comme Incidents l'un à l'autre, ou sur deux comme Notation, ou sur celle-ci et Rien qu'elle.

La Question des Idéaux forme quatre espèces : question du nom ; question de la Matière ; question de la Nature propre comme Notation ; question des différences comme Notation. La question du nom en tant qu'Incident sur la Matière, c'est la question du nom. La question de la Matière en tant qu'Incidente sur le nom, c'est la question de la Matière. Étant donné qu'elles sont inhérentes l'une à l'autre, la question de la Nature propre et la question de la différence en tant que Notation consiste dans la question de la Nature propre et de la différence considérées en tant que Notation, comme étant Rien que Notation.

Dix vers sur la per-connaissance[1] adéquate.

48. Quand il n'y a plus Susception de ce tout, quatre connaissances adéquates se produisent dans toutes les Terres, chez les Sages, pour accomplir tout le Sens.

Les quatres per-connaissances adéquates des Idéaux portent sur la question du nom, la question de la Matière, la question de la

2. L. 4 ... S[upp]r[im]er le trait de ponctuation et lire *kasr ... yoniço*.
48. Trad. ... Comm. ... Au lieu de *yathābhutaparihara°*, lire *°pary-...* avec le ms. et le tib.

Nature propre comme Notation, la question de la différence comme Notation. Elles se produisent quand il n'y a plus de *Susception du nom ni de tout le reste*. La *seconde moitié du vers* indique la grandeur de l'Acte de la per connaissance adequate.

49. L'Assiette, la jouissance, la semence sont Signes de captivité ; la Pensée, les Idéaux de l'ordre de l'Intellect avec leur Fond et avec leur semence y sont emprisonnés.

Le Signe d'Assiette, c'est le Monde des Récipients. Le Signe de jouissance, c'est les cinq Objets : Forme, etc. Le Signe de semence, c'est la Sensation du Tréfonds qui est leur semence. Dans ces[1] trois Signes, la Pensée et les Idéaux de l'ordre de l'Intellect sont emprisonnés, et aussi leur semence, qui est la Sensation du *Tréfonds*. *Quant au Fond*, c'est l'*Œil*, etc.

50. Le Signe qui a été arrêté d'abord, et celui qui s'arrête de lui-même, le Sage les détruit entièrement et arrive ainsi à l'Illumination.

Le Signe qui a été arrêté d'abord, c'est celui dont on a fait un Phénomène, un Imaginaire par emploi de l'Audition, de la Réflexion, de la Pratique. Le Signe qui s'arrête de lui-même, c'est celui qui est naturellement un Phénomène, qui n'est pas un Imaginaire par travail. Il est détruit[1], quand il a disparu et qu'il ne devient plus un Phénomène. Le moyen afférent qui est l'Auxiliaire contre le Signe, c'est l'absence d'Imagination. L'un et l'autre se produit graduellement : d'abord pour le Signe qui a été arrêté, ensuite pour le Signe qui s'arrête de lui-même. En détruisant le Signe de l'Individu escorté des quatre Idées à rebours, l'Appliqué obtient l'*Illumination d'Auditeur* ou l'Illumination de Bouddha pour soi. En détruisant le Signe de tout Idéal, il obtient la Grande Illumination. Ce vers explique comment[2] la *per connaissance adequate* ayant *per connu* le Positif aboutit à la délivrance.

49. 1. Comm. I. 2. Au lieu de *yatra* lire *atra* avec le ms. et le tib.

50. 1. Comm. I. 3. Au lieu de *ubhāvanādh ja... o n la tib°* lire *vibhā-vana vigamo nālamb°* tib. *le rna... par ... pa ni brtal ba* traduisant *vibhāvo* par *ja ... pa* ... del ... ne.

2. I. 6. Séparer *yath ... tath ...*

51 La connaissance qui a la Quiddité pour Phénomène, qui est isolée de la Prise de dualité, qui est manifestée comme le Corps de la Turbulence, sert aux Sages à détruire celui-ci.

Ce vers explique comment si on per connaît les trois Natures-propres on aboutit à détruire la Nature Relative Si on per-connaît la Nature Absolue, en tant que Phénomène de Quiddité, la Nature Imaginaire, en tant que dépourvue de la Prise de dualité la Nature Relative en tant que manifestée comme le Corps de la Turbulence, on aboutit à détruire celui ci, ce Corps de la Turbulence qui est la Sensation du Tréfonds

52 La connaissance qui a la Quiddité pour Phénomène n est pas pratiquée en séparation, elle est manifestée dans le Sens d Être et de Non être on dit qu elle est maîtresse de différenciation

Elle n est pas pratiquée en séparation, car elle ne regarde pas en les séparant le Signe et la Quiddité Par là est expliquée la différence entre le Sans Signe des Auditeurs et le Sans Signe des Bodhisattvas Les Auditeurs ont beau voir la séparation du Signe et du Sans Signe, c est en n opérant pas mentalement sur tous les Signes et en opérant mentalement sur le Plan Sans-Signe qu ils communient avec le Sans Signe Mais les Bodhisattvas en ne voyant pas de Signe excepte la Quiddité, voient le Signe lui meme sans Signe, par suite, leur connaissance n est pas pratiquée en séparation Elle est donc manifestée dans le Sens de l Être, dans la Quiddité, et dans le Sens du Non etre, dans le Signe Et on dit qu elle est maîtresse de différenciation, car arrivée à avoir la Maîtrise des différenciations, elle fait réussir tout le Sens

53 Recouvrant le Positif ce qui n est pas le Positif apparaît de toutes parts aux esprits enfantins mais le Positif, rejetant l autre, apparaît de toutes parts aux Bodhisattvas

Aux esprits enfantins c est le Non-Positif, le Signe qui apparaît par sa saveur propre, et non pas le Positif qui est la Quiddité De meme, aux Bodhisattvas c est le Positif qui apparaît par sa saveur propre et ce n est pas le Non-Positif Voila ce que montre le vers

54. Sens de Non-être, Sens d'Être ; l'un n'apparaît pas, l'autre apparaît ; c'est la Révolution du Fond, et c'est la Délivrance, car on s'y conduit librement

Quand le Sens de Non-Être, qui est le Signe, n'apparaît pas, quand le Sens d'Être, qui est la Quiddité, paraît, c'est la Révolution du Fond ; car c'est par elle que l'un cesse d'apparaître et l'autre paraît. Et c'est là la Délivrance. Pour quelle raison ? Parce qu'on s'y conduit librement En effet on devient alors libre, autocrate de sa Pensée, puisque naturellement on n'a plus de relations avec le Signe.

55. Un grand Sens apparaît de partout, identique dans ses changements, c'est lui qui fait obstacle ; donc, l'ayant per-*connu, qu'on le rejette*

C'est là la per-connaissance adéquate des moyens de per-nettoyage du Champ[1] Le grand Sens, c'est le Monde des Récipients[2] ; en se déroulant toujours changeant, il apparaît identique, et on se dit : C'est lui ! Et comme il apparaît ainsi, il fait obstacle au per-nettoyage du Champ de Bouddha. Donc, ayant per-connu qu'il fait obstacle, il faut le rejeter tel qu'il apparaissait

Un vers sur le Hors-mesure

56 Ce qu'il faut per-mûrir, nettoyer pleinement, atteindre, appliquer à la maturation, et aussi la Matière de la prédication en régularité c'est là le Hors-mesure des Sages

Il y a cinq Matières qui sont le Hors-mesure des Bodhisattvas. La Matière à per-mûrir, c'est le Plan des créatures, sans distinction La Matière à nettoyer pleinement, elle consiste dans le Plan des Mondes, qui est compris dans le Monde des Récipients. La Matière à atteindre, c'est le Plan des Idéaux La Matière qu'il faut appliquer à la per-maturation, c'est *le Plan des Disciplinables* La Matière de prédication régulière, c'est le Plan des Moyens de Discipline

Deux vers sur le fruit de la prédication

55 1 Comm I 1 Au lieu de °*çodhanopîye*, lire °*çodhanopâya*°
2 Au lieu de *bhâjanaloka* *ârtho*, lire °*loka rtho*, tib *don chen po ni*

57 Production de la Pensée d'Illumination [1], Patience du Sans-Production, Œil sans tache, inférieur, épuisement de l'Écoulement,

58 longue durée du Bon Idéal, éclaircissement, solution, jouissance c'est le fruit de la prédication pour le Sage qui s'y applique

Quand le Bodhisattva s'applique à la prédication, il en a huit fruits chez ses auditeurs, quelques uns produisent la Pensée d'Illumination quelques-uns recouvrent la Patience des Idéaux Sans production, quelques uns produisent, à propos des Idéaux, l'œil de l'Idéal, débarrassé de poussière, débarrassé de taches, et qui est inclus dans le Petit Véhicule, quelques uns arrivent à l'épuisement de l'Écoulement et le Bon Idéal, conservé par une transmission continue, dure longtemps ceux qui ne sont pas au clair ont l'éclaircissement, ceux qui doutaient ont la solution de leurs doutes ceux qui ont la certitude jouissent du Bon Idéal, avec une saveur de contentement qui ne laisse rien à redire

Deux vers sur la grandeur du Grand Véhicule

59 Grandeur du Phénomène, de l'Initiative aux deux, de la connaissance de l'entreprise d'Énergie, d'adresse aux Moyens,

60 de réussite d'acte de Bouddha, par application à ces grandeurs, le Grand Véhicule est ainsi appelé

Le Grand Véhicule est ainsi appelé par application à sept grandeurs grandeur du Phénomène, par application à l'Idéal, Sutras etc, d'une étendue démesurée, grandeur de l'Initiative aux deux par Initiative au Sens de soi et au Sens d'autrui grandeur de la connaissance par connaissance des deux Impersonnalité de l'Individu et Impersonnalité des Idéaux, au moment de la Pénétration grandeur de l'entreprise d'Énergie, par emploi *en teneur et en honneur* pendant trois Incalculables d'Éons, grandeur d'adresse aux moyens, par absence de Pleine Souillure sans déserter la Transmigration grandeur de réussite, par réussite des Forces, des Assurances des Idéaux Exclusifs des

57 1 a Au lieu de *bodhisattvasya* lire *bodhicittasya*, tib *byan chub sems*

Bouddhas, grandeur des actes de Bouddha, par exhibition répétée de la Toute-parfaite Illumination et du Grand Parinirvâna.

Deux vers sur l'ensemble du Grand Véhicule.

61. Famille, Croyance à la Loi, Production de la Pensée, Initiative au Don, etc., Entrée dans la règle[1].

62. per-maturation des créatures, plein nettoyage du Champ, Nirvâṇa qui n'est-pas-l'arrêt, Illumination, exhibition excellente[1].

Le Grand Véhicule est intégralement compris dans ces dix Matières. La per-maturation des créatures va de l'entrée[2] dans les Terres jusqu'à la septième Terre. Le plein nettoyage du Champ, et le Nirvâṇa qui-n'est-pas-l'arrêt sont aux trois Terres Sans-régression. L'Illumination excellente est à la Terre de Bouddha; c'est là aussi qu'est l'exhibition de la Toute parfaite Illumination et du Grand Parinirvâṇa. Le Sens du reste va de soi.

Dix vers sur les Bodhisattvas.

63. *Un est de Croyance, un autre d'Archi-Tendance pure; un se conduit dans le Signe, un dans le Sans-Signe, un dans le Non suropérant; voilà les cinq Bodhisattvas dans toutes les Terres.*

Celui qui se conduit dans le Signe va de la seconde Terre inclusivement à la sixième; dans le Sans-Signe, c'est à la septième Terre; dans le Sans-suropérant, c'est au delà. Le Sens du reste va de soi.

64. Sans attachement aux désirs, les trois actes bien nettoyés, au dessus de la colère[1], tout aux vertus, immuable dans l'Idéal,

61. 1 *d*. Au lieu de *nyāyāvakrāntir* rétabli avec le ms *nyāmāvakrānti*°. Sur cette expression cf. la note importante de Wogihara (1908), p. 30 sqq. et Lavallée Poussin, J. A., 1903, I, 114. Le tib. traduit comme toujours *skyon med pa* « sans faute » = *nirâma*. Le chin. traduit dans le vers par *jou* « entrer » et glose « C'est entrer dans la Voie (*tao*) comme le chapitre de l'Avavâdânuçâsanî [XIV] l'enseigne ».

62. 1 *d*. Au lieu de *darçanât* lire *darçanā*, tib. *dan ston pa o*.

2. Comm. l. 2. Au lieu de *pratiṣṭhasya* lire *praveçasya*, tib. *sa la ḥjug pa i*.

64. 1 *b*. *krodhābhibhūtayam* tib. *ḥal ḥnon* = *abhibhū*; je ne vois pas comment rectifier la dernière syllabe.

avec la Vue profonde du Positif, aspirant à l'Illumination est le Bodhisattva.

Ce vers illustre l'Indice du Bodhisattva au point de vue de l'Initiative aux six Perfections et du Vœu de Grande Illumination

65 Désireux de rendre service, sans regarder les offenses, acceptant les offenses d'autrui, noble, sans négligence, riche d'Audition, appliqué au Sens d'autrui est le Bodhisattva.

Noble, qui a entrepris l'Energie, parce que les douleurs ne l'abattent pas Sans négligence, sans attachement aux plaisirs de l'Extase Le Sens du reste va de soi.

66 Connaissant les Dommages, sans attachement aux jouissances qu'il possède, sans haine cachee, applique, expert au Signe, sans fausse Vue, bien assis dans l'ordre du Moi est le Bodhisattva

Sans attachement aux jouissances, puisqu'il les a quittées pour entrer en religion Expert au Signe ; il connait bien les trois Signes de Pacification, etc Bien assis dans l'ordre du Moi; il ne bouge pas du Grand Véhicule Le Grand Vehicule est l'ordre du Moi pour les Bodhisattvas Le Sens du reste va de soi.

67 Doue de compassion, enfonce dans la vertu de la honte, acceptant les douleurs sans s'attacher à ses plaisirs, la Mémoire avant tout, le Moi bien en Union, inalterable en fait de Vehicule est le Bodhisattva

La Memoire avant tout, il a l'Extase; car c'est par la force de la Memoire que la Pensee entre en Union. Le Moi bien en Union, il a la connaissance sans differenciation. Le Sens du reste va de soi

68 Il chasse la douleur et il ne fait pas de douleur, il accepte la douleur et il n'a pas peur de la douleur ; il est liberé de la douleur et il n'a pas d'imagination de douleur ; il va au-devant de la douleur, le Bodhisattva

Liberé de la douleur, il a l'Extase ; par détachement du Plan du desir, il est liberé du douloureux de la douleur Il va au

devant de la douleur, puisqu'il va au-devant des Transmigrations. Le Sens du reste va de soi.

69. Il n'a pas de plaisir à l'Idéal[1], et il se plaît naturellement à l'Idéal; il a horreur de l'Idéal, et il s'applique tout à l'Idéal; il est maître absolu de l'Idéal, sans obscurité en fait d'Idéal; il met l'Idéal avant tout, le Bodhisattva.

Il a l'horreur de l'Idéal, il a l'horreur de l'Impatience. Maître absolu de l'Idéal, dans la Communion. L'Idéal avant tout : la *Grande Illumination par-dessus tout. Le dharma est appelé dans ce vers dharma par raison métrique.* Le Sens du reste va de soi.

70. En fait de jouissances, de règles, de surveillance, de Bien, de bonheur, d'Idéal, de Véhicule, il n'a pas de négligence, le Bodhisattva.

En fait de surveillance, il a la Patience, car il surveille la Pensée de soi et d'autrui. En fait d'Idéal, sa Sapience a une connaissance adéquate des Idéaux. Le Sens du reste va de soi.

71. Il a honte d'humilier, honte des menues fautes, honte de l'impatience, *honte de perdre, honte des distractions*[1], honte des Vues menues, honte des autres Véhicules, le Bodhisattva.

Honte d'humilier : il n'humilie pas les solliciteurs. Honte des *menues fautes : il voit du danger dans ce qui laisse à redire, si* mince que ce soit. Honte des Vues menues : il a pénétré l'Impersonnalité des Idéaux. Le Sens du reste va de soi. Dans tous ces vers, il a illustré l'Infinité du Bodhisattva sous des Rubriques diverses, au point de vue de l'Initiative aux six Perfections et du Vœu de Grande Illumination.

72. Ici-bas et dans l'autre monde, par l'Apathie, par l'Application à l'Opérant, par les Maîtrises qu'il possède, par la Purification qu'il enseigne, par le *grand fruit, il agit pour être utile,* le Bodhisattva.

69. 1. Au lieu de *Dharmeratâ dharmaratâ*, lire *dharme rato dharma ratâh*. Tib. *chos la mi dga'* [illegible] *chos la dga'*.

71. 1. [illegible] *phra* [illegible] *distraction*.

Ici bas, il agit pour être utile aux êtres par le Don Dans l'autre monde, par la Morale, quand il a obtenu une Renaissance toute particulière L'Application à l'Operant, c'est l'Application à l'Energie Le grand fruit, c'est la Bouddhaté Le Sens du reste va de soi Ce vers explique comment le Bodhisattva se comporte, pour être utile aux êtres, par les six Perfections et par le Vœu de Grande Illumination

Huit vers sur le Bodhisattva en général

73 Bodhisattva, Grand Être, Sage, Très lumineux, Fils des Vainqueurs Contenant des Vainqueurs, Victorieux, Rameau des Vainqueurs,

74 Valeureux, Très merveilleux [1], Chef de caravane, Très glorieux, Compatissant, de grand Mérite, Seigneur, d'Idéal

Ce sont les seize désignations des Bodhisattvas en général, en conformité avec le Sens

75 Il comprend bien le Positif, il comprend bien le grand Sens, il comprend tout, il comprend perpétuellement, il comprend les moyens, tout particulièrement c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

On l'appelle Bodhisattva à cause de cinq compréhensions toutes-particulières Il comprend l'Impersonnalité de l'Individu et des Idéaux il comprend tous les Sens et de toutes les espèces, il comprend à tout jamais même à l'exhibition du Parinirvana, il comprend les moyens de discipliner selon les êtres à discipliner

76 Il comprend le moi il comprend les Vues menues, il comprend les Notifications nuancées, il comprend les différenciations inexistantes de tout c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

Ce vers montre quatre compréhensions toutes-particulières il comprend la Sensation de la Pensée et de l'esprit il comprend qu'elles sont inexistantes et imaginaires Ici la Pensée est la Sensation du Tréfonds, l'esprit est le Phénomène afférent, uni

74 1 a Au lieu de parama āścaryaḥ le tib a ḥphags mchog et le chin chang cheng qui répondent l'un et l'autre à parama śreṣṭhaḥ « très saint

i la Vue du Moi, etc La Sensation, c'est les six Corps de Sensations

77 Il comprend l'incompréhension, il comprend la compréhension, il comprend l'inexistence, il comprend l'origine, il comprend la compréhension par incompréhension, c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

Ce vers montre cinq compréhensions toutes particulières *compréhension de l'Inscience, compréhension de la Science,* compréhension des trois Natures, Imaginaire, etc La compréhension en tant qu'incompréhension, c'est la Nature Absolue

78 Il comprend le Non Sens, il comprend le Sens Transcendant, il comprend tout, il comprend le Sens de tout il comprend le *compréhensible*, et le *Fond de la Compréhension*, et la compréhension, c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

Ce vers montre cinq compréhensions toutes particulières compréhension de l'Indice Relatif, compréhension de l'Indice Absolu, compréhension omnigénérique de tout le connaissable, compréhension du nettoyage en trois tours, du compréhensible, du comprenant, et de la compréhension [1]

79 Il *comprend* l'Absolu, il *comprend* le Point, il *comprend* le sein, il comprend la vue des étapes, il comprend la puissante destruction des doutes c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

La compréhension de l'Absolu c'est la *Bouddhaté* La compréhension du Point c'est celle qui le fait demeurer dans le ciel Tusita La compréhension du sein c'est celle qui le fait descendre dans le sein d'une mère La compréhension de la vue des étapes, c'est celle qui lui fait exhiber la sortie du sein, la perpétuité des plaisirs l'entrée en religion, les épreuves et la Toute parfaite Illumination La compréhension de la puissante destruction *des doutes c'est celle qui lui fait mettre en branle* la Roue de la Loi pour trancher tous les doutes des êtres

80 Possédant ne possédant pas arrêté en esprit, comprenant, comprenant en suite confessant, comprenant sans Verbe, avec

78 1 Comm 1 2 Au lieu de «*bodhi*» lire «*bodha*»

ou sans Sentiment personnel, l'esprit sans maturité et tout mur est le Sage

Ce vers explique le Bodhisattva par onze especes de comprehensions, passee, etc Possedant, ne possédant pas, arrete en esprit, se rapportent respectivement à la comprehension passee, future, ou presente Comprenant, par comprehension spontanee Comprenant en suite, la comprehension qui vient d ailleurs il s agit de la comprehension d ordre du Moi ou externe Confessant, comprenant sans Verbe il s agit de la comprehension grossiere ou subtile Avec ou sans Sentiment personnel il s'agit de la comprehension inferieure ou excellente L esprit sans maturite ou tout mur, il s agit de la comprehension lointaine ou prochaine

CHAPITRE XX-XXI

LA CONDUITE ET L'ARRÊT

Deux vers sur la Marque.

1. Compassion, parole aimable, noblesse, main ouverte. Dénouement des articulations[1] profondes, voilà les Marques des Sages.

2. Adopter, amener à la Croyance, être infatigable, Rapprochement des deux, sont les cinq Marques en Tendance et en Emploi.

Le premier vers montre les cinq Marques des Bodhisattvas; le second montre leur Acte et leur ensemble en abrégé. La compassion, dans le Sens d'adopter les êtres par la Pensée d'Illumination, la parole aimable, pour que les êtres obtiennent la Croyance dans la doctrine du Bouddha, la noblesse pour être *infatigable aux épreuves*, la *main ouverte et le Dénouement* des articulations profondes, pour rapprocher les êtres par l'Amorce et par l'Idéal respectivement. Entre ces cinq Marques, la Compassion est en Tendance, les autres sont en emploi.

Trois vers sur le Bodhisattva *maître de maison* et Religieux-ordonné.

3. C'est en étant constamment Monarques à la Roue que les Bodhisattvas arrangent le Sens des êtres dans toutes leurs naissances, *comme maîtres de maison*.

4. L'Ordination des Sages est de trois sortes dans toutes les

---

1. Le *Samdhinirmokṣa*, tib. *dgons pa zab mo nes par 'grel ba* « explication des intentions profondes »; chin. *yi-yi* « expliquer le sens ». C'est là aussi le titre d'un des sutras fondamentaux du Mahayâna, qui sert avec le Laṅkavatara de base à la doctrine des Yogacâras. Ce sutra a été plusieurs fois traduit en chinois, et le Kandjour en a aussi une version tibétaine. Cf. Csoma, *Analyse du Kandjour* (Mdo V, 1), et Wassilieff, *Buddhismus*, 152 sq.

Terres obtenue par Engagement encourue par Idealite, enfin a exhibition

5 Le role du Religieux ordonne est associe à des vertus hors mesure donc l Ascete l emporte sur le Bodhisattva maitre de maison

Le premier vers explique dans quel role de maitre de maison le Bodhisattva fait le Sens des etres le second vers, dans quel role de Religieux-ordonne L Ordination est de trois sortes obtenue par Engagement obtenue par Idealite et a exhibition, par des Metamorphoses Le troisieme vers explique la superiorit du role de Religieux ordonne sur le role de maitre de maison

Un vers de trois hemistiches sur l Archi Tendance

6 Desir des fruits souhaites dans l autre monde et d activite au Bien ici bas et desir du Nirvana voila la Tendance des Nobles à l egard des etres Elle est impure pure bien pure dans toutes les Terres

Ce vers illustre en abrege les cinq Archi Tendances l Archi Tendance au bonheur c est le desir des fruits souhaites dans l autre monde l Archi Tendance au salut c est le désir du fonctionnement au Bien ici bas le desir du Nirvana est a la fois des deux Archi Tendances il n en differe pas Les trois Archi-Tendances impure etc se trouvent respectivement chez ceux qui ne sont pas entres dans les Terres chez ceux qui y sont entres chez ceux qui sont arrives aux Terres Sans regression

Un vers sur l Adoption

7 l'Adoption pour les Sages dans toutes les Terres, vient du Vœu de l egalite de la Pensee, de la Regence de l attraction sur les foules

Les Bodhisattvas ont quatre manieres d adopter les créatures par le Vœu quand ils adoptent tous les etres par la Pensee d Illumination par l egalité de la Pensée quand ils arrivent à l egalite de soi et d autrui au moment de l Intuition par la Regence quand ils sont les maitres, sur ceux dont ils sont les

maîtres par attraction sur les foules ; quand ils amènent à soi des foules d'élèves.

Un vers sur la Renaissance.

8. Pour les Sages la Renaissance se fait par Régence de l'Acte, du Vœu, de l'Union, de la Maîtrise.

Les Bodhisattvas ont quatre espèces de Renaissance : par Régence de l'Acte, quand ils sont dans la Terre de Conduite par Croyance et qu'ils vont naître où ils en ont l'intention par l'effet de l'Acte ; — par Régence du Vœu, quand ils sont entrés dans les Terres et qu'ils vont naître dans des situations inférieures, comme animaux, etc. pour per mûrir tous les êtres ; — par Régence de l'Union, quand ils écartent les Extases et vont naître dans le Plan du Désir ; — par Régence de la Maîtrise, quand ils exhibent par des Métamorphoses la Renaissance au ciel Tusita, etc.

Un vers de Sommaire[1] sur les stations et les Terres.

9. Indice, Individu, Éducation, Masse, achèvement, Marque, étymologie, atteinte : ainsi se divise la Station et la Terre.

Cinq vers sur l'Indice.

10. *Vacuité du Moi par excellence ; classement des Ailes au point de vue de la perdition ; naissance dans le désir après avoir passé le temps à des Extases de bonheur.*

11. Per flexion des Ailes d'Illumination vers la Transmigration ; per maturation des créatures ; sans Pleine Souillure de la Pensée.

12. dans la Renaissance par Préméditation surveiller la Pleine-Souillure ; Sentier exclusivement Sans Signe inhérent au Sentier-à Passage uniforme.

9. Introd. f. Au lieu de *trimçatçloka* [illegible] lire *uddânaçloka* [illegible] La confusion de *trimçat* et *uddâna* est facile dans la graphie népalaise.

13 dans le Sans Signe même Impassibilité nettoyage du Champ puis achèvement de la maturation des créatures,

14 nettoyage des Unions, des Formules, et de l'Illumination Voilà comment se classe l'Indice des Terres

Il y a onze Stations onze Terres En voici l'Indice Dans la première Terre l'Indice est l'Intuition de la Vacuité par excellence on a l'Intuition de l'Impersonnalité de l'Individu et des Idéaux Dans la seconde, on classe les Actes au point de vue de la non perdition on connaît toutes les nuances des Sentiers d'Actes bons ou mauvais et des fruits afférents Dans la troisième, après avoir passé le temps à des Extases de Bodhisattva avec un bonheur excessif, on va, sans rien en perdre, naître dans le Plan du Désir Dans la quatrième, quoiqu'on passe la plus grande partie du temps dans les Ailes d'Illumination, on perfléchit les Ailes d'Illumination vers la Transmigration Dans la cinquième stationnant presque tout le temps dans les Quatre Vérités Saintes on produit toutes sortes de Traités didactiques et de travaux manuels pour per mûrir les créatures, sans que la Pensée personnelle en ait la Pleine Souillure Dans la sixième stationnant presque tout le temps dans la Production par Rencontre on a des Renaissances par Préméditation et on y surveille la Pleine Souillure Dans la septième, à cause du caractère mixte et sous mixte du Sentier à Passage uniforme qui est la huitième Station le Chemin exclusivement Sans Signe y est inhérent dans la huitième il y a Impassibilité même en fait de Sans Signe puisqu'on y stationne en dehors des Sur opérants et dans le Sans Signe et le Champ des Bouddhas est totalement nettoyé dans la neuvième on achève la per maturation des créatures par la souveraineté sur les Pleins savoirs Respectifs puisqu'on est capable de produire toutes les sortes de per maturations dans la dixième les Embouchures d'Union et les Embouchures de Formule sont pleinement nettoyées, dans la onzième, qui est la Terre des Bouddhas l'Indice[1] est le plein nettoyage de l'Illumination puisque toute Obstruction de connaissable est rejetée

10 14 Con m ai té[n l Au l eu de *laksa iam* l ie *lak ana* i

classé comme Magicien parce qu'il a acquis les grands Supersavoirs et aussi comme corps complet parce qu'il est bourré d'Embouchures d'Unions et de Formules et aussi comme capable de l'exhibition du Fond puisqu'il montre les métamorphoses du séjour au ciel Tusita etc et aussi comme sacré par onction, puisqu'il reçoit alors de tous les Bouddhas l'onction qui le sacre pour la Bouddhaté

Cinq vers sur le classement de l'Instruction

17 Quand il a pénétré ici l'Idéalité il continue son Instruction [1] dans l'ordre de la Morale dans l'ordre de la Pensée, et dans l'ordre de la Sapience mais la Sapience a un double domaine

18 Le Positif de l'Idéal et l'activité qui commence par la connaissance et l'ignorance afférente c'est le domaine de la Sapience aussi on la classe dans deux Terres

19 Il y a encore quatre autres fruits des Instructions et de la Pratique le premier fruit c'est la Station Sans Signe et à Opérant

20 La même Station sans Sur-opérants est le second fruit, et aussi le nettoyage du Champ et l'achèvement de la maturation des êtres

21 L'achèvement des Unions et des Formules c'est le fruit par excellence Et voilà les quatre fruits fondés sur les quatre Terres

Quand il a dans la première Terre pénétré l'Idéalité il s'instruit à la seconde Terre dans l'ordre de la Morale à la troisième dans l'ordre de la Pensée à la quatrième, la cinquième et la sixième dans l'ordre de la Sapience En effet, la Sapience est dans la quatrième Terre incluse dans les Ailes d'Illumination, en outre elle a deux domaines dans deux des Terres d'abord, le Positif de l'Idéal la Vérité de la Douleur, etc , et de plus l'activité qui commence par l'ignorance et la connaissance afférentes c'est-à-dire la Production par Rencontre dans son

17 1 L Au lieu de °ç hga lire °ç lgan

achevées sept sont pourtant inachevées, les autres sont achevées, car elles vont leur cours en dehors des Sur-opérants On vient de dire que la Terre Joyeuse, etc sont achevées l'Achèvement, c'est que par l'Acte mental de la classe correspondante on connaît que ce classement des Terres n'est rien qu'Imagination, et alors on ne le différencie plus Quand on sait que ce classement des Terres n'est rien qu'Imagination, comme il n'est rien qu'Imagination on ne les différencie plus, et alors, comme on est arrivé à connaître l'indifférenciation du Prenable et du Prenant on dit que la Terre est achevée Et de plus, Pratique et Achèvement des Terres sont chose hors réflexion dans toutes les Terres, car c'est une chose que les Bodhisattvas doivent savoir Quant à soi et c'est l'objet des Bouddhas, et de personne autre

Deux vers sur les Marques du Bodhisattva entré dans les Terres[1]

27 La Croyance avec la Clarté est partout la Marque, aussi pas de dépression pas d'attachement, pas de Rencontre étrangère

28 et partout la Pénétration, partout l'égalité de Pensée, pas de menée pas de complaisance la connaissance des moyens, la naissance dans le cercle

Voilà dans toutes les Terres, la Marque du Bodhisattva entré dans les Terres Il a la Clarté quant à la Terre où il est entré, il a la Croyance quant à la Terre où il n'est pas entré Il n'a pas de dépression quant aux Idéaux sublimes et profonds par excellence Il n'a pas d'abattement dans les épreuves Il n'a pas de Rencontre étrangère, dans sa propre Terre Il a la Pénétration de toutes les Terres, parce qu'il s'entend à les réaliser Il a l'égalité de Pensée quant à soi et à tous les êtres Il ne se laisse pas mener par des bruits élogieux ou déshonorants Il n'a pas de complaisance pour la plénitude de Monarque à la Roue, etc Il s'entend aux moyens, car, étant sans Susception[1], il connaît les moyens de la Bouddhéité Il naît en tout temps dans le cercle des

27 Introd Comm ult l Au lieu de *°pratisthasya* lire *°pratistasya*
27 28 1 Comm l 6 Au lieu de *°anupalabhas tasya*, lire *°alambhasya* avec le ms et le tib

assemblées des Bouddhas. Ce sont là des Marques du Bodhisattva; il y en a d'autres.

Deux vers sur les Marques de l'obtention des Perfections dans les Terres.

29. Pas de manque de Zèle, pas de convoitise ni de mesquinerie au cœur, pas de colère, pas de nonchalance, pas de Tendance sans Bonté ni Compassion, pas de mauvais esprit, pas d'imagination ni de différenciation, pas de dispersion d'esprit, pas de bonheur ou de malheur qui l'entame; il se cherche un véritable ami, il est tout à l'audition, tout au culte du Maître.

30. Tout le tas énorme de ses Mérites, il le met en commun avec autrui, et il le per-fléchit tous les jours vers la Parfaite Illumination. Lui qui sait les moyens, il naît à sa place, toujours fait le[1] Bien, se joue avec les vertus des Super-savoirs; il est au-dessus de tous, trésor de vertus, fils des Bouddhas.

Voilà les seize Marques du Bodhisattva quand il a obtenu les dix Perfections. Jamais il ne manque de Zèle pour l'Initiative aux Perfections, toujours il manque des Adversaires, un à un des six Perfections; il ne se disperse pas dans l'Acte mental des autres Véhicules; il ne s'attache pas aux bonheurs de la plénitude; les ennuis, les épreuves, les malheurs ne l'écartent pas de son emploi; il se fonde sur un ami du Bien; il est tout à l'Audition, il est tout à adorer le Maître; il per-fléchit régulièrement par la Perfection de son entente aux moyens; il va naître à sa place propre par la Perfection du Vœu, car il naît dans des lieux où ne manquent ni Bouddhas ni Bodhisattvas; toujours il fait le Bien[1] par la Perfection des Forces, car il n'est pas contaminé par les Idéaux qui en sont les Adversaires; il se joue aux vertus des Super-Savoirs par la Perfection de la connaissance. La Bonté, c'est l'Auxiliaire contre la méchanceté, la Tendance à procurer le bonheur. La Compassion, c'est l'Auxiliaire contre la violence, la Tendance à écarter la douleur. L'imagination, c'est imaginer une Nature propre. La différenciation, c'est imaginer des différences.

29-30. 1. Comm. l. 7. Au lieu de [illegible]

Un vers sur l'Avantage à cela.

31. Dans la Pacification et dans l'Inspection, l'Avantage des Sages consiste en deux et en cinq dans toutes les Terres.

A cela, c'est-à-dire à obtenir les Perfections, le Bodhisattva a des Avantages de toutes sortes dans toutes les Terres. A chaque instant il fait fondre le Fond de toute la Turbulence; il recouvre la disparition de la Connotation de multiplicité; n'ayant de plaisir qu'au plaisir de l'Idéal, il a la Connotation de l'éclairement de l'Idéal complètement démesuré, et sous des aspects illimités; les Signes de l'ordre du nettoyage passent pour lui sans êtres différenciés; pour parachever au complet le Corps de l'Idéal il prend un ensemble de causes qui va toujours croissant. Parmi ces Avantages, les deux premiers sont du côté de la Pacification, les deux autres, du côté de l'Inspection.

Neuf vers sur l'étymologie des Terres.

32. En voyant l'Illumination prochaine et l'accomplissement du Sens des créatures, il se produit une réjouissance aiguë; d'où le nom de Joyeuse.

Rien à expliquer ici.

33 a. Ni Immoralité ni Passibilité n'y font de taches; d'où le nom d'Immaculée.

Cette Terre s'appelle Immaculée parce qu'on a alors échappé à la tache de l'Immoralité et à la tache de l'Acte mental en d'autres Véhicules. Comme il est dit[1] : « Alors donc il nous faut mettre notre Application à réaliser également, à réaliser le parfait nettoyage sous tous ses aspects. »

33 b. La Terre Clarifiante fait le grand éclairement de l'Idéal.

En effet, dans cette Terre, en maintenant la recherche de l'Idéal démesuré par la force de l'Union, il fait pour les autres un grand éclairement de l'Idéal.

33 a. 1. La citation, au témoignage de la version chinoise, est empruntée au Daçabhûmika sûtra.

34 Comme les Idéaux des Ailes d'Illumination y deviennent des rayons qui brûlent, c'est la Terre Radieuse, car elle brûle la dualité par cette application.

En effet, la Sapience qui consiste dans les Ailes d'Illumination, étant en abondance dans cette Terre, se présente pour brûler la dualité. *La dualité ici désigne l'Obstruction de Souillure* et l'Obstruction de connaissable

35. La Terre où les Sages conquièrent avec peine la per-maturation des êtres et la surveillance de leur propre Pensée est appelée Dure-à-gagner

Là, quoiqu'il s'applique à per-mûrir les créatures, il n'est pas affecté de Pleine Souillure par la contrariété des créatures, et l'un et l'autre étant difficile à faire est dur-à-gagner

36 La Terre Droit-en-face regarde droit en face le couple Transmigration et Nirvâna, en se fondant sur la Perfection de Sapience

Fondée sur la Perfection de Sapience, elle regarde droit en face la Transmigration et le Nirvâna sans s'arrêter à la Transmigration ni au Nirvâna

37 *a* La Terre Va-loin est inhérente au Sentier-à-Passage-uniforme.

Le Sentier-à-*Passage-uniforme* a été indiqué ci-dessus [v. 14]; comme elle lui est inhérente cette Terre donc va loin puisqu'elle va jusqu'au bout de l'emploi

37 *b* *La Terre Immobile n'est pas ébranlée* par la Connotation des deux

Les deux Connotations celle de Signe et celle d'Impassibilité au Sans Signe, ne la font pas bouger

38 *a* La Terre de Bon esprit est bonne par l'esprit de Pleins-Savoirs Respectifs

L'esprit de Pleins-Savoirs Respectifs y est bon, c'est-à-dire essentiel

38 *b*. La Terre Nuage-d'Idéal est occupée par deux, comme l'espace par le nuage.

Occupée par deux, par l'Embouchure d'Union et l'Embouchure de Formule. L'Idéal, une fois entendu, y devient le Fond occupé par elles, comme l'espace l'est par le nuage.

39. On les appelle Terres à Station, parce que les Bodhisattvas se plaisent à y stationner toujours pour réaliser toutes sortes de Biens.

Les Terres s'appellent des Stations parce que les Bodhisattvas, voulant que toutes sortes (*vividha*) de Biens soient réalisés (*abhinirhara*), toujours et partout se plaisent à y stationner.

40. On les appelle Terres parce que, en s'appliquant à monter de plus en plus (*bhuyah*) haut dans ces Terres qui sont sans mesure (*amita*), on sert à rendre sans crainte des êtres (*bhuta*) innombrables (*amita*).

Ces Stations s'appellent des Terres parce qu'on s'applique à monter toujours de plus en plus haut dans leur suite innombrable pour assurer la sécurité à des êtres innombrables. Les dix Terres sont déclarées innombrables, parce que chacune d'elles est démesurée. En s'appliquant à monter, en s'appliquant à arriver jusqu'à la Terre supérieure. On sert à rendre sans crainte des êtres innombrables : on fait que des êtres innombrables rejettent la crainte.

Un vers sur la Station d'atteinte.

41. On obtient les Terres[1] par la Croyance, par l'activité dans les conduites, par la Pénétration et par l'achèvement.

Il y a quatre façons d'obtenir les Terres. Par la Croyance, la Croyance comme elle a été énoncée, dans la Terre de Conduite par Croyance. Par Conduite, dans cette même Terre, quand on s'y occupe aux dix Conduites d'Idéal[2]. Par Sens Transcendant, à

41. 1. Au lieu de *bhumilabhe* lire °*labho*.

2. Le chin. donne la liste des dix *dharmacarita* : copier les sutra, — les honorer — les faire circuler — les écouter — les réciter — les enseigner à d'autres — les expliquer, — les méditer — les pratiquer. C'est la liste même de la M. Vy., § 33 *daça dharmacaryah*.

l'entrée des Terres, quand on a pénétré le Sens Transcendant. Par achèvement, à l'entrée des Terres Sans régression.

Un vers, de trois hémistiches, sur la conduite.

12. Pour les êtres qui ont la Croyance dans le Grand Véhicule, et aussi dans le Petit Véhicule, afin de gagner et de discipliner les deux, il a été prêché quatre Conduites à l'usage des Sages, en conformité avec les Sutras.

La *Conduite des Perfections* a été prêchée pour ceux qui croient au Grand Véhicule ; la Conduite des Ailes d'Illumination, pour ceux qui croient au Véhicule des Auditeurs et des Bouddhas pour soi ; la Conduite de Super savoir, pour ceux qui croient au Grand Véhicule et au Petit Véhicule, en vue de les gagner par le Pouvoir ; la Conduite de Permaturation des êtres pour les deux aussi, en vue de les per mûrir. Discipliner ici signifie permûrir.

Des vers sur les vertus des Bouddhas. Et, pour commencer cet hymne aux Bouddhas, un vers sur les Démesures.

13. Tu as compassion des êtres ; tu as Tendance à réunir et à séparer, tu as *Tendance à ne pas désunir* ; tu as *Tendance au bonheur et au salut* ! Hommage à toi !

La Tendance au bonheur et au salut montre la Compassion pour les êtres. La Tendance au bonheur, en tant que Tendance à unir avec le bonheur, vient de la Bonté ; en tant que Tendance à désunir de la douleur, vient de la Compassion ; en tant que Tendance à ne pas désunir du bonheur, vient de la Joie. La Tendance au salut vient de l'Apathie. L'Apathie elle-même a pour *Indice la Tendance à se dégager de la Pleine Souillure*.

Un vers sur la Libération, le Lieu de Suprématie, le Lieu de Totalité.

14. *Tu es dégagé de toute Obstruction* ; tu as la *Suprématie sur tout le monde*, ô Muni ! tu occupes tout le connaissable par ta connaissance ! tu as la Pensée délivrée ! Hommage à toi !

Puisque Bhagavat est dégagé de toutes les Obstructions de

Souillure et de connaissable, il en sort que sa Libération est toute particulière, puisqu'il a la Suprématie sur le monde entier, il a un Lieu de Suprématie tout particulier, puisqu'il a la Souveraineté sur sa Pensée, et qu'ainsi il préside aux Phénomènes, aux Métamorphoses, aux Per flexions comme il les veut, il a un Lieu de Totalité tout particulier, car rien n'arrête sa connaissance de tout le connaissable Et comme il est délivré des Adversaires contre les vertus de la Libération, etc, il a la Pensée délivrée

Un vers sur l'absence de Salissure[1]

45 Tu détruis entièrement, sans aucun reste, les Souillures de toutes les créatures tu abats la Souillure et tu as pitié du souillé! Hommage à toi!

Il montre ici l'absence de Salissure toute-particulière de Bhagavat par sa compassion pour les gens souillés puisque Bhagavat discipline les Souillures de toutes les créatures, et que même, dans le cas des Souillures déjà produites il dispose des Auxiliaires contre ces Souillures même Les autres, en effet, qui stationnent dans l'absence de Salissure n'abattent rien que la Rencontre de production d'une Souillure quelconque chez un être quelconque qui a pour Phénomène cette Souillure, mais ils n'éloignent pas de la Série-personnelle des Souillures

Un vers sur la connaissance toute particulière du Vœu

46 Tu as l'Impassibilité, tu n'as pas d'attache, tu n'as pas de heurt, tu es en Union, toujours tu résous toutes les questions! Hommage à toi!

Il montre ici sous cinq aspects la connaissance toute particulière du Vœu chez Bhagavat il est face à face avec l'Impassibilité il est face à face avec l'absence d'attachement, il n'a pas de heurt à tout le connaissable, il est toujours en Union il tranche tous les doutes des créatures Les autres, quand ils obtiennent la connaissance du Vœu, mettent en face d'eux la connaissance du

45 Introd 1 *Trans* Le tib rend ce mot par *non mo ... med pa* = a + *kleça*

Vœu, puisqu'ils n'ont pas fait le Vœu avec Impassibilité[1], ils ne l'ont pas sans attachement puisqu'ils espèrent entrer en Communion, ils ne l'ont pas sans heurt, que leur connaissance est partielle; de plus ils ne sont pas toujours en Union et ils ne tranchent pas tous les doutes.

Un vers sur les Pleins Savoirs-Respectifs.

47. En fait de Fond, de fondé, de chose à prêcher, de langage et de connaissance de prédication, rien ne heurte jamais ton esprit ! tu es bon prédicateur ! Hommage à toi !

Il montre ici les quatre Pleins Savoirs-Respectifs de Bhagavat en résumé par ceci que son esprit est perpétuellement sans obstacle, quoi que ce soit qu'il faille prêcher et par quoi que ce soit. Ce qui est à prêcher, c'est l'Idéal, qui est le Fond, et le Sens qui *est fondé sur lui. On prêche par la voix et par la connaissance.* Tu es bon prédicateur indique l'Acte des Pleins Savoirs Respectifs.

Un vers sur les Super-savoirs.

48. Tu t'approches des êtres, et, par leurs paroles, tu connais leur conduite à venir et passée ; en vue de l'Évasion tu donnes aux êtres le bon Conseil ! Hommage à toi !

Il montre ici par les six Super-savoirs que Bhagavat donne le bon Conseil. Il s'approche des Disciplinables par le Super-savoir de Magie ; il connaît la conduite de leur Pensée par leur langage, par le Super-savoir d'Ouïe divine ; par le Super-savoir des Rubriques d'État d'esprit il sait comment ils sont venus du bout du passé à la Destination présente, quelle est leur Destination au bout de l'avenir, et comment ils sortiront de la Transmigration. Il donne alors le Conseil au moyen des trois autres Super-savoirs respectivement.

Un vers sur les Indices et les Arrière-traits[1].

49. Tous les êtres, quand ils t'ont vu, reconnaissent que tu es vraiment l'Homme ; tu fais la Limpidité, rien qu'à te voir ! Hommage à toi !

46. 1. *Comm.* : *Le* Ms. lit au lieu de *nānābhogā ṛpranidh. ja* rétablir *nānābhogenapranī*° avec le ms. et le tib.

49. Introd. 1. Les trente-deux *lakṣaṇa* et les quatre-vingts *anuvyañjana* dont la liste est bien connue ; par ex. Mahāvy., § 17 et 18.

Si les autres sont convaincus que Bhagavat est le Grand Homme, si la Limpidité naît en eux rien qu'à le voir, c'est l'Acte des Indices et des Arrière traits

Un vers sur le per nettoyage

50 Qu'il s'agisse de prendre à toi, de maintenir, d'abandonner, ou de Métamorphose, de Per-flexion, d'Union de connaissance, tu en possèdes la souveraineté ! Hommage à toi !

Il explique ici les quatre per nettoyages omnigénériques par quatre Souverainetés de Bhagavat Le per nettoyage du Fond, par la Souveraineté de la personne, qu'il s'agisse de la prendre, de la garder ou de l'abandonner, le per nettoyage du Phénomène, par la souveraineté sur la Métamorphose et la Per-flexion le per-nettoyage de la Pensée, par la Souveraineté sur l'Union omnigénérique, le per nettoyage de la Sapience, par la Souveraineté sur la connaissance omnigénérique

Un vers sur les Forces [1]

51 Que le Démon tente les créatures en fait de moyen, de Refuge, de nettoyage, d'Évasion dans le Grand Véhicule, tu le brises ! Hommage à toi !

Le Démon tente les créatures en quatre Sens Bhagavat le brise c'est l'Acte de ses forces Il les tente en fait de moyens d'aller à une bonne Destination, à une mauvaise, etc , il les tente en fait de Refuge en fait de faux Refuge dieux, etc , il les tente en fait de nettoyage avec un nettoyage qui ne porte que sur les choses à Écoulement il les tente en fait d'Évasion dans le Grand Véhicule Bhagavat dans le premier Sens brise le Démon par la Force de la connaissance des situations et des fausses situations dans le second, par la Force de la connaissance de la Concoction des Actes dans le troisième, par la Force de la connaissance des Extases, des Libérations, des Unions, des Communions, dans la quatrième, par la Force de la connaissance du fort et du faible des Organes, en appliquant aux meilleurs Organes par abandon de ceux qui sont inférieurs

51 Introd 1d *Bala* Les dix forces du Bouddha, M XX, § 7

Un vers sur les Assurances[1].

52 Tu fais connaître et rejeter, tu prêches les obstacles à l'Évasion, dans le Sens de soi et d'autrui ! les autres, les hérétiques, *n'osent t'affronter ! Hommage à toi !*

Bhagavat fait connaître et rejeter, dans le Sens de soi, il prêche les obstacles à l'Évasion, dans le Sens d'autrui, sans que les autres, les hérétiques, osent l'attaquer ; ainsi se manifestent ses quatre Assurances respectivement

Un vers sur les Sans-gardes[1] et les Aide-Mémoire[2]

53 Tu parles en censeur dans les assemblées, tu es exempt de la double Pleine Souillure, tu n'es jamais au dépourvu, tu n'as pas de défaillance de mémoire, tu attires les multitudes ! Hommage à toi !

Ce vers illustre les trois Sans-gardes et les trois Aide-Mémoire de Bhagavat, et aussi leur Acte qui est d'attirer les multitudes. Par là en effet, respectivement, il parle en censeur dans les Assemblées, car il n'est jamais sans être sur ses gardes ; il est exempt de la double Pleine-Souillure, n'ayant ni indulgence ni répugnance, la mémoire toujours présente, puisqu'elle n'a pas de défaillance

Un vers sur la destruction totale des Imprégnations[1]

54 En marche ou stationnaire, partout et toujours, tu n'as pas un geste qui ne soit d'un omniscient, tu es omniscient, tu en as le Sens réel ! Hommage à toi !

52 Introd 1 *Vaiçâradya* Les quatre assurances du Bouddha M Vy, § 8

53 Introd 1 *ârakṣya* ou *arakṣa* avec une alternance de la longue et de *la brève initiale comme dans ânantya, âlaya etc tib bsrun ba med pa* « sans garde », chin *wou so hou* même sens M Vy § 12 L'alternance 2° et 4° s'explique sans doute par le fait que la liste comprend trois affirmatives et trois négatives Le Tathâgata a la pureté de traitement Le Tathâgata n'a pas d'impureté de traitement etc (*pariçuddha samâcâra*) du corps, de la voix, de l'esprit la M Vy ajoute un quatrième terme la vie (*jiva*)

2 Les trois *smṛtyupasthâna* exclusifs des Bouddhas, M Vy, § 11 égalité de pensée à l'égard de ceux qui veulent entendre, de ceux qui ne veulent pas entendre, de ceux qui veulent et ne veulent pas entendre

54 Introd 1 *Vâsanâ*, tib *bag chags* inclination, chin *tsa* pratique On désigne ainsi les appétits en tant que résultant d'actes antérieurs

En marche ou stationnaire, toujours, partout, Bhagavat n'a pas un geste qui ne soit d'un omniscient ; il en sort que l'Imprégnation de toute Souillure est entièrement détruite pour lui. Qui n'est pas omniscient, en effet, fût-il en état d'Épuisement de l'Écoulement, n'ayant pas l'Imprégnation toute détruite, se rencontre parfois avec un éléphant emporté, un char emporté, etc., et agit ainsi en homme qui n'est pas omniscient. Comme il est dit dans le Mânlava Sutra [2]. Et ce n'est pas là l'omniscient au Sens réel de Bhagavat.

Un vers sur l'absence de défaillance de mémoire.

55. Pour accomplir le Sens de toute créature tu ne laisses pas passer le temps ; ton œuvre n'est pas stérile ; toujours ta mémoire est sans défaillance ! Hommage à toi !

Quelle que soit la créature dont il faille accomplir le Sens, quel qu'il soit, en quelque temps que ce soit, Bhagavat n'en laisse pas passer le temps ; son œuvre n'est jamais stérile ; il en sort que Bhagavat a comme Idéal l'absence de défaillance de mémoire ; elle est montrée ici en Nature propre et en acte.

Un vers sur la grande Compassion.

56. Jour et nuit tu considères six fois le monde entier ; tu es appliqué à la grande Compassion ; tu as la Tendance au salut ! Hommage à toi !

La grande Compassion du Bouddha est illustrée ici en Nature propre et en Acte. Par la grande Compassion, en effet, Bhagavat considère six fois, jour et nuit, le monde, en se demandant qui diminue, s'accroît, etc. Par cette application, Bhagavat a constamment à l'égard des créatures une Tendance au salut.

Un vers sur les vertus Exclusives !

57. En marche, en Acquis, en connaissance, en acte, tu surpasses tous les Auditeurs et les Bouddhas pour soi ! Hommage à toi !

2. J'ignore encore de quel texte il s'agit. Le tib. traduit *b ags pa i bu* ... ado las « le sutra du fils du déposé ».

57. [illegible] *[illegible]* ... Cf. la liste de M. V. ...

Bhagavat surpasse toutes les créatures, puisqu'il surpasse même les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi qui surpassent pourtant les autres créatures et cela par six Idéaux Exclusifs des Bouddhas contenus dans la marche, par six contenus dans l'Acquis, par trois contenus dans la connaissance par trois compris dans l'Acte. Le Tathāgata n'a ni faux pas ni criaillerie ni mémoire défaillante ni Pensée sans Union, ni Connotation de multiplicité ni Apathie sans Calcul respectif — voilà les six Idéaux Exclusifs des Bouddhas contenus dans la marche — ils se trouvent chez le Bouddha, et chez nul autre — il n'a perte ni de Zèle, ni d'Énergie, ni de mémoire ni d'Union, ni de Sapience, ni de Libération — voilà les six contenus dans l'Acquis, — le Tathāgata a une connaissance que rien ne heurte, qui est sans attache, quant à la route du Passé, la route de l'avenir et la route du Présent — voilà les trois contenus dans la connaissance, — tout acte de corps du Tathāgata est précédé de connaissance se déroule à la suite de la connaissance de même tout acte de parole, tout acte d'esprit, — voilà les trois contenus dans l'Acte

Un vers sur la connaissance omnigénérique

58 Avec les trois corps tu es arrivé à la Grande Illumination omnigénérique partout *tu tranches les doutes de toutes les créatures*! Hommage à toi!

L'arrivée de Bhagavat à l'Illumination omnigénérique par les trois corps et sa connaissance omnigénérique de tout le connaissable illustrent sa connaissance omnigénérique Les trois corps sont de Nature propre de Passivité de Métamorphose La connaissance *omnigénérique de tout le connaissable* est encore montrée ici par son acte même qui consiste à trancher tous les doutes de toutes les créatures dieux hommes etc

Un vers sur le parachèvement des Perfections

59 Tu es sans prise sans défaut sans trouble tu ne restes pas, tu ne bouges pas[1] tu ne te multiplies pas dans tous les Idéaux! Hommage à toi!

59 1 Iniñjya (aniñjya) tib mi gyo sans bouger Cf Wogihara (1908) p 19

Bhagavat étant délivré de tous les Adversaires opposés aux six Perfections il a donc parachevé les six Perfections Sans prise, il ne se prend pas aux jouissances Sans défaut, ses actes de corps, etc sont immaculés Sans trouble ni Idéal Mondain, ni douleur ne troublent sa Pensée Il ne reste pas, il ne s en tient pas à comprendre rien qu'un peu et peu[2] il ne bouge pas, il n a pas de dispersion Il ne se multiplie pas, il n accueille pas toutes les multiplications de la différenciation

Deux vers sur les Indices du Bouddha

60 Tu as parachevé le Sens transcendant tu es sorti de toutes les Terres tu es devenu le chef de tous les etres tu es le libérateur de tous les etres[1]

61 Appliqué à des vertus inépuisables et sans égales, tu te montres dans les mondes et dans les cercles, et pourtant tu es entièrement invisible aux dieux et aux hommes[1]

L Indice du Bouddha est ici éclairé dans six Sens Nature-propre cause fruit, acte, application fonction Le Sens Transcendant parachevé, c est la Quiddité bien nettoyée, et c est la Nature propre des Bouddhas Sorti de toutes les Terres des Bodhisattvas, c est la cause Devenu le chef de tous les etres, c est le fruit La Libération de tous les etres, c est l Acte L Application aux vertus inépuisables et sans égales, c est l Application Se montrer dans tous les divers Plans des Mondes avec le corps Métamorphique, dans les cercles des Assemblées avec le corps Passionnel, et etre entièrement invisible avec le corps d Idéal, c est là les trois espèces de fonctions

59 2 Comm 1 4 Au lieu de *alp rara ian tra*°, lire *alpâtaramatra*° tib *rt js ja cl un n i dan i an r on*

Fin

du Mahayâna-Sutralamkâra

énoncé par le grand Bodhisattva Vyavad ita Samaya[1]

1 Le colophon est intégralement traduit en tib *theg pa chen po i mdo sde i rgyan byas l ub sems dpa chen po rtogs pa rnam par byas bas bgyi pa lis* — Et de meme le chinois Fin de l ornement des sutras (*siu to l*) du Grand Véhicule énoncé par Temps très pur (*Ts ts ing tsing che*)

AVERTISSEMENT

Je n'ai pas besoin de justifier l'index français ni l'index sanscrit ; ils étaient nécessaires. Sans se reporter au texte, le spécialiste et même le lecteur averti pourront contrôler les expressions, toujours discutables, de la traduction par les termes originaux, forcément plus précis et mieux définis. Sans affecter un luxe encombrant de références superflues, je me suis appliqué à signaler pour chaque mot les passages essentiels.

L'index chinois et l'index tibétain pourront aussi, je l'espère, rendre quelques services. En attendant le répertoire trilingue que l'étude du bouddhisme réclame, il n'est pas inutile de trouver réunies un certain nombre d'expressions spécialement en usage dans les traités philosophiques, et empruntées toutes au même traducteur. J'ai limité mon choix aussi étroitement que possible ; je n'ai retenu que les mots importants, rares ou difficiles.

L'index numérique ne peut sembler oiseux que si on ignore le rôle capital du nombre dans les spéculations des écoles hindoues et particulièrement dans le bouddhisme. Il n'est pas un indianiste qui n'ait regretté l'absence d'un répertoire analogue aux Dictionnaires numériques dont disposent les sinologues. C'est, je crois, le devoir de chaque éditeur de préparer désormais les matériaux destinés à entrer dans la compilation future.

L'index des comparaisons ne vise pas à intéresser la critique littéraire ; Asaṅga n'y aurait pas de droits. Il ne se sert guère que de comparaisons consacrées, et c'est là leur intérêt : elles pourront aider à retrouver les passages dont il s'inspire dans l'ensemble de la littérature antérieure.

L'index variorum renvoie à peu près exclusivement aux noms propres cités en dehors du texte, soit dans l'introduction, soit dans les notes.

INDEX FRANÇAIS-SANSCRIT

Les chiffres gras signalent les passages les plus importants pour l'explication des termes techniques.

P

Q

R

II

INDEX SANSCRIT-FRANÇAIS

II

INDEX SANSCRIT-FRANÇAIS

III

INDEX CHINOIS-SANSCRIT

IV

INDEX TIBÉTAIN-SANSCRIT

nam mkha i snyi l gaganagarbha
gnas nan len pa, dausthulya
gnas pa vihara
rnam gran, paryaya
rnam par spros pa go ba, vipañci tajña
rnam par smin pa vipaka
rnam par rig byed, vijñapti
rnal byor spyod pa, yogacara
spobs pa, pratibhana
sp jad dka, durjaya
phan yon, anuçamsa
phu . po i lhag ma me l par mya nan las das pa anupadhiçesanirvaṇa
phyir mi on ba anagamin
phen pa avedha
ba ru ra i mdo, aksariçi sutra
bag chags, vasana
bag yans su l yas pa, prasrabdhi, pratiprasrambhana
bag la nal anuçaya
bral ba i bras bu, visamyoga phala
dban byor pa, vibhutva
dban po indriya
dban phyug içvara
byor pa, vibhutva
ia dres pa avenika
mi skye ba i chos la b o l pa, anutpattidharmaksanti
mi gyo acala aninksya (aniñjya)
mi chugs, anela
mi jigs pa vaiçaradya
mo smos pas go ba udghatitaj a
mos pa, adhimukti
dmigs pa, alambana upalabdhi
smon la a, pranidhana
gcug lag, arsa
chul cho l kuhana
rjas dravya
rju j hrul i ka i riddhipada

zi ba, çama
zin, kṣetra
bzags pa i bu i mdo maṇḍavya sûtra
zan zin, amisa
zag pa, âsrava
g.ins, kola
g.ugs bimba
g.uns, dharani
od phro can, arcismati
od byed, prabhâkarî
yan dag spon ba, samyakprahana
yan dag byan chub kyi yan lag, sambodhyaṅga
yan dag çes pa, samtirita
yans pa, visada (viçada)
yi l la byed pa manaskara
rab dan prasada
rab dga (pra mudita
rin du son ba duramgama
lam gyi yan lag, margaṅga
lun bstan, vyakaraṇa
ças pa che ba, utsada
çes bzin samprajanya
sti i pa, sata
sems cin par byed pa, audbilyakara
so sor brtags pa, pratisamkhya
so sor yan dag par rig pa, pratisamvid
slab pa sbyin pa, çiksadattaka
slob dpon, acarya
slob dpon gyis dpe mkhyud pa, acaryamusti
gsal par byed pa, uttanikar°
bsam gtan samapatti
bsam b.in (skye ba), samcintyopapatti
bsun ba med pa araksa
lhun gyis grub pa, anabhoga°

V

INDEX NUMERIQUE

VI

INDEX DES COMPARAISONS

VII

INDEX VARIORUM

TABLE DES MATIÈRES